LES FAUX AMIS

OU

LES TRAHISONS DU VOCABULAIRE ANGLAIS

OUVRAGES DE M. J. DEROCQUIGNY

Charles Lamb, sa vie et ses œuvres (Travaux et Mémoires de l'Université de Lille). Ouvrage couronné par l'Académie française, 1904.

A Contribution to the Study of the French Element in English. Lille, Le Bigot, 1904.

Poésies choisies d'André Chénier, avec Introduction et Notes. Oxford, Clarendon Press.

Traductions de Chaucer : Prologues et Contes de l'Intendant et du Cuisinier, Prologue de la Femme de Bath, dans les Contes de Canterbury, Traduits sous la direction d'Emile Legouis (ouvrage couronné par l'Académie française), 1907-08.

Macbeth (Collection Shakespeare, direction A. Koszul). Paris-Lond Dent. Ouvrage couronné par l'Académie française.

Id. — Nouvelle édition. Paris, Les Belles-Lettres.

Hamlet (Collection Shakespeare). Paris, Les Belles-Lettres.

Id. — Edition de luxe. 16 gravures d'Eugène Delacroix. Paris, Trianon.

Othello (Collection Shakespeare). Paris, Les Belles-Lettres (*sous presse*).

LES FAUX AMIS

OU

LES TRAHISONS DU VOCABULAIRE ANGLAIS

(Conseils aux Traducteurs)

PAR

Maxime KŒSSLER
Ancien élève
de l'École normale supérieure,
Agrégé de l'Université

Jules DEROCQUIGNY
Professeur à la Faculté des Lettres
de l'Université de Lille,
Doyen honoraire

avec un
AVANT-PROPOS
DE

M. **Louis CAZAMIAN**
PROFESSEUR A LA SORBONNE

et une
LETTRE
DE

M. **Émile BOREL**
MEMBRE DE L'INSTITUT
DIRECTEUR HONORAIRE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

« La traduction, ce crime de gens malhonnêtes qui, ne connaissant ni l'une ni l'autre langue, entreprennent avec audace de remplacer l'une par l'autre... »

(Jules RENARD, *Journal.*)

PARIS
LIBRAIRIE VUIBERT
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 63

1928

Lettre de M. Louis CAZAMIAN,
Professeur à la Sorbonne.

AVANT-PROPOS

A M. KŒSSLER [1].

Berkeley (Californie), le 2 juillet 1924.

Mon cher ami,

Laissez-moi vous féliciter d'avoir fait œuvre vraiment nationale, en ajoutant un lien modeste à tous ceux qui unissent deux pays amis. Amis, en dépit de si profondes différences, sources de malentendus mutuels. Ils croient se comprendre, et s'empressent de se juger : quoi de plus

(1) Cette lettre a été adressée à Maxime Kœssler alors que celui-ci, ayant conçu l'idée et arrêté le plan du livre, en avait déjà avancé l'exécution. C'est dans la suite que l'ouvrage est devenu le fruit de la collaboration de deux auteurs.

Maxime Kœssler est heureux d'exprimer sa gratitude personnelle à M. Cazamian pour le patronage dont celui-ci a bien voulu, dès l'origine, honorer *Les Faux Amis* et les bienveillants encouragements dont il lui est redevable. Maxime Kœssler tient à remercier aussi son ami Georges Connes, professeur à l'Université de Dijon, qui a gracieusement consenti à revoir certaines de ses traductions; et tous ceux, enfin, qui ont suivi son entreprise avec intérêt et sympathie et à qui il doit des suggestions utiles, en particulier son ancien maître, M. Emile Legouis, professeur à la Sorbonne, M. François Monod, ancien chef de service à la Société des Nations, conservateur-adjoint des Musées Nationaux, et M. Othon Guerlac, professeur à l'Université Cornell (Ithaca, Etats-Unis).

simple, de plus facile, que d'approuver ou condamner la figure morale d'un pays? L'objet est si vaste que, faute de pouvoir le saisir, nous le réduisons sans remords à quelques traits élémentaires. Nous avons appris à respecter les nuances des individus ; mais nous ne nous croyons tenus à aucun scrupule envers celles des groupes. Tous ceux, comme vous, qui ont pour mission de faire connaître l'Angleterre à la France, doivent lutter sans cesse contre les jugements hâtifs. Ce n'est pas autre chose que vous faites ici.

Le raisonnement par analogie est la plus précieuse et la plus funeste des ressources. Votre livre nous en rappelle fort opportunément les dangers. A cette heure où l'entente cordiale reste un élément de notre sécurité, de notre avenir, rien ne contribue davantage à la mésintelligence diffuse du peuple français et du peuple anglais, que les interprétations erronées auxquelles nous convient deux langues souvent, pour un regard superficiel, transparentes l'une à l'autre. Sur un fond linguistique très différent, l'histoire et des emprunts réciproques ont brodé de nombreuses ressemblances verbales. La conquête normande, les sources latines communes, sont responsables de tout un vaste vocabulaire anglais où notre instinct immédiat croit se reconnaître. Familiarité engageante et trompeuse : jamais les pièges d'un idiome, malgré tout profondément étranger, ne nous sont plus redoutables que dans les moments où il se montre le cousin du nôtre. Ces mots n'ont pas vécu dans la même atmosphère, n'ont pas été nourris des mêmes émotions, des mêmes idées ; ils se sont transformés en s'éloignant, en s'opposant. Vous nous prouvez, par la masse de vos remarques, combien de méprises amusantes, ou regrettables, ou tragiques, cette fausse similarité de visage a entraînées, doit entraîner encore, si votre recueil

n'est feuilleté assidûment par ceux qu'une longue étu- n'a pas déjà prévenus et armés. L'intelligence et le sentiment justes des œuvres littéraires en souffrent chaque jour ; mais combien plus la saine appréciation du langage, de la pensée même des chefs et des organes d'opinion, — hommes d'état, journalistes, revues. Tous ceux, parmi nous, qui font profession de traduire la conscience ou l'action de l'Angleterre, ne peuvent ignorer le péril que vous signalez. A tous, vous donnerez une aide précieuse.

Je crois que votre effort, comme d'autres, est le signe d'une volonté plus pleine et plus patiente de véritable accord. Sorti de ce désir, il en favorisera la réalisation.

Louis CAZAMIAN.

---

viii

simı

PRÉFACE

Le lecteur sera sans doute déçu de voir qu'il ne s'agit pas ici d'un roman piquant ou passionnant, mais d'un modeste ouvrage qui aborde un sujet de langue anglaise auquel on pourrait appliquer l'épithète rébarbative de « technique ».

Quelques mots d'explication sont peut-être nécessaires ; nous plaiderons les circonstances atténuantes.

Le professeur de latin a soin d'avertir ses élèves du danger que présente parfois la ressemblance de cette langue et du français. Tous les candidats au baccalauréat savent, ou devraient savoir, qu'il ne faut pas traduire, par exemple, *urbs celebris* par « la ville célèbre », mais par « la ville populeuse, fréquentée », *triste lupus stabulis* par « le loup est triste dans les étables », mais par « est funeste aux bergeries », *absolvere creditorem* (Plaute) par « absoudre un créancier », mais par « payer un créancier », ou encore *ambitio exercet animos* par « l'ambition exerce les âmes », mais par « l'ambition inquiète ou tourmente l'âme ».

Or le latin n'est pas la seule langue où foisonnent des termes en apparence identiques aux mots français, mais qui signifient tout autre chose. L'anglais en présente peut-être un plus grand nombre encore. Le hasard des lectures nous a révélé l'abondance de ces « faux amis ». Parfois, dans une seule phrase, on en rencontre deux, trois, ou même plus.

N'y avait-il pas, dans cette abondance même, matière à étude? L'anglais, déjà si malaisé à traduire [1], en raison de son carac-

[1] Quant à nos traductions, elles n'ont aucune prétention dogmatique et ne visent qu'à montrer la direction dans laquelle il faut chercher.

tère idiomatique très prononcé, n'offrait-il pas là une difficulté de plus ? Difficulté d'autant plus insidieuse qu'elle n'en paraît pas une. Les versions d'élèves, et même les traductions de discours politiques dans les grands quotidiens nous en ont apporté la confirmation.

En effet, depuis que le français a cessé d'être la seule langue diplomatique officielle ; depuis que certains documents et actes politiques ont été traduits de l'anglais au lieu d'être rédigés dans notre langue, une contamination déplorable s'est établie, dont les traités, conventions et accords internationaux offrent de trop nombreux exemples. Or comme l'anglais est, en particulier, une langue commerciale et que, d'autre part, les questions économiques n'ont jamais eu tant d'influence sur la politique, cette contagion menace d'avoir, si l'on n'y met bon ordre, des répercussions profondes sur le génie de notre langue. Là est le danger, sournois mais réel, et d'autant plus redoutable que la loi du moindre effort, à laquelle nous sommes tous plus ou moins soumis, tend, hélas ! à le perpétuer.

Mais, comme il arrive fréquemment, ce drame ne laisse pas d'avoir son côté comique. Il serait amusant — et peut-être le ferons-nous un jour — de relever, pour en constituer un recueil, les erreurs de traduction, les grossiers contresens et même les non-sens qui pullulent notamment dans les grands quotidiens. Le « contrôle » de la hausse des prix ; l'intérêt « matériel » du règlement des dettes interalliées ; l'annulation « qualifiée » de ces mêmes dettes ; la « déportation » des chrétiens par les Turcs, etc... sont autant d'interprétations fantaisistes et réjouissantes de textes qui sentent leur anglais d'une lieue. Il est probable que le détestable anglicisme : l' « investissement » des capitaux, couramment employé par les économistes, a son origine dans l'erreur d'un traducteur incompétent ou inattentif. Et que dirons-nous des erreurs qu'on « réalise », des offres qu'on « ignore » après en avoir pris connaissance, des examens « qualificatifs », des « nourrices » non pas sèches, mais « entraînées » (*trained nurses*), des « trivialités » du grand monde? Procession interminable et comique, longue et grotesque théorie qui défile quotidiennement sous les yeux de l'angliciste effaré ou amusé. Bien qu'on soit tenté de se décourager et de dire de ces erreurs : « Elles sont trop ! », il faut réagir, il faut défendre notre langue contre ces infections malignes qui la dénaturent, contre ce perpétuel empoisonnement qui la vicie.

C'est afin de mettre le lecteur en garde contre l'apparence facile, l'abord trompeur de ces mots qui vous trahissent tout en vous souriant que nous avons conçu l'idée de lui présenter cette petite galerie de « faux amis ».

Nous offrons cet ouvrage à ceux qui s'intéressent aux études anglaises, et notamment aux traducteurs, afin que ces « faux amis » deviennent désormais pour eux de vrais amis.

*
* *

Un mot maintenant sur la méthode suivie :

La plupart des exemples cités ont été recueillis au cours de lectures faites au hasard ou à dessein. Lorsque leur nombre a paru insuffisant pour un mot déterminé, on a eu recours au *New English Dictionary* (abrégé en N. E. D), édité par la *Clarendon Press*, Oxford, qui a permis de combler les lacunes par trop évidentes.

On a parfois fait l'histoire d'un mot, suivi le développement de ses divers sens, non dans le vain désir d'étaler de l'érudition — érudition qui d'ailleurs est à la portée de tous — mais pour bien expliquer la lente éclosion du sens moderne de ce mot, permettre au lecteur de mieux comprendre, frapper son esprit, si possible, et l'aider à se souvenir. Faire appel à sa mémoire intelligente a été notre souci constant.

De même, pour la mention des anciennes acceptions d'un mot en français vieilli ou en latin. A force de voir ces rapprochements, le lecteur s'avisera que la connaissance qu'il peut avoir de notre langue intégrale — c'est-à-dire non seulement celle d'aujourd'hui, mais celle de nos classiques, de Montaigne, de Rabelais, voire du moyen âge et des Latins — l'avertit du sens possible d'un mot que ne rend pas — la logique le lui dit — l'homonyme français moderne. Il contrôlera alors, et sans doute sera-t-il aise de faire un progrès, et en anglais et en français, pour ne point parler du latin qui lui est peut-être resté ou devenu indifférent.

Il va de soi — nous avons jugé qu'il eût été fastidieux de le répéter pour chaque exemple — que certains « faux amis » ne doivent pas toujours être traités comme tels. « *To gasp in apprehension* », c'est « être haletant de crainte » ; « *to expose a theory* » peut signifier « exposer une théorie » ; « *a shell which explodes* » est bien un obus qui éclate. Seuls, une lecture intelligente et un respect scrupuleux du contexte permettront de

choisir en connaissance de cause. Bien que notre dessein ait été de réagir contre la tendance aux interprétations paresseuses et inintelligemment littérales de traducteurs de mots, non d'idées, dont la faculté logique sommeille, nous ne voudrions pas que notre perpétuel « *caveat* » fît tomber le lecteur dans l'excès contraire et le rendît timoré. Notre étude vise simplement à lui enseigner la défiance, le doute méthodique, non pas à créer en son esprit une fâcheuse hantise; à l'avertir de la difficulté, non pas à l'effrayer par de vains fantômes.

Si, d'une manière générale, l'on n'a fait mention que des sens non français des mots anglais incriminés, l'on s'est efforcé, en revanche, de rectifier, compléter et rajeunir certains dictionnaires très en faveur auprès des étudiants, mais dont les insuffisances sont parfois dangereuses pour ceux qui en usent. Loin de nous la pensée de vouloir diminuer les mérites des Elwall, Fleming et Tibbins et autres, mais force nous est bien de constater que parfois ce sont des conseillers peu sûrs. Ne rendent-ils pas, notamment, *bier,* qui veut dire *brancard, civière,* par bière? Elwall n'omet-il pas de donner sous *hardy plant,* le terme propre qui est plante *rustique?* Il ignore les sens les plus fréquents de *recipient.* Son interprétation de *deception* est un tel contresens qu'il se garde bien de s'y tenir dans la traduction de l'exemple cité par lui. Il écrit *deception,* déception (*sic*), et « *liable to deception* », « sujet à *être trompé* ». Peut-on se contredire de plus flagrante façon? Et n'est-on pas en droit de s'effarer en lisant au mot *dainty,* par exemple : délicat, difficile, *fastidieux* (!) Que vient faire cet intrus ici? Eh, parbleu! c'est la traduction fidèlement infidèle, comme l'eût dit Arsinoé du « Misanthrope », du *fastidious* donné comme définition de *dainty* par un dictionnaire anglais!

Nous ne prétendons pas d'ailleurs avoir pu tout dire, étant donné l'espace limité dont nous disposions, mais nous accueillerons avec reconnaissance les addenda et corrections que l'on voudra bien nous signaler.

Nous est-il permis d'espérer que cet ouvrage, avant tout pratique, répondra à son objet, et sera un guide utile pour tous ceux qui ont à affronter des textes anglais?

* * *

L'objet de l'ouvrage exposé, la méthode définie, n'y a-t-il pas lieu de rechercher les causes du danger que nous dénonçons?

N'y aurait-il pas un certain nombre de principes généraux permettant d'expliquer par quelques règles simples les multiples divergences que présentent l'anglais et le français? Entreprise séduisante mais périlleuse, qui demande beaucoup de circonspection. Aussi bien, les indications que nous allons essayer de donner n'ont-elles aucune prétention dogmatique ou philologique.

Cependant, quelques vérités s'imposent : s'il est, en général, moins soigneusement écrit, moins précis que le français, l'anglais est en revanche plus libre. Il dira, par exemple : *the local variations of wages* pour exprimer non pas nécessairement les variations de salaires dans une localité quelconque, mais la variabilité de ces mêmes salaires *d'une région à l'autre.* Il accolera, sans incorrection, l'adjectif *individual* à un substantif pluriel : *Individual unions shall notify the General Council of every dispute occurring in the district,* ce qui semble absurde au Français épris de logique. Nous dirions tout bonnement : « Chaque ou tout syndicat...... », ou, à la rigueur « Les syndicats pris individuellement ». Mais l'on voit bien que toute traduction littérale serait inintelligible.

Ne serait-ce pas aussi que l'anglais a parfois tendance à condenser, que, dans nombre de cas, il l'emporte sur le français en brièveté, en raccourci ; qu'il a plus fréquemment des tournures et constructions ramassées, elliptiques, éloquentes [1], et que, tout comme dans ses mots composés, il embrasse le plus de choses possible entre l'adjectif et le substantif? D'où bien souvent manque de clarté, mais aussi, soit dit en passant, pouvoir évocateur dont, grâce à la hardiesse des alliances de mots, certains grands écrivains ont su tirer des effets magnifiques.

Plus grande liberté, disions-nous, et de fait, cette aisance, cette souplesse qui marquent sa syntaxe se retrouvent dans la facilité avec laquelle l'anglais forge, à l'aide du verbe, un substantif abstrait qui emprunte à celui-ci toutes ses acceptions. Nouveau danger, car on ne retrouve pas en français le même parallélisme. Nous citerons l'exemple frappant du mari, qui, revoyant sa femme, parle de la « *revision of his wife* ».

---

[1] On relève parfois des expressions dont l'extrême concision frise l'obscurité, par exemple : *loose boxes,* c'est-à-dire *boxes where the animals are loose* ; *single Brougham,* c'est-à-dire *in which there is a single seat* ; et *hungry rice,* qui signifie *rice that leaves one hungry!*

L'Anglais éprouve le besoin instinctif de créer un mot pour chaque idée. Il dit « *to explode a theory* » et a dit également « *the explosion of a theory* ». « *To pass a bill* » devient sous sa forme substantive « *The passage of a bill* ». « *The reclamation of waste land* », « *the adherence to a course* », « *the endurance of a sermon* » sont autant d'exemples de cette désinvolture avec laquelle l'anglais passe, comme en se jouant, d'une partie du discours à l'autre.

C'est une licence un peu folle qui, il faut bien le dire, frise souvent le ridicule. Nous n'en voulons pour preuve que la facilité avec laquelle on fait des calembours en anglais. Innombrables sont les journaux comiques qui exploitent cette veine à satiété.

Peut être pourrait-on déceler aussi quelque paresse dans cet abus des substantifs. Nous en avons infiniment moins et nous nous en passons, non sans gêne parfois, il est vrai.

Inversement, il arrive que le substantif anglais puisse être rendu par son homonyme français, mais qu'il n'en soit pas de même du verbe qui lui a donné naissance. Voici des phrases qui risquent d'être dangereusement interprétées si le traducteur manque de réflexion. « *The demands of both parties to the dispute were compromised* » ; compromises ? Nullement. Elles ont fait l'objet d'un compromis, ce qui est tout autre chose. « *The proposals of the employers were ballotted* » paraîtra également une phrase étrange de prime abord, et il faut une certaine habitude de l'anglais pour comprendre que ces propositions ont été *mises aux voix*.

Une autre source d'erreurs provient d'un double et curieux phénomène : un mot français, généralement un mot de formation savante, ayant acquis droit de cité outre-Manche, va prendre, indépendamment du français qui vit parallèlement, tous les sens qu'avait le vocable latin d'où il tire son origine. Ou bien, et la chose est assez piquante, l'anglais a conservé l'acception d'un mot qu'il nous a emprunté, mais dont le sens primitif est tombé en désuétude chez nous et demeure ignoré de la masse des Français. Le sens étymologique semble d'ailleurs avoir été perpétué, dans une certaine mesure, par la Bible, qui est familière à l'Anglais, et il est fort probable que la traduc tion des *Essais* de Montaigne par Cotton, où la plupart des mots d'origine latine sont rendus par leurs sosies anglais, lui paraît, aujourd'hui, moins archaïque que ne l'est pour nous l'original.

Cette survivance de l'étymologie, qui d'ailleurs n'a pas entravé le développement de sens très éloignés, est peut-être une manifestation du traditionalisme anglais. Quoi qu'il en soit, le lecteur pourra la constater en étudiant, par exemple, des mots comme *to admire, to affront, to assume, to attenuate, composed, concurrence, conversation, to deride, to explode, fastidious,* etc.

Mais là encore, il nous faut relever un manque de mesure et signaler la terrible contagion latine qui a gagné l'anglais du fait d'écrivains latinisants comme Sir Thomas Browne, Johnson et leurs pareils, et qui transforme cette langue en un jargon volontiers pédantesque, trop souvent énigmatique pour l'Anglais moyen, illisible pour la grande masse du peuple et, en revanche, plus à la portée des latinistes du monde entier. On verra maintes fois, au cours des pages suivantes, que le lexique latin est la meilleure aide à l'intelligence de nombre de vocables. De même qu'en français le style précieux a laissé beaucoup de métaphores, de locutions qui sont devenues de purs clichés aux mains de journalistes, de même, en anglais, de nombreux latinismes sont passés dans le courant de la langue. Le style de beaucoup d'écrivains anglais manque parfois de clarté et de simplicité, trait accusé encore — Addison, notamment, le déplorait déjà [1] — par l'adoption de tant de mots et de locutions d'origine étrangère (français, italiens, etc.).

En résumé, tendance de l'anglais à élargir le sens des adjectifs et, partant, à être bref, profusion de substantifs, survivance d'acceptions devenues surannées chez nous, telles sont quelques-unes des causes fondamentales des erreurs commises par les traducteurs trop confiants qui oublient que des mots, en apparence identiques dans les deux langues, expriment des idées qui ne le sont nullement.

Dégager ces causes, dénoncer aux anglicistes certaines des particularités les plus insidieuses d'une langue qu'il est malaisé d'approfondir en dépit de son apparente facilité, tel a été notre dessein. Si nous l'avons accompli, si nous avons réussi à éclairer quelque peu la formation et le développement de certains mots anglais, et, par suite, les différences qui les séparent du vocabulaire français, peut-être le lecteur voudra-t-il bien reconnaître l'opportunité du présent ouvrage, qui nous a paru constituer un chapitre spécial, mais non négligeable, d'une étude plus vaste

---

(1) *Spectator,* nº 165.

de la langue anglaise. Peut-être s'avisera-t-il qu'abstraction faite de son utilité purement pédagogique, notre modeste contribution présente un certain intérêt psychologique, puisqu'en s'efforçant de saisir les nuances et de goûter les finesses d'une langue, on est naturellement porté, comme par un élan de sympathie, à aimer, parce qu'on la comprend mieux, l'âme du peuple qui la parle.

M. K.

Au moment où le livre était sous presse, M. Émile Borel, directeur honoraire de l'École normale supérieure, membre du Comité permanent de la Fédération des Unions Intellectuelles, nous a fait l'honneur de nous adresser la lettre suivante :

Dans son assemblée générale de 1926, qui s'est tenue à Vienne au mois d'octobre, la Fédération des Unions Intellectuelles a discuté l'utilité que pourraient avoir des publications destinées à prévenir les malentendus trop fréquents qui s'élèvent entre des nations par suite d'erreurs de vocabulaire.

Pour des raisons politiques évidentes, la Fédération a jugé que la tâche la plus urgente était celle qui concernait les relations franco-allemandes. Elle a donc décidé de préparer un dictionnaire franco-allemand spécialement consacré aux quelques centaines de mots dont la mauvaise traduction peut amener ou perpétuer entre ces deux nations des malentendus intellectuels et politiques.

Mais la Fédération a accueilli avec une grande sympathie la suggestion que j'ai faite de s'occuper du dictionnaire franco-anglais immédiatement après le dictionnaire franco-allemand. C'est vous dire avec quelle satisfaction elle apprendra la publication de votre livre, conçu sans doute sur un plan plus large, mais dont l'utilité sera très grande au point de vue spécial auquel nous nous étions placés.

Je vous autorise bien volontiers à publier cette lettre si vous jugez utile de faire connaître l'intérêt tout spécial que porte à une œuvre telle que la vôtre la Fédération des Unions Intellectuelles, dont le but essentiel est d'amener les Intellectuels européens à mieux se connaître et à mieux se comprendre.

SIGNE ET ABRÉVIATIONS

† Ce signe, précédant un mot, signifie que le sens indiqué est désuet ou archaïque.

N. E. D. = *A New English Dictionary, edited by Sir James A. H. Murray, Oxford: At the Clarendon Press.*

L. = LITTRÉ, *Dictionnaire de la Langue française.* L., 1°, par exemple, signifie que le lecteur doit se reporter au Littré, le chiffre indiqué correspondant à un sens particulier du mot traité.

L'ouvrage de PAASCH cité est *De la Quille à la Pomme du Mât,* Paris, A. Challamel, 1908. Est-il utile d'ajouter que les noms d'auteurs ont parfois été abrégés aussi ? Par exemple SHAKS., *Rom. and Jul.,* II, iv, 170, doit s'entendre : SHAKESPEARE, *Romeo and Juliet,* Acte II, scène iv, vers 170 ; HARDY, *Madding Crowd, Tess, Jude* signifient : Thomas HARDY, *Far from the Madding Crowd, Tess of the d'Ubervilles, Jude the Obscure,* respectivement ; ALPHA désigne l'auteur anglais qui signe du pseudonyme d'ALPHA OF THE PLOUGH, et *Pebbles* est l'abréviation d'un de ses ouvrages : *Pebbles on the Shore.* LADY BARKER, *South Africa :* le titre complet de l'ouvrage est : *A Year's housekeeping in South Africa,* édition Tauchnitz. Les citations de William HAZLITT sont généralement extraites des *Collected Works* publiées par A. R. Waller et Arnold Glover, 1902, London : J. M. Dent and Co. Ainsi HAZLITT, *Works,* V, 178, renvoie le lecteur au tome V, p. 178, de l'édition précitée, qui comprend douze volumes.

Certaines citations des auteurs français du XVIe siècle ont été empruntées au *Dictionnaire de la Langue française du seizième siècle,* de M. Edmond Huguet, professeur de Philologie française à la Faculté des Lettres de Paris, Champion, éditeur, 1925.

A

Abdicate (to), abdication. — Notons simplement que, comme le latin *abdicare (filium)*, d'où il tire son origine, *to abdicate* signifie non seulement **abdiquer**, mais **renier, désavouer, déshériter** (un enfant). Le mot n'est plus guère usité que comme terme de droit romain.

De même, *abdication,* **désaveu** (d'un enfant), **le fait de le déshériter.**

— *Parents may not causelessly* **abdicate** *or disinherit children.* (Milton, *Jus populi,* 34.) — Les parents n'ont pas le droit de **déshériter** leurs enfants sans raison (sans cause).

Abhorrent. — Notre mot *abhorrant, abhorrent,* signifiait au XVI[e] siècle *éloigné* : « Héraclius tant *abhorrant* du propre humain qui est rire », écrit Rabelais (V, xi). *Abhorrer* une opinion voulait dire la *repousser* : « Afin que désormais n'*abhorrez* l'opinion de Platon » (Id., V, ix), l'idée d'*avoir en horreur* étant exprimée par le verbe *abhorrir.*

L'adjectif anglais *abhorrent (from)* s'emploie également dans cette acception, empruntée d'ailleurs au latin *abhorrere*, être éloigné de, ne pas s'accorder avec, être en contradiction avec, être étranger à. Des personnes : **fortement opposé à, qui est l'adversaire de, en désaccord avec** (fait du sujet parlant) ; des choses : **incompatible avec, contradictoire ; en désaccord** (objectivement). *Inconsistent* est un des synonymes de *abhorrent* donné par le N. E. D.

— *The persons most* **abhorrent** *from treason and arbitrary confiscation.* — Les personnes qui sont les **adversaires** les plus déclarés de la trahison et de la confiscation arbitraire.

— *A theory* **abhorrent** *from the prejudices of the heathen.* — Une théorie **incompatible** avec les (**contraire** aux) préjugés des païens.

Abject. — Dans le sens latin de *rejeté,* on a dit : † *abject from all good company,* **rejeté** de toute bonne compagnie. *An abject,* un **réprouvé.**

— *He is not an* **abject,** *cast out of God's gracious favour.* — Il n'est pas un **réprouvé,** rejeté de la gracieuse faveur de Dieu.

Abnegation. — Nous ne connaissons plus de ce mot que l'acception de *renoncement* ; on fait *abnégation* de ses intérêts,

de soi-même, etc. Mais le premier sens d'abnégation, du latin *abnegare,* refuser, dénier, nier, a été chez nous dénégation, négation, reniement, comme le prouve cette citation du XVIe siècle : « S. Pierre... aiant par trois fois renoncé Jésus Christ,.., auroit été... descheu de la prérogative à laquelle le Seigneur avoit appelé ses Apostres... Il falloit que, pour le restablir en sa première dignité, il effaceast la tare de cette triple *abnegation.* » (Ph. de Marnix, *Differ. de la Religion,* I, ii, 3.) Ce sens est encore anglais : ***Peter's abnegation, the abnegation of the Holy Trinity,*** c'est le **reniement** de Pierre, le **reniement** de la Sainte Trinité.

Abridge (to), abridgment. — Outre les sens du français *abréger* (sauf celui de « rendre brève une syllabe », acception qu'il n'a pas), ***to abridge*** signifie **restreindre.**

*To **abridge** a man of his liberty, of his own rights,* c'est le **priver** de sa liberté, de ses droits.

On définirait l'emprisonnement : ***an abridgment of liberty.***

— *He was never **abridged** in point of opportunity.* (Smollett, *Count Fathom,* XLIII.) — Les occasions ne lui ont jamais **manqué.**

Absolute. — Comme en latin : **achevé, parfait, accompli;** † **absolument certain** : *I am **absolute** it was he.* (Shaks.) Emploi désuet.

Remarque. — Dans les textes anciens, il sera bon de se rappeler les sens du latin *absolutus* : **délié, dégagé, séparé; libre, exempt** : *free and **absolute** from,* dit Chaucer tautologiquement.

Voici un passage tautologique qui montre bien le sens de **parfait** :
— *The most **absolute** and perfect of all examples.* (Stanhope, *Paraph.* I.) — Le plus **parfait** de tous les exemples.

Rapprocher cette citation de Rabelais, II, 8 : « Comme si je n'eusse aultre thesor en ce monde, que de te veoir... *absolu et parfaict,* tout en vertu, honnesteté et preudhommie, comme en tout sçavoir liberal et honeste. »

Absolve (to). — On absout quelqu'un d'un crime, d'une imprudence, d'un méfait ; cependant, nous ne dirions pas absoudre quelqu'un d'un serment, d'une obligation, ***to absolve** somebody from an oath, from an obligation,* etc., mais **dégager, délier** quelqu'un d'un serment, le **décharger,** le **libérer** d'une obligation. L'anglais a emprunté au latin *absolvere* tous ces emplois, qui ont, d'ailleurs, été français : « Lycurgue résolut de mourir à fin que ses citoyens ne pussent jamais estre *absoulz* du serment qu'ils avaient fait entre ses mains. » (Amyot, *Lycur-*

gue, 29), et « ... Ils étaient *absous* et affranchis (tautologie) de la puissance de leurs pères. » (E. PASQUIER, *Recherches,* II, 9.)

To absolve a signifié, d'autre part, † **résoudre, élucider; expliquer, trancher** (une difficulté), comme en latin ; † **s'acquitter** d'un devoir, d'une obligation, etc. ; **accomplir, compléter, terminer, achever** (cf. *absolvere opera,* terminer des travaux, *absolve beneficium tuum,* complète le service que tu as rendu).

— *They were* ***absolved*** *from all the oaths they had taken.* — Ils furent **déliés, dégagés,** de tous leurs serments.

— *This remedy relieves the patient and* ***absolves*** *the cure.* — Ce remède soulage le malade (le patient) et **achève (complète)** la guérison.

Abstain (to). — Absolument : † **jeûner ; s'abstenir de l'usage des boissons fermentées** (*to be a total abstainer, a teetotaller*), **s'abstenir** complètement **de spiritueux et de vin.**

— *Several said that when they had* ***abstained,*** *they were far better than while they drank.* — Plusieurs dirent que, lorsqu'ils **s'abstenaient de boire des liqueurs fortes,** ils se portaient beaucoup mieux que lorsqu'ils en buvaient.

Abstract, abstracted, abstraction. — Ces mots ont, en somme, les sens de notre *abstrait,* participe passé ou adjectif, mais il importe de bien les entendre ; c'est d'abord **séparé,** sens étymologique : abstrait de la matière, le contraire donc de concret, et, absolument (deuxième sens), **abstrait,** c'est-à-dire **séparé du monde, ne regardant qu'en soi-même, rêveur, distrait,** comme le Théocrine de La Bruyère ; abstrait, **difficile à saisir, abstrus,** comme dans « Kant est un philosophe abstrait ».

Le substantif *abstract* désigne un **extrait,** un **résumé,** un **précis.**

Enfin, *abstraction* signifie : **vol, enlèvement** (1) (euphémisme) et aussi **distraction.**

— *A newspaper was thought too refined and* ***abstracted.*** (C. LAMB, *Elia, South-Sea House.*) — L'homme inintelligent dont Elia fait le portrait trouvait le journal même trop quintessencié et **abstrait** (ou **abstrus**).

— *Kipps, for all his* ***abstraction,*** *got on with her unexpectedly well.* (WELLS, *Kipps,* II, iii.) — Bien qu'il fût **distrait,** Kipps se tira d'affaire avec elle bien mieux qu'il ne l'espérait.

— *I will give you here a short* ***abstract*** *of all that was said.* — Je vais vous **résumer** brièvement ici tout ce qui fut dit.

---

(1) Comme en français du XVIe siècle d'ailleurs : « Achille tenant à grand injure l'*abstraction* de sa concubine Briséis.... » (LEMAIRE DE BELGES, *Couronne Margaritique,* IV, 67.)

Abuse (to), abuse, abusive. — *Abuser,* latin *abuti,* c'est user mal, d'où maltraiter. L'anglais a été plus loin que le français en donnant à *to abuse* le sens de **maltraiter en paroles, insulter, railler, dénigrer,** etc. — *Abuse,* **injures, sottises.** — L'adjectif *abusive* a des acceptions correspondantes.

— *He* [*Malvolio*] *hath been most notoriously* **abused.** (Shaks., *Twelfth Night,* V, i.) — Certes on l'a **bafoué** de cruelle manière. (Trad. Félix Sauvage.)

— *He has loaded me with* **abuse**. — Il m'a accablé d'**injures, agoni** de **sottises.**

— *You are an* **abusive** *fellow.* — Vous êtes un gaillard **mal embouché, qui savez agonir les gens.**

Academy, academic ou **academical** (subst. et adject.), **academically.** — *Academy* se dit populairement en Angleterre de toute institution, tout établissement d'enseignement intermédiaire entre une université ou un collège et une école.

Academic, ou plus fréquemment *academical,* signifie non seulement « qui appartient à la doctrine de Platon », mais encore **sceptique,** par allusion aux opinions de certains de ses successeurs. De l'acception de **littéraire, classique,** par opposition à technique, scientifique, on passe à celle d'**abstrait, manquant d'esprit pratique, qui n'est que logique, théorique, froid.** Le *Thesaurus* de Roget donne *theoretical* comme synonyme de *academical.*

Un discours *académique,* c'est pour nous un discours « fleuri, élégant, ingénieux, harmonieux », comme dit Vauvenargues (*Nouv. Max.,* 12), et aussi où l'art se fait trop sentir. *An academical speech* peut être un discours **abstrait, froid, compassé.**

An academic, un **collégien,** un **universitaire.** Signalons, à titre de curiosité, que Chesterfield (*Letters,* 196, II, 237), écrivant à son fils que Turin n'est pas la ville où il pourrait songer à se fixer pour y faire convenablement ses études, s'exprime en ces termes : « *As for Turin... you cannot conveniently reside there as an* **academician** (*sic*). » Mais le mot est rare sous cette forme.

Enfin *the academicals,* ce sont **le costume, les insignes des professeurs, des étudiants,** d'une université ou d'un collège : **la toge, la robe, la toque, le bonnet,** etc.

D'après Gibbon (*Auto-Biogr.,* 26), ce costume se composait du bonnet carré et de la robe noire, *square cap and black gown.*

L'adverbe *academically* a des sens correspondants à l'adjectif *academical.*

— *Wise men lend a very* **academical** *faith to such rumours.* — Les hommes sages (sensés) accueillent ces bruits avec beaucoup de **scepticisme.**

Accept (to), accepter, acceptor. — Du sens de recevoir (une chose, une personne) favorablement, et notamment d'agréer pour époux, l'anglais passe aisément à celui de traiter quelqu'un en *persona grata,* de lui accorder un traitement de faveur, spécialement pour des motifs peu recommandables (en raison de son rang, de son crédit, de sa richesse), et l'on dit alors en anglais : *to accept the person or face of.* D'où : *to accept persons,* faire acception de personnes, admettre par préférence, témoigner de la partialité ou de la faveur. C'est un hébraïsme, qui est rendu dans la *Vulgate* par l'expression *acceptare personam.*

Le substantif du verbe sera *accepter* ou *acceptor* (*of persons*), † accepteur de personnes ; celui qui tient compte des considérations de personnes, qui fait acception de personnes.

Acceptable, acceptableness, acceptably. — *Acceptable* signifie non seulement acceptable, qui peut être accepté, mais agréable. Les synonymes du mot donnés par le N. E. D. sont : *pleasing, agreeable, gratifying, welcome.* C'est d'ailleurs le sens qu'avait l'adjectif français au XVI[e] siècle, témoin cette phrase de Montaigne : « Les arbres ne nous donnent pas seulement les fruicts, mais... ils nous les donnent meurs, plaisans et *acceptables.* (*Essais,* I, 42.)

On traduira *acceptableness* (ou *acceptability*) et *acceptably* en conséquence.

— *The conversation of this lady was very acceptable.* — Le commerce de cette dame était très agréable.

— 1611. Cotgrave. Agreableté. *Agreeableness, acceptableness.*

— *The Lord acceptably received his sacrifice.* — Le Seigneur reçut avec plaisir, avec faveur son sacrifice, eut son sacrifice pour agréable, ou : son sacrifice fut agréable au, trouva grâce devant le, Seigneur.

Acceptance. — Outre acceptation, *acceptance* signifie accueil, réception favorable (d'une personne) ; approbation (d'une chose) et, par extension, assentiment moral que l'on donne à une théorie, par exemple, croyance. *Acceptance of persons,* acception de personnes, partialité. — Suite des sens : synonyme de *acceptableness, agreeableness ;* acceptation d'une lettre de change et la lettre de change elle-même, ainsi acceptée par une ou plusieurs personnes.

— 1611. Cotgrave. Malgrace.... *bad acceptance, ill opinion.*

— *She sang a ballad with marked acceptance.* — Non pas : « elle consentit très volontiers à chanter une romance, » mais : « elle chanta une romance avec un succès marqué, la romance qu'elle chanta lui valut un succès marqué. »

— *We shall welcome a man of such* **acceptance.** — Un homme aussi **agréable** sera le bienvenu (chez nous).

— *To find* **acceptance** *with God.* — Trouver **grâce** devant Dieu.

Acceptation *of a word,* **acception** d'un mot.

Access, accession ont les sens du latin *accessio* : **venue; accès; accroissement, addition, augmentation, ce qui s'ajoute.** Ce dernier emploi se rencontre dans le français du XVIe siècle : « accession de forces », et cet accouplement pléonastique à la mode du temps : « accession et accroissement ». Montaigne écrit (II, 271) : « La durée n'est aulcune **accession** à la sagesse », c'est-à-dire : ne la rend pas plus grande. Le mot s'applique également aux personnes.

— *He will obtain no considerable* **access** (ou **accession**) *of strength from his alliance with that country.* — Il n'obtiendra pas un **accroissement** considérable de force de son alliance avec ce pays.

— *The Philistines, strengthened by the* **access** *of the Shepherds, conquered Israel.* (NEWTON, *Chronology amended,* 10.) — Les Philistins, appuyés du **renfort** des Bergers, vainquirent Israël.

— *Mr. B. desires to be admitted [to the club]; he will be a very honourable* **accession.** — M. B. est désireux de faire partie du club; il fera une très honorable **recrue.**

Accidence. — Le N. E. D. suppose que ce mot est une corruption de *accidents* (latin : *accidentia,* QUINTILIEN) : littéralement, les accidents des mots, c'est-à-dire, d'après la définition du Littré, « tous les changements que les mots peuvent éprouver ». On dit aujourd'hui *la morphologie. Accidence* = **rudiment.** Mais, ainsi qu'il ressort des citations, le mot s'applique surtout à la grammaire latine; ce qui, d'ailleurs, n'empêche pas de dire : *English accidence. Outlines of English accidence,* par exemple, s'oppose à *outlines of English syntax.*

— *I pray you, ask him some questions in his* **accidence.** (SHAKS., *Merry Wives,* IV, I, 15.) — Je vous en prie, interrogez-le un peu sur son **rudiment.**

(La suite de la scène montre bien que Sir Hugh Evans, à qui s'adresse Mrs. Page, pousse au jeune William un certain nombre de « colles » en latin. En effet, on ne pouvait apprendre alors que la grammaire latine. De l'autre, il n'était question ni en France, ni en Angleterre.)

— **Accidence, accidentia,** *a name chiefly used for a little book containing the first elements or rudiments of the Latin tongue.* (*Chamber's Cyclopedia*). La traduction est inutile.

Accommodate (to), accommodation. — **Loger, recevoir, contenir.** *Accommodations* (marine), **emménagements, logements** (PAASCH).

— *The hotel can* **accommodate** *fifty guests.* Nous dirions simplement : cinquante lits, ou, si l'on veut une traduction littérale : L'hôtel peut **loger** cinquante personnes.

— Othello demande qu'on réserve à Desdémone

...Such **accommodation** *and besort*
As levels with her breeding.

(Shaks., *Oth.*, I, iii, 239.)

... Le **logement** et le train (la compagnie) que sa naissance veut.

Accomplishments. — Ce substantif correspond exactement à notre adjectif *accompli,* « à qui il ne manque rien » : une beauté accomplie. « Et voit-on sous le ciel prince plus accompli ? », a écrit Corneille (*Héraclius*, I, 2). ***Accomplishments*** signifie donc ce qui « accomplit », finit une personne, **arts d'agrément** ou **arts utiles.** Parfois, ce mot a un sens légèrement péjoratif et peut se rendre alors par **connaissances superficielles, teinture de savoir** (synonyme de *smattering*).

— Élizabeth-Jane, qui croit que Lucetta a épousé Henchard, la félicite : *You will rule him entirely, I am sure, with your beauty and wealth and* **accomplishments.** (Th. Hardy, *Mayor*, XXX, p. 259.) — Je suis sûre qu'avec votre beauté, votre fortune, et vos **talents**, vous le mènerez par le bout du nez.

— Lady Barker, réclamant la fondation, en Afrique du Sud, d'une école professionnelle pour y former des servantes, écrit : *A training school where they could be taught to sew and to wash, and other homely* ***accomplishments.*** — Une école professionnelle où l'on pourrait leur apprendre la couture et le blanchissage, et autres **arts utiles** à la tenue du ménage.

Rapprocher ce passage de Brantôme : « Sa beauté... qu'elle estimait bien autant que les autres vertus et **accomplissemens** et perfections. »

Accroach (to). — Acquérir; usurper, empiéter sur: *They had attempted to* ***accroach*** *to themselves royal power.* — Ils avaient tenté d'**usurper** le pouvoir royal. C'est l'ancien emploi français. « Convoitise ne sait entendre à rien qu'à **accrocher** le bien d'autrui. » (*Roman de la Rose.*) « Les puissans **accrochent** toujours sur leurs pauvres voisins. » (Palsgrave.)

Achieve (to), achievement. — Pour traduire ces mots correctement, rappelez-vous la vieille expression française équivalente « mener à chef », c'est-à-dire « à bien ». ***To achieve*** signifie **accomplir, réaliser,** avec une nuance de difficulté vaincue. On rendra *achievement* par **exploit, victoire ; armoiries conférées en mémoire d'un exploit.** Dans ce sens, il est corrompu en ***hatchment.***

— Addison déplore la gallomanie des soldats anglais : *They [our soldiers] want words in their own tongue to tell us what it is* **they**

achieve... (*Spectator*, nº 165). — Nos soldats n'ont pas de mots en leur propre langue pour nous dire **les hauts faits qu'ils accomplissent.**

— Le titre d'un chapitre de l'Egoïste : *Sir Willoughby attempts and* ***achieves*** *pathos.* — Où Sir Willoughby s'efforce d'être pathétique et y **parvient.** (Trad. Yvonne Canque.)

— *The poet Campbell said that a man accustomed to work was equal to any* ***achievement*** *he resolved on.* (Emerson, *Cond. of Life, Power.*) — Le poète Campbell disait qu'un homme habitué au travail était à la hauteur de n'importe quelle **œuvre** à laquelle il se décidait.

— N'imitez pas le traducteur qui, pour rendre le texte du sujet mis au concours par M. Bok, écrivait sans sourciller : « Comment les États-Unis peuvent-ils coopérer avec les autres nations pour *achever* (!) et préserver la paix du monde ? » Le lecteur au courant de l'anglais rétablit mentalement le dernier membre de phrase de l'original : ***To achieve*** *and preserve the peace of the world*, c'est-à-dire : « **établir (réaliser)** et sauvegarder (assurer) la paix du monde ». Pour ne pas écrire une phrase ridicule et ambiguë, le traducteur aurait dû dire au moins : « Pour **achever** l'œuvre de paix ».

Acquit (to). — ***To acquit*** *oneself,* elliptiquement, sous-entendu « de son devoir, de son rôle, de sa charge », **se conduire.**

— *Courageous Richmond, well hast thou* ***acquit*** *thee.* (Shaks., *Richard III*, V, v, 3). — Brave Richmond, vous vous êtes bien **comporté.**

— *He* ***acquitted*** *himself like a man* (voir *quit*). — Il se **conduisit** en homme.

Active. — **Agile, ingambe ; effectif, agissant.**

— *This old man is still* ***active.*** — Ce vieillard est encore **ingambe.**

— *He was still young-looking with a light* ***active*** *figure.* (Froude, *Oceana*, IV.) — Il avait encore l'air jeune, le corps léger et **souple.**

— *Here was one of the many instances of his* ***active*** *benevolence.* — C'était là un des nombreux exemples de sa bienfaisance (charité) **agissante.**

— *The government is under the* ***active*** *control of Parliament.* — Le gouvernement est soumis au contrôle **effectif** du Parlement.

Actual, actually, actuality. — Le premier sens du français **actuel** dans Littré est **effectif, réel.** Calvin oppose le péché **actuel**, péché par action (latin ***actualis***) au péché d'intention. Volonté **actuelle** s'oppose à volonté potentielle. Rousseau emploie encore **actuellement** dans le sens d'**effectivement** : « [La nuit] j'ai beau savoir que je suis en sûreté dans le lieu où je me trouve, je ne le suis jamais aussi bien que si je le voyais *actuellement.* » (*Émile*, II, p. 130). Le lexicographe anglais précise que ***actual*** s'oppose à ***potential, possible, virtual, theoretical, ideal.***

De même, ***actuality*** voudra dire **réalité.**

— *The theatric art... can combine in one exquisite presentation the illusion of* **actual** *life with the wonder of the unreal world.* (O. Wilde, *Intentions, The Truth of Masks.*) — L'art théâtral... peut combiner en une présentation exquise l'illusion de la vie **réelle** et le merveilleux du monde irréel.

— *This antagonism was as yet only potential, but the potentialities were swelling, ever swelling toward the break of an* **actual** *conflict.* (Stewart Edward White, *The Silent Places,* 1904, chap. xv.) — Cet antagonisme n'était encore que virtuel, mais les virtualités en allaient s'enflant, s'enflant toujours vers l'explosion d'un conflit **réel**.

— *There is a photograph of the premises* **actual,** *and an advertisement sketch of them ideal.* (Gr. Barker, *The Madras House.*) — Il y a une photographie des locaux — état **réel** — et leur croquis réclame — état idéal.

— Alpha of the Plough, dissertant sur l'absence de poches qui rend si peu pratique le vêtement féminin, cite les réflexions de sa femme sur ce sujet et la met en scène, en déclarant : *I have full permission to mention her in order to give* **actuality** *to this moral discourse.* (*Leaves in the Wind,* p. 15.) — Je suis pleinement autorisé à la citer, afin de donner de la **réalité** à ce discours moral.

Addition. — † **Titre que** l'on **ajoute** au nom d'un homme pour indiquer son rang social, sa condition, sa profession, sa résidence, etc. ; terme de blason : **brisure** ; † **point qui s'ajoute** à la droite d'une note pour prolonger la durée du son de moitié.

— Cassio vient d'être disgracié par Othello :

Iago : *How do you, Lieutenant ?*
Cassio : *The worser, that you give me the* **addition**
Whose want even kills me.

(Shaks., *Oth.*. IV, i, 105.)

Iago : Comment vous trouvez-vous à présent, lieutenant?
Cassio : D'autant plus malheureux que vous me donnez là
Le **titre** dont l'absence est bien ce qui me tue.

Address (to) (oneself). — Le français disait « s'adresser vers », dans le sens de « se diriger vers ». « Nous sommes aperçus, quelqu'un vers nous s'adresse. » (Rotrou, *Antig.,* III), et Molière (*Amphitryon,* I) : « Où s'adressent tes pas? »

En anglais, *to address* au sens réfléchi signifie **se disposer à, s'évertuer à, s'appliquer à, se mettre en devoir de.**

— Ne pouvant trouver d'auberge dans le voisinage de Bruxelles, Stevenson et ses compagnons se voient obligés de poursuivre leur voyage malgré la pluie battante : *Nothing for it but to lay the sails aside and to* **address ourselves** *to steady paddling in the rain.* (*An inland Voyage.*) — Que faire sinon amener les voiles et nous **mettre** à pagayer sans relâche sous la pluie ?

— *They* **addressed themselves to sleep,** *they went to sleep.* — Ils **s'endormirent.**

Address (-es). — *To address* (*a person, an audience*), c'est parler à (quelqu'un, un auditoire). *Address* sera donc : discours ; façon de parler, de se présenter, abord ; et *to pay one's* (*amorous*) *addresses to a lady*, c'est faire sa cour à une femme, la courtiser, la rechercher ; par conséquent : *Take a man with a prepossessing address* (CHESTERFIELD, *Letters*), rendu ainsi par le traducteur Amédée Renée : « Prenez un homme d'une *dextérité* (sic) parfaite », est un contresens. Il fallait dire : d'un abord séduisant, ou quelque chose d'analogue.

— *No true woman ever regarded any thing but her lover's person and address* (HAZLITT.) — Aucune vraie femme ne s'est jamais occupée d'autre chose que de la façon dont son amant est fait et dont il se présente.

Adept. — Complètement au fait des secrets de son art.

He is no great adept *in that art.* — Il n'est pas grand clerc dans cet art. (Il n'en sait pas long.)

REMARQUE. — Nos écrivains français modernes emploient journellement le mot *adepte* dans le sens impropre de *partisan, tenant, disciple.*

Adequate. — Qui suffit amplement à ; qui s'adapte, qui convient, qui est à la hauteur.

Am I adequate to the subject? — Ai-je les qualités requises pour traiter ce sujet ?

REMARQUE. — En français, le mot est surtout un terme de philosophie.

Adhere (to), **adherence.** — *Adhérer,* dans le sens de « être attaché à », « collé à quelque chose », a été employé étymologiquement par Pascal et Bossuet entre autres (L., 2°). Néanmoins, la traduction littérale n'est pas toujours possible. *To adhere to a party, an opinion,* c'est demeurer fidèle à un parti, maintenir une opinion, ne pas s'en départir. *A strong adherence to facts,* un respect scrupuleux des faits, de la réalité.

— Dans sa critique de « Cymbeline », Hazlitt parle de : *The obstinate adherence to his purpose in Bellarius...* (*Works*, I, 184.) — L'obstination avec laquelle Bellarius s'attache à poursuivre son dessein...

— *Knowing how weak he* [*Jude*] *still was, she* [*sue*] *adhered to her determination not to disturb him till the next day.* (Th. HARDY, *Jude*, VI, i.) — Sachant combien il était encore faible, Sue persista dans sa résolution de ne pas inquiéter Jude avant le lendemain.

Adhesion. — Nous disons bien « donner son adhésion à une personne, à un projet » ; mais si vous entendez un Anglais parler de *his adhesion to his wife,* ce n'est pas tout à fait dans

le même sens qu'il faudra entendre ses paroles : il s'agit de son fidèle attachement à sa femme !

Adjourn (to). — Passer, de compagnie, sans intervalle, d'un lieu dans un autre.

— *From the church the people* **adjourned** *to the hippodrome.* — Du temple, le peuple **se rendit** à l'hippodrome.
— *On* **adjourning** *to the library...* — Quand on **se fut retiré** (ou : **eut passé**) dans la bibliothèque...

Adjudge (to). — † juger ; † estimer ; décider, décréter ; condamner, comme, d'ailleurs, en français du XVIe siècle :

> Tu pourras...
> M'*adjuger* à la mort sans mériter de blâme.
> (MONTCHRESTIEN, *David,* V, 232.)

— *He was* **adjudged** *to lack something.* (C. LAMB.) — On **estima** qu'il lui manquait quelque chose.
— *By a company of Puritan soldiers... Charles was* **adjudged** *to die.* — Charles fut **condamné** à mort... par une compagnie de soldats puritains.

Adjudicate (to). — Juger (une affaire), déclarer :
He was ***adjudicated*** *a bankrupt,* il fut **déclaré** en faillite.
Siéger en jugement et prononcer sentence : *Mr. N. held that the magistrates were entitled to* ***adjudicate.*** — M. N. estima que les magistrats étaient **compétents.**

Administer (to). — Ce mot n'est pas traître. Il est mis ici seulement pour signaler que l'homonyme français ne le traduira pas dans certains emplois.

> *Swear by the duty that you owe to heaven...*
> *To keep the oath that we* **administer.**
> (SHAKS., *Richard III,* I, iii, 182.)
>
> Jurez par le respect que vous devez au ciel...
> De tenir le serment que nous vous **déférons.**

— *A fountain* **administers** *to the pleasure, as well as the plenty of the place.* (ADDISON, *Spectator,* N° 477.) — Une fontaine **contribue** à l'agrément ainsi qu'à la fertilité du lieu.
Dans ce dernier cas, on emploierait aussi bien *to minister.*

Admire (to), admiration, admirable. — Ceci, seulement pour rappeler à qui serait porté à l'oublier que, comme le français *admirer* (L., 3°), ***to admire*** veut aussi dire : **voir avec étonnement.** D'où il suit que *admirer* peut traduire son homonyme anglais. Mais il faut que le traducteur le comprenne et fasse en sorte que son lecteur ne s'y trompe pas.

D'autre part, *admirable* ne doit pas toujours, dans l'usage récent, se prendre au sérieux. C'est un mot un peu hyperbolique pour louer quelque chose d'estimable, d'agréable, d'aimable.

— Horatio annonce à Hamlet qu'il a vu le fantôme du roi défunt :
Hamlet : *The King my father!*
Horatio : *Season your* **admiration** *for a while.*

(Shaks., *Hamlet*, I, ii, 191.)

Hamlet : Le roi mon père!
Horatio : Que votre **étonnement** se modère un instant.

— *How do you like the soup?* — *Oh,* **admirable!** — Comment trouvez-vous la soupe? — **Exquise.**

Admission. — Non pas toujours « admission » d'une personne (dans une classe de la société, par exemple), mais parfois **concession, aveu** (d'une faute); **reconnaissance** (du bien-fondé d'un argument), c'est-à-dire substantif, jusqu'au bout, du verbe *admettre* dans tous ses sens.

— Le président du tribunal qui doit juger Falder, coupable d'avoir commis un faux, s'adresse au jury : *I especially direct your attention to the prisoner's* **admission** *that the idea of adding the « ty » and the nought did come into his mind at the moment when the cheque was handed to him.* (J. Galsworthy, *Justice*, Act. II.) — J'attire spécialement votre attention sur l'**aveu** fait par l'accusé qu'il eut l'idée d'ajouter le « ty » et le zéro au moment où le chèque lui fut remis.

Advance (to), advancement. — Comprendre *to advance* comme *avancer* donnerait dans bien des cas de fâcheux contresens. Car ce peut être **lever, hausser**; † **vanter**; **augmenter, augmenter de prix.** Dans la chevalerie, le clergé, **exhausser.**

D'autre part, si nous disons, comme en anglais, « l'avancement des sciences » (cf. Bacon, *Two books of the Proficience and Advancement of Learning*), nous ne pourrions traduire littéralement l'exemple suivant, entre autres : *National Association for the Advancement of Coloured People,* et nous dirions : « Association nationale pour la **civilisation** des gens de couleur ».

Azrael... unfurled
The imperial ensign, which, full high **advanced,**
Shone like a meteor. (Milton, *Parad. Lost,* I, 536.)

Azraël... déploya l'enseigne impériale, qui, **levée** bien haut, brilla comme un météore.

— *The fringed curtains of thine eyes* **advance.** (Shaks., *Tempest,* I, ii, 408.) — **Lève** les rideaux frangés de tes yeux.

— *Bless the Lord : praise and* **advance** *him for ever.* — Bénissez le Seigneur : louez-le, **magnifiez**-le à jamais.

— *De Beers shares have* **advanced.** — Les actions de la De Beers ont **monté.**

— *An advanced girl,* une jeune fille **dernier cri** (jadis : fin de siècle).

Adventitious. — Maurice Larrouy, dans *Le Révolté* (p. 90), parle d'un officier de marine qui recherchait les « recommandations adventices » des autorités civiles. Apparemment, il veut dire « qui viennent du dehors » (cf. idées adventices, par opposition à idées innées). Outre ce sens, **adventitious** a ceux de **accidentel; additionnel, supplémentaire.**

— *Greek... was an* **adventitious,** *no mother language, to them.* — Le grec... n'était pour eux qu'une langue **de surcroît** et non pas leur langue maternelle.

Adventure (r). — Entreprise commerciale, d'où *Merchants-Adventurers* (ou *venturers*), qui faisaient le commerce d'outremer (cf. *The Company of Gentlemen Adventurers trading into the Hudson Bay*); **risque, danger, péril.** *To put in adventure,* mettre **en danger, en jeu.** Aujourd'hui, terme d'assurance maritime : **contrat à la grosse aventure.**

— *For the understanding of his [Wordsworth's] great poetic* **adventure...** *the history of his first thirty years is all that need be studied.* (W. Raleigh, *Wordsworth,* 17.) — Pour comprendre sa grande **entreprise** poétique, il suffit d'étudier l'histoire de ses trente premières années.

Advertise (to), advertisement. — Un « avertissement » n'est pas inutile, puisque, abstraction faite du sens français, devenu archaïque, ces mots signifient également **mettre une annonce** (dans les journaux); **affiche, annonce, réclame, publicité.**

Les Anglais prononcent *advert'isment,* les Américains *advertaï'sment.*

— *The domestic virtues are not the true basis of art, though they may serve as an excellent* **advertisement** *for second-rate artists.* (O. Wilde, *Intentions.*) — Les vertus domestiques ne sont pas le vrai fondement de l'art, mais elles peuvent constituer une excellente **réclame** pour les artistes de second ordre.

— La jeune Cytherea ne veut plus être à la charge de son frère : *I have been looking my position steadily in the face, and I must get a living somehow. I mean* **to advertise** *once more.* (Th. Hardy, *Desperate Remedies,* III, 57.) — J'ai regardé ma situation bien en face, et comme il me faut gagner ma vie d'une manière ou d'une autre, j'ai l'intention de **mettre une** nouvelle **annonce.**

Advise (to). — Voici les sens les plus courants : avec *with,* **consulter, demander avis à;** absolument et transitivement, **conseiller;** suivi de *of,* **informer de, instruire de, avertir de,** aviser (sens français); commercial, **annoncer.**

To advise on, upon ne doit pas se rendre par « aviser à » dans le sens de « pourvoir à », mais par **donner un avis (consultatif)** sur (cf. *an advisory body,* un organe **consultatif**), après avoir délibéré sur un point, étudié une question. La traduction de l'article X du Pacte de la Société des Nations contient cette erreur qui restera célèbre et dont les conséquences politiques pourraient être très graves. La voici :

The Members of the League undertake to respect and preserve as against external aggression the territorial integrity and existing political independence of all Members of the League. In case of any such aggression or in case of any threat or danger of such aggression the Council shall **advise upon** *the means by which this obligation shall be fulfilled.*

Les Membres de la Société des Nations s'engagent à respecter et à maintenir contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique présente de tous les Membres de la Société. En cas d'agression, de menace ou de danger d'agression, le Conseil **avise aux** (*sic*) moyens d'assurer l'exécution de cette obligation.

Or, *selon le texte anglais,* le Conseil n'avise nullement aux moyens, etc., ne prend nullement de mesures effectives, et se borne à **donner des indications**, à **émettre un avis consultatif** sur les moyens d'assurer l'exécution de l'engagement pris par ses Membres. Cela change totalement le sens de l'article. Si le cas prévu se présentait, qu'adviendrait-il, puisque, d'après l'art. 440 du Traité de Versailles, les textes anglais et français font foi l'un et l'autre ?

N'a-t-on pas même été jusqu'à insinuer que le libellé de l'article français avait fait craindre au gouvernement américain de se voir entraîné dans des complications possibles et avait contribué à le détacher de la Société des Nations ?

Affect (to). — **Avoir de l'affection pour, aimer,** sens archaïque, paraît-il, mais qu'on trouve encore dans Wells (*Kipps,* I, i, § 5) : *Even the decorous novelettes Sid* **affected** *egged him* [*Kipps*] *on.* — Même les nouvelles formalistes **aimées** de Sid invitaient Kipps (à embrasser Anne).

Afflict (to). — Les sens latins de **jeter à bas, renverser, abattre** ont été anglais, mais ils sont désuets. Cependant il subsiste une différence entre *to afflict* et **affliger**, l'emploi du premier étant beaucoup plus étendu que celui du second. Nous ne dirions plus aujourd'hui qu'un homme est *affligé* par la grêle. Cependant, Shelley écrit (*Prometheus Unbound,* I, i, 43) : *The genii of the storm... **afflict** me with keen hail.* — Les génies des tempêtes me **cinglent** (me **flagellent**) de leur mordante grêle.

— Les Philistins demandent à Dalila de leur révéler d'où vient la force de Samson, *that we may bind him to **afflict** him.* (*Judges,* 16, 5.) — Afin que nous le liions pour le **dompter** (littéralement : pour le **terrasser**).

— *In the seventh month, on the tenth day of the month, ye shall*

afflict your souls. (*Bible, Lev.*, XVI, 29.) — Au septième mois, le dixième jour du mois, vous **humilierez** votre âme.

— *A coward boy Kipps particularly* **afflicted.** (WELLS, *Kipps.*) — Un capon dont Kipps s'acharnait à faire son **souffre-douleur.**

Affluence, affluent. — Le substantif veut dire fréquemment **richesse, opulence,** car il est employé elliptiquement pour « affluence de biens » : *to be, to live in* ***affluence***, être, vivre dans l'**opulence.** De même, ***affluent,*** **riche, opulent** : *to be in* ***affluent*** *circumstances,* sens identique.

Rapprocher : « ... la terre du Chananéen, ... terre *affluente* de laict et de miel. » (CALVIN, *Bible françoise,* Exode, 3.)

— *I trust you will return from Australia in a position of* **affluence.** (O. WILDE, *Dorian Gray,* V.) — Je compte bien que tu reviendras d'Australie **tout cousu d'or.**

Affront (to). — Outre le sens français d'**affronter,** ***to affront*** a celui de **faire un affront à, offenser, insulter,** conformément, d'ailleurs, à l'étymologie du mot : « frapper au visage ».

— *I hope, Sir, I have done nothing to disoblige you. I'm sure I should be sorry to* **affront** *any gentleman who has been so polite, and said so many civil things to me.* (GOLDSMITH, *She stoops,* IV.) — J'espère, monsieur, n'avoir rien fait de nature à vous désobliger. Je serais vraiment désolée d'**offenser** un homme bien né qui a été si poli et m'a dit tant de choses honnêtes.

— *My thoughts of you are quite cold, except when you* **affront** *me.* (Th. HARDY, *Tess,* L, 450.) — Vous ne m'inspirez que de l'indifférence, sauf lorsque vous m'**outragez.**

Aggravate (to). — *Smoke* ***aggravates*** *the eyes* ne doit pas s'entendre « La fumée aggrave l'état d'yeux » qui, d'ailleurs, sont sains, mais **irrite, enflamme** les yeux. Autres sens : **exaspérer,** et, familièrement (vulgarisme, disent les puristes), **irriter, agacer.**

— *Threats only served* **to aggravate** *people in such cases.* (THACKERAY, *Virg.,* XVII.) — Les menaces, en de semblables cas, ne servaient qu'à **exaspérer** les gens.

— *Ah ! you are* ***aggravating!*** — Ah ! vous vous entendez à **faire enrager (à énerver)** les gens !

Agony, to agonize, agonizing. — ***Agony*** signifie proprement « lutte » (cf. protagoniste). Un traducteur, dans une préface, a rendu *Samson Agonistes* (Samson lutteur) par « l'agonie de Samson » !

Par conséquent, ce mot ne signifie pas seulement l'état dans lequel le malade lutte contre la mort, mais aussi l'**angoisse**

morale[1] (cf. le latin *agonia*, anxiété), **l'extrême souffrance physique, le paroxysme de la douleur** et, par un abus, **du plaisir.**

To agonize, **mettre au supplice, à la torture, à la gêne.** D'autre part, conformément au premier sens du mot en grec (Oresme, XIV[e] siècle, emploie *agonie* dans l'acception d'*exercice*), sens qui s'est perpétué dans le latin médiéval et en italien, *to agonize* signifie également **lutter dans l'arène ; s'évertuer, s'efforcer, faire des efforts, se travailler,** employé généralement au figuré. Autres sens : **faire des efforts désespérés** ou **convulsifs** pour (fig.), **se mettre l'esprit à la gêne, se donner la gêne.**

Agony n'est plus guère employé aujourd'hui au sens que nous lui donnons en français, à moins d'être précédé d'un qualificatif ou suivi d'un déterminatif : *mortal agony, agony of death.*

« Agonie » se dit : *the death throes, the throes of death.*

— *He struck the marble in an* **agony** *of pleasure and content, bidding it « Speak »* ! — Il frappa le marbre dans un **paroxysme** de plaisir et de contentement, en lui enjoignant de parler.

— *There was a trouble on his brow amounting almost to* **agony.** (W. Scott, *Ivanhoe,* chap. XI.) — Son front portait les traces d'un malaise qui confinait à **l'angoisse.**

— La coquetterie féminine l'emporte sur la charité : *Though she [a woman] is* **agonized** *at the thought of treating a man cruelly, she encourages him to love her, while she doesn't love him at all.* (Th. Hardy, *Jude,* IV, v, 302.) — Parfois une femme, tout en étant **au supplice** à l'idée de traiter un homme cruellement, ne laisse pas de l'encourager à l'aimer, bien qu'elle ne l'aime pas le moins du monde.

— *He* **agonizes** *after originality.* — **Il se met l'esprit à la gêne, se donne la gêne, se travaille, se torture** pour atteindre à l'originalité.

Agree (to), agreement. — *To agree* ne signifie pas « être au gré de quelqu'un », « à sa convenance », ou « trouver à son gré, à sa convenance », mais **s'accorder, être d'accord ;** (*to*), **consentir** (à), **faire droit** (à une requête); (*in, to, on, upon, about*), **convenir** (de), **demeurer d'accord** (sur) ; (*with*) **s'accorder** (avec), **convenir** (de faire une chose), **convenir** (de prix,

---

(1) Il avait d'ailleurs le même sens autrefois chez nos classiques. Voir Littré. « Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde. » (Pascal, *Myst.*, I.) De bons auteurs, plus proches de nous, l'ont encore employé dans cette acception. Mallarmé n'a-t-il pas dit :

Je veux délaisser l'Art vorace d'un pays
Cruel et, souriant aux reproches vieillis
Que me font mes amis, le passé, le génie
Et ma lampe qui sait pourtant mon **agonie,**
Imiter le Chinois au cœur limpide et fin... ?

de conditions); **convenir** (à la santé), **réussir** (à), **être bon** (pour).
Il sera facile de rendre *agreement* en conséquence.

— *We agree pretty well in our tastes and habits.* — Nous nous **accordons** assez bien dans nos goûts et dans nos habitudes.
— *Wine does not* **agree** *with me.* — Le vin ne me **convient** (ne me **réussit**) pas.
— *After a prolonged strike the parties to the dispute came to an* **agreement**. — Après une grève prolongée, les parties en conflit aboutirent à un **accord**.

Agreeable. — *Well, sir, if Ann's* **agreeable**, *I say ditto.* (Thackeray, *Pendennis*, 329) ne doit pas se rendre par « si Anne est agréable », quel que soit le charme de ladite personne, mais par « Eh bien, monsieur, si Anne **y consent**, je dis *amen.* »
To be **agreeable** (*to*) signifie, dans la langue familière, **consentir à**; **être favorable à, bien disposé envers.**

— *The King's highness is* **agreeable** *to be a mediator.* — Sa Majesté Royale **consent** à faire l'office de médiateur.
— *The Earl entered,* **agreeable** *to the Prince's summons.* — Se **rendant à** la convocation du prince, le comte fit son entrée.
Comme on voit, **agreeable** s'emploie aussi adverbialement pour *agreeably* : **agreeable to** *directions*, **conformément aux** instructions.

Alcove. — Outre *alcôve*, **niche, renfoncement**; **tonnelle, berceau.**

— *Women and children feasting in the* **alcoves** *of box and yew.* (Coleridge, *Biog. Lit.*, 249.) — Femmes et enfants festoyant dans les **tonnelles** de buis et d'if.

Alley. — **Petite rue, ruelle.** *The Alley*, à Londres, *Change Alley*, où eurent lieu les spéculations sur certaines valeurs; **blind alley**, **impasse, cul-de-sac.**

— *The dark corners of London* **alleys**. — Les sombres recoins des **ruelles** de Londres.

Amble (to). — *Aller l'amble* se dit aussi des personnes qui vont d'une allure dansante, glissante ou affectée. — D'Aubigné (*Tragiques*, Jannet, 118) exprime ainsi cette idée : « Ils savent, dit-il des courtisans, traîner les pieds, mener les bras, hocher la tête. » — Hamlet, critiquant les femmes, dit à Ophélie : *You jig, you* **amble** (III, i, 146), vous vous trémoussez, **vous vous donnez des airs.**

Amenable. — Mot des plus intéressants. Le N. E. D. estime qu'il a son origine dans l'ancien français, bien que Godefroy

n'en fasse pas mention. (Latin *minari, menacer,* d'où « pousser devant soi au moyen de cris et de coups, exciter, mener », surtout des animaux.)

Des personnes : **justiciable** (d'un tribunal, d'une loi); **comptable, responsable** ; employé aussi absolument.

Des choses : **qui ressortit** (à), **qui est du ressort** (de), d'où **passible** (de)..., et, en style lâche, **passible** d'une critique quelconque; **vérifiable** par, **qui obéit** à, **réductible** à. Enfin, **docile** à ; **sensible** à ; **dont on peut s'assurer les bons offices** par...

— *The sovereign of this country is not* **amenable** *to any form of trial.* (Junius, *Letters,* Pref., 12.) — Le souverain de ce pays n'est **justiciable** d'aucun tribunal.

— *He is* **amenable** *to the charge of a host of vices.* (Mrs. C. Clarke, *Shakespeare's Characters,* XVII, 431.) — On peut lui **imputer** avec raison une foule de vices.

— *Historical facts are hardly yet felt to be...* **amenable** *to scientific laws.* (Mill, *Essays,* II, 220.) — On n'a guère encore le sentiment... que les faits historiques **obéissent** à des (soient **réductibles** aux) lois scientifiques.

— *Will... is* **amenable** *to habit.* (Mill, *Utilitar.,* iv, 60.) — La volonté... est **docile** à l'habitude.

— Parfois on peut très bien ne pas traduire *amenable* et remplacer le substantif régime par un adjectif, par exemple : *Oriental judges are frequently...* **amenable to bribes.** — Les magistrats orientaux sont fréquemment **corruptibles.**

— De même **amenable to reason, raisonnable, qui entend raison.**

Amends. — Se souvenir de l'expression française « faire amende honorable », qui signifie « être frappé d'une peine infamante, faire un aveu public et contraint d'un crime », et au figuré, demander publiquement pardon. Telle est, en effet, l'acception courante de ***amends,*** employé, dès l'origine, comme un collectif singulier, le mot ***amend,*** dont il est le pluriel, étant très rare en anglais. La condamnation à la peine pécuniaire se dit *fine.*

Amends se rendra donc par **compensation, dédommagement.** ***To make amends for,*** c'est **compenser, dédommager, réparer.**

It dishonours not a king
To make amends *to one whom he has wronged.*

Cela ne déshonore pas un roi de **réparer ses torts** envers l'homme qu'il a lésé.

— *He* [*Thomas Esmond*] *fasted rigorously twice a week, to be sure ; but he* **made amends** *on the other days...* (Thackeray, *Esmond,* II.) Il jeûnait scrupuleusement deux fois par semaine, c'est bien entendu, mais il se **rattrapait** (ou **se dédommageait**) les autres jours.

Amenities. — **Agréments accompagnés de douceur** (d'un

lieu), aménité de l'air, de la température. Sens français qu'on trouve dans MONTAIGNE (*Ess.*, II, 37) : « J'ai choisi.... à me servir de celles où il y avait plus d'*aménité* de lieu, » et même encore chez Montesquieu : « Vous pourrez jouir de l'*aménité* de la France que vous aimez. » (*Correspondance*, 17.)

— *For* **amenity** *of situation... it does far excel all other cities.* — Pour l'**agrément** de la situation, elle l'emporte de beaucoup sur toutes les autres villes.

Amiability. — Mot abstrait, dont la traduction littérale n'est pas toujours à recommander. Essayez d'en faire un adjectif et d'y joindre un substantif s'accordant avec le contexte.

— Parlant de Richard II, Walter Pater dit que *Those real* **amiabilities** *[of his]... made people forget the darker touches of his character.* (*Appreciations.*) — Ses **qualités** réellement **aimables** faisaient oublier au peuple les traits plus sombres (rébarbatifs) de son caractère.

— *A cat might be seen going calmly home from the devilries of the night to resume the* **amiabilities** *of the day.* (Th. HARDY, *Ethelberta*, XXX, p. 263.) — On pouvait voir un chat qui réintégrait calmement le logis après le sabbat de la nuit pour recommencer ses **aimables ébats** du jour.

Amorous. — *Amorous* doit se rendre parfois par **aimant, affectionné ; dévoué ; ardent.** Il a même signifié **aimable, charmant**, comme, d'ailleurs, dans Molière (*Le Misanthrope*, I, ii, 333) :

La chute en est jolie, *amoureuse*, admirable,

et dans Marguerite de Navarre : « Jamais il n'avait mangé si *amoureux* et si plaisant morceau que celui... (le cœur d'un ennemi). »

— *The* **amorous** *quest of the soul after the good.* — La recherche **ardente** (ou **fervente**) du bien par les âmes.

— *Here is a most* **amorous** *weather, my Lord.* (DEKKER, *Roaring Girl*, 213.) — Voici un temps bien **charmant**, monseigneur.

(Villon et Marguerite de Navarre auraient dit : un temps bien *amoureux.*)

Ampliation. — Terme juridique : **renvoi jusqu'à plus ample informé**; n'a jamais le sens français de *double, copie d'un acte*.

Angle (to). — **Pêcher à la ligne.** L'ancien français avait *s'angler*, se prendre à l'hameçon (GODEFROY, *Lex.*). *The Complete* **Angler**, ouvrage célèbre d'Isaac Walton.

Il y a un autre mot, substantif ou verbe : **angle**, **accul**, **to angle**, **acculer**.

— Turberville (1576, *Book of Hunting*, p. 195) traduisant ce passage de du Fouilloux (1561, *La Vénerie*, p. 65) : Premier que lâcher les bassets, on doit regarder où sont les **acculs**, s'exprime ainsi : *Judge whereabouts the chief* **angles** *or chambers should be.*

Animadversion. — Critique, non nécessairement hostile ; † attention donnée à, appelée sur ; action judiciaire ; infliction (d'une peine).

Annuity. — Revenu annuel, rente ; *life annuity*, viager ; *perpetual, government stock annuities*, la rente, les fonds d'État. *An annuitant*, un rentier.

Antedate (to). — Assigner à un événement une date plus reculée ; prolonger dans le passé : *By reading a man antedates his life.* — Par la lecture, un homme fait remonter sa vie bien avant dans le passé.

Avancer : *A fright of his mother accelerated or rather antedated his nativity.* — Une frayeur de sa mère hâta le jour de sa naissance, ou plutôt le fit naître avant terme.

Précéder : *The Peruvian Empire antedates that of Mexico.* — L'empire du Pérou précède celui du Mexique.

Antic(s). — Adj. et subst. Ne pas confondre ce mot quelque peu archaïque avec *antique*, bien que l'étymologie en soit la même, et que le N. E. D. tende à expliquer le sens de *antic* par l'attribution d'œuvres grotesques aux anciens. *Antic*, adj., signifie grotesque, bizarre, bouffon, fantasque ; subst., généralement employé au pluriel : bouffonneries, pantalonnades, arlequinades, grimaces, simagrées ; attitudes, postures, gestes grotesques ; bouffon, paillasse, farceur, Tabarin ; † charlatan.

— *To put an* **antic** *disposition on.* (Shaks., *Hamlet*, I, v, 172.) — Affecter des allures **fantasques**.

Behold, distraction, frenzy and amazement,
Like witless **antics**, *one another meet.*

(Id., *Troil.*, V, iii, 86.)

Vois, rage, étonnement et douleur se rencontrent,
Tels des fous **grimaçants** qui s'abordent l'un l'autre.

(Trad. R. Lalou.)

— *This mortal frame, while thou didst play thy brief* **antics** *among us, was.... anything but a prison to thee.* (Lamb, *Elia*, II, v.) — Cette enveloppe mortelle, du temps où tu exécutais parmi nous tes brèves **bouffonneries**, n'était rien moins qu'une prison pour toi.

— *Recollection of the strange* **antics** *she had indulged in when passing through the trees, was succeeded in the girl by a nettled palpitation, and that by a hot face.* (Th. Hardy, *Madding Crowd*, III, 21.) — Au souvenir de la **mimique (des tours d'écuyère)** étrange et **grotesque** à laquelle elle s'était livrée en passant sous les arbres, la jeune fille ne tarda pas à éprouver une mortifiante irritation qui se traduisit immédiatement par un visage en feu.

Anticipate (to). — **Précéder; considérer avant le temps voulu; s'imaginer, goûter par avance** (par exemple les joies du ciel), **attendre** (un événement incertain) comme certain : *Those, not in the secret, anticipated an acquittal.* — Ceux qui n'étaient pas dans le secret **s'attendaient** à un acquittement. — Cf. le latin *anticipatio,* prescience.

Anxious. — *Anxious* non suivi de la préposition *to* signifie bien anxieux, mais *he is anxious to please* se rendra par « il est **très désireux** de plaire, il **s'efforce** de, **s'ingénie** à plaire ». — D'autre part, *an anxious business* est une affaire **qui cause de l'anxiété, de l'inquiétude.**

Apartment. — En français, un appartement est un logement composé de plusieurs pièces, et Littré, à qui nous empruntons cette définition, a bien soin de spécifier qu'il ne faut pas dire « appartement » pour une simple chambre. Or cet emploi est, au contraire, courant en anglais, où l'acception française devenue désuète répond aujourd'hui au substantif pluriel *apartments.*

On traduira donc *apartment* par **chambre, pièce** d'habitation. Suivent des sens désuets.

— *The* **apartment** *of my friend was well ventilated.* — La **chambre** de mon amie était bien aérée.

Apology, apologize (to). — Tandis qu'en français, *apologie* signifie étymologiquement « discours justificatif », *apology* a été jusqu'au sens d'**excuse**, de **pardon.**

Employé avec la préposition *for*, il veut dire : **méchant succédané** : *An apology for a life, a dinner, a letter.* — **Un semblant, un prétexte, une façon** de biographie, de dîner, de lettre.

— Roméo hésite avant d'entrer chez les Capulet :

What, shall this speech be spoke for our excuse ?
Or shall we on without **apology** *?*

(Shaks., *Rom. and Jul.*, I, iv, i.)

Faut-il pour s'excuser leur tenir ce discours ?
Ou bien passerons-nous sans demander **pardon** ?

Apparently. — Cet adverbe signifie parfois **manifestement, évidemment.**

— Fatigué d'un long trajet, un voyageur égaré se réjouit de passer la nuit dans une auberge, mais : ***Apparently*** *surprised at the kind of company which confronted him through the kitchen door, he at once abandoned his idea of putting up at the house.* (Th. Hardy, *Mayor*, XXXVI, 313.) — **Évidemment** surpris du genre de société entrevue par la porte de la cuisine, l'étranger renonça tout de suite à l'idée de loger dans la maison.

Application. — Outre les acceptions qu'il a en français, ce mot signifie **demande, requête, démarche.**

— Henchard demande à son ancien régisseur, Jopp, s'il a trouvé une place : « *I am afraid not* », *said Jopp, who had not told the other of his* ***application*** *to Farfrae.* (Th. Hardy, *Mayor*, XXXVI, 305.) — « Hélas ! non », répondit Jopp, qui n'avait rien dit à Henchard de la **requête** qu'il avait adressée à Farfrae.

Appoint (to), appointment. — Étymologiquement, *mettre à point, en état.* ***To appoint*** *a* ***meeting,*** en **fixer le temps et le lieu,** d'où ***appointment,*** **assignation, rendez-vous ; prescrire ; assigner ; nommer à un poste ; mettre en bon point, équiper,** d'où ***appointment,*** tout ce qui contribue à mettre en bon point.

— *Here and there I saw handsome carriages with smart* ***appointments.*** (Froude, *Oceana*, 94.) — Çà et là je vis de superbes voitures fort élégamment **équipées** (équipées de pimpante manière).

— *She regarded it* [*the little clock*] *as a memorial of Josh* [*her husband*], *for it was his sole contribution to the family* ***appointment.*** — Elle considérait cette petite pendule comme un souvenir de Josh, dont c'était, en effet, la seule contribution à l'**ameublement** du ménage (la seule **pièce** de ménage qu'il eût apportée).

— *Prepared to receive foreign boarders into their* ***well-appointed*** *home.* (*Prospectus.*) — Prêts à recevoir des étrangers comme pensionnaires dans leur maison **bien installée.**

Appreciate (to), appreciation. — Les économistes font du verbe l'antonyme de ***to depreciate,*** d'où (jargon financier) **augmenter de valeur, se valoriser** (c'est un mot depuis longtemps en usage aux États-Unis), d'où ***appreciation*** : **valorisation, hausse de valeur.**

D'ailleurs, au sens moral, il y a une nuance entre *appreciation* et appréciation. Dans la phrase : ***Mr. Loucheur expressed his appreciation of the work of the International Labour Office,*** ***appreciation*** ne pourrait se rendre, sinon sans gaucherie, par son homonyme français. On dira donc, par exemple :

M. Loucheur rendit **hommage** à l'œuvre accomplie par le

Bureau international du Travail, ou, en paraphrasant : M. L. marqua dans son discours **combien il appréciait** etc.

D'autre part, ***to appreciate*** signifie parfois percevoir, **être sensible à**, sens très proche du nôtre.

— *If the number of vibrations exceeds forty thousand per second› the ear becomes incapable of* ***appreciating*** *the sound.* — Si le nombre des vibrations dépasse quarante mille par seconde, l'oreille n'est plus capable de **percevoir** le son.

— *Gold has been steadily* ***appreciating*** *in value.* — L'or a constamment **augmenté** de valeur.

Apprehend (to), apprehension. — **Saisir avec l'esprit, imaginer, concevoir, s'imaginer ; supposer, croire.**

— *Where there is no conscious* ***apprehension,*** *there can be no conscious pleasure.* (Hazlitt, *Works,* VI, p. 19.) — Là où il n'y a pas **perception** consciente, il ne saurait y avoir conscience d'un plaisir.

— *This young man, General, is perfectly fit* ***to apprehend*** *the bearing of your memorable words.* (J. Conrad.) — Ce jeune homme, mon général, est parfaitement capable de **saisir** la portée de vos mémorables paroles.

Appropriation. — **Application, destination, affectation** (à un certain usage) ; la chose ainsi allouée, notamment la **somme d'argent destinée à un but spécial,** d'où le sens de **crédit** (budgétaire).

Appropriation *bill,* projet de loi **prévoyant des crédits** (budgétaires, etc.).

Approve (to). — Comme autrefois chez nous, *approuver, to approve* veut dire **prouver** (Il *s'approuve* disciple de Christ, écrit Calvin), comme d'ailleurs en latin : *approbare innocentiam, prouver* l'innocence. Voici donc les sens : †**prouver; faire preuve de, faire paraître, déployer, montrer.** Réfléchi : **se comporter, se montrer, se révéler** (*to prove oneself*). ***To approve oneself*** *valiantly,* **se conduire, se comporter** vaillamment.

— *Reldresal... who always* ***approved*** *himself your true friend, was commanded by the Emperor to deliver his opinion.* (Swift, *Gulliver, Lilliput,* VII.) — Reldresal... qui s'est toujours **montré** votre ami sincère, fut mis en demeure par l'Empereur de faire connaître son opinion.

This guest of summer,
The temple-haunting martlet, does ***approve***
By his loved mansionry that the heaven's breath
Smells wooingly here... (Shaks., *Macbeth,* I, vi, 72.)

Cet hôte de l'été,
Le martinet, qui se complaît aux temples, **montre,**
Par son logis aimé, que l'haleine du ciel
Y souffle son parfum en caresse amoureuse.

Apt. — (*ad-apté*), approprié : *apt language, words, thoughts, remarks ;* susceptible de recevoir (des impressions) ; qui a de la facilité pour (apprendre) : *an apt pupil,* un élève intelligent ; sujet, enclin : *apt to quarrel ;* des personnes, propre, exposé à ; des choses, susceptible de, de nature à : *Any kind of taxation is apt to be looked on as a grievance.* — Tout impôt, quel qu'il soit, est de nature à être considéré comme une mesure vexatoire.

— Robert Loveday, amoureux d'une femme légère, se rend enfin aux raisons de son père : *It was startlingly* **apt** *what his father had said.* (Th. Hardy, *The Trumpet-Major,* XXII, 190.) — C'était terriblement juste, ce qu'avait dit son père.

— *An* **apt** *word,* le mot juste, propre, celui qui « colle », s'adapte.

Arab. — *A street Arab,* un gamin des rues.

— Chez Mark Twain, « *the heroes and heroines of medieval chivalry are guys seen through the eyes of a* **street Arab.** » (B. Shaw, *Preface to Saint-Joan.*) — Les héros et les héroïnes de la chevalerie médiévale sont des grotesques (des fagots) vus avec les yeux du **gamin de la rue.**

Argue (to), argument. — Ne signifie pas toujours *argument* (raison invoquée à l'appui d'une idée ou d'une opinion), mais a souvent le sens de : **discussion, débat, argumentation ; exposé** (pour ou contre) ; **démonstration.**

To argue, c'est discuter, raisonner. *Don't argue,* dit-on à un enfant qui répond. **Plaider, prétendre, invoquer un argument ; prouver ; annoncer, déceler, dénoter.** *It argues an insensibility,* écrit Lamb, c'est-à-dire : cela **dénote** une certaine insensibilité.

— Hazlitt nous énumère les diverses catégories de personnes désagréables pour lesquelles nous éprouvons une antipathie instinctive : *There is a man, who has the air of not being convinced without an* **argument** *: you avoid him as if he were a lion in your path.* (*Works,* XII, p. 176.) — Voici maintenant un homme qui paraît vouloir ne se laisser convaincre que par un **raisonnement en forme** : vous l'évitez comme vous feriez d'un lion sur votre chemin. (Trad. Jules Douady.)

— « *Don't* **argue** *: do as you are told* », *has to be said not only to children and soldiers, but practically to everybody.* (B. Shaw, *Saint-Joan, Preface,* p. 68, éd. Tauchnitz.) — « Ne **discutez** pas : faites ce qu'on vous dit », se doit dire non seulement aux enfants et aux soldats, mais en fait à tout le monde.

— Othello, qui soupçonne Desdémone d'infidélité, lui dit :

Give me your hand : this hand is moist, my lady...
This **argues** *fruitfulness and liberal heart.* (III, iv, 38.)

Votre main ; cette main, elle est moite, Madame...
C'est le **signe**, cela, que la personne est large
Et de cœur libéral.

Armoury. — Peut signifier **arsenal** au propre et au figuré.

— *Language is the* **armoury** *of the human mind.* (Coleridge, *Biogr. Lit.*, II, 31.) — Le langage est l'**arsenal** de l'esprit humain.

Arrangement. — **Bâti**, d'où, lâchement : **chose, machin, machine, truc** ; euphémisme : une **intrigue galante** ; **préparatifs.** Elwall donne purement et simplement : arrangement.

— *That lace* **arrangement** *which you call a cap.* — Ce **machin** de dentelle que vous appelez une coiffe.
— *An* **arrangement** *which is, in plain English, a gallantry.* (Chesterfield, *Letters*, 227 (1792), III, 26.) — L'explication suffit.
— *Donelagh made the* **arrangements** *for the fight.* (Macaulay, *Hist. Eng.*, XXII, iv, 713.) — Donelagh fit les **préparatifs** du combat.

Arrest. — **Arrestation.**

— *An arrest may be considered as the beginning of imprisonment.* — Une **arrestation** peut être considérée comme le commencement de l'emprisonnement.

Arrest (to). — C'est parfois **opérer une saisie légale sur un bien**; au figuré, **prendre en garantie.**

— *Twenty pounds of money which must be paid... His horses are* **arrested** *for it.* (Shaks., *Merry Wives*, V, v, 119,) — Une dette de vingt livres sterling, pour laquelle on a **saisi** ses chevaux.
— *We* **arrest** *your word.* (Id., *Loves' Labour's Lost*, II, i, 160.) — Nous **prenons** votre parole **comme garantie.**

Remarque. — Rapprocher le français : « faire arrêt sur les biens de » ; « saisie d'arrêt », « saisie-arrêt », « saisir-arrêter ».

Article, articled. — Du sens d' « article », de « clause de traité », etc. on passe aisément à celui de clause d'un contrat et notamment de **contrat d'apprentissage,** d'où l'expression : *on weekly* ***articles****, on monthly* ***articles****,* **engagé** à la semaine, au mois ; et l'adjectif ***articled*****, mis en apprentissage** : *an* ***articled*** *clerk.*
Articles**, rôle d'équipage.**

Artificer, artificial. — « Les maistres du mestier et *artifice* de boulengerie », lit-on dans une citation tautologique du xv[e] siècle donnée par Littré ; le latiniste sait, d'ailleurs, que *artificium* signifie *métier*. Notre artificier s'est spécialisé, mais non l'***artificer*** anglais. Nous l'appellerons **artisan.**
Artificial sera l'adjectif de ce nom : **habile en un métier,** un art. Il est, quoique désuet, encore employé par Coleridge.

— *Tubal Cain, the first* **artificer,** *a true natural mechanic.* (De Foe, *Syst. Magick,* I, i, ii.) — Tubal Caïn, le premier **artisan,** véritable ouvrier naturel.

— *The collocation of words is so* **artificial** *in Shakespeare and Milton, that you may as well think of pushing a brick out of a wall with your little finger, as attempt to remove a word out of the finished passages.* (Coleridge, *Table Talk,* p. 237.) — Les mots sont agencés **avec** une telle **maîtrise** (si **habilement**) chez Shakespeare et Milton qu'il serait aussi vain de vouloir supprimer un terme des passages auxquels ils ont mis la dernière main que d'essayer d'ôter une brique d'un mur en la poussant de votre petit doigt.

Aspect. — † **Regard.** *Some other mistress hath thy sweet aspects.* (Shaks., *Comedy of Errors,* II, ii, 113). — Tu accordes la faveur de ton doux **regard** à quelque autre maîtresse ; d'où **orientation,** comme, d'ailleurs, autrefois, en français.

— *Which* **aspect** *will be the best for Mr. Dale's bedroom? the hospitable ladies inquired.* (Meredith, *Egoist,* ch. xlvi.) — Quelle sera la meilleure **orientation** pour la chambre de M. Dale, demandèrent les deux vieilles demoiselles, toujours accueillantes (Trad. Yvonne Canque.)

Asperse (to), aspersion. — D'*asperger,* le mot anglais passe au sens d'**éclabousser,** d'où **salir, calomnier, diffamer, vilipender.**

— *Who could be so base as to* **asperse** *the character of a family so harmless as ours?* (Goldsmith, *Vicar of Wakefield,* XIV.) — Qui pouvait être assez bas pour **salir** l'honneur d'une famille aussi innocente que la nôtre ?

— Le colonel Ercott reproche à sa femme de lire trop de romans : *Mrs. Ercott smiled and made no answer to an* **aspersion** *she had heard before.* (Galsworthy, *Dark Flower,* Summer, X.) — Mrs. Ercott sourit, et ne releva pas une **accusation injuste (fausse)** qu'elle avait déjà entendue.

Aspire (to). — Influencé par le mot *spire,* flèche, clocher en pointe, s'est employé pour *to rise up,* **monter, s'élever.**

— Une chanson, à la scène v de l'acte V des *Merry Wives of Windsor,* dit que la luxure est un feu

.... *whose flames* **aspire**
As thoughts do blow them, higher and higher.

.... dont la flamme, attisée
Par nos pensers, de plus en plus haut **monte.**

Assault. — Juridique : **agression** ; *assault and battery,* **menaces** et voies de fait.

— *A man charged with* **assaulting** *his wife.* — Un homme accusé de **s'être livré à des voies de fait** sur sa femme.

Assignation, assignment. — A signaler l'acception spéciale à l'anglais de **transfert, cession** (d'un droit, d'un bien); le sens d' « assignation », « rendez-vous » est français, quoique peu usité aujourd'hui, mais non pas celui de **monnaie de papier**, de **papier négociable** représenté et garanti par un capital ou des biens-fonds : **billet, assignat.**

— *Alexander made... a liberal* **assignation** *to Aristotle of treasure.* (Bacon, *Adv. Learn.*, II, § 10.) — Alexandre **céda** généreusement un trésor à Aristote.

Association. — **Souvenir évoqué par les lieux**, etc.

— *The* **associations** *of youth for a moment brought back the sense of strength.* (Froude, *Oceana*, 211). — Les **souvenirs** de jeunesse **que lui rappelaient les lieux (que les lieux éveillaient en lui)** lui rendirent un moment le sentiment de sa force.

— *The breaking up of old* **associations** *had a sad effect upon poor Mr. Cooper.* (Miss Cummins, *Lamplighter*, XX.) — Être arraché au **milieu qui lui était familier** de longue date eut de tristes conséquences pour le pauvre M. Cooper.

Assort (to). — ***To assort with some people,*** **fréquenter** des gens.

— *I could abide* **to assort with** *fisher-swains.* (C. Lamb, *Elia*, II, vii.) — Je m'arrangerais de **hanter** les matelots de la pêche.

Assume (to), assumption. — Outre le sens français de **prendre sur soi, à son compte**, ce verbe signifie **prendre, se donner** (un air), **revêtir** (une forme, des apparences, des vêtements); **s'attribuer** et, péjorativement, **s'arroger** (un titre); **prendre** (un faux nom) et, dans un autre ordre d'idées, **affecter, jouer, supposer** ; ***to assume*** *the cheerful,* **faire** le gai, l'enjoué. Employé au neutre, il signifie **présumer trop de soi-même, s'en faire accroire, être arrogant.**

Assumption : **action de s'approprier**; **de s'arroger, usurpation**; **arrogance** ; **supposition, postulat**, se rapprochant du sens de Littré : « notion accordée d'avance. »

— *That* **assumption** *of the character of a police-inspector was punishable.* — Cette **usurpation** de la qualité d'inspecteur de police était punissable.

— *I dislike that man's haughty* **assumption.** — L'**arrogance** hautaine de cet homme me déplaît.

...The spirit that I have seen
May be the devil; and the devil hath power
To **assume** *a pleasing shape...*

(Shaks., *Hamlet*, II, ii, 636.)

Le spectre que j'ai vu peut être le démon ;
Et le démon sait **prendre** un aspect séduisant.

— *Mr. W. Carew Hazlitt... is of opinion that his [Wainewright's] love of art and nature was a mere pretence and* **assumption**, *and others have denied to him all literary power.* (O. Wilde, *Intentions.*) — Mr. W. Carew Hazlitt est d'avis que son amour de l'art et de la nature n'était que pure apparence et **prétention**, et d'autres lui ont dénié toute valeur littéraire.

— Lamb ne peut comprendre l'orgueil que les mères tirent de leurs enfants, puisque les marmots sont chose si commune. Il ajoute : *I do not advert to the insolent merit which they* **assume** *with their husbands on these occasions. Let them look to that.* (*Elia, A Bachelor's Complaint.*) — Je ne parle pas du mérite insolent qu'elles **s'attribuent** auprès de leur mari en ces occasions. C'est l'affaire de ces messieurs.

— *Probably at the bottom of him, if he had examined, there lay the instinctive* **assumption** *that Dora was one of the girls who are not likely to marry.* (Mrs. Humphry Ward, *David Grievebk*, VI.) — Il est probable qu'au fond de lui-même, s'il s'était examiné, il aurait trouvé la **présomption** instinctive que Dora était une de ces jeunes filles qui vraisemblablement ne se marieront pas.

— Kipps se prépare à affronter les splendeurs de la salle-à-manger du Royal Grand Hotel : *He had learnt enough from young Walshingham to bring his dress clothes, and now he began* **to assume** *them.* (Wells, *Kipps*, II, vii, § 6.) — Il avait été suffisamment mis au courant (au fait) par le jeune Walshingham pour se munir de son habit, et il se mit alors en devoir de le **revêtir**.

Athlete. — C'est un fervent de l'athlétisme, des sports, mais notez bien que ce mot peut désigner un gringalet qui fait de la culture physique.

— A défaut d'un exemple frappant où l'on verrait appliquer cette appellation à un gringalet sportif, celui-ci fera saisir la nuance : *The jump was easily within the powers of the most third-rate* **athlete** (cité dans le N. E. D.). — Le saut était facilement dans les moyens du dernier des **gymnastes** de troisième ordre.

Le saut, chez nous, n'est point nécessairement de l'athlétisme. Un athlète, pour nous, est un gaillard bien membré, bien musclé, bien découplé.

Attach (to). — Juridique : **accuser** une personne ; **saisir** ses biens ; † **accuser** devant un tribunal, **attaquer** : « Et n'y a presse à qui vous *attachera* en procès » (Du Fail, *Eutrapel.*) ; † **attaquer** (se dit d'une maladie, d'une passion) ; **lier** (d'un aigle, d'un faucon). Le juriste anglais Britton, écrivant en français d'Angleterre, alterne « attaché de venir » avec « obligé et mandé de venir ».

Remarque. — Que l'on réfléchisse qu'en français *attacher* et *attaquer* sont des doublets qui se sont spécialisés.

— Brabantio, après avoir dit à Othello qu'il a abusé sa fille par des pratiques magiques, conclut :

I therefore apprehend and **attach** *thee*
For an abuser of the world.

(Shaks., *Oth.*, I, ii, 77.)

Je t'appréhende donc, et je t'**accuse** d'être
Un abuseur du monde.

(Schmidt n'a que le sens de « arrêter ».)

Attainment. — **Talent acquis** : *a man of very distinguished attainments.* A rapprocher *accomplishment.*

— *Some think it a great* **attainment** *to be able to speechify.* — D'aucuns regardent comme un grand **talent** de savoir faire des laïus.

Attaint. — Atteint (et convaincu), **prévenu, accusé de** ; participe passé de l'infinitif *attainder.*

(*Attainder* (infinitif français devenu un substantif): arrêt par lequel un homme, atteint et convaincu de haute trahison, et condamné à mort ou banni, est dégradé de noblesse, et ses biens confisqués, etc.)

Par confusion avec *taint* (voir ce mot), a signifié † **infecté**, et même † **épuisé, rendu.**

Attempt (to). — **Tenter.** Voici le français *attenter* dans la même acception :

D'autres qui n'avoient nul cœur ny ambition pour *attenter* choses hautes. (Brantome.)

L'un voit aux mains d'autrui ce qu'il croit mériter,
L'autre un désespéré qui peut tout *attenter.*

(Corneille, *Polyeucte,* III, i.)

Attend (to), to attend to. — Si l'on songe que les substantifs qui correspondent au verbe *attendre* sont, d'une part, *attente* et, de l'autre, *attention,* on sera déjà mis en garde contre une fausse interprétation de l'anglais *to attend.* Mais procédons par ordre.

Le latin *attendere* signifie : *tendre* (l'oreille...) vers, faire attention à, écouter : *Attende, Domine* : Seigneur, écoutez-nous. De même en français, Montaigne écrit : « *Attendez*-vous-y », c'est-à-dire faites-y attention ; « C'est un malade auquel je m'*attends* », c'est-à-dire m'intéresse. Seulement, chez nous, le verbe s'est vite cantonné dans le sens qui correspond au substantif *attente,* sens non étymologique, et voici comment : attendre un gibier, c'est faire attention à, guetter (en anglais, *to wait for*) la venue de ce gibier.

En anglais, *to attend* a eu cette acception et l'a encore, à l'occasion, dans Shakespeare. Mais comme l'idée d'attendre est déjà exprimée par le verbe *to expect* (latin *expectare*), le développement de *to attend* a été nettement influencé par le sens du substantif *attention*. De là ***to attend to*** : **faire, prêter attention à ; avoir égard à ; s'occuper de, vaquer à ; écouter** ; et, parce qu'un domestique *s'attend à* ou *entend à*[1] son maître, ***to attend*** signifie **servir, accompagner, escorter ; soigner, assister.** Autres sens : **assister à ; remplir** (un devoir) ; **entraîner** (une conséquence), **avoir pour effet,** lorsqu'il s'agit de choses.

— Le Beau : *Monsieur the challenger, the princess calls for you.*
Orlando : *I* ***attend*** *them with all respect and duty.*

(Shaks., *As you like it*, I, ii.)

Le Beau : Monsieur l'assaillant, la princesse vous demande.
Orlando : Je **suis** en tout respect et soumission **aux ordres** de ces dames.

(On voit à quel coq-à-l'âne on aboutirait en traduisant par « attendre ».)

— *This curiosity of theirs, however, was* ***attended*** *with serious effects.* (Goldsmith, *Vic., of W.*, X.) — Mais leur curiosité **entraîna** de sérieuses conséquences.

— *Well Sir, I'm resolved at least* ***to attend*** *you.* (Id., *She stoops to conquer,* II.) — Alors, monsieur, je suis au moins résolu à vous **accompagner** (Trad. A. Barbeau).

— *The doctor was called* ***to attend*** *her.* — On envoya chercher le médecin pour lui **donner des soins.**

— *The Minister came in* ***unattended.*** — Le ministre entra **sans aucune suite.**

— ***To attend*** *service,* **assister** à l'office.

— *Furnished appartments to let with* ***attendance.*** — Appartement meublé à louer, **service** compris.

— *Awkwardness can proceed but from two causes : either from not having kept good company, or from not having* ***attended to*** *it.* (Chesterfield, *Letters.*) — La gaucherie (les manières, les airs empruntés) ne saurait provenir que de deux causes : soit de n'avoir pas fréquenté la bonne compagnie, soit de n'en avoir pas **observé** les usages.

— *Inflation and its* ***attendant*** *evils.* — L'inflation et les maux **qui en découlent.**

Attention. — *To come to, to stand at* ***attention*** se dit des soldats qui se mettent, se tiennent **au garde à vous.** ***Attention !*** **garde à vous !**

Attentive. — **Aux petits soins auprès de,** sens d'ailleurs français.

---

[1] « Entendre à » dans le sens de « faire attention à » est encore usité en Suisse romande, et nous disons, en français : ne savoir à qui entendre D'ailleurs, au XVIe siècle, *entente* signifiait notamment *attention.*

— Parlant de l'attitude d'un employé à l'égard d'un visiteur de marque, Hardy s'exprime ainsi : *The clerk was going to be* **very attentive,** *but finding the visitor had come only to speak to a workman, his tense attitude slackened a little.* (Th. Hardy, *Ethelberta*, XLI, 383.) — L'employé allait se montrer **plein d'égards**, mais s'apercevant que le visiteur n'était venu que pour parler à un ouvrier, son attitude tendue se relâcha un peu.

Attenuate, attenuated (¹). — Fléchier parle bien d' « un corps atténué par les jeûnes » (I, 254), c'est-à-dire, conformément à l'étymologie latine *attenuare, tenuis,* « mince, aminci, diminué » ; mais les exemples ci-dessous convaincront le lecteur que l'anglais fait bien souvent usage du mot là où il serait contraire au génie de notre langue de l'employer. Meredith écrit : *The idea is too exquisitely* **attenuate** (*Egoist,* XIV, 255), c'est-à-dire : Cette pensée se revêt d'une forme trop subtile et trop **raffinée.** (Trad. Yvonne Canque.)

Voici un passage de Lamb qui met bien en lumière le sens propre du mot **attenuated**; il s'agit du malade : — *He pities his long, clammy,* **attenuated** *fingers.* (*Elia, The Convalescent.*) — Il prend en pitié ses doigts allongés, moites, **amaigris.**

Nous disons bien tromper l'appétit, la soif, mais non pas les atténuer. Ce sens est correct en anglais.

— Bob a perdu l'appétit à la suite d'une peine de cœur : *To tempt his* **attenuated** *appetite, the unhappy mate made David cook an omelet.* (Th. Hardy, *The Trumpet-Major*, XXII, 192.) — Pour stimuler son appétit **languissant,** l'infortuné capitaine ordonna à David de lui cuire une omelette.

Attire (to), attire. — Que l'on songe au français *attirail* (étymologie : *attirer,* dans le sens de « parer, arranger », l'ancien français ayant *atirance* et *atirement*), qui signifie assortiment de choses diverses nécessaires pour certains usages (*attirail* de toilette, par exemple), et l'on sera bien près de comprendre l'anglais **to attire,** qui signifie **parer, vêtir, revêtir, habiller, ajuster,** et que le substantif qui en dérive doit se rendre par **vêtements, habits, appareil, ajustement, atours, accoutrement.**

To attire a donné, par aphérèse, **to tire,** dont les sens sont identiques. Son substantif, **tire,** signifie : **vêtement** (ou plutôt revêtement) ; **bandage** (de roue) ; **india-rubber tire** : **pneu de cycle ou d'auto.**

— Oscar Wilde s'attache à démontrer que Shakespeare avait le sens historique : *At Cambridge, for instance, during his* [*Shakespeare's*] *day a play of Richard the Third was performed, in which the actors were* **attired** *in real dresses of the time.* (*Intentions.*) — A Cambridge, par

(¹) Voir *to extenuate.*

exemple, du vivant de Shakespeare, une représentation de Richard III fut donnée où les acteurs **portaient** les vrais costumes du temps.

— Parlant du vêtement bicolore des gardes du corps du pape, Sir Willoughby dit : *In my youth, their singular* **attire** *impressed me.* (Meredith, *Egoist,* XXXI.) — Leur singulier **accoutrement** faisait une grande impression sur moi, quand j'étais jeune.

Attraction. — **Attrait** ; et, employé surtout au pluriel : **charmes, appas.**

— *She had new* **attractions** *every time he saw her.* (Steele, *Spectator,* n° 41.) — Chaque fois qu'il la voyait, elle avait pour lui de nouveaux **charmes** (ou **appas**).

Audience. — **Auditoire,** sens 4 de Littré.

— *He lectured to large* **audiences.** — Il conférencia devant des **auditoires** nombreux.

— *That book has gained a large* **audience.** — Ce livre a beaucoup de **lecteurs.**

Audit (to), auditor. — *To audit (accounts),* c'est **ouïr** un intendant, un économe, un comptable, qui rend ses comptes, comme dans St. Mathieu (XXV, 19-30) et St. Luc (XVI, 2-7). C'est donc **vérifier** les comptes, d'où *audit,* **reddition, vérification** de comptes et *auditor,* **vérificateur** de comptes.

Auditory (subst. et adject.). — Outre **auditoire, salle,** etc., occupée par cet auditoire.

L'adjectif *auditory* signifie **auditif, qui a trait à l'audition, à l'ouïe.** *The auditory organ,* l'organe de l'ouïe ; *the auditory nerve,* le nerf **auditif.**

— *He performed before a full* **auditory.** — Il joua devant une **salle** comble. (Au théâtre, on dit : *a full house*).

Avarice. — *And all are taught an avarice of praise,* écrit Goldsmith (*Traveller,* 264). Qui traduit : « et l'on enseigne à tous l'avarice de la louange », ou « à être avare de louanges », trahit complètement la pensée de l'auteur. En effet, le latin *avaritia,* de même que l'anglais *avarice,* veut dire *désir immodéré* non seulement d'accumuler, mais aussi **d'acquérir, avidité, cupidité,** sens que n'a guère couramment le français *avarice,* mais qui se retrouve chez nos classiques : « Les Germains comme eux deviendront Gens de rapine et d'*avarice* » (La Fontaine, *Fables,* XI, vii), c'est-à-dire *avides, cupides.* Il faudra donc rendre ainsi le vers de Goldsmith : « On apprend à tous à **avoir soif** de gloire, de distinctions. »

— *The Egyptian mummies, which... time hath spared,* **avarice** *now consumeth. Mummy is become merchandise.* (Sir Thomas Browne,

Urn Burial, Scott Lib., 167.) — Les momies d'Égypte, que le temps avait épargnées, la **soif du lucre** les détruit aujourd'hui. La momie est devenue une denrée.

Aver (to). — **Affirmer.** Juridique : **administrer** la preuve.

— *What one* ***avers,*** *the other denies.* — Ce que l'un **affirme,** l'autre le nie.

Avert (to). — Tandis que *avertir, avertissement, inadvertance* sont dérivés de *advertere,* au sens propre : « tourner l'esprit de quelqu'un vers », ***to avert,*** antonyme de *to advert,* a gardé exactement l'acception du verbe latin *avertere* sur lequel il est calqué : « détourner », d'où « aversion ».

Donc, ***to avert*** doit se rendre par **détourner** (les regards, la tête), **écarter, éloigner.**

— *Morell's gaze wavers for the first time. He instinctively* ***averts*** *his face and stands listening, startled and thoughtful.* (B. Shaw, *Candida,* I.) — Pour la première fois, le regard de Morell flotte indécis. Il **détourne** instinctivement la tête et debout, écoute, étonné et pensif.

Avoid (to). — † **Vider** (ancien français *esvuider*) un lieu, les arçons ; **casser :** ***to avoid*** *a sentence, make it void.* Du sens de « vider un lieu », **se tenir hors** d'un lieu, l'**éviter.**

— Faute d'avoir identifié ***to avoid*** avec *esvuider, vuider, vider,* ne connaissant que le sens courant d' « éviter », F. V. Hugo, donnant les passages de Holinshed qui ont servi de sources à *Macbeth,* traduit : *Avoiding from his horse* par : « Ayant évité son élan [celui de son adversaire] par un rapide mouvement de son cheval » (admirons en passant les frais d'imagination qu'il a dû faire), quand le sens est : « **Vidant** les arçons », mettant pied à terre pour combattre à pied.

Axe. — Ne pas traduire par « axe », qui se dit *axis,* mais par **hache, cognée.**

B

Bachelor. — Ne pas oublier qu'en français *bachelier* a voulu dire : 1° aspirant chevalier, 2° garçon (voir Littré). Dans La Fontaine (*Contes*), *bachelier,* garçon, *bachelette,* fille, sont fréquents. Ce dernier sens s'est perpétué en anglais, où *bachelor* signifie **célibataire**. — ***Bachelor-house, box,*** **garçonnière.**

— Lamb a intitulé un de ses essais : *A* ***bachelor****'s complaint on the behaviour of married people.* (*Elia.*) — Les griefs d'un **célibataire** contre la conduite des ménages (ou : des gens mariés).

Baggage. — Notez que, s'il l'est encore aux États-Unis, ce mot n'est guère employé en Angleterre au sens de « bagages », qui se dit *luggage.* Mais cette interprétation est correcte lorsqu'il s'agit des bagages d'une armée.

En langage familier, ***baggage*** signifie : **friponne, vaurienne, carogne** et, plaisamment, d'une petite fille, **trousse-pète.**

Le français avait *bague* (d'où vient bagage), femme galante. Marot écrit (*Épîtres,* XXIX) :

Aussi mauvaise *bague,*
(Ou peut s'en faut) que femme de Paris,
Sauve l'honneur d'elles et leurs maris.

Molière emploie encore en ce sens *bagasse.*

— Croaker est heureux que sa fille se soit promise en secret à un homme très riche : *And yet how slyly the little* ***baggage*** *has carried it since she came home, not a word on't to the old ones for the world.* (Goldsmith, *Good-natur'd man,* II.) — Et cependant, comme la petite **coquine (rouée, masque,** comme dit Molière) a mené l'affaire en tapinois depuis qu'elle est rentrée au logis ; elle n'en aurait touché un mot pour rien au monde à ses vieux parents.

Bail, to bail. — Cinq mots : 1° **Caution,** relaxation d'un inculpé ; ***to go bail for one,*** ou simplement ***to bail him,*** c'est le **mettre en liberté sous caution;** 2° **cercle, cerceau, bâche de voiture ; anse de bouilloire ;** 3° **barrières d'une ville forte** (ancien français *bail, baile, baille*) ; 4° † **baille, seau, cuvier ;** 5° **les deux bâtons posés sur les trois piquets qui forment le but au jeu de cricket.**

— *He* [*the beggar*] *is not expected to become* ***bail*** *or surety for any one* (Lamb, *Elia.*) — Nul n'ira lui demander d'être sa **caution** ou son garant.

— *The* ***bail*** *of a kettle.* — L'**anse** d'une marmite.

— *The enemy assailant conquered the* **bails.** — L'assaillant conquit les **barrières.**

— *The wicket consists of three stumps and two* **bails.** — Le but se compose de trois piquets et de deux **bâtonnets** (posés dessus).

Balance. — Signalons simplement les emplois les plus courants ignorés du français : **balancier** (de montre, d'horloge) ; † **un pendule** ; (art) **harmonie générale** résultant de l'observation des proportions, etc. ; **équilibre** (usité en français seulement au figuré) notamment dans l'expression *to keep, to lose one's* **balance,** conserver, perdre **l'équilibre.** D'autre part, le sens commercial de **reste, reliquat, solde,** a, en anglais, un emploi beaucoup plus étendu qu'en français et peut s'accommoder à toutes les sauces, surtout en argot.

— *My father gave me one pound, told me to go and pay the bookseller's invoice and to pocket the* **balance.** — Mon père me remit une livre sterling, me dit d'aller payer la facture du libraire et d'empocher la **différence,** le **reste.**

— *Those saved remained the* **balance** *of the night gazing on the burning wreck.* — Les réchappés passèrent le **reste** de la nuit à contempler le navire sinistré qui brûlait.

Ball. — N'oubliez pas que si *bullet* veut dira *balle,* **ball** signifie parfois **boulet** (de canon); **bille** (de billard); **boule** (pour voter). Dans un autre ordre d'idées, il équivaut au français **prunelle** (des yeux).

Notez également les expressions suivantes : *to keep up the ball,* entretenir la conversation, etc. ; *the ball is with you,* c'est votre tour. *Three balls,* c'est l'enseigne du prêteur sur gages.

Son homonyme *ball* signifie **bal.**

— *Is the* **ball** *of his sight much more dear to him ?* (Ch. Lamb, *Elia, My relations.*) — La **prunelle** de ses yeux lui est-elle beaucoup plus chère [qu'un tableau du Dominiquin] ?

Ballad. — De l'italien *ballata,* chanson à danser, sens désuet en anglais, mais que l'on trouve encore en français dans Chateaubriand : « La demoiselle du château dansait une *ballade* avec le fiancé » (*Génie,* II, i, 50) ; **chanson, romance ;** † **chant populaire,** spécialement célébrant ou attaquant grossièrement une personne ou une institution ; **ballade,** sens français : ***ballad-singer,*** **chanteur, chanteuse des rues.**

— *She sang an old French* **ballad** *with such feeling that the audience was moved to tears.* — Elle chanta une vieille **romance** française avec tant de sentiment que les auditeurs furent émus jusqu'aux larmes.

Ballot (to), ballot. — Le mot de *ballottage* nous est devenu familier dans la langue électorale, mais n'oublions pas

que les mots **ballot, to ballot** ont une tout autre origine et une signification différente.

Ballot (de l'italien *ballotta*(1), « petite boule », diminutif de *balla*) (Florio, 1598) veut dire **boule, bulletin servant à voter** et, par extension, **vote, scrutin secret ; tirage au sort.** Aujourd'hui le mot est couramment employé pour désigner un **vote** quelconque. **To ballot** signifie donc **mettre aux voix, voter au scrutin.** L'emploi de ce verbe au passif peut donner lieu à des interprétations erronées.

Noter les mots composés **ballot-box, urne, ballot-man, partisan du scrutin secret, ballot-paper, bulletin de vote.**

— *I was this evening to be* **ballotted** *for as candidate for admission into that society.* — Ce soir-là, la candidature posée par moi pour être admis dans cette société devait faire l'objet d'un **scrutin secret.**

— *Prices at once rose, and now the trade is again being* **ballotted** *in a proposal to restrict hours afresh to about four days' work in the week.* — A la suite de cette mesure [la prolongation de la durée du travail] les prix ont monté immédiatement et, à l'heure actuelle, l'industrie [du coton] se voit dans l'obligation de **soumettre au vote** de tous ses membres une proposition tendant à réduire à nouveau l'horaire de travail à quatre journées environ par semaine. (Explication plutôt que traduction.)

— *Recruiting is by* **ballot.** — La conscription s'effectue au moyen du **tirage au sort.**

Balmy. — Non nécessairement *embaumé,* mais **doux comme un baume,** un onguent qui calme et guérit : **balmy** *slumbers* (Shaks.) *sleep* (Young), le **baume** du sommeil. De même, de l'air, **délicieusement doux.**

— *We seemed to drive into an ice-cold region... ; again, in five minutes, the air in our faces would once more be soft and* **balmy.** (Lady Barker, *South Africa,* 24.) — Il nous semblait pénétrer dans une région glaciale [au cours d'une promenade en voiture], puis, au bout de cinq minutes, l'air qui nous frappait le visage redevenait plus doux et plus **caressant.**

Band. — Noter que **band** et *bond* étaient à l'origine des doublets, la différence des mots étant purement phonétique. Le sens propre et littéral de **band** est donc † **lien, entrave, chaîne,** puis **corde, ficelle, jonc** (pour lier les gerbes), *a* **band** (*for a book*), **nerf, ficelle cousue au dos d'un livre** (1759, Boyer, *Fr. Dict.*) ; **charnières** (d'une porte) ; **lisières, chaîne, laisse** par lesquelles on tient un enfant ou un animal ; également, au figuré : † **lien, obligation, attache, nœud** (aujourd'hui *bond*) ; † **contrat, obligation** (id.).

(1) *Ballotte* a, d'ailleurs, été français dans ce sens, et *ballotter* était employé autrefois dans l'acception anglaise (Cf. L., 5°).

Band a deux homonymes de même source que le français *bande* (mot germanique qui, ainsi qu'on le verra plus bas, a fourni à l'anglais *band*, troupe), mais dont les sens sont plus nombreux :

1° lien plat et large (comme en français), **bande, cordon** (de chapeau) ; aux XVI[e] et XVII[e] siècles, **fraise, collerette, rabat** (de prêtre) ; **bandage**. *A* **band-box,** **un carton à chapeaux,** etc.

2° troupe d'hommes : le sens de troupe de musiciens a été français (« la grande bande des vingt-quatre violons du roi » se disait des violons de la chambre du roi). Il est demeuré anglais, d'où la signification d'**orchestre, fanfare, musique** (de régiment, ou autre).

Band, a rope or string. It is not worth a **band's** *end.* (ATKINSON, *Whitby Gloss.*) — *Band,* **corde ou ficelle.** Cela ne vaut pas un bout de **ficelle** (populairement, **tripette**).

— *He hath the world in a* **band.** — Il tient le monde en **lisière.**

Quelques définitions intéressantes d'un dictionnaire du XVII[e] siècle :

Band (*for the necke*), **collet.** *A* ***falling band,*** Rabat. *A* ***ruffe band,*** Fraize (SHERWOOD, *English-French Dictionary*).

— *The* **band** *plays... whilst the regiment is passing.* — La **musique** (**fanfare**) joue... tandis que le régiment défile.

Bandage. — Ce mot signifie parfois **bandeau,** au propre comme au figuré. Dans son « *Ode à l'Indolence* », Shenstone demande à l'aimable Paresse de lui mettre un doux **bandeau** à l'esprit : *Spread a soft* ***bandage*** *o'er my mind,* lui dit-il.

Bandy (to), bandy. — L'origine du verbe est obscure ; il signifie **envoyer, se renvoyer** (la balle) ; **bondir** (comme la balle qu'on lance) ; **ballotter, renvoyer** (d'une personne à une autre) ; **passer de bouche en bouche** ; **se renvoyer** (les accusations, les reproches), **échanger** (des coups), **faire assaut** (de compliments). *To* ***bandy*** *words*, **se quereller, se disputer, avoir des mots** (populaire).

To ***bandy*** signifie également † **s'unir, s'allier, se liguer** (cf. français *se bander*) ; **combattre, lutter** (cf. COTGRAVE, « se bander contre », *to bandie, or oppose himselfe against*). *A* ***bandy,*** c'est une crosse qui sert à frapper la balle dans le jeu du ***bandyball*** ou du **hockey,** d'où peut-être l'adjectif ***bandy, bandy-legged,*** **aux jambes arquées, en manches de veste.**

— Lear, indignement traité par Goneril, essaie d'attendrir son autre fille Régane :

'Tis not in thee
To grudge my pleasures, to cut off my train,
To ***bandy*** *hasty words...* (*Lear,* II, vi, 176-178.)

Ce n'est pas toi qui me marchanderais (plaindrais, restreindrais) mes plaisirs, réduirais ma suite, me **jetterais** des mots emportés.

— *Bandying blows in the thickest of the fight.* — **Échangeant** des coups au plus fort de la mêlée.
— *Don't* **bandy** *words with me.* — Pas de **réplique.**

Bar. — Le **barreau**, d'où *barrister,* avocat, et, dans un autre ordre d'idées, une **mesure** (terme de musique).

— *To read for the* **Bar.** — Faire son **droit.**
— *The band struck a few* **bars** *and the dance began.* (O. Wilde, *Dorian Gray,* VII.) — La fanfare joua quelques **mesures** et la danse commença.

Bar (to). — Juridique : **prescrire, effacer, annuler, abolir** (un droit) ; **interdire, défendre** ; avec *from,* **empêcher de** ; avec *of,* **priver de** (cf. *to debar of*) ; **excepter, faire abstraction de** ; **faire une objection à, nier.**

— **Bar** *an action, eximere actionem.* (Huloet, 1552.) — **Retirer** une plainte, **arrêter** une action judiciaire, une procédure.
— *A will that* **bars** *the title of thy son.* (Shaks., *John,* II, i, 192.) — Un testament qui **prescrit, annule,** le titre (le droit) de ton fils
— *Murder is* **barred** *by the law.* — Le meurtre est **interdit** par la loi.
— *A disease* **bars** *us of some pleasures, but procures us others.* (R. Lestrange, *Seneca's Mor.,* 275.) — Une maladie nous **prive** de certains plaisirs, mais nous en procure d'autres.
— *I once more* **bar** *all widowers.* — Encore une fois, **j'excepte,** je **fais abstraction de** tous les veufs.
— *They called thee a thief, but this I vehemently* **barred.** — Ils te traitèrent de voleur, mais je **le niai** avec véhémence.

Barbarism. — Outre **barbarisme** (faute de grammaire), *barbarism* signifie **barbarie, trait de barbarie.**

C'est, d'ailleurs, le sens qu'avait le mot français au XVIe siècle, témoin cette citation de Brantôme (*Des Dames, la Reyne d'Écosse*) : « Voyez quelle vertu avait une telle beauté et telle grâce, de faire tourner un *barbarisme* grossier en une douce civilité et gratieuse mondanité. »

— *What of foreign elements did filter into the Chinese mind came from nations immeasurably less civilized, and therefore chiefly took the form of... a few* **barbarisms** *grafted on the penal code.* — Ce qui s'infiltra d'éléments étrangers dans l'esprit chinois vint de nations infiniment moins civilisées et prit la forme de quelques **dispositions barbares** greffées sur le code pénal.

Barge. — Chez nous, une barge est une embarcation à fond plat, avec une voile carrée. En anglais, sens multiples. Citons, entre autres : **chaland, allège, péniche** ; la **seconde embarcation d'un vaisseau de guerre, canot de l'amiral, du commandant,**

une embarcation étroite bordant dix avirons (Paasch est muet là-dessus) ; barque portant une superstructure servant d'habitation.

Barrack, caserne (au pluriel généralement), sens évolué de *baraque,* abri à l'usage des troupes pendant un siège.

— Le titre du recueil de Rudyard Kipling, ***Barrack-Room** Ballads,* peut se traduire par : Chansons de la **chambrée.**
— *The college building had been seized for a* **barracks** (sic). (*Harper's Magazine.*) — On prit le bâtiment universitaire pour en faire une **caserne.**

Battle-royal. — Mot curieux. C'est une bataille à laquelle participent de nombreux combattants ; il s'applique spécialement à un combat de coqs dans ces conditions; un **engagement général, combat, mêlée, bagarre générale.**

Though Luther, Zvinglius, Calvin, holy chiefs,
*Have made a **battle-royal** of beliefs...* (Dryden.)

Bien que Luther, Zwingle, Calvin, chefs saints, se soient jetés dans la **mêlée générale** des croyances...

Bay. — Elliptiquement pour *bay-laurel,* laurier à baies, **laurier.** Au pluriel, la **couronne du vainqueur, du poète, la gloire.**
Il y a un autre ***bay,*** abrégé de *abay,* français *aboi.*
Dans cet ordre d'idées, ***at bay,*** **qui fait tête, résiste,** comme le cerf aux abois.

— *The armies of Lewis had fallen back within their own borders, but only to turn fiercely* ***at bay.*** (Green, *Short Hist.,* 670.) — Les armées de Louis s'étaient repliées derrière leurs propres frontières, mais seulement pour **faire front** farouchement à l'ennemi.

Beast. — Pour nous une bête est une personne de peu d'esprit, de jugement ; on peut même être une bonne bête. En anglais, ***beast*** a eu le même emploi ; mais aujourd'hui il signifie plutôt un **homme brutal,** ayant les instincts de la brute, et finalement n'est plus qu'un terme exprimant le dégoût, l'aversion, équivalent, à peu près, de notre épithète d'**animal.**

— *I took no notice of G. — the* ***beast.*** — Je ne m'occupai point de G. — **cet animal.**

Beau (substantif). Plur. **beaux, beaus.** — *A* ***beau,*** c'est un homme qui accorde une attention minutieuse ou excessive à sa toilette (1), sans nécessairement être un Adonis ou un Apollon, à son maintien et à l'étiquette ; un **petit-maître, un muguet,**

---

(1) Ce premier sens est d'ailleurs français. Voir Littré, 17°.

un élégant, un godelureau (cf. *an exquisite*). C'est également un sigisbée, un patito, un galant, un amoureux.

— *What will not* **beaux** *attempt to please the fair?* (Dryden, *Cock and Fox,* 624.) — Que n'entreprendront point les **petits-maîtres** (ou **godelureaux**) pour plaire aux belles ?

— Le capitaine Bob, rentrant d'une traversée, cherche à persuader Anne Garland d'accepter une écharpe : *It never came into my head till this moment that I used to be your* **beau** *in a humble sort of way.* (Th. Hardy, *The Trumpet-Major,* XV, 133.) — C'est seulement maintenant qu'il me vient à l'esprit que j'avais coutume d'être votre **galant** en toute humilité.

Bias. — Ne pas rendre par *biais,* malgré l'étymologie, car il s'agit, au sens propre, du † **fort** (de la boule) (1) et, au figuré, de l'**inclination**; de la **prédisposition** (vers), du **penchant** ; du **goût**, de la **prédilection** ; de la **prévention** en faveur de, du **préjugé** ; de l'**influence**.

Cotgrave écrit : « Le fort d'une boule » : *The drawing part or byas of a bowle,* ce qui la tire, la porte, la fait aller d'un côté plutôt que de l'autre.

— *Prejudice and* **bias** *led him* [*Hazlitt*] *astray in his censures, but his critical genius never betrayed him into errors of praise.* — Égaré par la prévention et la **partialité**, il lui est arrivé de blâmer à tort, mais son génie critique ne l'a jamais trahi au point de lui faire donner des éloges mal à propos.

— *A critic cannot be fair in the ordinary sense of the word. It is only about things that do not interest one that one can give a really* **unbiassed** *opinion.* (O. Wilde, *Intentions.*) — Un critique ne saurait être équitable au sens ordinaire du mot. C'est seulement sur les choses qui ne nous intéressent pas que nous pouvons exprimer une opinion vraiment **impartiale**.

— *The* **bias** *of the* [*English*] *nation is a passion for utility.* (Emerson, *English Traits,* V.) — **Ce qui entraîne** la nation [anglaise] c'est la passion de l'utile.

Bigot. — Aveuglément attaché à une idée, etc., fanatique, d'où *bigotry,* fanatisme.

— *The* **bigotry** *of an Italian to the ancient splendour of his country.* — Le **fanatisme** de l'Italien pour l'antique splendeur de sa patrie.

(1) A l'origine, nous apprend le N. E. D., on donnait le *bias* à la boule en la chargeant de plomb d'un côté, et cet endroit même était parfois appelé *bias*. Maintenant, les boules sont faites en bois très lourd, teck ou ébène, et le *bias* résulte entièrement de leur forme, qui est celle d'une sphère légèrement aplatie d'un côté et protubérante de l'autre, comme si elles étaient composées des moitiés respectives d'un sphéroïde allongé et aplati.

Billet, to billet. — Après avoir signifié † **billet** ; † **note** ; † **billet de faveur** ; † **bulletin de vote,** *billet* a aujourd'hui le sens de **billet de logement** (pour un soldat) ; **billet de banque** (employé par Carlyle pour les besoins de la couleur locale, *French Revolution,* I, v, iii, 207) ; **billette,** petite bûche de bois et morceau de bois fendu pour le chauffage ; **casse-tête, matraque** ; terme de blason : **billette.**

To billet, c'est **loger des soldats** ; Littré a : *billeter,* loger par billets de logement. « Les soldats furent *billetés* » ; mais le mot n'est plus guère usité aujourd'hui.

Billets, **cantonnement** : *To return to billets,* rentrer au **cantonnement.**

— Un mot qu'on a parfois entendu chez nous : *I hope there will be* **no billeting** *in the parish.* (Th. Hardy, *The Trumpet-Major,* VI, 48.) — J'espère bien qu'on ne **logera pas de soldats** dans le pays.

— *They shall beat out my brains with* **billets.** (Shaks., *Meas. for Meas.,* IV, iii, 58.) — Ils me feront sauter la cervelle (m'assommeront) de leur **matraque.**

Billion, trillion, quadrillion, etc. — Le mot français *billion* date du XVIe siècle, et signifiait alors, conformément à l'étymologie (*bi* pour *bis* et million), le carré d'un million, de même que *trillion* et *quadrillion* voulaient dire respectivement un million élevé à la troisième et à la quatrième puissances. Billion ne semble pas avoir été adopté dans ce sens en Angleterre avant la fin du XVIIe siècle, si l'on en croit une citation de Locke (*Hum. Und.,* II, xvi, § 6). Cependant, comme l'explique Littré dans son étymologie du mot, en raison d'un changement du mode de numération survenu en France au milieu du XVIIe siècle, un *billion* a fini par désigner, de même d'ailleurs qu'aux Etats-Unis, la classe immédiatement supérieure à celle des millions, mille millions, c'est-à-dire un milliard ; un *trillion,* un million de millions, etc. Mais en Angleterre, *a billion* a gardé son sens étymologique de carré d'un million $(10^6)^2$, c'est-à-dire un **trillion** ; *a trillion,* de million au cube $(10^6)^3$ soit un quintillion, etc. Dans Elwall, *billion* est traduit : billion, milliard, ce qui n'est exact que pour les États-Unis.

— *A* **billion** *is the square of a million.* — Un **trillion** est le carré d'un million.

Blank (adject. et subst.), **blankly, blankness.** — Le sens de *blanc* est archaïque, notamment dans des expressions comme *blank plumb* (*white lead*), **céruse,** *blank falcon,* faucon blanc, c'est-à-dire âgé de trois ans. Cependant *blank* se dit encore aujourd'hui du papier, d'un chèque, etc. laissés en blanc (*blank, in blank*). Mais l'anglais ne tarde pas à s'écarter du français,

car **blank** signifie également **vide, nu,** et, au figuré, **dénué d'intérêt, vide d'événements ; stérile ; inefficace** ; du visage ou de la physionomie : **distrait, sans expression** : *to look* **blank,** avoir l'air **confus, déconcerté** ; des émotions : **sans remède ; extrême** ; usage intensif : **sans mélange, absolu.**

A **blank,** à la loterie, est un numéro qui ne gagne pas (cf. le français « amener blanc »). **Blank** est aussi le **blanc** de la cible, le **but.** **Blank** *charter*, carte **blanche.** **Blank** *cartridge,* cartouche **à blanc.** **Blank** *door, window,* **fausse** porte, fenêtre; porte, fenêtre **feinte.**

Commerce : *to draw in* **blank** : tirer **à découvert.** **Blank** *credit,* crédit **facultatif.**

— *The figure... strode forth into the* **blank** *darkness.* (Hood, *Up Rhine,* 245.) — Cette apparition... s'enfonça dans le **vague** des ténèbres.

— *Neither girl by word or gesture revealed her* **blankness.** (Th. Hardy, *Tess,* XXV.) — Aucune des jeunes filles ne trahit sa **confusion** de la voix ou du geste.

— Addison renverse du sel sur la table de ses hôtes : *Upon this I looked very* **blank.** (*Spectator, N°* 7.) — Là-dessus je ne pus dissimuler ma **confusion.**

— Cokeson, principal clerc de l'étude How, est bouleversé par l'arrestation de Falder, et, bien que l'heure du repas soit pour lui sacrée, *he sits down and stares* **blankly** *at his lunch.* (Galsworthy, *Justice,* I.) — Il s'assied et d'un œil fixe il regarde **sans voir** son déjeuner (sa collation), ou : et fixe son déjeuner **d'un œil qui ne voit rien.**

— *I well remember the* **blank** *despair which I felt.* — Je me souviens parfaitement du désespoir **sans bornes** que je ressentis.

— *The red sandstones contrast most favourably with the* **blank** *whiteness.* — Les grès rouges font un contraste des plus agréables avec la blancheur **crue (éclatante).**

— *The reverend* **Blank Blank.** (Dickens, *Our Mutual Friend,* X.) — Le révérend *** (ou : **Trois Étoiles**).

Blazon (to). — **Proclamer, publier, trompeter** (influencé par *blaze*), souvent en mauvaise part, se rapprochant ainsi du français *blasonner, critiquer* ; **vanter.**

Blemish (to), blemish. — « Droiture veut, et Dieu le commande, que ce sacrement des épousailles soit gardé sans *blemure* » (c'est-à-dire sans *tache*). (Nicolas Bozon, *Contes moralisés,* p. 163.)

C'est du français d'Angleterre. Le développement historique est le même que pour *taint.* On disait en français : « Visage teint, teint blêmi », dans le même sens, c'est-à-dire ayant perdu ses couleurs, livide, noirci en quelque sorte. De là, la signification de **flétrissure ; tache, défaut** (physique ou moral); **imperfection.**

Donc *to* **blemish**, toujours employé au sens actif, ne signifie *plus* blêmir[1], mais **abîmer, gâter, souiller** (la beauté, la perfection de).

— *I would not wish to have your eyes, said a good-natured man to a critic who was finding fault with a picture, in which the other saw no* **blemish**. (Hazlitt, *Works*, VI, 19.) — Je ne voudrais pas avoir vos yeux, disait un brave homme à un critique qui trouvait à redire à un tableau où l'autre ne voyait nul **défaut**.

— *An* **unblemished** *career.* — Une carrière **sans tache**.

Bonnet. — Chapeau (de femme).

— Dorian Gray se plaint que les femmes ordinaires ne séduisent pas l'imagination et il ajoute : *One knows their minds as easily as one knows their* **bonnets**. (O. Wilde, *Dorian Gray*, IV.) — On connaît leur pensée aussi facilement que leur **chapeau**.

Remarque. — Noter pourtant l'expression *to throw one's* **bonnet** *over the mills,* qui est l'équivalent de « jeter son **bonnet** par-dessus les moulins ».

Bounty. — Il s'agit moins ici de la bonté, de la bienveillance, sens devenus archaïques, que de l'une de leurs manifestations : la **générosité**, la **magnificence**, la **munificence**, qui supposent la richesse. Noter également le sens de **prime d'engagement**, pour inciter les soldats ou les marins à s'enrôler, ou simplement de **prime** pour encourager une entreprise commerciale. Au figuré, **récompense**.

— Juliette exprime son amour à Roméo :

My **bounty** *is as boundless as the sea,*
My love as deep... (Shaks., *Rom. and Jul.*, II, ii, 133.)

Mon **désir de donner** est grand comme la mer,
Et mon amour aussi profond.

— *In order to remedy the slackness of trade, the Government resorted to a system of* **bounties**. — Afin de remédier au ralentissement des affaires, le gouvernement a eu recours à (a adopté) un système de **primes**.

Bout. — *Bout* est apparenté à l'anglais *bow,* « arche, pont, arc », et *bough,* « branche (courbée) ». C'est d'abord un **circuit**, un **détour**, puis **l'aller et le retour** de la charrue le long de deux sillons adjacents ; un **round** (expression née de la même idée et que l'on peut citer puisque nos boxeurs l'ont adoptée) ; une **reprise** ; une **passe d'armes** (au tournoi) ; un **assaut de lutte**, un **match** ; dialectalement, une **attaque** (de grippe, par exemple : *a severe* **bout** *of influenza*) ; une **débauche**, une **buverie** (*a* **bout** *of drinking*) ; finalement, *this* **bout**, **cette fois-ci, ce coup-ci**.

---

(1) L'emploi du mot dans ce sens, rendu aujourd'hui par *to blench*, était d'ailleurs très rare : Cf. N. E. D., 5.

— Claudius, roi de Danemark, machine avec Laërte la mort de son neveu Hamlet :

King : *When in your motion you are hot and dry —*
As make your **bouts** *more violent to that end —*
And that he calls for drink, I'll have prepared him
A chalice for the nonce... (Shaks., *Hamlet,* IV, vii, 158.)

Le Roi : Lorsque dans votre assaut vous aurez chaud et soif —
Et vous pousserez fort l'**attaque** en ce dessein —
Et qu'il demandera à boire, j'aurai là,
Toute prête, une coupe...

— Le fatal assaut a lieu :

King : *Give him the cup.*
Hamlet : *I'll play this* **bout** *first ; set it by a while.*
(*Id., ibid.,* V, ii, 284.)

Le Roi : Qu'on lui donne la coupe.
Hamlet : Après cette **reprise** : attendez un instant.

— *He* [*Sir Willoughby*] *was a polished whisperer, a lively dialoguer, one for witty* **bouts.** (Meredith, *The Egoist,* XVII.) — Il brillait dans une conversation discrète et polie, dans un dialogue animé, dans un **tournoi** de bons mots. (Trad. Yvonne Canque.)

— *The Lancashire lads will not come to harm this* **bout.** (Disraeli, *Sybil,* 295.) — Les gars du Lancashire l'échapperont encore cette **fois.**

— *I was seized with furious* **bouts of vomiting.** — Je fus pris de **vomissements** violents.

Bravery. — « Plus par *braverie* (bravade) que pour en tirer quelque advantaige » (cité par Littré, Historique, xvie siècle). Ce sens de **bravade, hardiesse, audace, provocation ; action de faire le bravache, le rodomont, le matamore, le fier à bras, le tranche-montagne** est le premier sens anglais, devenu désuet. ***A bravery,*** **forfanterie, vantardise, vanterie, fanfaronnade.** Le second est celui de **bravoure,** de **courage,** de **vaillance,** le plus courant, et que l'on trouve dans Montaigne, « C'est une action plus de crainte que de *braverie* » (Ess., IV, 3). Joignons-y celui **d'étalage,** de **parade, d'ostentation,** de **splendeur,** et l'emploi concret **braverie** (xviie siècle), **parure, brillante toilette, beaux atours.** Les autres acceptions sont désuètes.

— *Lancelot, the flower of* **bravery.** — Lancelot, fleur de la **bravoure.**

Bribe, to bribe. — L'*Oxford Dictionary* croit, sans l'affirmer, que le substantif vient du vieux français *bribe,* morceau de pain donné à un mendiant. Mais il ne faut jamais le traduire par ce mot. ***Bribe*** a signifié autrefois : **larcin ; butin,** et, aujourd'hui, il veut dire **présent, pot-de-vin, moyen de corruption.** *To*

bribe, c'était jadis **extorquer** ; c'est, de nos jours : **corrompre, gagner** (par des dons ou des promesses), **acheter, suborner.**

— Le roi Pharamond donne secrètement audience aux malheureux, et les fait introduire dans son appartement par son fidèle Eucrate : *This entrance Pharamond called the Gate of the Unhappy, and the tears of the afflicted who came before him, he would say were* **bribes** *received by Eucrate...* (Steele, *Spectator*, n° 84.) — Cette entrée, Pharamond l'appelait la Porte des Malheureux, et les larmes des affligés qui paraissaient devant lui étaient, disait-il, le **tribut corrupteur** qu'ils apportaient à Eucrate (les présents par lesquels Eucrate se laissait **gagner**).

— Lockit, geôlier de Newgate, reproche à sa fille Lucy d'avoir aidé Macheath à s'évader, et la jeune fille de répondre : *When a woman loves, a kind look, a tender word can persuade her to anything. And I could ask no other* **bribe.** (Gay, *Beggar's Opera*, III, ii.) — Lorsqu'une femme aime, un regard aimable, un mot tendre peuvent la persuader de faire n'importe quoi, et cela a suffi à me **gagner** (il n'y a pas eu lieu de me faire d'autre **présent**).

Brick. — **Bon garçon :** ***he is a brick,*** c'est un **bon type.** ***To drop a brick,*** **mettre les pieds dans le plat, gaffer lourdement.**

Brief. — Exposé en bref, résumé des faits d'une cause, dressé pour renseigner la défense ; nous dirions **dossier.** ***To hold a brief,*** **avoir une cause à défendre** ; ***to take a brief,*** **accepter de défendre** ; ***a briefless barrister,*** un avocat sans cause. Autres sens : **bref** ; † **lettre, écrit** ; † **catalogue** ; **facture.**

Brigadier. — Autrefois, notre brigadier des armées du roi était l'officier dont le grade tenait le milieu entre ceux de colonel et de maréchal de camp. ***Brigadier,*** ou plus correctement ***Brigadier-general,*** est l'officier qui commande une brigade, † **un maréchal de camp** et aujourd'hui un **général de brigade,** grade supérieur à celui de colonel, ainsi qu'il ressort de la citation suivante :

— *I appointed Colonel Low to be a* ***Brigadier-General.*** (Wellington, *Letters*.) — Je nommai le colonel Low **général de brigade.**

Broach (to). — « La mort peut, quand il nous plaira, couper *broche* à tous autres inconvénients. » (Montaigne, *Ess.*, I, 17). « Couper broche », c'est empêcher de couler du tonneau en coupant, au ras du bois, la cheville qui permettait de tirer son contenu, dans un temps où l'on n'usait guère de robinets.

Le sens courant de l'anglais ***to broach*** est tout justement le contraire : c'est **brocher** le tonneau, y mettre la broche ou cheville et donc le **mettre en perce, entamer** (son contenu), d'où, au figuré, **entamer** (un sujet). Par extension, **tirer du sang.**

Broacher, auteur, inventeur d'un bruit.

Autre verbe : *to* **broach** *to* (terme de marine), **coiffer, faire chapelle.**

— Kipps n'ose pas confesser à Helen Walshingham, sa fiancée, qu'il a cessé de l'aimer : *But* **to broach** *the real state of the matter had been altogether too terrible for him.* (WELLS, *Kipps*, II, VIII, § 2.) — Mais **aborder** l'état réel de la question était une démarche bien trop formidable pour Kipps.

— *He [Dr. Franklin]* **broached** *the idea of the American Philosophical Society.* — Il est l'**initiateur** de l'American Philosophical Society.

— *A pipe of wine was* **broached.** — Une pipe de vin fut **mise en perce.**

Brown (adject. et subst.). — Accolé à certains substantifs, cet adjectif ne saurait se rendre par *brun*. Voici quelques exemples : **Brown** *coal*, **lignite** ; **brown** *bread*, pain bis ; **brown** *paper*, papier **gris, d'emballage** ; **brown** *sugar*, **cassonade** ; **brown** *shoes*, souliers **jaunes** ; **Brown** *Bess*, **vieux fusil à pierre** ; **brown** *study*, **rêverie, absence, méditation, pensées sombres.**

Argot : **Brown** *George*, **le pain bis de munition** ; *a* **brown**, un *demi-penny*, un **rond** ; *to do one* **brown** (suggéré peut-être par l'expression culinaire *to do brown*, faire cuire un poulet de telle sorte qu'il soit bien doré) : **refaire, rouler** (quelqu'un). *To do it* **brown** : **en prendre à son aise.**

To fire into the **brown**, tirer, taper dans **le tas.**

D'ailleurs, même employé seul, **brown** ne signifie pas toujours *brun*. Poétiquement, il veut dire **sombre** et au figuré **sombre, morne, triste** (cf. **brown** *study*).

Noter que l'adjectif peut s'employer aussi substantivement et que, elliptiquement, *a* **brown** a la plupart des acceptions signalées plus haut.

Where highest woods... spread their umbrage broad
And **brown** *as evening.* (MILTON, *Par. Lost*, IX, 1088.)

Là où les plus hautes futaies... répandaient leurs larges ombres aussi **sombres** que le soir.

— *He had been standing there in a* **brown study.** — Il était resté planté là, abîmé dans une **rêverie mélancolique.**

— *The waters of the North Sea are* **brown.** — Les eaux de la mer du Nord sont **jaunes** (à cause du sable en suspension dans l'eau).

Brutalize (to), brutalized, brutalizing. — Le verbe signifie : **faire une brute de, abrutir ; s'abrutir.**

— *If possible we* **brutalize** *more and more.* (WALPOLE, *Letter H. Mann*, II, CCVIII, 393.) — S'il est possible, **nous nous abrutissons de plus en plus.**

— *The masses [in Hayti] are given to this* ***brutalising*** *worship.* — Les masses s'adonnent à ce culte **qui les ravale au rang de brutes.**

Brute passe par les mêmes étapes que *beast* pour arriver à n'être plus qu'un mot exprimant l'impatience et s'appliquant, lui, même aux choses. Ex. : *The* ***brute*** *of a cigar required relighting.* (G. Eliot, *Dan. Der.,* I, xii.) — Cet **animal** de cigare demandait à être rallumé.

Budget. — Ce mot anglais, que nous avons adopté, en savoir l'origine n'est pas simple satisfaction de curiosité, mais un renseignement utile.

C'est le mot français *bougette* (dans Littré), petit sac de cuir. *Budget* signifie **le contenu d'un sac, sachée, bottelée, pochée, pochetée.**

— On rentre au logis pour trouver le courrier : *There is silence in the room as each of us devours the* ***budget*** *of news awaiting us.* (Alpha, *Pebbles,* 174.) — Le silence règne dans la pièce tandis que chacun de nous dévore la **bottelée** de nouvelles qui nous attendait.

Remarque. — C'est de ce sens que vient le nom de certains journaux comme *Pall Mall* ***Budget,*** etc.

Buffet, to buffet. — *Little Miss Muffet sat on a* ***buffet,*** dit la rime enfantine. Le petit personnage n'est pas assis sur le meuble que vous pourriez croire en pensant identifier un mot français. Non plus que ne vont se rafraîchir les deux hommes qui s'étaient pris de querelle dans la citation suivante : *A Hollander and a Frenchman, falling out, went to* ***buffets.***

Dans le premier cas « La petite Miss Muffet était assise sur un **tabouret** ou **banc de pied** » ; dans le second, « Un Hollandais et un Français, se querellant, en vinrent aux **coups,** » car ce dernier ***buffet*** est un **coup,** particulièrement avec la main, un **soufflet.** Cela soit dit sans oublier de signaler un troisième ***buffet,*** notre **buffet.**

— *They spat upon Him [Christ] and* ***buffeted*** *Him.* (G. Eliot, *Adam Bede,* II.) — Ils ont craché sur lui et l'ont **souffleté.**

Bullet. — Le plus souvent : **balle** (de fusil, de pistolet, etc.). Voir *ball.*

— Sir Peter Teazle passe pour avoir été grièvement blessé dans un duel, lorsqu'il apparaît en personne sur la scène : Sir Oliver : *Why, man ! what do you out of bed with... a* ***bullet*** *lodged in your thorax ?* (Sheridan, *School for Scandal,* V, ii.) — *Sir Oliver* : Hé, mon cher ! que faites-vous hors du lit avec... une **balle** logée dans le thorax ?

Bureau. — Synonyme de *escritoire* (voir ce mot), **secrétaire, commode-bureau.**

— *I suppose... my memory to be a chest of drawers, a kind of* ***bureau.*** — Je suppose que ma mémoire est une commode, une manière (sorte) de **secrétaire.**

— ***Bureau,*** *a chest of drawers for clothes often made as an ornamental piece of furniture with a mirror (Webster's International Dictionary.)* — La traduction est inutile après les explications données.

Bursar. — « As-tu envie que tes subjects te tiennent pour leur *boursier,* non pour leur roy ? » (Montaigne, *Essais*, III, vi) disait Philippe à Alexandre qui essayait de gagner les Macédoniens par des présents. Ce sens de **trésorier** est encore anglais, quoiqu'il s'applique spécialement au **trésorier** d'un collège, à un **économe.** *Bursar* signifie également un **boursier** (*exhibitioner*) dans les universités et écoles écossaises, un **étudiant** d'un établissement d'enseignement allemand (cf. *bursa,* N. E. D., 3 et *burse,* N. E. D., 7.)

— *Each college has one or more* ***bursars*** *who administer the finances.* — Chaque collège a un ou plusieurs **trésoriers** qui administrent les finances.

Button. — Voici quelques sens amusants et pittoresques ignorés du français : *a boy in* ***buttons,*** un **jeune laquais** (en livrée), un **page,** un **chasseur** (de club, etc.) ; *to put into buttons* (comme nous dirions mettre en apprentissage), **faire page.**

Noter également les expressions : † *It is in his* ***buttons,*** **la fortune est à ses ordres, il est sûr de réussir, il a le vent dans les voiles** ; *dash my* ***buttons,*** **flûte** ou **zut** ! *To have a soul above* ***buttons,*** se dit des personnes qui estiment que leur condition ou leur emploi est indigne de leurs talents. Cette expression a sans doute son origine dans une phrase de S. Colman (*Sylv. Daggerwood,* I, 10) : *My father was an eminent button-maker... but I had a soul above* ***buttons...*** *I panted for a liberal profession.* Argot : le **compère** (d'un joueur de gobelets), celui qui, dans une vente aux enchères, fait monter artificiellement les prix sans avoir l'intention d'acheter.

— Une définition... élégante : *Boys in* ***buttons*** *(pages who minister to female grace).* (Thackeray, *Newcomes,* XI.) — *Boys in* ***buttons*** (c'est-à-dire les pages qui sont les serviteurs de la grâce du beau sexe).

— *When we have* ***put*** *Joe* ***into buttons,*** *he will do very well to attend to the door.* (Th. Hardy, *Ethelberta,* XV, 123.) — Lorsque nous lui aurons **donné une livrée,** Joe fera très bien comme portier.

— *My father... had... a '* ***soul above buttons*** *'.* (Marryat, *P. Simple,* I.) — Mon père... avait **dans l'âme une ambition plus haute.**

C

Calendar. — Rôle des assises. Ex. : *The calendar at Melchester had been light, occupying the court only a few hours.* (Th. Hardy, *Life's Little Ironies,* 100.) — A Melchester, le rôle avait été peu chargé, ne retenant la cour que quelques heures.

Callous. — Employé en français exclusivement au sens propre : *main, peau* **calleuse**, ce mot peut l'être également en anglais au sens figuré de **dur, endurci, insensible.**

— *It is an immense blessing to be perfectly* **callous** *to ridicule.* (N. E. D.) — C'est un grand bonheur (un bonheur inappréciable) que d'être parfaitement **insensible** à (ou : **cuirassé** contre) la raillerie.

— Hazlitt met en parallèle les caractères de Richard III et de Macbeth. Il invoque des circonstances atténuantes en faveur de celui-ci, mais ajoute : *It is true, he [Macbeth] becomes more* **callous** *as he plunges deeper in guilt.* (*Works,* I, 193.) — Il est vrai que Macbeth **s'endurcit** à mesure qu'il s'enfonce dans le crime.

Candid, candour. — Tandis que les mots français correspondants évoquent un sourire — car qui de nous aimerait à entendre louer sa *candeur,* à s'entendre qualifier de *candide* — *candid* et *candour* expriment simplement la **loyauté**, l'**honnêteté** ; l'**impartialité** ; † l'**absence de méchanceté, la bonté**; la **franchise.** La nuance, c'est que *candeur, candide* supposent de l'innocence, de la naïveté. Il en est de même pour *ingénu* et *ingenuous.*

Pour faire comprendre la différence, prenons un exemple. On ne dira jamais en français qu'un homme d'Etat roué est candide : ce serait une contradiction dans les termes. En revanche, un Anglais dira très bien : *that shrewd politician has been candid,* ce qui signifie ou laisse entendre qu'il a eu intérêt à être **franc**, à pratiquer une politique ouverte.

Noter également l'expression *a candid friend,* employée ironiquement pour désigner l'ami qui, sous prétexte de franchise, vous *dit des choses désagréables, vos vérités.*

Roget, dans son *Thesaurus,* donne de *candour* les synonymes suivants : *veracity, artlessness, honour.*

— Sarah Battle, célèbre joueuse, qui ne badine pas au jeu de cartes, ne peut souffrir les gens qui ne prennent pas ce passe-temps au sérieux : *If I ever saw unmingled distaste in her fine last-century countenance, it was at the airs of a young gentleman of a literary turn, who, in his excess of* **candour,** *declared that he thought there was no harm in unbending*

the mind now and then, after serious studies, in recreations of that kind! (Ch. Lamb, *Elia.*) — Si jamais j'ai vu un dégoût sans mélange peint sur son beau visage du siècle dernier, ce fut celui que lui inspirèrent les airs pris par un jeune homme de tournure d'esprit littéraire, qui, dans l'excès de sa **franchise**, déclara être d'avis qu'il n'y avait pas de mal à se détendre l'esprit de temps en temps, après des études sérieuses, à des récréations de ce genre!

— *I know that your mind is* ***entirely candid.*** (N. E. D.) — Je sais que votre esprit est **libre de toute prévention.**

— *Your lectures meet with a very* ***candid*** *reception.* — Vos conférences sont très **favorablement** accueillies.

— *Save, save, oh! save me from the* ***candid*** *friend!* (Canning, *New Moral, in Anti-Jacobin.*) — Délivrez-moi, délivrez-moi, oh! délivrez-moi de l'ami **qui se targue de franchise.**

Candle. — ***To hold a candle to one*** ne se rendra guère par ce qui semble être son équivalent français. En effet, celui-là *tient la chandelle* qui se prête à une turpitude dont il est dupe et, particulièrement, qui a des complaisances honteuses dans un commerce de galanterie (cf. la comédie de Musset, *Le Chandelier*). ***To hold a candle to,*** c'est simplement **aider quelqu'un en jouant un rôle subalterne**, d'où ***he is not fit to hold a candle to him,*** il n'est pas digne **de dénouer les cordons des souliers de cet homme, il ne lui vient pas à la cheville.**

Canker. — C'est souvent (il y en a plus de quinze exemples dans Shakespeare) la **chenille** ou **larve** — que nous appelons lâchement ver — qui détruit boutons, bourgeons et feuilles. Son synonyme est *canker-worm.* Ç'a été aussi † **l'églantine**, et son synonyme, en ce cas, est *canker-rose.*

— *How sweet and lovely dost thou make thy shame*
Which, like a ***canker*** *in the fragrant rose,*
Doth spot the beauty of thy budding name!
(Shaks., *Sonnets*, XCV.)
Combien aimable et doux tu sais rendre l'opprobre
Qui, tout comme le **ver** la rose parfumée,
Entache la beauté de ton nom qui fleuronne!

— *I had rather be a* ***canker*** *in a hedge than a rose in his grace.* (Id., *Much Ado*, I, iii, 28.) — J'aime mieux être **l'églantine** qui fleurit au buisson que la rose qui s'épanouit au soleil de sa faveur.

Cannon. — **Carambolage.**

— *Even when he got a good chance of a* ***cannon,*** *the smallness of the balls caused him to fail entirely.* — Même quand l'occasion de faire un **carambolage** se présentait belle, la petitesse (l'exiguïté) des billes était cause qu'il manquait son coup.

Canoe. — **Pirogue, périssoire.**

— *The Natives came on board in their* **canoes**. — Les indigènes vinrent en **pirogue** nous accoster.

— *R. L. Stevenson travelled through part of Belgium and France in a* **canoe**. — R. L. Stevenson parcourut en **périssoire** (ou : **à la pagaie**) une partie de la Belgique et de la France.

Canon. — **Chanoine.**

— *The chapter was formed of secular* **canons**. — Le chapitre était formé de **chanoines** séculiers.

Canopy. — Ce mot signifie **dais, pavillon, baldaquin** et a le sens de *canopée* que l'on trouve dans Rabelais : « Entre les précieux *canopées,* entre les courtines dorées. » (*Pantagruel,* III, 15.)

Canapé se dit *sofa*. (Voir *dais*.)

— *His* [*the King's*] *place was overhung by a* **canopy** *of crimson satin fringed with gold.* (Th. Hardy, *The Trumpet-Major,* XXX, 273.) — La place du roi était surmontée d'un **dais** de satin cramoisi frangé d'or.

Canvas(s), to canvass. — Le substantif signifie : **grosse toile, toile de tente, à voile,** et, par extension, **voile** ; **toile** (de peintre) ; † **toile à filtrer ou bluter.**

To canvass a voulu dire autrefois **berner** ; **battre** ; **critiquer** d'une manière destructive et impitoyable. Aujourd'hui, on l'emploie au sens de : **examiner, discuter** (à fond) ; **éplucher** (comparer la vieille expression française employée par Montaigne : « faire passer par l'estamine ») ; **faire la place, visiter le client** ; **faire une campagne électorale, briguer les suffrages.**

— *The rest of the journey to Villevorde we still spread our* **canvas** *to the unfavouring air.* (Stevenson, *An Inland Voyage.*) — Pendant le reste du trajet vers Villevorde, nous continuâmes à tendre notre **voile** au vent ingrat (ou : sans que l'air daignât nous favoriser).

— *He wore* **canvass** *shoes.* — Il portait des souliers de **toile**.

— *Several* **canvasses** *by Burne-Jones.* — Plusieurs **toiles** de Burne-Jones.

— *Clubs where the reputations of men are coolly* **canvassed**. (N. E. D.) — Les clubs où l'on **épluche** froidement la réputation des hommes.

— *He* **canvasses** *personally for a seat in Parliament.* — Il fait personnellement **campagne** en vue d'un siège au Parlement.

— *He is no good as a* **canvasser**. — Il ne vaut rien comme **placier** (**démarcheur**).

Capability. — **Capacité** ; généralement au pluriel : **capacité de rendement, ressources, promesses.** Rapprocher *possibilities.*

— *Sir Carte... was immensely struck with Hauteville, particularly with its* **capabilities**. (Disraeli, *Young Duke*, I, vi.) — Sir Carte... fut fortement impressionné par Hauteville et tout particulièrement par ses **ressources**.

Capacity. — Noter les sens de **qualité, caractère, situation, condition.**

In an advisory **capacity**, à **titre** consultatif.

— *I am dead in a natural* **capacity**... *dead in a poetical* **capacity**... *and dead in a civil* **capacity**. (Pope, *Letters*, V, 84.) Un Français dirait simplement quelque chose de ce genre : L'homme, le poète, le citoyen sont morts en moi. Veut-on une traduction plus littérale ? Je suis mort **en tant qu'homme, en tant que** poète et **en tant que** citoyen.. Mais c'est bien laid.

— *The moon is... ready to act in the* **capacity** *of a guide.* — La lune est... prête à remplir l'**office** (jouer le rôle) de guide.

— La jeune Picotee a peur du mal de mer : *Picotee gazed upon the sea with a crestfallen look, as if she would rather not cross it in any* **capacity** *just then.* (Th. Hardy, *Ethelberta*, XXXI, 288.) — Picotee regarda la mer d'un air piteux, comme si elle préférait ne pas en faire la traversée pour le moment à quelque **titre** que ce fût.

Capital (adject. et subst.). — Noter que ce mot, employé familièrement, prend parfois le sens de : **excellent, fameux, parfait, épatant, impayable, de première**, par exemple dans l'expression *A* **capital** *joke,* une **excellente** plaisanterie, ou une plaisanterie **impayable**. Dans ce cas, on le rencontre fréquemment sous forme d'exclamation.

Dans un autre ordre d'idées, l'expression ***to make capital out of, faire état de*** (cf. l'allemand : aus etwas ***Kapital*** schlagen) est intéressante à signaler.

† *A* **capital** *ship,* un vaisseau **de ligne**.

— *You are a* **capital** *sitter.* — Vous êtes un modèle **parfait**.

— *This is a* **capital** *story.* — C'est une histoire **impayable**. C'en est une **bien bonne**.

— *It has been said that the anachronisms in the plays themselves show us that Shakespeare was indifferent to historical accuracy, and a great deal of* **capital has been made out of** *Hector's indiscreet quotation from Aristotle.* (O. Wilde, *Intentions*.) — On a dit que les anachronismes des drames eux-mêmes nous prouvent que Shakespeare était indifférent à l'exactitude historique, et **l'on a tiré grand parti de** la citation malavisée d'Aristote par Hector.

« *Franck, it is so lucky! There's not a soul in my house but me to-night.* » — « **Capital**, *said Troy.* » (Th. Hardy, *Madding Crowd*, XXIV, 271.) — « Oh ! Franck, quelle chance ! Il n'y a pas un chat chez moi ce soir. » — « **Fameux** ! s'écria Troy. »

Caravan. — Le français caravane signifie parfois *roulotte,* sens qui n'est pas dans Littré, mais que voici dans Daudet :

« Le lent grincement des roues d'une *caravane* aux petits rideaux rouges, au mince filet de fumée sur le toit reluisant de pluie. » (*Petite Paroisse*, XII.)

En anglais, aux XVIIe et XVIIIe siècles, **véhicule** (privé ou public) **transportant des voyageurs ou une société** (aujourd'hui *van*) ; au début du XIXe siècle, **wagon de troisième couvert.**

— *Several* **caravans** *containing wild beasts...* — Plusieurs **roulottes** contenant des bêtes sauvages.

Career, to career. — Le substantif peut se rendre généralement par son frère français. Cependant, l'anglais usait du mot ***career*** pour exprimer **l'apogée**, le **summum** de l'activité d'une personne.

To career, **courir à tombeau ouvert, filer à toute vitesse, à fond de train, fendre rapidement (les flots).**

Terme de manège : † **faire des passades.**

— *A beauty... in the* **career** *of her conquests.* — **Une beauté... au fort** de ses conquêtes.

— *As I stood in the dark and the slush and the snow... I saw* **careering** *towards me a motor-bus.* (ALPHA, *Leaves in the Wind*, p. 68.) — Comme je me tenais là dans la nuit, les pieds dans la neige fondue, je vis un autobus qui **arrivait** dans ma direction **à toute vitesse.**

Carnation. — Au XVIe siècle *coronation,* et Turner (1538) emploie la forme *incarnacyon.* C'est un œillet.

— *Her complexion was as fresh as the* **carnations** *she wore.* — Son teint rivalisait de fraîcheur avec les **œillets** qu'elle portait.

Carnival. — Figurément : **fête, réjouissance** ; style relevé, **bacchanale, orgie, saturnale,** et, populairement, **fête à tout casser, noce, sabbat.**

A carnival of imagination, une **débauche** d'imagination.

— *The bazaar must have been a perfect* **carnival** *for the little ones.* (Lady BARKER, *A Year's Housekeeping,* Tauchnitz, 202.) — Le bazar (ou la vente) de charité dut être une vraie **fête** pour les petits.

— **Un match entre Harvard et Princeton :** *The match ended in a draw and so deprived us of the great* **carnival** *of victory... that is the crowning frenzy of those... encounters.* (ALPHA, *Windfalls,* p. 75.) — La partie est nulle et nous prive donc des **saturnales** de la victoire, qui sont le délire final de ces luttes.

Cart. — Ne pas traduire par carte (de visite ou à jouer), qui se dit (*visiting, playing*) *card,* ni par carte géographique, qui se dit *map,* ou carte hydrographique : *chart. A cart,* c'est une **charrette, une voiture de transport à deux roues.** Ne pas confondre avec *waggon* : chariot, voiture à quatre roues (voir ce mot).

— *A* **cart** *is the emblem of a man, and a coach is the figure of a beast : for a man hath two legs and a* **cart** *hath two wheels.* (N. E. D., 1623.) — Une **charrette** est l'emblème de l'homme et un coche (un carrosse) est le symbole de la bête : car un homme a deux jambes et une **charrette** a deux roues.

Cartoon. — Charge, caricature. Ex. : *He had a very cartoon of a face* (JACOBS, *Many Cargoes,* 251.) — Son visage ressemblait vraiment à une **charge.**

Case. — **Affaire, cause, procès** porté devant un tribunal ; **argument, argutie** ; *The case for the eight hours day,* les **arguments** en faveur de la journée de huit heures ; **précédent** ; **plaidoirie** ; **thèse.**

— Hamlet : *Why may not that be the skull of a lawyer ? Where be his quiddities now, his quillets, his* **cases,** *his tenures and his tricks ?* (SHAKS., *Hamlet,* V, i, 108.) — Qui dit que ce n'est pas celle [la tête de mort] d'un chat fourré ? Où sont aujourd'hui ses subtilités, ses roueries, ses **arguties,** ses distinguos, et les mille tours qu'il avait dans son sac ?

— *Shakespeare has made out a strong* **case** *for Shylock.* — Shakespeare a établi fortement la **thèse** de Shylock, les **arguments** qui militent en faveur de Shylock.

— *This is the* **case** *for the defence.* — La défense va prononcer sa **plaidoirie.**

Casket. — Cassette et non « casquette », qui se dit *cap* ou *peaked cap* ; parfois synonyme d'**anthologie,** de **florilège,** de **choix.**

Aux États-Unis, **cercueil.** Serait-ce que le corps y est considéré comme un joyau ?

— *I unlock the* **casket** *of memory.* (HAZLITT, *Table Talk,* II, x, 223.) — J'ouvre la **cassette** de la mémoire.

— **Casket** *of modern and popular songs* (titre). — **Choix** (ou **écrin**) de chants modernes et populaires.

— *In America a coffin is called a* **casket.** Point n'est besoin de traduire.

— En boulonnais, un *coffin* est un étui à aiguilles.

Castor oil. — Ne pas croire que ce mot désigne ce qu'Ambroise Paré appelait huile de castor, qu'on nomme aujourd'hui castoreum et qui s'est dit jadis en anglais *oil of castor,* mais bien comprendre **huile de ricin.** Recommander l'emploi pour certains moteurs du castoreum au lieu de l'**huile de ricin** risquerait probablement d'être fatal auxdits moteurs. Ce nom est le résultat d'on ne sait quelle confusion, mais a été consacré par l'usage. On a été jusqu'à appeler la plante ricin, **castor-oil** *plant* ou *tree.*

— Voici une ordonnance d'un journal de médecine (1789), que l'on croirait faite pour Argan : *His bowels to be kept open by* **castor-oil.** — Lui tenir les entrailles libres au moyen d'**huile de ricin.**

Castors. — Noter que *a set of* **castors** signifie un **huilier,** une **ménagère** et que *the chair runs on* **castors** veut dire : le fauteuil est à **roulettes.**

REMARQUE. — **Castor** est ici une variante orthographique de *caster.*

Casualty. — **Accident ; perte** (en hommes). **Casualties,** **pertes en morts et blessés** (Voir *fatality*).

— *List of* **casualties.** — Liste des **pertes** (en morts, blessés et disparus).

Catholic, catholicity. — Tandis qu'en français ces mots s'emploient rarement en dehors du sens religieux, ils ont gardé en anglais une signification plus large conforme à l'étymologie : **répandu dans le monde entier, universel.** — Il y a donc lieu de traduire en conséquence. Ne pas oublier de rendre la nuance de *sympathie,* de *largeur de vues* ou de *goût, de tolérance* qui s'attache à ces mots.

— Voici un exemple intraduisible, mais caractéristique : *Of these two Universities, Cambridge is decidedly the more* **catholic** (*not Roman* **catholic,** *but human* **catholic**). (CARLYLE, *Sterling,* I, IV, 31.)

— Une description de la nature par Stevenson (l'Oise en crue) : *On these different manifestations, the sun poured its clear and* **catholic** *looks.* — Sur ces différentes manifestations le soleil versait l'**universelle sympathie** de ses clairs regards.

— *It is important to cultivate a true* **catholicity** *of taste.* — Il est important de cultiver une véritable **largeur** de goût.

Caution (to). — C'est le moment ou jamais de prendre garde ; **caution** veut dire le plus souvent : **circonspection, précaution ; avis, conseil.** Quant à **to caution,** rendez-le par **avertir, prévenir, mettre en garde** (*against,* contre), **prémunir.**

« Caution » se dit *bail :* « Se porter caution pour », *to go bail for somebody.*

— Une apparition met Macbeth en garde contre le thane de Fife :

Macbeth : *Whate'er thou art, for thy good* **caution** *thanks.*
(SHAKS., *Macbeth,* IV, i, 73.)

Macbeth : Qui que tu sois, merci de ton sage **conseil.**

— Sir Peter Teazle épilogue tristement sur les désagréables surprises du mariage : *Yet, I chose with* **caution** *— a girl bred wholly in the country, who never knew luxury beyond one silk gown, nor dissipation*

above the annual gala of a race ball. (Sheridan, *School for Scandal*, I, ii.) — Et pourtant j'ai été **circonspect** dans mon choix — une fille élevée entièrement à la campagne, qui n'avait jamais connu d'autre luxe qu'une robe de soie, ni d'autre distraction que le gala annuel d'un bal à l'occasion des courses.

Cave. — On se méprendrait grossièrement en traduisant ce mot par « cave », qui se dit *cellar*. Il signifie **caverne, antre, souterrain**. *A **cave-dweller**,* c'est un **habitant des cavernes** ; *a **cave-man**,* un **homme des cavernes**, un **troglodyte**.

— Juliette se lamente en apprenant que son cousin Tybalt a été tué par Roméo :

O serpent heart hid with a flowering face !
Did ever dragon keep so fair a **cave** *?*
(Shaks., *Rom. and Jul.*, III, ii, 73.)

Las ! Un cœur de serpent sous ce visage en fleur !
Jamais dragon occupa-t-il **antre** si beau ? (Trad. A. Koszul.)

— *Humanity takes itself too seriously. It is the world's original sin. If the* **cave-man** *had known how to laugh, history would have been different.* (O. Wilde, *Dorian Gray*, III.) — L'humanité se prend trop au sérieux. C'est le péché originel du monde. Si l'**homme des cavernes** avait su rire, l'histoire aurait été différente.

Centigrade. — Aux termes de la loi française du 2 avril 1919, *centigrade* ne veut plus dire que « centième de grade » (ou la dix-millième partie de l'angle droit). Par conséquent, le mot français *centigrade* n'est plus applicable aux degrés du thermomètre et a été remplacé par *centésimal*. Or, comme la loi française n'est naturellement pas en vigueur en Angleterre, le mot *centigrade* y conserve son sens thermométrique, et il faut le rendre par **centésimal**.

— *The* **centigrade** *scale is often used in England in scientific experiments.* — L'échelle **centésimale** est fréquemment employée en Angleterre pour les expériences scientifiques.

Centre. — Cintre (échafaudage) ; sens ignoré d'Elwall.

— Dans *The Winter's Tale* (II, i, 102), Léontès s'écrie : Me tromper ? Autant dire que ce sur quoi j'édifie ma conviction, mon **cintre**....

The **centre** *is not big enough to bear*
A schoolboy's top.

n'est pas assez fort pour porter la toupie d'un écolier.

Schmidt ignore également ce sens. Il a compris que *centre* désignait, comme fréquemment chez Shakespeare et Milton, la Terre, centre du monde.

Certain. — Anglicisme : *he is certain to do it* : il est cer-

tain qu'il le fera ; *the town is certain to be taken* : il est **certain** que la ville sera prise. De même avec *sure, likely,* etc.

Certificate. — *A bankrupt's certificate,* un **concordat.**

Chance. — Peut être synonyme de † **mauvaise chance,** de **malheur, d'infortune,** de **mésaventure, d'accident fâcheux** (*mischance*) et s'employer alors au pluriel. En revanche, le sens courant est celui d'**occasion favorable,** dans un emploi différant quelque peu du nôtre.

— *All* **chances** *incident to human frail life.* — Tous les **malheurs** inhérents à (auxquels est sujette) la vie de l'homme.

— *You have had one* **chance,** *you will never have another.* — Vous avez eu une **occasion favorable,** vous n'en aurez jamais d'autre.

Chancellor. — Peut être notamment ce que nous appelions autrefois le **recteur** d'une université (L., 2°) ; en Ecosse, le **chef d'un jury** ; aux Etats-Unis, titre de certains juges de tribunaux spéciaux institués par les divers Etats.

Chandelier. — **Lustre** et non chandelier, pour éviter un faux sens comique.

— Une indication scénique dans une pièce de Wilde : *The only light there is comes from the great* **chandelier** *that hangs over the staircase and illumines the tapestry of the Triumph of Love.* (O. Wilde, *An ideal Husband,* I.) — La seule lumière qui reste provient du grand **lustre** suspendu au-dessus de l'escalier et qui éclaire la tapisserie représentant le Triomphe de l'Amour.

Chandler ne signifie pas toujours « fabricant ou marchand de chandelles », comme semble le croire Mme E. R. Blanchet dans sa traduction, d'ailleurs bonne et alerte, de *The Trembling of a Leaf* de W. Somerset Maugham, en français : *l'Archipel aux Sirènes*, p. 139, et il faut songer aussi à l'acception de **approvisionneur de navires.** Ne pas oublier non plus que *chandler* veut dire parfois **épicier,** non sans une nuance péjorative le plus souvent.

— *The neighbour stigmatised him as a* **chandler.** (Dickens, *Sk. Boz,* 285.) — Le voisin le stigmatisa du nom d'**épicier.**

Change, to change. — Le premier sens du substantif anglais est **changement,** comme d'ailleurs en français, mais cette acception a vieilli chez nous. La voici chez Ronsard : « Il n'a jamais souci du *change* des saisons » (*Bocage royal,* 2e partie), et même chez Corneille : « Et vous m'osez pousser à la

honte du *change* » (*Cid,* III, vi). Ce dernier emploi spécialisé de **changement d'affection, inconstance, caprice** est également désuet en anglais. Autres sens : **trépas, mort, décès**; † ***to put the change on one,*** **tromper** quelqu'un, **l'induire en erreur, lui donner, lui faire prendre le change.**

D'autre part, depuis 1800 le mot ***change*** est considéré à tort comme une abréviation de *Exchange* (voir ce mot) et s'écrit ***'Change,*** la **Bourse**, sens qui a, d'ailleurs, été français (L., 4°).

Change signifie également **variation, modulation** (musicale); ***change of life,*** **ménopause, temps, âge critique** (chez les femmes); **changement** de lune, **nouvelle lune** et, par extension, **phase** (de cet astre); (vêtements, linge de) **rechange** ; **menue monnaie, monnaie que l'on vous rend.** Suivent diverses expressions d'argot; enfin, en écossais, ***change*** signifie **cabaret.** ***Change-house,*** **tournebride.**

Noter enfin que ***to change,*** employé familièrement ou dans les patois, veut dire **surir, aigrir, tourner** (en parlant du vin, du lait, etc.).

— Régane et Goneril se concertent au sujet de leur père :

You see how full of **changes** *his age is.*

(Shaks., *Lear,* I, i, 291.)

Vous voyez comme sa vieillesse est pleine de **caprices.**

(Trad. Emile Legouis.)

— *Feeling that his* **change** *was near, he sent for his children.* — Sentant sa **fin**, sa **mort** prochaine, il fit venir ses enfants.

— *No* **change** *given. Passengers are requested to examine their tickets and their* **change** *before leaving.* — Prière de faire l'**appoint** et de vérifier son billet et sa **monnaie** avant de quitter le guichet.

— *I'll give him* **change** *for, take my* **change** *out of him.* — Je lui rendrai la **monnaie** de sa pièce, il me le **paiera.**

— *A* **change** *of clothes, a few instruments and my gun.* — Des vêtements de **rechange**, quelques instruments et mon fusil.

— *After the storm we found our wine and milk had* **changed.** — Nous constatâmes, après l'orage, que notre vin et notre lait avaient **tourné à l'aigre.**

Chant. — **Plain-chant.** *To chant,* **psalmodier** (voir *intone*) ; **chanter en traînant sur les sons.**

— *She had* **chanted** *mockingly a well-known burden.* — Elle avait **chantonné d'une voix traînante** et moqueuse un refrain (une scie) bien connu(e).

Chapel. — Édifice du culte (chrétien) autre que ceux de l'Église anglicane. ***Chapel-people,*** **dissidents.**

Chaplet. — Chapelet, dit Littré (Étymologie), diminutif de

chapel, petit chapeau; puis, particulièrement, la couronne de roses que l'on mettait sur la tête de la sainte Vierge, ou rosaire ; enfin, par similitude avec le rosaire, un certain nombre de grains enfilés et formant une sorte de couronne ou rosaire. Le français *rosaire* et l'anglais *rosary* ont la même histoire.

Mais chapelet ou le tiers du rosaire s'est plutôt dit *a pair of beads,* et se dit *(a string of) beads,* et le mot ***chaplet*** signifie couramment **une couronne de fleurs, de feuilles, d'or, de pierreries.**

— *St. Peter holds in his hands the* **chaplet** *which designates his martyrdom.* — Saint-Pierre tient dans ses mains la **couronne** du martyre.

Character. — Ne peut se traduire par « caractère » dans nombre de cas, mais doit se rendre par **réputation**; **certificat** (d'employé, de domestique) ; **livret** (d'ouvrier) ; **personnage** (de roman, de drame) ; **original.**

— Froude s'indigne contre l'injustice de ses compatriotes envers les Hollandais du Cap : *We justified our conquest to ourselves by* ***taking away the character*** *of the conquered* (FROUDE, *Oceana,* III.) — Nous justifiâmes notre conquête à nos propres yeux en **calomniant** les vaincus.

— *She got a place with a false* **character.** — Elle se plaça avec un faux **certificat.**

— *He was a* **character,** *as it is called : By this is meant a mind cast in a peculiar mould.* (Lord BROUGHAM, *Statesman, Geo., III,* 270.) — C'était un **original.** (L'explication qui suit est superflue avec le mot français.)

— Titre d'un ouvrage de Hazlitt : ***Characters*** *of Shakespeare's Plays.* — **Personnages** des pièces de Shakespeare.

Charge, charge (to). — Bien que le mot *charge (charger)* soit employé encore en français au sens de **fait qui pèse sur la situation d'un accusé, accusation,** notamment dans l'expression : témoins à **charge,** à **décharge,** la traduction littérale ne saurait toujours se recommander. ***Charge*** signifie parfois **résumé** (des débats d'un procès par un juge) ; ***to give a person in charge :*** **faire arrêter une personne.**

— *The* **charge** *given by the judge was as clear as could be.* — Le **résumé** du président fut aussi lumineux qu'on pouvait le désirer.

— *He asserted that I was heterodox ; I retorted the* **charge** *; he replied and I rejoined.* (GOLDSMITH, *Vicar of Wakefield,* II.) — Il affirma que j'étais hétérodoxe ; je lui renvoyai l'**accusation** ; il répliqua et je répondis.

— *Well, what have you to say to the* **charge** *?* — Voyons, qu'avez-vous à dire pour votre **défense** ? littéralement : qu'avez-vous à répondre à l'**accusation** ?

Chariot. — Mot noble et poétique en anglais, ne l'oubliez pas, qui n'a aucun rapport avec la voiture employée à la campagne pour le transport des récoltes, des denrées à vendre, etc., et à l'armée pour le transport des bagages. Il faut le traduire par **char** (triomphal) et, si le texte se rapporte au XVIIIe siècle, par **coupé**.

— Entrée ostentatoire d'un intrigant : Lofty : *Let the* **chariot** *— let my* **chariot** *drive off. I'll visit to his grace in a chair.* (GOLDSMITH, *The good-natur'd man,* III.)
Lofty : Renvoyez le **coupé** — renvoyez mon **coupé** ; je rendrai visite à Sa Grâce en chaise [à porteurs].
— *The* **chariot** *of Bacchus is drawn by pards.* — Le **char** de Bacchus est traîné par des léopards.

Chart. — † **Carte (géographique) ; carte marine ; diagramme ; graphique.** ***Chart-house, -room :*** **kiosque, chambre de veille.**

— *The temperature* **chart** *is interesting.* — Le **diagramme** de la température est intéressant.

Chaste. — **Pur,** du style, de la diction, comme le français *chaste* (cf. style châtié) ; du goût : **décent, convenable.**

— *I had believed in the kitchen as a* **chaste** *though not magnificent apartment.* (DICKENS, *Great Expectations,* XIV.) — J'avais cru que la cuisine était une pièce fort **convenable**, quoique dénuée de magnificence.

Check, to check. — Petits mots, nombreux sens. *A* ***check,*** c'est d'abord un **échec** au roi, au jeu des échecs ; puis un **arrêt soudain** (d'un être ou d'un corps en mouvement) ; un **frein, un obstacle** ; une **réprimande** ; un **léger revers** (militaire) ; un **arrêt,** une **pause** ; **tout ce qui réprime, modère** ; un **contrôle ; chiffre, marque de contrôle** ; un **bulletin** (de bagage), une **contremarque** (théâtre) ; un **chèque** (en Amérique surtout, l'orthographe anglaise étant généralement ***cheque***). Se dit également des chiens qui **perdent la voie** et sont, de ce fait, incapables de dépister le gibier.

— *He [Sir Willoughby] was about to say other words ; he* **checked** *them.* (MEREDITH, *Egoist,* XLIX.) — Il allait prononcer d'autres paroles : il les **retint.** (Trad. YVONNE CANQUE.)
— *Troy was about to make a dash at the farmer ; but he* **checked** *himself.* (Th. HARDY, *Madding Crowd,* XXXIV, 272.) — Troy fut sur le point de se précipiter sur le fermier, mais il **se contint.**
— *Shall I hold them in* **check** *?* (GALSWORTHY, *Justice,* I.) — Voulez-vous que je les fasse **rester tranquilles** ?
— On trouve cette définition dans le dictionnaire de Barclay (1774) : ***Check :*** *A person who examines any account.* — **Vérificateur :** Personne qui examine un compte quel qu'il soit.

— *As to your luggage, you need not trouble your head about it, as you have your* **check.** (N. E. D.) — Pour ce qui est de vos bagages, point n'est besoin de vous mettre martel en tête, puisque vous avez votre **bulletin** (ou votre **récépissé**).

— *The hounds ran the stag without a* **check.** — Les limiers coururent le cerf sans jamais **être en défaut**, ou : **perdre la voie.**

Cherish (to). — *Chérir* a trait exclusivement à la sensibilité. Nous disons bien « chérir une personne » : « L'occasion est belle, il nous la faut chérir » (Corneille, *Horace*, II, 3), mais non pas, comme en anglais, « chérir une opinion, de mauvais desseins ». ***To cherish*** pourra donc se rendre par **entretenir, nourrir** (une idée, une opinion, de mauvais desseins), **caresser** (un espoir).

Bien que ***to cherish*** au sens de *chérir* soit archaïque, il est une signification anglaise qui s'en rapproche, celle de : **soigner tendrement, avoir soin de, réchauffer dans son sein.** On peut la rattacher facilement à l'idée d'amour, de tendresse : **mignoter, dorloter, caresser,** sens également archaïques ou désuets.

« Chérir quelqu'un » c'est, selon la nuance qu'on désire exprimer : *to be fond of one, to dote upon one,* etc.

— *I could have taken her into my arms and* **cherished** *her.* (Sterne, *Sentimental Journey, Calais, The Remise Door.*) — Je l'aurais prise et **dorlotée** dans mes bras.

— *The young prince was* **cherished** *during the winter by a yeoman who knew his rank.* — Un yeoman, qui connaissait le rang du prince, **veilla tendrement** sur celui-ci pendant l'hiver.

— *The hostile designs which they had long* **cherished.** (Gibbon.) — Les desseins hostiles qu'ils **nourrissaient** depuis longtemps.

Choler. — « Et luy prenait un tremblement de tous les membres, et par vomissements rendait grande quantité de *cholere.* » (Amyot, *Diodore,* XVII, 22.) Par *cholere*, il faut évidemment entendre **bile**, sens qui est encore anglais. On sait, en effet, que la bile était l'une des quatre humeurs de l'ancienne médecine et qu'elle était censée provoquer l'irascibilité, la colère. Ce n'est que graduellement que le mot a passé, en français, du sens concret au sens abstrait. Inversement, bile veut dire parfois mauvaise humeur, colère (L., 2°).

— *The four humours,* **choler,** *melancholy, phlegm, and the sanguine portion.* (Coleridge, *Shaks., Notes,* 117.) — Les quatre humeurs, la **bile**, la bile noire (ou mélancolie, ou atrabile), le phlegme (ou pituite) et le sang.

Chord. — **Accord,** par aphérèse, la forme *cord* ayant été défigurée par une fausse orthographe. Au figuré, **combinaison harmonieuse de couleurs** (c'est un sens qu'Elwall ignore).

— *He went to the piano and struck several* **chords.** — Il alla au piano et frappa plusieurs **accords.**

Chronic. — Subst. Un malade, etc., atteint d'une maladie chronique, un **incurable** ; un **candidat perpétuel à l'Université.**

Cinder. — **Scorie, escarbille,** n'a rien à faire avec le français *cendre.* Sa véritable orthographe serait *sinder.*

— *A* **cinder**-*woman.* — Une ramasseuse d'**escarbilles.**
— *Life isn't all a* **cinder**-*path, Charlie.* (*Punch.*) — La vie n'est pas toute un chemin fait de **mâchefer,** Charlie.

Cipher ou **cypher.** — **Zéro,** d'un homme qui a un titre ou remplit une fonction, mais qui est une nullité. Se dit également des choses.

— *The Raja was a* **cypher** *: the minister usurped the whole power.* — Le Rajah était un **zéro** (ou un **zéro en chiffre**) : le ministre usurpait tout le pouvoir.
— *What right to speak as if my other friends were* **ciphers** *in his estimation.* (Mrs. Cummins, *Lamplighter,* XXII, 157.) — Quel droit de parler comme si mes autres parents **ne comptaient pas** pour lui.
— *The estate was reduced to a* **cipher.** — La fortune se réduisit, tomba à **zéro.**

Circulation. — ***Circulation*** of a newspaper, **tirage,** disons-nous ; **dire, bruit** (que l'on fait courir) ; † **communiqué.**

— *The two ladies failed not to extol his medical capacity among all their female acquaintance. By means of this* **circulation,** *his advice was demanded.* (Smollett, *Ct. Fathom,* LI.) — Les deux dames ne manquèrent pas de porter aux nues sa science de médecin parmi toutes leurs amies. Ce **bruit** fit que l'on eut recours à ses conseils.

Circumstance. — **Cérémonie, appareil, pompe ;** archaïque, mais maintenu par la réminiscence shakespearienne : *pomp and* ***circumstance.*** (*Othello,* III, iii, 354.)

> *Pride, pomp and* **circumstance** *of glorious war.*
> L'éclat, la pompe et l'**appareil** de la glorieuse guerre.

To be in affluent, in straightened ***circumstances*** : être dans **l'opulence,** la **gêne.**

— *The Minister, quite unattended, without pomp or* **circumstance** *of any sort, quickly walked into the large room.* (Lady Barker, *South Africa,* 96.) — Le ministre, sans aucune suite, sans pompe ni **appareil** d'aucune sorte, pénétra rapidement dans la vaste pièce.
— *Stress of* **circumstances** *has obliged him [a Kafir] to sell his wife.* (*Id., ibid.,* 55.) — La **misère** l'a obligé à vendre sa femme.

Citron. — **Cédrat** (fruit du cédratier ou citronnier médique); **cédratier ; couleur citron.** Citron se dit couramment *lemon.*

— *The* **citron**, *called also the Median, the Persian and the Assyrian apple.* — Le **cédrat**, appelé aussi pomme médique, persane, assyrienne.

Claim (to), claim. — Il est peut-être inutile de signaler que to ***claim*** ne signifie *jamais* « clamer », mais non pas d'avertir le traducteur qu'il serait mal inspiré en le rendant toujours par « réclamer ». **Revendiquer, alléguer, demander, exiger, élever des prétentions à** (littéralement *to lay* ***claim*** *to*) donneront une interprétation plus exacte et plus élégante. ***Claim :*** **droit, titre.**

Aux États-Unis et en Australie, *a* ***claim***, c'est une portion de terrain sur laquelle le prospecteur, etc., qui y a ou croit y avoir découvert des gisements de métaux précieux, affirme et réserve ses droits en la délimitant par des piquets fichés en terre. *A settler's* ***claim***, *a miner's* ***claim*** : une **concession**, un **placer** sont les équivalents les moins inexacts.

— Portia rend son jugement :

Portia : *Why, this bond is forfeit;*
And lawfully by this the Jew may **claim**
A pound of flesh to be by him cut off
Nearest the merchant's heart.

(Shaks., *Merch. of Ven.*, IV, I.)

Portia : Eh bien donc, l'échéance
Du billet est passée ; et par ce dit billet
Le juif peut **exiger**, d'accord avec la loi,
Une livre de chair, qui doit être coupée
Par lui tout près du cœur du marchand.

(Trad. Lebrun-Sudry.)

— Oscar Wilde constate que, dans ses drames historiques, Shakespeare a le souci de se conformer à la réalité : *The* **claims** *of the rival Houses of York and Lancaster to the throne are discussed at length.* (*Intentions.*) — Les **droits** au trône des maisons rivales d'York et de Lancastre y sont longuement discutés.

— Le président du tribunal qui a jugé Falder, le clerc indélicat, résume les débats et s'adresse à l'accusé : *He [your counsel]* **claimed** *that you should be treated rather as a patient than as a criminal.* (Galsworthy, *Justice*, II.) — Votre avocat a **élevé la prétention** (**fait valoir**) que vous devriez être traité comme un malade plutôt que comme un criminel.

— Newman fait la différence entre ce qu'il doit à Dieu et aux hommes : *It has made me feel that in the Blessed Sacrament is my great consolation, and that while I have Him who lives in the Church, the separate members of the Church, my Superiors, though they may* **claim** *my obedience, have no* **claim** *on my admiration.* (*Fragments du Journal*

intime.) — Cela m'a fait sentir que ma grande consolation est dans le Saint-Sacrement, et que, tant que je possède Celui qui vit dans l'Église, les membres distincts de l'Eglise, mes supérieurs, s'ils peuvent **prétendre** à mon obéissance, n'ont point **droit** à mon admiration.

Clairvoyance, clairvoyant(e). — Outre les sens qu'ils ont en français, ces mots, dont l'origine est évidente, signifient également **don de seconde vue, voyant, voyante.** Ç'a été même le premier sens, et il convient de ne pas l'oublier, car il est le plus fréquent.

— *Mesmer had little faith in that gift of* ***clairvoyance,*** *of which Puysegur was the first audacious asserter.* (Lytton, *Str. Story,* I, 14.) — Mesmer n'ajoutait guère foi à ce don de **seconde vue** que Puységur avait été le premier à affirmer audacieusement.

— *He had consulted a* ***clairvoyante...*** *as to Lilian's health. (Id., ibid.,* I, 90.) — Il avait consulté une **voyante** au sujet de la santé de Liliane.

— Et si ces exemples pouvaient laisser subsister le moindre doute, voici une définition convaincante qui ne nécessite, d'ailleurs, aucune traduction : — ***Clairvoyant*** *prevision, or the power... of predicting future events.* (W. Gregory, *Anim. Magnetism,* 158.)

Clear (to), clear (adject.), **clearance.** — *I am clear that* équivaut à *it is clear to me that,* c'est-à-dire « je suis **certain** que », « il est **clair** que ». ***To clear,*** **débarrasser** : ***to clear the table,*** **débarrasser** la table, **desservir**; ***to clear a dish,*** **faire plat net** ; ***to clear an examination-paper,*** **traiter par écrit** une question d'examen ; ***to clear for action,*** **faire le branle-bas de combat.** ***To clear land,*** etc., **défricher** un terrain, ***clearance,*** **défrichement,** ***clearing,*** **terrain défriché, (un) défriché.** ***To clear a debt, an encumbered estate,*** **acquitter** une dette, **purger** des hypothèques. Tous ces sens gravitent autour de la même idée. ***To clear*** ou ***to pass clear of,*** **passer au large de** : ***to clear the land,*** **parer** la côte ; ***to clear*** ou ***to leap clear over,*** **franchir** (un obstacle). ***Clearance*** signifie généralement **dédouanement** (d'un navire), mais c'est un mot traître car, dans certains cas, il veut dire simplement que le navire quitte un port. Ainsi *the port* ***of clearance*** peut signifier, selon le contexte, « le port de **dédouanement** » ou « le port de **départ** ».

Clearance sale veut dire : **liquidation** générale (style commercial). Autres sens : ***to clear oneself from an accusation, imputation,*** **se laver, se justifier** d'une accusation, prouver que l'on n'est pas coupable.

Clearing House : Chambre de **compensation.**

— Coote, chaperon de Kipps, lui explique les mystères de la haute

société : *When Kipps was* **clear** *what an anagram meant, Co to the second heading, the Tea.* (Wells, *Kipps*, II, vi, § 6.) — Kipps se fut **bien pénétré** du sens d'une anagramme, Coote aborda la seconde rubrique, le Thé.

Clerical. — ***Clerical work,*** **écritures, travail de scribe.** ***A clerical error,*** expression générale et s'appliquant à toute erreur due à l'inattention d'un employé, comptable, sténo-dactylographe, copiste.

Clerical life, la vie **ecclésiastique.** « *Scenes of* ***clerical life*** », titre d'un ouvrage de George Eliot.

— *The doctor had so much* ***clerical work*** *to do... that he had no time to make a proper examination of the patient.* (*Times.*) — Le médecin avait tant de **paperasserie** à faire qu'il n'avait pas le temps d'examiner convenablement le malade. (Sans doute, plainte sur la paperasserie inutile qu'on exige des médecins de l'Assistance publique.)

Clown. — Si le français a emprunté *clown* à l'anglais au sens particulier qu'on connaît, il convient de rappeler que ce substantif a d'abord signifié et signifie encore **paysan, rustre, manant.**

— *It's amazing what pretty girls one sees among the farmers' daughters, when the men are such* **clowns.** (George Eliot, *Adam Bede*, IX.) — C'est étonnant comme l'on voit de jolis minois parmi les filles des fermiers, alors que les hommes sont de tels **rustres.**

Coach. — En langage universitaire et familièrement, **répétiteur qui « chauffe » un étudiant en vue d'un examen.**

— *He* ***coaches*** *him.* — Il le **chauffe** en vue de l'examen.
— *He is a* ***slow coach.*** — C'est un **lambin, il n'avance pas.**

Cock. — N'est pas toujours le gallinacé, mais peut être un **chien** (d'arme à feu, s'entend) ; un **robinet** ; une **forme** (de chapeau) ; une **meule** (de foin) ; un **style** (de cadran solaire) ; une **aiguille** (de balance) ; un petit **canot** (comparer le français « coquet », 2, dans Littré). En argot, c'est un **canard,** c'est-à-dire une histoire ou nouvelle controuvée.

— *In one stack I saw muskets* **on full cock, on half cock** *and with hammers on the nipple.* (*Times*, 1861.) — Dans un faisceau, je vis des fusils **armés,** des fusils **au cran de sûreté,** et des fusils **non armés.**

Coin. — **Pièce de monnaie.**

Coincide (to). — **Être du même avis, du même sentiment** (qu'une autre personne).

intime.) –
le Saint-S
l'Église,
vent pr

...ect (to) (oneself), collected, collection. — Cf. le ... *colligere se,* se remettre, se calmer ; *colligere animum, reprendre* courage.

Français : **recueillir ses forces ; se recueillir** (même sens).

Du sens de *recueillir, rassembler,* on passe facilement à celui de **rassembler ses esprits**, d'où ***collected :*** **ferme, de sang-froid.**

Pour en venir au substantif, nous connaissons surtout **collection** (de médailles, etc.). ***Collection*** signifie en outre : **collecte, quête ; perception** (des impôts) et, par extension, **la région**, etc., **qui est du ressort du collecteur** ou **percepteur** ; † **déduction, conclusion**, sens latin ; **recueillement, calme** (***collection of countenance***) ; **examen trimestriel** (à Oxford).

— Alpha (*Leaves in the Wind,* p. 116) a un ami dont la conversation lui fournit sa copie, de sorte, dit-il, que : *I sometimes think that he does the work and I only take the* ***collection.*** — Je me dis parfois que c'est lui qui fait la besogne et que moi je me borne à empocher le **produit de la quête.**

— Parlant d'un joueur de balle au mur, Hazlitt nous dit que si ses partenaires s'exténuaient : [*Cavanagh*] *was as cool and* ***collected*** *as if he had just entered the court.* (*Works,* VI, 87.) — [Cavanagh] gardait son **calme** et son sang-froid comme s'il venait d'arriver sur le terrain (ou sur le mail).

Collector. — Parfois, **collectionneur, amateur.**

Même s'il désigne, comme en français, celui qui perçoit les impôts, il ne faut pas se laisser entraîner à le rendre par « collecteur » (celui qui était chargé avant la Révolution de lever la taille dans les villages), mais plutôt par **percepteur, receveur.** Dans ce cas, il est généralement précédé du mot *tax* (***tax-collector***).

— Une vente aux enchères dans un roman de Hardy. C'est le commissaire-priseur qui parle : *Now this antique oak settle — unique example of old English furniture, worthy the attention of all* ***collectors !*** (*Jude,* V, vi, 385.) — Maintenant cette ancienne banquette de chêne — spécimen unique de vieux mobilier anglais, digne de l'attention de tous les **amateurs** (ou **collectionneurs**).

Collocate (to), collocation. — *Collocare verba,* en latin, c'est **placer ensemble** (sens étymologique), **arranger, disposer** les mots ; de même en anglais. ***Collocation,*** dans un emploi quasi-concret, signifie donc : **assemblage, alliance de mots.**

— Roget, dans son *Thesaurus,* donne comme un des synonymes de ***to collocate,*** *to assemble.*

— *All languages use greater freedom of* ***collocation*** *in poetry than in prose.* (Earle, *Philol. Engl. Tongue,* § 630.) — Dans toutes les langues, l'**agencement** des mots est plus libre en poésie qu'en prose.

— *His rattling rhymes and quaint* ***collocations.*** — Ses rimes cliquetantes et ses ingénieuses **alliances de mots.**

Combine (to), combination. — *To combine,* s'unir, se grouper en vue d'une fin commune. *Combination,* entente en vue d'une fin autrefois illégale, synonyme de *conspiracy* (voir ce mot); puis **association, entente, union,** désormais légale, afin de défendre ses intérêts ; terme appliqué spécialement aux organisations patronales et aux syndicats ouvriers.

— *Form no connections... which are only* **combinations** *and conspiracies against good morals and good manners.* (Chesterfield, *Letters,* May 15, 1749.) — Ne formez pas de liaisons... qui ne soient que des **cabales** et des coteries contre les bonnes mœurs et le bon ton.
— *The right of* **combination** *of the workers should be safeguarded.* — Le droit d'**association** des travailleurs devrait être sauvegardé.

Comfit. — **Dragée** ; rapprocher : avoir toujours des **confitures** en poche pour amuser le petit Pierrot. (René Le Pays, *Zélotide.*)

Comfort, to comfort, comfortable. — Le français *confort* avait gardé son sens étymologique de « ce qui rend plus fort ». On trouve dans Amyot l'expression tautologique « confort et aide ». Le verbe *conforter* signifie relever les forces (cf. : un *confortant* en médecine) ou le moral. L'anglais a largement étendu la signification de ces mots. Du sens de *secours* il a passé aux acceptions suivantes : **appui, soutien, encouragement** (sens très voisins); **consolation; soulagement; bonheur** et, finalement, **ce qui concourt au bonheur, au bien-être** de gens qui, à cause du climat, vivent surtout à la maison, et c'est le **confort,** mot qui nous est revenu d'Angleterre enrichi de ce sens.
Au pluriel, **commodités, agréments, douceurs.**

— Lucy, rivale de Polly, projette de l'empoisonner : Lucy. — *But say I were to be hang'd. I never could be hang'd for any thing that would give me greater* **comfort** *than the poisoning that slut.* (Gay, *Beggar's Opera,* III, vii.) — Mais mettons (supposons) qu'on me pende. On ne pourrait me pendre pour une chose qui me causerait plus de **joie** que d'empoisonner cette poison.
— Parlant des gens désagréables, Hazlitt les définit ainsi : *They are commonly people of low spirits and disappointed views who see the discouraging side of human life, and, with the best intentions in the world, contrive to make everything they have to do with* **uncomfortable.** (*Works,* XII, 173.) — Ce sont d'ordinaire des gens mous (sans ressort), des déçus qui ne voient que le côté décourageant de l'existence, et qui, avec les meilleures intentions du monde, ne réussissent qu'à rendre **ingrat (désagréable, sans joie)** tout ce à quoi ils ont affaire.

Comforter. — **Consolateur, consolatrice** ; en théologie, titre du Saint-Esprit, **l'Esprit consolateur, celui qui console, le Paraclet.**

Job's **comforter**, expression proverbiale appliquée à celui qui, tout en se piquant de consoler, fait tout le contraire (*Job*, XVI, 2), **triste, pauvre consolateur.**

Enfin **cache-nez, couverture chaude.**

— Ruskin (*Pol. Econ.*, Art. II, 114) parle d'une jeune fille : *knitting* **comforters** *for her cousins.* — Elle tricote des **cache-nez** pour ses cousins.

Comity. — Ce mot n'a rien à faire avec notre *comité*, qui vient de l'anglais *committee*. C'est un latinisme, que nous n'avons pas (*comitas*, douceur, affabilité, bienveillance, courtoisie).

De là, **comity** *of nations*, la **courtoisie** qui doit présider aux rapports internationaux. Seulement, beaucoup ont fait sur ce mot un contresens, dont il faut tenir compte. Ils ont compris *comitas* comme issu de *comes*, compagnon, et donc **comity** *of nations*, comme « **compagnie** des nations pratiquant la courtoisie internationale ».

— **Comity** *and affability are the ornaments of converse.* (*Rules of Civility*, XIX, 163). — La **courtoisie** et l'affabilité sont les ornements du commerce du monde.

— *To show... how much Iran had it at heart to obtain admittance into the* **comity** *of States.* — Pour montrer... combien l'Iran avait à cœur de se faire admettre dans la **compagnie** des états civilisés.

Command. — Ce mot ne veut jamais dire « commande » au sens commercial (*order*) et a en anglais une acception spéciale inconnue du français, celle de : **maîtrise, possession.** *Self*-**command**, c'est la **maîtrise de soi.** *To have a fair* **command** *of English*, **posséder** assez bien l'anglais. Autres sens : **pouvoir, autorité, domination, influence, empire.** *At* **command**, **à sa disposition** ; *at your* **command**, à vos **ordres.**

Vue (sur un lieu, du fait qu'on le commande, qu'on le domine) ; **portée** d'un canon, d'une batterie ; **troupe** ou **région** (sous les ordres d'un commandant, ou, pour le deuxième mot, de qui que ce soit).

— *Your power and your* **command** *is taken off.* (Shaks., *Oth.*, V, ii, 331.) — Je vous retire votre pouvoir et votre **autorité.**

— *Of the whole fleet only four escaped by getting under the* **command** *of Granville Fort.* (*London Gazette*, n° 3.937/4.) — De toute la flotte, quatre navires seulement échappèrent en se plaçant sous la **protection** du fort de Granville.

— *The masters say that they know a master in music, only by seeing the pose of the hands on the keys, — so difficult and vital an act is the* **command** *of the instrument.* (Emerson, *Conduct of Life, Power.*) — Les maîtres disent qu'en musique, ils reconnaissent un des leurs rien qu'à la manière de poser les mains sur le clavier, tant la **maîtrise** de l'instrument est chose essentielle et difficile.

Commemorate (to). — † **Mentionner.** Ex. : *Her mistress had permitted Mr. Partridge to give her those instructions which have been before* ***commemorated.*** (Fielding, *Tom Jones*, II, 3.) — Sa maîtresse avait autorisé Mr. Partridge à lui donner les instructions dont **mention a été faite** plus haut.

Commencement. — **Fin de l'année scolaire** dans les Universités des Etats-Unis, parce que c'est alors que se confère le grade de bachelier. On dit, en effet, ***to commence*** *B. A., M. A.* C'est le latin médiéval *incipere.*

Commend (to). — *To command* et ***to commend*** sont issus du français *commander*, qui avait les deux sens *commander* et *recommander*, d'où **louer.** Il se *commanda* à Notre-Dame. Marguerite de Navarre parle de *commander* quelqu'un à tous les diables. *Commendable,* dans le français de Gower, signifie louable. Rendre donc par **louer, complimenter.** — ***To commend something to some one,*** c'est « **confier, commettre** quelque chose à quelqu'un ». Noter également l'expression archaïque ***commend me to*** [*your wife*], **présentez mes devoirs à** [Madame X.]; et enfin l'expression familière : ***Commend me (us) to,*** **parlez-moi (nous) de.**

— *Go before, nurse :* ***commend*** *me to thy lady.* (Shaks., *Rom. and Jul.*, III, iii, 155.) — Précède-moi, nourrice ; **présente mes devoirs** à ta maîtresse.

— Lord Chesterfield (*Letters*) donne à son fils des conseils fort avisés : *Therefore, whenever you are* ***commended*** *for anything, consider fairly with yourself whether you deserve it or not ; and if you do not deserve it, remember that you are only abused and laughed at.* — Par conséquent, si on vous **loue** de quoi que ce soit, examinez loyalement en vous-même si vous le méritez ou non... et si vous ne le méritez pas, sachez tout bonnement que l'on vous raille et vous dénigre.

— *But for portraits of pleasant English girls,* ***commend me*** *to Fletcher's Dorotheas.* (Saintsbury, *Eliz. Litt.*, 25.) — Mais, pour des portraits d'aimables jeunes Anglaises, **parlez-moi** des Dorothées de Fletcher.

Commissariat. — **Intendance, ravitaillement ; vivres provisions de bouche.**

— *The evening was spent in providing the morrow's* ***commissariat.*** — On passa la soirée à se procurer les **provisions de bouche** pour le lendemain.

Commission. — ***Commission*** a en anglais deux acceptions importantes peu courantes en français : 1° **action de commettre**

(une faute, un crime) (1). — Signalons, à titre de curiosité, que l'on dit en français « péché de commission », péché commis par acte, par opposition à péché d'omission ; — 2° **charge** (de juge de paix), **brevet** (d'officier). Ce sens a été également français. On disait couramment « une *commission* de colonel ».

Commission of the peace, la **justice** de paix (et non la commission de la paix). *To be on the* ***commission,*** c'est être **juge de paix** (en Angleterre). *In* ***commission*** se dit d'une personne **exerçant une autorité qui lui a été déléguée.**

Suite des sens : **autorité** confiée ou déléguée à quelqu'un pour s'acquitter d'une mission quelconque, l'**instrument qui la confère.**

Notez également les expressions : *A* ***commissioned*** *officer,* un **officier** ; *a non-**commissioned** officer,* un **sous-officier.**

— *As I am in the* **commission** *of the peace, I undertake to secure you.* (Goldsmith, *Vicar of W.*, XXX.) — Comme je suis **juge** de paix, je me charge de vous couvrir.

> Duncan : *Is execution done on Cawdor ? Are not*
> *Those in* **commission** *yet return'd ?*
>
> (Shaks., *Macbeth,* I, iv, 2.)
>
> A-t-on exécuté Cawdor ? Ceux dont c'était
> Le **mandat** sont-ils pas de retour ?

— Hazlitt plaide les circonstances atténuantes en faveur de Macbeth : *Macbeth is full of « the milk of human kindness », is frank, sociable, generous. He is tempted to the* **commission** *of guilt by golden opportunities, by the instigations of his wife, and by prophetic warnings.* (*Works,* I, p. 192.) — Macbeth est plein du « lait de la tendresse humaine », il est franc, sociable, généreux. Il est amené à **commettre** des crimes par suite de circonstances éminemment favorables, par les instigations de sa femme et par des avertissements prophétiques.

Commissioner. — Étymologiquement, membre d'une commission ou chargé d'une commission, c'est-à-dire celui qui est *commis,* préposé à une fonction particulière, d'où, en français, **commissaire.**

— *Mr. N. has been appointed high* **commissioner** *for the Russian refugees.* — M. N. a été nommé haut **commissaire** pour les réfugiés russes.

Commit (to). — *To commit* signifie non seulement **commettre** (un crime, une mauvaise action), mais aussi **confier, livrer,** comme d'ailleurs en français : Reprenez le pouvoir que vous m'avez *commis* (Corneille, *Cinna,* IV, 2), et, encore

---

(1) Néanmoins, certains juristes emploient l'expression : *commission* et perpétration d'un crime, et Pascal (*Provinciales, 4*) a écrit : « On peut dire la même chose d'une coupable *commission.* » (Cf. L., 8°.)

aujourd'hui, un *commettant,* c'est celui qui *commet,* **confie** à un autre le soin de ses intérêts, privés ou politiques. Nous disions également *commettre* un homme à un emploi dans le sens de l'y *préposer,* d'où « *commis* aux écritures ».

To commit signifie encore livrer, d'où les expressions *to commit to writing, to paper,* **coucher** par écrit; ***to commit to*** *memory* et, familièrement, ***to commit,*** **apprendre par cœur** ; ***to commit*** *to the grave,* **ensevelir** ; ***to commit*** *to the flames,* **livrer** aux flammes.

Autres acceptions : **engager, lier** et, verbe réfléchi, **s'engager ; se compromettre.** Le français a de même : *commettre* sa réputation (la *compromettre*) et **se commettre. Mettre aux prises, faire lutter ensemble** sont des sens anglais qui sont dérivés du latin (*committere duos canes,* « faire battre » deux chiens) et qui se rapprochent du français : *commettre* le père avec le fils, les mettre dans le cas de se brouiller ensemble.

En langage juridique, ***to commit*** veut dire **emprisonner, écrouer, délivrer un mandat de dépôt** (contre quelqu'un).

To commit a bill, c'est **renvoyer** un projet ou une proposition de loi à **une commission.**

— Jacobs (*Salthaven,* Nelson, 192) montre un personnage *trying to decide whether* **to commit** *it* [*a letter*] *to the post or the flames,* — tâchant de décider s'il la **jetterait** à la poste ou au feu.

— Et Lady Barker [*A Year's Housekeeping in South Africa* (Tauchnitz), 170] en présente un autre *afraid of* **committing** ***himself*** *too much,* — ayant peur de **se trop compromettre.**

— *Four prelates were* **committed** *on frivolous pretexts to the Tower.* (Green, *Short History,* VII, 351.) — Quatre prélats furent **incarcérés** à la Tour sous des prétextes futiles.

— *It would be exceedingly dangerous* **to commit** *the army with Buonaparte.* — Il serait extrêmement dangereux de **mettre** l'armée **aux prises** avec Bonaparte.

— Un passage de la prière pour les marins décédés en mer : *We therefore* **commit** *his body to the deep.* — Nous **confions** donc son corps aux abîmes de la mer.

— *He always writes his speeches carefully first and then* **commits** *them.* (*Mod.*) — Il écrit toujours ses discours soigneusement avant de les **apprendre par cœur.**

Committee. — † **Personne à qui l'on confie un mandat** et, spécialement — sens encore courant — **celle à qui le Chancelier confie la tutelle d'un fou ou d'un idiot** (accentué, dans ce cas, sur la dernière syllabe et non sur la deuxième).

Commodious. — Si nous négligeons les sens désuets de ce mot, dont l'acception française de *commode,* il nous reste le sens courant de **vaste, spacieux.**

— *In Switzerland flats are more* **commodious** *than in France.* — En Suisse, les appartements sont plus **spacieux** qu'en France.

Commodity. — Ne signifie *commodité* (qui se dit *convenience*) qu'à titre d'archaïsme. Il faut traduire par **denrée, marchandise, chose utile.**

— Antonio n'a plus d'argent liquide pour en prêter à son ami Bassanio :

Antonio : *Thou know'st all my fortunes are at sea.*
Neither have I money nor **commodity**
To raise a present sum. (Shaks., *Merch. of Ven.*, I, i.)

Tu sais que tout ce que je possède est sur mer.
Je suis donc sans argent et n'ai de **marchandise**
D'où tirer une somme en ce pressant besoin.

— D'après le Colonel de Craye, le célibataire jouit d'une liberté relative, mais c'est : *A* **commodity** *he can't tell the value of if there's no one to buy.* (Meredith, *Egoist*, XXII.) — Une **denrée** dont il ne peut dire le prix tant qu'aucun acheteur ne se présente.

Commons. — Le **menu peuple**, la **commune**, la **bourgeoisie**, le **tiers-état**, d'où sa représentation : la **chambre basse.** Autres sens : **provisions, dépenses en commun ; nourriture, ordinaire, table** ; † *to keep* **commons,** manger **à la même table** ; *short* **commons,** **ordinaire** insuffisant.

— *Our* **commons** *began to run short.* — Nos **vivres** commencèrent à diminuer.

Communicate (to), communicant. — La phrase suivante, surtout extraite de son contexte, risque fort d'être mal interprétée :

He had scruples about **communicating** *with the Church of England.* (Macaulay, *Hist. of England*, II.) Il faut l'entendre : Il avait des scrupules à **communier** avec l'Eglise d'Angleterre.

En revanche, le sens s'impose dans une phrase comme celle-ci :

In that time, all that did **communicate** *at all, did* **communicate** *in both kinds.* On est forcé de comprendre : En ce temps-là, quiconque faisait tant que de **communier, communiait** sous les deux espèces.

Rapprocher cette phrase de Calvin : « Nausea baille son conseil à Ferdinand de nous concéder la *communication* (c.-à-d. la communion) soubz les deux espèces. » (*Lettres*, 228.)

A **communicant,** un **communiant.**

Compact. — A le sens de **pacte**, de **contrat** entre deux ou plusieurs personnes, **d'accord**, **d'entente**, de **convention.**

— *He made a* **compact** *with the foul fiend.* (KINGSLEY.) — Il conclut un **pacte** avec le démon.

— *A* **compact** *is a promise proceeding from us, law is a command directed to us.* — Un **engagement** est une promesse émanant de nous ; la loi est un ordre qui nous est donné.

— *The meaning of language is derived not from nature, but from* **compact**. — Le sens du langage résulte non pas de la nature, mais d'une **convention**.

Companion. — *A sea found its way down the* **companion** est pour beaucoup de lecteurs une phrase mystérieuse. En voici le sens : Un paquet de mer s'engouffra dans le **capot**.

Companion signifie **capot** (d'échelle) ; est aussi employé pour ***companion-ladder***, **échelle**.

Compass (to), compass. — Le français *compasser* a signifié **entourer, encercler, faire le tour de** ; *concevoir le plan de*. ***To compass*** a conservé ces sens, hormis le dernier, et y a ajouté ceux de : **embrasser** (au propre), **embrasser** (au figuré) ; **saisir** (au propre), **saisir** (avec l'esprit) ; **accomplir** ; † **circonvenir** ; enfin **courber**.

Quant à ***compass***, outre le sens de **boussole ou compas de mer** (un compas à mesurer se dit *a pair of* ***compasses***) et les expressions qui en découlent : ***by compass***, par **compas**, *within* ***compass***, dans les limites de la **modération**, — il signifie : † **artifice, ruse, intrigue, stratagème** ; † **cercle** ; † **courbe, circonférence** ; **limite, tour, étendue, surface** ; **volume** ; au figuré : **limites, portée, sphère** (du savoir, de la vue, etc.) ; **étendue** de l'intelligence ; en musique, **registre** ; enfin **mouvement** ou **voyage circulaire, tour** ; † **détour** ; † **circonlocution**.

Compass timber, **bois courbé**.

— *Men who would unscrupulously employ corruption... to* **compass** *their ends.* (MACAULAY, *Essays*, Clive.) — Des hommes qui emploieraient sans scrupule la corruption pour **arriver à** leurs fins.

— *We were* **compassed** *round with a very thick fog.* (Mrs. SHELLEY, *Frankenstein*, IV, 21.) — Nous fûmes **entourés** par un brouillard très dense.

— *Strange forebodings of ill... that cannot be* **compassed**. (LONGFELLOW, *Evangeline*, II, ii.) — Etranges présages de malheur... que l'on ne peut **comprendre**.

— *That cheerfulness which attends the table of him who lives within* **compass** *is wanting.* (STEELE, *Spectator*, nº 114.) — Il [lui] manque cette bonne humeur qui est la compagne de table de celui qui vit dans les **limites** de la modération.

— **PRESS** (N. E. D., 10º). *An instrument used to compress a substance into a smaller* **compass**. — PRESSE, instrument pour comprimer une substance en un moindre **volume**.

— Hazlitt, généralement si perspicace, est parfois injuste pour les Fran-

çais : *The feelings of the French want* **compass** *and variety.* (Hazlitt, *Works,* VII, 408.) — Les sentiments des Français ont un **champ restreint** et peu de variété.

Compete (to). — Nous avons bien « compétiteur » et « compétition », où se trouve la notion de rivaliser, mais non pas le verbe correspondant, car « compéter » veut dire tout autre chose. Voici le verbe anglais : *The stores are useful, because they* **compete** *with shopkeepers and induce them to lower their prices.* — Les coopératives sont utiles, parce qu'elles **font concurrence** aux commerçants et les amènent à baisser leurs prix.

En matière commerciale, ***competition, competitor,*** sont donc respectivement **concurrence, concurrent.**

Competence, competency. — Un des sens du latin *competens,* c'est † *suffisant.* Les mots « compétent » et « suffisant », *competent* et *sufficient,* ont été synonymes et le second était d'un emploi plus courant que le premier : un médecin « suffisant », c'est-à-dire « compétent ». En anglais, du sens de compétence intellectuelle on a passé à celui de compétence ou suffisance pécuniaire, d'où **ce qui suffit pour vivre, aisance,** etc.

— *There is no happiness in this world without a* **competency.** (Fielding, *Tom Jones,* II, 329.) — Il n'est pas de bonheur au monde sans l'**aisance.**

Complacence. — Si l'on songe que le français *complaisance* signifie parfois « l'état de l'âme où l'on se complaît à soi-même » (L., 3°), on comprendra le sens du mot anglais dans cet exemple : *The* **complacence** *of one who thinks that he has made a noble discovery.* (Jowett, *Plato,* IV.) — La **satisfaction** de celui qui pense avoir fait une belle découverte.

Complaint. — *To lodge a* **complaint** *with a magistrate* ne doit pas se traduire « loger une complainte avec un magistrat », ce que ne songerait pas à écrire même un auteur burlesque, mais « déposer une **plainte** entre les mains d'un magistrat » [1] ; non plus que *he died of a* **complaint** *in the throat* ne doit se comprendre « il mourut d'une complainte qui lui était restée dans la gorge », mais d' « un **mal** de gorge ».

Complement. — N'est pas toujours « ce qui complète »,

---

(1) Ce sens a été français : « Si je forme *complainte* contre vos rigueurs », (Furetière, *Roman Bourgeois,* II, 63.) cf. L., 3°.

mais souvent « le complet ». *Our general was* **commanded** *not to exceed his* **complement** s'éclairera par cette phrase de Saint-Simon : « Villars assura le roi que tous ses bataillons... excédaient le **complet**. » — *Brains that want their* **complement** *of wit* sont des cerveaux qui n'ont pas leur **plein** de jugement.

Complexion. — L'anglais a eu les deux sens, conservés par le français, du latin *complexio* : 1° **entrelacement, union** ; 2° **complexion physique**. Chaucer parle de *complexion* sanguine (*Prologue*, 333). Mais, de bonne heure, l'anglais appelle *complexion* ce qui est le signe extérieur de la complexion, le **teint**. Chez Shakespeare, le mot a les deux sens de **complexion** et de **teint**.

Il s'emploie, de plus, au figuré, dans le sens d'**aspect, qualité, caractère, nuance**.

— *If the purity of the* **complexion** *of Cedric's ward does not chase from your memory the black-tressed girls of Palestine... I am an infidel and no true son of the church.* (W. Scott. *Ivanhoe*, II.) — Si la pureté du **teint** de la pupille de Cédric ne bannit pas de votre mémoire les filles de Palestine aux noirs cheveux, je suis un Turc et non un bon fils de l'Église.

— Miss Ramsden, puritaine intransigeante, apprend que Violette, qu'elle croyait séduite, est bel et bien mariée : Miss Ramsden : *Of course what you say puts a very different* **complexion** *on the matter.* (B. Shaw, *Man and Superman*, I.) — *Miss Ramsden* : Évidemment, ce que vous dites donne un tout autre **aspect** à l'affaire.

— *Newspapers of every political* **complexion**. (*Times*.) — Des journaux de toutes les **opinions** (ou **nuances**) politiques.

Compliment. — Quiconque, rencontrant cette phrase : *The prince made a* **compliment** *of his horse to the Colonel,* comprendrait « Le prince complimenta le colonel sur son cheval », attribuerait à la gracieuseté dudit prince moins de prix qu'elle n'en eut réellement, car, en fait : le prince fit **don** de son cheval au colonel, ce qui, apparemment, fut plus agréable à ce militaire qu'un simple compliment.

La phrase suivante, par contre, ne prête pas à la même ambiguïté : *He expected to be* **complimented** *with a seat in the royal coach,* il s'attendait qu'on **lui fît l'honneur de lui offrir** une place dans le carrosse royal.

Compose (to). — C'est le français **composer**, qui a remplacé l'ancien verbe *compondre,* du latin *componere,* dont il a pris et conservé les sens.

En français, il s'emploie dans : **composer** son maintien, son visage, l'arranger pour faire croire à la retenue, à la modestie,

et dans : **composer avec, s'arranger, s'accorder moyennant des concessions.**

L'anglais va plus loin. Comme, en latin, *componere fluctus* signifie *calmer les flots*, ***to compose*** veut dire **calmer.**

Au lieu de l'emploi intransitif de *composer avec,* sens exprimé en anglais par *to compound with,* l'anglais a l'emploi transitif, très voisin de **calmer,** ***to compose a dispute,*** **arranger, accommoder, ajuster** un différend.

Enfin, ***to compose oneself to sleep,*** **se disposer, se mettre à dormir, s'endormir** (cf. *to address oneself to sleep*).

— *For Heaven's sake, Amanda,* ***compose yourself.*** *Do you want to make a scene ?* (Mrs. Oliphant, *Innocent,* II, i.) — Au nom du ciel, Amanda, **calmez-vous.** Voulez-vous faire une scène ?

— *The King, with some difficulty,* ***composed*** *the difference.* (Hume, *Hist. of England,* I, ix.) — Le roi, non sans peine, **ajusta** le différend.

— Exemple intraduisible, à cause des jeux de mots : *Upon his steed — he could* ***compose*** *his sermon — he could* ***compose*** *his cough — and he could* ***compose himself*** *to sleep.* (Sterne, *Tristram Shandy,* IX.)

Comprehensive. — Ce mot a été adopté directement du latin *comprehensivus,* qui comprend, qui contient. De là, qui comprend, qui contient par excellence, c'est-à-dire **qui contient beaucoup de choses sous un petit volume, compendieux, ramassé ; qui a une large ouverture d'esprit, de larges sympathies.** Ce dernier sens est très proche du français.

Roget donne, comme synonymes, *general, wide.*

— ***A comprehensive*** *measure,* une mesure **d'ensemble.**

Compromise (to). — Compromettre, verbe neutre, terme de droit, s'engager par acte à s'en rapporter au jugement d'un arbitre sur un objet en litige, telle est la définition du Littré qui donne, à titre d'exemple, la phrase suivante : Ils ont *compromis* sur tous les chefs du procès. Fait curieux, cette acception, courante chez nous, du verbe neutre **compromettre,** a été celle du verbe *transitif* anglais ***to compromise,*** acception devenue archaïque : † ***To compromise*** *an affair equitably,* se disait d'un arbitre qui **réglait** une affaire équitablement. Mais le verbe neutre ***to compromise*** a une signification quelque peu différente de celle de son frère français, puisqu'il s'applique à **deux ou plusieurs personnes en désaccord qui parviennent à s'entendre moyennant des concessions réciproques ou en faisant preuve d'esprit de conciliation,** sans qu'il y ait nécessairement intervention d'un arbitre. D'ailleurs, ce qui rend le verbe ***to compromise*** extrêmement dangereux, c'est son emploi fréquent au passif, et là il nous est absolument impossible de suivre l'anglais, sous peine de commettre un grossier contresens. Ex.

With much difficulty, the dispute was **compromised.** — Si nous traduisons : A grand'peine, le différend fut compromis, nous sommes tout à fait inintelligibles, et il faut entendre : A grand'peine on **mit fin** au différend **par un compromis.**

Quant au verbe actif *compromettre* (*quelqu'un*), il signifie, assez rarement, semble-t-il, faire voir qu'il a part à la chose, afin qu'une fois engagé, il entre dans nos intérêts : Si vous voulez qu'il vous aide, mettez-le en avant, *compromettez-le* (L.), d'où l'acception courante : compromettre une femme, faire penser par des paroles ou des actions qu'on a une liaison amoureuse avec elle.

When Laban and himself [*Jacob*] *were* **compromised,**
That all the eanlings which were streak'd and pied
Should fall as Jacob's hire...
(Shaks., *Merch. of Ven.*, I, iii, 77.)

Lorsqu'il fut **convenu** entre Laban et lui
Que tous les agnelets rayés et tachetés
Echerraient à Jacob... (Trad. Lebrun-Sudry.)

Concern. — **Affaire, établissement, entreprise** : *The bank became a flourishing* **concern,** la banque devint une **entreprise** prospère; **part, participation** (à); **importance** (pour); **intérêt** (qu'on prend à), **sollicitude** ; **inquiétude, chagrin, peine.** Familièrement, **chose,** spécialement embarrassante et compliquée ; **concern** s'applique aussi péjorativement aux personnes : *I am a selfish little* **concern,** je suis un petit **monstre** d'égoïsme.

Au pluriel, **affaires** : *Public* **concerns,** les **affaires** publiques.

— *A real well-bred man would speak to all the kings of the world, with as little* **concern,** *and as much ease, as he would speak to you.* (Chesterfield, *Letters.*) — Un homme vraiment bien élevé parlerait à tous les rois du monde avec aussi peu d'**embarras** (ou : de **gêne**) et autant d'aisance que s'il s'adressait à vous.

— *The passion of love is the most general* **concern** *among men.* (Steele, *Spectator*, n° 30.) — La passion de l'amour est l'**affaire** dont les hommes se préoccupent le plus.

— *Narrative teazes me. I* **have little concern** *in the progress of events.* (Lamb, *Elia, Mackery End.*) — Le récit m'agace. **Je m'intéresse peu** à la marche des événements.

Concrete (adject. et subst.), **to concrete.** — Voici les sens inconnus du français :

Composé de divers éléments, bétonné.

Le substantif signifie **béton, aggloméré, agglomérat.**

— **Concrete** *the floor and it would be a very palace for a pig.* (Alpha, *Leaves in the Wind*, p. 28.) — On n'avait qu'à **bétonner** le sol et cela ferait un véritable palais pour un cochon. (L'auteur se propose d'en élever un.)

— Jeremy Milford, rapportant les paroles d'un médecin, déclare que celui-ci n'hésiterait pas à boire l'eau la plus sale, *provided there was nothing poisonous in the* **concrete**. (Smollett, *H. Clinker.*) — Pourvu que le **composé** ne contînt aucune substance toxique.

Concurrence. — Bien que Montaigne (II, 359) ait parlé de la *concurrence de nos cinq sens* c.-à-d. de leur « concours, rencontre » ; bien que nous disions encore *concurrence d'office,* terme de bréviaire, c'est l'acception de rivalité qui s'est particulièrement développée en français.

Il n'en est pas de même dans l'anglais, qui, au propre comme au figuré, emploie ce mot selon l'étymologie : *rencontre en un point commun,* d'où la signification de **coïncidence, concours** (de circonstances). Il ne faut donc pas traduire par « concurrence », qui se dit *competition*. ***Concurrence*** exprime l'idée contraire, à savoir : le **concours** (que l'on prête à quelqu'un) ; l'**assentiment, l'approbation** (que l'on donne à une théorie. une doctrine, une opinion).

— *Except there be a lucky* **concurrence** *of a post with a holiday* — A moins que, par chance, le jour du courrier ne **coïncide** avec un jour férié.

— *I find my* **concurrence** *was not necessary in your unfortunate affairs.* (Goldsmith, *Good-Natur'd man,* IV.) — Je constate que mon **concours** n'a pas été nécessaire pour arranger votre situation difficile.

— *We have established the* **concurrence** *of the phenomena of cleavage and pressure.* — Nous avons établi la **simultanéité** des phénomènes de rupture et de pression.

— *He signified his* **concurrence** *in the views advanced.* (Dickens, *Mut. Friend,* III, vii.) — Il signifia qu'il **était d'accord** avec les vues qu'on venait d'exposer.

Conductor. — ***The conductor... was struck by a thunderbolt*** pourrait être compris « le **conducteur** [d'autobus] fut frappé par la foudre », s'il n'y avait, en réalité, ***the conductor of the house*** et si la phrase n'était de Byron. Il faut entendre ***lightning-conductor,*** c'est-à-dire **paratonnerre**.

Conductor désigne d'autre part un **subordonné d'un intendant militaire** et aussi un **chef d'orchestre**.

Remarque. — Le ***conductor*** américain correspond au ***guard*** anglais, en français : **chef de train**, mais ses attributions sont moins étendues.

— Alpha (*Windfalls,* 110) admire les évolutions d'une nuée d'étourneaux en automne : *Every movement as serene and assured as if the whole cloud moved to the beat of some invisible* **conductor**. — Chaque mouvement aussi serein et assuré que si la nuée tout entière se mouvait en obéissant au bâton de quelque invisible **chef d'orchestre**.

Confection. — Voici une invitation de nature à rendre perplexe plus d'un novice : *Drop a penny into the slot and you will receive a pennyworth of* ***confections.*** Pour un penny de confections ! Les confections, produits du confectionneur, sont chez nous plus chères. Aussi ne s'agit-il point de cela, mais de **confiserie** sortant de chez le **confiseur,** ***confectioner.***

Confidence. — Voilà un mot qui vous fera certainement de « fausses confidences », si vous n'êtes en défiance. Il exprime moins souvent l'action de confier à quelqu'un une chose qu'il ne doit pas divulguer que l'état de sécurité qui inspire notamment cette action, c'est-à-dire la **confiance,** la **foi** en autrui comme en soi. D'ailleurs, l'étymologie des deux mots est la même (le latin *confidentia* est représenté en français par *confidence* et *confiance,* en anglais par *confidence,* qui remplit donc un double office). Autrefois, le français *confidence* signifiait également confiance qu'on accorde à quelqu'un, comme dans ces vers de Racine (*Britannicus,* I, 2), par exemple :

> Je puis l'instruire au moins combien sa *confidence*
> Entre un sujet et lui doit laisser de distance.

« Faire des confidences à » se dit : *to confide in.*

— *I have a fixed* **confidence,** *Gentlemen, in you all, as men of honour, and as such I value and respect you.* (Gay, *Beggar's Opera,* II, 2.) — Messieurs, j'ai une **confiance** inébranlable en vous, qui êtes des hommes d'honneur, et, comme tels, je vous apprécie et je vous respecte.

Confine, to confine, confinement. — Noter que le mot français *confins* ne s'emploie qu'au pluriel, mais qu'il traduit bien son homonyme anglais.

Cependant, voici quelques sens ignorés de notre langue : † **région, territoire ; limites ;** poétiquement, **emprisonnement ;** † **geôle, prison.**

To confine, signifie bien **confiner,** mais aussi **emprisonner, incarcérer ; assurer, raffermir, maintenir** (en place) ; **retenir** (chez soi), **faire garder** (la chambre, la maison), généralement au passif ; **réprimer, contenir.**

To be confined, **être en couches, faire ses couches, accoucher ; être circonscrit, limité ;** ***to confine oneself to,*** **se borner à, se limiter à, se restreindre à.** La tournure intransitive pour la pronominale est archaïque.

Quant à ***confinement,*** dont l'homonyme français est encore employé en droit criminel, il désigne l'action indiquée par ***to confine*** et spécialement **la grossesse, les couches, l'accouchement.**

— Othello a fait à Desdémone le sacrifice de sa liberté :

... For know, Iago,
But that I love the gentle Desdemona,
I would not my unhoused free condition
Put into circumscription and **confine**
For the sea's worth. (Shaks., *Oth.*, I, ii, 24-27.)

... Car sache, Iago,
N'était que je chéris la douce Desdémone,
Ma liberté, que mur de maison ne contraint,
Je ne la mettrais point à l'étroit ni **en cage.**
Pour les trésors des mers.

At his [the cock's] warning.....
Th'extravagant and erring spirit hies
To his **confine.** (*Id.*, *Hamlet*, I, i, 155.)

A cet avis...
Tout esprit divaguant, errant hors de sa **geôle,**
Se hâte d'y rentrer.

— *They had cotton jackets...* **confined** *at the waist by the apron-strings.* — Elles portaient des caracos de coton **serrés** à la taille par les cordons du tablier.

— *He grew ill, was* **confined** *first to his chamber, and in a few hours after to his bed.* (Swift, *Death Partridge.*) — Il tomba malade, **dut garder** tout d'abord la chambre, puis, quelques heures après, s'aliter.

— *If the gout continue, I* **confine** *myself wholly to the milk diet.* — Si la goutte persiste, je **m'astreindrai** strictement au régime du lait.

Confirmed. — Boursault (*Le Mercure Galant*, I, ii) écrit :

Enfin pour être fou, j'entends fou **confirmé,**
A l'envi l'un de l'autre on veut être imprimé.

Ce sens, qui n'est pas dans le *Glossaire des Classiques français du XVIIe siècle* de M. Huguet, est anglais : c'est **franc, fieffé, invétéré, incorrigible, impénitent.** *A* **confirmed** *drunkard,* un ivrogne **invétéré, incorrigible,** celui qui, dans toutes les circonstances, **se confirme** tel ; *a* **confirmed** *criminal,* celui qui **récidive constamment,** le **cheval de retour** ; *a* **confirmed** *thief,* un voleur **de profession** ; *a* **confirmed** *liar,* un menteur **incorrigible, impénitent,** un **fieffé** menteur.

Confound (to), confounded. — *To* **confound** a des sens ignorés du français. « Que le ciel te confonde » veut dire : te réduise à l'impuissance. Le *confound you* anglais va un peu plus loin et signifie : **que le diable vous emporte.** Même dans un style plus relevé, *to* **confound** c'est † **déconfire, défaire, battre à plate couture, mettre en déroute** (un adversaire), mais les sens de **réduire à néant, renverser** (les espoirs, etc.) sont tou-

jours vivants ; † **souiller, corrompre** ; † **passer** (le temps), **dépenser, gaspiller** (l'argent).

L'imprécation ***confound you*** a donné naissance en anglais à l'emploi du participe du verbe, ***confounded,*** qui dénote une condamnation d'abord sévère, puis, dans la suite des temps, affaiblie, et exprime simplement de l'impatience. C'est dans le même esprit que nous nous écrions « maudite corvée », « maudit accident ».

— Hastings et Marlow, qui prennent la maison de Mr. Hardcastle pour une auberge, ne goûtent guère le menu que celui-ci leur propose : Hastings : ***Confound*** *your made dishes... I'm for plain eating.* (GOLDSMITH, *She stoops,* II.) — **Au diable** vos plats compliqués... Je suis partisan des mets simples (de la cuisine bourgeoise).

— *He was a most* ***confounded*** *tory.* (SWIFT, *On his Death.*) — C'était un des plus **vilains** tories du monde.

Confront (to). — Une indication scénique de Bernard Shaw (*You never can tell,* II) est ainsi conçue : *Gloria,* ***confronting*** *him.... proudly.* L'auteur veut dire par là que la comédienne doit **se camper** fièrement devant son interlocuteur, d'un air de défi. C'est un développement de ce sens français : « Le bois *confronte* au pré d'un tel ».

Confuse (to), confused. — Non pas toujours « rendre confus », ni, pour l'adjectif, « confus », qui se dit *vague, mixed up, abashed, ashamed,* mais : **étonner, embarrasser, rendre perplexe.**

Sens correspondants pour ***confused.*** Le verbe est synonyme de *to confound* (N. E. D., 3, 4), *to put out, to distract, to perplex, to bewilder.*

— *On hearing this piece of news, he was quite amazed and* ***confused.*** — D'entendre cette nouvelle le remplit d'étonnement et de **perplexité.**

Congee. — † **Salut, révérence,** spécialement au moment de « prendre congé ».

— Lamb nous expose ses *Sympathies imparfaites* : *I do not like to see the Church and Synagogue kissing and* ***congeeing*** *in awkward postures of an affected civility.* (*Elia, Imperfect Sympathies.*) — Il ne me plaît pas de voir l'Église et la Synagogue échanger baisers et **salamalecs** en de gauches postures d'une civilité affectée.

— Thackeray estime que l'historien ne devrait pas être un sycophante : *Why shall History go on kneeling to the end of time? I am for having her rise up off her knees, and take a natural posture : not to be for ever performing cringes and* ***congees*** *like a court chamberlain.* (*Esmond, Introd.* to Ch. I.) — Pourquoi l'Histoire irait-elle s'agenouillant jusqu'à la consommation des siècles? Je tiens, pour moi, qu'elle doit se

redresser et prendre une posture naturelle, et renoncer à faire, comme un chambellan, d'éternelles courbettes et **révérences.**

Conjure (to). — L'anglais a fait un pas de plus que le français *conjurer,* **prier avec beaucoup d'instance** (L., 4°), et *to conjure* veut dire parfois **évoquer** un esprit, un démon « par sortilèges et par charmes » ; il est souvent employé avec les prépositions *up* et *down.* Ce sens est important, car il s'oppose complètement à l'acception française de *détourner,* encore qu'il se rapproche de celle d'*exorciser,* également anglaise. Autres sens : **escamoter, subtiliser** ; au figuré, **obtenir un résultat quelconque par magie, évoquer une scène,** etc., de la sorte.

— *He* ***conjured*** *up the dead.* — Il **évoqua** les morts.

— *They persuaded the foreigners that their vessel had been* ***conjured away.*** — Ils persuadèrent aux étrangers que leur navire avait été **subtilisé.**

— *What has* ***conjured*** *you to Bath ?* (SHERIDAN, *Rivals,* I, ii.) — Par quel **mystère** vous trouvez-vous à Bath ?

Conjurer ou **conjuror.** — Le *conjureur* français est demeuré un homme qui fait des exorcismes, ou des conjurations ; son collègue anglais, en passant par l'état de magicien, est devenu un vulgaire **escamoteur,** ou **baladin.**

Se dit ironiquement d'une personne peu intelligente : *He is no* ***conjurer,*** il n'est pas **sorcier,** il est loin d'être **un aigle,** il n'a pas **inventé la poudre.**

— *The Egyptian* ***conjurers,*** *that are said to have turned their rods to serpents.* (HOBBES, *Leviathan,* 611.) — Les **sorciers** égyptiens, qui, à ce qu'on rapporte, changeaient leur verge en serpent.

— Une énumération d'impressions de voyage : *Dancing-dogs, jugglers,* ***conjurers*** *or even barrel-organs.* (DICKENS, *American notes,* 60, 1.) — Des chiens dansants, des escamoteurs, des **prestidigitateurs,** ou même des orgues de barbarie.

Connection. — Notre *connexion,* c'est « une liaison, un enchaînement d'une ou de plusieurs choses avec d'autres » (L.). Bien qu'elle s'applique également au mot ***connection,*** ce n'est certes pas cette définition qui nous aidera à comprendre *an old-established business with a first-rate* ***connection.*** Il faut entendre : Vieille maison ayant une excellente **clientèle.**

Autre exemple : *Some of their* ***connections*** *held high diplomatic posts,* certains **membres de leur famille** (proprement : **alliés ou consanguins éloignés**) occupaient des postes diplomatiques élevés.

Signalons également le sens de **correspondance** (des trains, etc.) : *The steamers run in* ***connection*** *with the trains.* — Les paquebots sont en **correspondance** avec les trains.

Conquer (to) peut se rendre parfois par *conquérir,* mais chaque fois que votre traduction ne vous donnera pas satisfaction, essayez donc de substituer à *conquérir* les mots **vaincre, triompher de.** Pour vous en souvenir, rappelez-vous le titre de la comédie classique de Goldsmith : *She stoops to conquer,* c'est-à-dire : Elle s'abaisse pour **vaincre.**

— *Mr. Blotton was ejected, but not* **conquered.** (Dickens, *Pickwick,* I, xii.) — M. Blotton, quoique expulsé, ne fut pas **maté.**

Conscience. — Noter l'expression *to have the conscience (to do something),* estimer **juste, bien** (de faire quelque chose) ; d'où, ironiquement, avoir l'**effronterie,** l'**aplomb** de.

— *He actually had the* **conscience** *to ask the question in my house.* — Le fait est qu'il a eu **l'effronterie** de me poser cette question chez moi (dans ma maison).

Conscientious objector. — Le mot n'est pas traître, mais n'est-il pas utile de signaler le sens de *conscientious objector,* puisque d'aucuns se laissent aller à traduire cette expression par « objecteur consciencieux » ? Il s'agit d'une personne qui, en son âme et conscience et pour des raisons d'ordre moral, refuse de se faire vacciner, de se laisser mobiliser, etc.

— *During the World war many* **conscientious objectors** *were imprisoned.* — Pendant la guerre mondiale, nombre de **personnes qui refusaient de servir (de porter les armes) en objectant que leur conscience le leur défendait,** furent emprisonnées.

Conservative. — Improprement, dit le *Concise Oxford Dictionary,* d'une estimation, évaluation, etc., **modérée** (comme nous dirions « au moins », « au bas mot »).

— *The expenses to be incurred for the utility works were fixed, according to a* **conservative** *estimate, at* £ 250.000. — Les dépenses que devait entraîner l'exécution de ces travaux publics furent évaluées, **au bas mot,** à 250 000 livres (ont été fixées, selon une évaluation **modérée,** etc.).

— *The Premier made a very* **conservative** *statement on the question.* — Le président du Conseil fit sur la question un exposé très **modéré.**

Conservatory. — *She took her daughter to the conservatory* est une phrase qui risque de faire songer à Madame Cardinal menant sa fille au Conservatoire (de musique) ; mais c'est tout simplement une mère qui mène sa fille dans la **serre.**

Consider (to), considerate, consideration. — En tenant compte du sens d'**égards** que le mot a en français, on arrive à comprendre : *I must begin by throwing myself some-*

what on your consideration. I am going to speak of a subject of which I know very little, perhaps nothing. (B. Shaw, *You never can tell,* III.) — Je dois commencer par faire appel à votre **indulgence.** Je vais parler d'un sujet où je ne me connais guère, sinon point du tout.

Mais n'essayez pas, en usant de la même recette, de comprendre : *For some small consideration we purchased some sour milk from a chief.* — Pour une faible **rétribution** nous achetâmes du lait aigre à un chef.

Un galant qui donne une aubade à une dame dit à ses musiciens : *If this penetrate, I will consider your music the better.* (Shaks., *Cymbeline,* II, iii, 325.) — Si votre musique la touche, je l'en **rémunérerai** mieux.

On retrouvera le sens d' « égards » dans : *She had always been kind and considerate to her.* — Elle avait toujours été pleine de bontés et d'**attentions** pour elle.

Remarque. — Le cas est le même que celui de *to reward* (français du Nord : rewarder, regarder, considérer), rémunérer, récompenser, et de *to award* (français du Nord, awarder ; français de l'Ile de France, esguarder, regarder, considérer, etc.), dans *to award a prize,* décerner un prix (en considération des mérites).

Consign (to), consignment. — *To consign* a d'abord voulu dire **signer, apposer un sceau** (sens général) ; † **marquer du signe de la croix,** spécialement dans la confirmation ; **confirmer** (terme de théologie) ; † **attester, confirmer, ratifier** (par un signe, ou un sceau) ; † **apposer son sceau, signer, souscrire** (transitif et intransitif) ; † **livrer,** sous son sceau ou sa signature ; **céder** (des biens, etc.), **transmettre** solennellement, **confier, déposer** (un corps dans la tombe), **livrer à, ensevelir dans** (l'oubli) ; † **consacrer** (à un usage) ; † **coucher, mettre** (par écrit) ; **confier** quelque chose, quelqu'un (à la garde, aux soins d'une personne), sens qui a été français. « Glaucias *consigna* sur l'heure mesme l'enfant entre les mains de sa femme et luy commanda de le faire nourrir avec les siens. » (Amyot, *Pyrrhus,* V.) Les autres sens de **to consign** sont encore français.

Noter que *consignment* veut dire parfois **cargaison.**

If I should **consign** *her as a bondswoman*
To be disposed of at another's pleasure.

(Massinger, *Bashf. Lover,* I, ii.)

Si je la **cédais** comme une esclave pour qu'un autre disposât d'elle selon son bon plaisir.

— Le Dr. Middleton est surpris que sa fille Clara refuse d'épouser Sir

Willoughby, bien qu'elle soit fiancée avec lui : *She must* **consign** *herself to the guidance of those whom the gods have not abandoned, until her intellect is liberated.* (Meredith, *Egoist,* XLIII.) — Il lui faut **s'abandonner** maintenant à la direction de ceux que les dieux n'ont pas délaissés, jusqu'à ce que son intelligence à nouveau se libère. (Trad. Yvonne Canque.)

Consist (to), consistent, consistency. — ***To consist with,*** comme en latin *consistere,* veut dire **être d'accord, en harmonie, compatible avec** ; l'adjectif ***consistent*** signifie **compatible avec, congruent à,** et ***self-consistent,*** **dont les éléments s'accordent, se tiennent, conséquent à soi-même** ; ***consistency,*** dans le dernier sens de l'adjectif, c'est **la qualité qui fait qu'on reste conséquent à soi-même, qu'on ne se dément pas.**

— *The information we have just received* **consists** *(is* **consistent***) with your account.* — Les renseignements que nous venons de recevoir **concordent** avec votre rapport.

— *The character of the hero of that play is* **not consistent** *(lacks* **consistence***).* — Il y a des **contradictions** dans le caractère du héros de cette pièce.

Consolidation (subst. de *to consolidate*) est parfois employé au sens de **regroupement, remembrement** (agric., jurid.) et de **codification** (législation).

— *The* **consolidation** *of the scattered land has considerably increased its value.* — Le **remembrement** des terres disséminées (éparpillées) a considérablement augmenté leur valeur.

— *All the labour laws adopted by Parliament during its last session will be shortly* **consolidated.** — L'ensemble de la législation du travail votée par le Parlement au cours de sa dernière session sera **codifié** à bref délai.

Consort (to), consort. — Ces mots n'ont pas du tout le même emploi qu'en français. Considérez d'abord le verbe. ***To consort,*** c'est **accompagner ; épouser ; s'associer à ; fréquenter** (comme *assort*); **être compatible avec** (comme *consist*).

Le substantif, outre le sens du mot français dans l'expression « un tel et consorts », a ces deux acceptions principales : **navire voguant de conserve avec un autre, conserve ; époux, épouse.**

— *Our* **consort,** *the Rescue, had shared in this discovery.* (Kane.) — Notre **conserve,** le *Rescue,* avait pris part à notre exploration.

— *His Royal Highness, the Prince* **Consort.** — Son Altesse Royale le Prince **Consort** (car nous avons adopté ici le mot) était le prince Albert, époux de la reine Victoria.

— *Yourself and your* **consort.** — Vous et votre **époux ou épouse,** selon le cas.

Conspiration, conspiracy. — Nous disons encore aujourd'hui « tout conspire à me nuire »; mais nous ne songeons plus à écrire « une conspiration de toutes les facultés » pour exprimer leur **effort commun vers la même fin**, leur **concours vers un même effet**; et pourtant Bossuet a parlé d'une « merveilleuse *conspiration* de tous ses mouvements [de l'âme] à la même fin ». Cet emploi de *conspiration* est courant en anglais — mais *conspiracy* est légèrement archaïque dans ce sens.

Noter également le sens de : **entente criminelle, coalition**; *to be in a conspiracy to*, **s'entendre dans un dessein criminel.**

— *There will be a* **conspiracy** *and faithful correspondence between our mind and our tongue.* — Nos paroles et nos pensées **s'accorderont** et correspondront fidèlement.

— *Society everywhere is in* **conspiracy** *against the manhood of its members.* (Emerson, *Ess.*, *Self-Reliance*, Wks. Bohn, I, 20.) — La société partout **se ligue** contre la virilité de ceux qui la composent.

Constituency, constituents. — On appelle ***constituents*** les **électeurs** ou **mandants** d'un député. ***Constituency*** désigne **l'ensemble de ces mandants** ou même, lâchement, le **collège électoral.**

— *If the deputies fail in their duty, they are only accountable to their* **constituents.** — Si les députés manquent à leur devoir, ils n'en doivent compte qu'à leurs **mandants.**

Constitutional (adject. et subst.). — Non seulement **constitutionnel**, notamment dans le sens de « qui tient à la constitution de l'individu », mais, par extension, **qui agit sur l'organisme**, et, par suite, **bon pour la santé, hygiénique, reconstituant**, d'où, familièrement, *a* ***constitutional,*** une **promenade hygiénique.**

— *Mineral waters are a* **constitutional** *remedy.* — Les eaux minérales sont un remède **reconstituant.**

Construe (to), construction. — ***To construe,*** c'est d'abord « construire » une phrase latine, en chercher la syntaxe, puis **l'expliquer, l'interpréter.** De là ***construction,*** **interprétation, explication.**

— *He abstained..... from using any expression which could be* **construed** *into a threat.* (Froude, *Hist. Eng.*, I, v, 416.) — Il se garda d'employer aucune expression qui pût être **interprétée** comme une menace.

— *Facts which would bear two* **constructions.** (Macaulay, *Hist. Eng.*, XXI.) — Des faits qui souffriraient deux **interprétations.**

Consummate, consummation. — Un orateur consommé, un art consommé, même un scélérat consommé sont des expressions courantes et qui ne nous choquent pas. Consommé signifie ici **parfait, accompli, éprouvé ; franc, fieffé.** Mais dirions-nous, comme Milton et Stevenson, une fleur consommée ? Et pourtant le goût de ces deux écrivains ne saurait être mis en doute.

L'observation vaut également pour le substantif, qui a, d'ailleurs, des sens correspondant au *consummare* latin et à notre verbe « consommer », c'est-à-dire **accomplissement, achèvement ; dénouement, couronnement.** (Cf. L., 1° et 4°.)

— *The* **consummate** *flower* (écho de Milton, *Paradise Lost,* V, 481) *is fostered out of dung.* (Stevenson, *Virginibus Puerisque.*) — La fleur **qui s'épanouit en beauté** est nourrie par le fumier.

— *It is the* **consummation** *of art to.. ..* — C'est la **perfection,** le **dernier mot** de l'art de...

— Hamlet (III, i, 63), méditant sur les avantages de la mort, pense que la suppression de tous les maux

is a **consummation**
Devoutly to be wished.

Est un **dénouement**
A souhaiter de tout son cœur.

Consumptive. — Notre mot † *consomptif* et l'anglais *consumptive* ont un emploi très différent. *Consumptive* signifie **poitrinaire, phtisique.** Cf. le français *consomption.*

— Dans la comédie de Goldsmith *She stoops to conquer,* I, une mère, pour excuser son mauvais sujet de fils qui n'a jamais rien fait de sérieux, dit : *Anybody that looks in his face may see he's* **consumptive.** — Il suffit de regarder sa mine pour voir qu'il est **poitrinaire.**

Contemplate (to). — Non seulement contempler, mais **envisager, projeter** (de faire); **se proposer** de, **avoir en vue, songer à** (accomplir un acte) ; **prévoir ; avoir trait, rapport à.**

— *So far as we can judge from his will, he did not* **contemplate** *the event which has happened.* — Autant que nous en puissions juger d'après son testament, il ne **prévit** pas l'événement qui s'est produit.

— Sir Robert Chiltern explique à Lord Goring quelle a été la source de sa fortune : *Of course I had private information about a certain transaction* **contemplated** *by the Government of the day and I acted on it.* (O. Wilde, *An Ideal Husband,* II.) — Il va de soi qu'ayant des renseignements de source privée au sujet d'une certaine affaire **envisagée** par le gouvernement d'alors, j'ai agi en conséquence.

— *No further measures were immediately* **contemplated** *against the clergy.* (Froude, *Hist. of Eng.,* I, iv, 289.) — On ne **songea** pas à prendre aussitôt de nouvelles mesures contre le clergé.

— *A divine regenerative process... which* **contemplates** *the whole*

humanity. — Un mode de régénération divine... qui **intéresse (concerne)** toute l'humanité.

Contemporary. — Se dit, dans la presse, d'un *journal,* comme on dit chez nous **notre confrère.**

— *We quote from our* **contemporary** *the* Herald *the following paragraph...* — Nous extrayons de notre **confrère** le *Herald* le filet suivant...

Contention. — C'est parfois **émulation, rivalité** ou **le point soutenu** (par quelqu'un), sa **thèse**, comme on dit. Il suffira de donner un exemple du second emploi.

— *According to* **my contention.** — A ce que **je prétends.**
— *Your* **contention** *is without a shadow of support.* — Votre **thèse** n'a pas ombre de fondement.

Contested (*election*). — En Angleterre, tout candidat qui fait seul déclaration de candidature le *nomination day,* quelques jours avant que le scrutin ait lieu (*polling day*), est *returned unopposed*, c'est-à-dire élu sans qu'on vote. Au contraire, si plus d'un candidat se présente, on dit qu'il y a *contested election* et il faut procéder au vote.

Autrefois (et aujourd'hui encore aux États-Unis), l'expression signifiait, comme en français, une élection dont la légalité est contestée. En Angleterre, on dit plutôt *controverted election.*

— *A* **contested election** *in such a city as this is no light thing.* — Ce n'est pas une petite affaire, dans une ville de ce genre, qu'une **campagne électorale où plusieurs candidats sont en présence.**
— Opposer un candidat à un autre coûtait cher, ainsi que le prouve l'exemple suivant : *I cannot afford the expense of a* **contested election.** (Dickens, *Letters,* I, 44.) — Je ne puis faire les frais d'une **élection qui me sera disputée par un concurrent.**
Remarque : En France, on ne connaît qu'une sorte d'élection. Si nous disions « une campagne électorale coûte cher », il s'agirait du *canvassing.* La **contested election** est un trait particulier du système électoral britannique.

Contraction a tous les sens correspondant aux deux verbes : 1) *to contract,* conclure un contrat ; 2) *to contract,* se contracter, diminuer de volume ; par conséquent, il peut signifier **contrat**, spécialement **contrat de mariage** ; † **fiançailles** ; le **fait de contracter une dette, une maladie,** et, d'autre part, **restriction, diminution, limitation, compression** (des dépenses) ; **étroitesse d'esprit** (synonyme de *narrowness*) ; **abrégé, précis, résumé** (d'un ouvrage) ; **condensation, concision** ; suivent des sens français.

— Hamlet reproche à sa mère d'avoir été infidèle à la mémoire du roi de Danemark :

O! such a deed [which you have done]
As from the body of **contraction** *plucks*
The very soul...

(Shaks, *Haml.*, III, iv, 46.)

......Hélas, un acte tel
Qu'il arrache du corps des **contrats** l'âme même.

— *Mrs. X hoped that her husband would die a few months after his* **contraction** *to her.* — Madame X espérait bien que son mari mourrait quelques mois après avoir **contracté** mariage avec elle.

— **Contraction** *of influenza is often attended with serious consequences.* — **Contracter** la grippe entraine souvent de graves conséquences.

— *The question of* **contraction** *of Government expenditures gave rise to a debate.* — La question de la **compression** des dépenses du gouvernement donna lieu à un débat.

— *Not from bigotry or* **contraction,** *for he is perfectly liberal-minded.* (Miss Burney, *Early Diary*, II, 103.) — Non par fanatisme ou **jugement étroit,** car son esprit est libre de tout préjugé.

— *Shelley never in his life wrote a poem of that exquisite* **contraction** *and completeness.* (Swinburne, *Ess. and Stud.*, 1875.) — Shelley n'écrivit (jamais) de sa vie un poème aussi exquis par la **concision** et le fini.

Contribution, contributor. — Le second est un **collaborateur** d'un journal, d'une revue ; le premier, son apport, c'est-à-dire son **article.**

— *He enriches the magazine by his* **contributions.** — Le magazine a en ses **articles** un apport précieux.

Control (to). — Ce verbe a un sens différent de *contrôler*; mais, par un de ces abus que nous signalions dans la préface, certains journalistes et écrivains en viennent à employer improprement « contrôler » dans le sens que donnent les Anglais à ***to control.*** Le *contrôle* du crédit, le *contrôle* d'une entreprise sont des expressions devenues courantes.

To control signifie **commander à, diriger, avoir la haute main sur ; contenir, réprimer, maîtriser, mettre un frein à, enrayer.** Le ***self-control,*** c'est la **maîtrise de soi, l'empire que l'on a sur soi-même.**

Birth control, littéralement : répression de la natalité, c'est-à-dire **malthusianisme.** ***Control of prices,*** **surveillance** des prix.

— *You must remember that she [Ann Whitefield] has a very heavy responsibility now that her father is dead. Mrs. Whitefield is too weak* **to control** *Rhoda.* (B. Shaw, *Man and Superman*, II.) — N'oubliez pas qu'elle a une très lourde responsabilité depuis la mort de son père. Mrs. Whitefield est trop faible pour **avoir** Rhoda **en main.**

— *The mother herself had not the slightest* **control** *over the boy.* — La mère elle-même n'avait pas la moindre **autorité** sur l'enfant.

— Marchbanks, jeune poète perspicace, dit son fait au ministre Morell : *Morell, deeply insulted,* **controls himself** *with fine forbearance, and continues steadily with great artistic beauty of delivery.* (B. Shaw, *Candida,* Act I.) — Morell, profondément insulté, **se domine** avec une patience admirable, et poursuit posément, en s'exprimant avec une beauté vraiment artistique.

— *That teacher cannot* **control** *his boys.* — Ce maître ne sait pas **tenir** ses élèves.

— C. Brereton (*A comparison between French and English Secondary Schools,* p. 75) désigne les « écoles **libres** » par *pensions... often* **under religious control.**

— *By 5 o'clock the brigade* **had** *the flames* **under control.** (*Journal.*) — A 5 heures, les pompiers **étaient maîtres** du feu.

— *The government endeavoured* **to control** *the rise in the cost of living.* — Le gouvernement s'efforça **d'enrayer** la hausse du coût de la vie.

Convene (to), convention. — *To* ***convene*** a le sens étymologique de **venir ensemble, s'assembler,** et de là passe au sens transitif d'**assembler, convoquer.** *A* ***convention,*** c'est une **assemblée.** (Moyen mnémotechnique : penser à la Convention nationale.)

— *I go to a* **convention** *of philanthropists. Do what I can, I cannot keep my eyes off the clock.* (Emerson, *Representative Men,* Bohn, 367.) — Je vais à une **assemblée** de philanthropes. Quoi que je fasse, je ne puis quitter l'horloge des yeux.

— *They* **convened** *in a tavern.* — Ils **s'assemblèrent** dans une taverne.

— *Fifty bishops of the neighbouring dioceses were* **convened.** — Cinquante évêques des diocèses voisins furent **convoqués.**

Convenience. — Ce peut être un objet fait pour la commodité des gens, comme lorsque Smollett, dans *Roderick Random,* mentionne *a* ***convenience to spit in,*** un **crachoir.** Le mot, qui est un euphémisme, désigne ce que nous appelons dans le même esprit les **commodités.**

— *An American railroad-car with a stove and a* **convenience,** *one at either end.* (Stevenson, in *London Magazine,* II, 296.) — Un wagon américain, avec un poêle et un **W. C.,** un à chaque extrémité.

Converse (to), conversation, conversant. — Le latin *conversari,* fréquentatif de *convertere,* signifie **se trouver avec, vivre avec, fréquenter, frayer,** sens que *converser* avait dans l'ancienne langue : « Nous ne *conversons* plus qu'avec des ours affreux. » (La Fontaine, *Fables,* XI, 7.) Cette acception a été anglaise également, d'où ***conversation,*** qui, chez certains écrivains, conserve parfois son sens archaïque de **manière de**

vivre, fréquentation, commerce (que l'on a avec quelqu'un). Aujourd'hui encore, ***conversation*** signifie **rapports sexuels,** et ***criminal conversation,*** **adultère, conversation** (fréquentation) criminelle, disons-nous en imitant les Anglais.

† ***A conversation,*** c'est également un *at home,* **un jour de réception** (de l'italien *conversazione*). Enfin, signalons à titre de curiosité que ***conversation*** (*piece*), ***conversation painting*** s'appliquent à un **tableau de genre** représentant un groupe de personnages, à la peinture d'une scène familière ou d'intérieur où certains artistes hollandais, et notamment Terbourg, semblent avoir excellé. (Voir N. E. D., 10.)

L'adjectif ***conversant*** a des sens correspondants au verbe ***to converse,*** et c'est l'idée d' « habitude », de « familiarité avec », que l'on peut discerner encore dans l'acception moderne dérivée, de **versé dans, au courant de.**

— *The general want of sincerity in* **conversation** *is an instance of the great corruption of the Age wherein we live.* (J. ADDISON, *The Spectator,* n° 103.) — Le manque général de sincérité dans le **commerce du monde** est un exemple de la grande corruption du siècle où nous vivons.

— Marlow, de « Elle s'abaisse pour vaincre », se plaint d'être trop timide pour faire la cour aux femmes honnêtes et d'être réduit à s'adresser aux... autres : *I'm doom'd to adore the sex, and yet to* **converse** *with the only part of it I despise....* (O. GOLDSMITH, *She stoops to conquer,* II, ii.) — Je suis condamné à adorer les femmes et à ne **fréquenter** cependant que celles que je méprise.

— Lamb se félicite de ce que le cochon de lait ait été rôti avant qu'il fût devenu *a glutton, a sloven, an obstinate disagreeable animal, — wallowing in all manner of filthy* **conversation.** (*Essays of Elia, A dissertation upon roast pig.*) — Un glouton, un malpropre, un animal entêté, désagréable, — se vautrant dans toutes sortes de sales **fréquentations.**

— *His* [*Hasting's*] **conversation** *with Shore's wife.* (SHAKS., *Richard III,* III, v, 31.) — Ses **rapports criminels** avec la femme de Shore.

— *Lady Pomfret has a charming* **conversation** *once a week.* (H. WALPOLE, *Correspondence,* I, 71.) — Lady Pomfret **reçoit** d'une façon charmante une fois la semaine.

— *He imitated the manner of Terburgh, a Dutch painter of* **conversations.** (*Id., Vertue's Anecd., Painters,* III, 77.) — Il imita la manière de Terbourg, peintre hollandais de **scènes d'intérieur.**

— *Milton was* **conversant** *in many languages.* — Milton était **versé** en beaucoup de langues.

Convey (to), conveyance, conveyancer. — Notre mot français *convoyer* ne signifie que « accompagner », « escorter ». ***To convey*** signifie **transporter** (des marchandises), d'où ***conveyance,*** **moyen de transport, véhicule ; faire le transport** ou **transfert** d'une propriété, d'où ***conveyancer,*** **notaire** ; ***to convey a meaning,*** **exprimer** (un sens) ; † **voler, dérober.**

— *She divined the true manner in which the chain had been* **conveyed.** (Smollett, *Count Fathom*, XVI.) — Elle devina la véritable manière dont la chaîne avait été **volée, subtilisée.**

— *The poor horses with the lumbering* **conveyance** *at their heels.* (Lady Barker, *South Africa*, Let. V.) — Les pauvres chevaux traînant le lourd **véhicule.**

Convict (to), convict, conviction. — Ne pas confondre *to convict* avec *to convince,* bien que l'étymologie en soit la même. Cet avertissement vaut surtout pour les Anglais, car le verbe *convaincre* rend les doublets précités. On **convainc** quelqu'un de la justesse d'une théorie et on **convainc** un traître d'intelligence avec l'ennemi (on prouve qu'il est coupable de).

A convict, c'est celui qui a été reconnu coupable et par conséquent un **condamné** ; un **forçat**, un **galérien** ; un **déporté.**

Convict establishment, **bagne, colonie pénitentiaire** ou **pénale.** *A conviction,* c'est une **condamnation.**

— Un crime de faux dans une étude d'avoué. Les soupçons se portent sur un clerc qui est parti en voyage. Alors l'avoué : *Not so fast. We haven't* **convicted** *him yet.* (Galsworthy, *Justice,* I.) — Tout doux ! Sa **culpabilité** n'est pas encore établie.

— Alpha (*Pebbles on the Shore,* p. 36) cite *the case of the man with twenty-seven* **convictions** *against him, who won the Victoria Cross.* — Le cas de l'homme qui avait contre lui vingt-sept **condamnations** et qui fut décoré de la Victoria Cross.

Convivial. — C'est un mot de Brillat-Savarin dont le sens s'est étendu en anglais et qui signifie **ami des festins, gai, jovial.**

— *Mr. Micawber was uncommonly* **convivial.** (Dickens, *Copperfield,* 159.) — M. Micawber était extraordinairement **gai.**

Convocation. — Ce mot fait un pas de plus que son frère français et désigne une **assemblée,** soit du clergé, soit d'une Université.

— Swift écrit dans une lettre : *My duty to the bishop of Clogher. I take it ill he was not at* **convocation.** (*Letters* (1767), IV, 2.) — Mes hommages à l'évêque de Clogher. Je lui en veux de ce qu'il n'était pas à l'**assemblée.**

Cooperation, cooperative. — Il suffira de dire que ces mots ont un sens plus large que leurs équivalents français, et de citer quelques exemples à l'appui de notre allégation.

— *The purpose of the mission was* **cooperative** *research into economic problems.* — La mission se proposait (avait pour objet) de poursuivre **avec le concours** de tous ses membres l'étude des problèmes économiques.

— *Lectures on international problems have been arranged by the University of Geneva with the* **cooperation** *of the officials of the League of Nations.* — L'Université de Genève a organisé des conférences sur les questions internationales avec le **concours** des fonctionnaires de la Société des Nations.

Copy. — Signalons simplement que ce mot signifie souvent **exemplaire** (de livre, etc.), et aussi **modèle** : *a copy-book,* un **cahier** (de modèles) d'écriture.

— *Four thousand* **copies** *of this book have been sold within a very short period.* — Quatre mille **exemplaires** de cet ouvrage ont été vendus en très peu de temps.

Coral. — Du corail on a fait des hochets, d'où tout **hochet**, de quelque matière qu'il soit fait, s'appelle *coral.*

— Addison, dans le premier numéro de son *Spectator*, fait son propre portrait et se dépeint comme ayant été un enfant précocement sérieux. Il dit :

— *I would not make use of my* **coral** *till they had taken away the bells from it.*

Une traduction française de 1828 a rendu **coral** par *corail.* Nous dirons : Je ne consentis point à me servir de mon **hochet** tant qu'on n'en eut pas ôté les grelots.

Corollary. — Le latin *corollarium* signifie, d'après les lexiques usuels, **ce qu'on ajoute à ce qui est dû, petite gratification en sus d'un salaire.** Corollaire a ce sens dans Cotgrave : *surplusage, overplus, addition to, vantage above measure ; also a small gift.*

— Cette acception, désuète, se retrouve dans Shakespeare :

Now, come, my Ariel ! bring a **corollary**
Rather than want a spirit. (*Tempest,* IV, i, 57.)

Allons, mon Ariel, plutôt qu'il n'en manque un,
Amène des esprits **de surcroît**.

Corporalities. — Mot curieux et dangereux, si l'on songe qu'en anglais caporal se dit *corporal*... **Corporalities** signifie parfois **châtiment corporel, raclée, tripotée, voies de fait, sévices** (sens non indiqué par le N. E. D., mais qu'on trouve chez Stevenson, par exemple).

— Les bambins de Pont-sur-Sambre refusent de servir de guide à Stevenson et ses compagnons de voyage dont l'aspect bizarre les effraie : *The owner of the granary came to our assistance, singled out one little fellow and threatened him with* **corporalities**, *or I suspect we should have had to find the way for ourselves.* (*An Inland Voyage.*) — Le propriétaire de la grange vint à notre secours et désigna pour nous conduire un petit gars qu'il menaça de **sévices**, sinon force nous eût été de trouver tout seuls notre chemin.

Le paysan s'est bien gardé d'user de ce terme. Il eût dit « raclée, tripotée ». Mais c'est l'auteur qui parle. Il traduit ; il cherche un effet d'humour dans le contraste de ce grand mot avec le mot beaucoup moins ambitieux qu'a employé le villageois.

Corporation. — Comme le français *corporance* qu'emploie Marot et qui est resté dans quelques patois, ce mot, familier et même un peu vulgaire, signifie **corpulence, ventre, bedon, bedaine.**

— *Fat!....... She will get rid of her* **corporation** *when she has been a little longer in India.* (Macnish, *Tales*, II). — Grosse !... Elle sera débarrassée de sa **corpulence** quand elle aura passé encore quelque temps dans l'Inde.

— Stevenson nous décrit quelques portraits de Raeburn avec enjouement et humour : *Constable, the publisher upright beside a table, and bearing a* **corporation** *with commercial dignity* (*Virginibus puerisque, Some portraits by Raeburn*). — L'éditeur Constable debout auprès d'une table et portant sa **bedaine** avec une dignité toute commerciale.

Correct (to) oneself. — C'est parfois : **rectifier** ce que l'on a dit, **se reprendre.**

— *What a beautiful belt you've got on! At least, she* **corrected herself** *on second thoughts, a beautiful cravat.* (Lewis Carroll, *Through the Looking-glass*, VI.) — Quelle belle ceinture vous avez ! du moins, dit-elle en **se reprenant** après réflexion, quelle belle cravate ! (ou : quel beau cache-nez !) (Elle ne peut en effet distinguer, dans le personnage de Hampty-Dumpty, où est le cou ni où se trouve la taille.)

Correspondence, correspondent. — *Correspondence* n'a pas toujours été seulement un échange de lettres, mais a désigné aussi un **commerce** quelconque, à l'occasion **illicite**, des **relations, rapports.** Le mot *correspondent* a signifié **un allié, un complice.**

— *The Phœnicians with whom the Græcians had a very ancient* **correspondence.** (N. E. D.) — Les Phéniciens avec qui les Grecs entretenaient des **rapports** depuis fort longtemps.

— *In the course of their operations, Fathom was a very useful* **correspondent.** (Smollett, *Count Fathom*, XI.) — Au cours de leurs opérations, Fathom fut un **allié** très utile.

Counsel. — **Avocat** (cf. le français *conseil*) : *Counsel for the Crown, King's, Queen's Counsel*, abrégé en K. C., Q. C. : titre honorifique conféré à un avocat éminent, mais non nécessairement au *public prosecutor,* car il plaide pour tous, et même contre la Couronne, sauf dans certains cas. Le mot est intraduisible. *Counsel for the plaintiff, the defendent,* **avocat** du demandeur, du plaignant ; *for the defence,* de l'accusé, du défendeur.

Conseil, dans le sens de « dessein », « projet », a été français, et se trouve constamment chez nos classiques. L'anglais emploie encore le mot dans cette acception, d'où les expressions : *to keep one's own* **counsel**, *to keep* **counsel**, garder le **secret**, son **secret**.

— Othello (IV, ii, 95), persuadé de l'infidélité de Desdémone et de la complicité d'Emilia, apostrophe celle-ci comme une entremetteuse : *I pray you, turn the key, and* **keep our counsel.** — Tournez la clé, de grâce, et **soyez bien discrète.**

— *William* **kept his own counsel** *so well, that not a hint of his intention got abroad.* (MACAULAY, *Hist. Eng.*, IV, 584.) — William **garda si bien son secret** que nul n'eut vent (que rien ne transpira) de ses intentions.

Les meilleurs traducteurs n'échappent pas aux pièges que leur tendent constamment les « faux amis », et il est dommage que Mme E. R. Blanchet, qui pourtant a donné des preuves de son brillant savoir, ait cru devoir faire de Bernard Garstin, *King's* **Counsel**, un conseiller du Roi. (Voir : *La Passe dangereuse*, W. Somerset Maugham, Ed. de France, p. 10.)

Count. — Juridiquement : **chef d'accusation.**

— *We have been at great pains to draw up an indictment of The Maid on sixty four* **counts**. (B. SHAW, *Saint Joan*, VI.) — Nous avons pris grand'peine à dresser l'acte d'accusation de la Pucelle en relevant contre elle soixante-quatre **chefs**.

— *It is on the* **count** *of heresy that we must proceed.* (*Id., ibid.*) — C'est sur le **chef** d'hérésie que nous devrons nous fonder pour mener le procès.

— Alpha, chroniqueur au journal le *Star*, a des démêlés, dans le train, avec un moustique. Il le condamne à mort : *The* **counts** *against you are many...*, lui dit-il. — Les **chefs d'accusation** contre toi sont multiples,... [et il les énumère].

Countenance, to countenance. — † **Maintien**, d'abord ; puis, † **air, aspect** que l'on prend, **faux semblant** ; puis, **visage** et, par excellence, **visage assuré, confiant** (cf. *to keep one's* **countenance**, garder son **sérieux**), d'où, comme en français, *to lose* **countenance**, **perdre contenance, se déconcerter**, *to put out of* **countenance**, **décontenancer**, et, ce qui dépasse le français, *to keep a person in* **countenance**, **approuver, encourager, soutenir** quelqu'un, lui **donner sa faveur, son appui**.

C'est le sens du verbe, qui va jusqu'à **sanctionner**.

To **discountenance** veut évidemment dire le contraire.

— *A man may lend his* **countenance**, *who will not part with his money.* (W. HAZLITT, *Works*, VII, 84.) — Tel **prête son appui** qui refuse de lâcher son argent,

— Hazlitt, devançant M. Bergson, estime que les cérémonies publiques provoquent le rire : *We can hardly keep our* **countenances** *at a ser-*

mon, a funeral or a wedding. (*Works*, VII, 10.) — Nous avons toutes les peines du monde à garder notre **sérieux** à un sermon, un enterrement ou un mariage.

— *The knight's* **countenance** *was as pale as death, and marked in one or two places with streaks of blood.* (W. Scott, *Ivanhoe*, XII.) — Le **visage** du chevalier était pâle comme la mort, et strié de sang en un ou deux endroits.

— Les habitants de Shaston, ne voyant plus la femme du maître d'école Phillotson, conjecturent qu'elle l'a trompé : *The schoolmaster's growing languor and listlessness over his work gave* **countenance** *to the idea.* (Th. Hardy, *Jude*, IV, vi, 308.) — La langueur et la nonchalance croissantes avec lesquelles le maitre d'école s'acquittait de sa tâche donnaient de la **vraisemblance** à cette idée.

— *The painful should be* **countenanced**, *encouraged and preferred.* — On doit **donner appui**, encouragement et avancement aux laborieux.

Course (to), courser, coursing. — Un journal français traduit *coursing-meeting* par « réunion de courses ». C'est une erreur : on va le voir. *To course*, c'est, proprement, **courre** le lièvre, par exemple, avec des chiens. Ç'a été aussi, à Oxford, **argumenter** contre quelqu'un (le répondant) dans un acte public.

Coursing est un sport qui consiste à **courre** des lièvres ou autre gibier avec des lévriers, **à la vue**.

Courser pourra donc désigner : 1° **un chien employé à ce sport** ; 2° **un argumentant dans un acte public** (à Oxford) ; 3° **un coursier**, poétiquement ; 4° **un court-vite**, oiseau de la famille des échassiers.

— *Bute Crawley didn't go to a* **coursing-meeting**. (Thackeray, *Vanity Fair*, XL.) — Bute Crawley n'alla pas à un **coursing-meeting**.

— *A remarkable* **courser** *in the public schools.* (N. E. D., 1658.) — Un **argumentant** remarquable dans les actes publics (on dit maintenant **disputant**).

Courtier. — Non pas « courtier », qui se dit *broker*, mais **courtisan**.

Crab. — Trois mots : 1° **Crabe ; Cancer** (constellation) ; **pou** dont le nom scientifique est *pediculus pubis* ; divers appareils de levage, **chèvre, treuil, cabestan**, etc. *To catch a crab*, **faire fausse rame**.

2° **Pomme sauvage** ; au figuré : **personne revêche**.

3° **Caraïpé**, arbre de l'Amérique du Sud ; *crab-oil*, **huile de carapa**.

— *Let me bring thee where* **crabs** *grow.* (Shaks., *Tempest.*, II, ii, 171.) — Laisse-moi te mener où poussent les **pommes sauvages**.

Crayon. — Noter seulement que ce mot s'entend parfois d'un **pastel**.

Creamery. — **Laiterie, fromagerie** (termes de coopération).

Credit, creditable. — *To do* ***credit*** *to,* c'est faire **honneur à** ; *to be to the* ***credit*** *of,* être à l'**honneur** de. Dans le même sens, on dit *to be* ***creditable*** *to.*

Enfin, sens plus concret, *you are a* ***credit*** *to the school* (mot-à-mot : vous êtes un **honneur** pour l'école), vous lui faites **honneur**. Ajoutons le verbe ***to credit,*** **croire, faire confiance ; attribuer à.**

— *The library is truly a* ***credit*** *to the colony.* (Lady Barker, *South Africa, Letter* I.) — La bibliothèque fait vraiment **honneur** à la colonie.

— *We* ***credit*** *him with a desire to do well.* — Nous **voulons croire** qu'il a le désir de bien faire.

Crotchet. — Mot dangereux à des titres divers : **crochet** (chirurgie), mais **étai** (architecture) ; † **défense** (d'éléphant, de sanglier), **croc** (d'animal).

†Se dit également en typographie des parenthèses angulaires [ ] renfermant des mots ou des textes interpolés. En musique, **noire** et non « croche », à cause de sa forme, et, par extension, **tour particulier de l'esprit, lubie, billevesée, idée baroque, caprice, turlutaine.** L'homonymie donne lieu à de nombreux calembours, comme c'est fréquemment le cas en anglais. *A* ***crotchet-hero,*** désignation humoristique d'un **musicien**, un **croque-notes**, *a* ***crotchet-monger,*** un **péroreur**. Enfin, **invention fantaisiste** (mécanique, artistique ou littéraire).

— *Being possessed with* ***crotchets*** *as many musicians are.* — On peut rendre le jeu de mot en faussant légèrement le sens : Ayant ses **quintes**, ainsi que maint musicien.

— *Opinions which have no ground in reason... mere* ***crotchets,*** *or mere prejudices.* (Matthew Arnold.) — Des opinions que la raison ne justifie pas... pures **lubies**, ou purs préjugés.

Crucial. — Le français *crucial* signifie qui est fait en croix, comme dans ce passage de Voltaire : « Le chirurgien me fit d'abord une incision **cruciale**. » (*Candide,* 28.) C'est aussi le premier sens du mot anglais, mais, comme il est technique, c'est le moins courant. L'autre est **décisif**.

— Le contrat d'apprentissage de Kipps *made him over, body and soul, to Mr. Shalford for seven long years, the* ***crucial*** *years of his life,* (Wells, *Kipps,* II, 2.), le livra, corps et âme, à M. Shalford pendant sept longues années, les années **décisives** de sa vie.

— *Crucial experiments have verified the theory.* — Des expériences **décisives** ont vérifié cette théorie.

Crude, crudity. — Pour bien entendre ce mot, le dictionnaire latin rend plus de services que le français.

D'un ouvrage de l'esprit : **informe, insuffisamment élaboré** ; c'est, comme en français : **cru.**

Des personnes, c'est **mal dégrossi, mal léché** (on écrit tous les jours dans ce sens : *fruste,* fort improprement d'ailleurs, puisque le mot signifie « effacé »).

Les *crudités,* en français, sont des propos trop libres ; ***crudities*** se dit de choses **non digérées, non élaborées.**

— *It is sometimes said that the American is* ***crude.*** *It would be truer to say that he is young.* (Alpha, *Leaves in the Wind,* p. 97.) — On dit parfois que l'Américain est **mal dégrossi.** Il serait plus vrai de dire qu'il est jeune.

— *The book is full of* ***crudities.*** — Le livre est plein de choses **non élaborées, mal digérées, indigestes** (mais ce dernier mot serait, par beaucoup, pris à contresens).

Crust, crusted. — ***Crust*** signifie bien **croûte.** Il en désigne une que nous appelons **dépôt** (du vin au fond de la bouteille), d'où ***crusted port,*** porto **dépouillé, vieux,** d'où, au figuré et plaisamment, ***crusted urbanity,*** urbanité **antique, à l'ancienne mode.**

— (Intraduisible à cause du jeu de mots) *England cherishes a fine old* ***crusted*** *abuse as much as it does its port,* c'est-à-dire *its fine old* ***crusted*** *port.* Essayons pourtant : L'Angleterre chérit ses bons **vieux** abus autant que son [bon **vieux**] porto.

Crusty. — Cet adjectif n'a plus que le sens figuré d'**irritable, bourru.**

— *A stranger can hardly ask a question without receiving a* ***crusty*** *reply.* (Mrs. Gaskell, *C. Bronte,* 12.) — Un étranger ne saurait guère poser une question sans s'attirer une réponse **bourrue.**

Remarque. — L'homme *bourru* vous présente l'extérieur mal dégrossi, râpeux de la *bourre,* poil hérissé ; l'homme *croûteux* n'est pas plus *poli.* Ce sont des hérissons, des fagots d'épines.

Cry. — On s'aperçoit vite que ***to cry*** signifie **pleurer, verser des larmes** (même sans bruit). *A* ***cry,*** c'est une **crise de larmes.** Enfin, sens très différent, ***a far cry,*** c'est une **longue distance.**

— *She felt sure a good* ***cry*** *would do herself good and she had her* ***cry*** *out.* — Elle sentit que de bien **pleurer** la soulagerait, et elle **pleura** tout son soûl.

— *In those days, it was a* **far cry** *from London to Paris.* — En ce temps-là, il y avait **loin** de Londres à Paris.

Remarque. — Rapprocher de ***a far cry,*** venu de l'idée de « avoir à héler quelqu'un de loin », l'expression *to hail from a place,* d'abord nautique, puis généralisée : « venir d'un lieu ». *To hail,* c'est *héler.*

Curate. — Tout d'abord, dans le sens de celui qui a la charge, le soin (*cure*) des âmes, ce mot s'emploie uniquement comme archaïsme ou conformément à l'étymologie. ***Curate*** s'appliquait également aux titulaires des paroisses écossaises dépendant d'un évêque, de 1662 à 1688. Il traduit le mot **curé** lorsqu'il s'agit des prêtres ayant ce titre en France, en Italie, en Espagne : le N. E. D. a bien soin de le spécifier.

En effet, par ailleurs, ***curate*** signifie **vicaire,** c'est-à-dire l'ecclésiastique qui assiste le curé dans son ministère. Cet emploi est particulier à l'Eglise d'Angleterre et à l'Eglise catholique romaine en Irlande. D'après le N. E. D., il faudrait en chercher l'origine dans l'application du terme ***curate*** au prêtre placé effectivement à la tête d'une paroisse, mais dont le bénéfice appartenait à un ecclésiastique qui n'y résidait pas, au directeur d'une université, etc. Par la suite, l'emploi du mot ***curate*** s'est étendu au desservant qui assistait un titulaire infirme et âgé et graduellement à tout assistant ou adjoint du prêtre bénéficiaire de la cure, désigné plus explicitement sous le nom de ***stipendiary*** ou ***assistant curate,*** et c'est actuellement l'emploi populaire et courant du mot. (Voir ***vicar.***)

— Voici un exemple qui a l'avantage de réunir les deux mots *curate* et ***vicar*** : *Our* vicar..., *when his* **curate...** *preaches in the afternoon, sleeps sotting in the desk...* (Steele and Swift, *Tatler,* n° 71.) — Notre *curé...,* lorsque son **vicaire** prêche l'après-midi, cuve son vin dans la stalle...

— D'autre part, il suffit de considérer cette phrase : *The vicar of Wakefield had no* **curate,** pour s'apercevoir que ***curate,*** c'est le **vicaire** et qu'en revanche *vicar* c'est le *curé.*

Curator signifie parfois : **doyen** (d'une université) ; **conservateur** (d'un musée, d'une bibliothèque).

Curb (to). — Le verbe, venant du substantif *curb,* « gourmette », signifie bien **tenir en gourmette** (Cotgrave) ; **réfréner.**

— *She begged me to* **curb** *my transport, for fear of being overheard.* — Elle me pressa de **réfréner (retenir, modérer)** mes transports de peur qu'on ne m'entendît.

Cure (to). — C'est d'abord **guérir** (penser au français « une

cure »); puis, c'est **conserver**, en salant, séchant, etc., viande, poisson, fruit, tabac, etc.

— *I had grapes enough to have* **cured** *into raisins.* (De Foe, *Crusoe*, I, ix.) — J'avais assez de raisins pour **faire** des raisins **secs.**

Curious. — Indépendamment de son acception la plus connue, ce mot est employé parfois en anglais au sens latin d'**extrêmement soigneux, soigneux à l'excès, recherché** [cf. le français « soin *curieux*, soin trop *curieux* » :

Vous voulez qu'on évite un soin trop *curieux*,
Et des vains ornements l'effort ambitieux.

(La Fontaine, *Fables*, V, i)],

qui a fini par devenir, pour les choses, **délicat, artistement fait, rare**; pour les personnes, **délicat, difficile.**

— *They soon became* **curious** *in their diet and apparel.* (Gibbon, *Decline and Fall.*) — Ils ne tardèrent pas à montrer de la **recherche** dans la nourriture et le vêtement.

— *The Prior Aymer had taken the opportunity afforded him of changing his riding robe for one of yet more costly materials, over which he wore a cope* **curiously** *embroidered.* (W. Scott, *Ivanhoe*, iv.) — Le prieur Aymer avait profité de l'occasion qui lui était offerte pour changer sa robe de cheval contre une autre robe faite de matériaux plus riches encore, sur laquelle il portait une chape brodée **avec un soin recherché** (ou : d'un **beau travail** de broderie).

— Des *Peppermint lozenges* **curiously** *strong*, ce sont tout simplement des pastilles de menthe **extra-fortes.**

Custom, customer. — C'est d'abord la **douane** ; les **préposés** ou **douaniers** sont appelés ***custom-house officers.***

Autre sens : **clientèle** (d'un commerçant, d'un industriel). Elle se compose de ***customers***, **clients**. Le mot anglais ***client*** est réservé aux professions libérales. Ajoutons l'emploi familier de ***customer***, équivalent de nos termes non moins familiers de **coco, pistolet, pèlerin**, comme disent La Fontaine (*Fables*, II, 10), Molière (*Don Juan*, I, i) et Lesage (*Gil-Blas*, I, 17).

— *Some, who had been* **customers**, *discontinued their* **custom**. (*Law Times*, 1893.) — Certains, qui étaient **clients**, retirèrent leur **pratique.**

— *Queer* **customers** *those monks.* (Dickens, *Pickwick*, II.) — Drôles de **cocos**, **d'oiseaux**, que ces moines.

Cynic, cynical, cynicism. — Les sens français sont, d'après Littré, « qui brave les convenances ; effronté ; obscène ». Le sens courant anglais est **qui ne croit pas au bien, sceptique, critique ou censeur sarcastique, caustique.** — Le *Thesaurus* de

Roget donne, de *cynical*, les synonymes suivants : *censorious, detracting, cross*, ce qui marque bien à quel point cet emploi s'écarte du nôtre.

— *Jerrold has been called a* **cynic** *and a sarcast.* — On a qualifié Jerrold d'esprit **désabusé** et sarcastique.

— *Sir Willoughby was a little too* **cynical** *: he talked well ; what he said was good, but it was not good-humoured.* (Meredith, *Egoist*, XXX.) — Sir Willoughby s'est montré un peu trop **sarcastique** (1). Il a bien parlé, il a dit de bonnes choses, mais qui n'étaient pas empreintes de bonne humeur.

— *A person of volcanic passions, which he concealed beneath a demeanour of icy* **cynicism**. (Wells, *Kipps*, I, i, § iv.) — Un personnage aux passions volcaniques, qu'il dissimulait sous l'air glacial de l'homme **revenu de tout.**

— Alpha, qui a fait connaissance pendant la guerre avec le jeune soldat américain, l'oppose à l'Anglais : *We have grown sophisticated, urban and* **cynical** *; he still has the note of the country and of the older fashion that persists in the country.* (*Leaves in the Wind*, p. 96.) — Nous sommes devenus des gens éloignés du naturel, des citadins, des **persifleurs** (ou **blagueurs**, ou **railleurs**) ; il porte encore la marque de la campagne et des anciennes façons qui persistent à la campagne.

— Le même auteur oppose **cynic** à *idealist* et à *optimist* dans les passages suivants : On n'a qu'à montrer la voie du bonheur (comme Jeremy Bentham avec son utilitarisme) à l'humanité pour qu'elle s'y engage : *It is this confidence which makes the idealist an object of pity to the* **cynic**. (*Leaves in the Wind*, 255.) — C'est cette confiance qui fait de l'idéaliste un objet de pitié pour le **sceptique**.

— *Unteachable old optimist, murmurs the* **cynic** *at his side.* (*Ibid.*, 260.) — Vieil optimiste incorrigible, murmure à ses côtés le **désabusé**.

Cela semble confirmer la conjecture que le sens du mot en anglais se rapproche de *sceptic*.

Cypress, cyprus. — Divers tissus étant autrefois fabriqués en Chypre, le nom de l'île leur est resté, de même que l'on dit encore du damas, du shantoung, du cachemire. On rendra par **crêpe, satin.** ***Cypress lawn***, **linon de Chypre.** Par extension, **voile** employé comme coiffe, **fichu, foulard**, etc., en signe de deuil par exemple. Adjectivement : **de voile, de gaze.** — *A* ***cypress*** *cat*, un chat **moucheté**.

— Milton, invoquant la déesse de la Mélancolie, l'imagine vêtue d'u n robe sombre, *and sable stole of* **cypress** *lawn.* (*Il Penseroso*, 35.) — E d'une étole de **crêpe** noir.

— *Not only bees, but all other creatures having a* **cypress** *wing.* — Non seulement les abeilles, mais toutes les autres créatures qui ont une aile de **gaze**.

---

(1) Et non « cynique », comme l'écrit une traductrice, d'ailleurs très habile.

D

Dais. — Venant du latin *discus,* disque, plat, puis table, ce mot signifie : la **table haute** pour les personnages de marque, y compris l'estrade où elle était dressée ; puis, **estrade d'honneur** ; enfin, simplement **estrade** (de conférencier, par exemple). Comme au-dessus de cette table ou de cette estrade était souvent un baldaquin ou dais, c'est ce sens qui l'a emporté en français.

† *To begin the dais,* **occuper la place d'honneur, présider.**

— *On the* **dais** *sat the lord and his jovial companions.* — Sur **l'estrade** étaient assis le seigneur et ses jovials compagnons.

— *On the right are two chairs of state on a* **dais.** (B. Shaw, *Saint Joan,* II.) — A droite, deux fauteuils d'apparat sur une **estrade.**

Dame. — **Maîtresse d'école enfantine privée,** d'où *dame-school,* **école enfantine** ; à Eton, **maîtresse** (ou même **maître** !) d'une pension où sont logés et nourris des élèves de la grande école ; titre légal (et non *Lady*) de la femme d'un chevalier ou d'un baronnet.

— *Hexter was not only an Eton writing-master and a* **dame,** *but also a magistrate of the county.* (Dowden, *Life of Shelley,* I, 22.) — Hexter était non seulement maître d'écriture à Eton, où il **tenait une pension de famille,** mais encore magistrat du comté (c'est-à-dire *justice of the peace,* qui n'est pas l'équivalent de notre juge de paix).

Damn (to), damnation. — Le sens large, usité autrefois, c'est **condamner,** d'où *to damn a play,* **condamner, siffler, faire tomber** une pièce de théâtre, et, finalement, **être fatal à, porter, donner un coup mortel à** (une œuvre littéraire).

† *Damnation,* **condamnation.** Ce sens a été français : « Le peuple cuidoit sa liberté dépendant de la *damnation* dudit Céson. » (XIVe siècle.)

— *Chapman's preface, if written by a modern author, would at once* **damn** *his book.* — La préface de Chapman, si elle était écrite par un auteur moderne, **porterait** aussitôt **un coup mortel** à son livre.

Danger, dangerous. — Le français *danger* (du latin *dominiarium*) a d'abord signifié **pouvoir** (de blesser) ; **champ, portée** (d'une arme, d'un projectile p. ex.) ; **domination** ; **captivité** ; **difficulté,** avant d'arriver, par la transition qu'explique Littré dans son historique de ce mot, au sens de **péril.** Le mot anglais a passé par les mêmes phases.

Danger retient encore son premier sens dans Shakespeare,

quoique Schmidt, le consciencieux et intelligent auteur du *Shakespeare Lexicon,* ne l'ait pas reconnu.

— Dans les conseils donnés par Laërte à sa sœur Ophélie, relevons ce passage :

And keep you in the rear of your affection,
Out of the shot and **danger** *of desire.*

(Shaks., *Hamlet,* I, iii, 35.)

Un élan vous entraîne en avant : résistez
Et restez hors du **champ** des flèches du désir,

car *shot* et *danger* sont ici en quelque sorte synonymes.

— *You stand within his* **danger,** *do you not ?* (*Id., Merch. of Ven.,* IV, i, 180.), dit Portia à Antonio poursuivi par Shylock : Vous vous trouvez à sa **merci,** n'est-il pas vrai ?

— *I made* **danger** *of it a while at first, but afterwards being persuaded by them, I promised to do as they would have me.* (N. E. D., 1526.) — J'en fis († **danger**) **difficulté** un temps, d'abord, mais ensuite, me laissant persuader par eux, je promis de faire ainsi qu'ils voulaient que je fisse.

— *They are* **dangerous** *of eating and drinking with other men which are not their countrymen.* (N. E. D., 1598.) — Ils font des **difficultés** de manger et boire avec d'autres hommes qui ne sont pas leurs compatriotes.

(Dans l'historique de Littré, le premier exemple de *dangereux* est glosé *difficultueux.*)

Daub. — Notre *daube* est une préparation culinaire. L'anglais ***daub*** n'en est pas une, quoiqu'il signifie une **croûte,** non de pâté, mais une mauvaise peinture. *Dauber* signifie frapper ou railler : ***to daub,*** **enduire de plâtre, de mortier ; souiller ; † attifer ; † flatter, courtiser ; peindre des croûtes.**

— *A collection of* **daubs,** *called portraits.* — Une collection de **croûtes,** appelées portraits.

— *They* **daubed** *their habits with gold lace.* — Ils **chamarraient** leurs vêtements de galon d'or.

Daunt (to). — Le sens de « dompter » est archaïque. Il faut rendre aujourd'hui par **intimider, décourager, déconcerter, renverser** (les espérances de), **épouvanter.**

Nom d'un navire : *The* ***Undaunted,*** **L'Intrépide.**

— *She was not* **daunted** *by the practical difficulties in the way.* (G. Eliot, *Romola,* II, iv.) — Elle ne fut pas **découragée** par les obstacles matériels.

Debon(n)air(e). — Après avoir longtemps gardé le sens de *débonnaire,* « qui joint douceur et bonté » (Littré), ce mot anglais s'en est écarté. Elwall dit uniquement : débonnaire, mais Boyer (1752) donnait déjà comme équivalents **gai, joyeux, de**

bonne humeur. Roget, dans son *Thesaurus,* associe ***debonair*** avec *cheerful, gay, in good spirits, free and easy, vivacious,* etc.

— *In spite of his gay and* ***debonair*** *manner, he looked old.* (Mar. Edgeworth, *Vivian,* ii.) — En dépit de ses façons enjouées et **gaillardes,** il avait l'air vieux.

Decade. — *Décade* ne se dit en français que d'une dizaine, d'une période de dix jours dans le calendrier républicain, d'une partie d'un ouvrage composée de dix chapitres ou livres, mais non pas d'une **période de dix années** comme en anglais. Cela n'empêche pas un auteur d'écrire : « dans les *décades* qui précédèrent 1871... ».

Deception n'a que l'ancien sens français : **action de décevoir, tromperie, supercherie, duplicité, fraude.** Il ne signifie jamais *déception* : « désappointement, attente frustrée, erreur », et pourtant Elwall ne donne que cette acception.

— Une histoire de revenant laisse Matthew Bramble tout à fait incrédule : *Though I did not pretend to explain this mystery, I said I did not at all doubt but it would one day appear to be a* ***deception.*** (Smollett, *Humphry Clinker.*) — Tout en ne me faisant pas fort d'expliquer ce mystère, je déclarai que, sans aucun doute, il apparaîtrait un jour comme une **supercherie.**

— *I hate falsehood and* ***deception.*** — Je hais le mensonge et la **tromperie.**

Decide (to). — **Convaincre.**

— *The noise* ***decided*** *me that the matter was serious.* — Le bruit me **convainquit** que l'affaire était grave.

Decided, decidedly. — ***Decided*** signifie souvent **incontestable, net, arrêté** (opinion), et ***decidedly,*** **sans contredit, incontestablement.**

— *He had* ***decided*** *views about the question.* — Il avait sur cette question des opinions **arrêtées.**

— *The French temperament is* ***decidedly*** *one combining great activity with no small portion of energy.* (Mainish, *Tales,* II.) — Le tempérament français combine **sans contredit** une grande activité avec une part non petite d'énergie.

Decipher (to). — Noter l'emploi, d'ailleurs archaïque, de ce verbe dans le sens de **représenter** ou **exprimer** par un caractère, un chiffre, un emblème quelconque.

— *Of these hairs, I likewise made a neat little purse... with her majesty's name* ***decyphered*** *in gold letters.* (Swift, *Gulliver,* VI.) — Avec ces cheveux, je fis également une élégante petite bourse... portant le nom de Sa Majesté **inscrit** en lettres d'or.

Decorum. — † Convenances oratoires ; dignité de maintien.

— *The second part of invention is* **decorum**. — La seconde partie de l'invention consiste dans les **convenances oratoires**.

Then this ebony bird beguiling my sad fancy into smiling
By the grave and stern **decorum** *of the countenance it wore.*

(Poe, *Raven*, VIII.)

Alors le noir oiseau, arrachant un sourire à ma triste pensée par la **dignité** grave et raide de son maintien (air).

Defalcate (to), defalcation, defalcator. — Défalquer, retrancher d'une somme, se fait honnêtement, mais non s'approprier de l'argent qui vous est confié. C'est le sens de *to defalcate,* commettre un abus de confiance, un détournement de fonds (*defalcation*), et qui s'en rend coupable s'appelle *defalcator*.

— *The* **defalcations** *amount to* £ 1.500. — Les **détournements** s'élèvent à la somme de 1.500 livres sterling.

Default, defaulter. — C'est, entre autres défaillances, un défaut de faire face à ses engagements pécuniaires, d'où le verbe *to default* et le substantif *defaulter.* Ce dernier substantif est, de plus, synonyme de *defalcator,* auteur de détournements.

— Lamb fait le portrait d'un de ses collègues de *South Sea House,* le caissier Evans : *I think I see him, making up his cash... with tremulous fingers, as if he feared every one about him was a* **defaulter** *; in his hypochondry ready to imagine himself one.* (*Elia, South Sea House.*) — Il me semble le voir, faisant sa caisse, les doigts tout tremblants, comme s'il craignait que tous ceux qui l'entouraient ne se fussent rendus **coupables de détournements,** dans son hypocondrie prêt à s'imaginer qu'il avait lui-même commis ce crime.

Defender. — Le défendeur (généralement *defendant*) dans un procès est le plaideur assigné par le demandeur (*plaintiff*) et qui se défend contre lui.

Mais *defender* peut désigner également le **défenseur** d'une ville, d'une forteresse, d'une opinion, etc.

— *Our king is our* **defender**. — Notre roi est notre **défenseur**.

Defer (to). — Autre forme de *to differ* (latin *differere*), qui signifie « différer » au sens de « ne pas être d'accord avec ». *To defer* veut dire soit **différer**, soit **ajourner, remettre** (au lendemain, etc.).

— *Soldiers,* **defer** *the spoil of the city until night.* (SHAKS., 2 *Henry VI,* IV, vii, 141.) — Soldats, **différez** jusqu'au soir le sac de cette ville.

— *Hope* **deferred** *maketh the heart sick.* (*Bible, Proverbs,* XIII, 12.) — (On désespère alors qu'on espère toujours.) L'espérance **différée** fait languir le cœur. (Trad. OSTERWALD.)

Defiant (-ly), defiance. — *Defiance,* c'est proprement le contraire de † *afiance,* l'action d'engager sa foi, et, donc, le fait de se dégager de la foi jurée envers quelqu'un. Dans l'historique de Littré, « sans *defiance* » est glosé : sans *dégager leur foi.* Shakespeare et Milton emploient encore le mot dans ce sens. Dans *Measure for Measure* (III, i, 143), outrée de la bestialité de Claudio, qui par peur de mourir la voue au déshonneur, Isabella lui jette ces mots à la face : *Take my* ***defiance*** *!* c'est-à-dire : Reçois mon **reniement.** De même que l'homme lige renie son suzerain, elle renie son frère.

Ne disons-nous pas encore, dans un sens plus spécialisé, *se défiancer ?*

Du sens de « se dégager de la foi jurée envers quelqu'un », il n'y a qu'un pas à celui de le provoquer, d'où l'acception courante de **défi** qu'a l'anglais ***defiance.*** C'est d'ailleurs le premier sens de l'ancien français *defiance* que donne Littré dans son historique (XIIe siècle). Marguerite de Navarre écrit : « Combattre te veux à outrance. Vien doncques, ne retardes pas.... Je t'envoye ma *deffiance.* » (*Les Marg. Chansons spirituelles.*)

Par conséquent, défiez-vous du mot ***defiant,*** et ne le rendez pas par *défiant.* Relevez plutôt le **défi** (***defiance***) qu'il vous lance, car il signifie **provocant, arrogant.**

— *Hazlitt carried to the point of indiscretion and* **defiant** *rashness the practice of wearing his feelings and doings written on his sleeve.* — Dans l'habitude qu'il avait d'afficher ses sentiments et ses actes, Hazlitt allait jusqu'à manquer de sagesse et à **jeter un défi** à toute prudence.

— *He is coming to-night, she replied with* **defiance.** (Th. HARDY, *Woodlanders,* LVI, p. 438.) — Eh bien oui, il vient ce soir, répliqua-t-elle **d'un ton provocant** (et non « avec défiance », ce qui serait un non-sens étant donné le contexte).

— Indication scénique : *He looks at her* **defiantly.** (B. SHAW, *You never can tell,* II.) — Il la regarde **d'un air de défi.**

Defile (to). — Dans cette phrase de Wilde : *A long line of boys defiled in front of him...* (*Dorian Gray,* VII.), ***to defile*** a le sens français : « Une longue théorie de jeunes gens défila devant lui. » Mais il existe un autre verbe qui signifie **souiller, corrompre, profaner,** et qui s'apparente à l'adjectif *foul,* comme le montre l'exemple suivant :

Macbeth, qui a assassiné le roi Duncan, apprend des sorcières fatidiques que la couronne qu'il a usurpée sera inféconde ; il s'écrie :

.... *If't be so,*
For Banquo's issue have I ***filed*** *my mind.*

(*Macbeth,* III, i.)

S'il en est ainsi, c'est pour la postérité de Banquo que j'ai souillé mon âme.

— *An evil bird that* ***defiles*** *his own nest.* (Latimer, *6th sermon before Edw.,* VI.) — Triste oiseau que celui qui **salit** son propre nid.

— *They have* ***defiled*** *the priesthood.* (*Bible, Neh.,* XIII, 29.) — Ils ont **profané** le sacerdoce.

— Lorsque, abandonné de tous, Jude l'Obscur agonise, il entend les cris de la population d'Oxford en liesse, et il murmure : *And I here. And Sue* ***defiled.*** (Th. Hardy, *Jude the Obscure,* VI, xi.) — Et dire que je suis ici et que Sue est **déshonorée** !

Definite, definition. — ***Definite*** signifie proprement **délimité, arrêté, distinct, précis.** ***Definition*** marque l'action de décider une question, **décision,** de **préciser** (un contour, par exemple), **l'état de ce qui est distinct, précis** (le contraire de indécis, de vague) ; **netteté.**

— *Gradually, as you draw near, the mountain range takes* ***definition.*** (Alpha, *Windfalls,* 189.) — Peu à peu, à mesure que l'on approche, la chaîne de montagnes **se précise.**

— *To make* ***definite*** *proposals.* — Faire des propositions **précises.**

Degrade (to). — L'ivrognerie dégrade un homme ; l'ivrogne se dégrade ; mais notre mot ne traduirait pas le mot anglais dans la phrase suivante : ***He laid hold on all occasions to degrade and vilify him.*** (Fielding, *Tom Jones,* III, vi.) — Il saisissait toutes les occasions de le **rabaisser** et de le vilipender.

Deject (to), dejected, dejection. — *Déjection* (L., 4°), « abattement moral », est un sens tout à fait inusité en français. Or, c'est précisément l'acception courante en anglais. Est-il utile d'ajouter que ***to deject, dejected*** ne signifient jamais « déjeter, déjeté » ? mais **abattre, déprimer, décourager** ; † **abaisser, humilier** ; **abattu, triste.**

— *The king was much* ***dejected*** *by a letter received from Denmark.* — Le roi fut très **déprimé** par une lettre venant de Danemark.

— *Ode on* ***dejection.*** (Coleridge.) — Ode sur la **tristesse.**

— *Nothing* ***dejects*** *a trader like the slackness of business.* — Rien n'abat un commerçant comme le ralentissement des affaires, le marasme économique.

Deliberate, deliberately, deliberation. — ***Deliberate*** signifie le plus souvent **avisé, circonspect** ; **bien pesé,**

mûrement réfléchi ; **lent** (il s'accompagne volontiers de *slow*, dont il est le synonyme). Ne pas oublier que l'étymologie de ces trois mots est *liberare, librare,* peser ; *libra,* balance.

— *It is rather singular that, in spite of the extreme slowness and* **deliberation** *of my Kafir housemaid's movements, she breaks quite as much crockery in a week as any one else would in a year.* (Lady Barker, *South Africa, Letter* IX.) — Il est assez singulier que, malgré l'extrême **lenteur** que met dans tous ses mouvements ma bonne cafre, elle casse tout autant de vaisselle en une semaine que toute autre personne ne ferait en un an.

— *The old lady, though agitated, spoke with the most tantalizing* **deliberation,** *as old ladies often do.* (Dickens, *Pickwick,* II.) — La vieille dame, bien qu'agitée, parlait, comme le font souvent les vieilles dames, avec une **lenteur** qui vous mettait au plus cruel supplice.

— Sam Weller vient de terminer sa déposition au procès Pickwick : *Would any other gen'l'man like to ask me anythin'? inquired Sam, taking up his hat, and looking round most* **deliberately.** (*Id., ibid.,* II, v.) — Y a-t-il encore quelqu'un de ces messieurs qui voudrait m'interroger ? demanda Sam, ramassant son chapeau et promenant **lentement** sur le prétoire un regard circulaire.

— *He walked in* **deliberately.** — Il entra **lentement, en hésitant.**

— *He was very* **deliberate** *in his speech.* — Toutes ses paroles étaient **mûrement pesées.**

Delicacy. — C'est souvent la délicatesse de fibre, de goût, qui nous empêche de blesser les sentiments d'autrui, d'où la **pudeur,** la **chasteté,** la **modestie,** la **retenue** dans les propos.

— Le bilieux Smollett critique les continentaux : *If there is no cleanliness among these people, much less shall we find* **delicacy,** *which is the cleanliness of the mind. Indeed they are utter strangers to what we call common decency.* (Smollett, *Travels, Let.* V.) — S'il n'est chez ces gens nulle propreté, bien moins encore trouverons-nous chez eux de la **modestie** (ou : **retenue**), qui est la propreté de l'esprit. A dire vrai, ils sont complètement étrangers à ce que nous appelons la vulgaire décence.

— *Mr. Glegg, said Mrs. Glegg, if you're going to be* **indelicate,** *let me know.* (G. Eliot, *Mill on the Floss,* B. VI, ch. xii.) — M. Glegg, dit Mme Glegg, si vous allez vous montrer **inconvenant,** dites-le moi.

Deliverance. — Signifie souvent les **paroles dont on accouche,** les **déclarations** particulièrement solennelles, ou même une **opinion déclarée, un jugement.**

— *We can complain of no ambiguity in the Premier's* **deliverance.** — Nous ne pouvons nous plaindre qu'il y ait la moindre ambiguïté dans les **déclarations** du premier ministre.

— *We cannot but attach great value to the deliberate* **deliverance** *of so impartial a man.* — Nous ne pouvons qu'attacher une grande valeur à l'**opinion** réfléchie d'un homme si impartial.

Delivery. — Outre les sens divers de délivrance, *delivery* a ceux de : **livraison** (de colis), **distribution** (de lettres) ; **envoi** (d'un projectile, d'un coup, d'une balle de cricket) ; † **agilité** (cf. l'ancien adjectif français *délivre*, « dégagé, svelte »); † **port, maintien** ; **débit, élocution** ; enfin, juridiquement, **séquestre.**

— *His grave* **delivery** *was very telling.* — Son **débit** grave était très impressionnant (faisait grand effet).

Demand (to). — *To demand* est beaucoup plus fort que *demander* et signifie : « demander comme un droit, péremptoirement », c'est-à-dire : **réclamer, exiger.** La nuance est sensible et il est dangereux de l'ignorer, comme le prouve l'anecdote suivante : Dans une note du gouvernement français au gouvernement américain se trouvaient les mots : « La France demande..., » qui furent candidement traduits par : *France demands...* (c'est-à-dire « La France exige... »). Ce qu'entendant ou lisant, le représentant des Etats-Unis s'écria : *If France demands anything, she shan't have it !*

On voit combien dangereuse pourrait être en diplomatie une traduction erronée de certains mots traîtres que nous dénonçons.

— Shylock ne se laisse pas fléchir par les arguments du duc de Venise :

The pound of flesh, which I **demand** *of him,*
Is dearly bought : 'tis mine and I will have it.

(Shaks., *Merch. of Ven.*, IV, i, 99.)

... Cette livre de chair
Que j'**exige** de lui est chèrement payée ;
Elle est à moi et je l'aurai.

Demean (to) oneself. — Villehardouin écrit : « Ha, comme ils s'étaient loyalement *demenés* », c'est-à-dire **comportés.** C'est le seul sens vivant du verbe anglais, lequel a donné *demeanour*, **comportement, conduite.**

— *He* **demeaned** *himself like a gentleman.* — Il se **conduisit** en gentilhomme (ou, aujourd'hui, en homme bien élevé).

Demerit, to demerit. — Le latiniste est averti du sens que peuvent avoir ces mots. Le latin *demerere, demereri,* signifie **mériter.** Ç'a été le premier sens en anglais comme en français. Mais, dans les langues romanes, le préfixe aura été pris pour un *dé* privatif, d'où l'acception courante aujourd'hui de « démérite ».

— *Envy not the* **demerits** *of those who are most conspicuously distinguished.* (Gay, *in Swift's Letters.*) — N'enviez point les **mérites** de ceux qui sont le plus en vue.

Demolish (to). — *He demolished a roasted fowl at one sitting* signifie en style plaisant : **Il acheva un poulet rôti, lui fit un sort,** en un repas, sans désemparer.

Demur (to), demurrage, demurrer. — L'étymologie de ce verbe est le latin populaire *demorare,* classique *demorari,* **retarder,** que l'on retrouve dans notre expression si rarement comprise : « Il n'y a pas péril en la demeure, » c'est-à-dire : *demorando,* à **retarder,** et non pas, comme on est trop souvent porté à le croire, dans la maison. Nos classiques employaient le mot couramment dans ce sens. Corneille a écrit : « Voyons donc ce que c'est, sans plus longue *demeure* », (*Mélite,* III, 6). « Viens mon Dieu, viens sans *demeure* », lit-on dans l'*Imitation* (III, 21). Ajoutons, d'ailleurs, que la signification de ***to demur*** s'est sensiblement écartée, avec le temps, de celle de « demeurer ». L'idée de retard qu'il exprimait s'est particularisée, la cause en a été précisée. ***To demur,*** c'est † **temporiser** ; † **hésiter, balancer** ; **soulever des difficultés,** et en terme de loi, **produire une exception,** d'où ***demurrer,*** **exception** et notamment **exception dilatoire.**

Demurrage (marine), **surestarie.**

— Addison donne d'aimables conseils aux Précieuses, émules de Mlle de Rambouillet : *All that I intend, is to advise them, when they are prompted by reason and inclination,* **to demur** *only out of form, and so far as decency requires.* (*Spectator,* n° 89.) — Tout ce que je prétends, c'est de leur conseiller, quand la raison et l'inclination les poussent à agréer un parti, de ne **se faire prier** que pour la forme et dans la mesure où la bienséance l'exige.

— Sir Anthony Absolute, le bien-nommé, conte à Mrs. Malaprop comment il se faisait obéir de son fils : *My process was always very simple — in his younger days 'twas " Jack, do this " ; — if he* **demurred,** *I knocked him down — and if he grumbled at that, I always sent him out of the room.* (Sheridan, *Rivals,* I, ii.) — Ma méthode a toujours été très simple ; lorsqu'il était jeune, je lui disais : Jean, fais cela ! S'il **rechignait** (ou : **barguignait**), d'un coup de poing je l'envoyais rouler à terre, et s'il grommelait là contre, je ne manquais pas de le faire sortir.

Denomination. — *All sects and* ***denominations*** est une expression tautologique, désignant toutes les **sectes** de dissidents.

Denomination signifie, d'autre part, **unité de nombre,** de **poids, unité monétaire.**

— *When the paper money is of small* **denominations.** — Lorsque le papier-monnaie est [émis] en petites **coupures.**

— *The stamp will be of one* **denomination** *only : 5 gold francs.* — Ce timbre n'aura qu'une **valeur** : 5 francs or.

Denounce (to), denunciation. — Du sens de déférer à l'autorité, signaler à la justice, commun aux deux langues, l'anglais, mais non le français, passe à celui d'accuser, de blâmer publiquement, de déclamer contre, d'invectiver contre, de condamner, d'où *denunciation,* condamnation.

— *In the course of a speech which he delivered in the House of Commons, the Prime Minister* ***denounced*** *the Labour Party.* — Dans un discours qu'il prononça à la Chambre des Communes, le Président du Conseil fit le procès du (condamna le) parti travailliste.

— *The* ***denunciations*** *I had heard of the rising generation.* (Froude, *Oceana,* XVIII.) — La condamnation que j'avais entendu prononcer contre la génération grandissante (ou : montante).

Dense. — On a commencé par dire *dense ignorance,* ignorance crasse, c'est-à-dire épaisse (cf. humeur crasse). Il n'y avait qu'un pas de là à *a dense person,* un être épais, stupide, une tête dure.

Depart (to). — *They were ordered to depart the kingdom* ne doit pas s'entendre : « Ils reçurent l'ordre de départir, partager le royaume, » mais de le vider, d'en partir. *To depart* signifie donc partir, et même mourir.

— *Mrs. J. Gurgery had* ***departed*** *this life on Monday last.* (Dickens, *Great Expectations,* XXXIV.) — Mme J. Gurgery était décédée lundi dernier.

Deport (to), deportation. — Il ne s'agit pas seulement de l'exil dans un lieu déterminé, dont sont passibles les condamnés politiques. La déportation est une peine afflictive et infamante réservée pour la répression des délits et crimes politiques. Ne pas la confondre avec la transportation, à laquelle sont soumis les condamnés aux travaux forcés. *To deport a person,* c'est fréquemment l'expulser. *Déporter* se dit plutôt *to transport, to carry into banishment.* Or, dans la presse quotidienne, *deportation* est invariablement traduit par « déportation », ce qui est absurde, et l'on voit, d'après les journaux d'information, le gouvernement britannique « déporter » en masse les étrangers, les autorités d'Ellis Island « déporter » les immigrants. Ils ne font que les expulser aux termes des lois et règlements en vigueur. Sinon, les gouvernements intéressés auraient vite fait de protester.

Noter, d'autre part, que *to deport oneself* veut dire se conduire, se comporter.

— *Any alien seaman who remains in the United States for more than sixty days is liable to* ***deportation.*** — Tout marin étranger qui reste aux Etats-Unis plus de soixante jours est passible d'expulsion.

Depot. — Aux Etats-Unis, gare de chemin de fer ; en Grande-Bretagne, jadis, et parfois encore aujourd'hui, **gare aux marchandises** à un terminus.

— *When there are warehouses attached to a station, the whole is called a* ***depot.*** — Lorsqu'une gare comporte des magasins (des entrepôts), l'ensemble s'appelle **gare aux marchandises**, ou bien : Lorsque des magasins sont annexés à une gare...

Deputy. — En français, c'est un envoyé ou un membre de la seconde chambre ; en anglais, ce peut être **celui à qui l'on délègue ses pouvoirs, qui a votre procuration** ; un **lieutenant** ; † **un vice-roi** ; **un adjoint** (***deputy-mayor***), etc.

— Lady Barker se plaint que, dans le Sud-Africain, les domestiques anglais s'attendent aussitôt à avoir sous leurs ordres deux ou trois Cafres qui fassent leur ouvrage et, ajoute-t-elle, *None, save ladies and gentlemen, seem to do anything, save* ***by deputy.*** (Lady Barker, *South Africa, Letter* X.) — Nul, sinon les patrons, ne semble rien faire par soi-même (ne fait rien que par ses **sous-ordres**).

Deride (to). — C'est l'équivalent du verbe latin *deridere,* qui signifie **railler, tourner en dérision, se moquer de, rire de.** On voit qu'il ne s'agit nullement de « dérider » quelqu'un.

— Hazlitt, éconduit par celle qu'il aime, s'écrie dans un accès de désespoir : *Am I not hated, repulsed,* ***derided*** *by her whom alone I love or ever did love?* (*Liber Amoris, Letter* VIII.) — Ne suis-je pas haï, repoussé, **bafoué** par celle que seule j'aime ou ai jamais aimée ?
— Clara Middleton vient de se confesser à Mrs. Mountstuart : *Her [Clara's] voice was musically thrilling in that low muted tone of the very heart, impossible* ***to deride*** *or disbelieve.* (Meredith, *Egoist,* XXXV.) — Sa voix, qui vibrait harmonieusement, rendait ce son grave, apaisé, qui vient du cœur même, et qu'il est impossible de **railler** ou de méconnaître. (Trad. Yvonne Canque.)

Derive (to). — ***To derive no advantage from...,*** **ne tirer** aucun avantage de... est un emploi transitif anglais qui n'a pas son pendant en français.

Derogate (to), derogation. — Le verbe a le sens latin de † **abroger en partie ; ôter à ; diminuer ; dépriser, déprécier.**

— Le *Literary Supplement* du *Times* (4 janvier 1923), rendant compte de la belle traduction des *Sonnets* de Shakespeare par Ch.-M. Garnier, écrit : *It is no* ***derogation*** *to Mr. Garnier to say...* — Ce n'est pas **diminuer le mérite** de M. Garnier de dire...

Descend (to). — **Descendre** (L., 3°) c'est faire irruption, en parlant d'une invasion d'ennemis par mer ou venant d'un pays plus élevé. Le substantif anglais *descent* (cf. le projet de *descente* en Angleterre formé par le Premier Consul) répond

absolument à cette définition. Le verbe *to descend* a des sens plus larges ; il signifie **tomber, fondre sur.** (Cf. *to plunge.*)

— Alpha (*Windfalls*, p. 60) parle d'un fâcheux : *Blossom is the bore courageous. — He* **descends** *on the choicest company without fear.* — Blossom est le raseur courageux. Il **fond** sans crainte sur la compagnie la plus choisie.

Describe (to) oneself, description. — Amené au poste de police, un homme *describes himself as a teacher*, se dit un professeur, **déclare** qu'il est dans l'enseignement : c'est la catégorie à laquelle il appartient. *Description* signifie **genre, espèce.** Le voici dans une locution tautologique : *A worse country than this for clothes of every kind and description cannot be imagined.* (Lady Barker, *South Africa, Letter* VII.) — Un pays plus funeste que celui-ci aux vêtements de toute sorte et de toute **espèce** ne saurait s'imaginer.

Descry (to). — Qui a voulu dire *décrier* a aussi signifié **annoncer par un cri** et, du fait que la vigie annonce par un cri qu'elle voit la terre, est arrivé au sens de **découvrir, observer, voir.**

— *The bounds which separate those two schools are very difficult to* **descry.** — Les limites qui séparent ces deux écoles sont très difficiles à **découvrir (apercevoir).**

Desert (to). — On peut fort bien traduire *The Deserted Village* par « Le Village déserté ». Il faut rendre l'expression *to desert the colours* par « **déserter** le drapeau ». Mais *a husband deserts his wife* se dira : « un mari **abandonne** sa femme » ; *his faculties deserted him* : ses facultés l'abandonnèrent. Enfin, dans la langue juridique d'Ecosse, *to desert (a suit)*, c'est **renoncer** (à un procès) ou (le) **remettre, se désister** (d'une poursuite) ; **proroger** (le Parlement) ; et intransitivement, **cesser d'avoir force de loi, devenir inopérant, caduc.**

— *Gracious God !* **desert** *me to any sufferings, but sustain my faith in Thee.* (Landor, *Count Julian.*) — Dieu miséricordieux ! **Abandonne**-moi à toutes les souffrances, mais soutiens ma foi en toi.

Deserve (to), desert. — Le premier sens que l'on trouve à l'historique du mot *desservir* dans Littré, c'est le sens de **mériter.** C'est l'acception courante en anglais, d'où *desert*, **mérite.**

— *He* **deserves** *a better fate.* — Il **mérite** un meilleur sort.

— Pour **desert**, voici un exemple pléonastique du xve siècle, où c'était le triomphe des écrivains d'accumuler les synonymes : *God rewarded each*

of them after their **desert** *and merit.* (Caxton, *G. de la Tour.*) — Dieu les récompensa chacun selon son **mérite.**

Design (to), designing. — *To design* combine *dessin* et *dessein,* qui, d'ailleurs, ne sont qu'un seul et même mot (comme compter et conter) et ont, chez nous, une orthographe différente selon le sens. Il faut donc traduire par **dessiner,** mais ne pas oublier de rendre aussi parfois par **avoir dessein** de, **se proposer** de, **projeter** de.

D'autre part, noter que l'adjectif *designing,* qui a tous les sens du verbe, a tendance à prendre une acception spéciale et signifie péjorativement **intrigant, rusé, qui nourrit de noirs desseins.**

— *He* **designed** *the building.* — Il **fit le plan** de l'édifice.

— *I* **design** *to go with you.* — **J'ai dessein** d'aller avec vous.

— *We are all grave, serious,* **designing** *men in our way.* (Steele, *Spectator,* n° 43.) — C'est là le sens général ; on peut donc traduire ainsi : Nous sommes tous, à notre manière, des hommes graves, sérieux, **ayant des projets en tête.**

— Mais voici le sens péjoratif plus spécial : *The old knight is impos'd upon by a* **designing** *fellow.* (Addison, *Ibid.,* n° 13.) — Un **intrigant** en fait accroire (ou : en impose) au vieux chevalier.

Desirable. — A un sens lâche. C'est quelque chose comme **bien, satisfaisant.** C'est une épithète de publicité, employée aussi fréquemment en langage diplomatique. Dans ce dernier cas on peut la rendre par **souhaitable, opportun, indiqué.**

— *If the apartments were found* **desirable,** *my mother and the others were to join us the next day.* (F. C. Philips, *My Little Husband.*) — Si l'on trouvait **bien** (si l'on jugeait **convenable**) l'appartement, ma mère et les autres devaient nous rejoindre le lendemain.

— Annonce : *This* **desirable** *residence to be let or sold,* comme chez nous : **Belle** maison de maître à louer ou à vendre.

— *The British Government did not think it* **desirable** *to alter the white lead legislation.* — Le gouvernement britannique n'a pas jugé **opportun** de modifier la législation sur la céruse.

Desire (to). — **Exprimer le désir,** donc, **demander, prier, inviter.**

— *You will* **desire** *Mr. Harte, that you may read aloud to him every day.* (Chesterfield, *Letters.*) — **Priez** M. Harte de vous faire lire tous les jours devant lui. (Trad. Amédée Renée.)

— *I was* **desired** *to walk in.* — On me **pria** d'entrer.

— *He was* **desired** *to stay supper.* — On **l'invita** à rester à souper.

Desperate, desperately. — Des nuances délicates différencient *desperate* de son frère français. Il signifie non seulement *désespéré,* mais encore **téméraire, insoucieux** (des con-

séquences de ses actes), réduit aux résolutions extrêmes, prêt à courir tous les risques (comparer avec le sens 4° de *désespéré* dans Littré).

To be desperate, c'est ne prendre conseil que de son désespoir.

Les synonymes de desperate dans le *Thesaurus* de Roget sont : *great, violent, rash, difficult, impossible.*

A desperate affair, une méchante affaire. *A desperate battle,* un combat où l'on oppose une résistance de désespéré. On dit qu'il ne faut pas pousser l'ennemi au désespoir, parce que, désespéré, ses forces sont décuplées.

Le proverbe « Aux grands maux les grands remèdes » peut se rendre en anglais par *Desperate diseases require desperate remedies ; a desperate remedy,* un remède héroïque.

Enfin, populairement, *desperate* signifie très grand, furieux. C'est un intensif.

A desperate smoker (Boyer), ce n'est pas « un fumeur désespéré » parce qu'il a cassé sa pipe ou qu'il n'a plus de tabac, mais « un grand fumeur, un enragé fumeur ». Littré a, dans le même ordre d'idées, un *furieux* mangeur.

Desperately, à corps perdu, éperdument.

— Anne Garland, poursuivie par Festus Derriman, est enfin prise au piège qu'il lui tend : *Poor Anne was now desperate.* (Th. Hardy, *The Trumpet-Major,* XXVIII, 252.) — La malheureuse Anne en était maintenant réduite aux résolutions extrêmes. La suite du roman nous apprend qu'elle n'hésite pas à sauter sur le coursier de Festus et brûle la politesse au *yeoman.*

— Kipps, dégoûté de la belle société, revient à ses anciennes amours, et supplie Ann Pornick de le suivre pour l'épouser. Celle-ci garde un silence peu encourageant : *If you don't answer me, Ann — I'm desprit* [*desperate*]... (Wells, *Kipps,* II, viii, § 5.) — Si vous me laissez dans le doute, Anne, je ne réponds pas de ce que je ferai.

Despite. — Notre dépit est un chagrin mêlé d'un peu de colère. Outre ce sens, *despite* (étymologiquement : action de regarder de haut, mépriser) a les suivants : mépris (en *dépit* de vos ordres, c'est proprement, au mépris de vos ordres) ; traitement méprisant, insulte, outrage, injure ; aversion, pour aboutir à une acception plus récente, rancune, haine.

— *Wounded pride, disappointed malice, rancorous despite.* (Trench, *Mirac.,* XIX.) — L'orgueil blessé, la méchanceté déçue, la haine rancunière.

Destitute, destitution. — Il suffira de relever les emplois absolus en anglais de *destitute,* dénué de tout, sans ressources, et de *destitution,* dénuement.

Detail (to). — Détacher des hommes pour une corvée, une expédition, une mission.

— *The first division was* **detailed** *for this work of destruction.* — La première division fut **détachée** pour cette œuvre de destruction.

Detain (to). — *I am* **detaining** *you* signifie : Je vous **retiens, vous fais perdre votre temps.**

Deter (to). — Le latiniste reconnaîtra le latin *deterrere, détourner, dissuader.* **To deter** signifie donc **décourager, arrêter, détourner, ou empêcher d'agir par crainte des dangers, des difficultés ou par une autre considération, dissuader.**

Signalons qu'au XVIIe siècle, **to deter** a eu le sens de **terrifier, alarmer.**

— *Do not seek* **to deter** *me from my purpose.* (JOHNSON, *Rasselas*, 34.) — Ne cherchez pas à me **détourner** de mon dessein.

— *The storms which late these realms* **deterred.** (WITHER.) — Les tempêtes qui récemment ont **terrifié** ce royaume.

Deteriorate (to), deterioration. — Ces mots, en anglais, s'appliquent aux personnes comme aux choses. C'est respectivement **déchoir, dégénérer; diminuer, avilir,** et **déchéance, dégénération; abaissement, avilissement** (de la monnaie, par exemple).

— *It went to my heart to find how much* **deteriorated** *the poor fellow was.* — Je fus navré de voir combien le pauvre homme était **déchu.**

— *The British Government intends to take steps to avoid the* **deterioration** *of the steel industry.* — Le gouvernement britannique a l'intention de prendre des mesures pour éviter que l'industrie de l'acier ne **dégénère,** ne **tombe dans le marasme.**

— *The German middle class has been ruined by the* **deterioration** *of the mark.* — En Allemagne, la classe moyenne a été ruinée par **l'avilissement** du mark.

Determine (to), determination. — **Mettre fin à, limiter, terminer, conclure, résilier** et, intransitivement, **venir à expiration.** On trouve fréquemment dans les traités et contrats l'expression tautologique : ... *shall cease and* **determine,** c'est-à-dire **viendra à expiration.** **Determination** *of contract,* **résiliation** de contrat.

Par extension, **mettre fin à** (un différend, une controverse), **résoudre** (une question douteuse), **régler** (un point en litige), d'où **determination,** sentence judiciaire rendue par un juge ou un arbitre et qui **met fin** à une controverse. Intr., **décider,** sens français : « Il y a de la témérité d'entreprendre de *déterminer*

jusqu'où s'étend la puissance de Dieu (ROHAUT, *Physique,* dans Richelet.).

Diriger (vers), pousser (vers, à).

— *Her husband's death... would certainly have* **determined** *her life.* (STEELE, *Tatler,* nº 167.) — La mort du mari... eût certainement **mis fin** aux jours de sa femme.

— *The privileges... do not* **determine** *with the life of M. de Lesseps.* (GLADSTONE.) — Ces privilèges... ne **prendront** pas **fin** (n'expireront pas) à la mort de M. de Lesseps.

— *This ambiguity should be* **determined** *in one direction or in the other.* — Cette ambiguïté devrait être **résolue** dans un sens ou dans l'autre.

— *The* **determination** *of the court was published on the 10th of December.* — La **sentence** du tribunal fut rendue publique le 10 décembre.

— *Animals are* **determined** *to take in aliments by the appetites of hunger and thirst.* — L'aiguillon de la faim et de la soif **pousse** les animaux à se nourrir (s'alimenter).

Detest (to). — Ne pas oublier que, comme le français *détester,* ***to detest,*** avant son sens affaibli de **haïr, abhorrer,** signifiait **maudire.**

Detonate (to), detonation. — Au figuré, c'est avoir **une explosion de colère,** par exemple, d'où ***detonation,*** dans ce sens.

— ***Detonations*** *of temper were not unfrequent.* (STEVENSON, *New Arabian Nights,* 296.) — Des **explosions** de colère n'étaient pas rares.

Development. — **Événement, fait.**

— *Mr. Chamberlain desires to be kept fully and promptly informed of all* **developments.** (*Parliamentary Debates, House of Commons,* 18-5-25.) — M. Chamberlain exprime le désir d'être tenu pleinement et rapidement au courant de tous les **faits** qui peuvent survenir.

Devise (to), device. — L'étymologie du verbe est « diviser » ; *devise* a d'abord été un terme de blason signifiant division de quelque pièce honorable de l'écu, d'où « la devise de Louis XIV était un soleil ».

To devise veut dire **imaginer, inventer ; projeter ; machiner, intriguer, comploter.** Quant à ***device,*** en raison de sa double origine, *devis* et *devise,* il a une multiplicité de sens : † **invention, ingéniosité** ; † **façon** (d'un objet) ; † **dessein** ; † **désir** ; † **ordre** ; † **opinion** (cf. le vieux français *devise,* opinion, sentiment) ; † **conseil, avis** ; † **devis, propos, conversation** (cf. Les *devises* [propos] de Pythagoras et les enseignements de Platon. AMYOT, *Comment lire les poètes,* 55) ; **expédient** ; **stratagème** ; **dispo-**

sitif ; emblème, meuble de l'écu ; devise ; † mot ingénieux, concetti ; † pièce dramatique pour représentation privée.

Benedict : *I pray you, what is he* [Benedict] ?
Beatrice : *Why, he is the prince's jester : a very dull fool ; only his gift is in* **devising** *impossible slanders.* (Shaks., *Much Ado,* II, i.)
Bénédict : Je vous en prie, dites-moi qui c'est ?
Béatrice : Mais c'est le bouffon du prince : un fou bien insipide. Son seul talent consiste à **inventer** des calomnies impossibles. (Trad. Emile Legouis.)

— Le Prince de Galles vient de convaincre Falstaff de mensonge : Prince : *What a slave art thou, to hack thy sword as thou hast done, and then say it was in fight ! What trick, what* **device**, *what starting-hole canst thou now find out to hide thee from this open and apparent shame ?* (*Id.*, *Henry IV*, II, iv.) — *Le Prince :* Quel misérable faquin es-tu donc d'ébrécher ton épée ainsi et puis de dire que cela se soit fait à la bataille ! Quel tour de passe-passe, quel **subterfuge**, quel trou de souris peux-tu bien trouver maintenant pour te soustraire à cette honte patente et manifeste ?

Diamond. — *To throw a* ***diamond*** n'est pas ce qu'un novice pourrait croire, mais « jeter, jouer du **carreau** », non de vitre, lequel s'appelle, quand il est taillé en losange, ***diamond-pane***. Le losange a été, en effet, à l'origine, la représentation d'une facette de diamant naturel cristallisé en octaèdre.

— *The knave of* ***diamonds***. — Le valet de **carreau**.

Diapason. — Le jeu de l'orgue nommé **prestant** : d'où, **son grave, riche et plein.**

— *Many an Aldermanic nose rolled its loud* **diapason** *after dinner.* (Barham.) — Plus d'un nez d'alderman, après dîner, fit ronfler son **prestant** sonore (ou : Plus d'un alderman **barytonna** du nez).

Diet n'a qu'exceptionnellement le sens français de « régime consistant dans l'abstention totale ou partielle d'aliments, » et, après avoir signifié † **manière de vivre ou de penser**, veut dire en général **nourriture** habituelle, **régime** de tous les jours.

— *Francis of Assise and he were both of a* **diet**. (B. Hall, *Serm.*, v, 104.) — François d'Assise et lui avaient la même **façon de penser.**

— *Any alteration on this earth of mine in* **diet** *or in lodging puzzles and discomposes me.* (Lamb, *Elia, New Year's Eve.*) — Tout changement sur cette mienne terre, soit de **régime**, soit de logement, m'inquiète et me trouble (me déroute, me déconcerte).

Difference. — Du sens général de **différence**, l'anglais passe à celui de **différence d'opinion**, par exemple, d'où **divergence, désaccord**, et, par suite, **différend**, **conflit**, causé par ce désaccord. *To make up a* ***difference***, régler, ajuster un **différend** ;

to split the difference, fam. couper la paille en deux, faire une cote mal taillée.

— *Are you acquainted with the* **difference** *?* demande le duc à Portia qui va juger Shylock et Antonio. (SHAKS., *Merch. of Ven.*, IV, I, 171.) — Etes-vous instruit du **différend** ?

Dilapidated. — Une traduction d'un ouvrage de l'humoriste américain dont le pseudonyme est O'Henry nous fait faire connaissance avec une « maison dilapidée » et un « fauteuil idem ». Nous disons, dans le premier cas, **délabrée**, et, dans le second, **dépenaillé**.

— *To wear* **dilapidated shoes**. — Traîner la **savate**.

Dilate (to) (on). — Le sens propre de ce verbe : **dilater, étendre, élargir,** a donné au figuré les significations de : **développer, amplifier** (un sujet), **exposer tout au long, raconter en détail, s'étendre** (sur un fait, une anecdote). Il peut s'employer à la fois transitivement et intransitivement (avec la préposition *on*).

— Hazlitt a pu divorcer grâce aux accommodements de la loi écossaise : *Hazlitt had no scruple in* **dilating** *to his friends* **on** *those facilities of Scottish law which had opened to him such advantages.* — Hazlitt ne se faisait aucun scrupule d'**exposer longuement** à ses amis les accommodements de la législation écossaise qui lui avaient offert de tels avantages.

Direct (to), direct, direction. — *To direct a letter* : **adresser** une lettre, y mettre l'adresse ou la suscription (*direction*) ; **indiquer la route à ; donner des instructions, des ordres à** (*directions*).

Quant à l'adjectif, il a pris une signification morale inconnue chez nous : **franc, sans détour, qui va droit au but** : *Be even and* **direct** *with me.* (SHAKS., *Hamlet,* II, ii, 298.) — Soyez **franc** et **sincère** avec moi. (Expression tautologique.) — **Direct** signifie également **formel, exprès, positif** : *He nowhere that I know says it in* **direct** *words.* — Nulle part que je sache il ne le dit en termes **formels**.

Direction word, c'est, comme **catchword,** la **réclame** au bas de la page d'un livre.

> ... *Take note, take note, O world,*
> *To be* **direct** *and honest is not safe.*
>
> (SHAKS., *Oth.*, III, iii, 381.)
>
> ... Sois témoin, sois témoin, ô monde :
> Etre **franc** et honnête présente des dangers.

— *Nelson* **directed** *him to say that he would open his fire.* (SOUTHEY,

Nelson, IV.) — Nelson le **chargea** de dire qu'il allait ouvrir le feu.

— Lord Goring : *Will you excuse me for a moment, Robert? I want to give some* **directions** *to my servant.* (O. Wilde, *An ideal Husband*, III.) — *Lord G.* : Voulez-vous m'excuser un moment, Robert ? Je voudrais donner quelques **instructions** à mon domestique.

— *Can you* **direct** *me to the nearest railway-station?* — Pouvez-vous m'indiquer **la route** de la gare la plus proche ?

Director. — **Administrateur d'une compagnie.** *The board of* **directors,** le conseil **d'administration.**

— *Mr. T., the chief manager of the company, and a gentleman, who was a* **director** *of it.* — M. T., directeur de la compagnie, et un monsieur qui était un des **administrateurs.**

Directory. — Un des sens est **annuaire, bottin.**

— *He searched for an address in the* **directory.** — Il chercha une adresse dans l'**annuaire.**

Disagreement. — Le contraire de *agreement,* accord ; est donc un **désaccord,** une **discordance** (« Les désagréments » se traduirait par *the disagreeables*).

— *The* **disagreements** *may well be left to be settled by those who are concerned.* — Ces **désaccords,** on peut en laisser le règlement à ceux qu'ils regardent.

Discharge (to), discharge. — Outre les sens français, ***to discharge*** a les suivants : **libérer, exempter, dispenser** (d'une obligation ou charge) ; † réfl., **satisfaire à** une obligation ; **relever** (d'une fonction), plus fréquemment **révoquer, congédier, casser aux gages** ; † **décharger** (un accusé) (cf. L., 4°) ; **élargir** (un prisonnier) ; sens curieux, † **interdire, prohiber.** Autres sens : **décocher, lancer** (une flèche, un trait) ; **laisser échapper, révéler, confier** (un secret) ; jurid., **annuler** (un jugement) ; **acquitter** (une obligation, une dette) ; **payer, régler** (une dette) ; † **satisfaire** (un créancier) ; **s'acquitter** (d'une obligation, d'un devoir, d'une fonction).

Mêmes sens pour le substantif.

— *Being discovered to be a rampant Socinian, he was* **discharged** *of employment.* (Evelyn, *Mem.*, III, 144.) — Comme on découvrit qu'il était un enragé Socinien, on le **destitua** de son emploi.

> *Infected minds*
> *To their deaf pillows will* **discharge** *their secrets.*
> (Shaks., *Macbeth*, V, i, 81.)

> Les esprits infectés **confieront** leurs secrets
> A leur oreiller sourd.

— *The prisoner was* **discharged**. — On élargit le prisonnier.
— *The Cardinal* **discharged** *him to say mass for a year.* (N. E. D., 1632.) — Le cardinal lui **interdit** de dire la messe pendant une année.
— *Crazy Congreve scarce could spare a shilling* **to discharge** *his chair.* (Swift, *Wks.*, IV, i, 95.) — Congreve, cet insénsé, disposait à peine d'un schelling pour **payer** sa chaise à porteurs.
— *The husbandman reaps the fruit of his labour provided he take care* **to discharge** *his landlord.* (N. E. D.) — Le fermier récolte le fruit de son travail pourvu qu'il ait soin de **s'acquitter envers** son propriétaire.
— *He* **discharged** *his duty.* — Il **fit (remplit, accomplit)** son devoir.

Discompose (to). — *To compose,* c'est **calmer,** comme en latin, *componere fluctus,* calmer les flots. *To discompose,* c'est donc **troubler le calme** de, **agiter ; jeter dans la confusion ;** † **déranger** (la santé).

— *A mere trifle will* **discompose** *him.* — Un rien le **trouble.**
— *Not a breath of wind* **discomposed** *the surface of the water.* — Pas un souffle de vent **n'agitait,** ne **ridait** la surface de l'eau.

Discount. — Outre † **décompte,** ce qu'il y a à rabattre sur la somme qu'on paie, c'est-à-dire **escompte, remise.**

— *That bookseller gives two pence in the shilling* **discount**. — Ce libraire fait une **remise** de deux pence au schelling.

Discountenance (to). — *To countenance* veut dire **favoriser, soutenir, appuyer ;** *to discountenance* signifie donc **priver de son appui, décourager.** *To discountenance and discourage* est une façon de parler tautologique comme il y en a tant.

— *Duels are neither quite* **discountenanced**, *nor much in vogue.* (Steele, *Tatler*, nº 39.) — Si les duels ne sont pas **sans leurs partisans,** ils ne sont pas **non plus très en** vogue.
— *It is certain our Plumer did nothing* **to discountenance** *the rumour.* (Lamb, *South Sea House.*) — Il est certain que notre Plumer ne fit rien pour **démentir** ce bruit.

Discovery. — Noter le sens archaïque, mais intéressant **d'exploration, reconnaissance.**

— *I had a great desire to make a more perfect* **discovery** *of the Island.* (De Foe, *Crusoe*, I, vi, 115.) — Je désirais vivement **explorer** l'île plus à fond.

Discredit (to). — *To credit* **signifiant ajouter créance à, croire,** *to discredit* veut dire **refuser d'ajouter créance à, ne pas croire.**

— *You are resolved, I see,* **to discredit** *all that I can say.* (Smol-

LETT, *Count Fathom*, LV.) — Vous êtes décidé, je vois, à **refuser de croire (mettre en doute)** tout ce que je puis dire.

Discreet, discretion. — ***Discretion*** a gardé en anglais le sens étymologique de **discernement, sagesse, prudence, jugement**, que l'on trouve chez nos auteurs classiques des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. « Pour s'être livrées de la sorte elles-mêmes, sans réflexion et sans **discrétion** », dit Bourdaloue (*Pensée de la mort*, 2). « Un innocent qui n'a pas encore l'âge de **discrétion** », écrit Voltaire, c'est-à-dire l'âge de raison, expression encore employée aujourd'hui en anglais : *To come to years of* ***discretion.***

— *The better part of valour is* ***discretion***, s'écrie Falstaff après avoir fait le mort sur le champ de bataille pour échapper au trépas, c'est-à-dire : l'essentiel du courage, c'est la **prudence.**

— Lear, qui a donné son royaume à ses filles, se voit traité insolemment par l'une d'elles :

> Regan : *O, sir, you are old ;*
> ..... *You should be ruled and led*
> *By some* ***discretion*** *that discerns your state*
> *Better than yourself....* (SHAKS., *King Lear*, II, IV.)

Régane : Oh ! sire, vous êtes vieux.... Vous devriez être gouverné et guidé par un **jugement sage** qui discernât votre condition mieux que vous-même.

— *Our son Moses is a* ***discreet*** *boy, and can buy and sell to a very good advantage.* (GOLDSMITH, *Vicar of Wakefield*, II). — Notre fils Moïse est un garçon **fort avisé** et sait vendre et acheter très avantageusement.

Discrete. — A le premier sens du français *discret* (L., 1°) : **séparé, distinct** (sens du latin *discretus*) (L'impétigo est défini par Littré : pustules agglomérées ou **discrètes**, c'est-à-dire séparées.). En métaphysique, il signifie **abstrait.**

— *Any telescope capable of resolving these various masses into* ***discrete*** *stars.* — Tout télescope capable de résoudre ces masses diverses en étoiles **distinctes.**

Discuss (to). — En latin, *discutere* ; en français, discuter, et en anglais ***to discuss***, † **dissiper, chasser, disperser** : « discuter les tumeurs ». Voir L., historique.

En anglais, c'est aussi, en style plaisant — et venant du sens de discuter, examiner — **s'assurer** *de la qualite d'un mets, le* **consommer.**

— *When that night was* ***discussed*** *and chased away.* (CHAUCER, *Boethius.*) — Expression tautologique selon la mode du temps. Quand la nuit fut **dissipée** et chassée.

— *He ordered a glass of ale and a long pipe, and* ***discussed*** *these*

unwonted luxuries. (Hughes, *Tom Brown's School Days,* II.) — Il commanda un verre de bière et une longue pipe et **dégusta** ces douceurs inaccoutumées.

— Exemple intraduisible à cause du jeu de mots : *They allowed him to* **discuss** *the question, while they* **discussed** *the port wine.* (Marryat, *Midshipman Easy,* I, 5.) — On pourrait essayer : Ils lui laissèrent vider la question, tandis qu'ils **vidaient** son porto.

Disengaged. — *Are you disengaged this evening.* (Dickens, *Pickwick,* I, ii.) — Êtes-vous **libre** ce soir ?

Disgrace, to disgrace, disgraceful. — ***Disgrace*** a une acception plus large qu'en français. Tandis que pour nous il signifie surtout perte des faveurs, de la bonne grâce de quelqu'un sans impliquer pour cela une dégradation morale, en passant par disgrâce, affront, déshonneur, c'est précisément ce dernier sens qu'il faut lui attribuer en anglais. Il y a donc lieu de rendre par **honte, opprobre, déshonneur, indignité** (*Thesaurus* de Roget, syn. ***shame, dishonour***), et par les adjectifs correspondants pour ***disgraceful.***

To disgrace, **disgracier; déshonorer, † décréditer; couvrir de honte.**

— Selon Lord Chesterfield, *To know a little of anything gives neither satisfaction nor credit, but often brings* **disgrace** *or ridicule.* (*Letters.*) Avoir une teinture de tout ne vous satisfait ni ne vous honore, mais souvent tourne à votre **honte** et vous expose à la risée. (Amédée Renée traduit par « disgrâce » !)

— *He's* **disgraced** *the family.* — Il a **déshonoré** la famille.

Disguise, disguised. — Johnson définit ***disguise, disorder by drink*** ; ***disguised*** signifiera donc, notamment, **ivre, gris, pris de vin, entre deux vins.**

— *The blacksmith's apprentice* **disguised in drink** *and a white sheet.* (Hughes, *Tom B. School Days.*) — L'apprenti forgeron qui s'était **culotté** et s'était enveloppé d'un drap blanc.

Disgust. — Il semble que ce mot ait conservé en anglais le sens que *dégoût, dégoûter* avaient au XVIIe siècle. Il a, depuis, dans notre usage, gagné en force. Peu de gens aujourd'hui comprennent que « la prolixité *dégoûte* le lecteur » doit s'entendre comme **rebute.** La nuance anglaise est proche de **dédain; aversion; mécontentement.**

— Goldsmith (*Vicar of Wakefield,* XIV) parle de *a family too inoffensive to create* **disgust.** — Une famille trop inoffensive pour inspirer de **l'éloignement.**

— *Looking at her with an air of the deepest* **disgust.** (Lewis Carroll, *Through the Looking-Glass,* VII.) — La regardant d'un air exprimant le plus profond **dédain.**

— Une indication scénique dans *Saint Joan* de B. Shaw (Sc. VI) : *D'Estivet (suddenly bursting into forensic eloquence, to the* **disgust** *of Cauchon...)* — D'Estivet faisant un effet d'audience qui **choque** Cauchon.

— *It was* **disgusting** *to see, on one side, a beautiful country, and, on the other, cities crammed like an overcrowded beehive.* (Froude, *Oceana.*) — Il était **lamentable (décourageant, désespérant, cela faisait mal)** de voir, d'une part, une campagne magnifique, et, de l'autre, des villes regorgeant comme des ruches surpeuplées.

— Intrigué et désespéré par le départ soudain de sa fiancée, Bob interroge son père : *Now I wonder if you did anything to* **disgust** *her...* (Th. Hardy, *The Trumpet-Major,* XIX, 168.) — Voyons, je me demande si tu n'as rien fait qui ait pu lui **déplaire** (la **rebuter,** la **décourager**).

— Stevenson, qui cherche la solitude, écrit : *When to my* **disgust** *the voices of children fell upon my ear.* (*An Inland Voyage.*) — Mais à mon grand **ennui** des voix d'enfants parvinrent jusqu'à moi.

Dishonest. — Ne pas rendre ce mot, les yeux fermés, par « déshonnête », c'est-à-dire impudique, immodeste. Ce sens a pourtant existé en anglais, mais aujourd'hui ***dishonest*** signifie **malhonnête, trompeur, voleur.**

— Macaulay, dans ses *Essays* (*Ranke,* II, 127), parle de : *A most* ***dishonest*** *and inaccurate French version.* — Une traduction française **malhonnête (sans conscience)** et inexacte.

Disintegration. — **Désagrégation.**

— *Owing to the rapid* **disintegration** *of the road surface through the heavy motor-traffic.* (*Times.*) — Par suite de la rapide **désagrégation** de la route due à la circulation intense des automobiles.

Dislocate (to). — ***To dislocate the traffic,*** traduit par un journaliste : « disloquer le trafic », est un non-sens. C'est « **désorganiser** la circulation », comme le fait un accident sur une voie de chemin de fer. Que l'on remarque, d'autre part, que ***dislocate*** et ***dislodge*** sont, en somme, le même mot, l'un de formation savante et l'autre de formation populaire, et l'on comprendra l'exemple suivant : ***No sooner was he comfortably established, than she wished to* dislocate *him.*** (Meredith, *Egoist,* XXXIII.) — Il ne fut pas plus tôt commodément installé qu'elle voulut le **déloger (le déplacer).**

Dismantle (to). — Une place forte est **démantelée,** mais non un navire. Il est **dégréé,** la tempête ne lui laissant que ses bas mâts (Paasch).

— *A tempest* **dismantled** *some of the ships.* — Une tempête **dégréa** plusieurs des vaisseaux.

Dismember (to). — C'est parfois « priver quelqu'un de sa qualité de membre d'un corps, d'un cercle, etc. », **exclure.**

Disorder. — Proprement, **maladie** moins grave que *disease,* **dérangement, trouble, malaise,** mais souvent synonyme de *disease, ailment.* — *Désordre* (L., 8°), perturbation dans les fonctions du corps.

— *Aberneth thinks his pill an infallible cure for all* ***disorders.*** (Hazlitt, *Works,* VI, 62.) — A. pense que sa pilule guérit infailliblement tous les **maux.**

Disparage (to). — Du sens de « déparager, mésallier », a passé à ceux de † **dégrader; déshonorer, discréditer,** et enfin à ceux de **dénigrer, décrier, ravaler,** sens courant.

— *It is a very narrow criticism which* ***disparages*** *Racine out of idolatry of Shakespeare.* — C'est une critique bien étroite que celle qui **ravale** Racine par idolâtrie pour Shakespeare.

Dispensation. — Outre les sens communs avec le français, ***dispensation*** signifie **bonne administration; faveur** ou **coup de la Providence; système, régime, économie, loi** (l'ancienne économie ou loi, la loi juive); **dispense** (de l'Église); **suspension** d'une loi dans un cas particulier; † **dispense, exemption; remise, rémission; le fait de se passer d'une chose.**

— *Mysterious* ***dispensations*** *of Providence.* (Dickens, *Pickwick,* II.) — **Décrets** mystérieux de la Providence.

— *Under the new* ***dispensation,*** *at the end of the first cycle of studies... a certificate... can be awarded.* (C. Brereton, *A compar. between French and English Second. Schools,* 36.) — Sous le nouveau **régime,** un certificat peut être délivré à la fin du premier cycle d'études.

Displace (to). — Non seulement **déplacer,** mais **remplacer, supplanter.**

— Milton, dans le *Comus* (vers 560), parlant d'une voix mélodieuse qui s'élève dans la nuit, dit :

... Even Silence
... Wished she might
Deny her nature, and be never more
Still to be so ***displaced.***

... Le silence lui-même souhaita de pouvoir renier sa nature et n'être jamais plus, pour être **remplacé** ainsi.

Dispose (to) of. — Bien qu'il ait aussi le sens français, ce verbe s'en écarte parfois sensiblement. ***To dispose of a question,*** **régler, résoudre** une question, ***to dispose of an***

amendment, statuer sur un amendement, ***to dispose of an argument,*** réfuter un argument. Humoristiquement, c'est **avaler, consommer** (un plat), **faire un sort à** (un bon morceau). C'est également **vendre, se défaire de.**

— *The question of his [Henchard's] remaining in Casterbridge was for ever* ***disposed of*** *by the closing in of Newson on the scene.* (HARDY, *Mayor,* XLIII, 377.) — La question de son séjour à Casterbridge était définitivement **résolue** par cette rentrée en scène de Newson.

— Ann Whitefield vient de manœuvrer pour faire sortir son tuteur Ramsden et rester seule avec Tanner : *Having* ***disposed of*** *him [Ramsden], she looks at Tanner.* (B. SHAW, *Man and Superman,* I.) — S'étant **débarrassée** de lui, elle regarde Tanner.

— *Tom* ***disposed*** *rapidly* ***of*** *two glasses of sherry and the sandwiches.* — Tom **fit** rapidement **un sort** à deux verres de Xérès et aux sandwiches.

— *The plaintiff was in possession of two rings which he wished* ***to dispose of.*** — Le plaignant était en possession de deux bagues do..t il désirait **se défaire** (ou : qu'il désirait **vendre**).

— *The Dutch difficulties were* ***disposed of*** *altogether.* (FROUDE, *Oceana,* 38.) — Les difficultés avec les Hollandais furent complètement **réglées.**

— ***To dispose of*** *an examination paper* signifie *to clear it,* **rédiger** une copie, composition d'examen (elle est **réglée,** comme on dit familièrement).

Disposition. — De **disposition,** manière d'être du corps ou de l'âme, comme en français, va jusqu'à **tournure d'esprit, caractère.**

— *The sweetness of his* ***disposition*** *gains him abundance of friends.* — La douceur de son **caractère** lui fait beaucoup d'amis.

Disrobe (to), disrobed. — **Oter une robe ou un vêtement ; déshabiller, dévêtir ;** réfléchi ou intransitif, **se déshabiller, se dévêtir.** Au figuré : **dépouiller.** D'où ***disrobed,*** **déshabillé,** ***disrobing,*** **qui déshabille, dévêt, dépouille.**

— *While the painter was mixing his colours, the model would* ***disrobe.*** — Pendant que le peintre mélangeait ses couleurs, le modèle **se déshabillait.**

— *Thou shalt be* ***disrobed*** *of all thy dignity.* — Tu seras **dépouillé** de toute ta dignité.

Fear not death's ***disrobing*** *hand.* (SHELLEY, *Queen Mab,* IX, 271.)
Ne crains pas de la mort la main **qui tout ravit.**
Au XVIIe siècle on aurait pu dire : la **ravissante** main.

Dissemble. — *Dissimuler* a voulu dire **feindre, simuler :** « Hamlet, ce fou ***dissimulé*** », écrit Belleforest. Il en est de même de ***to dissemble.***

— C. Lamb (*Elia, On Some of the Old Actors*) parle du personnage

d'Olivia dans *Twelfth Night : Her state of real or* **dissembled** *mourning would draw the eyes of the world upon her.* — Son deuil, réel ou **feint**, devait attirer les yeux sur elle.

Distain (to), où l'on reconnaît notre français *desteindre,* signifie « remplacer la couleur naturelle par une autre », comme Froissart dit: « la maladie m'avait *déteint* la couleur et la face ». Donc, **décolorer, teindre** et, au figuré, **souiller, déshonorer.**

— *Like autumn's leaves* **distained** *with dusky gold.* (Bailey, *Festus,* XXI.) — Comme les feuilles de l'automne **teintes** d'un or sombre.
— *Surely no shame hath* **distained** *thee.* (Morris, *Love is enough,* 107.) — Sûrement, nulle honte ne t'a **souillé**.

Distract (to), distraction. — Ces mots ne veulent pas toujours dire **distraire, distraction**, dans le sens d' « amuser, divertir ». Ils gardent parfois le sens fort qu'ils avaient en latin, et signifient alors **égarer, rendre fou**, etc. ; **folie, égarement.**

— Description d'un doux négligé :

A lawn about the shoulders thrown
Into a fine **distraction**.

(R. Herrick, *Hesperides.*)

Une batiste un peu trop **folle**
Qui s'émancipe sur l'épaule.

(Trad. Emile Legouis.)

— *I love her to* **distraction**. — Je l'aime à la **folie**, à en **perdre la tête**.
— *They stared and were* **distracted**. (Shaks., *Macbeth,* II, iii, 109.) — Ils avaient le regard fixe, **égaré**.
— Alvan Harvey éprouve des troubles hallucinatoires en lisant une lettre dans laquelle sa femme lui annonce qu'elle le quitte : *This absurd and* **distracting** *tumult seemed to ooze out of the written words, to issue from between his very fingers that trembled, holding the paper.* (J. Conrad, *Tales of Unrest, The Return.*) — Ce tumulte absurde et **affolant** semblait filtrer insensiblement hors des mots écrits, sourdre d'entre ses doigts mêmes qui tremblaient en tenant le papier.

Distress, to distress. — † *Distress of weather*, aujourd'hui *stress of weather,* la **violence** du vent, temps **forcé, gros** temps.
Juridiquement, **saisie**, d'où *to distress,* **saisir.**

— *He was detained by* **stress of weather**. — Il fut retenu par le **mauvais temps.**
— *Instead of favouring this second application for a fresh supply of money, they threatened* **to distress** *him for what he had already*

received. (Smollett, *Count Fathom,* XLII.) — Au lieu de satisfaire à cette deuxième demande d'argent, ils menacèrent de le **saisir** pour recouvrer ce qu'il avait déjà reçu.

Dividend. — Non seulement **dividende,** mais aussi **coupon.**

— ***Dividends*** *on Russian Bonds are payable half-yearly, on presenting the* ***dividend-warrants.*** — La **rente** russe est payable semestriellement, sur présentation des **coupons.**

Divine (subst.). — Le sens de *devin* est archaïque et le mot, après avoir signifié **ecclésiastique, prédicateur, pasteur, ministre de l'Évangile,** ou **prêtre,** veut dire maintenant **théologien.**

— *It is a good* ***divine*** *that follows his own instructions.* (Shaks., *Merch. of Ven.,* I, ii, 16.) — C'est un bon **prédicateur** que celui qui suit ses propres instructions. (Trad. Lebrun-Sudry.)

— *We see in him the gentle mystic rather than the stern* ***divine.*** — Nous voyons en lui le doux mystique plutôt que le sévère (l'austère) **théologien.**

Divinity. — A non seulement tous les sens français, mais signifie également **science des choses divines, théologie.** D'où *Doctor of* ***Divinity,*** docteur en **théologie** ; autres acceptions : **faculté de théologie** (le premier sens en anglais) ; **théogonie.**

— *Saint-Thomas Aquinas was a great doctor of* ***divinity.*** — St. Thomas d'Aquin fut un grand docteur en **théologie.**

—... *He was versed in all the* ***divinity*** *of the Greeks.* — Il était versé dans toute la **théogonie** des Grecs.

Division. — **Vote** (qui s'opère en *divisant* en deux groupes les membres d'un corps législatif pour compter leurs suffrages. Dans les chambres anglaises, les membres passent dans deux couloirs et sont comptés par les scrutateurs). ***Without a division,*** **à l'unanimité.**

— *He was in every* ***division,*** *and sat out every debate.* — Il prenait part à tous les **votes** et assistait jusqu'au bout à toutes les discussions.

Document. — « Faites voir que vous profitez des bons *documents* qu'on vous donne », écrit Molière dans *la Comtesse d'Escarbagnas* (Sc. IX), c'est-à-dire « des bonnes **leçons** ». Le sens de **leçon, enseignement** est le sens étymologique (du latin *docere,* enseigner), qui est le premier, en anglais comme en français.

— Ophélie, devenue folle, énumère les fleurs qu'elle a cueillies ainsi que leur symbole moral, et Laërte de s'écrier : *A* ***document*** *in madness...*

(*Hamlet*, IV, v.) — c'est-à-dire : La folie **qui nous donne une leçon.** — *He concluded with some additional* **documents,** *in which he recommended repentance.* (Fielding, *Tom Jones,* I, vii.) — Il conclut en ajoutant quelques **admonitions** où il recommandait le repentir.

Dolphin. — C'est bien le cétacé que nous appelons *dauphin,* mais c'est aussi le poisson nommé **dorade** (*coryphæna hippuris*). A ce poisson, dont les belles couleurs, quand il meurt, passent par de rapides changements, Byron (*Ch. Har,* IV, xxix) compare le jour expirant.

Domestic. — Va un peu plus loin que notre adjectif domestique et signifie parfois **aimant son foyer, son intérieur, ayant l'esprit de famille.**

— *English people are, as a rule,* **domestic**. — Les Anglais sont en général **attachés au foyer,** sont des **gens d'intérieur.**

Domesticate (to), domesticated. — Sans tenir compte des sens quelque peu désuets, signalons simplement que ***to domesticate*** signifie **naturaliser** (un animal, un mot, une coutume, etc.), et notons à ce propos que, d'après Littré, la domestication est distincte de l'acclimatement et de la naturalisation qui la précèdent toujours ; autres sens : **gagner à la vie de famille, faire aimer la vie d'intérieur,** d'où ***domesticated,*** **qui aime la vie d'intérieur, son chez soi, attaché au foyer ;** enfin, **civiliser.**

— *To* **domesticate** *a foreign custom or word,* **naturaliser** une coutume, un mot étranger.

— Nous disons d'un roi, par exemple, qu'il a domestiqué ses courtisans, c'est-à-dire qu'il les a amenés à une soumission, à une complaisance servile. Mais c'est dans un tout autre sens qu'il convient d'entendre les deux phrases suivantes : *She was a* **domesticated** *woman,* c'était une femme **d'intérieur.**

— Richard n'est pas insensible au charme et à la paix qui se dégagent du foyer du pasteur Anderson, mais il ajoute :... *And yet I know quite well I could never live here. It's not in my nature, I suppose,* ***to be domesticated.*** (Shaw, *Devil's Disciple,* II.) — Et pourtant je sais parfaitement que je ne pourrais jamais vivre ici. Je suppose que je ne suis pas homme à **me contenter de la vie d'intérieur (de famille).**

— *Thanks to his energy, he succeeded in* **domesticating** *these savage tribes.* — Grâce à son énergie, il réussit à **civiliser** ces tribus sauvages.

Domesticity. — N'équivaut jamais à son sosie français. C'est, ou **l'attachement au foyer, à la famille, l'esprit de famille,** ou **les soins, les affaires domestiques.**

— Emerson, dans ses *English Traits* (VI), admire la force des liens familiaux chez les Anglais. Il écrit : ***Domesticity*** *is the tap-root which*

enables the nation to branch high and wide. — **L'attachement au foyer** est la racine qui permet à la nation de pousser des branches en hauteur et en largeur.

— *There came to her a self-reproach that she had not returned sooner, to help her mother in these* **domesticities.** (Th. Hardy, *Tess*, I, iii.) — Elle se reprocha de n'être pas revenue plus vite au foyer, afin d'aider sa mère en ces **soins domestiques.**

Domineer (to). — *To domineer* ajoute une nuance à *to dominate.* C'est **dominer, commander, gouverner arbitrairement ou en despote, faire le tyran, tyranniser** ; † **faire l'homme d'importance, faire le seigneur, le fanfaron, s'en faire accroire, se rengorger, prendre des airs, faire l'insolent** (n'a pas été sans influencer le premier sens) ; † **festiner, festoyer, banqueter, se livrer à l'orgie** (du hollandais *domineren,* festoyer somptueusement). — *Domineering,* **tyrannique, impérieux.**

— *He rules, nay, he* **domineers** *over us.* — Il règne sur nous ; que dis-je ? il nous **tyrannise.**

— *When he had money in his purse, he* **domineered** *and vapoured.* — Quand il avait de l'argent dans sa bourse, il **faisait l'homme d'importance (l'insolent)** et le rodomont (le fanfaron).

Dormer. — Représentant l'ancien français *dormoir,* est un † **dortoir,** ou, sens courant, une **lucarne,** originellement *dormer-window,* **fenêtre de dortoir.**

Double (to). — A une multiplicité de sens que ne connaît pas notre **doubler** ; † **faire un double, une expédition, une copie, une ampliation** ; **se mettre à deux pour occuper un logement** ; **plier** ; **serrer** (le poing) ; *to double up,* **tomber** (un adversaire) ; **ruser** et **tournoyer** (d'un lièvre mis au rouet), **faire en courant des crochets, des détours** ; **revenir sur ses pas** ; **éviter** ; **user de duplicité** ; **prendre le pas accéléré** (*double-time,* 180 pas à la minute).

— *She couched* **doubled up,** *with her head on her knees.* — Elle était assise par terre, **pliée en deux,** la tête sur les genoux.

— *See how he* **doubles,** *like a hunted hare.* (Dryden, *Amphitryon,* IV.) — Voyez-le **ruser (faire des crochets),** comme un lièvre poursuivi.

— *If thy tongue* **doubles** *with me, I will have it torn from thy misbelieving jaws.* (W. Scott, *Ivanhoe,* XXXV.) — Si ta langue **use envers moi de duplicité,** je la ferai arracher de ta bouche mécréante.

Doubt, to doubt, doubtful. — Mots extrêmement traîtres, comme on le verra par la citation d'un passage de Chaucer.

Dans le premier exemple français donné par l'historique de

Littré, *douter* a le sens de « redouter » (qu'on remarque en passant que les deux mots n'en font en somme qu'un) : Et Sarazins ne les ont mie *doutés* (craints) (*Chanson de Roland*, XC).

De même, en anglais : **redouter, craindre, appréhender** et **soupçonner.** † *I doubt me* équivaut à *I fear me ;* † *I am doubted* à *I am afraid.* Le substantif ***doubt*** et l'adjectif ***doubtful*** ont des sens correspondants.

— Pendant l'absence d'Arviragus, quelqu'un avait-il parlé d'amour à sa femme ? *He had of this no* **doubt.** (Chaucer, *Franklin's Tale,* F. 1096.) Non pas, bien entendu, il n'en avait pas le moindre doute. C'est tout le contraire : Il ne le **craignait** point.

— Desdémone rassure Cassio qui craint que l'absence ne le fasse oublier de son général : *Do not* **doubt** *that.* (*Oth.,* III, iii, 19.) — Ne **redoutez** cela.

— *I* **doubt** *I have been beguiled.* (Scott, *Antiq.,* VII.) — Je **crains** qu'on ne m'ait trompé.

— Ophélie s'est tuée. Le prêtre, qui lui marchande les honneurs funèbres, explique ainsi ses scrupules : *Her death was* **doubtful.** (Shaks., *Hamlet,* V, i, 250.) — Sa mort fut **suspecte.** Montégut traduit : « Sa mort était douteuse », ce qui ne veut rien dire.

Douceur. — Ce mot français, que les Anglais nous ont emprunté au XVIIe siècle, a changé de sens depuis lors ; il veut dire aujourd'hui **cadeau, présent** pour se concilier les bonnes grâces d'une personne, **gratification, pourboire** et même **présent corrupteur** (synonyme de *bribe*). C'est le sens 6° de Littré renforcé.

— *After a remarkable speech in the House of Commons,* **he received some douceur** *to be silent ever after.* — Après avoir prononcé un discours remarquable à la Chambre des Communes, il **se vit** pour jamais **acheter** son silence.

Dower, dowry, n'est pas nécessairement un **douaire,** mais simplement une **dot.**

— *She offered to give Emily a* **dower.** (Mrs. Radcliffe, *Myst. Udolpho,* XIII, i.) — Elle offrit de donner une **dot** à Emily (de la **doter**).

Dress (to). — Le français *dresser* (du latin hypothétique *directiare*) signifie : mettre droit, en état, arranger ; dresser la table, une volaille, une planche, etc. ; dressoir, meuble où l'on range la vaisselle.

Quant à ***to dress,*** en dehors de sa signification courante : **(s')habiller, (se) vêtir,** qui a d'ailleurs été française (voir L., étymologie), il en a d'autres moins connues : ***to dress a wound,*** **panser** une blessure ; ***to dress a horse,*** **panser** un cheval ; ***to***

dress hides, apprêter des peaux ; *to dress meat*, apprêter, accommoder de la viande (cf. L., 4°) ; *to dress salad*, assaisonner de la salade ; *a hair-dresser* est celui qui **arrange** les cheveux, c'est-à-dire un **coiffeur** ; *a window-dresser* un **étalagiste** ; *to dress troops*, **aligner** des troupes. — 1769, *Falconer*, Dict. Marine. **Faire la parade**, *to dress a ship or adorn her with flags.*

Noter également l'expression : *to dress a person*, la traiter comme il convient, et spécialement, non sans ironie, avec une sévérité méritée, d'où **rosser, étriller, sangler** ; **tancer vertement**, suivi généralement aujourd'hui de la préposition *down*.

— *The nurse* ***dressed*** *the soldier's wound.* — L'infirmière **pansa** la blessure du soldat.

— *A sage arose... who made a discovery that the flesh of swine... might be cooked without the necessity of consuming a whole house to* ***dress*** *it.* (*Elia, A Dissertation upon Roast pig.*) — Un sage survint... qui découvrit que la chair des porcs... pouvait être cuite sans recourir à la nécessité de consumer une maison entière pour **l'accommoder.**

— Le vigneron de la Bible (*Luke*, XIII, 7) est appelé ***dresser*** *of vineyards.*

— *They* ***dressed*** *the rogues... as they were never* ***dressed*** *in their lives.* — Ils **rossèrent** (ils vous **sanglèrent**) ces coquins... comme ils n'avaient jamais été **rossés** de leur vie.

Droll (subst.). — Un drôle a d'abord été pour nous un plaisant coquin, puis un coquin méprisable, un mauvais sujet, c'est-à-dire, en anglais, *a rogue, a knave, a rascal ; a scamp, a scoundrel.* Mais *a droll* correspond à peu près à notre adjectif drôle et signifie **plaisant personnage, farceur, bouffon, paillasse.** D'où *to droll*, **plaisanter, se moquer de ; persuader par des cajoleries ; faire le bouffon.** Autres sens : † **farce, bouffonnerie** ; † **plaisanterie, poème, œuvre, style burlesque.**

— *Scoggin was the famous* ***droll*** *of King Edward IV.* — Scoggin était le fameux **bouffon** (ou : **le célèbre fou**) du roi Edouard IV.

Drug (to). — N'a pas les sens français de droguer un malade, lui faire prendre des drogues, ni de droguer un vin, le falsifier. C'est spécialement **falsifier un breuvage en y mélangeant un narcotique ; faire prendre à quelqu'un du poison, ou un stupéfiant,** et ainsi **l'endormir ; donner la nausée, écœurer.**

— Lorsque Lady Macbeth (II, ii, 7) dit, des deux domestiques qui couchent auprès du roi Duncan, *I have* ***drugg'd*** *their possets*, il faut entendre qu'elle a **mélangé un narcotique** à leur passon (Cotgrave), ou posset (Littré), ou chaudeau (lait caillé chaud et bière ou vin).

— *With pleasure* ***drugg'd***, *he almost longed for woe.* (Byron, *Childe Harold*, I, vi.) — **Ayant pris du plaisir jusqu'à la nausée** (**en étant écœuré**), il en venait presque à appeler de ses vœux la douleur.

Signalons que *a drug in the market* est un **rossignol**, un **bouillon**, une **marchandise invendable**.

Dungeon. — Du sens de **donjon**, grosse tour, passe à celui de **cachot, cul de basse-fosse**.

— Le jaloux Othello n'est point partageux. Plutôt, dit-il, que, dans la chose que j'aime, réserver un coin pour l'usage d'autrui,

I had rather be a toad,
And live upon the vapour of a **dungeon.**

(Shaks., *Oth.*, III, ii, 271.)

Plutôt être un crapaud,
Et vivre du relent d'un **cul de basse-fosse.**

E

Eager. — Ceux qui identifient l'anglais *eager* avec le français *aigre* ne doivent le rapprocher que de ces emplois : « Le tournoi fut dur et *aigre* », c'est-à-dire ardent ; « Ils sont plus *aigres* (acharnés) que caignons » (mâtins) ; « De joûter est *aigre* et chaud » (*Renard le Nouvel*).

Ecstasy. — A tous les sens français d'extase, mais peut signifier également **démence, délire, stupeur accompagnée d'angoisse, d'étonnement, de crainte,** etc. ; de même, **délire** (poétique). Ces sens de **délire**, de **démence** sont courants dans Shakespeare :

.....Better be with the dead
Than on the torture of the mind to lie
In restless ***ecstasy...***

(*Macbeth*, III, ii, 19.)

.....Plutôt être des morts
Que d'avoir constamment l'esprit à la torture
Et **délirant** sans cesse.

— Ophélie rapporte à son père Polonius les manifestations de la prétendue folie de Hamlet. Polonius. — *This is the very* ***ecstasy*** *of love.* (*Hamlet*, II, i, 102.). — C'est l'amour qui s'exalte et verse en la **démence**.

Editor. — Non pas « éditeur », qui se dit *publisher*, mais **directeur, rédacteur en chef** (d'un journal, d'une revue).

— *His mother was the daughter of the celebrated Dr. Griffith, the* ***editor*** *and founder of the* Monthly Review. (O. Wilde, *Intentions.*) — Sa mère était la fille du célèbre Dr. Griffith, **directeur** et fondateur de la *Monthly Review*.

Education, educational. — Noter simplement que l'anglais emploie ces mots dans un sens plus large que le français, là où nous dirions plutôt « instruction, enseignement » : *technical, commercial* ***education***, **enseignement** technique, commercial. En outre, dans la langue moderne, leur acception semble encore avoir tendance à s'étendre, ainsi qu'il ressort de l'exemple suivant : *The* ***educational*** *work which the International Chamber of Commerce can do is perhaps the most important part of its functions.* — Le travail d'**information** auquel se livre la Chambre de Commerce internationale est peut-être sa tâche la plus importante.

Cela s'explique fort bien d'ailleurs : il s'agit, en somme, d'une œuvre éducative, *informant* et *formant* public et intéressés.

Effective. — Répond parfois à notre mot **effectif,** dont l'équivalent est couramment *actual* (voir ce mot). Mais il a des sens particuliers à l'anglais : **efficace** et **qui fait de l'effet.**

— *Two hundred and twenty yards is to be taken as the* **effective** *range for fighting purposes of the old archery.* (Froude, *Hist. England,* I, i.) — On peut estimer à deux cents mètres la portée **efficace** au combat des flèches des archers d'autrefois.

— Lady Barker (*South Africa, Letter,* IX), décrivant une sorcière cafre qui portait sur le buste des colliers de dents d'animaux, des franges de toute sorte, etc., écrit : *This made a singularly* **effective** *and graceful decoration.* — C'était là une parure d'une grâce et d'un **effet** (ou : d'un **pittoresque**) singuliers.

Egoism. — A en croire ce passage, extrait de la *Saturday Review* du 15 novembre 1879 : *He is thoroughly « selfish », an egoist, as Mr. Meredith, adopting current slang, writes the word which should be « egotist »,* ces trois mots seraient synonymes. Ils le sont en effet dans l'usage lâche ; mais un écrivain précis emploie *selfishness* dans le sens de notre français *égoïsme* et *egotism* pour désigner la pratique de qui, comme Montaigne, « met sans cesse en avant le pronom moi », comme dit Littré au mot égotisme, car c'est le mot anglais que, dans ce sens, nous avons adopté. A quoi, maintenant, sert *egoism* ? Il ne fait nullement double emploi avec les deux autres mots. Il désigne, selon le N. E. D. :

a) **l'habitude de tout rapporter à soi** ; *b*) **l'infatuation, la suffisance,** la **présomption.**

C'est ce qu'établira la citation suivante :

— Aux Juifs, qui se disent « le peuple élu », Alpha of the Plough (*Windfalls,* 222) reproche leur *national* **egoism** : *All nations are afflicted with* **egoism**. *It is the national* **egoism** *of Prussia that has just brought it to such catastrophic ruin. The Frenchman entertains the firm conviction that civilisation ends at the French frontier. The Englishman... does not try to conceal the fact that he has a similar conviction... The pride of the Spaniards is a legend... In short, national* **egoism** *is a folly which is pretty equally distributed among all of us. But your national* **egoism** *is unlike any other brand on earth.* — Toutes les nations sont atteintes d'**infatuation.** C'est l'**infatuation** nationale de la Prusse qui vient de la mener à cette ruine désastreuse. Le Français a la ferme conviction que la civilisation finit à la frontière française. L'Anglais n'essaie pas de cacher qu'il a la même conviction. L'orgueil de l'Espagnol est légendaire. Bref, l'**infatuation** nationale est une folie qui est assez également répandue. Mais votre **infatuation** nationale à vous, les Juifs, n'a pas sa pareille sur terre.

Ejaculate (to), ejaculation. — Ces mots, du latin *ejaculare,* lancer avec force (*jaculari verba,* lancer des paroles), ont un sens plus général en anglais qu'en français, car ils s'appliquent à une **oraison jaculatoire,** à toute expression soudaine d'une émotion.

Voici les sens : † **lancer, darder, jeter,** etc. ; **pousser** (un cri), **adresser une oraison jaculatoire, s'écrier, s'exclamer,** et **exclamation ; prière, élan** (mystique).

Le *Thesaurus* de Roget donne comme synonymes *to propel, to utter.*

— *Miss Woodley* ***ejaculated*** *a short prayer to herself.* (Mrs. Inchbald.) — Miss Woodley s'adressa à elle-même une courte **oraison jaculatoire.**

— *But where can the Prince be ? he kept* ***ejaculating.*** (Carlyle, *Fredk. Gt.,* VII, vi, 314.) — Mais où le prince peut-il bien être ? ne cessait-il de **s'écrier.**

— *The religions of the world are the* ***ejaculations*** *of a few imaginative men.* (Emerson, *Essays, Poet. Wks.,* Bohn, I, 168.) — Les religions du monde **ont jailli** de quelques imaginatifs.

— *An* ***ejaculation*** *of welcome.* — Une **exclamation** de bienvenue.

Elaborate. — **Élaboré** se dit d'un projet, mais non d'une œuvre d'art. Elle est **soignée, polie, léchée, limée, bien tournée, parfaite.**

— *If a German, he might have been educated in an* ***elaborate*** *and costly special school* [*of commerce*]. (Wells, *Kipps,* II.) — Si Kipps avait été allemand, il aurait pu recevoir l'enseignement d'une école spéciale [de commerce] installée à grands frais et **savamment comprise.**

Elevate (to), elevation. — Noter, d'une part, que, parfois, comme le latin *elevare,* ***to elevate*** a signifié : † **alléger ;** † **déprécier, rabaisser, diminuer, amoindrir, atténuer.** Noter, d'autre part, qu'il veut dire aussi : **égayer ; exalter, transporter, enorgueillir, rendre fier** (par conséquent, le contraire du dernier sens désuet indiqué plus haut) et, humoristiquement ou terme d'argot : **égayer, émoustiller,** d'où ***elevated,*** **en goguette, émerillonné, émoustillé** (par le vin ou l'alcool), d'où enfin les sens correspondants pour ***elevation.***

Le lexicographe donne de ***to elevate*** les synonymes suivants : *to elate, exhilarate, cheer, flush, excite, animate,* et de ***elevated,*** *tipsy.*

— *Instead of exalting our idea of the Deity they* ***elevate*** *or lower it.* (Le « *instead of* » est significatif et doit éveiller l'attention du traducteur). — Au lieu d'exalter notre idée de la Divinité, ils la **rabaissent** ou la **ravalent.**

— Une indication scénique dans *John Bull's other island* (IV) de Bernard

Shaw : Broadbent... (*with sincere* **elevation**)*: I feel now... that I am right in devoting my life to the cause of Ireland.* — Broadbent... (avec un **enthousiasme**, une **exaltation** sincère) : Je sens maintenant... que j'ai raison de consacrer ma vie à la cause de l'Irlande.

— *The* **elevated** *guests were singing merrily.* — Les hôtes **émoustillés** chantaient joyeusement.

Eligible. — Éligible signifie en français « qui réunit les qualités nécessaires pour être élu ». En anglais, le mot a, en outre, des emplois assez nombreux : **qui mérite d'être choisi** ou **adopté, qui est laissé au choix** ou à la **préférence** (le contraire de nécessaire, inévitable), **désirable, avantageux, agréable, convenable, sortable.**

— *It was fixed upon as the* **eligiblest** *course.* (Carlyle, *Sterling,* I, xi.) — On s'y arrêta comme au parti **le plus digne d'être adopté.**

— *Mr. X was considered as a most* **eligible** *match.* — M. X fut considéré comme un parti fort **convenable (sortable).**

Eloin (to). — Où l'on identifie **éloigner**, signifie (juridiquement) **faire sortir** ou **sortir** (d'une juridiction) ; **détourner des fonds de leur affectation propre.**

— *The revenues of this realm are so much* **eloined.** (Journal.) — Les revenus de ce royaume sont tellement **détournés de leur affectation.**

Elude (to). — En français, nous disons éluder une question, une promesse, la loi, dans le sens de « éviter adroitement », mais non pas éluder une personne. Ce sens est anglais. Nous rendrons par **échapper adroitement** ou une expression analogue.

— *The robber* **eluded** *the policemen.* — Le voleur **échappa adroitement** aux policiers. *He gave them the slip,* leur **brûla la politesse, leur glissa entre les mains.**

Remarque. — Noter que Molière a employé *éluder* dans le sens de tromper :

J'*éludais* un chacun d'un deuil si vraisemblable
Que les plus clairvoyants l'auraient cru véritable.

(*L'Étourdi,* II, vii.)

Noter, d'autre part, que nous disons *s'éluder* dans le sens de « s'échapper à soi-même ».

Embarkation. — Ne veut pas seulement dire † **embarcation**, mais aussi **embarquement** et † **la troupe embarquée** (à bord d'un navire, non sur un train). L'exemple suivant, surtout tiré de son contexte, est traître : *Another and much greater* **embarkation** *followed* (Burke.). — Un autre **transport** (ou **contingent**) de troupes beaucoup plus important suivit.

Emeritus. — *Emeritus professor,* professeur † **émérite** (le premier sens dans Littré) risque de n'être plus guère compris. Nous disons aujourd'hui professeur **honoraire**.

Emolument. — « Ceux qui couchent une vie entière sur le fruit et **émolument** du péché qu'ils savent mortel, » écrit (pléonastiquement) Montaigne. L'emploi du mot, en français, s'est restreint au profit pécuniaire. De même en anglais, mais très récemment, comme en témoignent ces citations du XVIIIe siècle :

— *He spent much time at their houses, which he might with more* **emolument** *have spent in his school.* (Fielding, *Tom Jones,* II, iii.) — Il passait chez eux beaucoup de temps qu'il eût pu, avec plus de **profit**, passer à son école.

— *Throwing away his time, in reading either without pleasure or* **emolument.** (*Id., ibid.,* III, i.) — Gaspillant son temps à lire sans plaisir ni **profit** (ni **fruit**).

Emphasis, emphatic. — *Emphasis* signifie non pas « emphase », du moins au sens péjoratif courant, car *emphase,* terme de rhétorique, est une figure qui consiste à employer un mot ayant beaucoup de force, mais **accent** que l'on met sur les mots en les prononçant ; **vigueur, intensité** (de l'expression, des sentiments, de l'action, etc.) ; **importance** que l'on attribue à une chose, un événement ; **mise en valeur, en relief, en évidence** (d'une ligne, d'un contour, etc.).

L'adjectif a des sens correspondants.

Les mots français « emphase, emphatique » peuvent se rendre par *bombast, bombastic.*

— *The point... which I wish* **to emphasise** *is... that he* [*Shakespeare*] *saw how important costume is as a means of producing certain dramatic effects.* (O. Wilde, *Intentions.*) — Le point que je désire **souligner** est... que Shakespeare a vu de quelle importance est le costume pour la production de certains effets dramatiques.

— *The interior was shadowy and* **emphatic** *of the absence of every living thing.* (Th. Hardy, *Mayor,* ch. xxxv, 301.) — L'enceinte était assombrie et **accusait** (ou **proclamait**) l'absence de tout être vivant.

— *You will desire Mr. Harte that he will correct you every time that you... lay a wrong* **emphasis.** (Chesterfield, *Letters.*) — « Priez M. Harte de vous reprendre chaque fois que vous prendrez sans raison un ton emphatique », traduit Amédée Renée, alors qu'il faudrait : « que vous mettrez une **nuance**, une **expression** fausse, que vous donnerez à la phrase un **accent** faux. »

Enchased. — Signifie non seulement **enchâssé**, mais aussi **gravé**.

— *A mazer wherein is* **enchased** *many a fair sight of bears and*

tigers. (Spenser, *Shepherd's Calendar*, Aug. 27.) — Une coupe d'érable où sont **gravées** maintes belles figures d'ours et de tigres.

Encumber (to), encumbrance. — C'est, respectivement, **grever de dettes**, puis **d'hypothèques**, et **charges, hypothèques.** *Without **encumbrance**,* sans **enfants.**

— *His large estates, loaded with debt and* **encumbered** *by mortgage.* — Ses grands biens-fonds, grevés de dettes et **hypothéqués.**
— *Coachmen... rarely have children, or, as they say...* **encumbrances.** — Les cochers ont rarement des enfants, ou, comme ils disent, des **charges de famille.**
— *A widow without* **incumbrance.** — Une veuve sans **enfants.**

Endure (to), endurance. — Ce verbe est souvent employé intransitivement en anglais. Il signifie alors : **durer, demeurer, tenir** (dans le sens de « résister, ne pas céder »).

Même observation pour ***endurance.*** Un Anglais parlera très bien d'un *sermon of four hours'* ***endurance,*** c'est-à-dire qui a **duré** quatre heures.

D'autre part, ce mot a un sens curieux se rapprochant cette fois du français, celui de **souffrance.**

— *The* **endurances** *our soldiers underwent were very severe.* — Les **souffrances** de nos soldats furent très cruelles.
— *This is why Byron's poetry has so little* **endurance** *in it, and Goethe's so much.* (Matthew Arnold, *Essays in Criticism*, I, 7.) — C'est pourquoi la poésie de Byron, à l'encontre de celle de Goethe, **résiste si peu au temps.**
— *The Statesman whose name* **endures** *is he who ventures upon measures which seem perilous, and yet succeed and can be only justified in looking back upon them.* (J. H. Newman.) — L'homme d'État dont la mémoire **demeure** ose ordonner des mesures qui semblent périlleuses, qui cependant réussissent et qui ne peuvent se justifier que rétrospectivement. (Trad. Floris Delattre.)

Enforce (to) ou **inforce.** — † **Forcer,** notamment une femme, la **violer** (cf. *to ravish* et *to outrage*), **forcer** un passage ; **renforcer** ; † **s'efforcer.** Autres sens : **faire valoir** (un argument), **appuyer** (une prétention), **insister sur** ; **faire ressortir, mettre en valeur** ; **faire exécuter** la loi ; **appuyer par la force** (ses droits, ses exigences).

— *The presence of that doth* **inforce** *the absence of the rest.* (T. Spencer, *Logick*, 308.) — La présence de cela **fait ressortir** l'absence du reste.
— *Sparta paid no regard to the sentence which, after the battle of Mantinea, there was none* **to enforce.** (Thirlwall, *Greece*, V, 265.) — Sparte n'eut cure de cette sentence, car, après la bataille de Mantinée, il n'y avait personne pour la faire **exécuter.**

Engage (to), engagement. — Ce verbe a d'abord signifié,

et signifie encore, être lié par un contrat ou une promesse, d'où l'acception spéciale de *to be* **engaged,** être **fiancé(e).** C'est aussi **retenir** (une place, une chambre), sens analogue à celui de *to book*.

Ne pas confondre *to* **engage** *a servant* et *to* **engage** *an enemy.* Dans le second cas, c'est **engager l'action** avec l'ennemi, en venir aux mains avec lui.

Noter également l'expression courante : *I am* **engaged,** je suis **occupé.**

— Le Colonel de Craye, qui sait tourner un compliment, s'adresse à Clara Middleton : « ... *One only meets a charming girl to hear that she's* **engaged** *! 'tis not a line of a ballad* (1), *Miss Middleton, but out of the heart.* (Meredith, *Egoist,* XXV.) — ... Si l'on rencontre une charmante jeune fille, c'est pour apprendre qu'elle est **fiancée.** Cela n'est pas tiré d'une romance, Miss Middleton, mais de mon cœur.

— Titre d'un ouvrage : *The etiquette of* **engagement** *and marriage,* L'étiquette des **fiançailles** et du mariage.

— *They had an* **engaged** *carriage the whole way.* — Ils firent tout le trajet en wagon **réservé.**

Engineer. — N'est pas nécessairement un **ingénieur.** Ce peut être un simple **soldat du génie,** un simple **mécanicien** (de la marine en Grande-Bretagne, et aussi sur les trains aux États-Unis) ; enfin un **constructeur-mécanicien.** Ce mot a même désigné † un **artilleur** ; † un **inventeur,** un **auteur.**

— *Steam, from the first, was dreadful with its explosion ;* **engineers** *and firemen have been sacrificed in learning to tame and guide the monster.* (Emerson, *English Traits, Wealth.*) — La vapeur, dès le début, fut redoutable avec ses explosions ; **mécaniciens** et chauffeurs ont été sacrifiés en apprenant à dompter et à conduire le monstre.

— Louant la grâce et la beauté de Desdémone, Cassio conclut ainsi :

And in the essential vesture of creation
... Does tire the **ingener...**

(Shaks., *Oth.,* II, i, 65.)

Et dans l'essentiel vêtement à créer
Fatigua l'**inventeur.**

— *The* **engineers** *of the bill thought they had obtained a great advantage against me.* (Swift, *Works,* 1841, II, 478.) — Les **auteurs** du projet de loi crurent qu'ils avaient réussi à prendre barres sur moi.

Engorge (to), engorger. — Le développement de ces mots a été probablement influencé en anglais par la langue de la fauconnerie (cf., en français, *gorger* une volaille, *engorger*

(1) Voir ce mot.

des pigeons). Voici les sens : **gorger, rassasier; se gorger (de), manger à satiété, tout son soûl, se bourrer, goinfrer, dévorer, engloutir, manger goulûment, bâfrer.** Le *Thesaurus* de Roget donne comme synonymes de *to engorge: to eat one's fill, to cram, to stuff, to stodge, to glut, to satiate ; to bolt, to devour ; to gobble up, to gulp.*

— *The servants* **engorged** *themselves with the relics of the meal.* — Les domestiques **s'empiffrèrent** des reliefs du repas.

— *The wolf* **engorged** *the lamb without more ado.* — Le loup **avala gloutonnement (dévora)** l'agneau sans autre forme de procès.

— **Engorgeur** : *a ravener, glutton, gulch, ingorger.* (Cotgrave, 1611.)

Engross (to). — **Accaparer, monopoliser** (un produit, des marchandises, et, au sens figuré, l'esprit, la conversation), **absorber, occuper complètement, prendre** (le temps).

— Lord Chesterfield (*Letters*) vante à son fils les qualités du duc de Marlborough : *Of all the men that ever I knew in my life... the late Duke of Marlborough possessed the Graces in the highest degree, not to say* **engrossed** *them...* — De tous les hommes que j'aie jamais connus dans ma vie,... le feu duc de Marlborough possédait les grâces au plus haut point, pour ne pas dire qu'il les **accaparait** (ou : les **monopolisait**).

— Hazlitt has much to say in the behalf of Falstaff : *His [Falstaff's] sensuality does not* **engross** *or stupefy his other faculties.* (*Works*, I, 278.) — Sa sensualité n'**absorbe** ni n'engourdit ses autres facultés.

Enrage (to). — Le sens français (enrager, verbe neutre) est désuet ; *to enrage*, c'est aujourd'hui **mettre en rage, rendre furieux, exaspérer ; enflammer** (une blessure), **enfiévrer** (le sang).

— Les invités de Macbeth s'étonnent de son égarement, mais Lady Macbeth intervient :

I pray you, speak not, he grows worse and worse.
Question **enrages** *him...*

(Shaks., *Macbeth*, III, iv, 118.)

Chut ! de grâce ; il va de mal en pis.
Vouloir le raisonner le **met tout hors de lui.**

Enroll (to). — « Ce sont imaginations communes, écrit Montaigne (III, iv) ; les ayant à l'aventure conçues cent fois, j'ai peur de les avoir déjà *enrôlées* », c'est-à-dire : « portées sur mon rôle, mon livre, enregistrées ». Voilà qui nous avertit du sens large du mot. Le français moderne l'a restreint à « inscrire sur les rôles de l'armée ». Il en est autrement en anglais, où il signifie **porter** (sur un rôle, une liste, un registre); **inscrire** (un membre, dans un club, un syndicat, etc.); † **dresser** (un contrat,

un acte); **enregistrer** (un jugement); **enregistrer** (avec honneur), **célébrer**; et même **enrouler**.

— Dans un de ses poèmes à la louange de Dieu, G. Herbert (*Temple, Praise*) s'écrie : *Small it is, in this poor sort* ***to enrol*** *Thee.* — Il est misérable de te **célébrer** de cette piètre façon.

Entail (to). — Deux verbes différents : l'un, représentant le français **entailler, sculpter**, n'offre aucune difficulté; l'autre ne doit pas se confondre avec lui. C'est d'abord un mot de la langue juridique anglo-française. Le fief taillé ou entaillé est limité (un des sens de taillé), quant à sa tenure et à sa transmission, par des conditions fixées par le donateur, en quoi il diffère du fief simple ou propriété absolue. ***To entail*** signifie donc **substituer** un bien, de là, **léguer comme bien inaliénable**; † **attacher**; **imposer** (des dépenses, une peine, etc.); **entraîner** (comme conséquence), **impliquer**.

— *Can I bear to think of* ***entailing*** *beggary on the posterity of my Amelia.* (Fielding, *Amelia,* II, iii.) — Puis-je supporter la pensée de **léguer** la pauvreté à la postérité d'Amélia.
— *His name was always* ***entailed*** *to that doctrine.* (Bunyan, *Holy City,* 89.) — Son nom était toujours **attaché** à cette théorie.
— *I can foresee the amount of expense and labour that this undertaking may* ***entail*** *upon me.* — Je puis prévoir la somme de dépenses et de peine que pourra m'**imposer** cette entreprise.
— *This step will* ***entail*** *no regret.* — Cette mesure n'**entraînera** aucun regret.

Enter (to), entry. — ***To enter,*** transitif, a de multiples emplois qu'il importe de signaler. ***To enter a land,*** prendre possession d'une terre; † **initier** une personne, **initier** un faucon (l'ennoiseler), un cheval, un chien (les **dresser**); **inscrire, enregistrer, passer écriture de, charger** (selon Littré) un article sur un registre; ***to enter an action against,*** **intenter** une action à; ***a protest against,*** **s'inscrire en faux contre**; **admettre** (un élève, un membre); **engager** (un domestique, un ouvrier).

Entry, **prise de possession**; **enregistrement, inscription**; **article** (passé sur un livre de commerce): ***Book-keeping by single, by double entry,*** comptabilité, tenue des livres en **partie** simple, en **partie** double.

— **Extrait** d'un règlement de courses : *The horses to be* ***entered*** *fourteen days before.* — Faire **inscrire** les chevaux quatorze jours d'avance.
— *Book-keeping by double* ***entry*** *has become generally adopted.* — La tenue des livres en **partie** double est généralement adoptée.

Enterprise. — Il s'agit bien d'une entreprise, mais surtout d'une **entreprise hardie** ou **difficile**; ***enterprise*** signifie égale-

ment **esprit d'entreprise, courage, hardiesse.** Le substantif anglais correspond à notre adjectif **entreprenant.**

Ainsi, *His* ***enterprise*** *never failed* ne signifie pas « Son entreprise n'échoua jamais », mais « Son **esprit d'entreprise** ne se démentit pas ».

— *On the neck of the young man, said Hafiz, sparkles no gem so gracious as* ***enterprise.*** (Emerson, *Conduct of Life, Power.*) — Au cou du jeune homme, disait Hafiz, il n'est pas de gemme qui brille plus agréablement que l'**esprit d'entreprise.**

— *... Back in the past, there had been a Drew of intellectual* ***enterprise.*** (Wells, *Tono Bungay.*) — ... Mais en remontant dans le passé, on trouvait un Drew d'intelligence **entreprenante** ou : **hardiment tourné** vers les choses de l'esprit, ou, simplement : d'esprit **actif.**

Entertain (to), entertainment. — Les divers sens d'**entretenir** sont la plupart désuets. De même, ***to entertain*** *a correspondence,* **entretenir** une correspondance, un commerce, des relations, est légèrement archaïque. Sont aussi désuets certains des sens suivants : **prendre à son service ; s'assurer les bons offices** (d'un avocat) ; **passer** (le temps), **charmer** (les heures) ; **occuper** (l'attention de l'ennemi) ; **en venir aux mains** (avec lui) ; d'où **retenir, occuper, engager agréablement l'attention de quelqu'un, l'amuser, le divertir** (parfois comique, essayer de le faire sans toujours y réussir) ; **recevoir, accueillir** (quelqu'un). Employé aussi absolument et au figuré : **admettre, concevoir** (une idée), **entretenir** (des espérances), **chérir** (une illusion).

Sens analogues pour le substantif.

— *This world is little other than our inn to* ***entertain*** *us in our journey to another life.* (Hale, *Contempl.*, II, 131.) — Ce monde n'est guère autre chose que l'hôtellerie qui nous **héberge** au cours de notre voyage vers une autre vie.

— *The Emperor was* ***entertained*** *at dinner.* — L'Empereur fut **reçu** à dîner.

— *I have...* ***entertain'd*** *the addresses of a man who I thought lov'd me more than life.* (Steele, *Tatler,* nº 128.) — J'ai **agréé** les avances d'un homme qui, à ce que je croyais, m'aimait plus que la vie.

— *Leonilla...* ***entertained...*** *a secret passion for Florio.* (Addison, *Spectator,* nº 123.) — Léonilla... **nourrissait...** une secrète passion pour Florio.

— *Everybody applauded the Mayor's proposed* ***entertainment.*** (Hardy, *Mayor,* XVI, 123.) — Tout le monde applaudit à la nouvelle de la **fête** proposée par le maire.

— Stevenson, qui a couché à la belle étoile, est satisfait de la manière dont il a été logé par son hôtesse, Dame Nature, et dit plaisamment : *I felt I was in someone's debt for all this liberal* ***entertainment.*** (*Travels with a Donkey.*) — La **réception** généreuse (le contexte nous autoriserait presque à dire : princière) qui m'avait été ménagée me pénétra du sentiment que j'étais l'obligé de quelqu'un.

Entitle (to). — De *titre :* « désignation » viennent les sens de **intituler** (un livre, un chapitre) (seul emploi français) et **donner son titre** (à quelqu'un); de *titre :* « droit de propriété » vient celui de **donner le droit à.**

— *Please,* ***entitle*** *S. only Bart.* — Veuillez ne **donner** à S. que le **titre** de Baronnet.

— *He is* ***entitled*** *to complain of neglect.* — Il **a le droit** de se plaindre qu'on le néglige.

Entoil (to). — Ce verbe est formé, comme notre *entoiler,* de *en* et de *toile.* Mais il s'agit des panneaux de toile ou de filet où l'on pousse une bête de chasse. Il signifie donc **prendre au piège, empêtrer,** surtout au figuré.

— *The more you strive against the truth, the faster you* ***entoil*** *yourself.* — Plus vous vous débattez contre la vérité, plus vous vous **empêtrez.**

Entrain (to). — ***To entrain troops*** n'est pas « entraîner des troupes », mais les **embarquer dans le train.**

— *The* ***entraining*** *and detraining of the men were carried on satisfactorily.* — L'**embarquement** et le débarquement des hommes s'opérèrent de façon satisfaisante.

Envious, envy. — Ce sont des mots très dangereux. D'abord il s'y mêle deux racines : « envie », du latin *invidia,* et « envi », dérivé du verbe *invitare,* animer, encourager, exciter, provoquer (aller à l'envi). Ensuite, le sens français se cantonne dans l'expression de la haine qu'excite le bonheur d'autrui, tandis que l'anglais est resté plus fidèle au sens absolu de *invidia,* haine.

Envious, outre le sens commun avec le français, aura donc les acceptions suivantes : † **malicieux, méchant, qui veut du mal à ;** † **qui va à l'envi de ;** † **parcimonieux ;** † **odieux ;** † **enviable !**

De même, ***envy,*** † **malice, inimitié ;** † **impopularité.**

— Shakespeare et Milton sont des mines de ces emplois désuets : *Each* ***envious*** *briar his weary legs doth scratch* (Shaks., *Venus,* 705.) — Chaque **méchante** épine égratigne ses jambes lasses.

— *Our* ***envious*** *foe has failed.* (Milton, *Par. Lost,* VII, 139.) — Notre **malin (méchant)** ennemi a échoué.

— *To do* ***envy*** *to one,* traduit mot-à-mot inintelligemment, donnerait un joli contresens. C'est « faire du **mal** à quelqu'un ».

Signalons que ***to envy*** (aller à l'envi), en perdant sa première syllabe, phénomène très courant, a donné ***to vie*** qui l'a remplacé (**rivaliser** avec quelqu'un).

... Sycorax who with age and ***envy***
Was grown into a hoop...

(Shaks., *Tempest,* I, ii, 258.)

est traduit par F. V. Hugo : « que l'envie et l'âge courbaient en cerceau ». Maurice Bouchor et Benjamin Laroche traduisent aussi par « envie » **envy**, qui, ici, doit se rendre par **haine**. Montégut a, plus justement, « passions méchantes ».

Epergne. — N'a d'épargne que le nom. C'est un **surtout**, un **milieu de table** qui, à l'origine, contenait les *pickles* et qui, aujourd'hui, contient le dessert ou des fleurs.

— *In the centre stood a sumptuous* **epargne** *(sic), filled with sweetmeats.* — Au centre se dressait un somptueux **surtout** empli de sucreries.

Epicure. — Aujourd'hui, un **gourmet**, après avoir voulu dire † un **gourmand**. Il a aussi désigné † **celui qui ne croit pas au gouvernement divin du monde ni à la vie future**, à rapprocher du sens qu'avait le mot **libertin** au XVIIe siècle.

— Macbeth, abandonné par ses thanes, les apostrophe ainsi :

... Then fly, false thanes,
And mingle with the English **epicures**.

(Shaks., *Macbeth*, V, iii, 8.)

... Fuyez donc, traîtres thanes,
Et mêlez-vous aux rangs de ces **goinfres** d'Anglais.

(Les traducteurs successifs, F. V. Hugo, Montégut, disent « épicuriens » ; B. Laroche, « efféminés. » C'est en réalité l'insulte d'un peuple pauvre, vivant surtout de bouillie d'avoine.)

Equal. — Nous disons bien d'un homme qu'il est « égal à lui-même », qu'il ne se dément pas, mais non *he was* **equal** *to his task, to the occasion*. Cela doit s'entendre : « Il fut **à la hauteur** de sa tâche, des circonstances. » **Equal** a aussi signifié † **équitable, impartial**, sens du latin *æquus*.

— Robertson (*Charles V*, III, xi, 354) parle de *proposals of peace which were* **equal** *and moderate.* — Propositions de paix **justes** et modérées.

Erratic. — Cet adjectif n'est guère en français qu'un terme scientifique usité en histoire naturelle (oiseaux erratiques, c'est-à-dire : errants), en astronomie (planètes erratiques, les comètes), en géologie et en médecine. En anglais, il peut s'appliquer à la conduite, aux habitudes, à l'opinion, et signifie alors **irrégulier, capricieux, bizarre, singulier, fantasque, excentrique, original**. Dans ce sens, il s'emploie aussi substantivement et a même signifié † un **vagabond**.

— *Such an* **erratic** *man is not to be relied upon.* — Impossible de compter (faire fond) sur un homme aussi **fantasque**.

Remarque. — Despérier, au XVIe siècle, écrit : Cette humeur les rend fantastiques, lunatiques, *erratiques* (*Contes*, XLIII).

Error. — *It is the very error of the moon.* (*Othello,* V, ii, 107) devient sous la plume d'un traducteur : « C'est très exactement la *faute* (*sic*) de la lune. » Or, il s'agit de l'**aberration** (au sens étymologique) de la lune, et c'est, en l'occurrence, une allusion à l'influence que le cours des astres était censé avoir autrefois sur les événements et la destinée des hommes. Il suffit d'évoquer ces vers de La Fontaine (*Fables,* XI, iv), pour n'en plus douter :

Les noms et les vertus de ces clartés *errantes*
Par qui sont nos destins et nos mœurs différentes.

En effet, avant d'être l'action de s'écarter de la vérité, *error,* de même que **erreur**, a été, comme l'*error* latin, l'action d'errer, d'aller au hasard, de s'égarer :

« Et vos longues *erreurs* sur la terre et sur l'onde. » (Delille, *Énéide,* I.)

« Sur son voyage et ses longues *erreurs* on aurait pu faire une autre Odyssée. » (Gresset, *Vert-Vert,* I), c'est-à-dire, dans les deux cas, **courses errantes.**

Le mot anglais *error* n'est plus employé que poétiquement dans ce sens. Voici les autres acceptions : † **chagrin, fureur, ire** (cf. le latin *ira* et le vieux français *irour*) ; **erreur** (sens français) ; † **malfaçon, malformation, défaut**; † **fausse couche, avortement**; **écart de conduite, faute, transgression, péché** ; aujourd'hui impliquant un acte partiellement involontaire, et, partant, excusable, ou un acte inconsidéré et méritant le blâme.

— *Blood which he offered for himself, and for the* ***errors*** *of the people.* (*Bible, Heb.,* IX, 7.) — Le sang qu'il offrit pour lui-même et pour les **péchés** du peuple.

Escritoire. — A commencé par être ce que nous appelons écritoire, petit meuble portatif, etc. C'est aujourd'hui un **bureau**, un **secrétaire.**

— *There was a chest of drawers with an* ***escritoire*** *top.* (Dickens, *Copperfield,* XVII). — Il y avait une commode dont le haut était un **secrétaire** (une commode-bureau).

Establishment. — **Personnel** (domestique) **d'une maison, état, train de maison; personnel** (d'un État) : **fonctionnaires civils et armée,** *on the war, peace* ***establishment,*** **sur le pied de guerre, de paix; l'Église établie** (anglicane) ; **titularisation** (d'un fonctionnaire, par exemple), ***to establish a clerk,*** **titulariser** un employé.

— *The pickle and plague of the* ***establishment*** *is the boy Tom, up to any amount of mischief.* (Lady Barker, *South Africa, Letter* IV.) — La peste, le fléau de notre **personnel**, c'est le boy Tom, qui,

lorsqu'il s'agit de faire le mal ne connaît pas de limites, ou : qui ne recule pas devant les tours les plus pendables.

Estate. — **Domaine, bien-fonds** et même **fortune, capital.**

— *The* **estate** *belonged to a millionaire.* (Froude, *Oceana,* VIII.) — Le **domaine** appartenait à un millionnaire.

— *His* **estate** *does not exceed one thousand a year.* — Sa **fortune** ne dépasse pas mille livres sterling par an.

Estimate (to), estimate. — Voici les acceptions du substantif : † **estimation** ; † **valeur** ; † **réputation, renommée** ; **évaluation approximative**, et par extension, au pluriel, **prévisions budgétaires, crédits** ; **devis** d'un entrepreneur ou d'un fournisseur quelconque ; **opinion, appréciation, jugement** ; **estimation.** ***To estimate,*** **évaluer, fixer approximativement.**

— (1611, Cotgrave, *s. v.*, Donner) *He that gives quickly... doubles the* **estimate** *of his gift.* — Qui donne tôt donne deux fois, ou littéralement, double le **prix** de ce qu'il donne.

— Coriolan déclare qu'il place le bien de son pays plus haut que *his dear wife's* **estimate** (III, iii, 114), c'est-à-dire « l'**honneur** de sa femme bien-aimée ».

— *No statistics being available, it has been necessary* **to estimate** *some of the figures for the year under review.* — En l'absence (à défaut) de statistiques, on s'est vu dans la nécessité d'**évaluer approximativement** certaines données afférentes à l'année envisagée.

— *The* **estimates** *were reduced by half a million.* — Les **crédits** furent réduits d'un demi-million.

— ***Estimates*** *to be given in on or before the 25th of May.* — Les **devis** devront nous parvenir le 25 mai au plus tard.

Etiolate (to). — Quand nous parlons d'une plante, d'une personne **étiolée**, c'est surtout l'état d'affaiblissement que nous constatons. En anglais, l'idée de **pâleur**, de **blanchiment** domine.

Étymologiquement, ce verbe signifie « prendre la couleur de l'éteule, du chaume ».

— *Celery is in this manner blanched or* **etiolated.** — C'est ainsi qu'on fait **blanchir** le céleri.

— *The skin is white or* **etiolated.** — La peau est **pâlie.**

— Wells, parlant d'un juron de Carshot, employé de la maison Shalford, avertit ses lecteurs que la politesse l'oblige de rendre cette exclamation *by an* **etiolated** *paraphrase.* (*Kipps,* I, ii, § 2), par une **pâle** paraphrase (une paraphrase **affaiblie, anémique**).

Evade (to), evasion. — Le sens de **s'évader** est rare en anglais moderne. ***To evade*** signifie généralement **éluder, esquiver** (une attaque, une question, un coup, etc.), **échapper** (à une poursuite) par un stratagème ou un artifice quelconque. Cf. L., 2° : s'évader, se tirer d'embarras par une échappatoire.

De même, *evasion* (Cf. L., **Evasion**, 2° : moyen, argument évasif) a, de nos jours, très rarement le sens français, sauf chez les écrivains influencés par notre littérature ou notre langue. Rendre par les mots correspondants aux verbes précités, et par **défaite, échappatoire**, etc.

— *He* **evaded** *all inquiries as to his plans.* — Il **éluda** toutes questions sur ses projets.

— *I deem anonymous writing of every kind to be an* **evasion** *of responsibility.* — J'estime qne tout auteur anonyme avoue qu'il **se dérobe** à ses responsabilités.

— *Clara's fibs and* **evasions** *disturbed her not in the least that morning.* (MEREDITH, *The Egoist,* XXV.) — Ce matin-là les mensonges et les **défaites** de Clara la laissaient tout à fait sereine.

Event. — Déjà maints chevaliers ont tenté vainement
De donner à ce charme un bon *événement.*
(MAIRET, *Sylvie.*)

C'est là le sens étymologique d'**issue**, auquel il faut penser (Cf. *success*). Noter également l'acception familière de **clou**.

— *The* **event** *of his enterprise was doubtful.* (MACAULAY, *Hist. of England,* II.) — L'**issue** de son entreprise était douteuse.

— *This was the* **event** *of the season.* — Ce fut le **clou** de la saison.

Eventually. — Bien qu'il l'ait eu autrefois, cet adverbe a très rarement aujourd'hui le sens que nous lui donnons en français : *So many of my letters have miscarried that I am forced to repeat the same thing over and over again* **eventually** (1749, CHESTERFIELD, *Letters,* II, cxvi, 239). — Mes lettres se sont si souvent égarées que je suis forcé de ressasser la même chose **à tout hasard.** Mais de nos jours, il ne faut jamais rendre *eventually* par « éventuellement », car il signifie : **en définitive, finalement.** Sinon, l'on s'expose à écrire des phrases de ce genre, où l'on décèle, par suite d'une erreur certaine de traduction, une contradiction dans les termes :

« M. Mellon, secrétaire du Trésor, exprima l'avis que les emprunts accordés par les banquiers américains ne pourront être éventuellement (*sic*) que profitables aux États-Unis. » (Un journal français.) Or, puisque ces emprunts seront profitables, sans nul doute possible (*ne* pourront être *que*), *éventuellement* est absurde. Il faudrait, de toute évidence, *en définitive, en fin de compte.*

— *Absentees... will doubtless* **eventually** *disappear from Ireland.* — Les absentéistes... **finiront** sans aucun doute **par** disparaître de l'Irlande.

— **Eventually** *the report was adopted.* — **Finalement** le rapport fut adopté.

Eviction, outre le sens français de « dépossession que l'on subit en vertu d'une sentence », etc., a celui-ci : action de **recouvrer** un bien, d'en **prendre possession**, en vertu, etc.

Comme substantif du verbe *to evict,* il a signifié : † **conquête** ; † **réfutation** ; † **conviction** (d'un accusé).

Comme substantif du verbe *to evince* (V. ce mot) : † **démonstration, preuve**.

— *He has* **evictions** *for all errors.* — Il a des **réfutations** pour toutes les erreurs.

— *The sole end of logic is the* **eviction** *of truth.* — La seule fin de la logique est la **manifestation** de la vérité.

Evidence (s). — Après avoir signifié **marque, trace, indice** (ce qui rend manifeste ou *évident*), puis : **raison de croire, témoignage des faits tendant à prouver ou infirmer une conclusion**, ***evidence*** s'est enrichi de sens correspondants dans la langue des tribunaux, à savoir : **déposition, témoignage, preuve** ; † **témoin**, archaïque, sauf dans les expressions ***evidence for the prosecution, for the plaintiff,*** **les témoins** à charge ; ***prisoner's evidence, evidence for the defendant,*** les **témoins** à décharge. Noter également la tournure très idiomatique : ***to turn King's, Queen's evidence,*** ou † ***to turn evidence,*** **révéler, dénoncer ses complices, s'offrir contre eux comme témoin à charge.**

Enfin, l'acception de **document, pièce, instrument** tendant à établir, prouver, justifier, **rendre évident** un fait, un droit quelconque s'explique aisément par une dérivation logique, et permet de saisir, une fois de plus sur le vif, le passage de l'abstrait au concret si fréquent en anglais (cf. *security*).

— *He gave singular* **evidences** *of gratitude.* — Il donna des **marques** singulières, des **témoignages** éclatants, de gratitude.

— *A day was spent in examining the* **evidences** *of ancient glacier action.* — Une journée se passa à relever les **traces** d'une action ancienne des glaciers.

— *There was likewise a paper given in* **evidence**. — On produisit aussi un papier pour servir de **preuve**.

— Au cours du procès Pickwick, le juge est obligé de modérer la faconde de Sam Weller : *You must not tell us what the soldier or any other man said, Sir, interposed the judge : it's not* **evidence**. (Ch. Dickens, *Pickwick,* II, v.) — Inutile de nous raconter ce que disait le soldat ou quiconque, témoin, intervient le juge. Ce n'est pas un **témoignage**, cela.

— *I hate a convict who* **turns Queen's evidence**. (Kingsley.) — J'abhorre un condamné qui **révèle (dénonce) ses complices**.

— *Men shall buy fields for money, and subscribe* **evidences** (*Jeremiah,* 32, 44.) — On achètera des champs à prix d'argent et on en écrira les **contrats**. (Osterwald), c'est-à-dire on signera les **pièces justificatives**.

Evince (to). — Le latin *evincere* a parfois le sens de *convincere* et signifie convaincre, démontrer, prouver. Ces acceptions, désuètes aujourd'hui, ont été anglaises (*to* **evince** *the falsehood of an assertion*, en **démontrer** la fausseté); mais on en retrouve la trace dans les sens bien vivants de **montrer, dénoter, indiquer; manifester, faire ressortir.**

Le français *évincer* correspond au doublet anglais de *to* **evince**: *to evict* (c'est aussi *to eject*).

— Une maxime de William Hazlitt : *Those who have exerted themselves to the utmost* **evince** *neither admiration of themselves, nor triumph over others.* (*Works*, II, *Characteristics*, LXX.) — Ceux qui n'ont pas reculé devant les plus grands efforts ne **montrent (laissent paraître)** aucune admiration envers eux-mêmes ni d'arrogance envers les autres.

Exact. — Penser que ce mot, comme son frère français (L., 4°), a le sens de **sévère, rigoureux.**

Les sens désuets sont : † **achevé, accompli, parfait**; † **raffiné**; † **d'un travail curieux, soigné**; † (maison) **bien comprise**, (jardin) **bien dessiné.**

— Adam, qui, à l'invitation d'Ève, a goûté au fruit défendu, fait ce compliment à sa compagne :

Eve, now I see thou art **exact** *of taste*
And elegant.....

(Milton, *Par. Lost*, IX, 1017.)

Point n'est besoin d'être grand latiniste pour s'apercevoir qu'ici, comme partout, Milton pense en latin : *exactus*, parfait; *elegans*, qui a du goût, connaisseur, délicat. On traduira donc ainsi :

Je connais maintenant que ton goût est **parfait**,
Et délicat ton choix, Ève.....

Exalt (to), exalted. — Le sens étymologique d'exalter est bien « élever très haut », mais nous ne songerions jamais à dire d'un homme qu'il occupe une position sociale exaltée. Ce sens est anglais depuis 1623.

— Wells nous présente Kipps : *In a dress-suit and a gibus and other marks of* **exalted** *social condition.* (*Kipps*, II, VIII, § 4.) — En habit et en gibus et montrant d'autres signes d'une condition sociale **élevée.**

Examination. — « Ayant fait venir Jeannot, il l'*examina* particulièrement de toute sa vie passée. » (A. Le Maçon, Boccace, *Décaméron*, 2e journée, n° 6.) Nous dirions « il l'*interrogea* sur ». C'est un des sens anglais. L'**interrogatoire** (d'un témoin) s'appelle **examination**.

— *It was then proceeded to the* **examination** *of the prisoner.* — On passa alors à l'**interrogatoire** de l'inculpé, ou de l'accusé (selon la juridiction).

Except against (to), exception. — *Exception,* en style juridique, est une *fin de non-recevoir,* d'où notre verbe français *exciper.* Tout découle de ce sens. *To take (an) exception against, at, to, to except against,* c'est faire une objection à, trouver à redire à, désapprouver, et même, pour la première des deux expressions, s'offenser de, d'où *exceptionable,* blâmable, et *unexceptionable,* irréprochable ou irrécusable. *To except against* veut dire aussi décliner (une juridiction), récuser (des témoins).

— *He always excepted against the finest compositions of Mr. Handel.* (Fielding, *Tom Jones,* IV, v.) — Il trouvait toujours à redire aux plus belles compositions de M. Haendel.

— *Exception is taken to his dress.* — On trouve à redire à sa tenue.

Exchange. — *The Royal Exchange,* la Bourse. *On 'Change,* en Bourse. Inutile d'insister.

Excite (to), exciting, excitement. — Dans l'usage récent, *to excite,* c'est remuer, émouvoir violemment, soit agréablement, soit péniblement, provoquer dans l'âme des mouvements tumultueux de joie ou de douleur.

To get excited, s'émoustiller.

Excitement, émoi, joyeux émoi.

Noter également que *excited,* en style commercial, évoque l'idée de suractivité. Aujourd'hui, on dit plus couramment qu'il y a *boom.*

— Dans la *St. Joan* de B. Shaw (II), le faible roi Charles paraît et l'indication scénique dit : *He is excited, like a child with a new toy.* — Il ne se sent pas de joie, comme un enfant qui aurait un nouveau jouet.

— Plus loin (III), lorsque, le vent ayant changé, les Français pourront attaquer la tête de pont des Anglais, le page de Dunois, enthousiasmé, *capers out, mad with excitement,* sort en gambadant, fou de joie.

— Pendant la guerre, il faut aux femmes leurs plaisirs : *In these days, when men are dying by the million, in mud and filth, the women at home must not be denied their excitements, their flirtations and their late suppers.* (Alpha, *Leaves in the Wind,* 213.) — En ces jours où les hommes meurent par millions, dans la boue et l'ordure, il ne faut pas qu'au pays les femmes soient privées de leurs plaisirs, de leurs flirtations et de leurs soupers.

— Alpha (*Windfalls,* 144) a l'idée de dresser une liste des six plus grands hommes d'Angleterre. *I found the question so exciting that I had reached the end of my journey (I was in a bus at the time) almost before I had reached the end of my list.* — Je trouvai la question si passionnante que je fus au bout de mon trajet (j'étais alors en omnibus) presque avant d'être arrivé au bout de ma liste.

— *As a source of excitement it is not in it with other things you*

wot of. (Hornung, *Raffles,* III, 53.) — Pour ce qui est de vous **empoigner**, ce n'est pas à comparer à d'autres choses que vous savez.

— *The* **excitement** *caused by the German invasion of New Guinea.* (Froude, *Oceana,* VII.) — L'**émotion** causée par l'invasion de la Nouvelle-Guinée par les Allemands.

— *Business men must become... careful during* **excited** *trade.* — Il faut que dans les affaires on soit circonspect pendant les périodes de **suractivité** commerciale.

Excrement. — Il y a en latin un *excrementum* (de *excerno,* trier, cribler), qui signifie « lie, déchet, excrément », et un autre (de *excresco,* croître, pousser), qui veut dire « excroissance ». Ces deux sens sont anglais. Le latin a dit *excrementa manus* (Lucrèce), les ongles, et l'anglais applique également le second mot aux **ongles**, aux **cheveux**, à la **barbe**, à toutes les **excroissances** du corps.

— *Valour's* **excrement,** dit Shakespeare (*Merch. of Ven.,* III, ii, 87), par quoi il faut entendre, d'après le contexte, la **barbe** d'Hercule.

Execrate (to). — Comme *to detest* (voir ce mot), *to execrate* peut signifier **maudire.** C'est le sens étymologique, qui se retrouve en français dans *exécration* (L., 1°). Aussi, absolument, **prononcer des malédictions, jurer.**

— *Small miseries which do no harm we* **execrate** *and forget the next minute.* (Froude, *Oceana,* XV.) — Les petites misères qui ne font pas de mal, nous les **maudissons**, et nous les oublions la minute d'après.

Execute (to). — *The proposed treaty of peace, after being attentively perused, was* **executed** *by His Highness without the slightest hesitation.* L'hésitation, c'est nous qui l'éprouvons. Nous sentons bien qu'il ne s'agit pas de ce que nous appelons l'exécution du traité. Et en effet, **to execute** (*a legal act*) c'est accomplir toutes les formalités nécessaires à la validité de l'acte, en le signant, en y apposant son sceau. Donc, nous traduirons : « Après une lecture attentive, le traité de paix proposé fut **signé** par Son Altesse sans la moindre hésitation. » Donnons un autre exemple :

— *Charles the Fifth* **executed** *an instrument by which he ceded to his son the sovereignty of Flanders.* (Prescott, *Philipp II.*) — Charles-Quint **signa** un instrument par lequel il cédait à son fils la souveraineté des Flandres.

Execution. — Juridique, **saisie.**

— Lady Sneerwell s'informe du sort de Charles Surface, qui est criblé de dettes :

Lady Sneerwell : *But do your brother's distresses increase ?*
Joseph Surface : *Every hour. I am told he has had another* **execution** *in the house yesterday.* (Sheridan, *School for Scandal,* I, 1.)
L. S. : Mais est-ce que les embarras [1] de votre frère augmentent ?
J. S. : D'heure en heure. Je viens d'apprendre qu'on a fait une nouvelle **saisie** chez lui hier.

Exercise (to). — Une épreuve *exerce* notre patience. Dieu se plaît à *exercer* les gens de bien. L'anglais va plus loin dans cette voie, témoin la citation suivante où ***exercised*** signifie **embarrassé, perplexe.**

— *Tom watched him in silence, much* **exercised** *in his mind as to what manner of man he had fallen upon.* (Hughes, *Tom Brown at Oxford,* V.) — Tom le regarda en silence, fort **embarrassé** de dire sur quelle sorte d'homme il était tombé.

— ***I was exercised*** *in thinking what these island Maori could have lived upon before Captain Cook introduced the pigs.* (Froude, *Oceana,* XV.) — **J'avais peine** à m'imaginer de quoi pouvaient vivre ces Maoris des îles avant que le capitaine Cook eût introduit chez eux les porcs.

— *European opinion is much* **exercised** *by...* (Journaux.) — L'opinion européenne est **rendue très perplexe** par...

Exhibit (to), exhibition. — Le français *exhiber* n'a retenu du latin *exhibere* que le sens de produire. L'anglais en a gardé, de plus, le sens de **fournir, donner.** Voici, d'ailleurs, la liste des diverses acceptions : † **offrir** (un sacrifice) ; † **déférer** (le serment) ; † **pourvoir à, défrayer** ; † **servir** (une pension, une bourse à), d'où ***exhibition,*** **bourse,** ***exhibitioner,*** **boursier** ; enfin **administrer** (un remède).

An ***exhibit*** est un **document produit en justice,** ou l'envoi **d'un exposant,** car il ne faut pas oublier qu'***exhibition*** signifie également **exposition.**

— Emilia (*Othello,* IV, iii, 75) ne tromperait pas son mari ... *for gowns, petticoats, nor caps, nor any petty* **exhibition,** ... pour des robes, des jupons, des chapeaux, ni pour un misérable **présent.**

Ce sens a été français, s'il faut en croire Cotgrave : « Exhibition, *a presenting, offering, exhibiting ; a gift, an exhibition ;* ... Exhiber : *to give.* »

— *The patient should fast for four or five hours before chloroform is* **exhibited.** — Faire jeûner le malade pendant quatre ou cinq heures avant d'**administrer** le chloroforme.

— *He went to Cambridge with an* **exhibition.** — Il alla à Cambridge avec une **bourse.**

---

[1] Sheridan a fait un jeu de mots, car *distress* est synonyme de *distraint* et signifie également **saisie,** dans la langue juridique.

Exigence, exigency. — **Cas urgent, soudaine nécessité, difficulté, mauvais pas.**

— *God himself relieved the Israelites in every* ***exigence.*** (De Foe, *Hist. of the Devil,* I, xi.) — Dieu lui-même secourut les Israélites dans tous les **mauvais pas.**

Exonerate (to), exoneration. — Exonérer, c'est dispenser d'une charge, d'une obligation. ***To exonerate*** peut être aussi, en style plaisant, **alléger** une personne de son argent. † ***To exonerate nature, oneself,*** **lâcher le ventre** (comme disait Molière), **décharger son ventre, aller à la selle.** Enfin, sans nous attarder aux sens désuets, signalons l'acception courante : **décharger** d'une accusation, **absoudre** d'un blâme, d'un reproche, **justifier, disculper.** ***Exoneration*** désigne l'action exprimée par le verbe.

— *He* ***exonerated himself*** *of this abominable crime.* — **Il se disculpa, se justifia** de ce crime abominable.

Expediency, expedient. — Signalons ici un emploi important particulier à l'anglais : du sens d'expédient, qui convient pour la circonstance, ***expedient*** passe à celui d'**utile,** d'**à propos,** de **politique,** d'**opportun,** par opposition à ce qui est juste ; d'où ***expediency,*** **opportunisme.** Ces acceptions comportent généralement une nuance péjorative.

— *He followed his duty instead of consulting* ***expediency.*** — Il fit son devoir au lieu de s'arrêter à des **considérations d'opportunisme.**
— *Our* ***expedient*** *statesmen often act contrary to justice.* — Nos **opportunistes** hommes d'Etat agissent souvent contrairement à la justice.

Expensive. — Ne pas confondre avec *expansive.* ***Expensive,*** adjectif de *expense,* dépense, signifie **dispendieux, coûteux ; dépensier, porté à la dépense, prodigue ; libéral, généreux, qui aime à donner.**

« Expansif », difficile à dire en anglais, pourrait se rendre par *communicative ;* mais *expansive* existe également.

— ***It's expensive*** *keeping boys at home.* (Dickens, *Nicholas Nickleby,* IV.) — **Il en coûte (ce sont des frais)** de garder les garçons à la maison.

Experience (to), experience. — N'oubliez pas que ***to experience*** veut dire : **éprouver, ressentir** (un plaisir, une souffrance) ; **constater** (que). Quant à ***experience,*** il est désuet dans le sens d'expérience (de physique ou de chimie), qui se dit *experiment.* Il signifie **ce qui arrive, se produit** : *I laid my* ***experiences*** *before the minister,* j'exposai au ministre **ce que**

j'avais vu. — *He had forgotten his experience in London,* il avait oublié **ce qui lui était arrivé** à Londres. — *My clothes had some sad* **experiences** *at the hand of the washerwoman,* mon linge **a eu à souffrir** de la blanchisseuse. Il y a donc lieu de bien réfléchir lorsqu'on rencontre ce mot, très fréquemment employé en anglais, dans des expressions qui manquent parfois de clarté. En voici une à titre d'exemple :

Il s'agit de sociétés d'assurance-maladie qui perçoivent des cotisations disproportionnées au montant des prestations qu'elles versent à leurs membres :

— ... *Accordingly surpluses are accumulated which differ widely from one society to another in proportion to its* **sickness experience.** (*Report of the Royal Commission on National Health Insurance, London,* 1926.) — En conséquence, des excédents s'accumulent qui varient considérablement d'une société à l'autre selon...

Arrêtons-nous ici et examinons la locution difficile *sickness experience.* De quoi peut-il s'agir ? De l'expérience qu'ont des maladies en général les sociétés d'assurance ? et alors il faudrait entendre que les compagnies font varier les prestations selon la fréquence probable des maladies ou qu'elles modifient le montant des cotisations de leurs membres suivant l'état de santé de ceux-ci — hypothèses plausibles, mais bien compliquées. Comprendre de la sorte serait, d'ailleurs, donner une entorse à notre texte, puisqu'il s'agit d'expliquer pourquoi les bénéfices accumulés varient *d'une compagnie à l'autre.* En outre, il serait absurde d'imaginer que l'administration de l'assurance différât à ce point selon les diverses compagnies. La réalité est beaucoup plus simple : *sickness experience* doit s'entendre **taux de morbidité** des membres des sociétés, nombre des cas de maladie relevés (selon l'expérience acquise évidemment) dans chaque société ; en effet, plus il y a de cas de maladie, plus la société doit verser de prestations, et moins ses bénéfices sont élevés. Mais pour comprendre, il ne suffit pas de bien connaître l'anglais ; il faut raisonner et être technicien. Comme on voit, il n'est pas toujours déshonorant d'être vaincu dans la lutte avec un texte.

Quelques autres exemples pour montrer combien il importe de serrer le texte tout en l'interprétant selon la logique :

— *An inquiry was conducted into the health of women workers apart from their* **experiences of maternity.** — Une enquête fut entreprise sur la santé des salariées, abstraction faite de la **période de leurs couches.** C'est-à-dire que l'enquête n'a pas tenu compte des jours de maladie antérieurs et consécutifs à l'accouchement.

— *Marriage does not always put an end to the industrial* **experience** *of women workers.* — Le mariage ne met pas toujours fin aux **occupations** professionnelles des salariées.

On voit par ces exemples quelles traductions absurdes pourrait donner une interprétation paresseuse des textes proposés.

Experiment (to), experiment. — *Expérimenter* se dit *to experiment,* et *experiment* signifie **expérience scientifique,** ou simplement **expérience.**

— Le tempérament de John Lamb ne s'accorde pas avec sa philosophie : *With always some fire-new project in his brain, J. E. (James Elia) is the systematic opponent of innovation, and crier down of every thing*

that has not stood the test of age and **experiment**. (Lamb, *Elia, My Relations.*) — Avec toujours quelque projet flambant neuf dans sa cervelle, James Elia est l'adversaire systématique des innovations et le décrieur de tout ce qui n'a pas été soumis à la pierre de touche de l'âge et de l'**expérience**.

Expert. — Un expert, chez nous, est celui qui fait une expertise; pour les Anglais, c'est **un homme expert en une matière**, une **autorité**, un **spécialiste**, un **technicien**, qui, parfois certes, expertise, mais qui peut être chargé d'un service particulier (dans un bureau, dans une étude).

— Au paresseux, toute excuse est bonne pour perdre son temps : *As he sat under the cherry tree, the* **expert** *came out to look at the hives. She was quite capable of looking at the hives alone, but it seemed a civil thing to lend a hand at looking.* (Alpha, *Windfalls*, 263.) — Comme il était assis sous le cerisier, la **femme compétente en la matière** s'en vint regarder les ruches (d'abeilles). Elle était tout à fait capable de regarder les ruches toute seule, mais il sembla que ce fût un procédé civil de lui donner un coup de main pour regarder.

— *There is an* **expert** *at the head of each department.* — Il y a un **spécialiste** (un **technicien**) à la tête de chaque service.

Explode (to). — Au sens propre, *ex-plodere* ou *ex-plaudere* signifie en latin : rejeter en battant des mains, huer, siffler (un acteur), puis : chasser, repousser, et enfin, au sens figuré : **rejeter, désapprouver**. C'est le sens qu'il faut lui donner en anglais. On peut rendre aussi par **discréditer, décrier, condamner**.

— *When the dictates of honour are contrary to those of religion and equity, they should be* **exploded** *by all governments.* (J. Addison, *The Spectator*, n° 99.) — Lorsque les lois de l'honneur sont contraires à celles de la religion et de l'équité, tous les gouvernements devraient les **condamner**.

— *Truth has at last been hit upon, and long-established error* **exploded**. (W. Hazlitt, *Works*, V, 178.) — On a enfin mis le doigt sur la vérité, et l'erreur reçue **a fait son temps**.

— Voici un dialogue qui permet de voir comment Bernard Shaw a passé de l'idée de *to burst up* à celle de **to explode** (¹) :

Dolly : *What about your father — the lonely old man with the tender aching heart? He's pretty well burst up, I think.*

Philip : *There can be no doubt that the governor is an* **exploded** *superstition.* (*You never can tell, I.*)

Dolly : Mais qu'est-il advenu à votre père — ce bonhomme à l'exis-

---

(¹) Dans l'emploi du mot pour signifier « décréditer » (une idée, une théorie, etc.), en montrant qu'elle est creuse, ne contient que du vent, il finit par s'introduire l'idée de « faire éclater, crever », ce qui explique le rapprochement de *explode* et *burst* dans la citation de Bernard Shaw.

tence solitaire, au cœur tendre et dolent ? Ce ballon-là s'est passablement dégonflé, il me semble.

Philip : Il est hors de doute que la superstition représentée par le paternel est aujourd'hui une **baudruche vide.**

— Bunbury est l'ami imaginaire d'Algernon et sert à celui-ci à justifier ses absences insolites et ses fréquents voyages à la campagne ; mais Jack vient de découvrir que Bunbury est un mythe : *Well, the only small satisfaction I have in the whole of this wretched business is that your friend Bunbury is quite* **exploded.** (O. Wilde, *Importance of being earnest,* II.) — Eh bien, la seule petite satisfaction que me procure toute cette misérable affaire est que votre ami Bunbury est complètement « **brûlé** ».

— Une manchette de journal : *Fantastic story* **exploded.** (*Rand Daily Mail,* 20/2/23.) — La vérité sur une histoire invraisemblable, ou : Invraisemblable canard **à qui on a coupé les ailes.**

Expose (to). — Le plus souvent, *to expose* signifie **dénoncer, démasquer, percer à jour, dévoiler, exposer à la risée, à la réprobation, ridiculiser,** d'où *exposure :* **révélation, scandale, éclat.**

— *It is simply the indignation of Tartuffe on being* **exposed.** (O. Wilde, *Intentions.*) — C'est simplement l'indignation de Tartuffe, lorsqu'il se voit **démasqué.**

— *The* **exposure** *of this crime made us feel indignant.* — La **révélation** de ce crime nous indigna.

Exquisite (adject. et subst.). — Voici la filiation des sens : **recherché, raffiné** ; du langage, du style, † **choisi** ; **peu banal,** péjorativement, **affecté, qui sent l'huile** ; des aliments et de la boisson, **exquis, délicieux** (sens français) ; † **soigneux, curieux** (soin), **minutieux** ; du plaisir et de la douleur, **extrême, aigu, violent, atroce,** sens que l'on trouve chez nos classiques : « Quel endroit de son corps n'a pas éprouvé la douleur de quelque supplice **exquis** ? » (Bossuet). Les autres sens de l'adjectif se rapprochent du français.

Employé comme substantif, il a le sens de : **fat, petit-maître, élégant, dandy.**

— *A person who was well skilled in dissections opened a bitch, and as she lay in the most* **exquisite** *tortures, offered her one of her young puppies.* (Addison, *Spectator,* n° 120.) — Une personne habile à disséquer ouvrit le ventre d'une chienne et, tandis qu'elle gisait en proie aux tortures les plus **atroces,** lui présenta un de ses petits.

— *The tears for the* **exquisiteness** *of the fun (so he thought it) worked themselves out at the corners of his poor red eyes.* (Lamb, *Elia, Chimney-sweepers.*) — Les larmes, tellement la chose était d'un comique **achevé** (à son avis), se frayaient un chemin au coin de ses pauvres yeux rougis.

— *His* **exquisite** *want of judgment.* — Son **insigne** manque de jugement.

— *Our* **exquisites** *imitate... foreign customs without discrimination.* — Nos **dandies** imitent... les coutumes étrangères à tort et à travers.

— *The next transition of his soul was to* **exquisite** *villany.* — Puis son âme conçut une scélératesse **raffinée**.

Extend (to), extent. — *To extend* a deux emplois qu'il importe de signaler: 1° **accorder** (sa bienveillance, des faveurs), **offrir** (des conseils); † **tirer, prendre** (vengeance); 2° (développement malaisé à comprendre), **évaluer** (des terres, etc.), d'où *extent*, **estimation**; **saisie**.

— *Let there be none* **to extend** *mercy unto him.* (*Bible, Ps.* CIX, 12.) — Que nul ne lui **montre** de la pitié.

— *And is it come to this! An* **extent** *in my house.* — Les choses en sont-elles venues à ce point! Une **saisie** chez moi.

Extenuate (to) (1). — Le sens français est devenu archaïque. Aujourd'hui, *to extenuate* signifie **atténuer, amoindrir** (la gravité d'une faute, d'un crime) en invoquant certaines raisons. Noter à ce propos l'expression *extenuating circumstances*, qui doit se rendre par « circonstances **atténuantes** », aujourd'hui du moins, car nous avons dit aussi *exténuantes*. D'ailleurs l'on trouve « *exténuer* des torts », chez Rousseau (*Confessions*, XI), « l'horreur des funestes actions », chez Corneille (*2e Discours*), mais, dans l'usage contemporain, **atténuer** tend partout à se substituer à *exténuer*.

— *He* [*Falder*] *has dissolute habits*, dit l'avoué James How d'un clerc qui vient de falsifier un chèque, et le principal clerc Cokeson de répondre : *I didn't say that —* **extenuating** *circumstances.* (Galsworthy, *Justice*, I.) — Il a des habitudes dissolues. — *Cokeson :* Je n'ai pas dit cela — je faisais allusion à des circonstances **atténuantes**.

— Parlant d'un Américain de l'Est, Bernard Shaw ajoute que c'est un jeune homme... *manly enough to confess to an obvious disadvantage without any attempt to conceal or* **extenuate** *it.* (*Man and Superman*, II.), ... assez courageux pour avouer une évidente infériorité sans essayer aucunement de la dissimuler ou de l'**atténuer**.

Extra. — Pour un chef d'institution, chaque **dépense supplémentaire**, pour les arts d'agrément (le dessin, la musique), qui s'ajoutent aux frais de scolarité.

C'est aussi l'**édition spéciale** d'un journal.

— Ses parents n'ont rien refusé à Alice : non seulement ils l'ont mise à l'école, mais elle peut répondre à la question de son interlocuteur : *With* **extras**? — *Yes, we learned French and music.* (L. Carrol, *Alice in Wonderland*, IX, 143.) — Avec des **suppléments**? — Oui, nous apprenions le français et la musique.

---

(1) Voir *to attenuate*.

Extravagant, extravagance. — Conformément à l'étymologie, ces mots s'appliquent à tout ce qui passe les bornes de la raison, et notamment de l'économie. On rendra donc respectivement par : **dépensier, prodigue; prodigalité**, pour les personnes, et par : **exorbitant, prohibitif**, quand il s'agira de prix, etc.

Shakespeare a employé le mot ***extravagant*** au sens étymologique de « qui erre hors des limites » ; de même, ***extravagancy*** signifie pour lui *vagrancy*. Cette acception est archaïque, à moins qu'elle ne constitue une citation ou une réminiscence shakespearienne. En voici quelques exemples :

My determinate voyage is mere ***extravagancy*** (*Twelfth Night*, II, i, 12), je n'ai d'autre dessein, dans mon voyage, que d'**errer à l'aventure** (Trad. Félix Sauvage). Le sénateur Brabantio qualifie Othello de ***extravagant*** *and wheeling stranger* (*Oth.*, I, i, 137), c'est-à-dire d'étranger **errant** et vagabond. L'***extravagant*** *spirit* de Hamlet (I, i, 154) a été repris par Emerson (*Ess. Hist. Works*, Bohn, I, 12).

— Henchard, qui est entré dans la chambre d'Elizabeth-Jane, s'étonne d'y trouver une profusion de livres : *For the first time, he felt a little hurt by what he thought her* ***extravagance***, *and resolved to say a word to her about it.* (Th. Hardy, *Mayor*, XLII, 367.) — Pour la première fois, il se sentit un peu blessé de ce qui lui semblait de la **prodigalité** (et non de l'extravagance, comme l'écrit certain traducteur qui a d'ailleurs fait ses preuves) et résolut d'en toucher un mot à la jeune fille.

— *An* ***extravagant*** *man... has nothing to recommend him but a false generosity.* (Addison, *Spectator*, n° 243.) — Un **prodigue**... ne peut invoquer nulle excuse si ce n'est une générosité mal placée.

— *The price... was to us indeed* ***extravagant***, *though to them moderate.* (N. E. D.) — Le prix, quoique modéré pour eux, était vraiment **exorbitant** pour nous.

F

Fabric a gardé en anglais son sens propre conforme à l'étymologie (*fabrica :* action de fabriquer, de construire), de **construction** (d'un édifice), **édifice**, qu'on emploie également au sens figuré, de **système** : *the social* **fabric**. — Nos écrivains classiques usaient ainsi de ce mot. Voltaire parlant de l'univers a dit : « Une *fabrique* si immense » (*Dial.* XXIX).

Fabric signifie également **produit manufacturé** (sens désuet), **tissu, étoffe**, et, par extension, **contexture**.

— *The woollen* **fabric** *manufactured in these establishments.* — Les **tissus** de laine fabriqués dans ces établissements.

— *There are principles which civilised men must contend for ; our social* **fabric** *is based on them.* (G. Meredith, *Egoist,* XLI.) — Il est des principes pour lesquels les hommes civilisés doivent lutter. Sur ces principes tout notre **édifice** social se fonde.

Face, to face. — Le substantif a de multiples emplois qui s'écartent du français et a donné lieu, en outre, à des idiotismes intéressants. ***To set one's face against,*** **ne pas vouloir entendre parler de** ; † *to be in* ***face,*** être en **beauté, dans** son **jour de beauté** ; *to have the wind in* ***one's face,*** avoir vent **debout** ; *to shut the door in a person's* ***face,*** lui fermer la porte au **nez** ; *to fly in the* ***face*** *of a person,* etc., faire quelque chose au **nez**, à la **barbe**, « sur la **moustache** » de quelqu'un, comme dit Arnolphe (*Ecole des femmes,* IV, i), lui **désobéir** ; ***in the face of,*** **en dépit de, au mépris de** ; ***to make, to pull a face, to make faces,*** **faire des grimaces, grimacer** ; *face* signifie parfois aussi **assurance, front, effronterie, audace, impudence** : *he had the face to,* il eut le **front**, l'audace de ; **apparence** ; **faux-semblant, déguisement, prétexte** ; ***to put a good face on a matter,*** **la couvrir, la pallier, l'excuser, faire bonne contenance** ; ***I set the best face on it I could,*** **je fis bonne contenance, contre (mauvaise) fortune bon cœur** ; *to keep one's* ***face,*** garder, tenir son **sérieux** (cf. *to keep one's countenance*). Suivent divers sens techniques : **cadran** (d'une montre, d'une horloge) ; **facette** (de cristal, de diamant) ; **table** (d'enclume) ; **œil** (d'une lettre) ; **tranchant** (d'un couteau, etc.). ***Face-value,*** **valeur nominale** indiquée sur une pièce de monnaie, un billet de banque.

Face-painter, peintre de **portraits ; celui ou celle qui se farde.** ***To face down, out,*** **déconcerter une personne à force d'effronterie, mentir effrontément, avec impudence ; intimider.** ***To face***

out (*a matter*), payer d'effronterie, s'en tirer à force d'effronterie. Suivent divers sens ne présentant pas de difficulté. Militaire : *to face about, to the right about, round :* faire volte-face, d'où le commandement *right or left about face !* (demi-tour) face à droite ou face à gauche ! *To face* (*a card*), retourner (une carte) ; *to face a garment,* mettre des revers à un habit. le parer, l'orner, d'où (maçonnerie) : revêtir de marbre, de pierre, etc., parementer (un mur).

— *They set a face of patriotism on this heinous murder.* — Ils ont fait passer pour patriotisme (civisme) ce meurtre infâme (odieux).
— *They were convicted in the face of the law.* — Ils furent condamnés au mépris de la loi.
— *Why do you make such faces ?* (Shaks., *Macbeth,* III, iv, 67.) — Pourquoi grimacez-vous ainsi ?

Facile. — Une plume *facile,* un talent *facile* sont des expressions courantes en français, mais nous ne nous risquerions pas à écrire, en parlant d'Atalante, par exemple, qu'elle avait les pieds *faciles.* Swinburne le dit cependant. Il entend évidemment par *facile feet,* pieds agiles, rapides. C'est le sens latin : *faciles oculi* (Plaute), yeux *mobiles, faciles manus* (Properce), mains *agiles.* On peut même parfois rendre par habile, doué de talent, comme dans cette phrase de Hardy :

She [*Ethelberta*] *has proved herself to be no less daring in adventure than facile in her power of describing it.* (*Ethelberta,* XVI, 131.) — Son talent à décrire les aventures ne le cède en rien à sa hardiesse à les tenter.

Faggot. — Dialectalement, terme de mépris, insulte à l'adresse d'une femme ; † passe-volant ; homme de paille.

Fail (to), failure. — *He failed to keep his word* ne doit pas s'entendre « Il faillit tenir sa parole », mais « Il ne tint pas [sa] parole, ou : il manqua à sa parole ». *He failed to come,* il ne vint pas ; autrefois : il manqua à venir. Ne dit-on pas encore aujourd'hui « manquer (manque) à gagner » ?

Autres sens : manquer, être absent, insuffisant ; faiblir, s'affaiblir, s'épuiser ; s'éteindre ; † lâcher pied, † céder (sous le poids ou la pression), manquer (du sol, d'un plancher) ; manquer (à quelqu'un) ; manquer de (avec *in*) ; ne pas faire, omettre de faire, manquer à faire (avec *to* ; autrement archaïque). Suivent d'autres sens désuets. Enfin échouer, avorter ; faire faillite ; et, argot, se faire coller, retoquer, recaler à un examen ; coller (un candidat).

Failure est le substantif et signifie échec, four, fiasco, etc.

— *As a method Realism is a complete* **failure.** (WILDE, *Intentions.*) — En tant que méthode, le réalisme est un **fiasco** complet.

— *The time would* **fail** *me to tell of Gedeon.* (*Bible, Hebr.*, XI, 32.) — Le temps me **manquerait** pour parler de Gédéon.

— *He* **failed** *all the candidates.* — Il **colla** tous les candidats.

Falchion. — Ici encore le dictionnaire latin vient à notre secours : *falx, falcis,* faux, faucille ; vieux français : *fauchon,* instrument pour couper les céréales ; italien : *falcione.* ***Falchion*** a donc été d'abord une sorte de **cimeterre,** puis, poétiquement, une **épée,** un **glaive** quelconque.

And sometimes ladies hit exceedingly hard,
And fans turn into **falchions** *in fair hands.*

(BYRON, *Don Juan,* I, xxi.)

Et les dames parfois frappent de rudes coups
Et dans de belles mains l'éventail devient **glaive.**

Falsify (to). — Outre **falsifier,** signifie : **déclarer** ou **prouver faux** ; **tromper** (l'espoir), **rendre** (une attente, une prédiction) **vaine** ; † **violer** (sa parole, son serment) ; † **faire une feinte** (à l'escrime).

— *No man can* **falsify** *any material fact here stated.* — Nul ne peut **prouver faux** (ou : **arguer de faux**) aucun fait matériel ici donné.

— *Jews and Pagans united all their endeavours to baffle and* **falsify** *the prediction.* (ADDISON, *Evid. Christ.*, VIII, 66.) — Juifs et païens unirent leurs efforts pour **rendre** vaine et **fausse** la prédiction.

Fastidious. — Du latin *fastidiosus,* **qui éprouve du dégoût, de la satiété, au figuré, dégoûté** (de), **dédaigneux, dégoûté, blasé, difficile à contenter,** *fastidiosus ædilis,* édile **exigeant,** *fastidiosus æstimator,* critique **difficile.** C'est ainsi qu'il faut comprendre l'adjectif ***fastidious.*** Ajoutons le mot **renchéri** dans l'expression : faire la **renchérie.**

— *In other respects, I have written more carelessly ; that is without an over-***fastidious** *and learned choice of words...* (SHELLEY, *The Cenci, Preface.*) — A d'autres égards, j'ai écrit plus nonchalamment, c'est-à-dire sans **recherche** exagérée et sans choix savant de mots.

— Mrs. Garland ne veut pas empêcher sa fille de fréquenter le brave meunier Loveday, bien que celle-ci finisse par mêler quelques mots de patois à son langage : *She would not make life a solitude for* **fastidious** *reasons.* (HARDY, *The Trumpet-Major,* I, 3.) — Elle n'allait pas faire de sa vie une solitude pour le plaisir de se montrer **difficile.**

Fatality. — **Accident fatal, mortel,** synonyme de *casualty* (voir ce mot).

— *George got hold of the paper, and read us out the boating* **fatal-**

ities. (JEROME K. JEROME, *Three Men in a Boat*, V.) — Georges s'empara du journal et nous lut les **accidents** de canot.

Fatigue. — *Stable **fatigues*** n'est pas ce que le profane pourrait croire, mais, par ellipse, la **tenue de corvée** d'écurie, car ***fatigue,*** ou ***fatigue-duty,*** c'est la **corvée** et ***fatigue-party,*** une **corvée,** un **groupe d'hommes de corvée.**

— *For the two weeks that I was a private I took my turn at the daily **fatigues.*** — Pendant les quinze jours que je fus simple soldat, je pris part aux **corvées** journalières.

Fatuity. — De la définition de *fatuité* : **sottise** (accompagnée d'une bonne opinion de soi-même, etc.), si nous retranchons tout ce qui est entre parenthèses, nous aurons l'ancien sens français et un des sens anglais. C'est qu'un fat est d'abord, étymologiquement, un sot, témoin le latin conservé en anglais dans le nom du feu *follet, ignis fatuus.*

— *Women and children, all of them saying **fatuities.*** (WELLS, *Invisible Man*, 30, Tauchnitz.) — Femmes et enfants disant tous des **sottises.**

REMARQUE. — Nous pourrions rendre par *fatuités* (L., 2°). Mais d'abord ce serait un anachronisme et puis combien de Français savent que sont synonymes fatuités, impertinences, sottises ?

Fault. — C'est parfois un **défaut** (contraire d'une qualité) chez les personnes. A la chasse, ***to be at fault*** se dit des chiens quand ils sont **en défaut,** d'où, dans le langage général, être **embarrassé, perdu.** En géologie, une **faille.**

— A New-York, un édifice de quarante-neuf étages où l'ascenseur vous promène devant bureaux, banques, maisons d'édition, joailliers, semble une grande rue, comme Piccadilly ou le Strand, *that has been miraculously turned skywards by some violent geological **fault*** (ALPHA, *Windfalls*, 193), qui aurait été miraculeusement soulevée vers le ciel par quelque violente **faille** (ou : **dislocation**) géologique.

Feasible. — *This account, story, theory is **feasible** enough,* nous avertit du passage, injustifiable étymologiquement, mais consacré par trois siècles d'usage, de « faisable » à **probable.**

Feast. — **Festin** est l'acception courante, et le premier sens et le plus employé du verbe ***to feast*** est **festiner, festoyer, régaler, se régaler.**

*With my love's picture then my eye doth **feast,***
And to the painted banquet bids my heart.

(SHAKS., *Sonnet*, XLVII.)

Mon œil fait un festin du portrait tant aimé
Et invite mon cœur au régal en peinture.

Feat. — Ce mot qui a d'abord désigné un fait, puis un fait d'armes (*feat of arms*), est devenu un **fait par excellence**, un **haut fait**, et, maintenant surtout, un **exploit**, un **tour de force** (cf. *achievement*).

— A Vernon, qui vante l'endurance de Clara Middleton, Mrs. Mountstuart répond : *There's no necessity for any of your pedestrian* ***feats***. (MEREDITH, *The Egoist*, XXXVI.) — Il n'est pas nécessaire d'accomplir quelqu'un de vos **exploits** pédestres. (Trad. Yvonne CANQUE.)

— Alpha raille les femmes qui font de l'équilibre sur de hauts talons : *All the grace and freedom of movement lost in an ugly acrobatic* ***feat***. (*Leaves in the Wind*, 14.) — Toute la grâce et toute l'aisance de leurs mouvements perdues dans un affreux **tour** d'acrobatie.

Felony. — **Crime** et même parfois **crime capital**. ***To compound a felony***, suspendre des poursuites pour des raisons d'ordre privé, **fermer les yeux sur un crime**, s'abstenir moyennant finances, par exemple, de poursuivre un criminel. Le dictionnaire Fleming et Tibbins dit : *To compose with a* ***felon***, transiger avec un voleur ; reprendre les effets volés, etc., en se désistant de toute poursuite. Lâchement, d'un juge, d'un fonctionnaire : **se rendre coupable de forfaiture.**

— *I charge him with* ***felony***. (GALSWORTHY, *Justice*, I.) — Je l'accuse du crime de **faux**.

Female. — Si peu galante que puisse paraître l'appellation, ***female*** s'applique en anglais à toutes les personnes du sexe féminin et non seulement aux animaux. On traduira donc par **femme, jeune personne**, lorsqu'il y aura lieu. D'ailleurs, même en français, *femelle* se dit des femmes en terme de succession et de généalogie, sans comporter évidemment la moindre nuance de mépris :

Le père mort, les trois *femelles*
Courent au testament sans attendre plus tard.

(LA FONTAINE, *Fables*, II, XX.)

et, exemple non moins concluant : « Dans les deux premiers degrés de succession, les avantages des mâles et des *femelles* étaient les mêmes. » (MONTESQUIEU, *Esprit des lois*, XVIII, 22.)
Le N. E. D. note que les bons auteurs anglais évitent d'employer ce mot, à moins qu'ils ne veuillent marquer le mépris ou la vulgarité. Bien que, dans ce cas, nous n'ayons pas d'équivalent en français, n'oublions pas que *femelle* s'emploie aussi familièrement lorsqu'on parle de femmes en mauvaise part, et l'exemple ci-dessus de La Fontaine est même cité par Littré à l'appui de cette remarque, à tort, croyons-nous, toute la fable

en question étant écrite à dessein en style de procédure. Mais voici un exemple de cet emploi familier :

> Le galetas devint l'antre de la sibylle ;
> L'autre *femelle* avait achalandé ce lieu.
>
> (La Fontaine, *Fables*, VII, 15.)

Cotgrave a : « Femelle », *The female, or shee of man, or beast...* « Femelle », *female, or the female sex or kind.* (Entre les deux s'intercale « femelles », *the gudgeons of a rudder.*)

Si la traduction « femelle » paraît laisser à désirer, à l'occasion **donzelle**, qui se dit chez nous d'une fille ou d'une femme, pourra servir d'équivalent.

Dans les romans de Dickens, on voit des femmes protester contre la désignation *that* ***female;*** mais, d'autre part, elles se formalisent également de l'appellation *that woman.*

— *I would strictly recommend to any young* **females** *not to dally with men.* (Steele, *Guardian*, n° 45.) — Je recommanderai strictement à toutes les jeunes **femmes** de ne pas coqueter (ou flirter) avec les hommes.

— *In comparing modern with ancient manners, we are pleased to compliment ourselves upon the point of gallantry ; a certain obsequiousness, or deferential respect which we are supposed to pay to* ***females*** *as* ***females.*** (Lamb, *Elia, Modern Gallantry.*) — Lorsque nous comparons les mœurs modernes aux anciennes, nous nous plaisons à nous targuer (flatter) de galanterie, d'une sorte d'égard ou de respect déférent que nous sommes supposés marquer aux **femmes** en tant que **femmes.**

Ferrule. — N'a rien à faire avec le français *férule* (qui est en anglais *ferula, ferule*), mais avec **virole** et a ce sens. De plus, il signifie un **bout** (de canne) **en métal.**

— *Producing a fat green cotton umbrella with a battered* ***ferrule.*** (Dickens, *Nich. Nickleby*, XXV.) — Sortant un parapluie de coton vert aux formes rebondies et dont le **bout** était tout éculé.

Fiction. — Désigne les **œuvres d'imagination** et particulièrement le **roman** et la **nouvelle.** ***French fiction,*** le **roman** français.

Figure. — Synonyme de **forme, corps, tournure, silhouette, taille.** C'est le **physique** d'un être humain, la **forme** d'un corps. La restriction du sens ne désignant plus que le visage, survenue chez nous au XVIIe siècle, ne s'est pas produite en anglais. ***Figure*** signifie également **caricature, grotesque,** et enfin **chiffre.**

Noter, toutefois, que l'expression : *to make or cut a poor, a brilliant* ***figure*** doit se rendre par : faire pauvre ou brillante **figure.**

— Lord Chesterfield rappelle à son fils que, selon Bacon : *A pleasing* ***figure*** *is a perpetual letter of recommendation.* — Une **tournure** (ou **figure**, en bonne langue) agréable est une perpétuelle lettre de recommandation.

— Un peintre méticuleux : *If he drew the portraiture of a man, he did not omit a single hair in his face ; if the* ***figure*** *of a ship, there was not a rope (amongst the tackle) that escaped him.* (Addison, *The Spectator,* nº 83.) — S'il peignait le portrait d'un homme, il n'omettait pas un seul poil de son visage ; la **représentation** d'un navire, pas une corde du gréement qui lui échappât.

— *She [Hetty Sorrel] had taken the house for a public, because there was a* ***figure*** *against the door.* (G. Eliot, *Adam Bede,* XLIII.) — Elle avait pris la maison pour un cabaret, parce qu'il y avait une **enseigne** à la porte.

— L'avoué James How constate qu'un chèque a été falsifié par l'un de ses employés : *James (looking at cheque and counterfoil). This is a very clever bit of work ; a warning to you not to leave space after your* ***figures,*** *Walter.* — James (examinant le chèque et le talon). C'est vraiment là de bel ouvrage ; que cela vous serve d'avertissement de ne pas laisser d'espace après vos **chiffres,** Walter.

— *Of course you have done nothing except retain your pretty face and shapely* ***figure.*** (Hardy, *Tess,* XLVII, 424.) — Evidemment, je ne puis rien vous reprocher, si ce n'est d'avoir toujours votre joli visage et votre **corps** si bien fait (ou : votre **taille** si bien prise). On voit, par cet exemple, que *face* et ***figure*** expriment deux choses tout à fait distinctes.

File, to file. — Il y a ici une grande complication. Sur les sept substantifs qu'enregistre le dictionnaire anglais, deux seulement nous retiendront. L'un est un mot indigène et signifie **lime.** L'autre a une origine française double : *fil* et *file.* De *fil* vient un sens particulier à l'anglais : du fil sur lequel on enfilait, par exemple, les pièces d'un dossier, naît le sens de **dossier, liasse.** *A* ***filing-cabinet,*** un **classeur.**

Il y a trois verbes : 1º **limer,** 2º **souiller** (voir : *to defile*), 3º **classer** (des documents).

— *A* ***file*** *of the Times* est une **collection** (classée) des numéros parus du journal *The Times.*

— *The letters were* ***filed*** *among the records of the Court.* — Les lettres furent **classées** dans les archives de la Cour.

Fillet. — Désigne parfois les **bandelettes sacrées** (latin : *vittæ*) dont on parait le front des victimes offertes en sacrifice.

— *These priests begin by crowning me with their* ***fillets.*** (Burke.) — Ces prêtres commencent par me couronner de leurs **bandelettes.**

Final, finality. — L'adjectif veut souvent dire **définitif, décisif** ; le substantif marquera donc cette qualité, cet état. Ce sera une **action,** une **condition,** une **parole définitive.**

— John Loveday voit ses avances repoussées par Anne Garland : *Then it is all over for me, said the poor trumpet-major, wiping his face and putting away his handkerchief with an air of* ***finality.*** (Hardy, *The Trumpet-Major,* XI, 101.) — Alors, c'en est fait de moi, dit le pauvre trompette-major, en s'essuyant le front et en mettant son mouchoir dans sa poche de l'air d'un homme **qui en a pris son parti.**

— B. Shaw (*Saint Joan,* I, i), mettant en scène un personnage sans volonté, mais qui veut en faire montre, donne cette indication scénique : *He resumes his seat with an air of* ***finality.*** — Il se rassied de l'air d'un homme **qui a dit son dernier mot (dont la décision est irrévocable).**

— *The decision of the editor is* ***final.*** — La décision du rédacteur en chef est **définitive, sans appel.**

Fine (substantif), **to fine.** — D'abord † fin, puis **accommodement final** (en justice) ; † **composition moyennant finances,** d'où † **somme d'argent offerte comme compensation ; amende** (sens courant) ; † **droit payé pour un privilège ; droit payé pour l'homologation d'un testament.**

To fine, **condamner à une amende.**

— *A blow subjected the offender to a* ***fine.*** — Un coup rendait le coupable passible d'une **amende.**

Fine (adjectif). — L'élève qui a appris que ***fine*** signifie **beau** est porté à oublier que, selon son origine, le français *fin,* il signifie aussi **fin** : ***fine*** *meal, snow, blade, lashes, sense (smell, taste)* : farine, neige **fine, fine** lame, cils **fins,** sens (odorat, goût) **fin.** Il suffit de le signaler, car la traduction littérale ne présente pas ici de danger.

Remarque. — On doit toujours penser qu'un mot perd rarement tout à fait son sens initial. Il se conserve dans certains emplois. Exemples : *large,* large ; *great,* gros ; *small,* mince ; † *long and large,* long et large ; *a woman great with child,* grosse ; *the small of the leg,* le bas (mince) de la jambe.

Flagrant. — En dehors de « flagrant délit », ce mot, en français, n'a guère d'emploi. Il n'en est pas de même en anglais. Voyez plutôt (on croirait lire le dictionnaire latin) : † **flamboyant ;** † **brûlant, bouillant** (*in* ***flagrant*** *blood*) ; † **ardent** (sentiment) ; † **resplendissant ;** † **tout rouge d'une flagellation ; éclatant** (d'une couleur). Enfin, sens le plus courant, **insigne, scandaleux, odieux, infâme** (d'une faute ou de son auteur) ; (de la guerre) **qui fait rage, en cours.**

— *The very next letter [from W. Godwin] called her husband (me) a disgraceful and* ***flagrant*** *person.* (Shelley, *Letters, Aug.* 15, 1819.) — Dès la lettre suivante, il traitait son mari (c'est-à-dire moi) de personnage **infâme** et **odieux.**

— *A... dowager (who dresses, if I recollect, in* ***flagrant*** *colours).* (Carlyle, *Fredk. Gt.*, II, vi, iii.) — Une douairière, qui porte des vêtements de couleur **éclatante**, si j'ai bonne mémoire.

Fleur-de-lis ou **Flower-de-luce.** — L'iris.

— *O flower-de-luce, bloom on, and let the river linger to kiss thy feet.* (Longfellow, *Flower-de-luce*, VIII.) — O **iris**, continue à fleurir, et que la rivière s'attarde à te baiser les pieds.

Float (to), floatation. — Signalons le sens commercial de **lancer** (une compagnie, une affaire), **émettre** (un emprunt).

— *Governments* ***float*** *loans in cases of emergency.* — Les gouvernements **émettent** des emprunts en cas de nécessité (ou de force majeure).

— *The* ***floatation*** *of this company... is now contemplated.* — On projette maintenant de **lancer** cette compagnie.

Flourish (to), flourish. — † **Mettre des fioritures, des cadeaux dans l'écriture et dans le style, ... ; orner, embellir ; † parer un plat ; parler une langue fleurie ; brandir** (une épée) ; **faire parade de ; faire des embarras ; sonner une fanfare.**

***Flourish*, fanfare.**

— Capulet réclame son épée, car, dit-il, le vieux Montaigu est là *and* ***flourishes*** *his blade in spite of me.* (Shaks., *Rom. and Jul.*, I, i, 85.) — et il **brandit** sa lame afin de me narguer.

— Dans *Measure for Measure* (IV, i, 75), le duc dit à la fiancée d'Angelo, qu'il médite de mettre en présence de celui-ci :

To bring you thus together, 'tis no sin,
Sith that the justice of your title to him
Doth ***flourish*** *the deceit.*

Vous rapprocher ainsi n'est point répréhensible,
Puisque le juste droit que vous avez sur lui
Colore l'artifice.

Fluent, fluently. — Brantôme admire le style « si doux et si fluent » de la reine de Navarre. Les Anglais s'expriment encore ainsi, mais nous disons **coulant**. Ils appliquent de même cette épithète à un parleur qui s'exprime facilement.

— *He speaks English* ***fluently***. — Il parle **couramment** (on a dit aussi : **coulamment**) l'anglais.

Flute. — *The* ***flutes*** *of a column, of a cap,* sont, respectivement, les **cannelures** d'une colonne, le **tuyauté** d'un bonnet. En argot, ***flute*** est un **pistolet**.

— *A cap of fine linen plaited in small* ***flutes***. — Un bonnet de linge fin **tuyauté** au petit fer.

Fluxion. — « Toutes choses sont en *fluxion,* muance et variation perpétuelle », dit Montaigne, et Emerson (*Representative Men,* 340) : *The philosophy we want is not of* **fluxions** *and mobility :* « La philosophie qu'il nous faut n'est pas une philosophie de **changements** et de mobilité ». Le mot est aussi parfois synonyme de **flux.**

— *One diet will occasion constipation, another* **fluxions.** — Un régime occasionnera la constipation, un autre le **flux** (de ventre).

Fool, folly. — Bien que *fool* soit notre *fol,* il ne signifie guère, en fait de fou, que le « fou de cour ». Son acception courante est **sot** [1] (nous disons maintenant, dans le langage familier, **imbécile**). De ce qu'on faisait tourner le fou de cour comme un toton, vient le sens de **jouet,** puis **dupe.**

De là on a passé facilement au sens d'**innocent.**

Dans la Bible, le mot s'applique aux dévergondés, aux impies et aux insensés : *The* **fool** *hath said in his heart, there is no God,* l'**insensé** a dit en son cœur, il n'y a pas de Dieu.

De là sans doute le sens de † *folly,* le **vice,** la **luxure.**

— Macbeth a résolu de faire assassiner Banquo et, obsédé par l'idée du meurtre, croit voir un poignard devant lui. Alors il s'écrie : *Mine eyes are made the* **fools** *o' the other senses.* (Shaks., *Macbeth,* II, i, 44.) — Mes yeux sont les **jouets** des autres sens.

— *You are a* **fool.** — Vous êtes un **sot** (une **sotte**), un(e) **imbécile.**

— *She turn'd to* **folly,** *and she was a whore.* (Shaks., *Oth.,* V, ii, 132.) — Elle s'est **dérangée,** et a fait la catin.

— Enfin, citons quelques expressions intéressantes et qu'on rencontre assez souvent : *To send somebody on a* **fool's errand,** c'est **l'embarquer dans une entreprise sans issue, l'envoyer décrocher la lune, se casser le nez, ferrer les oies.**

— *To live in a* **fool's paradise,** **s'endormir dans une fausse sécurité, dormir sur un volcan,** ou **se forger une félicité.**

— Nurse : *Don't lead her into a* **fool's paradise.** (Shaks., *Rom. and Jul.,* II, iv, 170.)

La nourrice : N'allez pas **abuser** cette chère innocente (ou : n'allez pas **lui en faire accroire,** à la mignonne, **lui en donner à garder,** comme dit Molière, *Bourgeois gentilhomme,* III, x).

— *Travelling is a* **fool's paradise,** selon Emerson, c'est-à-dire : Les voyages sont une **duperie, promettent plus qu'ils ne tiennent.**

— *To be a* **fool to,** n'être qu'**un petit garçon auprès de.**

— *To make a* **fool of oneself,** **se rendre ridicule, jouer un sot personnage.**

Force (to). — Addison, dans son *Tatler* (nº 148), parle de *forced meats.* Notre mot farce, défiguré, est devenu *force.* Ce sont donc « viandes **farcies** ».

---

[1] Ce mot a pris en anglais le sens d' « ivrogne ».

Forceps. — Le mot *forceps* n'évoque guère pour nous que l'instrument employé dans l'obstétrique. Le mot anglais désigne toute **pince** dont on fait usage en chirurgie. Il se dit aussi, en entomologie et zoologie, de tout membre, de toute partie du corps qui ressemble à une pince ou peut en servir. (Cf. L., 2°.)

The O. C. he is rather a terror
When given unsterilized **forceps** *in error.*

Le médecin-chef est terrible (il ne fait pas bon s'y frotter) lorsqu'on lui a donné par mégarde des **pinces** non aseptisées.

— *One of the two posterior legs... is converted into a* **forceps.** (Darwin, *Desc. Man.*, I, ix, 329.) — Une des deux pattes postérieures... est convertie en **pince.**

Forfeit (to), forfeit, forfeiture. — « Car vous avez *forfait* une amende », lit-on dans les *Cent Nouvelles Nouvelles* (XLIII, 109), c'est-à-dire **encouru.** C'est un des sens anglais : **avoir à payer une amende** pour cause de délit, un **dédit** pour avoir manqué à une promesse quelconque. Autres sens : **perdre le droit** (à), **être déchu** (de) (par suite de mauvaise conduite); **renoncer à, abandonner, perdre.** Absolument : **être déclaré déchu de ses droits,** ou † **voir ses biens,** etc., **confisqués** ; † s'est dit de l'exécutif qui prend ces mesures de rigueur, etc. Les sens du substantif correspondent à ceux du verbe.

To take (*the*) ***forfeit*** *of,* **confisquer.** *To pay* (*the*) ***forfeit,*** payer un **dédit.** *To play at* ***forfeits,*** jouer aux **gages,** l'idée étant celle d'une pénitence subie pour s'être trompé.

A ***forfeit*** est également la **légère amende** infligée à celui qui enfreint le règlement d'un club ou d'une société quelconque.

Forfeiture exprime l'action indiquée par le verbe.

— *The House adjourned till Wednesday fortnight... every one absent* ***to forfeit*** *five pounds.* — La Chambre s'ajourna au mercredi en quinze... et tous les absents **encourraient une amende** de cinq livres sterling.

— *He has done nothing* ***to forfeit*** *her love.* — Il n'a rien fait pour **perdre** son amour.

— Shylock refuse de se laisser attendrir par Portia : *I crave the law, the penalty and* ***forfeit*** *of my bond.* (Shaks., *Merch. of Ven.*, IV, i, 207.) — Je réclame mon droit, la peine, le **dédit** stipulé au contrat.

— *We beguile the time with* ***forfeits*** *and old stories.* (Dickens, *Pickwick,* XXVIII.) — Nous trompons le temps en jouant aux **gages** et en contant de vieilles histoires.

Forge (to). — Probablement de *to force,* par suite d'une prononciation défectueuse, de même que *refuge* (voir ce mot) est une forme désuète ou dialectale de *refuse.*

Terme nautique : se dit d'un navire qui avance en dépit des

obstacles. Paasch dit : *To forge, to shoot ahead,* devancer. Mais devancer est-il transitif ou intransitif?

To forge ahead of another vessel, **gagner** sur un autre navire.

To forge over a bank, **franchir** un banc.

Le verbe est souvent suivi de *ahead, along, off* ou *on*. **Franchir** une roche, *to pass over, or forge off from a rock* (FALCONER, *Dict. Marine*). Il a passé de la marine à l'usage général et s'emploie même au figuré : *A man forges up his way* quand **il fait son chemin par ses propres moyens,** quand **il s'élève à la force du poignet.**

— Un match de football entre Harvard et Princeton : *Princeton drew level — a cyclone from the other side ! — and* ***forged ahead*** *— another cyclone.* (ALPHA, *Windfalls,* 76.) — Princeton rattrape Harvard (est à égalité de points) — une tempête de cris partant de l'autre camp ! — et **prend de l'avance** — une autre tempête.

Forge (to), forgery. — *To forge* a, outre le sens de **forger**, une signification plus fréquemment usitée en anglais qu'en français : celle de **contrefaire** (une signature, un billet de banque), **faire** ou **fabriquer** (de la fausse monnaie, un faux billet, un faux testament).

A forged tale, un récit **controuvé**. *A forgery,* c'est une **contrefaçon, fabrication de fausse monnaie, un faux, un crime de faux.** *To prosecute for forgery,* c'est poursuivre comme **faussaire** ou pour **crime de faux** (1).

— Le président du tribunal résume les débats d'un procès criminel : *William Falder, you have been... found guilty of* ***forgery.*** (GALSWORTHY, *Justice,* II.) – William Falder, le jury vous a reconnu coupable de **faux.**

— *This man had* ***forged*** *the basest and most atrocious falsehoods.* — Cet homme avait **inventé** les mensonges les plus bas et les plus atroces.

Form. — Si vous connaissez l'expression *s'asseoir en forme,* c'est-à-dire en rang, dans un ordre déterminé, qui remonte au vieux français, et, d'autre part, si vous vous rappelez qu'au XVIIe siècle encore, *forme* voulait dire « banc garni d'étoffe et rembourré », vous comprendrez aisément que *form* signifie parfois **banc, banquette.** Ce mot veut dire également **classe** (dans un établissement d'enseignement), et, dans un autre ordre d'idées, **formule, formulaire, imprimé à remplir.**

---

(1) On trouve le mot *forger* employé en français, quoique assez rarement, dans le sens de « supposer (un écrit), l'attribuer à un auteur qui ne l'a pas écrit » (L., 3°) : « Le faux Énoch que cite saint Jude est reconnu pour être *forgé* par un Juif ». (VOLTAIRE, *Mœurs,* Introduction.) — « Il [ce peuple] se *forgea* une histoire. » (Idem, *Amabed,* 2e lettre, réponse.)

— *A large cold room garnished with deal tables and* **forms**. — Une grande pièce froide meublée de tables et de **bancs en bois blanc** (ou : de sapin).

— Dans *Saint Joan* de B. Shaw (Sc. VI), l'ecclésiastique, qui a rédigé l'instrument, dit : *Here is the* **form** *of recantation for the Maid to sign.* — Voici la **formule** de rétractation que doit signer la Pucelle.

— *You are required to fill up the enclosed* **form**. — Prière de remplir l'**imprimé** ci-inclus.

Formal, formality. — En dehors des sens philosophiques, notre mot *formel* ne s'emploie que dans : « le texte est formel, la loi est formelle ». ***Formal*** se dit de **ce qui observe les formes ou la forme** : † ***a formal** siege,* un siège selon les règles ; † ***a formal** story,* une histoire **circonstanciée** ; † ***a formal** stature,* une **belle** stature ; † ***a formal** man,* un homme **normal, sain d'esprit** ; autres sens : **cérémonieux**, de **pure forme ou formalité** ; **à cheval sur l'étiquette**; **raide, compassé, sans imprévu**, comme dans *the old* ***formal*** *school of gardening* ; **apprêté**, comme dans *a* ***formal*** *harangue.*

Formality a un emploi qui répond à chacun de ces sens.

— *It will save him a* **formal** *call.* — Cela lui épargnera une visite **de cérémonie**.

— *More familiar with his master than we* **formal** *English permit our domestics to be.* (Lytton, *My Novel,* II, vii.) — Plus familier avec son maître que nous ne permettons à nos domestiques de l'être, nous autres Anglais, **qui sommes à cheval sur l'étiquette**.

Franchise. — *The* ***franchise,*** elliptiquement, pour *the (elective)* ***franchise,*** le **droit de suffrage**.

— *Citizens in a certain sense, but without* **franchise**. — Citoyens en un certain sens, mais sans le **droit de vote**.

Frank, to frank. — **Griffe, contreseing** apposé sur une enveloppe jouissant, de ce fait, de la franchise postale, privilège réservé autrefois aux membres du Parlement. **Lettre ou enveloppe ainsi contresignée** et que l'on pouvait expédier en franchise.

Outre le sens correspondant de **contresigner une lettre, y apposer sa griffe, l'expédier ou la faire expédier en franchise**, ***to frank*** signifie **faciliter les allées et venues** (d'une personne), l'**introduire** dans une certaine société ; **payer le voyage** (d'une personne) ; **transporter, emmener gratuitement, gratis** ; avec *against* et *from,* **immuniser** ; **être exempt de**.

— *I did it to save a* **frank**. (Cowper, *Wks.,* XV, 63.) — Je l'ai fait pour éviter d'**avoir à envoyer une lettre portant un contreseing, une griffe**, lettre difficile à se procurer à une époque où l'affranchissement coûtait fort cher.

Fraud. — *The place is a fraud,* cette ville ne répond pas à la réputation qu'on lui a faite ; *that man is a fraud,* cet homme est un imposteur ; voilà certes des emplois très particuliers.

— Le socialiste Masterman déblatère contre les privilégiés de la société : *Look at the* **fraud** *they have let life become.* (Wells, *Kipps,* II, vii, § 5.) — Voyez la **duperie** qu'est avec eux devenue la vie.

Fresh. — ***Fresh water*** s'oppose à *salt water* et doit donc s'entendre eau **douce, potable.** C'est ce que n'ont pas compris au moins deux traducteurs de Shakespeare, qui rendent par « eau fraîche » dans le passage suivant : Prospero conte à Miranda que, lorsqu'ils furent livrés à la merci des flots sur une vieille baille, ils avaient, grâce à la charité de Gonzalo, *some food ... and some* ***fresh water...*** (Shaks., *Tempest,* I, ii, 160.) — Des vivres et de l'eau **douce.**

Friction. — Nous n'employons guère ce mot que comme terme de médecine et de physique, et Littré note que c'est un synonyme peu usité de **frottement.** En anglais, cette dernière acception est courante. Ajoutons-y celle d'**usure.** ***Friction*** s'emploie, de plus, au figuré, pour exprimer le **désaccord,** le **conflit** d'opinions, de tempéraments. La langue diplomatique fait abondamment usage de ce mot. La traduction française adoptée est **points de friction.**

— *The rocks below... are worn many feet deep by the constant* **friction** *of the water...* — Les rochers d'en bas... sont rongés sur une profondeur de plusieurs pieds par l'**action** constante de l'eau (l'**érosion**).

— *True, said a smoking gentleman, whose coat had the fine polish about the collar, elbows, seams and shoulder-blades that long-continued* **friction** *will produce, and which is usually more desired on furniture than on clothes.* (Hardy, *Mayor,* I.) — C'est vrai, dit un fumeur dont le vêtement montrait au col, aux coudes, aux coutures et aux omoplates, ce beau poli que le **frottement** produit à la longue et que l'on souhaite généralement voir davantage au bois des meubles qu'aux vêtements.

Frock. — Admirez l'ample progéniture du **froc** monacal : **blouse** (d'ouvrier) et de là, **homme en blouse** ; **tricot de marin** ; **robe d'enfant** ; **robe de femme** (pour l'intérieur) ; **redingote** (en ce sens, plutôt ***frock-coat***) ; **longue tunique** (de petite tenue pour les officiers).

— *I don't think I've ever been in London since I wore short* **frocks.** — Je ne crois pas avoir jamais été à Londres depuis le temps où je portais des **robes courtes.**

Remarque. — Nous disions autrefois d'un enfant en bas âge : « un enfant à la jaquette ».

Front. — Mot aux acceptions multiples. Bornons-nous à mentionner : **façade** (de bâtiment) (cf. français : le **front** d'un bâtiment, latin *frons ædis*) ; **devant** (de quelque chose), **tête** (de pont) ; **tour** (de cheveux), etc. Les poètes l'emploient dans le sens de **début, commencement.**

— *Philomel in summer's* **front** *doth sing.* (Shaks., *Sonnets*, CII.) — Sur le **seuil** de l'été Philomèle et ses chants. (Trad. Ch.-M. Garnier.)

Frugal, frugality. — Ces mots ont un sens plus large que leurs homonymes français, et doivent se rendre parfois par **économe, économie.**

— *Experienced men of the world know very well that it is best to pay scot and lot as they go along, and that a man often pays dear for a small* **frugality.** (Emerson, *Essays, Compensation.*) — Les hommes qui savent bien le monde (ou : qui ont l'expérience du monde) n'ignorent nullement que, dans la vie, il est des choses qu'il faut savoir faire sans lésiner et qu'une petite **économie** (si l'on voulait être familier on pourrait dire : des **économies** de bouts de chandelle) revient souvent très cher.

— *She was a very* **frugal** *woman.* — C'était une femme très **économe.**

Fry (to). — Au figuré : **bouillir, bouillonner.**

— *I was* **frying** *with impatience.* — Je **bouillais** (ou je **bouillonnais**) d'impatience.

Function. — Qui devinerait ces sens : **cérémonie religieuse ; cérémonie publique, gala ; réunion mondaine, grande réception ?**

— *There was a* **function** *of some kind — a Launch, — a Reception — a Royal Visit — going on in the Dockyard.* — Il y avait une **cérémonie** quelconque — lancement de navire — réception — visite royale — qui avait lieu à l'Arsenal.

Furniture. — Le sens le plus fréquent de *furniture* est **meubles, ameublement, mobilier** ; il signifie également (cf. L., 2° et 6°) **garniture ; équipement ; harnachement ; équipage** (d'un navire) ; **cuivres** (d'une maison), etc., mais, comme on voit, jamais « fourniture ».

— Mr. Hardcastle se moque de Marlow, qui a pris sa maison pour une hôtellerie : *Ha ! ha ! ha ! Pray, Sir (bantering) as you take the house, what think you of taking the rest of the* **furniture** ? (Goldsmith, *She Stoops*, IV.) — Ah ! ah ! ah ! dites, monsieur (d'un ton gouailleur), puisque vous prenez la maison, pourquoi ne prendriez-vous pas aussi le **mobilier** ?

Futile, futility. — Suivons le dictionnaire latin. *Futilis,* « qui laisse échapper ce qu'il contient », d'où, au figuré : **indiscret** — cette acception a été anglaise ; — **inutile, inefficace, vain ; frivole,** sens anglais.

Futility (ici nous quittons le dictionnaire latin) : **inutilité, inefficacité ; frivolité ; † loquacité, indiscrétion ; quelque chose qui ne compte pas, n'existe pas.** C'est le mot qu'applique Wells aux entreprises non systématiques de ses concitoyens, lesquelles sont vouées à l'échec.

— *One* **futile** *person, that maketh it his glory to tell, will do more hurt than many that know it their duty to conceal.* (Bacon, *Essays, Counsel.*) — Un **indiscret**, qui met sa gloire à rapporter, fera plus de mal que maintes personnes qui savent qu'il est de leur devoir de se taire.

— *We should recognize the* **futility** *of contending against the most rooted of prejudices.* (M. Arnold, *Mixed Essays.*) — Nous devrions reconnaître qu'il est **vain** de lutter contre les plus enracinés des préjugés.

— Alpha (*Leaves in the Wind,* 123) observe que si, en fauchant, vous déployez toute votre force, *you stab the ground and miss your stroke and exhaust yourself in sheer* **futility.** — Vous piquez le sol, manquez votre coup et vous épuisez pour **ne faire absolument rien** (en pure perte).

Remarque. — Cela n'empêche pas le dictionnaire d'Elwall d'avoir : *futile,* futile ; *futility,* futilité, sans plus.

G

Gaff. — Est le français **gaffe** (au sens propre) et a la même acception. Il y joint celles-ci : **harpon ; pointe de l'éperon d'un cavalier ; éperon d'acier** (pour coq de combat) ; **corne**, c'est-à-dire espars servant à établir une brigantine ou une voile goëlette (PAASCH).

— *We pulled for a light, which... had been run up to our trysail gaff.* — Nous ramâmes vers un feu, qui... avait été hissé à la **corne** (de brigantine ou d'artimon) de notre navire. (Il s'agit d'un canot qui rejoint le bord.)

Gallant. — Signifie non seulement **empressé à plaire aux femmes**, mais encore **beau, superbe, majestueux ; brave, vaillant, hardi, courageux**. Finalement, vague épithète d'admiration ou d'éloge appliquée à un navire, à un cheval, etc. *A **gallant** ship, horse,* **beau** navire, **fier** cheval, **noble** bête.

Gallant, brave, s'accentue sur la première syllabe ; *gallant,* sens français moderne, sur la deuxième. Galanteries (actes de vaillance) a été français ; voir Littré, historique. Cotgrave traduit galanterie par *bravery* (voir ce mot).

— Mr. Winkle, membre du Pickwick Club, prétend avoir accepté un cartel d'un inconnu pour défendre l'honneur de cette institution : *My dear Sir, said the good-humoured little doctor* (1), *advancing with extended hand, I honour your* ***gallantry***. (Ch. DICKENS, *Pickwick,* I, ii.) — Mon cher monsieur, dit le petit docteur, plein de bonhomie, s'avançant la main tendue, j'honore votre **bravoure**.

— Clara Middleton et Sir Willoughby viennent de se dire adieu : *She watched him riding away on his* ***gallant*** *horse.* (MEREDITH, *Egoist,* VI.) — Elle le regarda s'éloigner sur sa **noble** bête.

— *It shall be paid thee back with* ***gallant*** *interest one day.* (DICKENS, *Old Curiosity Shop,* XXXII.) — On te rendra cela un jour (tu le paieras un jour) avec de **jolis** intérêts.

Galosh. — *The visitor removed his* ***galoshes*** *in the hall,* le visiteur ôta (non ses galoches apparemment, mais) ses **caoutchoucs** dans le vestibule.

Gambade. — **Fredaine, frasque**, a été employé par Walter Scott, il y a plus d'un siècle ; cependant Elwall ne le connaît pas.

— *You must lay aside your frolics and* ***gambades***. (W. SCOTT,

(1) Celui qui, par méprise, a envoyé un cartel à M. Winkle.

Familiar Letters, 15/2, 1821.) — Il va vous falloir renoncer à vos fredaines et à vos **frasques**.

Garrison. — En français *garison* (devenu *guérison*) et *garnison ;* en anglais *garrison* et † *garnison*, se sont mêlés et confondus. L'anglais *garrison* est l'équivalent de **garnison**. Mais autrefois les mots anglais *garrison* et *garnison* ont signifié — comme les mots français, avec, peut-être, certains sens étendus — : † **provisions, trésor** ; † **donation** ; † **défense, protection** ; † **délivrance, salut** ; † **forteresse** ; † **troupe de gens**.

— *I cannot see how thou mayst otherwise come to garrison*. (*Romaunt of the Rose*, 3248.) — Je ne vois point comment tu peux autrement venir à **guérison**.

Gay. — Ses emplois se divisent en deux grandes branches : 1° *gai d'humeur : a*) **ami du plaisir** : *gay people*, gens **qui s'amusent**, fort honnêtement d'ailleurs. Le père et la mère de Charles Lamb étaient, au rapport de l'écrivain, de ces gens-là ; *b*) **qui s'amuse, fait la fête**, etc., comme *gay women*, que l'on peut rapprocher de nos filles **de joie**. Voici ce sens en français d'Angleterre : « Du corps fut gai, du cœur volage. » (Frère Angier.)

Le sens de **désinvolte** (*airy, off-hand*), dont le N. E. D. ne donne que deux exemples, peut être négligé.

2° *gai à l'œil : a*) **brillant** (d'une couleur), dans le sens du français vert **gai** ; *b*) puis (du costume), **élégant** ou **voyant**, et, finalement, de la personne qui le porte, **paré**, comme dans cet exemple français du début du XVIIe siècle : « Icelle... s'en va toujours toute *gaie* et cointe » (Larivey, *Ancien Théâtre franç.*, Ed. Jannet, XI, 199), passage où *gai* et *coint* sont synonymes. De là, finalement, **de belle apparence, beau, séduisant** ; **brave**, dans le sens de « paré ».

— Charles Honeymann compatit aux douloureuses pensées de son beau-frère : *In the gayest moments, in the giddiest throng of fashion, the thoughts of the past will rise : the departed will be among us still.* (Thackeray, *Newcomes*, VIII.) — Aux plus **folles** heures de **plaisir**, au sein de la plus étourdissante presse mondaine, malgré tout, le passé surgit dans notre esprit : les disparus sont encore parmi nous.

— *Narcisse had led a gay and wild life while beauty lasted.* (E. Peacock.) — Narcisse avait mené une vie de **plaisir** et de désordre (ou plaisamment : mené une vie **de bâtons de chaise** et rôti le balai) tant que sa beauté avait duré.

— Selon Iago, qui est une mauvaise langue, il est rare de trouver une femme qui *Never lack'd gold, and yet went never gay*. (Shaks., *Oth.*, II, i, 150.) — Tout en ayant de l'or, oncques ne se fit **brave**.

— *Enjoy your dear wit and your gay rhetoric*. (Milton, *Comus*, 790.) — Jouissez de votre esprit qui vous est si cher, et de votre **brillante** rhétorique.

— *As a rule southern people are fond of* ***gay*** *colours.* — En général les méridionaux aiment les couleurs **voyantes (vives).**

Gazette, to gazette. — **Journal officiel.** ***To be in the gazette,*** **être déclaré en faillite.**

To be gazetted, **être à l'Officiel, être nommé.**

— *Mr. Esmond was* ***gazetted*** *to a lieutenantcy in Brigadier Webb's regiment.* (Thackeray, *Esmond,* II, ix.) — M. Esmond fut **nommé** lieutenant au régiment du Général Webb.

Gazetteer a bien été un **gazetier,** voire une **gazette**; aujourd'hui c'est un **rédacteur** du ***Journal Officiel*** ou, dans un autre ordre d'idées, un **index ou dictionnaire de géographie.**

Genial, geniality. — ***Genial*** se rapporte très rarement au génie, et signifie : **vivifiant, fécondant; propice** (saison); **bienfaisant, doux** (chaleur, climat); **jovial, accueillant, sociable.** Le substantif se traduira en conséquence.

— Emerson nous affirme que : *No performance is worth the loss of* ***geniality.*** (*Conduct of Life,* IV.) — L'accomplissement d'une œuvre, d'une tâche quelconque ne vaut pas qu'on y laisse son **entrain,** sa **gaîté.**

— *Lord Fermor [was] a* ***genial*** *if somewhat rough-mannered old bachelor.* (O. Wilde, *Dorian Gray,* III.) — Lord Fermor était un vieux garçon **plein d'entrain,** avec quelque rudesse dans les manières.

Genteel, genteelly. — ***Genteel,*** pas plus que *gentle* (voir ce mot) ne doit se rendre par « gentil », à moins que l'on ne veuille archaïser, mais par **distingué, de bon goût, de bon ton, galant, élégant; poli, civil, honnête; de bon genre, habillé à la mode, avec honnêteté;** ironiquement, **qui affecte de la distinction.**

— **Jamais ourson ne fut mieux léché que le fils de Lord Chesterfield :** *As you must attend to your manners, so you must not neglect your person, but care to be very clean, well dressed and* ***genteel...*** (*Letters, July 30th,* 1747.) — Comme vous devez veiller sur vos manières, il ne faut pas négliger votre personne; mais avoir soin d'être propre, et toujours mis **galamment.** (Trad. Amédée Renée.)

— **Sir Lucius o' Trigger décide de chercher querelle au Capitaine Absolute :** *Now to enter into conversation with him and so quarrel* ***genteelly.*** (Sheridan, *Rivals,* IV, iii.) — Maintenant, il ne me reste plus qu'à lier conversation avec lui et à nous quereller **en hommes de qualité** (ou : **comme de galants hommes).**

— Charles Lamb a intitulé un de ses essais : *On the* ***genteel*** *style of writing,* c'est-à-dire : De la manière d'écrire **de bon ton,** ou : De l'écrivain **honnête homme,** ou, plus simplement : Du style galant.

Gentle. — L'anglais a tiré trois éditions successives du mot *gentil,* abstraction faite du mot des Ecritures, *the gentiles*, les gentils, qui, dans les deux langues, est un latinisme. Première édition qui nous occupe ici : *gentle, gentleman,* gentilhomme ; 2e *genteel* (voir ce mot) ; 3e *jaunty,* qui est le mot français gentil adopté avec sa représentation phonétique anglaise vers la fin du XVIIe siècle. Après avoir signifié **gentil, du bel air ; † élégant, pimpant, brillant,** il en est venu au sens de : **qui affecte des airs dégagés, des façons du bel air ;** puis de **vif.**

Mais revenons à *gentle.* Du sens de « de bonne famille[1] », il arrive à désigner les qualités que donne une bonne éducation, puis à signifier **modéré, doux, tranquille, paisible ; aimable.** *The gentle sex,* le sexe **faible** (cf. *the weaker vessel*).

— *He is as* **gentle** *as a lamb.* — Il est **doux** comme un agneau.
— **Gentleness** *of disposition.* — La **douceur** du caractère.
— *Turn you about upon your heel with a* **jaunty** (*éd.* 1786, **janté**) *air.* (Farquhar, *Inconstant,* I, ii.) — Pirouettez sur le talon d'un air **dégagé.**
— *A* **jaunty** *walk.* — Une démarche **vive, preste.**
— Au moment où Prospéro et Ferdinand semblent vouloir en venir aux mains, Miranda s'écrie :

... O dear father !
Make not too rash a trial of him, for
He's **gentle,** *and not fearful.*
(Shaks., *Tempest,* I, ii, 467.)

Un double contresens est possible et tentant, et de fait, beaucoup de traducteurs comprennent : « Il est doux et n'est pas redoutable ». Or, il faut entendre :
O mon cher père !
Ne le poussez à bout inconsidérément (témérairement),
Car il est **noble** (il est **bien né,** c'est un **gentilhomme**) et sans peur.
On conçoit que l'épée tirée lui fasse craindre pour la vie de son père.

Glebe. — **Champ,** aujourd'hui poétique ; **parcelle de terre** (assignée à un clergyman comme partie de son bénéfice) ; † **léger grain** (de substance minérale ou chimique) ; † **terre** (dans l'ancienne chimie, base salifiable terreuse, oxyde).
— *We may consider, that clay is a mineral* **glebe.** (1723, Quincy, *Dispens.,* II, xiv.) — Nous pouvons considérer que l'argile est une **terre** minérale.

Glorified. — A un emploi familier dont le sens est difficile à préciser et dont l'équivalent est malaisé à trouver.

---

[1] Cf. l'expression archaïque **gentle** *reader,* « **gentil** lecteur », dont les auteurs se servaient pour amadouer leur lecteur éventuel et qui s'entendait : « **noble** lecteur, lecteur **bien né, de bonne famille.** »

Charles Lamb, parlant de la première pièce de théâtre à laquelle il a assisté, dit son émerveillement devant les colonnes qui soutiennent les loges. Il en fait du sucre candi, mais un sucre candi ***glorified***, c'est-à-dire **tarabiscoté**.

— Un universitaire fait son entrée à la tête de son *college* avec l'air d'un ***glorified*** *board-schoolmaster*, c'est-à-dire d'un instituteur **arrivé**, d'un **cuistre**.

— Lady Barker (*South Africa, Letter* XIII), qui vient d'admirer, non sans quelque gaieté, une hutte cafre fort prétentieuse, dit : *It would be a very fine thing to put up one of these* ***glorified*** *Kafir huts close to the house, for a spare room.* — Ce serait charmant d'installer une de ces huttes cafres **pomponnées** tout près de la maison, pour servir de pièce supplémentaire (ou : de chambre d'ami, de chambre « à donner »).

Gloriole. — Petite gloire, oui, mais **gloire** entourant la tête d'un saint, **auréole**.

— *His abundant and long hair, as a* ***gloriole*** *around his head.* — Ses cheveux abondants et longs, comme une **auréole** autour de sa tête.

Glorious, glory. — **Resplendissant, éclatant, radieux** : *a* ***glorious*** *sun, day,* **soleil radieux, journée radieuse.**

Glory, **splendeur, éclat.**

— *The heavens were* ***glorious*** *with stars.* — Les cieux **resplendissaient** d'étoiles.

— *The* ***glory*** *of colour which nature lavishes on leaf and petal.* (Froude, *Oceana*, VII.) — La **splendeur** de couleur que la nature prodigue à la feuille et au pétale.

Glue. — **Colle forte** ; ***to glue***, **coller**, au propre et au figuré.

— *The maid* ***glued*** *her ear to the key-hole.* — La servante **colla** son oreille au trou de la serrure.

Govern (to). — **Maîtriser**, comme ***to control*** (voir ce mot). ***To govern oneself***, **se contenir.**

— *I appeal to you to* ***govern*** *your temper.* (Dickens, *Edwin Drood*, VIII.) — Je vous prie de **contenir** votre mauvaise humeur.

— *The landlady* ***governed herself*** *with much difficulty.* (Fielding, *Tom Jones*, X, iii.) — La propriétaire eut grand'peine à **se contenir.**

Governor. — † **timonier, pilote, capitaine de navire** ; † **chef d'une compagnie**, particulièrement d'une force armée, navale ou militaire ; en mécanique : **régulateur** ; dans le langage familier ou l'argot : **patron**, appliqué par les jeunes gens à leur père et servant aussi, comme vulgarisme, de vocatif lorsqu'on s'adresse à un homme. Le cocher de fiacre qui conduit M. Pickwick l'appelle ***governor***, comme qui dirait « **bourgeois** ».

— *Ships are turned about with a very small helm, whithersoever the* ***governor*** *listeth.* (*Bible, James,* III, 4.) — Les navires sont menés de côtés et d'autres, avec un petit gouvernail, selon la volonté de **celui qui les gouverne** (Osterwald), ou : du **pilote qui les conduit** (Le Maistre de Saci).

— *I was accompanied by my* ***governor.*** — Le **paternel** m'accompagnait.

— *Is this anything like wot you've lost,* ***guv'nor?*** — Ça serait-il pas ce que vous avez perdu, **bourgeois?**

Grace, to grace. — ***To have the grace to,*** **c'est avoir la pudeur, le bon esprit de, avoir assez le sentiment de son devoir pour, être assez bien inspiré du ciel** (originellement) **pour.** ***To grace,*** **donner de la grâce à, parer, embellir ; honorer, favoriser.**

— ***Have the grace to*** *consider that tears do not become a man.* (Shaks., *As You Like It,* III, iv., 2.) — **Ayez le bon esprit (la pudeur)** de considérer que les pleurs ne siéent pas à un homme.

— *Never did such a paragon* ***grace*** *the court before.* — Jamais, avant ce jour, tel parangon ne **fit l'ornement** de la cour.

Gracious. — Voici la filiation des sens : † **qui est en faveur, en crédit, persona grata ; plaisant, aimable** (légèrement archaïque ou poétique) ; † **agréable ; élégant ; courtois, bienveillant, bon, indulgent ; bienveillant** envers les inférieurs, s'applique aujourd'hui seulement aux très hauts personnages faisant preuve de condescendance, ou encore employé plaisamment ou comiquement ; épithète de courtoisie réservée aux rois, reines, ducs, etc., ou à leurs actes ; se dit également de la Divinité, du Christ, de la sainte Vierge, **plein de grâce, de charité, de compassion.**

Elliptiquement, ***gracious*** remplace le nom du Seigneur : ***Gracious!*** **Seigneur!** ***Good Gracious!*** **Bonté divine!** ***O my Gracious!*** O mon **Dieu!** ***Gracious me!*** **Miséricorde!** ***Gracious Sake!*** idem. Suite des sens : **juste, pieux, divin ;** † **heureux, prospère ;** † se dit d'un **coup de grâce** donné à celui qui souffre beaucoup.

— ***Good gracious!*** *can I believe my eyes or my ears!* (Goldsmith, *Good-Natur'd Man,* I.) — **Bonté divine!** puis-je en croire mes yeux ou mes oreilles!

— *Ah* ***gracious!*** *an exclamation for ah* ***gracious*** *God! or, ah be* ***gracious*** *unto me!* (Pegge, *Derbicisms,* I.) La traduction est inutile.

— *A pack of wolves! the Lord be* ***gracious*** *to me.* (Tennyson, *The Princess,* II, 174.) — Une bande de loups! Que le Seigneur m'ait en sa **miséricorde!**

Grade. — 1° **grade,** 2° **degré,** 3° **rampe,** dit Elwall.

Mais cela n'explique pas : ***low grades of cotton,*** cotons de **qualité inférieure ;** ni ***at grade*** (États-Unis), **au même niveau, en palier ;** ni ***grade-crossing*** (États-Unis), **passage à niveau ou croisement de lignes.**

En langage d'éleveur, *grade animals* opposé à *thoroughbred,* ce sont des **demi-sang**, des **croisements**. En zoologie, *grade* désigne **un groupe d'animaux présumés issus du même tronc** et arrivés à peu près au même stade de développement.

— *Tea : the tone of the market is firm, and most* **grades** *are rather dearer.* (Journal.) — Thé : la tenue du marché est plus ferme, et la plupart des **qualités** sont en sensible augmentation.

Grain. — Le lexicographe Cotgrave (1611) rend l'expression française « sot en cramoisi » par : *an ass in grain. Grain,* c'est la graine d'écarlate, que Littré définit la cochenille, et qui a été précédemment le kermès. C'était une excellente teinture, d'où le sens de **bon teint** sans plus de référence à la couleur. *An ass in grain,* un sot en cramoisi, est donc un sot **bon teint, indélébile, accompli**, un **maître** ou **triple** sot, un sot **en trois lettres** ; un sot **à triple semelle**, comme l'on disait au XVI[e] siècle.

Grain of salt (with a —). — *The statement is to be accepted with a grain of salt,* ou, en latin « moderne », *cum grano salis,* cette allégation ne doit être acceptée, accueillie **qu'avec réserve, non sans en rabattre, non sans faire la part de l'exagération paradoxale, il faut en prendre et en laisser.**

Grand. — Il y a lieu de noter quelques acceptions intéressantes de ce mot. *The grand total,* c'est le total **général**. *A grand piano* veut dire un piano **à queue**.

D'après le N. E. D., l'équivalent français le plus exact (dans la langue moderne) serait **grandiose**. Dans la conversation familière, le mot signifie **magnifique, splendide, épatant, fameux.**

— *There is generally in nature something more* **grand** *and august, than what we meet with in the curiosities of art.* (Addison, *Spectator,* n° 414.) — Il est généralement dans la nature quelque chose d'**imposant** et d'auguste que ne peuvent nous offrir les curiosités de l'art.

— *They usually rode out together in the* **grandest** *equipage that had been seen in the country for many years.* (Goldsmith, *Vicar of Wak.,* XXIII.) — Ils avaient coutume de sortir en voiture dans le plus **somptueux** équipage que le pays eût vu depuis de longues années.

— *The interior of the church is very* **grand**. — L'intérieur de l'église est très **grandiose**.

— Pickering (1816) déclare qu'aux États-Unis : **Grand** *is much used in conversation for very good, excellent, fine, etc.* Ex. : *This is* **grand** *news ; he is a* **grand** *fellow ; this is a* **grand** *day.* — **Grand** est très employé dans la conversation dans le sens de **très bon, excellent, fameux**, etc. Ex. : C'est une **riche** nouvelle, c'est un **fameux** gaillard, c'est une **fameuse** journée.

— *The skiers found that the snow was* **grand**. — Les skieurs constatèrent que la neige était **épatante** (ou : **fameuse**).

Grandiose. — ***Grandiose speech, style, deportment,*** langage, style, port, **visant à la majesté** ; pris souvent dans un sens péjoratif, **pompeux.**

— *He carried into the bookselling trade somewhat of the* ***grandiose*** *manner of the stage.* (W. Irving, *Goldsmith,* XII.) — Il apporta dans le commerce de librairie quelque peu de la manière **pompeuse** de la scène.

Grange. — L'équivalent anglais actuel du français « grange » est *barn* ou *granary.* ***Grange,*** dans ce sens, est archaïque. Il signifie : **ferme,** particulièrement **ferme éloignée** (dépendant d'un couvent ou appartenant à un seigneur féodal) ; † **agglomération de fermes, village, manoir** (ayant une ferme comme dépendance) ; aux États-Unis, **succursale de l'Association des Protecteurs de l'Agriculture.**

— *Here is the survey not only of the manor itself, but of the* ***grange-house,*** *with every meadow, pasture, etc.* (Dekker, *Honest Whore,* 2, III, i.) — Voici le plan, non seulement du manoir lui-même, mais de la **ferme,** avec tous les prés, pâturages, etc.

— Réveillé en sursaut par Roderigo qui lui dit qu'on le vole, le sénateur Brabantio s'indigne et s'emporte :

What tell'st thou me of robbing ? this is Venice ;
My house is not a ***grange.***

(Shaks., *Oth.,* I, i, 105.)

Que parles-tu de vol ? Nous sommes à Venise
Et mon logis n'est point une **maison des champs** !

Grape. — **Grain de raisin, raisin, vigne,** puis **grappe de raisin** (L., 5°), c'est-à-dire **mitraille.**

— Byron, dans *Don Juan* (VII, 29), dit qu'une flottille ouvrit une canonnade.

Which was returned with interest, I may say,
And by a fire of musketry and ***grape.***

Qui leur fut rendue, avec les intérêts, je vous prie de le croire, sans compter un feu de mousqueterie et de la **mitraille.**

Gratify (to), gratification. — ***To gratify*** n'a pas toujours le sens de **donner une gratification,** mais signifie très souvent **satisfaire, être agréable à, plaire à,** conformément à l'étymologie latine ***gratus,*** agréable. Montaigne parle de « réjouir et ***gratifier*** les sens », et, dans cette phrase, les deux mots sont synonymes. ***Gratification*** signifie également **sources de jouissances** ; † **action de grâces.**

— Lord Chesterfield met son fils en garde contre la pédanterie : *The more you know, the modester you should be : and (by the by) that modesty is the surest way of* ***gratifying*** *your vanity.* (*Letters.*) — Plus

vous savez, plus vous devez être modeste, et, soit dit en passant, cette modestie est le plus sûr moyen de **chatouiller** votre vanité.

— *Money... some people find their* **gratification** *in storing it up, and others in parting with it.* (Dickens, *Mart. Chuz.*) — L'argent... certaines gens trouvent leur **jouissance** à le thésauriser, et les autres à s'en défaire.

— Willoughby, l'Égoïste, supplie sa fiancée, Clara Middleton, de lui rester fidèle, même s'il vient à mourir : *Consent;* **gratify me** *; swear it. Say, « Beyond death ». Whisper it. I ask for nothing more.* (Meredith, *Egoist*, VI.) — Consentez-y ; **donnez-moi satisfaction** ; jurez-le. Dites : « Par delà la mort ! ». Dites-le tout bas. Je n'en demande pas davantage.

Gratuity. — **Libéralité** (que l'on fait à quelqu'un), **gratification, pourboire** ; péjorativement, **don, gracieuseté accordée en vue de corrompre.**

— *The post-boys quite stared at the* **gratuity** *he gave them.* (Thackeray, *Newcomes*, I, 231.) — Les postillons écarquillèrent les yeux devant la munificence du **pourboire** qu'il leur donnait.

— « *No* **gratuities** » (sous-entendu *allowed*), voit-on écrit dans les crèmeries Lyons' et A. B. C. de Londres par exemple, c'est-à-dire : « On est prié de ne pas donner de **pourboires** ».

Gravel, to gravel. — N'est pas une maladie, mais du **sable**, du **gravier**. *A* ***gravelled*** *walk* est une allée gravelée (on dit aujourd'hui **sablée**) ; † ***to be gravelled*** s'est dit d'un navire qui s'est **mis à la côte**, d'un homme qui s'est **embourbé**, et désigne aujourd'hui une personne **embarrassée, mise à quia.**

— *The wisest doctor is* **gravelled** *by the inquisitiveness of a child.* (Emerson, *Essays, Intellect.*) — Le plus sage docteur est **mis à quia** par la curiosité d'un enfant.

Grief, grievance, to grieve. — On identifie facilement ces mots avec nos mots français *grief, grévance* (qui n'est pas dans Littré) et *grever*. Mais tous les trois se sont terriblement dévoyés. Disons d'abord que c'est *grievance* qui aujourd'hui est l'équivalent du français **grief**. Disons ensuite que l'anglais ***grief*** ne signifie plus que **chagrin** ; **regret, remords**, après les étapes de : † **misère, souffrance** ; † **injure** ; † **dommage** ; † **offense** ; † **grief** ; † **froissement** ; † **déplaisir, colère**. Il a même signifié † **mal physique.**

Signalons quelques expressions familières. ***He has come to grief,*** se dit d'un commerçant **qui a fait de mauvaises affaires** ; ***he is in grief,*** d'un cheval de courses, d'un joueur de golf, qui **a un accident.**

To grieve, c'est **(s')affliger, (se) peiner, (s')attrister**, selon qu'il est transitif ou intransitif.

— *An indiscreet son is a* **grief** *to his father.* (*Bible, Prov.*, XVII,

25, trad. Coverdale. La Bible de 1611 a *a foolish son.*) — L'enfant insensé est l'**indignation** de son père (trad. Osterwald).
— *He died of* **grief**. — Il mourut de **chagrin**.

Groin. — Aine.

To hang the groin. — **N'y aller que d'une patte.**

Gross, grossly. — *Gross* signifie plutôt **grossier** que gros et, d'une manière générale, qualifie tout ce qui exprime le triomphe de la matière sur l'esprit, qui n'a pas été purifié, poli, affiné; c'est donc : **boursouflé, bouffi** ; **dense, épais**, *gross ignorance,* ignorance **crasse** ; (erreur) **flagrante, palpable** ; (poids) **brut** ; (nourriture) **grossière, répugnante** ; (manières) **grossières**, (conduite) **indécente**.

— Lamb s'attendrit sur la gentillesse du cochon de lait : *See him in the dish, his second cradle, how meek he lieth! wouldst thou have had this innocent grow up to the* **grossness** *and indocility which too often accompany maturer swinehood?* (*Elia, Roast pig.*) — Vois-le dans le plat, son second berceau, de quel air débonnaire il repose ! aurais-tu voulu que cet innocent grandît jusqu'à atteindre la **grossièreté** et l'indocilité qui accompagnent trop souvent la maturité porcine ?
— *That is a* **gross** *popular error.* — C'est là une **grossière** erreur populaire.
— Sue fait une confession à son mari : *Jude has been here this afternoon, and I find I still love him. O* **grossly** *! I cannot tell you more...* (Hardy, *Jude,* VI, ix.) — Jude est venu cet après-midi et je m'aperçois que je l'aime toujours. Oh ! **contre toute pudeur (d'une façon indécente)**. Je ne puis vous en dire plus.

Grotesque. — « Une autre fontaine, d'une apparence *grotesque,* où les menues coquilles de moules, mêlées avec celles des limaçons, et relevées par un nombre infini de pierres brillantes, font une si agréable variété dans cette grotte marine, etc. » (*Don Quichotte,* traduit par l'abbé Lejeune, I, xiv.)
Ce sont, dit Littré, des arabesques qui n'ont rien de bouffon. Cet adjectif, appliqué au paysage, en anglais, signifie † **romantique, pittoresquement irrégulier**.

— Au IVe livre du *Paradis Perdu* (vers 136), Satan aperçoit le Paradis sur la cime plate

Of a steep wilderness, whose hairy sides
With thicket overgrown, **grotesque** *and wild,*
Access denied.

D'un mont agreste et raide, et ses flancs chevelus
Envahis de fourrés, **contournés** et sauvages,
Refusent tout accès.

(Chateaubriand et Pongerville font, à tort, rapporter *grotesque* à *thicket.*)

Remarque. — Un exemple de La Fontaine aura le double avantage de montrer le passage du grotesque au genre rocaille et du sens primitif au sens dérivé, « ridicule ».

Six masques de *rocaille*, à *grotesque* figure,
Songes de l'art, démons bizarrement forgés...
(*Psyché*, I.)

La rocaille elle-même, tombant dans l'exagération, est devenue le rococo

Guardian. — Ce mot a bien parfois le sens de **gardien**, de **défenseur**, mais il signifie beaucoup plus souvent **tuteur**. Cotgrave a « gardien d'un enfant mineur ». L'enfant confié à sa garde est sa garde, *his ward* (warder, c'est l'équivalent, en français du Nord, de garder, français de l'Ile-de-France).

Poor law guardian, **administrateur** de la taxe des pauvres.

Guardian angel doit évidemment se rendre par ange **gardien**.

Gardien se dit : *watcher, keeper, watchman*, etc.

— Ramsden est un homme qui prend la vie au sérieux : *If I am to be Annie's* ***guardian****, she will have to learn that she has a duty to me.* (B. Shaw, *Man and Superman*, I.) — Si je dois être le **tuteur** d'Annie, il lui faudra apprendre qu'elle a des devoirs envers moi.

Gudgeon. — *You have made me swallow a gudgeon*, écrit Lily dans *Euphues*. On reconnaît là l'expression française « faire avaler le goujon ». D'où les sens, d'abord, d'**attrape-nigaud**, et, ensuite, de **gobe-mouche**.

Gulf. — Un même mot grec a donné le français *golfe* et *gouffre*. L'anglais n'a qu'une forme pour les deux sens.

— *Perhaps I may catch up even one from the* ***gulf****, and that will be great gain ; for is there upon earth a gem so precious as the human soul ?* (Goldsmith, *The Vicar of W.*, XXXII.) — Peut-être pourrai-je même retirer l'un d'entre eux de l'**abîme**, et ce sera grand bien, car est-il sur la terre un joyau aussi précieux que l'âme humaine ?

Gusset. — A d'abord été en français « le creux de l'aisselle ». Puis, ç'a été une pièce de l'armure qui avait la forme d'un triangle et qui garantissait le dessous du bras. Ce dernier sens est anglais, mais non le premier, quoique, toutefois, l'anglais ait adopté la diction française « odeur de **gousset** », † *scent of gusset*. Le mot signifie enfin une **pièce triangulaire quelconque**, même de terre.

Gutter. — Le **ruisseau** (de la rue) est le sens courant, au propre et au figuré.

— *Slang of the* ***gutter***. — L'argot du **ruisseau**.

— *To take some one out of the* ***gutter***. — Tirer quelqu'un du **ruisseau**.

H

Habit. — « Les *habits* naturels sont en enfants et en bêtes. » (Oresme, xive siècle.) Comprenez « habitudes ». L'anglais ***habit*** signifie **habitude** et **habit** — **habitude du corps**, c'est-à-dire : **maintien, démarche**, etc., inclusivement. (Voir L., 1°.)

— *She came in her riding **habit**.* — Elle vint en **costume** d'amazone, ou **habit de cheval**.
— *A spare **habit**.* — « Une **habitude** du corps grêle », comme dit Molière (*Pourceaugnac*, I, ii).
— *It is of the nature of **habit** to make acts easier and easier.* — Il est de la nature de l'**habitude** de rendre les actes de plus en plus faciles.

Habit (to). — † **habiter**, qui aujourd'hui se dit *to **inhabit***. Mais ***to habit*** signifie parfois **habiller, vêtir, revêtir**, surtout au participe passé ; † **habituer**, † **rendre habituel**.

— *Kipps being **habited** as yet in ready-made clothes.* (Wells, *Kipps*, I, ii, § 3.) — Kipps ne **portant** encore que des vêtements tout faits.

Hackney. — C'est l'antique haquenée — surtout sous la forme abrégée ***hack*** — le **cheval de selle pour la route**, le **bidet** (*a race for **hacks** and **hunters**,* course pour **chevaux de route** et **chevaux de chasse**) ; † **cheval de louage**, d'où ***hackney-horse, hackney-coach*** ; † **mercenaire, écrivain à gages** ; † **prostituée** ; **voiture de louage, fiacre**.
Adjectivement : **usé, montrant la corde** ; **banal**. On dit maintenant ***hackneyed***.

— *He jumped into a **hackney**,* ou ***hackney**-coach.* — Il sauta dans **un fiacre**.
— *I am handling a somewhat **hackneyed** subject.* — Je traite un sujet quelque peu **fatigué, usé, rebattu**.
— *A **hackneyed** statesman.* — Un homme d'État **expérimenté (averti, rompu aux affaires, à toutes les finesses (ficelles) de la politique), ou fatigué**.

Haggard. — **Hagard**, en français, et ***haggard***, en anglais, se disent du **faucon pris trop âgé pour être dressé**. De là ***haggard***, (faucon) **sauvage, non dressé**. Suit tout un développement particulier à l'anglais, sauf un sens commun qu'on va voir : † **insociable** ; † **décharné** ; d'une personne, **hagard, à l'air hagard, farouche** — seul sens français — mais plutôt maintenant **hâve**, par l'effet des privations, du manque de repos, de la

fatigue, de l'anxiété, de la terreur ou des ennuis; **efflanqué, osseux, décharné par l'âge** — apparemment influencé par *hag*, sorcière (*haggard*, substantif, veut d'ailleurs aussi dire **sorcière**).

— *Then the paleness of her face — its* **haggard** *aspect having vanished as she recovered flesh.* (Bronte, *Wuthering Heights*, XV.) — Puis la pâleur de son visage — son aspect **hâve** ayant disparu, maintenant qu'elle était plus en chair.

— *You won't laugh, sir, when you see your lovely woman becoming* **haggard**. (Dickens, *Our Mutual Friend*, III, vi.) — Vous ne rirez pas, monsieur, quand vous verrez la femme que vous avez connue charmante devenir **décharnée**.

Hail (to). — C'est, tout d'abord, **saluer de l'exclamation « *hail!* »**; puis **saluer; recevoir avec des marques, des transports de joie, bien accueillir, donner la bienvenue.** C'est, ensuite, **héler** un navire, **héler** quelqu'un. Enfin ***to hail from***, qui se dit surtout d'un navire pour indiquer **son port de partance**, a, aussi, un sens général qui est **venir de**, au propre et au figuré.

Il existe un autre verbe ***to hail*** qui signifie **grêler.**

— *In Scotland the restoration of the Stuarts has been* **hailed** *with delight.* (Macaulay, *Hist. Eng.*, I, ii, 183.) — En Écosse, la restauration des Stuarts a été **accueillie** avec ravissement.

— *Ships and sailors* **hailing from** *distant lands.* — Des navires et des marins **qui viennent de** contrées lointaines.

— *Most of the pupils* **hailed from** *Europe.* — La plupart des élèves **venaient** d'Europe.

Halcyon (adject.). — Les anciens disaient, non sans poésie, que la mer demeure calme quand les alcyons font leur nid; d'où le sens de **calme, paisible, serein,** qu'il faut attribuer à l'adjectif ***halcyon***, généralement accolé au substantif *days*.

Le *Thesaurus* de Roget donne, comme synonymes de ***halcyon***, *prosperous, joyful, calm.*

— Parlant de la manière dont ses aïeux concevaient le drame, Oscar Wilde écrit: ... *In those* **halcyon** *days of the drama, no archaeology troubled the stage.* (*Intentions.*) — ... En ces **beaux** jours de la carrière du drame, la scène ne s'embarrassait d'aucune préoccupation archéologique.

— *Peace and policy had diffused a* **halcyon** *calmness over the land.* (Disraeli, *Amen. Lit.*, 250.) — La paix et la bonne politique avaient répandu sur le pays un calme **dont rien ne venait troubler la sérénité.**

Halt (to). — *He halted in his walk* ne signifie pas « il fit halte », mais « il **boitait** en marchant ». C'est un autre mot.

Il veut dire **boiter, clocher,** au figuré, et aussi **hésiter.**

— *All comparisons* **halt** *in some part.* — Toutes les comparaisons **boitent** quelque part, **pèchent** par quelque endroit.

Halter. — Ne traduisez pas par *haltère*, qui se dit *dumb-bell*, car l'instrument qui a nom ***halter*** sert à une tout autre gymnastique. Il s'agit de la **hart**, de la **corde** (pour pendre) et, par ailleurs, du **licou** (d'un cheval). *A* ***halter*** signifie également un **boiteux**, une **boiteuse** (voir *to halt*).

— Portia, qui vient de rendre son fameux jugement, demande au marchand qu'elle a sauvé de la mort :

What mercy can you render him, Antonio ?
Gratiano : *A* ***halter*** *gratis ; nothing else, for God's sake.*
(Shaks., *Merch. of Ven.*, IV, i.)

Que lui accordera votre miséricorde ?
Gratiano : La **hart** gratis et, pour l'amour de Dieu, sans plus.

Harass (to). — Le sens français de *harasser* est désuet en anglais. *To* ***harass*** a signifié † **ravager, dévaster, piller,** et veut dire aujourd'hui : **harceler** (l'ennemi) ; **tracasser, tourmenter** (par un travail ennuyeux, des soucis, etc.), **accabler.** *To be* ***harassed*** *with debt* (Tennyson), être **criblé** de dettes.

— *The mercenaries* **harassed** *the land.* — Les mercenaires **ravagèrent** le pays.

— *Our army was constantly* **harassed** *by the enemy.* — Notre armée était constamment **harcelée** par l'ennemi.

— *He was* **harassed** *by the loss of his fortune.* — Il était **tourmenté** par la perte de sa fortune.

— Dans son *Liber Amoris* (II, 294), Hazlitt fait dire à Sarah Walker : *Sir, you have no right to* **harass** *my feelings in the manner you do.* — Monsieur, vous n'avez pas le droit de **m excéder** comme vous le faites.

Hardy. — *A* ***hardy*** *mountaineer* ne doit pas s'entendre un montagnard hardi, mais **résistant, endurci, robuste, vigoureux.** De même, *a* ***hardy*** *plant* est une plante **rustique.**

L'adjectif français **hardi** est le participe passé de l'ancien verbe *hardir*, endurcir.

Il est d'origine germanique et apparenté à l'anglais *hard.*

— *When once grown up, turkies are very* **hardy** *birds.* — Une fois adultes, les dindons sont des volatiles très **résistants.**

— *Outdoor rustic people have not many ideas, but such as they have are* **hardy** *plants...* (Stevenson, *An Inland Voyage.*) — Les campagnards qui vivent en plein air n'ont pas beaucoup d'idées, mais celles qu'ils ont sont des plantes **rustiques.**

Haunt (to). — *Hanter* signifie visiter souvent soit les lieux, soit les personnes. Le verbe anglais a bien ce sens, mais il a été

plus loin et veut dire parfois, au figuré, **obséder, importuner; molester.**

Your beauty that did **haunt** *me in my sleep*
To undertake the death of all the world.

(Shaks., *Rich. III,* I, ii, 122.)

Votre beauté, qui m'**obsédait** quand je dormais,
Me poussait à commettre un meurtre universel.

Remarque. — Reconnaissons, toutefois, que, sous l'influence de l'anglais, nous disons « maison hantée » et que *hantise,* qui signifiait « fréquentation, commerce », s'emploie maintenant au sens d'obsession, inconnu de Littré.

Hazard. — Tous nos classiques ont employé le mot hasard dans le sens de **danger, péril, risque**: « Mon honneur court *hasard.* » (Corneille, *Cid,* III, iv); « Ma vie et mon amour tous deux courent *hasard.* » (Racine, *Mithridate,* I, v.) Cette acception est anglaise: ***at hazard,*** en **jeu**, en **danger**; ***in hazard,*** en **péril**; ***at all hazards, at every hazard,*** **bravant tous les périls.** Sens techniques: † le **petit trou au jeu de paume,** le **dedans, la grille**; † **blouse** (*pocket*) **de billard,** et, par extension, **le fait d'y envoyer la balle**; les **hasards** du jeu de golf.

— *I should not fear the* **hazard** *of sending him abroad.* (Pepys, *Correspondence,* 4/12, 1701.) — Je me résoudrais, sans crainte de **danger,** à l'envoyer à l'étranger.

We will in France... play a set,
Shall strike his father's crown into a **hazard.**

(Shaks., *Henry V,* I, ii, 263.)

Nous allons jouer, en France, une partie de paume, qui fera **perdre** la couronne à son père. (Schmidt comprend, à tort, « l'enjeu ».)

Hearse. — On identifie là le mot français *herse.* C'est, en effet, d'abord une **herse** à porter des cierges au service des Ténèbres. De là, **chapelle ardente, catafalque**; **bâti en fer,** etc., surmontant un tombeau et destiné à porter des poêles, etc.; **bâti de bois en forme de temple** (employé aux funérailles des rois et des nobles, orné de bannières, d'écussons, de cierges, où des amis épinglaient des poèmes, des épitaphes); **léger bâti en bois** destiné à soutenir le poêle au-dessus d'un corps porté sur une civière; † **poêle**; † **civière, cercueil,** vaguement, **tombe**; † **corps, cadavre**; enfin, sens courant, **corbillard.** Et, nouvelle extension, **voiture à transporter les pianos**!

— *Stand from the* **hearse,** *stand from the body.* (Shaks., *Jul. Cæsar,* III, ii, 169.) — Écartez-vous de la **civière,** écartez-vous du corps.
— *He was carried in a* **hearse,** *and the company in mourning*

coaches. — Il fut transporté dans un **corbillard** et la compagnie dans des carrosses de deuil.

Heinous. — « Une chose est *haineuse* à un homme et délectable à un autre », écrit Oresme au XVI[e] siècle. C'est le sens anglais courant : **odieux, haïssable.** ***Heinous*** a signifié aussi † **pénible, cruel.**

— *But I forbid thee one most* ***heinous*** *crime.* (Shaks., *Sonnets,* XIX, 8.) — Mais d'un crime **odieux** entre tous garde-toi.

— *The sufferings of Christ have been very great and* ***heinous.*** — Les souffrances du Christ ont été très grandes et **cruelles.**

Heraldic. — Charles Lamb (*Elia, South Sea House*) parle d'une dame qui établissait sa filiation avec une famille illustre *by some labyrinth of relationship, which I never thoroughly understood — much less can explain with any* ***heraldic*** *certainty at this time of day.*

Heraldic ne s'explique que si l'on songe que c'était la tâche du *Herald's College,* ou *College of Arms,* aujourd'hui *Herald's Office,* d'établir les généalogies. On traduira donc : par quelque labyrinthe de parenté que je n'ai jamais complètement compris et qu'encore moins puis-je, à cette heure, expliquer avec quelque sûreté **experte** (ou : **de généalogiste**).

Hideous (ly). — *Hideux :* « difforme à l'excès, très désagréable », dit Littré. L'anglais va un peu plus loin : **effrayant, terrible, horrible ; révoltant, odieux ; abominable.**

Il semble que, de même que certains mots [*awful* (*ly*), par exemple : *I am awfully glad*], ***hideous (ly)*** soit employé comme un intensif et emprunte son sens au contexte : **désespérant, effroyable,** etc. Ainsi, nous disons : « C'est affreux » en parlant de choses qui ne justifient nullement cette épithète.

— *Hard speech between those who have loved is* ***hideous*** *in the memory.* (G. Eliot, *Romola,* II, iv.) — Les paroles dures échangées entre ceux qui se sont aimés sont **odieuses** à la mémoire.

— *There is a calmness about your life which makes me* ***hideously*** *envious.* — Il y a dans votre vie un calme qui me rend **affreusement** (**terriblement**) envieux.

Honourable. — La ritournelle du discours de Marc Antoine (*Julius Cæsar,* III, ii) *And Brutus is an* ***honourable*** *man,* traduite « Et Brutus est un homme honorable », sonne faux et manque étrangement d'à-propos. Elle suit, en effet, la constatation que « Brutus disait César ambitieux ». La logique réclame « et vous pouvez le croire, car Brutus ne ment pas. Brutus est

un **honnête** homme. » C'est un sens fréquent en anglais. Le voici encore dans *Hamlet* (II, ii, 130) :

Polonius : *What do you think of me ?*
King : *As of a man faithful and* **honourable**.

Pol. : Que pensez-vous de moi ?
Le roi : Je pense que tu es loyal et **fort honnête**.

Ce sens fréquent, Schmidt ne l'a pas dans son *Shakespeare Lexicon*. C'est la section 5 du N. E. D.

Host. — Celui qui reçoit : **hôte, amphitryon, aubergiste, hôtelier**, s'opposant à *guest* : « hôte, invité, convive, voyageur » — sans parler de *host*, † **hôtel, auberge ; armée, ost ; hostie.**

— *Great cheer made our* **host** *us every one.* (Chaucer, *Prol.*, 747.) — Grand'chère (c'est-à-dire grand accueil) nous fit à tous notre **hôte** (en l'occurrence, l'aubergiste du Tabard).

— ... *The ark of the covenant of the Lord of* **hosts** (*Bible, Samuel*, IV, 4.) — L'arche d'alliance du Dieu des **armées**.

Hostel. — **Maison de famille** à l'Université pour les étudiants d'un *college* qui ne loge pas ses élèves.

Hosteler, ostler. — L'antique hôtelier est devenu le moderne **valet d'écurie**. Notre palefrenier peut revendiquer une descendance aussi noble, puisque ses ancêtres ont pris soin des palefrois.

Hosteler a été aussi l'appellation de l'étudiant logé dans un *hostel* (ou *hall*).

Hysterics. — Se bien garder de rendre ce mot, ainsi que les adjectifs ***hysteric*** et ***hysterical***, par ce que l'on croit l'équivalent français. Il s'agit, soit d'une **attaque de nerfs**, soit de **rires** ou de **pleurs convulsifs**.

— *Those wives, who, when their husbands are gone a journey, must have a letter every post on pain of fits of* **hysterics**. (Swift, *To a very young Lady*.) — Ces femmes à qui, lorsque leur mari est en voyage, il faut une lettre par chaque courrier, sous peine d'**attaques de nerfs**.

I

Ignore (to). — Ce mot est la pierre d'achoppement de la plupart des traducteurs. Il ne faut jamais le rendre par « ignorer », à moins de préciser par l'adjonction d'un adverbe tel que « résolument, sciemment, volontairement », et il est préférable de traduire par **ne pas tenir compte de, feindre d'ignorer, négliger à dessein,** etc. Pour un tribunal, c'est **prononcer un non-lieu.**

— ... *Far from exhibiting surprise at his* **ignoring** *silence, she appeared to receive it as a natural thing.* (Th. Hardy, *Mayor,* I.) — Loin de s'étonner de son **dédaigneux** silence, elle semblait l'accepter comme une chose naturelle.

— **Ignoring** *custom, Annixter marched straight up to their rooms.* (Frank Norris, *The Octopus*, 354.) — **Au mépris de** (ou : **ne tenant aucun compte de**) l'usage, Annixter monta droit à leur appartement..

— Hornblower, arriviste sans scrupule, essaye de gagner l'amitié de Hillchrist, homme intègre attaché à la tradition ; il lui tend la main : Hillchrist (**Ignoring it**) : *I thought you said you didn't keep your word when it suited you to break it.* (Galsworthy, *The Skin Game,* I.) — *Hillchrist* (**Feignant de ne pas la voir**) : Je croyais vous avoir entendu dire que vous ne teniez pas parole quand vous y aviez intérêt.

— *Lady Drew used* **to ignore** *the customary reminder my mother gave her and I « stayed on » at the school.* (Wells, *Tono Bungay.*) — Lady Drew avait l'habitude de **ne tenir aucun compte de** ce que ma mère avait coutume de lui rappeler et je passais mes congés à la pension.

Nous donnons ci-dessous, à titre d'indication, la version erronée de certains textes contenant le mot *to ignore,* telle qu'elle a paru dans la presse.

Dans le discours qu'il a prononcé le 12 juillet 1923 à la Chambre des Communes, M. Stanley Baldwin déclarait que : « Le Gouvernement britannique était prêt à assumer la responsabilité de préparer un projet de réponse à la note allemande dont les suggestions ne doivent pas être *ignorées* (*sic*) », d'après la traduction d'un quotidien du 14/7/23. Or, ce *should not be ignored* sur lequel a trébuché le journaliste devait se rendre par une phrase de ce genre : « dont il y a lieu de tenir compte ».

Voici un autre lapsus qui ne le cède en rien au premier : Dans son éditorial du 23 août 1923, le *Times* écrivait au sujet de la note Poincaré :

Further, in spite of the fact that France has hitherto ignored the British Draft Note to Germany, a public statement has at last been made etc.

On a pu lire la traduction suivante dans un certain périodique :

« Enfin, en dépit du fait que la France a *ignoré* jusqu'ici le projet de réponse britannique à l'Allemagne... », ce qui est absurde, car le gouvernement français ne pouvait avoir ignoré ce projet. Il n'en avait simplement, d'après le *Times,* **pas tenu compte.**

Qu'il soit permis enfin à l'un des auteurs de rappeler un souvenir personnel. Il s'était arrêté un jour à Londres, non loin de Marble Arch, pour écouter un orateur de plein air qui, nouveau Démosthène, s'efforçait de couvrir de sa voix les bruits et le tumulte qui donnent à cette partie de Hyde Park sa physionomie particulière. Ce brave homme s'élevait avec feu et indignation

contre la barbarie de la vivisection. Ayant été interrompu plusieurs fois par un contradicteur, il n'avait pas daigné répondre, lorsque l'autre, vexé sans doute qu'on ne prît pas garde à lui, s'écria que son adversaire avait peur de la discussion. Alors, l'orateur, avec un dédain superbe :

I did not even listen to what you said; I ignore you, Sir. Ce qui doit se rendre à peu près ainsi :

Je n'ai pas même écouté ce que vous disiez, monsieur; **je fais comme si vous n'existiez pas** (1).

Illiberal. — Indigne d'un homme qui a fait ses études, d'un homme bien élevé, et, par conséquent, **vulgaire.**

— *Your hand is at present an **illiberal** one, not of a gentleman.* (Chesterfield, *Lett.*, Jan. 3, 1751.) — Votre écriture est pour le moment **sans aucune distinction**, et non celle d'un gentilhomme.

Illuminate (to). — *The hotel is **illuminated** throughout with electric light,* non pas illuminé, mais simplement **éclairé** : **éclairage** électrique dans tout l'hôtel.

Ce mot a remplacé *to enlumine* et signifie aussi **enluminer.**

— *He [old Kipps] set himself to light the single old lamp that **illuminated** his shop at nights.* (Wells, *Kipps*, I, i, § 5.) — Il se mit à allumer l'unique lampe qui **éclairait** sa boutique le soir.

Remarque. — Traduire par « illuminer » serait une contradiction dans les termes et une violation de la logique.

Illustrate (to), illustration. — Illustrer de notes, c'est rendre plus clair par des notes, dit Littré. L'anglais a d'abord dit ***to illustrate** with examples,* puis ***to illustrate*** tout court, dans le même sens, **donner un, des exemples,** d'où ***illustration,*** **exemple.** Cette acception tend à passer dans notre langue. Julien Benda écrit (*Lettres à Mélisande,* XI, 129) : « **L'illustration** que vous en donnez [de la thèse] est excellente ».

— *This quotation will serve as an **illustration.*** — Cette citation servira d'**exemple.**

Image. — *An Italian **image-vendor,*** un marchand de **statuettes** italien. *An **image-maker,*** un **sculpteur**, un **statuaire.** C'est le vieux sens français d'*image* et d'*imagier.*

Remarque. — Il nous reste un souvenir d'image, **statue,** dans l'expression : sage comme une *image.*

---

(1) Il y a lieu cependant de noter que le mot *ignorer* est employé par certains écrivains dans un sens qui se rapproche de celui du terme anglais, mais cet emploi peut sembler abusif, de même que celui du mot *réaliser* (anglais : *to realize*) pour exprimer l'idée de « comprendre parfaitement, se rendre compte, s'apercevoir, constater ».

Imbibe (to). — *To imbibe* s'apparente au français *imbiber,* qui n'a emprunté au verbe latin que son sens propre. Mais l'anglais s'est également approprié le sens figuré. *Imbibere animo opinionem,* « **concevoir** une opinion », dit le latin, et de même l'anglais, ***to imbibe** a taste, a habit, a truth,* etc.

Signalons, toutefois, que le Littré donne un exemple de s'imbiber (verbe réfléchi) employé au sens figuré. « [Un fils] que, par un excès de faiblesse et de complaisance, elle avait laissé **s'imbiber** de tout ce que les préjugés de l'orgueil et de la vanité ont de plus sot et de plus méprisable. » (Marivaux, *Marianne,* XIe partie.)

On traduira donc ***to imbibe*** par **être imbu de, s'imprégner de, se pénétrer de ; puiser, adopter.**

— *Young women are apt **to imbibe** another bad habit, namely, the use of slang.* — Les jeunes femmes ont tendance à **contracter** (ou : **prendre**) une autre mauvaise habitude, à savoir, celle de l'emploi de l'argot.

— *Charles... had **imbibed** his father's hatred of the Presbyterian system.* (Green, *Short History,* VIII, § 5, 507.) — Charles... avait **hérité** la haine de son père pour le presbytérianisme. « Avait *embu* », aurait dit Rabelais, qui écrit : « Les Flamands, habitants en Saxe, *emburent* les mœurs et conditions des Saxons. » (*Pantagruel,* III, I.)

Immaterial. — *Material* signifie « important » ; ***immaterial,*** **sans importance.**

— *Whether he comes or not, is **immaterial*** (ou *doesn't matter*). — Qu'il vienne ou non, cela **n'a aucune importance.**

Impale (to). — Non seulement **empaler,** mais **palissader, entourer** (rare aujourd'hui). En blason, **accoler** sur un même écu parti les blasons de deux personnes, mari et femme, par exemple ; de là, † **mettre côte à côte, rapprocher,** pour qu'on les compare ou comme égaux en dignité.

Impart (to). — Le français *impartir* est uniquement un terme de droit. ***To impart,*** c'est **faire part de** (partager), **avoir part à,** puis **faire part de, communiquer une nouvelle, dire.**

— *I shall from time to time **impart** my notions of comedy.* (Addison, *Spectator,* n° 58.) — Je vous **ferai part** de temps en temps de mes idées sur la comédie.

Impeach (to), impeachment. — *To impeach* ne signifie pas « empêcher », qui se dit *to prevent, to deter, to debar.* Il faut le rendre par **mettre en accusation, accuser ; attaquer, censurer, blâmer.** ***Impeachment*** est parfois employé plaisamment.

— Elia n'a jamais pu chanter juste le *God save the King : Yet hath the loyalty of Elia never been* **impeached**. (Ch. Lamb, *Elia, A Chapter on Ears.*) — N'empêche qu'on n'a jamais **mis en doute** la sincérité des sentiments d'Elia pour la famille régnante (ou : qu'Elia fût un loyal sujet du roi, ou : on n'a jamais **accusé** Elia d'idées subversives, ou : d'être traître au régime établi).

— Mrs. Malaprop, qui a entretenu une correspondance amoureuse avec Sir Lucius o' Trigger, se révèle au vieux gentilhomme, qui croyait avoir eu affaire à la jeune Délia : *Sir Lucius o' Trigger — ungrateful as you are — I own the soft* **impeachment** *— pardon my blushes, I am Delia.* (Sheridan, *Rivals*, V, iii.) — Sir Lucius o' Trigger, quelque ingrat que vous soyez, je reconnais le bien-fondé de la tendre **accusation** — pardonnez ma rougeur, c'est moi qui suis Délia.

Imperial (adject. et subst.). — Cet adjectif a un sens beaucoup plus étendu que son homonyme français. Au figuré, il signifie **dominant, souverain, maître ; majestueux, auguste, élevé ; tyrannique, impérieux ; digne d'un empereur ou d'un chef; d'une excellence insigne, magnifique** (sens très proches du français).

S'applique également aux poids et mesures qui doivent être légalement employés dans tout le Royaume-Uni, au lieu de ceux qui étaient en usage dans les diverses localités (cf. notre système métrique devenu légal à dater du 2 novembre 1801).

Reprenons la filiation des sens : **d'une dimension ou qualité spéciale** (cf. « Papyrus impérial », c'est-à-dire de première qualité, serge **impériale**) ; papier d'un format spécial, **grand jésus** ; en argot de sport, se dit d'une **chute sur la tête**.

Le substantif signifie parfois la **malle** que l'on fixe sur l'impériale d'une voiture.

— D'après Emerson, la transformation de l'Angleterre est une œuvre d'art : *A cold barren, almost arctic isle, being made the most fruitful, luxurious and* **imperial** *land in the whole earth.* (*English Traits*, V.) — Une île froide, stérile, presque glaciale, dont on a fait le pays le plus fertile, le plus luxuriant et le plus **magnifique** de toute la terre.

— *The squire he is mighty* **imperial**. — Le " squire ", c'est un fameux **tyran**.

Implication, qui signifie parfois **enchevêtrement, implicance** (terme de philosophie), veut aussi dire **insinuation**.

— *Nothing hurt Boswell so much as the* **implication** *that any single detail or remark of his recording was inaccurately or carelessly set down.* (W. Raleigh, *Six Essays on Johnson*, 95.) — Rien ne blessait tant Boswell que l'**insinuation** qu'un détail ou une remarque quelconque rapportée par lui était notée inexactement ou sans précision.

Import (to), import. — **Introduire, importer** (sens français) ; † **communiquer** (un renseignement, etc.) ; † **amener,**

provoquer, causer ; impliquer, marquer, indiquer, signifier, dénoter ; porter que ; informer, déclarer, faire savoir ; signifier, présager; importer (verbe défectif français) ; † **amener à** (faire quelque chose) ; † **gagner** (une bataille).

Import (subst.), **sens, signification** (d'un document, mot, etc.) ; **importance, poids** (au figuré).

— *The function of* ***importing*** *oxygen into the blood.* — La fonction qui consiste à **introduire** de l'oxygène dans le sang.

— S'adressant à celui qu'il aime, Shakespeare lui dit qu'il n'a point besoin de tailles [1] pour marquer un amour vivant éternellement sur les tablettes de son âme :

To keep an adjunct to remember thee
Were to ***import*** *forgetfulness in me.*

(*Sonnets*, CXXII.)

Garder cet aide morte eût été **faire croire**
Qu'un lâche oubli pouvait envahir ma mémoire.

(Trad. C.-M. Garnier.)

— *They... passed a resolution* ***importing*** *that they relied with entire confidence on His Majesty's gracious promise.* (Macaulay, *Hist. Engl.*, IV, i, 518.) — Ils votèrent une résolution **portant** qu'ils se reposaient avec une entière confiance (en toute confiance) sur la promesse que Sa Majesté avait bien voulu leur faire.

— *Comets...* ***import*** *great changes and troubles among men.* (De Foe.) — Les comètes... **présagent** de grandes vicissitudes et perturbations parmi les hommes.

Importune (to). — Le français *importuner*, c'est, selon Littré, « fatiguer en qualité d'importun ». Ce sens s'affaiblit vite en anglais. ***To importune,*** c'est **assaillir quelqu'un de sollicitations**, sens assez voisin de notre : importuner le Ciel, les dieux, — puis tout bonnement **presser, solliciter** quelqu'un. Si l'on constate que le verbe signifie simplement **demander**, lorsqu'il prend pour régime, non pas le nom de la personne sollicitée, mais l'objet de la prière, on aura la preuve que le mot s'affaiblit. Dans son ***Thesaurus,*** Roget donne ***to ask*** comme synonyme de ***to importune.***

— *Now he* ***importunes*** *him to tell it o'er.* (Shaks., *Oth.*, IV, i, 116.) — Le voilà qui le **presse** de le lui raconter.

— ***Importune*** *her help.* (*Id., ibid.*, II, iii, 324.) — **Sollicitez** son aide.

Imposition. — Pour les écoliers, ***an imposition*** est un pensum.

---

(1) On sait que les boulangers et les bouchers se servent parfois de tailles (L., 14°) pour marquer la quantité de pain ou de viande fournie, d'où l'allusion du poète.

L'anglais a pris *imposition* comme substantif du verbe *to impose upon,* en imposer à. C'est donc **imposture, supercherie, fraude, tromperie.**

— Faulkland qui, malgré l'évidence, doute de l'amour de sa fiancée, Julie, vient d'éprouver cruellement celle-ci : Julia : ... *But that your cruel doubts should have urged you to an* **imposition** *that has wrung my heart, gives me now a pang more keen than I can express.* (SHERIDAN, *Rivals,* V, i.) — *Julie :* ... Mais que vos doutes cruels vous aient dicté une **supercherie** qui m'a déchiré le cœur, me cause une douleur plus poignante que je ne saurais dire !

Impossible. — S'emploie dans l'usage récent, avec l'ellipse d'un complément que suggère le contexte, comme, par exemple, *an impossible girl, with whom it is impossible to deal,* **avec qui on ne peut s'arranger, difficile à vivre** ; *the ghosts made the place absolutely impossible,* **impraticable, inhabitable** ; *an old lady in an impossible bonnet,* une vieille dame avec un chapeau **impayable.**

— *Charity seemed to take a delight in putting* **impossible** *buttons and ties in the middle of his back.* (HUGHES, *Tom Brown's School Days,* III.) — Charité semblait prendre plaisir à lui mettre au milieu du dos des boutons et des brides **qu'il ne pouvait atteindre (absurdes).**

— [*To*] *the* **impossible** *hen, sitting on a dozen eggs...* [*who*] *resents any attempt to make her eat as a personal affront, ... we were engaged in the process of substituting a more reasonable hen.* (ALPHA, *Windfalls,* 65.) — A l'**absurde** [la **déraisonnable**] poule couvant une douzaine d'œufs, qui considère toute tentative de la faire manger comme un affront personnel, nous étions en train de substituer une poule plus raisonnable.

Improper, impropriety. — *Propriety* désignant les bienséances, *impropriety* est donc le contraire, et *improper,* **malséant.**

— *Don't you see how* **improper** *your conduct is ?* — Ne voyez-vous pas à quel point votre conduite est **malséante, indécente ?**

Improve (to). — Ne pas confondre † *to improve,* improuver et *to improve* (in-prou(profit)-er), **mettre à profit, faire valoir, amener à un état plus profitable ; améliorer, perfectionner.**

— *A good farmer* **improves** *his lands by manuring them.* (N. E. D.) — Un bon fermier **améliore** ses terres en les travaillant.

(Tout est archaïque dans cette phrase : *manure* a son sens primitif de « travailler », non « d'engraisser avec du fumier », et l'on y saisit le passage de **mettre à profit** à **améliorer.**)

— *I* **improved** *the opportunity.* — Je **profitai** de l'occasion.

— *His health has greatly* ***improved.*** — Sa santé s'est fort **amé-liorée.**

— *An* ***improving*** *book.* — Un livre **édifiant.**

Incense (to). — Bien distinguer ce verbe de son homonyme qui signifie « encenser ». Mais le ***to incense*** que nous signalons à votre attention veut dire : **irriter, exaspérer, courroucer, enflammer.**

— Au beau milieu de l'assaut d'escrime auquel se livrent Hamlet et Laërte, le roi s'écrie : *Part them; they* ***are incensed.*** (Shaks., *Hamlet*, V, ii.) — Qu'on les sépare. Ils **perdent leur sang-froid.**

— *He [Angel Clare] was* ***incensed*** *against his fate, bitterly disposed towards social ordinances...* (Th. Hardy, *Tess.*, XXXIX, 345.) — Angel Clare s'**irritait** contre son sort, se sentait plein d'amertume à l'endroit des rites sociaux.

Incident ou **incidental** (*to*). — **Commun à, auquel. . est sujet, qui est le propre de.**

— Dans le *Winter's Tale* (IV, iii), Perdita, parlant des primevères qui meurent non mariées, ajoute que c'est là : *a malady most* ***incident*** *to maids,* c'est-à-dire une maladie à laquelle sont **sujettes** les filles.

— Commentant les œuvres qu'il a publiées jusqu'alors, Shelley écrit : *I can also perceive in them [those writings] the literary defects* ***inci-dental*** *to youth and impatience.* (*Cenci, Dedication.*) — Je découvre également dans ces œuvres les défauts littéraires **qui sont le propre** de la jeunesse et de l'impatience.

Incident, incidental et **incidentals.** — Autrefois ***incident*** (*charges*). Ce sont notamment les **dépenses fortuites, accessoires** entraînées par l'exécution d'un projet, les **faux-frais,** les **menus frais** (terme de statistique employé dans l'énumération des articles du budget d'une famille ouvrière, par exemple).

— *The* ***incidentals*** *of a working man amount to 10 shillings a week.* — Les **faux frais (dépenses casuelles, éventuelles, fortuites, im-prévues)** d'un ouvrier s'élèvent à 10 schellings par semaine.

— *To* ***incidents.*** . . . . 4. 9. 5 1/2.
Imprévu (ou : divers). 4 livres, 9 schel., 5 pence 1/2.

Incoherent. — **Hétéroclite, incompatible, incongru.**

— *His armour was patched up of a thousand* ***incoherent*** *pieces.* (Swift, *Battle of the Books.*) — Son armure était un assemblage de mille pièces **hétéroclites.**

Incompetent. — † **Insuffisant,** archaïsme employé par Lamb et Stevenson.

— Dans le *Master of Ballantrae* de R. L. Stevenson (ch. iv), l'intendant dévoué s'écrie : *I cannot give him all the monstrous sum he asks ;*

he knows the estate to be ***incompetent.*** — Je ne puis lui donner toute la somme monstrueuse qu'il demande : il sait que le domaine est **insuffisant.**

Inconvenient (adject.). — Le substantif est désuet sous cette forme, et notre *inconvénient* se dit en anglais *inconvenience.* En revanche, l'adjectif *inconvénient* a été français et employé encore par La Fontaine dans le sens de « qui ne convient pas » :

Et si ses traits [de l'Amour] ont eu la force d'entamer
Les cœurs de Pluton et d'Hercule,
Il n'est pas *inconvénient*
Qu'étant aveugle, étourdi, téméraire,
Il se blesse en les maniant. (*Psyché,* I, 22.)

Voici les sens du mot anglais : **† incongru, absurde ; † hors de saison, de propos, intempestif ; † malséant, inconvenant, déplacé ; incommode, gênant, qui cause des embarras, des dérangements.**

— *Nowadays smoke seems no longer to be* ***inconvenient*** *to ladies.* — De nos jours, il semble que la fumée n'**incommode** plus les dames. (En effet, nombre d'entre elles fument tout comme les hommes.)

Incorporated, incorporation. — (Société) **constituée, corporation.**

Indelicate. — **Qui frise l'indécence, inconvenant ; ordurier ; gaillard ; qui manque de tact.**

— *They bandied the grossest ribaldry and most* ***indelicate*** *sarcasms.* — Ils échangeaient les obscénités les plus crues et les sarcasmes les plus **orduriers.**

— *His humorous verses... too* ***indelicate*** *for further citation.* (Stevenson, *Weir of Hermiston,* 131.) — Ses couplets comiques... trop **gaillards** pour qu'on puisse en citer davantage.

Indemnity. — S'aviser que **indemnité,** substantif de l'adjectif *indemne,* signifie, outre le sens bien connu, **absolution** (de quelque acte illégal ou blâmable). C'est le sens dans ***Bill of Indemnity,*** bill *d'indemnité* (L., 7°). Nous dirions aujourd'hui : **d'amnistie.**

— Avis d'une banque anglaise, ayant une succursale en France, à ses clients : *In the event of loss or destruction of the safe custody receipts, the client will be required to execute the customary* ***letter of indemnity*** *necessary in France in such instances.* — En cas de perte ou de destruction des récépissés de dépôt (de titres), la Banque exigera une **décharge** pleine et entière sur papier timbré. (Explication plutôt que traduction.)

Independence, independent. — *Miss Fox was a lady of what is called a limited independence.* (Dickens, *Dombey,* I.) — Miss Fox jouissait de ce qu'on appelle une modeste **aisance**, était une petite **rentière.**

— *An **independent** gentleman,* un **rentier.**

Indifferent, indifferently. — Du Fail (*Eutrapel,* II, 100) parle d' « actes *indifférents* et qui de soi ne sont ni bons ni mauvais ». Il commet une tautologie. Montaigne (*Essais,* I, iii), dans le même sens, dit simplement « actions *indifférentes* ». On conçoit un passage facile de ce sens à celui de *médiocre.* Ce pas, l'anglais l'a fait. On rendra donc ***indifferent*** par **passable, médiocre, ni bien ni mal, insignifiant.**

— Hazlitt, parlant des personnes qui n'ont qu'une connaissance générale de la nature humaine, déclare que : *Such persons would make excellent theologians, but are very **indifferent** philosophers.* (*Works*, VII, p. 44.) — Ces personnes feraient d'excellents théologiens, mais sont de très **médiocres** philosophes.

— Commentant le geste de Macduff dans *Macbeth,* le même auteur écrit : *The action of a man pulling his hat over his forehead is **indifferent** enough in itself.* (*Ibid.*, VI, 39.) — Le geste d'un homme rabattant son chapeau sur le front est assez **insignifiant** en soi.

— Lamb fait un portrait suggestif de sa sœur Mary. Parlant de son goût pour les fables, il écrit : *She must have a story well, ill or **indifferently** told — so there be life stirring in it and plenty of good or evil accidents.* (*Essays of Elia, Mackery End.*) — A elle, il lui faut une histoire bien, mal ou **médiocrement** contée — pourvu qu'il y ait de la vie qui s'y agite et bon nombre d'incidents heureux ou malheureux.

On voit que, dans cette citation, qui peut servir à montrer le passage de **indifférent** à **médiocre,** ***indifferently*** veut dire **ni bien ni mal.**

— *Jude had done a few days' work during the two or three months since the event, but his health had been **indifferent,** and it was now precarious.* (Th. Hardy, *Jude,* VI, viii, 485.) — Jude avait travaillé quelques jours pendant les deux ou trois mois qui avaient suivi son mariage, mais sa santé avait été **quelconque (plus mauvaise que bonne)** et elle était maintenant précaire.

Indiscretion. — **Imprudence** ; **acte imprudent, non judicieux** ; euphémisme pour **un acte contraire à la probité, aux bonnes mœurs** (comme nous disons : il a fait des **bêtises,** commis des **indélicatesses**).

— *Jack is apparently under the impression that he is perpetually « wanted » to answer for the little **indiscretion,** whatever it was, on account of which he was forced to flee over the border.* (Ly. Barker, *South Africa, Let.* IV.) — Jack a apparemment l'impression que la police le recherche perpétuellement pour lui demander compte du léger **méfait,** quel qu'il soit, qui l'a forcé à passer la frontière.

Induction. — Installation d'un clergyman.

Indulge (to) (*in*), **indulgence.** — Le latiniste reconnaîtra le verbe *indulgere,* dont l'emploi est identique : *indulgere sibi,* se donner carrière, n'écouter que son caprice ; *indulgere gaudio,* se livrer, s'abandonner à la joie ; *indulgere iræ,* s'abandonner, se laisser aller à la colère. Voici un exemple français de *indulgent :*

> « Que Votre Majesté le souffre... vivre
> Et suivre les plaisirs auxquels les jeunes gens
> Sans crainte et sans excès peuvent être *indulgens* »
>
> (Mairet, *La Sylvie*, v. 1292),

c'est-à-dire *which they may* **indulge.**

To indulge a donc à peu près le même sens que *to gratify.* Employé transitivement, il signifie **satisfaire, contenter, déférer** (au désir de quelqu'un) ; **donner libre cours à.**

Employé intransitivement, il veut dire : **se livrer** (à), **s'abandonner** (à).

Employé absolument, il évoque l'idée de **se choyer, se régaler, prendre ses aises, se donner de l'agrément.**

Le substantif signifie d'une manière générale **satisfaction** (de ses propres désirs, passions, etc.) et, au pluriel, **gâteries.**

— *There are people who* **indulge themselves** *in a sort of lying which they reckon innocent and which, in one sense, is so, for it hurts nobody, but themselves.* (Chesterfied, *Letters.*) — Il est des personnes qui **se permettent** une sorte de mensonge qu'elles croient innocent et qui l'est, dans un sens, car il ne fait de tort qu'à elles-mêmes.

— Le Prieur Aymer demande à son hôte Cédric la permission de se retirer : *And now, Sir Cedric, he said, my ears are chiming vespers with the strength of your good wine — permit us another pledge to the welfare of Lady Rowena, and* **indulge** *us with liberty to pass to our repose.* (W. Scott, *Ivanhoe,* ch. V.) — Et maintenant, Sir Cédric, dit-il, votre bon vin est si corsé que mes oreilles en tintent vêpres — permettez-nous de boire encore une fois à la prospérité de Lady Rowena et **accordez**-nous la liberté d'aller nous reposer.

— Sue se blâme de se laisser étreindre par Jude, qu'elle aime : *I ought not to stay like this, she murmured when she had remained in the position a long while. — Why not ? — It is* **indulgence.** (Th. Hardy, *Jude,* VI, iii.) — Je ne devrais pas rester ainsi, murmura-t-elle, lorsqu'elle fut demeurée longtemps en cette attitude. — Pourquoi ? — C'est de la **mollesse.** (C'est **se laisser aller.**)

Industrious, industriously. — *Industrieux* signifie « qui a de l'industrie, de l'adresse ». En anglais, ce sens est désuet. Les autres acceptions du mot sont : **zélé, attentif, soigneux ; ardent, empressé à** (construit avec *in,* † *after, of, to*) ; des personnes : † **persévérant, qui s'attache à, qui s'efforce**

de ; des choses : † intentionnel, fait à dessein, exprès, voulu ; enfin, sens le plus courant, **laborieux, travailleur, diligent.** *Industriously* a des sens correspondants.

— *The judge* **was industrious** *to reconcile* (ou : *in reconciling*) *the parties to the suit.* — Le juge **s'employa activement** à réconcilier les plaideurs.

— *France is one of the most* **industrious** *nations in the world.* — La France est l'une des nations les plus **laborieuses** du monde.

— *It has been* **industriously** *given out... that John Partridge is dead.* (ADDISON, *Tatler*, No. 96.) — On a fait courir **avec persistance** le bruit (ou : on **s'est attaché** à faire courir le bruit) que John Partridge était mort.

Inexpiable. — Comme le latin *inexpiabilis* (cf. la guerr inexpiable), peut signifier **implacable, acharné.**

— Dans *Samson Agonistes* (839), Milton fait dire à Dalila par Samson :

My love how could'st thou hope, who took'st the way
To raise in me **inexpiable** *hate ?*

Comment as-tu donc pu espérer mon amour, toi qui fis tout pour éveiller en moi une haine **implacable** ?

Infancy, infant. — Juridiquement, **minorité,** finissant avec la vingt et unième année révolue ; **première enfance,** se distinguant de *boyhood* et *girlhood.*

Infant, **enfant** à la mamelle, mais souvent jusqu'à l'âge de sept ans ; **mineur.**

— Satan dit à Jésus (MILTON, *Parad. Reg.*, IV, 508) :

From that time seldom have I ceased to eye
Thy **infancy,** *thy childhood, and thy youth...*

Dès lors j'ai rarement cessé de contempler
Tes **tendres ans,** et ton enfance et ta jeunesse.

Infatuate (to), infatuated, infatuation. — L'anglais est resté, peut-être, plus près que nous de l'étymologie latine : *infatuare,* rendre fou. Nous disons « être infatué de sa personne », « quelle infatuation ! » dans le sens de « être enchanté ridiculement », mais l'anglais semble donner à ces mots un sens plus fort et plus large : **faire perdre l'esprit** à quelqu'un, **lui tourner la tête,** le **faire tomber en démence, affaiblir le jugement** de.

To be infatuated with, c'est **s'engouer de, se toquer de, s'assotter de, s'entêter de, raffoler de.**

Parfois l'on peut traduire par **s'infatuer de.**

— *Well, but Mrs. Malaprop, as the girl seems so* **infatuated** *by this fellow, suppose you were to wink at her correspondence with him for a*

little time. (SHERIDAN, *Rivals,* III, iii.) — Mais dites-donc, Mrs. Malaprop, puisque cette jeune fille semble si **coiffée** de ce garçon, ne pourriez-vous pas, pendant quelque temps, fermer les yeux sur leurs relations (leur commerce)?

— Parlant de la soudaine passion de Dorian Gray pour une actrice, l'un de ses amis s'écrie: *It is some silly* ***infatuation.*** (O. WILDE, *Dorian Gray,* VI.) — C'est quelque inepte **toquade.**

— Boldwood, qui aime Bathsheba et qui ignore qu'elle est déjà la femme de Troy, offre à celui-ci cinq cents livres sterling s'il consent à l'épouser: *Troy paused in secret amazement at Boldwood's wild* ***infatuation.*** (Th. HARDY, *Madding crowd,* XXXIV, 273.) — Il y eut une pause: bien qu'il n'en laissât rien paraître, Troy s'effarait de l'étrange **aberration** de Boldwood.

Infect (to), infection. — *Infecter,* c'est gâter, corrompre, incommoder par la puanteur ou la contagion. Or, ***to infect, infection*** n'impliquent pas nécessairement une idée de souillure ou de corruption, mais simplement de **contagion.** Le premier sens de ***to infect*** dans le N. E. D. est celui du latin *infectio,* **action de teindre, teinture.**

— *Your terrors have* ***infected*** *me.* (H. WALPOLE, *Otrante,* 60.) — Vos terreurs m'ont **gagné.**

— *The* ***infection*** *of his warm and poetic enthusiasm.* — La **contagion** de son enthousiasme ardent et poétique.

Inflation. — Nous entendons tous les jours parler d'*inflation.* Mais nous savons dans quel sens restreint s'emploie ce vocable. Outre cette acception, l'anglais a celles-ci: **gonflement** (d'un ballon, du ventre); l'**état de celui qui est gonflé** (d'orgueil, de vanité, d'idées non fondées, du vent, en somme); l'**enflure** du style et même l'**inspiration** (*divine* ***inflation***), que nous identifions avec le latin *inflatus.*

— *A style which to an English reader will appear to border on* ***inflation*** *and bombast.* — Un style qui, aux yeux d'un lecteur anglais, paraîtra friser l'**enflure** et le boursouflage.

Influent. — Subst., **affluent.**

— *One of the largest* ***influents*** *of the Zambezi.* — Un des plus gros **affluents** du Zambèse.

Inform (to) (*against*), **informer.** — Noter: 1° le sens étymologique de **créer, donner la vie, animer, donner une forme,** qu'on trouve encore chez J.-J. Rousseau: « Quand même une âme humaine *informerait* cette huître » (*Émile,* II); 2° le sens spécial de **dénoncer** (avec la préposition *against*). ***An informer*** sera donc un **délateur.**

— Voici un curieux exemple de ***to inform*** employé dans le sens étymo-

logique : Macbeth, victime d'une hallucination avant l'assassinat de Duncan, croit voir un poignard devant lui :

> Macbeth : ... *There's no such thing :*
> *It is the bloody business which* **informs**
> *Thus to mine eyes...*
>
> (Shaks., *Macbeth.*, II, ii.)
>
> *Macbeth :* Mais non, il n'est là rien.
> C'est cette œuvre de sang qui **revêt cette forme**
> A mes yeux.

— *Sir Walter's mind is full of information, but the o'er-***informing** (¹) *power is not there.* (Hazlitt, *Works,* VII, 340.) — L'esprit de Sir Walter Scott est plein de connaissances, mais la suprême faculté **créatrice** lui fait défaut.

— *Greek statues are marble to the touch and to the heart. They have not an* **informing** (²) *principle within them.* (*Id., ibid.*, V.) — Les statues grecques sont de marbre au toucher et au cœur. Elles n'ont pas en elles de principe **de vie.**

— Hamlet voit, dans toutes les circonstances, une raison de prendre une décision :

> *How all occasions do* **inform against** *me,*
> *And spur my dull revenge !*
>
> (Shaks., *Hamlet,* IV, iv.)
>
> La moindre occasion **m'accuse** : elle éperonne
> Ma vengeance qui s'engourdit...

— *It instantly occurred that he* [*Burchell*] *was the base* **informer**, *and we deliberated whether the note* (³) *should not be broken open.* (Goldsmith, *Vicar of W.*, XV.) — Il nous vint immédiatement à l'esprit que Burchell était le bas **délateur**, et nous délibérâmes s'il ne conviendrait pas de décacheter cette lettre (ou : d'ouvrir le pli).

Information. — Substantif de *to inform,* dénoncer, signifie **dénonciation, accusation.**

— *To turn* **information** *into a trade.* — Faire de la **dénonciation** un métier.

Infusion. — † **Insinuation ; mélange, teinture, soupçon ;** infusion, comme en français, opposé, en parlant du baptême, à *immersion.* Mais nous disons plus souvent **ablution.**

(¹) Il y a dans cette phrase un jeu de mots intraduisible à moins d'employer une phrase archaïque : Sir Walter Scott était très informé, mais la suprême faculté *informante,* etc.

(²) Cf. ce vers de Milton :

> *Under his* **forming** *hands a creature grew.*
>
> (*Par. Lost.*)
>
> Un être se forma sous sa main **créatrice.**

(³) Il s'agit d'une lettre trouvée dans le portefeuille dudit Burchell.

— Elia, parlant d'un des acteurs de son temps (*On some of the Old Actors*) écrit : *He was a gentleman with a slight* ***infusion*** *of the footman.* — C'était un gentleman avec **un rien, un soupçon** du valet, ou : du laquais.

Ingenuity, ingenuous, ingenuousness. — Les mots : ingénu, candide, naïf appellent volontiers un sourire sur nos lèvres. Il n'en est pas de même des mots anglais : ***ingenuous*** et ***candid*** (voir ce mot), qui n'évoquent que l'idée de franchise méritoire.

Autre fait important à signaler. Une confusion s'est produite en anglais, particulièrement au XVIIe siècle, entre *ingenious* et ***ingenuous,*** d'où le sens d'**ingénieux** commun aux deux mots. Et, par suite, le substantif ***ingenuity*** a fait son propre office et l'office d'*ingeniosity,* aujourd'hui désuet ou rare. ***Ingenuity*** signifie donc † **génie, talent; ingéniosité, habileté.** Il est rarement employé aujourd'hui dans le sens de **sincérité, loyauté, franchise,** et a été remplacé par ***ingenuousness.***

— Froude (*Oceana,* III) parle de *Commentaries, which, if the object was to embitter every difference, had the merit of* ***ingenuity.*** — Commentaires qui, si leur but était d'envenimer tous les différends, avaient le mérite de la **sincérité.**

— Le même auteur (*Oceana,* VII), en débarquant à Melbourne, constate que *some* ***ingenuity*** *was needed to escape the newspaper people.* — Il fallait quelque **ingéniosité** pour échapper aux journalistes.

— Jeremy Melford a passé une soirée languissante dans une société où il y avait trop de beaux esprits : *Yet, without all doubt, some of them were men of learning, wit and* ***ingenuity.*** (SMOLLETT, *H. Clinker,* June 5th, 1771.) — Pourtant, sans aucun doute, certains d'entre eux étaient des hommes de savoir, d'esprit et de **talent.**

— ***Ingenuity*** *is genius in trifles.* (HAZLITT, *Table-talk,* I, ix, 195.) — L'**ingéniosité** est le génie appliqué aux bagatelles.

Inhabitable. — Ne pas oublier que *to inhabit* signifie « habiter » : donc ***inhabitable*** veut dire **habitable.** Le contraire est *uninhabitable.* (Inhabitable, en ancien français, a le même sens que le mot anglais.)

Iniquitous, iniquitously. — Un jugement *inique* est un jugement *qui blesse l'équité,* c'est-à-dire la justice naturelle, tout en étant parfois conforme au droit. On commet souvent des iniquités par une application trop rigoureuse de la loi, et c'est ce qu'exprime l'adage latin *summum jus, summa injuria. An iniquitous judge* est bien un juge inique, mais le mot ***iniquitous*** est fréquemment beaucoup plus fort : il signifie **d'une injustice criante, indigne** et même **criminel.** Le *Thesaurus* de Roget donne, comme synonymes de ***iniquitous,*** *wicked, criminal,*

immoral, et le dictionnaire Webster ajoute à ces mots : *flagrant, flagitious, heinous, outrageous, atrocious.*

Même remarque pour ***iniquitously.***

— *Ruffians were ordered to commit this* ***iniquitous*** *deed.* — Des spadassins reçurent l'ordre d'accomplir ce **forfait**, de perpétrer ce **crime**.

— *This act is worse than ill-natured ; it is* ***iniquitous.*** — Cet acte est pire qu'une méchanceté ; c'est un **crime**.

Initiate (to). — ***To initiate*** a un sens inconnu de notre verbe initier, à savoir celui de **prendre l'initiative** de, **entreprendre, commencer** une action, **provoquer, mettre en train,** etc. Comparer avec nos mots : *initiateur, initiative.*

— *Public works have been* ***initiated*** *by the Government in order to relieve unemployment.* — Le gouvernement a **entrepris** des travaux d'utilité publique afin d'atténuer le chômage (de venir en aide aux chômeurs).

Injure (to), injury. — Là où Montaigne (*Essais,* II, xii) écrivait « le lion me présentait sa patte offensée », l'anglais emploierait ***injured*** et nous dirions aujourd'hui **blessée.** Dans ce sens, nous n'avons plus que ce fossile : « les injures du temps ». ***To injure,*** **endommager ; nuire à, léser ; blesser ;** ***injury,*** **dommage ; blessure.** « Injurier » se dit *to abuse,* ainsi que nous l'avons vu plus haut, ou *to call one names.*

— *The official list of killed and* ***injured*** *is as follows...* (Journal.) — Voici la liste officielle des tués et **blessés**.

— *Twenty-seven cases of* ***injury*** *were occasioned by collisions between trains.* (Journal.) — Vingt-sept cas de **blessure** furent causés par des collisions de trains.

— *I never meant* ***to injure*** *you.* — Je n'ai nullement eu l'intention de vous **nuire** (ou : de vous **léser**).

Inquisitive. — Est un grand mot pour dire **curieux,** et de même ***inquisitiveness*** pour dire **curiosité.** Ces vocables passent volontiers au sens péjoratif de **curiosité indiscrète**.

— *Mind your own business, don't be so* ***inquisitive.*** — Occupez-vous de ce qui vous regarde : ne soyez pas si **curieux** ou, familièrement, si **fouineur** ou **fouinard**.

Inscribe (to). — ***To inscribe*** *a work to a person,* c'est lui **dédier** un ouvrage. L'expression, selon le N. E. D., est moins cérémonieuse que *to dedicate.*

— *The person to whom a book was* ***inscribed*** *was expected to reward the writer with a purse of gold.* (Macaulay, *Hist. Engl.*, III, i.) — Il était de règle que le personnage à qui était **dédié** un livre récompensât l'auteur d'une bourse d'or.

Insolent, insolently, insolence, insolency. — Le sens premier du latin *insolens* est inhabitué. Puis viennent les sens : inaccoutumé, nouveau ; immodéré. *Insolentia* signifie défaut d'habitude ; nouveauté ; enfin mot, nouveau, néologisme. Tous ces sens ont été anglais. En français, d'Aubigné parle de « l'*insolence* du froid », c'est-à-dire d'un froid insolite, et nous disons : bonheur *insolent,* fortune *insolente,* dans le sens d'extraordinaire, inouï, immérité.

— *The constant pursuit of pleasure has something insolent and improper.* (Steele, *Spect.*, nº 312.) — La recherche constante du plaisir a quelque chose de déraisonnable et d'indécent.

— *Words, which are insolent, hard and out of use, are to be avoided* (1612). — Éviter les mots insolites, difficiles et hors d'usage.

— *Præternatural occurrences,... insolences in nature.* (J. Spencer, *Prodigies,* 131.) — Faits surnaturels, d'occurrence insolite dans la nature.

Instalment. — Il y a deux verbes *to install.* L'un est « installer ». L'autre, corruption de *estall,* français *estaler, étaler,* signifie faire des versements d'argent successifs. Il est d'ailleurs désuet. Mais *instalment* est courant. C'est un acompte, un payement ou versement partiel. *The instalment system,* c'est la vente à crédit.

Bien que l'on attribue à *estaler* le sens simple de « fixer », on serait tenté de lui prêter le sens « d'étaler, de répartir sur un certain espace de temps ». C'est, en tout cas, un moyen mnémotechnique.

Au figuré, *instalment* est une portion d'un ouvrage à paraître en livraisons ou volumes successifs.

— Lady Barker (*South Africa, Letter* XIII) note la première pluie : *Parched up Nature accepts the shower as a first instalment of the deluge which is coming presently.* — La nature desséchée accepte l'averse comme un premier acompte du déluge qui va venir.

Instance, to instance. — C'était tout d'abord, dans le langage de l'école, en français et en anglais, un cas, un argument nouveau présenté comme objection. D'où, en anglais, le sens d'exemple.

To instance, citer comme exemple.

— *Some of the customs are curious, but only one or two can be instanced.* — Quelques-unes des coutumes sont curieuses, mais une ou deux seulement pourront être citées.

Instant, adject., signifie parfois prompt, instantané.

— Parlant d'une vieille paysanne d'Écosse, Alpha nous apprend que : *Her smile [is] as instant and untroubled as a child's.* (*Windfalls,* 132.)

— Son sourire [est] aussi **prompt à éclore** et aussi pur que celui d'un enfant.

Instauration. — En français, « établissement »; cette acception est désuète en anglais. La signification courante est **restauration, rénovation.** C'est le sens du titre de l'ouvrage de Bacon : *Instauratio magna* (1620).

Instinct (*with*). — Le latin *instinctus* et l'ancien français *instinct* signifiaient « excité, animé par », et c'est l'ancienne acception du mot anglais (Milton, Swift, Pope). Il signifie aujourd'hui **doué, plein** (d'une chose qui est un principe moteur, animateur).

— Parlant du portrait du second président Dundas par Raeburn, Stevenson écrit : ... *And yet all these fat features* [*are*] ***instinct with*** *meaning...* (*Virginibus Puerisque.*) — Cependant, tous ces traits empâtés sont **pétris** de sens...

Institution. — Dans *Tom Brown's School Days* (IV), le cocher de la diligence s'étonne que le squire, qu'il transporte, ne lui parle pas, *coachee, who was an old friend, and an* ***institution*** *on the Bath road.* C'est, familièrement, quelque chose qui a la fixité et l'importance d'une institution sociale; une pratique passée dans les mœurs, un objet familier.

Comment rendre cette idée? *Pilier* s'offre, mais se voit rejeter. Dirons-nous, faute de trouver l'équivalent propre, par une substitution qui n'a que l'avantage d'être une expression idiomatique, que le cocher était connu comme le **loup blanc** sur la route de Bath?

Autre exemple : Le *Times* écrit : *Murder in Ireland has become an* ***institution.*** (18/2/1839, I, 53.) — L'Irlande a élevé le meurtre à la hauteur d'un **principe.**

Instrumental. — Sterne (*Sentimental Journey, The Snuff-Box, Calais*), écrit : *I guard this box as I would the* ***instrumental*** *parts of my religion, to help my mind on to something better.* (Il s'agit de la tabatière qu'offrit au voyageur étranger le vieux moine courtois.) — Je garde cette tabatière comme je ferais les parties **utiles, efficaces,** de ma religion, pour aider à l'amélioration de mon esprit. Le traducteur français a adopté « parties instrumentales ». C'est le phénomène courant, contre quoi cet ouvrage prétend mettre en garde. Littré, consulté, ignore ce sens. Il ne connaît que « cause instrumentale ».

— Une lettre critique l'envoi aux troupes de cartes postales tournant l'ennemi en ridicule : *Perhaps these lines* ***may prove instrumental*** *in*

decreasing the number of such postcards sent to our troops. (ALPHA, *Leaves in the Wind*, 194.) — Peut-être ces lignes **contribueront-elles** à diminuer le nombre de cartes postales de ce genre envoyées à nos troupes.

Intelligence. — Avoir des intelligences dans une place assiégée, c'est y avoir à sa solde des gens qui vous renseignent. Du sens de **renseignement, information**, que l'on retrouve dans le mot ***intelligence-officer***, l'anglais a passé à celui de **nouvelle.**

— Macbeth enjoint aux sorcières qui lui dévoilent son destin de s'expliquer : ... *Say from whence You owe this strange* ***intelligence.*** (SHAKS., *Macbeth*, I, iii.) — Dites d'où vous tenez cette étrange **nouvelle.**

— Lamb (*Elia, Chapter on Ears*) appelle plaisamment ses oreilles *side-***intelligencers,** c'est-à-dire, dans la mesure où l'on peut traduire : des **agents d'information** latéraux !

Intended (subst.). — **Prétendu.**

— *The lovely woman's* ***intended.*** (DICKENS, *Our Mutual Friend*, III, xvi.) — Le **prétendu** de la belle.

Intense. — Dans son poème de *Michael*, Wordsworth présente un vieillard énergique :

... His mind was keen,
Intense*, and frugal, apt for all affairs.* (*Michael*, vers 44.)

Voilà trois épithètes d'une interprétation assez difficile. Dans une acception, *keen* est expliqué *intense*, c'est-à-dire « acharné ». Mais, ici, Wordsworth n'étant pas du temps où l'on accumulait les synonymes, *keen* signifie autre chose. C'est donc fin, pénétrant. ***Intense***, latin *intensus, intentus*, signifie « tendu dans son effort, acharné dans sa poursuite du vrai ». Il reste *frugal*, que le dictionnaire anglais ne nous aidera point à comprendre. Il ne connaît que les sens de « frugal, économe ». En revanche, le latin nous suggère *probe.*

L'explication, sinon la traduction, sera donc : Son esprit était fin (pénétrant), **s'acharnait sur l'objet de sa pensée,** et était plein de probité (ne se payant pas de mots), ce qui le rendait propre à traiter toutes sortes d'affaires.

Mais ne sommes-nous pas présomptueux de déclarer le N. E. D. en défaut ?

Interest. — Noter les sens idiomatiques : **influence, crédit ; pouvoir d'influencer.** ***To make interest*** (*with*), **user de son influence, de son pouvoir, de son crédit** (auprès), et absolument : **faire remuer des machines, briguer la faveur,** comme on disait

au XVIIe siècle, faire agir ses protections, se faire « pistonner », comme nous disons aujourd'hui.

— Le cardinal Camillo s'est entremis auprès du pape pour étouffer un meurtre commis par le comte Cenci ; il dit à celui-ci :

It needed all my **interest** *in the conclave*
To bend him to this point...

(SHELLEY, *Cenci*, I, i, 4.)

Il a fallu tout le **crédit** dont je dispose au conclave pour le faire céder sur ce point.

— *The author* **made no interest** *(as the phrase goes), that is to say, was so civil to his contemporaries, as to suppose they were qualified to hear and see for themselves.* (*True Briton*, n° 56, 488.) — L'auteur **ne fit pas remuer de machines** (**ne fit pas agir** son ou ses **patrons**, **ne chercha pas à se pousser par la faveur**), comme l'on dit, mais fut assez civil (honnête, sens XVIIe siècle) envers ses contemporains pour supposer qu'ils étaient capables d'entendre et de voir par eux-mêmes.

Interloper, to interlope. — Le substantif n'a jamais le sens qu'a notre adjectif dans : commerce, gens interlopes, c'est-à-dire équivoques. Il a signifié le navire marchand que nous appelons un interlope. Aujourd'hui il désigne le **marron** (courtier, trafiquant), l'**intrus** qui se faufile dans une situation, une affaire qu'un autre considère comme sienne.

Le verbe, c'est **s'intrure** dans le domaine, la sphère d'action d'autrui, afin d'en tirer profit ; † **interpoler, intercaler** ; † **intrure**.

— *Grotius* **interlopes** *the following passage.* — Grotius **interpole** le passage suivant.

Intimate (to), intimation. — *Intimer*, c'est *faire savoir, signifier* avec autorité, ou encore *appeler en justice*. Ces sens sont anglais ; mais ***to intimate*** veut dire également **donner à entendre, faire, laisser entendre, faire comprendre, suggérer.** ***Intimation*** signifiera donc **avis à mots couverts, suggestion, insinuation.**

— ***Intimations*** *of Immortality*, titre d'un poème de Wordsworth, est difficile à rendre. Nous dirions, sans doute, **indices, visions, pressentiments** d'immortalité ; mais ce n'est guère satisfaisant.

— Sir Willoughby a enfin compris qu'il doit renoncer à la main de Clara : ***Intimating*** *to Mrs. Mountstuart, that he would be happier without her* [*Clara*]. (MEREDITH, *Egoist*, XLVI.) — **Insinuant (laissant entendre)** à Mrs. Mountstuart qu'il serait plus heureux sans la jeune fille.

Intone (to). — La Prieure du Prologue de Chaucer (vers 123) savait fort bien chanter le service divin *entuned in her*

nose, qu'elle **psalmodiait** en nasillant, selon la pratique de certains de nos ordres religieux féminins encore aujourd'hui.

To intone signifie donc **psalmodier.**

— Froude (*Oceana,* VII) voit à Melbourne une église, dont il dit : *It was a church of the most modern English type, ornamental, ritualistic, chorister boys in surplices... and* ***intoned*** *liturgy.* — C'était une église du type anglais le plus moderne, décorative, ritualiste, enfants de chœur en surplis... liturgie **psalmodiée.**

Intoxicate (to), intoxication. — Du sens de † **empoisonner,** ***to intoxicate*** a vite passé à celui de **enivrer, griser,** au propre ; puis, au figuré, de † **empoisonner moralement; enivrer** (d'orgueil, d'amour, de joie, etc.). ***Intoxication*** sera donc, au propre : **ivresse** ; au figuré, **enivrement, griserie.**

— *He [Henchard] did treat my mother badly, once, it seems, in a moment of* ***intoxication.*** (Hardy, *Mayor,* XXX, 259). — Il en a mal usé, paraît-il, envers ma mère, dans un moment **d'ivresse (où il était sous l'empire de la boisson).**

— *The secret* ***intoxication*** *of pleasure.* — La **griserie** secrète du plaisir.

Invade (to), invasion. — **Intrusion, empiètement, entreprise** (aucun de ces équivalents n'est donné par Elwall). ***To invade*** a aussi le sens latin de † **entrer dans.**

— *I resented that* ***invasion*** *of my rights.* — J'éprouvai du ressentiment de cet **empiètement** sur mes droits.

— *What! will you* ***invade*** *my honour ?* — Eh quoi, **entreprendrez**-vous sur mon honneur ?

— *Be freed, and arm'd anew the fight* ***invade.*** (Dryden, *Pal. and Arc.*, III, 519.) — Soyez délivrés et, reprenant les armes, **entrez dans** la lutte.

Invest (to), investment. — ***To invest,*** c'est, proprement, **vêtir, orner;** puis **revêtir, couvrir, envelopper** : ***The skin of man invests his body,*** la peau de l'homme **enveloppe** son corps. Enfin, sens assez éloigné des précédents, adopté d'ailleurs de l'italien, **placer** de l'argent, d'où ***investment,*** **placement.**

— *He has* ***invested*** *(his money) in the stocks.* — Il a **placé** (1) son argent en rente.

— ***I invested*** *in a penny-loaf* (familier). — **J'achetai** un pain de deux sous.

---

(1) Les économistes disent aujourd'hui couramment : « investir, investissement des capitaux ». Ne serait-ce pas un barbarisme qui risque d'avoir des développements inattendus et d'un comique achevé, puisque certains journalistes parlent, le plus sérieusement du monde, d' « investiture » *(sic)* des capitaux ?

Inveterate, inveteracy. — Lorsque l'on rencontre *I feel inveterate against him,* on devine peut-être le sens, mais on sent bien que notre *invétéré* ne peut servir à rendre l'idée. Le mot signifie : **plein de prévention, de haine obstinée ; aigri, malveillant ; virulent** : « Je me sens pour lui une **haine inextinguible.** »

Inveteracy a des sens correspondants.

— *He began to hate her with no small* **inveteracy.** (Fielding, *Tom Jones,* II, iii.) — Il se mit à la haïr d'une **haine** non petite.
Remarque. — Cet exemple est bon, car il montre qu'*inveterate* a ici perdu son sens propre ; en effet, une haine qui commence ne saurait être qualifiée d'invétérée.

In view of. — Loin de vouloir dire « en vue de », qui se dit *with a wiew to, in order to,* cette locution signifie **en raison de, par suite de, étant donné, eu égard à, vu que.**

— ***In view of*** *the excellent results obtained by the Conference, a new assembly will be convened next year.* — **En raison des** excellents résultats obtenus par la Conférence, une nouvelle assemblée sera convoquée l'année prochaine.

Involution a des acceptions qui s'écartent beaucoup des trois sens français. Ce sont : **induction implicite, implication ; la chose impliquée, comprise dans ; dégénérescence** (physiologie) et, en mathématiques, **élévation à une puissance,** etc.

Issue. — Voici un mot des plus compliqués. On en jugera par la multiplicité des sens énumérés, sens non communs avec le français, s'entend. Rappelons que le français *issue* est le participe passé féminin de l'ancien verbe issir, « sortir », comme entrée, sortie, relativement à entrer, sortir.

† **Sortie** (d'assiégés) ; **décharge** (de sang, de pus), **incision** (faite pour la provoquer) ; † **égout, sentine ; progéniture, descendance ;** † **race ; produit, profits ;** † **amende ; résultat ;** † **conclusion, décision.** Ici, il convient de s'arrêter pour souligner le développement extrêmement important auquel donna lieu l'expression juridique *the point at issue :* c'est le point **que doit viser l'issue, la conclusion des débats, le point** *sub judice,* **en litige, la question pendante, la question.** On verra combien ce sens est courant. Il y sera insisté dans les exemples. Mais reprenons l'énumération des sens : **émission ; publication ; livraison, numéro :** *in our last issue we said...,* nous disions dans notre dernier **numéro** (de revue, de journal).

— Froude, critiquant la politique anglaise au Cap, écrit (*Oceana,* IV) : *The Dutch can abide their time and wait the* **issue** *of our blunders.* —

Les Hollandais peuvent patienter et attendre le **résultat** de nos fautes.

— *The Ministry will endeavour to carry out the will of the nation on the grave* **issues** *that have been raised.* (*Times.*) — Le ministère s'efforcera d'accomplir la volonté de la nation dans les graves **questions** qui ont été soulevées.

— Alpha (*Leaves in the Wind*, 233), pendant les angoisses de la grande guerre, écrit : *What mighty* **issues** *are in the balance... and this fellow hums and whistles...* — Quelles graves **questions** sont dans la balance... et ce drôle fredonne et siffle.

— Le même auteur (*Ibid.*, 13) constate plaisamment qu'il est injuste, aux assises où le jury est composé uniquement d'hommes, de laisser *an* **issue** *between a man and a woman in the hands of men,* — de laisser juger uniquement par des hommes un **litige** pendant entre un homme et une femme.

J

Jacket (to), jacket. — Le substantif a de nombreux sens ignorés du français : **veston ; casaquin, canezou, corsage ; gilet** (américanisme) ; ***strait-jacket,*** **camisole de force** ; ***swimming-jacket,*** **ceinture de natation** ; ***to dust, thrash, swinge, trim,*** etc. ***a person's jacket,*** **battre, rosser, épousseter, sangler, quelqu'un, l'arranger de belle manière, lui tomber sur le casaquin, lui échauffer le poil.** Autres sens : **chemise** (de vapeur) dans (***steam-***) ***jacket,*** par exemple, et par extension, aux États-Unis, **dossier, chemise** ; les Anglais disent *file* ; **robe** (d'un animal) ; **toison** (d'un mouton) ; **poils** (d'un chien) ; **fourrure** (d'un chat) ; **peau** (d'un phoque, d'un poisson), et même **jeune phoque** ; par extension, **pelure** de la pomme de terre lorsqu'elle est cuite en robe de chambre. Signalons, en outre, que le verbe ***to jacket*** veut dire, en argot, **évincer, supplanter** quelqu'un par des moyens bas et détournés, lui **couper l'herbe sous le pied : ôte-toi de là que je m'y mette.** C'est aussi, dialectalement ou familièrement : **battre, rosser, administrer une raclée.**

— *It was a* ***jacket*** *and not a skirted coat.* (Dickens, *Old. Cur. Shop,* LVIII.) — C'était un **veston** et non une jaquette.

— *Potatoes... boiled unpeeled, — or, as we say, "* ***in their jackets*** *".* (*Farmer's Mag.*, Nov., 378.) — Des pommes de terre... bouillies sans être pelées, ou, comme nous disons, **en robe de chambre.**

— *In Government offices,* ***to jacket*** *a document is, after scheduling, to enclose it with other papers referring to the same subject.* (Farmer, *Americanisms.*) — Dans les ministères, **classer** un document consiste, après en avoir pris note (l'avoir consigné), à le ranger avec d'autres papiers relatifs à la même question.

— *A Bible* ***jacketed*** *in American cloth.* — Une Bible **sous couverture de moleskine.**

Jealous, jealousy. — Outre les sens français, **soupçonneux, † méfiant.**

— *That you do love me, I am nothing* ***jealous.*** (Shaks., *Jul. Cæs.,* I, ii, 162.) — De votre affection je ne fais aucun **doute.**

— Cowper montre les animaux concevant pour l'homme :

A ***jealousy*** *and an instinctive fear.* (*Task,* VI, 374.) — Une **suspicion,** une crainte instinctive.

Jehu. — Par allusion à ce passage de la Bible (2 Rois, IX, 20) : *And the driving is like the driving of Jehu... for he driveth furiously.* — Et la démarche est comme la démarche de Jéhu...,

car il marche avec furie (Osterwald), ce mot désigne, plaisamment, un **cocher qui conduit à fond de train**, puis simplement, un **cocher**. C'est l'équivalent, du moins dans son second sens, de notre **automédon**, qui, lui, descend de l'Iliade, où il conduisait le char d'Achille.

— *Our* **Jehu** *was a hackney-coachman, when my lord took him.* (Congreve, *Double Dealer*, III, iii.) — Notre **automédon** était cocher de fiacre, quand Milord le prit à son service.

Jest. — *Jest* est le français *geste* [latin *gesta* (hauts) faits, exploits], d'où : † **haut fait, exploit** (sens qui est resté français dans la locution pléonastique « faits et gestes ») ; † **récit d'exploits, (une) geste ou chanson de geste** ; † **sot conte, conte de ma mère l'oie, bourde ; discours railleur, raillerie, plaisanterie**, etc.

In jest, en manière de **plaisanterie, pour rire** (s'oppose à *in earnest*).

Un *geste* se dit *a gesture.*

— *Epaminondas... never permitted himself to utter a falsehood even in* **jest**. — Épaminondas... ne se permit jamais de dire un mensonge, même en **plaisantant**.

Haste thee, Nymph, and bring with thee
Jest *and youthful jollity.*
(Milton, *L'Allegro*, 25-26.)

Hâte-toi, Nymphe, et amène avec toi
La **jovialité** et la jeune gaîté.

Jet. — Quatre mots : 1° **Jais** ; 2° † **tour, artifice** (cf. *cast*, N. E. D., 24); **air, style, genre** : *of the best jet*, du meilleur **air**, latin : *modus, consuetudo* ; 3° **jet** (sens français) ; 4° **le fort, l'essentiel** d'une question, d'un point de droit, le **nœud** d'une affaire, le **fait** (venons-en au **fait**) (cf. N. E. D., *gist*, subst. 3), l'essence, etc. Un exemple du dernier sens :

— Sir Peter : *But... Rowley, I don't see the* **jest** (ou : **jet**) *of your scheme.* (Sheridan, *School for Scandal*, III, i.) — *Sir Peter :* Mais, Rowley, je ne saisis pas à **quoi tend** (le **point essentiel** de) votre stratagème.

Jockey, to jockey. — La plupart d'entre nous ne connaissent du substantif anglais que le sens, d'ailleurs le plus courant, introduit en France au xviiie siècle, de « celui qui monte les chevaux dans les courses ». Mais *jockey* en a d'autres très curieux. Selon le N. E. D., c'est un diminutif de *Jock* (variante écossaise de *Jack*) ou *John*, prénom très commun en Grande-Bretagne et, par conséquent, une épithète de mépris désignant un **homme du commun, un croquant**, surtout en Ecosse. Suite des sens : **gars** ; **musicien ambulant, mendiant** ;

vagabond ; † maquignon, et, comme maquignon se prend souvent en mauvaise part, **homme malhonnête en affaires, voleur ; postillon, courrier ; cocher.**

To jockey, employé avec ou sans préposition, signifie **tromper, duper, mettre dedans, « refaire »** quelqu'un ; **monter un cheval dans une course.**

— *The* **jockey** *assured me she had all the faults a mule could have.* C'est ainsi que Smollett traduit cette phrase de *Gil Blas* (II) : Le **maquignon** assurait que la mule avait tous les défauts du monde.

— *He found he had been altogether* **jockeyed** — Il s'aperçut qu'il avait été complètement **refait.**

Joiner. — **Menuisier,** que, dans certains cas, on appellerait aujourd'hui *cabinet-maker,* **ébéniste.**

— Dans *Roméo et Juliette* (I, iv, 68), Mercutio décrit la reine Mab et son équipage :

Her chariot is an empty hazelnut,
Made by the **joiner** *squirrel.*

La caisse du carrosse, une noisette vide :
Maître Ecureuil, le **menuisier,** la façonna.

Joint, outre les sens français, a notamment les suivants : **nœud, articulation** (d'une tige, d'une herbe); **quartier de viande, de venaison, rôt, rôti.** Expressions diverses : *out of joint,* **luxé, démis, disloqué, déboîté,** au figuré, **détourné de ses fins, en désordre, désorganisé, dérangé, dans la confusion** ; *joint in the harness,* **défaut de la cuirasse.**

— *The* **joints** *that were served to his majesty's table.* (Swift, *Gulliver,* III, ii.) — Les **quartiers de venaison** qu'on servait sur la table de Sa Majesté.

— *The time is* **out of joint.** (Shaks., *Hamlet,* I, v, 188.) — Le monde **est à l'envers.**

Jointure. — Mot curieux, qui a la même étymologie (*junctura*) que son homonyme français, et qui pourtant a un sens bien différent, puisqu'il signifie **douaire.** Le mot s'appliquait à l'origine à une propriété appartenant en commun, *jointly,* au mari et à la femme, et qui revenait à celle-ci au cas où elle devenait veuve.

— Lors de la réconciliation des deux chefs de famille ennemis, au dénouement de *Roméo et Juliette* (V, iii, 297), Capulet dit :

O brother Montague, give me thy hand :
This is my daughter's **jointure,** *for no more*
Can I demand.

Mon frère Montaigu, donne-moi donc ta main :
Car je ne puis prétendre à un autre **douaire**
Pour mon enfant.

Cet exemple montre bien la différence entre « dot » (*portion, dower*) et douaire (*jointure*). C'est, en effet, le père de la jeune fille qui est en droit d'exiger que l'homme à qui il la donne lui constitue un douaire, pour qu'elle dispose de ressources du vivant de son mari et après la mort de celui-ci.

Jolly. — Le sens de « joli » se trouve seulement dans les dialectes ou patois. « Il était de la plus *jolie* humeur du monde en arrivant chez la reine » (Hamilton, *Gramm.*, 8), c'est-à-dire de l'humeur la plus gaie. « Un sentiment gai et *joli* » (*Meliador,* 6525) est une expression tautologique. Voici d'autres exemples extraits de nos auteurs :

Mon cœur est si *joli*
Pour un peu qu'il ne s'envole.

(Montaiglon, *Fabliaux,* I, 14.)

Tu le disais tantôt, chacun a sa folie,
Les uns l'ont importune, et la tienne est *jolie.*

(Corneille, *Suite du Menteur*, IV, i.)

Joli, marque la **vivacité, l'esprit, la gaieté** ; ce sens, qui est le primitif, a vieilli, dit Littré. Mais non pas en anglais. Ajoutons les acceptions suivantes : euphémisme pour **gris, légèrement pris de vin, émoustillé ; joyeux compagnon, qui aime les plaisirs de la table.** *The jolly god,* **Bacchus ;** *jolly fellow,* **bon vivant, joyeux drille ; † gaîment courageux, brave ; † outrecuidant, suffisant, présomptueux ; arrogant, impérieux ; † amoureux, sensuel, luxurieux,** (des animaux) **en chaleur ; † brillant, éclatant ; † brave** (sens XVIIe siècle), **bien habillé, en galant équipage,** de même que chez nous, d'ailleurs, comme le prouvent les exemples suivants :

Aussi je les compare à ces femmes *jolies*
Qui par les affiquets se rendent embellies.

(Régnier, IX, 73.)

Que vous êtes *joli* [bien mis], que vous me semblez beau.

(La Fontaine, *Fables,* I, ii.)

Reprenons la filiation des sens : **en bonne santé et bien bâti ; dispos, bien portant, potelé, dodu ;** (marquant l'admiration), **splendide, merveilleux, admirable ;** ironiquement, **joli** (sens français) (L., 1° : joli garçon) ; **extrêmement agréable, gentil, charmant ;** aujourd'hui, familièrement employé comme intensif marquant l'admiration et dont le sens ressort du contexte.

Cotgrave (1611) a deux sens : 1° *gay, trim, fine, gallant, neat, ...* 2° *lively, merry, jocund.*

L'adverbe est également un intensif. Quant au substantif, *a jolly* (argot), c'est un **soldat de l'infanterie de marine ;** un

applaudissement, un vivat; l'art de **faire l'article, de faire mousser la marchandise** pour la vendre; un **faux acheteur, un compère**, personne payée pour faire monter artificiellement le prix des objets vendus aux enchères.

— *Taylor, who is gone away brisk and* **jolly**, *asked me when I would come to him.* (Johnson.) — Taylor, qui s'en fut frais et **gaillard** (ayant bon pied bon œil), m'a demandé quand j'irais le voir.

— *Young Churchill and a dozen more* **grew jolly**, *stayed till seven in the morning and drank thirty-two bottles.* (H. Walpole.) — Le jeune Churchill et une douzaine d'autres **s'émoustillèrent** (ou : **s'échauffèrent**), restèrent attablés jusqu'à sept heures du matin et vidèrent trente-deux bouteilles.

— *A decent-looking man who had sacrificed too freely to the* **jolly god**. — Un homme de bonne mine, qui avait sacrifié trop généreusement à **Bacchus** (ou : fait trop de libations **au dieu de la treille**, ou : trop fêté la **dive bouteille**).

— *A dainty dame in her youth and a* **jolly** *woman in her age...* (Fuller, *Worthies*, III, 363.) — Mignonne donzelle [en bonne part] en sa jeunesse et femme **corpulente** avec l'âge.

— *The lady was brought to bed of a fine* **jolly** *boy.* — Cette dame accoucha d'un beau garçon **bien potelé** (d'un beau **gros** garçon).

— *He's a* **jolly good fellow.** — C'est un **joyeux gaillard**, c'est un **bon diable**. C'est un **luron**. C'est un **as**.

— ***Jolly good,*** formule du vivat anglais.

— Sylvia (*Dark Flower, Spring*, XII) déclare que les *lilies of the valley smell so* **jolly**, le muguet sent si **bon**.

— Kipps propose à Anne de l'accompagner : *It's* **jolly** *our meeting again anyhow, said Kipps.* (Wells, *Kipps*, II, vi, § 4.) — C'est tout de même **fameux** de se rencontrer de nouveau, dit Kipps.

— *My friend, you made a mistake, and you* **jolly well** *know it.* (R. Kipling, in *Morn. Post*, 8 nov. 1898.) — Mon ami, vous vous êtes trompé, et vous le savez **fichtrement** bien.

Jordan. — *Empty the* **jordan**, paroles de Falstaff, dans la seconde partie d'Henri IV (II, iv, 37), ne signifie pas, comme l'a cru certain traducteur, « videz le Jourdain », mais « videz le **pot de chambre** ». La source de cet emploi est apparemment dans la bouteille d'eau du Jourdain rapportée par certains croisés, mais on ne connaît à ce mot que les acceptions suivantes : † sorte de pot ou de récipient autrefois employé par les médecins et les alchimistes; **pot de chambre, thomas** (aujourd'hui vulgaire ou dialectal); appliqué par dérision à une personne, **bêta**.

Journey est désuet dans le sens de journée — sauf en composition : ***journeyman, -woman, -work,*** étymologiquement, homme de journée, ouvrier, compagnon (entre apprenti et maître), femme payée à la journée, travail à la journée — et doit se rendre couramment par **voyage** (en général par terre,

par opposition à *voyage*, « voyage par mer »). L'évolution du mot s'explique aisément, si l'on se souvient que l'anglais † *journey* et le français journée (L., 5°) signifient « chemin que l'on fait d'un lieu à un autre dans l'espace d'une journée » : « Je m'en irai clopin, clopant, à petites journées jusqu'à Paris. » (Sévigné, 257.) La locution vieillie : « faire tant par ses journées » a signifié « se diligenter en voyage ». « L'avide Marmentier fit tant par ses journées qu'il arriva à la porte du château de la déesse Monopole. » (Furetière, *Factums*, t. II, 297.) Au figuré, ***journey*** veut dire **pélerinage, durée de la vie** considérée comme un voyage. D'ailleurs nous disons aussi : la vie est un voyage, faire le voyage de l'autre monde, le grand voyage, c'est-à-dire mourir. Suivent des sens très techniques.

— *It will take you a whole day's* ***journey*** *to reach Paris.* — Il vous faudra **voyager** une journée entière pour arriver à Paris.

— *We used to toast a quicker* ***journey*** *to the old man, and a swift inheritance to the young one.* (Dickens, *Mart. Chuz.*, 357/I.) — Nous nous plaisions à boire au **départ** plus accéléré du vieillard, et à un prompt héritage en faveur du jeune homme.

Justice. — « A Loon tint sa court Charles, nostre justice », citation du xiie siècle, dans Littré. Et plus loin « Barons et justices ». Cela soit dit pour que l'on ne s'étonne pas de rencontrer en anglais certains **magistrats** ou **juges** dénommés ***justices***.

— *He was brought before a* ***justice***. — Il comparut devant le **juge**.

L

Labour (to), labourer. — ***To labour*** ne signifie « labourer » que chez les vieux auteurs et les poètes. Ailleurs, il faut toujours le rendre par : 1° **travailler (à), se donner de la peine** (pour) ; 2° au figuré : † **chercher** (à), **s'efforcer** (de) ; 3° **marcher péniblement, fatiguer** (en parlant d'un navire) (cf. vieux français, *travailler :* voyager, anglais, *travel*) ; 4° **laisser à désirer ; souffrir ;** 5° † **être en mal d'enfant.**

Noter également l'expression ***to labour under,*** qui signifie **souffrir de, être tourmenté de, être affligé de** ou **par :** ***to labour*** *under an apprehension, an illusion, an error,* **appréhender, être victime** d'une illusion, d'une erreur. ***To labour under*** *an accusation :* **être sous le coup** d'une accusation.

A ***labourer,*** c'est un **travailleur** (terme général), parfois un **manœuvre,** *a bricklayer's* ***labourer,*** **manœuvre** de maçon. ***Daylabourer,*** **journalier,** ***labour,*** **main-d'œuvre.**

To labour *a point* signifie **s'étendre sur** un point, une question, **l'examiner en détail.**

— Ivanhoe, blessé, soigné par Rébecca, craint de porter malheur à celle-ci : *Thou seest, maiden, what an ill-fated wretch thou dost* ***labour*** *to assist.* (W. Scott, *Ivanhoe,* II, V.) — Tu vois, ma fille, quel être mal-heuré tu **te peines** à assister.

— Après avoir déclaré que, selon Aristote, les épopées d'Homère manquent d'unité, Addison ajoute : *Some have been of opinion that the Æneid also* ***labours*** *in this particular.* (*Spectator,* n° 267.) — D'aucuns ont estimé que l'Enéide aussi **laisse à désirer** sur ce point.

— *His [Sir William Thornhill's] soul* ***laboured under*** *a sickly sensibility of the miseries of others.* (Goldsmith, *Vicar of W.,* III.) — Son âme **souffrait** d'une sensibilité maladive aux malheurs d'autrui.

Lace, to lace. — Le substantif est le français lacs, d'où **lacet** (de soulier, corset), etc. ; **galon** (*gold lace*) ; **dentelle,** sens courants.

Autres sens, désuets : en architecture, † **tirant** ; † **plafond à panneaux.**

Enfin, **addition d'alcool** à une boisson, particulièrement le café (gloria).

...Here lay Duncan,
His silver skin ***laced*** *with his golden blood.*
(*Macbeth,* II, iii, 118).

...Ici gisait Duncan,
Son sang en **galons** d'or sur l'argent de sa peau.

— Stevenson mentionne *a jug of milk, laced with whisky, after the Scottish manner.* — Un pot de lait, **additionné** de whisky, à la mode d'Ecosse.

Lance (to), lance. — Le sens de « lancer » est rare et se trouve surtout chez les poètes. Suivent d'autres acceptions, notamment : † **bondir, sauter, s'élancer** ; † **percer d'un instrument pointu, couper, entailler, fendre, trancher** ; **blesser ou tuer d'un coup de lance** ; et, sens courant en chirurgie, **percer, ouvrir** (un abcès, etc.) avec une lancette, **donner un coup de lancette.**

D'autre part, *a* ***lance*** peut signifier un **lancier**; une **lance fournie** (L., 6°), homme d'armes qui avait le nombre d'archers, de valets et de chevaux dont il devait être accompagné.

— *To* ***lance*** *a tumour.* — **Percer** une tumeur.

— *This party was commanded by a* ***lance.*** — Ce parti (cette troupe) était commandé par une **lance fournie, un homme d'armes.**

Lapse, to lapse. — Ne peut jamais se rendre par notre mot *laps* (de temps) ni par *laps* dans *laps et relaps.*

En voici les sens : **lapsus ; faux pas, faute vénielle** ; † **la chute d'Adam ; chute dans l'hérésie ; écart, involontaire, de ses principes d'action ; baisse de température ; déchéance** d'un droit ou privilège; **action de tomber en désuétude** (cf. *to* ***lapse,*** **devenir caduc**), **de tomber en ruines ; écoulement d'eau, eau qui s'écoule ; écoulement** (de la vie, du temps).

Tous sens dérivés du verbe latin *labi*, tomber; faillir; couler.

— *You should be more charitable for the* ***lapses*** *of others.* — Vous devriez être plus charitable pour les **fautes** d'autrui.

— Dans le *Paradis Perdu* (VIII, 263), Adam conte son éveil à la vie. Il voit :

> *...Sunny plains*
> *And liquid* ***lapse*** *of murmuring streams.*
>
> ...Des plaines soleilleuses,
> Et le limpide **cours** de murmurantes eaux.

— *These legislative provisions have* ***lapsed.*** — Les dispositions de cette loi sont **devenues caduques.**

Lard, to lard, larder. — *Lard* a d'abord signifié † **lard, gras du porc,** mais aujourd'hui il veut dire **saindoux.**

To lard est un témoin du premier sens du nom. Il signifie **larder,** puis † **engraisser, enrichir** au propre et au figuré; † **couvrir, joncher.** Au deuxième sens il emprunte l'acception (rare) de **graisser, rendre graisseux.**

Larder, **garde-manger.**

— *Pancakes are fried in lard.* — On fait frire les crêpes dans le **saindoux.**

— Dans Hamlet, Ophélie chante (IV, v, 37) : Mort est le bien-aimé,

White his shroud as the mountain snow,
***Larded** with sweet flowers.*

Son linceul est du blanc de la neige des monts
Et **semé** de fleurs odorantes.

Lattice. — *Lattice* (français *lattis*) et *trellis* (français *treillis*) sont une seule et même chose. Dans Jean de Saintré, on lit : « Le roi vint à la grand fenêtre et la reine aux *treillis* » et « Lors allèrent aux fenêtres *treillées* ». C'étaient apparemment des fenêtres dont les précieuses verrières étaient protégées par un treillis (si parfois, en ces temps reculés, le treillis ne faisait pas office de fenêtres. On sait que Montaigne, en Italie, se plaignait de geler la nuit dans des chambres aux baies non vitrées.)

Aujourd'hui, *lattice* est une **croisée à vitraux de plomb**, selon la définition de Viollet-le-Duc, **une fenêtre à petits losanges de verre enchâssés dans un réseau de plomb.**

Ç'a été aussi un † **treillis réel** ou en peinture (rouge généralement) servant d'enseigne (à une auberge ou à un cabaret) et † une **baignoire** (au théâtre).

— *The flowers fell from each* **lattice** *at his feet.* (Byron, *Werner*, V, i, 44.) — De chaque **fenêtre** les fleurs tombaient à ses pieds.

Lavatory. — Le latin *lavatorium* a, assez curieusement et à des siècles de distance, donné le français *latrine* et l'anglais *lavatory* — qui n'est pas, comme un Français pourrait le croire, un salon de coiffure, mais un **water-closet.**

Le mot est ancien en anglais. Il a désigné ou désigne encore une **aiguière** ou **bassin ; baignoire ; lavabo, action du prêtre qui se lave les mains en disant la messe ;** † **lotion ; lavabo** ou **cabinet de toilette,** avec les water-closets y attenants ; **lavoir.**

— *There are separate* **lavatories** *for the men and for the women and children.* (Journal.) — Il y a des **water-closets** distincts pour les hommes et pour les femmes et les enfants.

— *We landed at a floating* **lavatory** *where the washerwomen were still beating the clothes.* (Stevenson, *Inland Voy.*, 180.) — Nous débarquâmes sur un **lavoir** flottant, où les lavandières battaient encore le linge.

Lecture (to), lecture. — Il ne s'agit nullement d'une lecture, mais d'une **leçon,** d'une **conférence,** d'un **sermon** ou **prêche,** parce que habituellement, du moins en Angleterre, les sermons et les conférences sont lus, et, dans la religion catho-

lique, d'un **prône**. *A lecture,* c'est aussi une **mercuriale**, une **réprimande**, une **semonce**.

On rendra *to lecture* par **faire un cours** (à); **morigéner, chapitrer, sabouler, faire la morale, laver la tête.**

A curtain-lecture, **une semonce conjugale**. Cf. le titre de l'ouvrage de D. Jerrold, *Mrs. Caudle's Curtain-Lectures.*

— L'apologie du menteur : *He* [*the liar*] *is the very basis of civilized society, and without him, a dinner-party... is as dull as a* **lecture** *at the Royal Society.* (O. Wilde, *Intentions.)* — Le menteur est la base même de la société civilisée, et sans lui un dîner... est aussi ennuyeux qu'une **conférence** (ou : une **communication lue**) à la *Royal Society.*
— Le capitaine Absolute se prépare à recevoir la visite de son père : Absolute : ... *Now for a parental* **lecture**. — *I hope he has heard nothing of the business that has brought me here...* (Sheridan, *Rivals,* II, i.) — *Absolute :* ... Maintenant préparons-nous à entendre une **semonce** paternelle. J'espère qu'il n'a rien su de l'affaire qui m'a amené ici...
— Le dauphin Charles (B. Shaw, *Saint Joan,* Sc. II) se fait constamment rabrouer par l'Archevêque, mais il se venge en lui servant chaque fois la même réponse : Charles : *Another* **lecture** *! Thank you !* — Encore un **sermon** ! Merci !

Legal. — **Légal**, oui, mais plus souvent **juridique**. *Legal language, phrase,* phraséologie **juridique** ; *the legal profession,* la profession d'**homme de loi**, d'**avocat**, d'**attorney**, de **solicitor**.

— *All this here property is a very great temptation to a* **legal** *gen't'm'n.* (Dickens, *Pickwick,* LV.) — Tout ce bien ici est une grande tentation pour un de ces messieurs les **hommes de loi**.

Libel. — L'évolution du mot est à peu près la même en anglais et en français ; en français le sens de *libelle,* petit livre, est devenu archaïque, mais non pas celui de libelle de proclamation, action intentée en justice pour obtenir réparation d'un dommage quelconque. Le mot est également employé en droit ecclésiastique : libelle d'anathème, d'excommunication, de pénitence. Il semble même que le français soit, pour une fois, plus riche que l'anglais.

Libel a le sens d'**écrit** ordinairement de peu d'étendue, satirique, **injurieux** et **diffamatoire**, **placard** ; en langage juridique : **diffamation par écrit** ; par extension, **calomnie**, quelle qu'elle soit, **outrage** à la morale publique ; se dit d'un portrait qui enlaidit le modèle, et de toute **diffamation**.

— *His whole conversation is a perpetual* **libel** *on all his acquaintance.* (Sheridan, *School for Scandal,* I, i.) — Sa conversation n'est qu'une **diffamation** perpétuelle de toutes les personnes de sa connaissance.

Libertine. — Adoption directe du latin *libertinus,* **affranchi, fils d'affranchi** ; à l'Université d'Aberdeen, **étudiant**

libre, non boursier. Il a pris tous les sens du mot français, mais ils ont moins vieilli que chez nous. Les nuances ne correspondent pas toujours absolument : le ***libertine** excess* de Cowper (*Task*, 106) n'est pas le libertinage, mais la **gourmandise** ; † *a **libertine** translation* est une traduction **extrêmement libre**, une **belle infidèle**.

> *When he speaks,*
> *The air, a chartered **libertine**, is still.*
> (Shaks., *Henry V*, I, 48.)
>
> Et quand il parle, l'air,
> Qui **court la pretentaine** en vertu de sa charte,
> S'arrête.

Library, librarian. — Le premier sens de *librairie* dans Littré est « bibliothèque ». Montaigne (I, 144) parle de « ceulx desquels la suffisance (le mérite) loge en leurs somptueuses librairies ». L'anglais en est resté là.

Quant à ***librarian***, indépendamment du sens de **bibliothécaire**, il a signifié **scribe, copiste**, etc.

— Lord Chesterfield, parlant de négligence à son fils, ajoute : *To this oscitancy of the **librarian**, we owe so many mistakes... in ancient manuscripts.* (*Letters, January 25th*, 1745.) — C'est à cette négligence (*oscitancy*) (*sic*) (1) des **copistes** que nous devons tant de méprises... dans les anciens manuscrits. (Trad. Amédée Renée.)

Line. — Deux mots, lin et ligne.

Lin (plante, fil, tissu) ; † **graine de lin**.

Ligne : **corde** ou **ficelle** ; **fil télégraphique** ou **téléphonique** ; † **lacs** (à prendre les oiseaux) ; **cordeau** ; au pluriel, sort, en style biblique (*Psalms* XVI, 6) : *The lines are fallen unto me in pleasant places*, traduction Osterwald : « Ma **possession** m'est échue dans des lieux agréables » ; *a picture on the **line***, un tableau à **la cimaise** ; **ligne de démarcation** : *you don't know where to draw the **line***, on ne sait où établir une **démarcation** ; **vers, poésie** ; au pluriel, elliptique, pour *marriage **lines***, **acte de mariage** ; **métier, spécialité, partie**, etc.

— *Family washing is hung on **lines** stretched across the lane.* — La lessive familiale sèche sur des **cordes** qui traversent la ruelle.

— *Mr. Augustus Copper was in the oil and colour **line**.* (Dickens, *Sketch. by Boz, Char.* IX, 238.) — M. Auguste Cooper **faisait** dans les couleurs (était **marchand** de couleurs, droguiste).

— *Have you got anything in my **line** to-night ?* (*Id.*, *O. Twist*, XXVI.) — Avez-vous ce soir quelque chose qui rentre dans ma **spécialité** ?

---

(1) Il cite le mot anglais.

— *The people considered me a very extra special* **line** *in liars.* (Grogan, *From Cape to Cairo,* Nelson, 80.) — Les gens me considéraient comme constituant parmi les menteurs une **qualité** absolument superfine.

Lion, lionize (to). — La coutume de montrer aux touristes les lions de la Tour de Londres a donné naissance à l'expression générale *to see, to show* ***the lions,*** qui signifie « voir, montrer les **monuments intéressants** ou **remarquables,** les **curiosités** d'une ville, les **sites pittoresques** ou **curieux** (d'un paysage) ». Le terme est d'ailleurs francisé (voir L., 5°). De plus, par analogie, ***a lion*** désigne un **personnage marquant,** une célébrité recherchée, que l'on s'arrache, un **homme en vue,** une **vedette,** nous ne dirons pas pour être exhibée, cela rappellerait trop le lion de la ménagerie, mais pour satisfaire la curiosité admirative d'un cercle, d'un salon, d'une coterie. Méfiez-vous donc si vous rencontrez le mot ***lion-hunter;*** cela peut très bien vouloir dire **l'hôte ou l'hôtesse en quête d'une célébrité à produire.** On rendra donc ***to lionize*** par **voir, visiter** ou **montrer les curiosités** (d'une ville) ; **faire une célébrité de, lancer** (quelqu'un).

— **Lamb se plaint de la disparition des mendiants et déclare qu'ils contribuent à donner à Londres sa physionomie particulière :** *The mendicants of the great city were so many of her sights, her* **lions.** *I can no more spare them than I could the cries of London. No corner of a street is complete without them.* (*Elia. A Complaint of the Decay of Beggars.*) — Chaque mendiant de la grande cité représentait une de ses **beautés.** Je ne puis pas plus me passer d'eux que je ne pourrais me passer des cris de Londres. Nul coin de rue n'est complet sans eux.

On a cherché à rendre l'antithèse : chacune de ces laideurs était une **beauté,** un trait dont on pouvait être fier, que l'on pouvait montrer avec orgueil.

— ... *I had only met her once before, but she took it into her head* ***to lionize*** *me.* (O. Wilde, *Dorian Gray,* 1.) — Je ne l'avais rencontrée qu'une fois auparavant, mais elle se mit en tête de me présenter comme une **célébrité** (on dirait aujourd'hui : « comme une grande **vedette** »), de me **produire.**

Liquid. — En latin *liquida aqua,* en anglais ***the liquid*** *air,* sont, respectivement, de l'eau **claire, transparente,** et l'air **limpide.** ***A pair of liquid eyes,*** une paire d'yeux **limpides.** On a même dit : † ***a liquid proof,*** une preuve **claire.** Remarquer que de l'argent liquide, c'est de l'argent net et clair, d'où liquider un avoir, le rendre clair et net.

D'autre part ***liquid*** se dit de principes, d'opinions **instables, variables, changeants, muables, inconsistants, flottants.** Appliqué aux mouvements, il signifie **libre, aisé, facile, naturel.** C'est dans le même esprit et en usant d'une image analogue

que nous parlons d'un style *coulant,* d'une harmonie *fluide,* d'un « contour... *fluent* » (Diderot).

— *This man has very* ***liquid*** *convictions.* — Cet homme a des convictions bien flottantes, bien inconsistantes.

Liquor, to liquor, liquorous. — Comme en français — substance liquide. « L'eau est la plus abondante des liqueurs. » Mais, chez nous, *liqueurs spiritueuses* a été abrégé en *liqueurs,* et quoique l'ancienne expression « vins de liqueur » soit française, elle est assez rarement employée. Au contraire, en anglais, *liquor* s'applique couramment à toutes les boissons fortes. D'autre part, ce mot signifie l'eau (terme de brasserie); l'eau dans laquelle la viande a été bouillie, le jus, la sauce; la graisse dans laquelle on a fait frire (le lard, le poisson, etc.); l'eau, le liquide contenu dans les huîtres; le liquide produit par l'infusion du thé dont on veut apprécier la qualité; *in liquor* se dit du thé infusé. Ne pas confondre avec l'expression *to be in liquor,* qui signifie être gris, être ivre, être pris de vin. *To be (the) worse for liquor,* être sous l'empire de la boisson. De même, *to be disguised (in liquor),* argot archaïque, être gris, entre deux vins.

Le verbe a des sens correspondants. Noter l'expression *to liquor boots* (Boyer), graisser des bottes, et, argot, *to liquor (a man's) boots,* le cocufier; † battre; et *to liquor,* faire boire; boire.

Liquorous, friand ; c'est le même mot que *lecher(ous).*

— *There were some casks of* ***liquor*** *whether wine or brandy, I knew not.* (De Foe, *Crusoe,* I, xiii (1840), 227.) — Il y avait un certain nombre de barils pleins, vin ou eau-de-vie, je ne saurais dire.

— *When he had slept off his* ***liquor.*** — Lorsqu'il eut cuvé son vin.

— *I was a little disguised* (sous-entendu : *in liquor*) *as they say... Well in short I was drunk.* (Dryden, *Wild Gallant,* I, i.)— J'étais légèrement pris (pour pris de vin — ce qui demande une explication), comme on dit. Bref, j'étais ivre.

List. — L'*Oxford Dictionary* a huit substantifs différents. Nous pouvons les réduire à sept, en identifiant, contre l'opinion du lexicographe anglais, le *list,* † bord, liston, lisière (d'étoffe), lice ou champ clos, etc. avec *list,* bande (de peinture, par exemple, autour de la coque d'un navire), d'où l'expression maritime *to have, to acquire a list,* donner de la bande, qui se dit aussi d'un bâtiment (non de mer), d'un édifice, qui penche.

— *The whole building had got a considerable* ***list*** *or leaning to the S. W.* (Smeaton, *Eddystone Light,* § 85.) — L'édifice tout entier penchait considérablement vers le sud-ouest.

Litter. — † Lit ; lit ou couche (de galets, par exemple), litière à porter les gens, les malades ou blessés, comme en français, † paille, roseaux pour le couchage des gens ou des bêtes ; paille, tout simplement.

Sens modernes dérivés : rebut, débris (jonchant le sol) ; désordre, fouillis, gâchis ; portée d'un animal, *a* **litter of pigs,** une cochonnée, *at one* **litter,** d'une portée, et, au figuré, ribambelle.

— *His room is a* **litter.** — Sa chambre est un **fouillis** (est toute sens dessus dessous).

— *A servant-maid and a* **litter** *of children.* — Une bonne et une **ribambelle** d'enfants.

— *When a man had married into a house where there was a whole* **litter** *of women, he might have plenty to put up with if he chose. But M. Tulliver did* not *choose.* (G. Eliot, *Mill on the Floss,* VIII.) — Quand un homme entrait dans une maison où il y avait des femmes **à revendre,** il pouvait avoir ample matière à s'exercer à la résignation, s'il le voulait. Mais M. Tulliver ne le voulait *point.*

Livery. — La livrée, c'est, primitivement, la *livraison,* non seulement de vêtements, mais de vivres, faite par un seigneur à ses gens, d'où **ration,** et particulièrement, **ration** d'un cheval. *A horse at* **livery** sera donc un cheval en **pension** et **livery-***stable* désignera l'écurie **où l'on prend des chevaux en pension,** puis, par extension, **établissement de loueur de chevaux,** de **voitures** et **livery-***coach,* le nom d'une voiture **de louage,** de **grande remise, une remise,** comme nous avons fini par dire elliptiquement.

Voilà les sens courants. Ajoutons ceux qui le sont moins et les désuets : † **logis ; envoi en possession ;** † **livraison ;** † **volée de coups ; espèce de laine.**

— *If the piebald stands* **at livery** *much longer, he'll stand at nothing as we go back,* dit le vieux Weller, qui médite un méchant tour au galant de sa femme et le versera apparemment dans quelque fossé. (Dickens, *Pickwick,* II, XVI.) — Si le cheval pie reste encore quelque temps à l'auberge (au **râtelier**), rien ne l'arrêtera au retour (il fera des bêtises).

Location. — Le latiniste qui lira *the* **location** *of the camps is mine,* comprendra en pensant au latin *locatio verborum,* « l'action de placer les mots » (dans la phrase). On voit tout le déroulement de ce sens du substantif issu du verbe *locare,* placer. Ce sera : **établissement en un lieu ; emplacement, situation ;** aux États-Unis, **arpentage, lever du plan** (d'une concession); **établissement** d'une route ; **concession** (synonymes : *claim, placer*) ; dans l'Afrique du Sud, **réserve indigène ;** en Australie, **ferme** ou *station ;* **lieu de résidence,** particulièrement aux États-Unis.

— *A kraal, called a* **location,** *where the Kaffirs employed in the*

towns as porters, etc. live in huts. — Un kraal, appelé **réserve**, où les Cafres employés en ville comme portefaix, etc. habitent dans des huttes.

Locket. — Notre *loquet,* fermeture, est devenu... un **médaillon**! C'est le sens courant. Il a signifié : † **fermoir.** Il veut dire encore **bélière** ou **bracelet** (du fourreau de sabre).

— *A little gold* **locket**, *in which were two locks of hair.* (Dickens, *O. Twist,* XXXVIII.) — Un petit **médaillon** en or, contenant deux mèches de cheveux.

Locust. — *a*) **caroube**, comme *locust-bean ; b*) **fruit du canéficier**, appelé aussi **casse fistuleuse.**

— *The food that to him now is as luscious as* **locusts**, *shall be to him shortly as bitter as coloquintida.* (Shaks., *Oth.*, I, iii, 354.) — L'aliment, qui lui est aujourd'hui aussi doux que **caroubes**, lui sera bientôt aussi amer que coloquinte.

Lodge (to), lodgement. — Du latin *locare,* de même que *to couch,* c'est *collocare. Locare* a donné *to lodge* et *to locate. To lodge a deer, to locate a battery,* c'est **dépister** un cerf, *repérer* une batterie, ainsi qu'on le verra plus bas.

Autrefois, *to lodge* pouvait être synonyme de *to harbour, to entertain* (voir ce mot). On disait *to lodge vain thoughts,* **nourrir, héberger** de vaines pensées. Aujourd'hui, notons les sens fréquents de **mettre** (en prison, en sûreté); *to lodge money,* **déposer** de l'argent (dans une banque, par exemple) ; **déposer** (une plainte), et, dans le langage populaire, **invoquer** (une objection, etc.); **confier** (des fonctions à quelqu'un) ; **planter, faire entrer, ficher, enfoncer** (un javelot, une flèche, etc.), **loger** (une balle dans le corps de quelqu'un); enfin **repérer, dépister** (le gîte, le fort d'un chevreuil) et, du même animal, **gîter.**

A lodgement, c'est *a foothold*, **logement**, terme militaire (sens 5° de Littré), que nous signalons parce qu'il est peu connu.

— *The impeachment which the king had* **lodged** *against him.* — L'accusation que le roi avait **portée** contre lui.

— *The power of the Crown is always* **lodged** *in a single person.* — Le pouvoir royal est toujours **dévolu** à une seule personne.

— *Animated with the hope of such an advantageous match, our adventurer missed the opportunity of improving the* **lodgement** *he had made.* (Smollett, *Count Fathom,* LI.) — Encouragé par l'espoir d'un parti si avantageux, notre aventurier laissa échapper l'occasion d'améliorer le **logement** (L., 5°) qu'il avait fait, c'est-à-dire de pousser son avantage.

Lodger. — Le sens de « logeur » est devenu archaïque (1632. *A lodger,* hoste, qui loge ou héberge), et aujourd'hui le mot

signifie **locataire, sous-locataire, pensionnaire,** qui bénéficie du vivre et du couvert, du logement et de la table (*board and lodging*) contre rémunération.

— *He lived as a* **lodger** *at the house of a widow woman.* (Addison, *Spectator,* nº 101.) — Il **avait pris pension** chez une veuve.

Lorgnettes signifie, comme autrefois en français, ce qu'on nomme aujourd'hui **face-à-main.**

Loyalty. — Dans l'usage récent, **dévouement enthousiaste à la personne et à la famille du souverain.**

Lozenge. — **Pastille** ronde, mais, à l'origine, en forme de losange. *Peppermint* **lozenges,** **pastilles** de menthe.

Lubricous, lubricity. — Le mot latin *lubricus* signifie « glissant ». Lorsque Paré, au XVIe siècle, parle de viandes lubriques, il entend des aliments qui glissent tout seuls, passent bien.

Le même auteur écrit : « La langue glisserait d'entre les doigts à cause de sa *lubricité,* ainsi que fait une anguille. » Et *lubrifier* veut dire « rendre glissant ».

Donc, *lubricous* signifie **glissant, lisse, huileux, visqueux** ; au figuré, **qui glisse entre les doigts, qui échappe.** Sens désuets : † **voluble** ; † **insinuant.**

— *The one ally on whom they had a right to depend was slipping out of their grasp with distracting* **lubricity.** — Le seul allié sur lequel ils eussent le droit de compter leur glissait entre les doigts avec une désolante **perfidie.**

Lucid. — Le premier sens, dans Littré, est : † **qui a du luisant.** Cette acception est anglaise. Le français, à partir de là, n'a que des sens figurés : « esprit, folie lucide ».

Les sens anglais sont : **brillant, lumineux, éclatant** ; **transparent, limpide** — tous sens latins.

— *The* **lucid** *morning's fragrant breath.* (J. Thomson, *City of Dreadful Night,* I, i.) — Du matin **lumineux** l'haleine parfumée.

— *The* **lucid** *atmosphere.* — L'atmosphère **limpide.**

Lunatic (adject. et subst.). — Dans le langage général, lunatique signifie fantasque, extravagant, aussi changeant que la lune. Il est un peu lunatique, c'est un lunatique. Mais il convient de noter l'acception de l'Évangile : **fou,** car c'est le sens anglais : Seigneur, ayez pitié de mon fils, qui est *lunatique* (Saci, *Bible,* Év. Saint-Math., XVII, 14), et substantivement, *le lunatique* de l'Évangile.

Ajoutons que le terme anglais est courant dans le langage populaire et des tribunaux, mais qu'il n'est pas employé par les médecins, qui disent plutôt *insane*.

— *A **lunatic**-asylum,* une maison **de fous**, un asile **d'aliénés**.

Lustre. — **Pendeloque**, et non seulement lustre, qui se dit aussi *chandelier* (voir ce mot).

Voici un exemple lumineux : *Down the centre of the elaborate ceiling were three chandeliers, each bearing some hundreds of dangling glass **lustres**.* (Wells, *Tono Bungay,* Nelson, 21.) — Du plafond ouvragé pendaient en enfilade trois lustres, chacun d'eux portant quelques centaines de **pendeloques** de verre.

Il faudrait y mettre de la bonne volonté pour croire que des chandeliers sont suspendus au plafond et qu'ils portent chacun plusieurs centaines de lustres.

Luxury, luxurious. — Ces mots ne veulent dire aujourd'hui ni : « luxure » ni « luxurieux », mais doivent simplement évoquer en vous l'idée de **luxe**. *A **luxury**,* c'est parfois un **régal**, une **friandise**, une **volupté**, un **plaisir intense et raffiné** et, au pluriel, ces **superfluités exquises** qui constituent souvent notre nécessaire.

— *Religion is a private **luxury**.* (Newman.) — La religion est un **objet de luxe** dont il faut jouir dans le secret.

— *He often sat before tables covered with **luxury**.* (Johnson, *Rasselas,* II.) — Il était souvent attablé devant une abondance de **mets recherchés**.

— *She indulged herself... in all the **luxury** of tender grief.* (Fielding, *Tom Jones,* VII, v.) — Elle s'abandonna (se laissa aller) à toute la **volupté** d'un douloureux attendrissement.

— Sir Peter Teazle reproche à sa femme de se livrer à de folles dépenses : *No, no, madam, you shall throw away no more sums on such unmeaning **luxury**.* (Sheridan, *School for Scandal,* II, i.) — Non, non, madame, vous ne jetterez plus d'argent par les fenêtres pour satisfaire un **luxe** aussi dénué de sens.

— Publicité : *Shaving, a **luxury** with our razor.* — Se raser avec notre rasoir est un **plaisir**.

M

Machinery. — Ce mot est très fréquemment employé en anglais au sens figuré de **machines** (comme nous disons d'ailleurs encore aujourd'hui pour désigner les moyens mécaniques employés pour opérer des changements de décors, etc.), d'où les **ressorts** d'une composition littéraire, les personnages et les incidents surnaturels que comporte un poème, le **merveilleux**.

Autre sens intéressant : **système, régime, dispositif, procédure.** (On suit très bien l'évolution du mot, et l'on passe aisément de l'idée de mécanique matérielle à celle de mécanisme administratif, politique, judiciaire, etc.) C'est pour avoir ignoré cette filiation des sens qu'un traducteur d'un éditorial du *Times* écrit dans un périodique, à propos du désarmement de l'Allemagne : « On espère généralement et avec raison qu'avant deux mois d'ici le Reich sera membre de la Société des Nations, et, alors, les méthodes de contrôle militaire seront adaptées à la *machinerie* (*sic*) de la Ligue. » Il aurait fallu au moins dire « au mécanisme » de la Ligue.

Employé adjectivement, ***machinery*** peut être une cause fréquente d'erreurs. ***The machinery clause of a treaty***, c'est la clause **fondamentale** et non « celle qui a trait aux machines ».

— *The* ***machinery***, *Madam, is a term invented by the Critic, to signify that part which the deities, angels or dæmons are made to act in a poem.* (Pope, *Rape of the Lock, Dedication.*) — Le **merveilleux**, madame, est un terme inventé par les critiques, pour signifier le rôle que l'on fait jouer dans un poème aux divinités, aux anges ou aux démons.

— *The Conference [of the New Zealand Chambers of Commerce] endorsed the organisation of New Zealand immigration* ***machinery***. (*New Zealand Herald*, 20-21 *November* 1924.) — La Conférence [des Chambres de commerce néo-zélandaises] approuva l'organisation du **système** d'immigration.

— *These proposals will be submitted to the regular conciliation* ***machinery***. (Presse anglaise.) — Ces propositions seront soumises aux **organismes** de conciliation régulièrement constitués.

Magazine. — Elliptiquement pour (*powder*) ***magazine***, **poudrière**.

— *The whole country was like a loaded* ***magazine*** *which an accidental spark might kindle.* (Froude, *Oceana*, IV.) — Le pays tout entier était comme une **poudrière** à laquelle une étincelle accidentelle pouvait mettre le feu.

Maggot. — Au propre, **ver-blanc**; **larve**, **ver-coquin**; et, parce que le ver-coquin est la cause du tournis (vertige) des moutons, au figuré : **lubie**, **caprice**, **ver-coquin** (cf. *crotchet*); **la personne qui en est victime.**

— Hazlitt n'avait guère de tendresse pour Shelley : *The author of the « Prometheus Unbound »... has a fire in his eye, a fever in his blood, a* ***maggot*** *in his brain.* (*Works*, VI, 148.) — L'auteur du *Prométhée délivré* a un feu dans les yeux, une fièvre dans le sang et un **ver-coquin** dans la tête.

— ***Maggot***... *a whimsical fellow that is full of strange freakish fancies.* (Dyche and Parelon, *Dict.*) — ***Maggot***... homme quinteux, étrange, fantasque et capricieux. (Nous dirions aujourd'hui un **original**.)

Maintain (to). — **Soutenir** (par des aliments); **subvenir aux besoins de**; **entretenir**; **défendre** (une cause, une place, une opinion).

A time there was, ere England's griefs began,
When every rood of ground ***maintained*** *its man.*

(Goldsmith, *Des. Village*, 52.)

Il fut un temps, avant que nos maux commençassent,
Où tout bout de terrain **faisait vivre** son homme.

Malice. — C'est, conformément à l'étymologie, le désir ou le besoin de mal faire, donc la **méchanceté**, la **rancune**. On retrouve ce sens chez nos classiques : « Son cœur n'enferme point une *malice* noire, » a dit Racine dans *Britannicus* (V, 3). Et la Bible : « La justice du simple rendra sa voie heureuse, le méchant périra par sa *malice*. » (*Prov.*, XI, v.) Enfin, aujourd'hui encore, dans les expressions « ne pas y entendre *malice* », et dans l'adjectif *malin* : l'esprit *malin*, le diable, le démon ; une fièvre *maligne*, un ulcère *malin*. En terme de loi, ***malice*** signifie **intention criminelle**. Noter également ***with malice prepense***, ***with malice aforethought***, qui veulent dire **avec préméditation**. Parfois, le sens moderne se rapproche du français *malice*, qu'exprime plus couramment le mot *mischievousness*.

— *To wind up the last scene of thy tragedy, Cruelty and Cowardice, twin ruffians, hired and set on by* ***Malice*** *in the dark, shall strike together at all thy infirmities and mistakes.* (L. Sterne, *Tristram Shandy*, I, I, XII.) — Pour dénouer la scène finale de ta tragédie, Cruauté et Couardise, ces spadassins jumeaux à la solde et à la poste de **Méchanceté** la ténébreuse, s'attaqueront de concert à toutes tes faiblesses et à toutes tes erreurs.

— *The rank vocabulary of* ***malice*** *and hate.* (Morley, *Voltaire*, 5.) — Le vocabulaire malsonnant de la **méchanceté** et de la haine.

Malign (to). — De tous les sens de ce verbe, issu de l'ancien français oublié *maligner* : † **invectiver**; † **en vouloir à**; † **comploter contre**; † **haïr**; † **prendre mal**; † **envier**, un seul surnage, c'est **dire du mal de, calomnier.**

— Alpha (*Leaves in the Wind*, 28), qui, au cours de la dernière guerre, a conçu le dessein d'élever un cochon, écrit : *The pig, I found, was a grossly* ***maligned*** *animal.* — Le cochon, je le vis, était un animal dont on avait manifestement **médit** (car on le dit sale et il est propre).

Malinger (to), malingerer. — Ces mots, qui datent d'un siècle, ont été suggérés, assez mystérieusement, par le français *malingre*, dont ils n'ont pas le sens. Le verbe signifie **faire le malade, se faire indûment porter malade** (particulièrement dans l'armée), en argot de caserne : **tirer au flanc, se faire** (indûment) **porter pâle.**

A ***malingerer,*** un **simulateur**, un **tire au flanc.**

— *The question is whether the patient is* ***malingering.*** (Journal médical.) — Il s'agit de savoir si le malade est un **simulateur.**

Manage, to manage. — Ces mots n'ont rien à faire, étymologiquement, avec le français *ménage,* † habitation. Ils s'apparentent à *manège,* mot d'origine italienne, « maniement d'un cheval ». Le verbe ***to manage*** correspond au français **manier.** Penser à ce mot **manier** facilitera l'intelligence de plusieurs sens; il convient pourtant de ne pas oublier que ***manage*** a été influencé par le français *ménage, ménager,* d'origine autre, mais qu'une similarité de forme rapprochait du mot anglais. On va le voir :

1° sens issu directement de *manège, manier* : **manier un cheval** et tout simplement **manier**; **conduire, diriger**; 2° **ménager** (son bien); 3° dernier développement, qui se rattache plutôt à *maniement, conduite, habiles* : **réussir** (à), souvent dit ironiquement, **avoir le talent de...**

Noter également deux acceptions intéressantes que l'on peut rattacher au sens 1 : **soumettre, mater, venir à bout de** (cf. *to control*); **arriver à ses fins en flattant, cajolant,** etc. quelqu'un, **l'enjôler, l'amadouer, l'embobiner.** Enfin, au neutre : *Can you* ***manage?*** **y parvenez-vous?** *he knows how to* ***manage,*** **il sait bien conduire sa barque, il sait bien s'y prendre, il sait manœuvrer.**

— Voici, extrait d'un périodique, un exemple de l'emploi ironique : *After gaining any diplomatic success, he* ***managed*** *to neutralize the effects of it, by some act of fatuous folly.* (Bookman, *October* 1895.) — Après avoir obtenu un succès diplomatique quelconque, il **réussis-**

sait à (avait le talent de) en neutraliser les effets par un acte de sottise insensée.

— *My mother was the only one that could ever* **manage him**. — Ma mère était la seule qui pût jamais **en venir à bout**.

Mandate. — **Ordre, injonction.** Exemple : *Sir, I obey the mandate, And will return to Venice.* (Shaks., *Oth.*, IV, i, 270.) — Monsieur, j'obéis à cet **ordre**, Et retourne à Venise.

Mange, mangy. — **Mange** est l'ancien français *mangeue, gale, rogne,* d'où **mangy**, **galeux, rogneux**. (*Blanc-mange* n'a de commun avec ce mot que l'étymologie. Il est une déformation d'un plus ancien *blanc-manger,* mot de cuisine française. Nos Français du XVIII[e] siècle reconnaîtraient peut-être le terme, mais nullement, sans doute, la préparation du plat.)

— Voici un exemple désuet (1790) de l'emploi figuré de **mange** : *If yet thy head possess the* **mange** *of writing.* — Si tu as encore la **démangeaison** (ou : le **prurit**) d'écrire.

Mania, maniac. — Nous n'usons plus guère des mots *maniaque* et *manie* que dans leur acception vulgaire. Le sens primitif est « folie dans laquelle l'imagination est constamment frappée d'une idée particulière », mais le mot s'emploie bien plus souvent dans le sens affaibli de « travers d'esprit, goût porté jusqu'à l'excès ». Les Anglais disent des personnes qui ont ce défaut qu'elles sont des *faddists.*

Le mot **mania** a gardé parfois pour eux toute la force du terme médical : **aliénation caractérisée par un délire général avec agitation, irascibilité, penchant à la fureur,** et par extension, **transport, délire, fol enthousiasme, égarement d'esprit** (voir Littré) ; **passion** ou **désir véhéments**, et — sens plus faible emprunté au français — **engouement, fureur** (L., 3°), **manie**.

— *The* **maniac** *figure of the Saxon Ulrica was for a long time visible on the lofty stand she had chosen....* (W. Scott, *Ivanhoe*, II, VIII.) — La **folle (délirante)** silhouette de la Saxonne Ulrica demeura longtemps visible sur le piédestal élevé qu'elle avait choisi.

— *To gaze with* **maniac** *stare.* — Regarder d'un œil fixe et **égaré**.

Mantle, to mantle. — **Mantle** (**manteau**) peut, pour les Anglais, être † l'écume qui se forme sur un liquide ou la **couche de végétation** qui recouvre l'eau croupissante. (Ajoutons *mantle,* **manchon de bec de gaz à incandescence.**)

De là le verbe, qui signifie **mousser**, ou qui exprime que le rose de l'aurore **envahit** le ciel, que la rougeur **se répand** (sur les joues).

— *The cider* **mantled** *in the glass.* — Le cidre **moussait** dans le verre.

— *The blood that* **mantles** *in her cheeks.* — Le sang qui **transparaît** sous ses joues.

Mantua n'est pas toujours la ville de Mantoue, mais peut être simplement une **mante**, un **manteau**, une **robe**, par suite d'une corruption du mot *manteau*, qui existe également en anglais ; d'où ***mantua-making, mantua-maker,*** comme nous disons **robes et manteaux, couturière, tailleuse.** Cf. L., 2° : « manteau de cour, espèce de robe sans corsage ».

— *She was the most celebrated* **mantua-maker** *in Paris.* — C'était la **couturière** la plus en renom de Paris.

— *Brunetta... came to a Public Ball in a plain black silk* **mantua.** (Steele, *Spectator,* n° 80.) — Brunetta... s'en vint à un bal public en **robe** de soie noire sans aucun ornement.

Manufacture, to manufacture. — Le sens de manufacture, « établissement » (qui se dit *factory, mill*) est désuet. ***Manufacture*** signifie la **fabrication** (d'un article) : ***of English, foreign manufacture,*** **fabriqué** en Angleterre, à l'étranger.

Péjorativement, **production, fabrication machinale,** par opposition à celle qui demande de l'intelligence, et, au figuré, tout **travail littéraire sans élan, sans enthousiasme, sans âme, fait machinalement** ; tout **écrit calomniateur, forgé de toutes pièces, dont on inonde le marché.**

Puis, on arrive au sens de **produit manufacturé** (cf. *fabric*). ***To manufacture*** a des sens correspondants.

— *The most perfect* **manufacture** *is that which dispenses entirely with manual labour.* — Le **mode de fabrication** le plus parfait est celui qui élimine entièrement le travail manuel.

— *While* **manufacture** *is the work of hands only, art is the work of the whole spirit of man.* — Tandis que le **travail mécanique** est l'œuvre de nos seules mains, l'art est l'œuvre de l'esprit tout entier.

— *After the war, French imperialism was the burden of Germany's policy — mere* **manufacture** *intended to influence public opinion in her favour.* — Après la guerre, l'impérialisme français a été le refrain (la rengaine) de la politique de l'Allemagne, pure **calomnie, inventée de toutes pièces et répandue** par elle pour influencer en sa faveur l'opinion publique.

— *This speech is evidently* **manufactured** *by the historians.* (Gibbon.) — Ce discours est évidemment **forgé de toutes pièces** par les historiens.

March (to). — **Marcher à une allure militaire ; aller à un pas lent ou régulier.** Deux sens qui s'expliquent si l'on songe à « marche » ou « allegro militaire » et à « marche nuptiale ».

par exemple, en musique. † *To march off,* **faire faillite ; mourir** ou **défiler la parade.** *To march,* transitif, **faire marcher.**

— Elia (*Imperfect Sympathies*) dit des trois quakers qui ne peuvent faire entendre raison à l'hôtesse, qui leur réclame plus que leur dû : *They quietly put up their silver and* ***marched out*** *of the room.* — Ils rempochèrent tranquillement leur argent et **sortirent d'un pas décidé.**

Marine a, outre les sens français, celui de **fusilier marin.** ***Tell that to the marines, that will do for the marines,*** expression d'incrédulité signifiant : **A d'autres ! chansons que tout cela.** ***A dead marine,*** une **bouteille vide** (argot), et enfin ***a marine,*** en argot de marin, veut dire un **lourdaud, un niais, un balourd, un godiche, un emprunté, une gourde, un cornichon** : *a man who is ignorant and clumsy about seaman's work — a green-horn — a land-lubber,* dit le N. E. D.

Marmoset. — Signalons simplement que ce mot signifie parfois **ouistiti.**

Maroon, to maroon, marooner. — On sait qu'un nègre marron (***negro maroon, maroon***) est celui qui s'est enfui dans les bois pour y vivre en liberté, d'où, abstraction faite des sens figurés, ***to maroon*** se dit **des esclaves qui s'échappent et se réfugient dans les bois ou les montagnes, prennent le maquis.** Dans le sud des États-Unis, ***to maroon*** signifie **camper plusieurs jours dehors en partie de plaisir,** sens peut-être influencé par le précédent ; autre acception : **errer paresseusement, flâner.** Employé transitivement, ***to maroon*** signifie : **abandonner** (un marin, une personne quelconque, qu'on désigne sous le nom de ***maroon***) **dans une île déserte** (comme le faisaient les **boucaniers** et les **pirates,** ***marooners***) en guise de punition.

— *The slaves [in Mauritius] sometimes* ***maroon,*** *as it is called, that is, they run away from their bondage.* L'explication rend la traduction inutile.

— ***Marooning*** *differs from picnicking in this — the former continues several days, the other lasts but one.* — La **partie de plaisir** qu'on appelle ***marooning*** diffère du pique-nique en ce qu'elle dure plusieurs jours et lui un seul.

— *The blacks* ***maroon*** *about the streets of the town.* — Les noirs **flânent** dans les rues de la ville.

— *Magellan* ***marooned*** *a mutinous priest on the coast of Patagonia.* (*Athenaeum,* 17/1/1891.) — Magellan **abandonna** un prêtre mutin sur la côte de Patagonie.

Marshal (to). — De *marshal,* « maître des cérémonies », vient le verbe ***to marshal,*** **placer, ranger à table,** etc. ; **mettre en ordre ; introduire ; guider,** etc.

— *With his books of reference* **marshalled** *round him.* — Ses livres de référence **rangés** autour de lui.

— *Mr. C.* **marshalled** *him into the room.* — M. C. **l'introduisit** dans la salle.

Master, dans la marine marchande, **capitaine**; *master's certificate,* brevet de **capitaine au long cours**; *coasting master's certificate,* brevet de **capitaine** au cabotage.

Matron. — **Femme mariée qui est femme de bien; sainte qui a été mariée; femme** (non nécessairement femme mariée) **chargée d'assurer les soins domestiques dans une institution publique** (hôpital, école, prison, etc.), une sorte **d'intendante.**

Matter, to matter, donnent lieu à de nombreux idiotismes: *it makes, is no matter,* **cela n'a pas d'importance;** avec ellipse, *no matter,* **n'importe** — d'où le verbe *to matter,* **avoir de l'importance, importer;** *it is another matter,* c'est autre **chose;** *a matter of,* **quelque chose comme:** *it will cost a matter of three shillings,* cela coûtera **quelque chose comme** trois schellings.

Dans un sens un peu différent, **sujet, question:** *it is to the matter,* **c'est pertinent;** *what is the matter?* **qu'y a-t-il?** *what is the matter with him?* **qu'a-t-il?**

Voir, en corrélation avec ces mots, *material* et *immaterial.*

— *But what* **matter** *from whom I heard it?* — Mais **qu'importe** de qui je l'ai appris?

— *He would say that he did not* **matter** *it much.* — Il disait qu'il **n'y attachait pas grande importance.**

Remarque. — Ici on voit le passage, si fréquent autrefois, de l'impersonnel (*it matters not to me*) au personnel (*I matter it not*). Cet emploi, désuet, s'est maintenu dans les patois.

Matter of fact. — **Question, point de fait.**

Adject.: **positif, prosaïque,** d'où *matter of factness,* **prosaïsme.**

Measures. — † **ménagements.**

— *He had* **measures** *to keep with a family of such consequence.* (Smollett, *Ct. Fathom,* XXXIV.) — Il avait des **ménagements** à prendre avec une famille de cette importance.

Mechanic. — Gens mécaniques, disait Amyot, c'est-à-dire **ouvriers.**

— Froude (*Oceana,* XV) déplore l'abandon des campagnes en Nouvelle-Zélande: *Rich and poor — gentlemen, peasants,* **mechanics** *— gathering in the big towns.* — Riches et pauvres — bourgeois, paysans, **ouvriers** — se portant vers les grandes villes.

Medium. — Nous ne connaissons *médium,* venu de l'anglais, que dans le sens particulier au spiritisme. Le médium est un intermédiaire entre nous et les esprits. En anglais, *medium* est un **intermédiaire quelconque**: *through the medium of,* par le **canal** de.

Le mot signifie aussi **milieu** et **moyen**.

En voici un exemple, qui n'est peut-être pas d'une langue irréprochable:

— Alpha (*Leaves in the Wind*) constate que le terrain argileux de Londres est ingrat à bêcher : *You can't play with your fancies as you plunge your spade into this stiff and stubborn* **medium**. — Impossible de vous abandonner à vos rêveries tandis que vous plongez votre bêche dans ce **milieu** collant et résistant.

Memoir. — C'est parfois une **biographie** ou une **notice biographique.**

— *The Poetical Works of John Dryden, edited with a* **memoir**, *etc.* — Œuvres poétiques de John Dryden, publiées avec une **notice biographique**, etc.

Memorial. — **Commémoration ; monument commémoratif.**

— *The Albert* **Memorial** *in Hyde-Park.* — Le **monument commémoratif** du prince Albert dans Hyde-Park.

Memory. — *Sunny* **Memories** *of Foreign Lands,* titre d'un ouvrage de Mrs. Stowe : « **Souvenirs** ensoleillés de pays étrangers ».

Mercer. — **Marchand de nouveautés**, en dépit d'Elwall, qui dit seulement: mercier, ce dernier sens étant rare.

Merchant. — **Marchand en gros** seulement, **négociant**, et particulièrement **importateur** ou **exportateur**.

— *He was not a* **merchant**. *He had never been engaged in foreign trade.* — Il n'était pas ce que nous appelons *merchant*. Il n'avait jamais fait le commerce avec l'étranger.

Mercurial. — *Mercurial* s'est d'abord dit des personnes nées sous l'influence de la planète Mercure et ayant les qualités qui étaient censées en résulter : l'éloquence, l'ingéniosité, l'aptitude au commerce.

Puis, le mot a évolué. « Mobiles comme le mercure, ils pirouettent, ils gesticulent, ils rient, ils s'agitent », écrit La Bruyère (IX), et cette comparaison nous aide à comprendre le sens le plus fréquent de *mercurial,* surtout si l'on se souvient que le mercure est parfois désigné sous le nom de vif-argent. Transposez cette propriété physique au moral, et vous aurez les

diverses acceptions du mot anglais : **vif, vivace, ardent**; **ayant l'esprit d'à propos**, et, péjorativement, **changeant, évaporé.**

— *He speaks too well to be valiant; he is certainly more* ***mercurial*** *than military.* — Il parle trop bien pour être vaillant; il est certainement plus **éloquent** que militaire (ou : l'**éloquence** est plus son fait que les vertus militaires).

— *One of them was a* ***mercurial*** *gay-humour'd man.* (Steele, *Tatler,* nº 30.) — L'un d'entre eux était un homme **vif** et de belle humeur.

Merits. — Terme juridique malaisé à traduire. ***The merits*** *(of a case, question)*, c'est le **bien-fondé** (d'une cause, d'une question). ***To discuss, to judge*** *(a proposal, etc.)* ***on its merits,*** c'est la discuter, la juger **au fond**. ***To have the merits,*** se dit d'un plaideur qui **est dans son droit**, dont la thèse est bien fondée, mais dont la demande n'est pas toujours recevable.

— *Inasmuch as* ***the merits were with the plaintiff...*** *he* [*the judge*] *refused to nonsuit him.* — Comme **le plaignant avait le bon droit pour lui**, le président refusa de le mettre hors de cour (ou : considérant **le bien-fondé de la demande**, le président refusa de prononcer contre le plaignant la non-recevabilité).

— *It did not appear from the affidavits that the defendant* ***had the merits.*** (*Law Times.*) — Il ne ressortait pas des affidavits que la thèse du défendeur **fût bien fondée.**

— D'ailleurs, ce terme s'emploie également dans le langage courant : dans le *Devil's Disciple,* Bernard Shaw situe l'action de la pièce et déclare au lecteur, au début de l'acte I, qu'en 1777 les Anglais et les Américains en guerre éprouvaient le besoin d'idéaliser à leurs propres yeux, qui leur offensive, qui leur résistance... et il ajoute : *Into the* ***merits*** *of these idealizations it is not here necessary to inquire.* — Quant au **bien-fondé** de ces idéalisations, il n'est pas nécessaire de le rechercher ici.

— *The* ***merits*** *of stories of second sight need discussion* — Il y a lieu de discuter (d'examiner) **le pour et le contre** des histoires de seconde vue.

Remarque. — Le latin *meritis de causis* signifie : pour des raisons *légitimes.*

Mess. — Du sens de **mets, potage,** en passant par celui de **pâtée pour un animal,** puis de **ratatouille,** on arrive au sens de **gâchis, fouillis** (synonyme : *litter*); **embarras, ennui.** *To get into* ***a mess,*** se mettre dans **de beaux draps.** ***To make a mess of,*** **gâcher** (une affaire), la **galvauder.**

— *I am rejoiced that I passed over the whole subject in the « Origin », for I should have made a precious* ***mess*** *of it.* (Darwin, *Life and Letters,* II, 392.) — Je me réjouis d'avoir omis complètement ce sujet dans mon *Origine,* car je l'aurais furieusement **massacré.**

Messenger. — Messager, évidemment, mais aussi (terme de marine) **tournevire** (cordage ou chaîne sans fin), et, dans un

autre ordre d'idées, **chasseur, saute-ruisseau, huissier**; *King's, Queen's messenger,* **courrier diplomatique.**

— *Having, in our endeavour to heave the anchor out of the ground, twice broken the old* **messenger.** — Ayant, dans nos tentatives pour arracher l'ancre du fond, cassé deux fois notre vieille **tournevire.**

Mignonette. — De l'ancien français *mignonnette,* féminin et diminutif de *mignon,* désigne notre **réséda.** D'après Littré, le mot s'applique en français à différentes plantes: l'œillet de Chine, la luzerne lupuline, la saxifrage ombreuse.

Miscreant. — Le sens de **mécréant** est archaïque. L'acception courante est **gredin.** (Cf. *recreant.*)

— *Thou art a traitor and a* **miscreant.** (Shaks., *Richard II,* I, i, 39.) — Tu es un traître et un **vil scélérat.**

Miser. — « Aussi surpassait-il *en avarice et misère* tout autre *avaricieux et misérable* qui fût au monde. » (Boccace, *Décaméron,* I, viii, Trad. A. le Maçon.) On a là une synonymie chère aux vieux écrivains : misère et avarice.

A miser, en anglais, signifie un **avare**; *miserly,* **avare, avaricieux, cupide,** est l'adjectif et *miserliness,* c'est **l'avarice.**

Miserable a, comme dans la citation de Boccace, signifié **avaricieux,** emploi qui subsiste dans les patois. Il a aussi voulu dire **compatissant.**

Mais le sens courant aujourd'hui est un sens affaibli appliqué aux personnes, **inquiet, mal à l'aise, qui se tourmente**; aux choses, **désagréable, pénible.**

— B. Shaw (*You never can tell,* II) a cette indication scénique : *He drops his drawn* **miserable** *face on his hands.* — Il laisse tomber dans ses mains son visage tiré, **malheureux.**

— *The journey in the wild weather was extremely* **miserable.** (Froude.) — Le voyage, par cette tempête, fut extrêmement **pénible.**

Mite. — Deux mots: 1° *cheese-mite,* **ver ou mite du fromage, ciron,** et, en argot, **marchand de fromage**; 2° **moitié d'une obole, pite**; vaguement, **obole, denier**; petit poids: **la vingtième partie d'un grain.** *The widow's mite,* **l'obole, le denier** de la veuve.

On trouve au figuré et familièrement : *Not a* **mite,** pas un **brin,** pas un **liard**; *a* **mite** signifie encore un **objet,** un **être minuscule.**

— D'un tout petit, que sa mère pousse dans sa voiture et qui pleure parce que son père repart pour le front, Alpha (*Leaves in the Wind,* 23) dit : *Poor little* **mite,** *he is beginning his apprenticeship to this rough, insane world betimes.* — Le pauvre petit **marmot (mioche)**! il commence de

bonne heure son apprentissage auprès de ce maître brutal et forcené qu'est le monde.

Mizen. — En anglais, le **mât d'artimon**, qui est sur l'arrière. En français, le mât de misaine est aujourd'hui celui qui se trouve sur l'avant.

Model. — Du sens de modèle de vaisseau, de canon, nécessairement exécuté à une échelle réduite, *model* passe au sens de **reproduction** (en petit généralement, mais non pas toujours), de **réduction.**

I had my father's signet in my purse,
Which was the **model** *of that Danish seal.*
(Shaks., *Hamlet*, V, ii, 50.)

Ma bourse contenait le cachet de mon père
Qui **reproduit** le sceau du royaume danois,

en petit, cela va sans dire. Et c'est ce cachet qu'il appose à la condamnation de Guildenstern et de Rosencrantz.

— *A small coquette of twelve years old, who looked like a* **model** *of her mamma on a reduced scale.* (Dickens, *Sketches by Boz*, 99.) — Une petite coquette de douze ans, qui avait l'air d'une **reproduction**, à une échelle réduite, de sa maman.

— *He minds me of Sir James — the very* **model** *of Sir James.* — Il me rappelle Sir James — tout le **portrait** de Sir James.

— *The* **model** *fences that guarded the flower-pots on the sills.* (Morrison, *To London Town*, 80.) — Les barrières **en miniature** qui empêchaient les pots de fleurs de tomber des fenêtres.

Moderate. — **Médiocre, ordinaire.**

— *I have known many a woman with an exact shape, and a symmetric assemblage of beautiful features please nobody; while others, with very* **moderate** *shapes and features, have charmed everybody.* (Chesterfield, *Letters*, 18 *Nov.* 1748.) — J'ai connu des femmes qui joignaient à une taille parfaite l'assemblage des traits les plus réguliers et les plus beaux, et qui cependant ne plaisaient à personne; tandis que d'autres, avec une taille **ordinaire** et des traits fort communs enchantaient tout le monde. (Traduction Amédée Renée, 1842.)

Modern. — Il est un sens de ce mot, sens fréquent dans l'œuvre de Shakespeare, et qu'il importe de signaler, parce que l'on cite à tout bout de champ le passage suivant :

......The justice,
With eyes severe and beard of formal cut,
Full of wise saws and **modern** *instances.*
(*As you like it*, II, vii, 156.)

......Le juge,
L'œil sévère et la barbe où nul poil ne dépasse,
Plein de sages dictons et d'exemples **banals.**

Modest, modesty. — Là encore, l'anglais est demeuré plus près de l'étymologie que nous. Ces mots ont gardé très souvent le sens français vieilli de **qui a de la modération, de la retenue dans les sentiments**, comme dans ce vers de *Tartuffe* par exemple :

Mettez dans vos discours un peu de modestie (III, 2).

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, *a modest woman* signifiait une **honnête** femme. Par conséquent, *modesty* devra se rendre parfois par **retenue, réserve, modération ; discrétion ; honnêteté, décence, pudeur, chasteté** ; ces derniers sens se rapprochent, d'ailleurs, beaucoup du français.

— Hero : *I will do any* **modest** *office, my lord, to help my cousin to a good husband.* (SHAKS., *Much Ado*, II, iii.) — *Héro :* Je suis prête à faire tout ce qui est **séant à une jeune fille**, monseigneur, pour aider ma cousine à trouver un bon mari.

— Marlow se laisse prendre au jeu habile de Miss Hardcastle : Marlow : (*Aside.*) *By heaven, she weeps. This is the first mark of tenderness I ever had from a* **modest** *woman, and it touches me.* (GOLDSMITH, *She stoops*, IV.) — *Marlow :* (A part.) Par le ciel, elle pleure ! Voilà la première marque de tendresse que m'ait jamais donnée une **honnête** femme, et j'en suis touché.

— *'Fore heaven, I applaud my master's* **modesty** *!* (SHERIDAN, *A trip to Scarborough*, V, ii.) — Par le ciel, j'applaudis la **discrétion** de mon maître !

— David Copperfield prend son premier repas dans un hôtel : ... *When the waiter laid a cloth on purpose for me, and put a set of castors on it, I think I must have turned red all over with* **modesty.** (DICKENS, *Copperfield*, V.) — Lorsque le garçon mit une nappe exprès pour moi et posa l'huilier dessus, je crois que je dus devenir tout rouge de **confusion.**

Moiety. — **Part, portion** ; † **petite part, portion moindre** et donc, non nécessairement *moitié.*

— *My* **moiety** *equals not one of yours.* (SHAKS., 1 *Henry IV*, III, i, 96.) — Ma **part** n'égale pas une des vôtres.

Moleskin. — Littré (Supplément) a *moleskine* ou *molesquine,* **étoffe dont on fait des pantalons, velours.** C'est bien là le sens de ce substantif anglais. Comment notre mot en est-il venu à désigner tout autre chose, que les Anglais appellent *American cloth ?*

Moment, momentous. — Conformément à l'étymologie latine (*momentum*, impulsion, poids qui détermine l'impulsion, importance), *moment* signifie parfois : **poids au sens figuré, importance, valeur.** *Momentous* a des sens correspondants.

— *The holding of the Empire together is of a* **moment** *to us which cannot be measured.* (FROUDE, *Oceana*, 334.) — Maintenir l'intégrité de

l'Empire (l'empêcher de se désagréger) est pour nous d'une **importance** qui ne se peut mesurer.

Moneyed. — *A* ***moneyed*** *man,* un homme qui a de l'argent, familièrement, **argenté**, un **capitaliste**. ***Moneyed*** *assistance*, secours **en argent**. De même que *the landed interest* désigne la classe des propriétaires terriens, *the* ***moneyed*** *interest* est celle des **capitalistes**.

Monotone. — Subst. : **répétition continue du même son.**

— *The pigeon's plaintive* ***monotone.*** — **L'unique note plaintive que le pigeon répète.**

Monument. — Le latin *monumentum,* de *monere,* faire souvenir (cf. prémonitoire), est, en général, tout ce qui rappelle le souvenir. Le français et l'anglais ont ce sens.

Spenser (*Faerie Queene,* I, v, 38) a employé ce mot dans le sens de **souvenir**. *His members were scattered... That of Hippolytus was left no* ***moniment*** (toujours écrit *moniment*). Ses membres furent dispersés, si bien qu'il ne resta nulle **trace** d'Hippolyte, rien **qui avertît qu'il eût existé.**

Dans le style élevé, ***monument*** veut dire **tombeau**, et tous nos classiques l'ont entendu ainsi (L., 3°). Par conséquent, on rendra ***monument*** par **tombeau, tombe, pierre funéraire, tombale.**

— *In that dim* ***monument,*** *where Tybalt lies.* (Shaks., *Rom. and Jul.,* iii, V, 183.) — En cet obscur **tombeau** où repose Tybalt.

Moral. — Vulgairement, **portrait, image, ressemblance.**

— *As for the long chin it is the very* ***moral*** *of the governor's.* (Smollett, *H. Clink.,* 254.) — Quant au menton long, c'est celui du père **tout craché.**

Morale. — S'emploie, concurremment d'ailleurs avec le mot *moral,* pour désigner le **moral** (des troupes, de l'équipage d'un navire, etc.).

— *The* ***morale*** *of the troops is excellent.* — Le **moral** des troupes est excellent.

Morality. — Employé au pluriel, ***morality*** signifie **qualités morales**. Dans le sens de « moralité », leçon morale, le mot a tendance à devenir péjoratif: c'est un **ennuyeux sermon**, une **semonce** (cf. *lecture*). Mais d'autre part, ***morality*** veut dire **morale**, que ce soit la science, les principes ou les règles (***moralities***) ou une éthique particulière.

— *A person... of such eminent* ***moralities*** *and intellectuals.* — Une

personne... douée de **qualités morales** et intellectuelles si éminentes.

— *The « Confessio Amantis »... is a singular miscellany of allegory, of* **morality**, *and of tales.* — La *Confessio Amantis...* est un singulier mélange d'allégorie, de **sermon** et de contes.

— *The learning of this people is very defective, consisting only in* **morality**, *history, poetry, and mathematics.* (Swift, *Gulliver*, II, vii.) — Le savoir de ce peuple est très défectueux, ne consistant qu'en **morale**, histoire, poésie et mathématiques.

— *The* **moralities** *which protect every individual from being harmed by others.* (Mill, *Utilit.*, V, 89.) — Les **principes moraux** qui protègent tout individu des injures d'autrui (ou : qui empêchent tout individu d'être lésé par autrui).

Mortal. — « Je fuis *mortellement* la fumée » écrit Montaigne. L'adverbe est un intensif. Il signifie **extrêmement**. Cette indication vaut pour l'adjectif ***mortal***.

— Voici un exemple qui d'ailleurs, défie la traduction :

Mr. Weller (Dickens, *Pickwick*, II, xxii) insiste pour que l'on reste à l'auberge : *The host appeared to back his entreaties with the dead certainty of its raining all night, the equal* **mortal** *certainty of its clearing up in the morning.* — L'aubergiste vint appuyer ses instances de la certitude absolue qu'il pleuvrait toute la nuit, de la non moins **catégorique** certitude d'une embellie le lendemain matin.

— En voici un autre, peut-être plus aisé à rendre : Anne Garland élude toutes les questions que lui pose Festus Derriman ; celui-ci s'en formalise ; *I believe you would say « I don't know » to every* **mortal** *question, so very discreet as you are.* (Th. Hardy, *The Trumpet-Major*, VIII, 66.) — Je crois bien que, sage comme vous l'êtes, vous répondriez « je ne sais pas » à toutes les questions **possibles et imaginables**.

Festus, qui est un soldat, semble employer ici un euphémisme parce qu'il s'adresse à une jeune fille... Le lecteur suppléera aisément une traduction plus... énergique.

Mortify (to), mortifying, mortification. — *Urine is of a* ***mortifying*** *nature to vegetables* doit s'entendre que pareil traitement, non pas les attendrit ou les humilie, mais qu'il est **mortel**, qu'il les **tue**.

En style médical, ***mortification*** signifie la **gangrène**, et ***to mortify***, **déterminer la gangrène dans**.

— Emerson écrit, non sans humour : *It will not add a pang to the prisoner marched out to be shot, to assure him that the pain in his knee threatens* **mortification**. (*Society and Solitude, Old Age.*) — L'angoisse du prisonnier que l'on mène au poteau d'exécution ne sera pas augmentée d'un iota si on lui affirme que le mal qu'il a au genou menace de **se gangrener**.

Movement. — **Faits et gestes** (d'une personne, d'un corps).

— *The close attention which was paid in England to every step and*

movement *of the new emperor.* (M. Pattison, *Essays,* I, 34.) — On suivait de près en Angleterre les moindres démarches et les moindres **faits et gestes** du nouvel empereur.

Muse (to). — ***To muse*** ne signifie pas perdre le temps à des bagatelles, mais **méditer, penser, rêver (à)**, lorsqu'il est employé avec la préposition *on,* et **s'étonner** (de) avec la préposition *at.*

— Macbeth, épouvanté par le spectre de Banquo, s'efforce de mettre son trouble sur le compte de la maladie :

Do not **muse** *at me, my most worthy friends,*
I have a strange infirmity, which is nothing
To those that know me. (Shaks., *Macbeth,* III, iv, 85.)

Je vous **surprends**, je le vois bien, mes chers amis,
Je souffre d'une étrange infirmité, qui n'est
Rien pour qui me connaît.

— *You are to know this was the place wherein I used* **to muse** *upon her.* (Steele, *The Spectator,* n° 113.) — Vous saurez que c'était là le lieu où j'avais accoutumé de **rêver** à elle.

Music. — *The man that hath no music in himself* (Shaks., *Merch. of Ven.,* V, i, 83) doit bien s'entendre : L'homme qui n'a pas de **musique** dans l'âme.

Cependant, *There is a great deal of* **music** *in that man* ne veut pas dire que l'homme est très musicien, mais très **amusant**. ***Music,*** dans le sens de **drôlerie, amusement**, est un américanisme.

Quant à l'expression ***to face the music*** (cf. *to stand the racket*), elle signifie **être prêt à supporter les conséquences de ses actes, accepter sans hésitation l'inévitable.** Un recueil d'américanismes en donne cet exemple : *Rabelais' unpleasant « quarter » is by our more picturesque people called* ***facing the music.***

Mystery. — Du latin médiéval ***misterium,*** forme altérée de ***ministerium,*** métier. **Métier ou corporation** est archaïque, mais le voici dans B. Shaw : *I am not addressed as fellow, my lord. I am the Master Executioner at Rouen : it is a highly skilled* **mystery.** (*Saint Joan,* Sc. VI.) — On ne m'appelle pas maraud, monseigneur. Je suis le Maître, Exécuteur, des Hautes Œuvres de Rouen, **métier** qui requiert une grande habileté.

Mystify (to), mystification. — « *I think there is a* ***mystification*** *in the speech of the honourable French delegate* », déclare un Anglais dans une assemblée. Et « l'honorable délégué de la France », croyant avoir mal entendu, demande des explications. J'ai bien dit ***mystification,*** confirme l'Anglais très calme et très surpris de l'émoi de son collègue. Après une dis-

cussion assez mouvementée, l'orateur français comprend enfin que son discours n'avait nullement pour objet de *mystifier* l'assemblée, mais avait rendu l'Anglais perplexe, contenait une **obscurité**.

En effet, ***to mystify*** ne veut pas dire seulement **mystifier, abuser de la crédulité de quelqu'un pour s'amuser à ses dépens**, mais aussi : **troubler, déconcerter, embrouiller, rendre perplexe ; rendre mystérieux ; rendre mystique ; interpréter mystiquement; obscurcir** (au figuré), d'où ***mystification***, **perplexité, embarras**.

— *The Tuggs's went to bed in a state of considerable* ***mystification*** *and perplexity.* (Dickens, *Sk. by Boz, Tuggs's at Ramsgate.*) — Les Tuggs allèrent se coucher profondément **embarrassés et** perplexes.

— *The prisoner, who was a shrewd fellow, was not at all* ***mystified*** *by the clever questions of the judge.* — Le prévenu (ou : l'accusé), qui n'était pas bête, ne se laissa nullement **déconcerter** (ne fut pas le moins du monde **embarrassé, troublé, désorienté**) par les questions habiles du président.

— *The fabulous age, in which vulgar fact* ***becomes mystified,*** *and tinted up with delectable fiction.* (W. Irving, *Wolfert's Roost,* I.) — L'âge fabuleux où tout fait banal **se pare de mystère** et se colore d'une fiction délectable.

— *We abhor those who* ***mystify*** *the Gospel.* — Nous abhorrons ceux qui **obscurcissent** l'Evangile.

Remarque. — Ce mot, créé en France au milieu du xviii[e] siècle, a été adopté en anglais avec son sens français ; mais il n'a pas tardé à être influencé par un autre mot, ***mystified*** ou ***mistified***, de formation anglaise antérieure et signifiant : **ennuagé, plongé dans le brouillard** (*mist*), au propre et au figuré.

N

Natural. — Après avoir dit *a* **natural** *fool, idiot,* un sot, un idiot **de nature, de naissance**, on a dit, elliptiquement, *a natural,* un **idiot**.

— *The man bowed low, with the vacant grin of a* **natural.** (C. Gibbon, *For the King,* IV.) — L'homme s'inclina bien bas, tandis qu'un rire inexpressif d'**idiot** lui découvrait les dents.

Navigator. — **Ouvrier employé à creuser les canaux,** puis, par extension, **terrassier**. Aujourd'hui, généralement abrégé en *navvy.*

— *I was assured that the railway* **navigators** *consume on an average two pounds of meat daily.* — On m'a assuré que les **terrassiers** des chemins de fer consommaient en moyenne deux livres de viande par jour.

Remarque. — Pour le non initié, *railway* **navigator** a l'air d'une mystification.

Neat a bien des sens qui ne correspondent pas au français « net ». Voici les plus importants : des liqueurs (bien que Littré donne l'exemple : « du vin net », dans lequel on n'a rien mélangé, nous disons plutôt aujourd'hui : boire du vin pur), **pur, non frelaté**, spécialement **non étendu d'eau, sec** (d'où boire sec); des personnes et du vêtement, **raffiné, élégant, tiré à quatre épingles, sobrement élégant ; agréable, mais simple.**

L'idée principale évoquée autrefois par le mot semble avoir été celle de beauté. Aujourd'hui, c'est celle de mesure, de simplicité, de proportion.

Suite des sens : du style et du langage, **élégant**; des aliments, **délicieux, friand** (le N. E. D. donne *dainty* comme synonyme); **délicat** (à exécuter); **adroitement, habilement fait ou exprimé**; du costume, des vêtements, **propre, soigné ; bien rangé, ordonné** ; argot et ironiquement, **fameux.** *Neat* s'emploie aussi adverbialement.

— *He is accustomed to drink* **neat** *spirits.* — Il a coutume de boire des spiritueux **purs** (ou : **non étendus d'eau**).

— *The gardens are* **neat,** *spacious and kept in good order.* (Berkeley.) — Les jardins sont d'une **élégante simplicité,** spacieux et bien entretenus.

— Employé absolument : *It seems to me that Pope had a sense of the* **neat,** *rather than of the beautiful.* (Lowell, *Pope, Prose Wks.,* IV,

48.) — Il me semble que Pope avait plutôt le sens de l'**élégante mesure** que celui de la beauté.

— Le gourmand Pepys tient registre de ses repas : *Had a mighty* **neat** *dish of custards and tarts.* (*Diary*, 26/2/1668-9.) — Eus un plat bien **exquis** de crêmes et de tartes.

— *The* **neatest** *part of the process consists in the joining of the points of the two rods.* — La partie la plus **délicate** du travail consiste à joindre les pointes des deux tiges.

— *He was remarkably* **neat** *in his dress.* — Il était remarquablement **soigné** dans sa mise.

Necessitate (to). — « Il avoua qu'il était *nécessité* par de sérieuses réflexions de lui déclarer », c'est-à-dire **contraint, obligé**. C'est du français et du bon siècle (de Saint-Simon). L'anglais dit de même. De plus il a † **réduire à la misère.**

— [*He*] *put a piece of gold into his* **necessitated** *friend's hand* (1781). (N. E. D.) — Il mit une pièce d'or dans la main de son ami **nécessiteux.**

Negotiate (to). — Du sens de **négocier**, l'anglais passe à celui de **conclure** : ***to negotiate an alliance*** sera donc **conclure** une alliance.

Du sens de **conclure**, ou plutôt **régler** (***to negotiate matters,*** **régler** des affaires), vient : régler, si l'on peut dire, un obstacle, le **franchir**, ou le **tourner.**

— *The first fence I* **negotiated** *most successfully.* — Je **sautai** on ne peut plus heureusement le premier obstacle.

— *The driver of the motor-car was unable to* **negotiate** *the curve.* (*Times.*) — Le chauffeur ne put **franchir (prendre)** la courbe.

Nervous. — ***Nervous*** va jusqu'à signifier **craintif, peureux,** en passant par l'acception de **timide.**

Les nuances de la timidité sont à peu près celles-ci : le lièvre est un animal timide (***timid***), c'est-à-dire craintif ; un garçon, à l'âge ingrat, est timide (***shy***), c'est-à-dire sauvage, qui se retire ; une jeune fille qui débute dans le monde est **timide** (***nervous***), c'est-à-dire **gênée, intimidée, mal à l'aise**

D'autre part, ***nervous*** appliqué aux choses peut vouloir dire : **énervant, irritant ; excitant, émouvant.**

— *Really I never saw such a* **nervous** *sight.* — En vérité, je n'ai jamais vu spectacle plus **énervant,** plus **irritant,** ou : plus **émouvant,** selon le contexte.

— *Take great care of Mademoiselle Suzanne, Domini said to the poet. She is a little* **nervous** *in the dark.* (R. Hichens, *The Garden of Allah*, V, ii.) — Ayez bien soin de Mademoiselle Suzanne, dit Domini au poète, elle **prend peur** assez facilement (elle est assez **peureuse**) dans l'obscurité.

Nominate (to), nomination. — *To nominate* signifie parfois **désigner** (un candidat pour une élection quelconque), et *nomination,* **désignation** de ce candidat (notamment par un nombre suffisant d'électeurs), ainsi que **le fait d'être désigné** (l'action étant considérée respectivement du point de vue des électeurs et du candidat) et, par extension, **désignation** d'une personne, d'une chose **par un nom,** c'est-à-dire **appellation.** L'emploi du verbe dans ce dernier sens est devenu rare.

— *Any member of the assembly or meeting* ***nominates,*** *that is, proposes to the chairman the name of a person whom he desires to have elected.* (Webster.) Point n'est besoin de traduire.

— *The* ***nomination*** *of the labour candidate will shortly take place.* — La **désignation** du candidat travailliste s'effectuera sous peu. (Les électeurs sont avisés ou convoqués à cet effet.)

— *A candidate is not precluded from offering himself, because he is not put* ***in nomination*** *the first day.* — Un candidat n'est pas exclu (empêché) de se présenter (de faire acte, déclaration de candidature) parce qu'il n'a pas été **désigné** le premier jour. (La règle vaut pour le candidat, et l'action est considérée ici par rapport à lui.)

— *In Italy, during the Middle Ages, the* ***nomination*** *of the artists by their Christian name alone was quite usual.* — Au moyen-âge, la coutume était (il était dans les mœurs), en Italie, d'appeler (de **désigner**) les artistes par leur seul petit nom (leur nom de baptême).

Nonsense. — Non-sens, **défaut de jugement, absurdité,** est d'un emploi fort restreint en français. C'est un mot très courant en anglais. *No* ***nonsense !*** Pas de **bêtises !** *I will stand no* ***nonsense,*** je ne souffrirai pas **qu'on plaisante.**

— *His book is full of* ***nonsense.*** — Son livre est plein de **non-sens** (ou : de **galimatias**).

Notable. — Le Dr. Primrose (*Vic. of Wak.,* I) dit que sa femme était *a* ***notable*** *woman.* Il faut entendre par là — et les témoignages qu'il cite à l'appui de son dire le font assez voir — qu'elle était une **bonne ménagère,** une femme **capable.** On a dit de même *a* ***notable*** *tradesman,* un commerçant **capable,** homme **entendu aux affaires.**

Notable veut donc dire : **actif, laborieux, soigneux, vigilant.** Remarquons que, dans ce sens, le mot se prononce avec l'*o* bref. ***Notable*** signifie également : **remarquable, insigne.**

— Mrs. Brown (T. Hughes, *Tom Brown's School-Days,* II) mettait sa gloire à former des servantes, qu'elle plaçait ensuite : *The result of this system was the perpetual despair of Mrs. Brown's cook and own maid who no sooner had a* ***notable*** *girl made to their hands, than Missus was sure to find a good place for her and send her off, taking in fresh importations from the school.* — Le résultat de ce système était le désespoir perpétuel de la cuisinière et de la femme de chambre en pied de Mrs. Brown, qui n'avaient pas plus tôt sous la main une fille

ormée, que Madame ne manquait pas de lui trouver une bonne place et de l'expédier, pour tirer de l'école de nouveaux sujets.

— Iago (*Othello,* V, i, 77), qui a voulu faire assassiner Cassio, cherche à rejeter la responsabilité du crime sur la maîtresse de celui-ci, et la traite de ***notable*** *strumpet,* c'est-à-dire d' « **insigne** catin ».

Notary, ou, plus exactement, ***notary public.*** A certaines attributions de notre **huissier**, comme de protester les effets.

Les sens désuets sont : † **clerc** ou **secrétaire** ; † **observateur.**

— *All that this starry* ***notary*** *can tell her, is that the stars prognosticate a boy* (1685). — Tout ce que peut lui dire cet **observateur** des astres, c'est que les astres pronostiquent un garçon.

Note. — Deux mots, dont le premier est désuet :

1° † **utilité, profit** ; dialectalement, le **lait** (donné par une vache); † **occupation, travail, tâche** ; † **ouvrage.** C'est la source de *notable,* dans *notable woman,* « bonne ménagère ».

2° **marque caractéristique, trait distinctif** ; **marque déshonorante** (c'est le sens 8 dans Littré) ; ***note*** *of interrogation,* **point** d'interrogation ; **souvenir, impression,** *to compare* ***notes,*** échanger des **impressions**; ***note*** *(of hand),* **billet**; *(bank)-****note,*** **billet de banque** ; **distinction,** *a man of* ***note,*** homme **de note** (L., 1°) ; **notification** (rare).

— *He sent me a pencilled* ***note.*** — Il m'envoya un **mot** au crayon.

— *Promissory* ***notes,*** *or* ***notes*** *of hand, are an engagement in writing to pay a sum specified, at the date therein limited, to a person therein named...* — Un **billet**, ou **billet** à ordre, est un engagement par écrit de payer une somme spécifiée, à la date y fixée, à une personne y nommée.

Notorious. — De même que *flagrant,* à force de se trouver dans des expressions défavorables, comme ***notorious*** *offenders, sinners, smugglers, robbers,* criminels, pécheurs, contrebandiers, voleurs **notoires**, ***notorious*** finit par s'entendre **notoire en mal,** d'une **triste notoriété.**

— *Come to us alone through the* ***notorious*** *woodland.* (*Undine,* trad. Edm. Gosse, XII.) — Viens à nous solitaire par les bois **mal famés.** (Ils sont hantés par les esprits.)

Nourish (to). — Cowper (*Task,* VI, 36) parle d'un père ***nourishing*** *the plant.* Il faut entendre que, tel un *nursery-man,* pépiniériste, il **soigne** la jeune pousse qu'est l'enfant.

Novel (subst. et adject.), **novelty.** — *A* ***novel,*** ce n'est généralement pas une nouvelle, qui se dit *tale, story,* mais un **roman.**

Quant à l'adjectif ***novel,*** le traducteur devra s'efforcer de le

différencier de *new*; soit que **novel** renchérisse sur l'idée de nouveauté — et l'on rendra alors par **tout à fait nouveau** ou une expression analogue — soit qu'il y ajoute une nuance d'étrangeté, quelque chose qui provoque la surprise, et qu'il faudra tâcher d'exprimer.

Le N. E. D. donne, comme synonymes, *strange, hitherto unknown.*

*Christmas **novelties**,* **articles** de Noël.

— « *Vanity Fair », a **novel** without a hero, by William Thackeray.* — « La foire aux vanités », **roman** sans héros, par William Thackeray.

— Parlant des goûts du roi Richard II, Pater nous rappelle qu'il préférait *the **novel** Italian fashions...* (*Appreciations*), c'est-à-dire : les modes **nouvellement importées** d'Italie.

— Les Kipps sont en train de débattre avec l'architecte la disposition des pièces de leur maison : *They were particularly **novel** upon the position of the coal-cellar which Ann held to be altogether too low in the ordinary house.* (Wells, *Kipps*, III, i, § 4.) — Ils émirent des suggestions particulièrement **originales** sur l'emplacement de la cave à charbon, qui, selon Anne, se trouvait beaucoup trop bas dans les maisons ordinaires.

— Parlant des œuvres littéraires usées, un personnage de Wilde s'exprime en ces termes : *They have lost that element of **novelty** and surprise which is so essential for romance.* (*Intentions*.) — Elles ont perdu cet élément d'**étrange nouveauté** et de surprise qui est si essentiel à la poésie (à l'impression romantique).

Nude. — **Nu**, dans les arts. ***Nude** stockings,* bas (couleur) **chair**. « Nu » se dit *naked, bare.*

— *Are not the great masters as much celebrated for their draperies as for their **nudes**?* (H. Coleridge, *Essays*, I, 205.) — Les grands maîtres ne sont-ils pas aussi célèbres (renommés) pour leurs draperies que pour leurs **nus**?

Number. — Peut-être est-il utile de faire remarquer que ***number** two* (n° 2) signifie « numéro deux », que ***number** one* s'emploie dans *to look after, take care of **number** one,* prendre soin de **sa petite personne**, enfin que *to lose the **number** of one's mess,* mot-à-mot : perdre le numéro de son plat (sept *rations* réunies pour sept matelots, dit Littré), c'est **mourir, avoir perdu le goût du pain.**

Numeral. — **Numéro** (de régiment, par exemple, que les hommes portent au collet ou sur les pattes d'épaule).

— *A man in prison becomes a **numeral**.* — En prison un homme devient **un numéro**.

Nurse, to nurse, nursery. — La nourrice de Juliette était une authentique **nourrice**, ayant été *a wet* ***nurse***. **Mais il y a aussi la** ***dry nurse,*** **nourrice sèche,** c'est-à-dire **la bonne d'enfants,** d'où ***nursery,*** **la chambre des enfants; garde-malade, infirmière** (*a trained* ***nurse,*** une **infirmière** diplômée); **arbre planté pour en protéger un plus petit; ouvrière** (chez les abeilles, les fourmis); en zoologie: **un individu au stade asexuel de métagenèse.**

Le verbe ***to nurse:*** **soigner, cultiver** (les plantes); ***to nurse one's knee,*** **tenir son genou dans les mains,** et une multitude de sens très spéciaux concernant omnibus, course de chevaux, commerce et billard.

Nursery *:* **école, alumnat; pépinière,** d'où ***nursery-man,*** **pépiniériste; vivier.** Chez les fourmis, etc., les **cellules** (où larves et nymphes atteignent la maturité).

— *And there he found his father* **nursing** *a bright fire.* (T. Hughes, *Tom Brown's School Days,* IV.) — Et là [dans le café] il trouva son père qui **couvait** un feu clair (c'est-à-dire qu'il était assis tout près du feu, comme s'il le soignait, l'alimentait).



Obedience, obeisance. — Les mots anglais ***obeisance, obedience, curtsey*** (abrégé pour *courtesy,* courtoisie) signifient la marque de courtoisie, de respect, **que l'on donne de son obéissance**, une **révérence**, un **salut profond.**

— *Mrs. G. made a sweeping* **obedience.** (Dickens, *Little Dorrit,* II, v.) — Mrs. G. fit une ample **révérence.**
— *The Dowager here made a smiling* **obeisance.** (*Id., Ibid.,* II, 8.) — Ici, la douairière fit une **révérence** souriante.

Object, objection. — ***To object,*** c'est, étymologiquement, **jeter devant** ; † **opposer** ou **exposer à** ; † **présenter à la vue, à l'entendement** ; **présenter un argument**, d'où faire une **objection.**
Dans un sens affaibli, c'est **désapprouver.**
Not to object to, to have no objection to, **ne pas voir d'inconvénient à.**

— *I suppose you don't* **object** *to my smoking?* — Je suppose que vous ne voyez pas d'**inconvénient** à ce que je fume?

Obscene. — Étymologiquement, signifie **de mauvais augure.** Ainsi *birds* ***obscene.*** Puis, toujours en latin, vient le sens **abominable, répugnant, hideux** — qui est Anglais — et, enfin, le sens commun avec le français, **obscène, contraire à la pudeur.**

— *A disgraceful shadow of a man, shaking from head to foot, and clothed in shabby grease and smear... Lightwood stared at the* **obscene** *visitor.* (Dickens, *Our Mutual Friend,* III, x.) — Une honteuse loque humaine, qui tremblait de la tête aux pieds, et dont le vêtement râpé n'était que graisse et souillures... Lightwood regarda d'un œil dilaté ce **répugnant** visiteur.
— Alpha (*Windfalls,* 225) se plaint du pillage de ses cerisiers par l'étourneau : *In two or three days he will leave them an* **obscene** *picture of devastation.* — Quand il y aura passé deux ou trois jours, ils ne présenteront plus que l'image **hideuse** de la dévastation.

Obsequious. — Outre le sens péjoratif du français **obséquieux**, cet adjectif a l'acception, aujourd'hui rare, il est vrai de l'adjectif latin *obsequiosus,* **obéissant, soumis, attentif.** Le lexicographe John Garner (1802), revoyant et complétant A. Boyer, ne donne pas l'équivalent *obséquieux,* mais **condescendant, complaisant, obligeant,** etc.
Par association avec « obsèques », le mot a eu aussi le sens

de (homme) rendant **pieusement les derniers devoirs** ; (choses, rites) **propres aux obsèques.**

Voir, au mot *female, obsequiousness* sans acception péjorative.

— *The most unruly and untrained creatures become* **obsequious** *to Christ.* — Les êtres les plus ingouvernables et indisciplinés deviennent **obéissants** au Christ.

— Shakespeare a ***obsequious*** *tears* (*Titus Andronicus,* V, iii, 152), larmes **de deuil**, et ***obsequious*** *sorrow* (*Hamlet,* I, ii, 92), **deuil**. Et Richard III (I, ii, 3) dit :

... Set down your honourable load ..
Whilst I awhile ***obsequiously*** *lament*
The untimely death of virtuous Lancaster.

Déposez votre honorable fardeau, tandis que je pleurerai **pieusement** le trépas prématuré du vertueux Lancastre.

Obtain (to). — A eu le sens latin de † **tenir, posséder, occuper**, celui de † **gagner** (une bataille), et enfin de † **réussir.** Est-ce de ce dernier sens que dérive son emploi absolu, si curieux : **prévaloir, être coutumier, établi, en vogue, exister ?**

— Tom Brown (*Tom Brown's School-Days,* XI) constate le traditionalisme superstitieux de l'écolier anglais : *We looked upon every trumpery little custom and habit which had* ***obtained*** *in the school, as though it had been a law of the Medes and Persians.* — Nous regardions la moindre petite coutume et habitude de rien du tout qui **régnait** dans l'école comme si c'eût été une loi des Mèdes et des Perses.

— W.-W. Jacobs (*Salthaven,* 183, Tauchnitz) parle de *the family likeness* ***obtaining*** *between omnibuses.* — La ressemblance de famille qui **existe** entre les omnibus.

— *This decision of the courts had* ***obtained*** *since October 1921.* — Cette décision des tribunaux **prévalait** depuis octobre 1921.

Occasion. — De l'occasion, des circonstances, résulte une « nécessité », un « besoin ». Voici donc un nouveau sens anglais : **besoin**, comme dans : *My purse lies unlocked to your* ***occasions*** (Shaks., *Merch. of Ven.,* I, i, 139), Ma bourse vous est ouverte pour tous vos **besoins**, et même † **nécessités naturelles**, comme dans : *My master does his* ***occasions*** *like other men* (Smollett, *Don Quixote,* IV, xx), Mon maître fait ses ***nécessités,*** tout comme les autres.

Enfin, † *my private* ***occasions,*** mes **affaires** privées.

— Dans sa version du « Médecin malgré lui », Fielding (*The Mock Doctor,* Sc. VIII) fait dire à Sganarelle : *I wish you and your whole family had the same* ***occasion*** *for me as your daughter.* — Je souhaiterais que, comme votre fille, vous eussiez **besoin** de moi, vous et toute votre famille.

— *The schoolroom was perfectly sweet and clean, and there was no* ***occasion*** *for any inspector to measure out so many cubic feet of air*

for each child. (Lady BARKER, *South Africa, Letter X.*) — La salle d'école était parfaitement aérée et propre, et point n'était **besoin** qu'un inspecteur mesurât tant de pieds cubes d'air pour chaque enfant.

Occasional, occasionally. — **Occasionnel**, d'après Littré, n'a qu'un sens : qui sert d'occasion. L'anglais, outre cette acception, en a plusieurs autres : † **casuel, éventuel** (voir *eventually*) ; **naissant de l'occasion, requis par elle ou fait pour elle** : *an occasional piece of verse*, une pièce de vers **de circonstance**, un **à-propos** en vers. S'appliquant aux personnes, ***occasional*** signifie **qui n'agit qu'à l'occasion, improvisé.**

Quant à l'adverbe, beaucoup de novices se laissent entraîner à le traduire par « occasionnellement », ce qui fausse le sens et alourdit la phrase. Il vaut mieux rendre par : **de temps à autre, de temps en temps, parfois, quelquefois.**

— *The* ***occasional*** *soldier is no match for the professional soldier.* (MACAULAY, *Hist. of Eng.*, XXIII, v, 14.) — Le soldat **improvisé** ne saurait égaler le soldat de métier.

— ... ***Occasionally*** *two red squirrels would descend from the spruce-trees to chase each other madly.* (St. Edw. WHITE, *Silent Places*, XVI.) — ... **De temps à autre**, deux écureuils fauves descendaient des épicéas pour se donner une chasse folle (échevelée).

Offence, offender. — ***Offence,*** **faute, crime.** *A petty* ***offence,*** un **délit.** ***Offences against by-laws,*** **contraventions.** ***Offender,*** **criminel** ou **délinquant.**

Offensive. — Offensif, propre à offenser, a été remplacé en français par **offensant.** Il était employé autrefois dans ce sens. « Je me fâchai et j'écrivis une lettre *offensive* à l'abbé Charnier... » (RETZ, *Mémoires*, t. III, livre IV, 168, dans Pougens).

L'anglais a cette acception, mais il en a d'autres également : † **néfaste, nuisible, nocif** ; **de nature à offenser, offensant, déplaisant, blessant; injurieux** (presque mal embouché) ; **choquant, dégoûtant, rebutant, répugnant.**

— Stevenson, à court de provisions, se rabat sur de la saucisse et du chocolat : *It may sound* ***offensive****, but I ate them together, bite by bite, by way of bread and meat.* — Si **dégoûtant** que cela puisse paraître, je les mangeai ensemble, un morceau de l'un, un morceau de l'autre, en guise de pain et de viande.

— *A number of chemical substances which are very* ***offensive*** *and even deadly to insects.* — Un certain nombre de produits chimiques, qui sont très **nuisibles** et même mortels aux insectes.

— *The river dies into* ***offensive*** *pools.* (COWPER, *Task*, II, 96.) — Le fleuve se perd en des mares **infectes.**

— ***Offensive*** *trades*, métiers (à la fois) **insalubres et rebutants**

Offer (to). — Notez que, lorsqu'il est employé intransitivement, ce verbe signifie souvent : **essayer** (de), **tenter** (de), **faire mine** (de), **vouloir.** En anglais, on peut *offrir* des choses désagréables : ***to offer violence,*** **faire** violence.

Voir les exemples empruntés à Shakespeare et Newman.

— Le fantôme du roi Hamlet disparaît. Alors Marcellus s'écrie :

'Tis gone !
We do it wrong, being so majestical,
*To **offer** it the show of violence...*

(Shaks., *Hamlet,* I, i, 142.)

Il est parti...
C'est faire injure à qui a tant de majeste
Que l'**accueillir** ainsi de gestes violents.

— Une indication scénique. Marlow se présente à Miss Hardcastle déguisée en fille d'auberge : *Marlow... (**offering** to salute her).* (Goldsmith, *She stoops,* III.) — Marlow... (**il va pour** lui donner un baiser).

— *He did not **offer** to speak to me till I had walked up close to his bed-side.* (L. Sterne, *Tristram Shandy,* VII, vii.) — Il ne **fit** pas **mine** de me parler, avant que je fusse arrivé tout près de son lit.

— Le Templier Brian de Bois-Guilbert veut faire violence à sa captive Rébecca : *Stand back, said Rebecca, stand back and hear me ere thou **offerest** to commit a sin so deadly.* (W. Scott, *Ivanhoe,* II, i.) — Arrière, arrière, s'écria Rébecca, et écoute-moi avant de **tenter** de commettre un crime si odieux.

— Parlant des âmes saintes qui honorent la divinité et se formalisent des moqueries dont leurs louanges est l'objet, Newman écrit : *They feel it as keenly as if a direct insult were **offered** to those to whom that homage is addressed.* (*A Letter to Pusey,* p. 79.) — Elles le ressentent aussi vivement qu'une franche insulte **faite** à ceux-là mêmes qu'elles désiraient honorer.

Remarque. — ***To offer*** est un équivalent fréquent de notre verbe **vouloir.** Il sert surtout à exprimer une volonté qui ne s'accomplit pas. Il est synonyme, en ce cas, de *would have.*

Ex. : *He **offered** to fight,* ou *he would have fought, but...* Il **voulut** se battre, mais...

Office, officer, official. — ***Office*** a des sens multiples. Entre autres : **fonctions de ministre** (nous disons **portefeuille**) : ***to take, leave office,*** **entrer en fonctions, résigner ses fonctions ; ministère ; bureau, administration** (des postes), **compagnie** (d'assurances) ; pl., **office** (féminin), **communs** ; sing., **cabinet d'aisance.**

Officer aussi a de nombreuses acceptions. Entre autres : † **domestique** ; † **sergent de ville** ; † **geôlier** ; † **bourreau.** *A custom-house **officer*** est un **préposé** des douanes.

Official, **fonctionnaire.**

Opportunity. — Rarement **opportunité**, et presque tou-

jours **occasion, moment,** ou **conditions favorables.** Il arrive même qu'on puisse le rendre très bien par **fois.**

— *Constantia... took the* **opportunity** *of confessing herself to this celebrated father.* (Addison, *Spectator,* nº 164.) — Constance... saisit **l'occasion** de se confesser à ce célèbre père.

Optics. — Après avoir été le terme savant et élégant pour désigner les **yeux,** est devenu pédantesque et finalement plaisant.

Scarron avait, de son côté, trouvé la même expression. Dans son *Virgile travesti,* III, p. 119, Bibl. gauloise, il dit du cyclope Polyphème, dont Ulysse avait crevé l'œil unique :

... Ulysse d'une pique
Avait éventé son *optique.*

Order. — **Billet de faveur ; commande ;** *postal money-order,* **mandat-poste.**

— C. Lamb (*Elia, My First Play*), contant la première représentation théâtrale à laquelle il assista, écrit : *We went with* **orders.** — Nous y allâmes avec des **billets de faveur.**

— *Your* **orders** *will be attended to most carefully.* — Nous apporterons le plus grand soin à l'exécution de vos **commandes.**

Ordinary. — Outre les sens de son homonyme français, *ordinary* signifie **aumônier ;** † **ordinaire, poste, courrier** (voir Littré) ; **ordinaire** (restaurant, taverne, lieu où l'on donne à manger), que nous signalons parce que le mot a vieilli et est peu connu (voir L., 8º). Aux États-Unis : **taverne** ou **auberge.**

In ordinary se dit d'un navire **désarmé,** ou qui est **en cours de réparation.** *An ordinary sea-man,* **novice,** matelot **à la basse paye.** Dans un autre ordre d'idées, **l'ordinaire** (de la messe) ; **ordinaire** (terme de blason).

An ordinary table a d'abord signifié la **table d'hôte,** où l'on servait l'ordinaire et que l'on débarrassait ensuite pour jouer, d'où **table** ou **maison de jeu.**

— *The prisoner was conveyed to the spot in a car beside his own coffin, while the* **ordinary** *sat beside him and exhorted him.* — Le prisonnier fut conduit au lieu de l'exécution dans une charrette, à côté de son propre cercueil, tandis que l'**aumônier,** assis auprès de lui, l'exhortait.

— Boyer-Garner (1802) : *État* d'ouvriers et de gens de mer employés à garder et entretenir les vaisseaux désarmés : *Ships-***in-ordinary,** vaisseaux **désarmés,** qui ont seulement un petit état... etc.

— « *In ordinary* » *at that time* (1805) *meant being repaired, or waiting to be repaired, but certainly not fit for service.* (J.-K. Laughton, *in Trans. R. Hist. Soc.,* XII, 89.) — *In ordinary* signifiait alors (1805) que [le navire] était en cours de réparation ou qu'il allait être réparé, mais qu'il n'était certainement pas en état de servir.

— *When he went into an* **ordinary.** (Note : *Inns are so called in America.*) (A. Burnaby, *Travels*, 83.) La traduction est inutile.

Ordnance. — **Canons, bouches à feu, artillerie.** Autrefois on distinguait la *great* de la *small* ***ordnance,*** mais aujourd'hui l'on dit *heavy or light* ***ordnance,*** **artillerie** lourde ou légère. — Ex. : ***Ordnance office,*** arsenal, **bureau de l'artillerie.**

Ordnance stores, **artillerie, munitions, armes.**

Ostensible, ostensibly. — Le sens français de « qui peut être montré », « que l'on ne cache pas », « que tout le monde peut connaître », est désuet en anglais. De l'acception de **déclaré, avoué,** qui est celle d'***ostensible,*** on passe aisément à celle de **mis en avant comme réel et vrai,** d'où, fréquemment, s'opposant à réel, et, par conséquent, **servant de prétexte, prétendu, feint.**

D'où ***ostensibly,*** **sous prétexte de.**

Le *Thesaurus* de Roget donne, comme synonymes d'*ostensible, apparent, seeming,* et d'*ostensibly, seemingly, as it seems, on the face of it, prima facie.*

Efforçons-nous de faire comprendre par quelques exemples la nuance qui distingue l'emploi de ces deux adjectifs et adverbes en français et en anglais. Chez nous, *ostensible* peut s'opposer à *secret* ; ainsi, un roi donnera à son ambassadeur des instructions ostensibles et des instructions secrètes. En anglais, ***ostensible*** s'oppose à *actual* et à *real : Jacques Clément went to Saint-Cloud. His* ***ostensible*** *reason was to deliver a petition to King Henri III, his real reason was to assassinate him.* — Jacques Clément se rendit à Saint-Cloud **sous prétexte** de remettre un placet au roi Henri III, mais en réalité pour l'assassiner. (Explication plutôt que traduction.)

Même remarque pour ***ostensibly*** et *ostensiblement.* Nous dirons par exemple : Bien que son mari le lui eût formellement interdit, elle se rendit *ostensiblement* à la campagne, c'est-à-dire : au vu et au su de tout le monde, y compris son mari. Le contraire d'*ostensiblement* serait ici *secrètement,* et un Anglais pourrait traduire cette phrase ainsi : *Although her husband positively forbade her to do so, she went openly* (*she made no secret of going*) *to the country.*

Mais si nous rencontrons l'exemple suivant : *Mr. X sent his wife to the country,* ***ostensibly*** *for a change of air, but really to get rid of her,* nous dirons : M. X envoya sa femme à la campagne **sous prétexte de** la faire changer d'air, mais en réalité pour se débarrasser d'elle.

Outrage, to outrage, outrageous. — Nous ne connaissons plus guère à *outrage, outrager,* que le sens d'insulte, d'in-

sulter. Mais quand Racine écrit « Pour réparer des ans l'irréparable *outrage* », il entend insulte (attaque), injure (offense, dommage matériel, voies de fait). C'est un des sens primitifs. Traduisant le *Décaméron* de Boccace, A. Le Maçon écrit : « A., très courroucé, dit une battelée d'injures à F., et, s'il n'eût craint autre que Dieu, il l'eût *outragé* », c'est-à-dire « maltraité ».

De même Baïf, dans le premier des *Météores :*

> Si, par l'obscure nuit, je me suis mis en voye,
> Ce n'est pour dérober, ce n'est que j'eusse joye
> D'*outrager* le passant, c'est que suis amoureux.

L'anglais est resté fidèle à ce sens. *An* ***outrage,*** c'est un **attentat** ; un **attentat à la pudeur, comme** d'ailleurs en français, **la violence que l'on exerce sur une femme, le viol** (cf. faire subir à une femme *le dernier, les derniers outrages*) ; ***outrageous*** signifie **violent, furieux ; tumultueux, turbulent ; outré,** car il ne faut pas oublier que les sens de ces mots évoluent autour de l'idée de « dépasser toutes bornes ».

— ***Outrages*** *began to increase in atrocity, boldness and numbers.* — Les **attentats** commencèrent à augmenter en atrocité, en audace et en nombre.

— Lord Chesterfield écrit à son fils à la date du 18 novembre 1748 : *I should be extremely concerned to see you even drink a cup of coffee ungracefully... but I should be* ***outrageous*** *if I heard you mutter your words unintelligibly.* — Je serais extrêmement peiné de vous voir ne fût-ce que boire sans grâce une tasse de café... mais je serais **hors de moi (ne me sentirais pas de colère)** si je vous entendais marmotter vos paroles d'une manière inintelligible.

Le traducteur Amédée Renée, cité plus haut dans un passage heureux, a ici : « Je me sentirais outragé. » Or, le sens est : capable d'outrages, de voies de fait ; je ne sais de quoi je ne serais pas capable.

— Le vrai jargon de la taverne :

Miss Hardcastle : *Did your honour call ? — Attend the Lion there! — Pipes and tobacco for the Angel. — The Lamb has been* ***outrageous*** *this half-hour. — Miss H. :* Votre Honneur a appelé ? — Servez le Lion (¹) là-bas ! — Des pipes et du tabac à l'Ange ! — Voilà une demi-heure que l'Agneau ***tempête.***

— *But that she should leave it* [*the letter*] *like this — in evidence for chance discovery — struck him as so* ***outrageous*** *that, thinking of it he experienced suddenly a staggering sense of insecurity.* (J. Conrad, *Tales of Unrest.*) — Mais qu'elle laissât le mot ainsi — en évidence au risque d'une découverte fortuite — cela le frappa comme **dépassant toutes bornes (renversant, effarant)**, à tel point qu'en y pensant, il éprouva soudain une impression d'insécurité qui le fit chanceler.

(¹) Ce sont les chambres qui, au lieu de porter un numéro, sont distinguées par la figure d'un lion, etc.

P

Pair. — « Je le vis une fois, par une après-dînée, écrire de sa main vingt *paires de lettres* et longues » (BRANTÔME). Il s'agit, bien entendu, de vingt lettres. Mais lettre était un pluriel. On avait dit précédemment *unes lettres.* Il fallait donc un moyen de marquer le singulier. C'est ainsi d'ailleurs qu'on dit encore une paire de ciseaux, objet unique.

De même en anglais :

† ***A pair of gallows,*** une **potence** ; † ***of harness,*** un **harnais** ; † ***of armour,*** une **armure** ; † ***of beads,*** un **chapelet** ; ***of cards,*** **un jeu de cartes** ; † ***of organs,*** un **orgue** ; ***of bagpipes,*** une **cornemuse** ; ***of drawers,*** une **commode** ; ***of stairs,*** un **étage** ; ***of steps,*** **un degré, un perron.**

Et — nous avons gardé ce trait pour la fin — *a* ***pair of arrows,*** **trois flèches.** (Voir *moiety,* part, dont il peut y avoir autant que l'on veut.)

— *They live up three* ***pair of stairs.*** — Ils habitent au **troisième.**

Pane, panel. — Représentent, respectivement, les mots français *pan* et *panneau.*

A ***pane of glass,*** un (pan) **carreau** de vitre, une **vitre.**

Panel : **morceau d'étoffe ; tapis et panneau de selle** (comme en français) ; **selle primitive, bât ; morceau de parchemin,** et, comme le sheriff inscrivait le nom des jurés sur une feuille de parchemin : **liste des jurés,** le **jury** lui-même ; aussi **liste** (d'hommes, d'animaux).

— *Doctors willing to serve on the (insurance)* ***panel.*** (*Times,* 1913.) — Médecins disposés à faire partie du **jury** (en matière d'assurances).

— *A* ***panel*** *means twelve perplexed agriculturists, who are starved till they are of one mind.* — Un **jury,** ce sont douze cultivateurs embarrassés, que l'on fait mourir de faim jusqu'à ce qu'ils se mettent d'accord.

Paper. — Tous les sens français, mais aussi, en argot, **billet de faveur** pour théâtre ; personnes qui y sont admises ainsi ; aux Etats-Unis, **cartes pipées** ; *a* ***paper,*** une **feuille de papier** ; un **paquet** ; une **carte** (d'aiguilles, d'épingles) ; **composition ; copie ; épreuves** (d'examen, questions posées et réponses) ; abréviation de (*news*)***paper,*** **journal,** et, par extension, **article, essai,** spécialement **communication écrite** à une académie, etc. Expressions intéressantes : ***to commit to paper,*** **coucher par**

écrit, *to send in one's paper,* se démettre de ses fonctions. *Paper-work,* écrit d'examen.

— Voici une phrase susceptible de dérouter un novice : *The house is filling well without the aid of* **paper**. — La salle se garnit bien sans l'aide des **billets de faveur**.

— Stevenson décrit quelques portraits de Raeburn : *Indeed there would be no end to this* **paper**, *if I were even to name half of the portraits, that were remarkable for their execution or interesting by association.* (*Virginibus Puerisque.*) — A vrai dire, cet **article** (1) n'en finirait pas, si je devais nommer seulement la moitié des portraits qui étaient remarquables par leur exécution ou intéressants par les souvenirs qui s'y rattachent.

— *I was busy correcting examination* **papers**. (*Modern.*) — J'étais occupé à la correction de **copies** d'examen.

— *The* **paper-work** *of the candidates... has been going on for the last week.* — L'**écrit** dure depuis une semaine.

Parade. — **Procession ; assemblée de gens, foule de promeneurs ; esplanade, square,** et même, tout simplement, **rue.**

Parcel. — Mot méprisant, de même que, souvent, *lot, set, pack. A parcel of girls,* c'est un **tas** ou une **bande** de filles.

Parcel signifie également **paquet, petit colis, colis postal.**

Adverbialement, avec une légère nuance d'archaïsme, **en partie** : *parcel blind, deaf, drunk ; parcel poet, lawyer, soldier.*

— Dans *Saint Joan* de Bernard Shaw (Sc. I), Robert de Baudricourt reproche à ses gens de ne pas savoir éconduire Jeanne d'Arc : *You* **parcel** *of curs, you are afraid of her.* — **Tas** de mâtins, vous avez peur d'elle.

— Dans la même pièce, un Anglais dit : *I cannot bear to see my countrymen defeated by a* **parcel** *of foreigners.* — Je ne puis souffrir de voir mes compatriotes battus par un **ramassis** d'étrangers.

Remarque. — A vrai dire, nos traductions ne nous rassurent pas. Il nous semble qu'on se rapprocherait davantage de la vérité en disant : « **vilains** mâtins » et « **gueux** d'étrangers ».

Pare (to). — C'est proprement **parer**, et parer, c'est **préparer, apprêter.** Parer le pied d'un cheval, c'est en **rogner** la corne. De même en anglais, *to pare the nails,* c'est **rogner** les ongles, et *cheese-parings,* ce sont les **croûtes** de fromage.

Parent ne désigne que **père** et **mère**. L'usage d'appliquer le terme aux autres parents, *relations,* est désuet.

— *I see him* [*Benjamin Franklin*] *watching the flying machines as fondly as a* **parent**. (Alpha, *Leaves in the Wind,* 256.) — Je le vois suivre les machines volantes de l'œil attendri d'un **père**.

---

(1) Nos journalistes et gens de lettres disent aussi un **papier** dans ce sens.

Parlour. — Ce n'est pas un parloir, mais un salon, une salle à manger ; au village, chambre, par opposition à la « maison », salle où tout se fait et où l'on entre d'abord ; dans une auberge, pièce distincte de la salle commune ; cabinet (de banquier).

— *In the* **parlour** *was a table elegantly covered, and a servant in a laced livery behind every chair* (1796). — Dans la **salle (à manger)**, il y avait une table élégamment mise, et un laquais en livrée galonnée derrière chaque chaise.

— Lamb nous dit l'inconstance de son frère à l'endroit des œuvres d'art qui ont séjourné chez lui, et leurs pérégrinations : ... *from the front drawing-room to the back gallery, thence to the dark* **parlour**... (*Elia, My Relations.*) — ... du salon sur le devant à la galerie sur le derrière, et de là au **cabinet** obscur...

— Hazlitt se réjouit de voyager incognito, et, arrivant dans une auberge, de n'être désigné sous aucun autre titre que celui de *The Gentleman in the* **parlour**. (*Works*, VI, 185.) — Le monsieur du **salon particulier**.

— *In my youth* (1830-50) *the room on the ground floor which is now called the dining-room was always called the* **parlour**. (Ld. Aldenham, *Let. to Editor* N. E. D., 1904.) — Exemple qui complète le premier et qui ne demande pas de traduction.

Part (to). — Le substantif du verbe français *partir,* c'est *partage,* d'où **partager**, qui est le premier sens de *partir.* C'est l'acception anglaise. Ne disons-nous pas encore : avoir maille à **partir** avec quelqu'un ? D'où, en anglais, le sens spécial de *to part one's hair,* se faire une **raie** *(parting),* qui est le sillon figuré sur le sommet de la tête par la *séparation* des cheveux. D'où, enfin (nautique), *to part a cable,* **rompre** un câble.

Le substantif du verbe français *partir,* dans le sens de « s'en aller », c'est *départ*(1). Le verbe anglais *to(de)part* (2) signifie **partir, s'en aller.** *A parting-cup, -kiss,* le coup que l'on boit (**le coup de l'étrier**), le baiser que l'on donne **avant de se séparer.** *To part* (*with*) **se défaire** (**de**), **céder.**

— Florizel invite Perdita à danser :

... But come ; our dance, I pray,
Your hand my Perdita, so turtles pair,
That never mean **to part.**

(Shaks., *Winter's Tale,* IV, iii, 153.)

... Mais venez ; à notre danse, je vous prie ; votre main, ma Perdita ; ainsi s'appareillent les tourterelles, qui ont dessein de ne jamais **se quitter.**

— Une dispute conjugale dans une comédie de Goldsmith : Croaker : *And so your good humour advises me* **to part** *with my money ? Why*

---

(1) Noter, d'ailleurs, que le premier sens de *départ* a été aussi *partage* (voir Littré).

(2) *To part* est archaïque dans le sens de **partir, s'en aller.**

then, to tell your good humour a piece of my mind, I'd sooner **part** *with my wife.* (*Good-Natur'd Man,* IV.) — Et c'est ainsi que votre bonne humeur me conseille de **me séparer** de mon argent ? Parbleu, pour dire à votre bonne humeur ma façon de penser, je préférerais **me séparer** de ma femme.

En traduisant par « partir », on ferait un contresens comique.

Partial, partiality. — Suivi de la préposition *to,* ***partial*** signifie **qui a de l'affection, qui aime, qui a du goût pour.** De plus, ***partial*** représente non seulement le français « partial », mais aussi le français **partiel.** *A* ***partial*** *eclipse,* une éclipse **partielle.**

En style familier, ***partial*** veut dire **flatteur.**

Quant à ***partiality,*** il est assez curieux que, d'après le dictionnaire d'Oxford, il ne signifie *jamais* partialité, d'autant plus que *impartiality* peut très bien se rendre par son homonyme français. *To have a* ***partiality*** *for someone,* c'est avoir de la **prédilection,** de la **tendresse,** une **préférence marquée** pour quelqu'un. S'il s'agit d'une chose, on peut remplacer tous ces mots tendres par **goût.**

— Snake complimente Lady Sneerwell sur l'art avec lequel elle sait médire, et la dame de répondre : *You are* ***partial,*** *Snake.* (Sheridan, *School for Scandal,* I, i.) — Ah ! Snake, vous **me flattez.**

— Mrs. Malaprop, qui a une intrigue amoureuse, voudrait bien se débarrasser de sa nièce Lydia, dont elle craint la clairvoyance : Mrs. Malaprop : *She has somehow discovered my* ***partiality*** *for Sir Lucius o'Trigger — sure, Lucy can't have betrayed me.* (*Id., The Rivals,* I, ii.) — *Mrs. Malaprop* : Elle a, je ne sais comment, découvert mon **faible** pour Sir Lucius o'Trigger. Certes, il est impossible que Lucie m'ait trahie.

Particular, particularity : † aux petits soins auprès d'une personne ; familier, intime : ***particular*** *friends,* amis **intimes** (nous avons, nous aussi, dit amis **particuliers**) ; **scrupuleux, difficile :** *they are very* ***particular*** *about, over their food,* ils sont très **difficiles** pour la nourriture.

Du sens, commun avec le français, de **détaillé, circonstancié,** vient le substantif, généralement employé au pluriel, ***particulars,*** **détails.** ***Particularity,*** **† soins particulièrement attentifs** auprès d'une personne, **familiarité** et, sens toujours vivant, **attention aux détails, minutie,** synonyme de *preciseness, fastidiousness.*

— *But how? but how? give me* ***particulars.*** (Shaks., *Ant. and Cleop.,* I, ii, 57.) — Mais comment ? mais comment ? donnez-moi des **détails.**

— *Both places were too public to admit of any* ***particularities.*** (Fielding, *Tom Jones,* XVII, vi.) — Les deux endroits étaient trop publics pour permettre la moindre **familiarité, privauté.**

— *It being Christmas day, the tranter dressed himself with Sunday* **particularity**. (Th. Hardy, *Under the Greenwood Tree.*) — Comme c'était le jour de Noël, le messager (voiturier) s'habilla avec la **minutie** des dimanches (ou : s'endimancha (en bonne part) avec un **soin méticuleux**, ou encore : s'habilla avec une **minutie** toute dominicale).

Partition. — Partition de musique se dit *score*. ***Partition***, substantif de *to part*, signifie **partage**, **répartition**; **cloison** (*séparant* une pièce d'une autre).

— *For there at break of day will we make just* **partition** [*of our spoil*] *among our own bands, together with our worthy allies in this great deed of vengeance.* (W. Scott, *Ivanhoe*, II, viii.) — Car c'est là qu'au point du jour, nous **partagerons** équitablement [notre butin] entre nos propres bandes et nos nobles alliés, qui ont participé à cette grande entreprise vengeresse.

— Manston fait les honneurs de son installation à Cytherea : *Here, they have put a* **partition** *dividing the old hall into two, one part is now my parlour.* (Th. Hardy, *Desperate Remedies*, VIII, 159.) — Ici, l'on a mis une **cloison** qui partage en deux l'ancien hall dont une partie me sert maintenant de salon.

Party. — Outre les sens de **parti** politique, de **partie** à un contrat, à un procès, et même de **partie** (société, réunion), ce mot a une signification curieuse qu'il importe de ne pas ignorer, celle de **personne**, **individu**, **type** (évoluée du sens juridique).

— Le chasseur de l'étude How vient faire une communication au principal clerc : *There's a* **party** *wants to see Falder, Mr. Cokeson.* (Galsworthy, *Justice*, Act I.) — Mr. Cokeson, il y a là **quelqu'un** qui voudrait voir Falder.

— La visiteuse est interrogée par ledit Cokeson, soucieux de faire observer le règlement de la maison : Cokeson (*uneasy*) : *Are you related to the* **party**? — *C.* (ennuyé) : Êtes-vous une parente de la **personne en question** ?

— Il serait dangereux de toujours traduire par « partie », même lorsqu'il s'agit d'un plaisir auquel prennent part plusieurs personnes : Willoughby sait que son cousin Vernon Whitford va le quitter : *as much as Mont Blanc knows that he is going to be climbed up by a* **party** *below. He sees a speck or two in the valley.* (Meredith, *The Egoist*, VIII.) — A peu près comme le Mont Blanc sait qu'un **groupe d'ascensionnistes** se dispose à le gravir. Il voit un ou deux points noirs dans la vallée.

Ce dernier sens est dérivé du français : un **parti** de gens, de cavalerie, d'où guerre de *partisans*.

A ***dinner-party***, un **dîner**, la société qui s'y trouve réunie.

An ***evening-party***, une **soirée**.

A ***fatigue-party***, une **corvée**.

A ***party*** *of horse*, un **gros** de cavaliers.

A ***stag party***, une **réunion d'hommes**. *A* ***cat, tabby party***, une **réunion de femmes**.

Passable. — « Styx qui n'est plus *passable* au retour » (XVIe siècle), c'est-à-dire qu'on ne peut plus passer, franchir ; sens encore anglais ; (argent) **qui passe, est de mise, a cours** ; (livre) **qui peut passer de main en main.**

Passion, passionate. — Mêmes sens qu'en français, mais parfois *passion* déborde un peu sur **passion.** Ainsi, nous disons bien la Passion de Jésus-Christ au sens de martyre, — tandis que l'anglais a autrefois généralisé le mot pour l'appliquer à toute **douleur** ou **affliction.** — Le langage de la médecine appelait jadis l'hystérie : *passion* hystérique, l'iléus : *passion* iliaque. L'anglais a dit de même : ***a passion in the belly,*** une **douleur** de ventre.

To be in a passion, être en **colère.** Ce sens a été français. Molière a écrit : « Malgré la *passion* dont elle était émue... » (*L'Etourdi,* V, 14). Dans *Tartuffe* (V, iv), Monsieur Loyal dit à Orgon qui se courrouce : « Monsieur, sans *passion*... » et Béline s'efforçant d'apaiser Argan : « Ne vous *passionnez* pas... » ***Passion*** s'emploie dans cette acception même sans l'article indéfini.

Passionate signifie **emporté, irascible.**

> *Give her what comforts*
> *The quality of her* **passion** *shall require.*
>
> (SHAKS., *Antony and Cleopatra,* V, i, 63.)

Donnez-lui les consolations que comportera la nature de sa **douleur.**

— *Now don't get into a* **passion** *and say to me in your haste what you'll repent of saying afterwards...* (Th. HARDY, *Two on a Tower,* XXVII, 208.) — Allons, ne vous mettez pas en **colère,** et ne lâchez pas en votre emportement des paroles dont vous vous repentirez plus tard.

— *Young nations are like young men, sensitive and* **passionate.** (FROUDE, *Oceana,* VII.) — Les jeunes nations sont comme les jeunes gens, sensibles et **irascibles.**

Paste, qui signifie **colle de pâte** — d'où ***to paste,*** **coller** — veut dire aussi **stras.**

— Alpha (*Leaves in the Wind,* 186) remarque que beaucoup de vertus ne résistent pas à l'épreuve. Vienne la tentation, *then, it will be found whether the virtues are diamonds or* **paste.** — Alors on verra si ces vertus sont des diamants ou du **stras.**

— *Pretty buckles of silver and* **paste.** (WELLS, *New Machiavelli,* II, viii.) — De jolies boucles d'argent et de **stras.**

Patent. — Adjectif, **nommé par lettres patentes : breveté ; sur quoi l'on a un droit de propriété ;** ***patent medicine,*** **spécialité** (en réalité, médicament **souverain**), ***patent leather,*** cuir

verni (d'abord **breveté**); **ouvert, épanoui**; dans la langue du blason, † *cross patent,* **croix pattée.**

— « *Ben, put your hand into the cupboard, and bring out the* **patent** *digester.* » *Ben produced a black bottle half full of brandy.* (Dickens, *Pickwick,* II, ix.) — « Ben, mets la main dans l'armoire et sors-en le digestif **souverain.** » Ben produisit un flacon noir à demi plein d'eau-de-vie.

Pathos. — « On voit partout chez vous l'ithos et le *pathos* », c'est-à-dire le pathétique, dit Vadius à Trissotin (*Femmes savantes,* III, v). Pathos: mouvements, figures propres à toucher fortement l'âme des auditeurs, a vieilli chez nous dans le sens de pathétique et signifie aujourd'hui style où une émotion vraie ou factice se déguise sous une emphase déplacée, sous une chaleur affectée. Il peut même s'opposer à pathétique, comme dans cette citation de d'Alembert (*Lettre à Voltaire,* 12/12/1763) : « Je voudrais que les avocats de la famille infortunée de Calas eussent mis dans leurs mémoires moins de *pathos* et plus de *pathétique.* » Or, **pathétique** est l'acception courante de ***pathos,*** tandis que pathos pourrait se dire : ***rant, fustian, bombast.***

Le sens de **souffrance** (corporelle ou mentale) est rare.

— *Is there any Shakespearean character that can vie in* **pathos** *with Desdemona ?* — Est-il un personnage de Shakespeare qui puisse rivaliser de **pathétique** avec Desdémone?

Patience. — Non seulement **patience,** mais aussi **résignation** (signification conforme à l'étymologie, *pati,* souffrir).

She sat like **patience** *on a monument,*
Smiling at grief.
(Shaks., *Twelfth Night,* II, iv, 117.)

Là, assise, elle avait l'air de la statue de la **Résignation** sur un tombeau, et souriant à sa douleur.

Patron, patronage, to patronize. — ***Patron,*** **client**: ***the patrons of the public-house,*** **les clients du** cabaret. ***Patronage,*** **clientèle**: *the shop has a select* ***patronage,*** cette boutique a une **clientèle** de choix, distinguée.

Patronage signifie aussi **faveur, favoritisme,** et ***to patronize,*** **protéger, pistonner.**

To patronize, **favoriser de sa clientèle, être client de, fréquenter** un café, un hôtel, et finalement, dans l'usage familier, **favoriser de sa présence, aller dans,** comme le montrera la citation de Kipling.

— *Colonial governorships are* **patronage.** (Froude, *Oceana,* XV.) — Les postes de gouverneur de colonie sont **donnés à la faveur.**

— *De Castro got into a second-class compartment. Kim* **patronized**

a third. (R. Kipling, *Kim*, 161, Tauchn.) — De Castro monta dans un compartiment de seconde classe. Kim **jeta son dévolu sur (favorisa de son choix)** une troisième. (Ce n'est pas un équivalent, mais que faire ?)

Pattern. — De même que *copy,* copie, passe au sens de modèle, comme dans *copy-book,* cahier (de modèles) d'écriture, de même ***pattern,*** patron, passe au sens de † **copie**; de **dessin**, de **motif exécuté d'après un patron**, de **disposition** d'une étoffe.

Du sens de **patron** découlent encore : **échantillon, exemple**; † **précédent.**

Viennent ensuite des sens techniques dans la frappe des monnaies et dans la fabrication des canons.

Enfin, en Irlande, la fête du saint patron, **fête votive, dédicace, ducasse.**

— *A tailor with his books of* **patterns** *just imported from Paris.* — Un tailleur avec ses albums d'**échantillons** qui venaient d'arriver de Paris.

— Décrivant la décoration murale d'une habitation cafre copiant maladroitement le luxe des civilisés, Lady Barker (*South Africa, Let.* X) dit : *A many-coloured star within a circle was a favourite* **pattern.** — Une étoile multicolore inscrite dans un cercle était un **motif** favori (de décoration murale).

Pause. — En musique, aujourd'hui, c'est uniquement le **point d'orgue.**

Organ-point, synonyme de *pedal-point* ou *pedal,* signifie *pédale.*

Pavement. — **Trottoir,** opposé à *road* ou *roadway,* chaussée.

— *A stout old lady was walking down the middle of the road... It was pointed out to her that the* **pavement** *was the place for foot-passengers.* (Alpha, *Leaves in the Wind,* 238.) — Une vieille dame corpulente suivait le milieu de la chaussée... On lui fit observer que le **trottoir** était fait pour les piétons.

Pay (to), payment. — ***To pay*** a un sens beaucoup plus large que **payer**: l'anglais l'emploie là où nous avons tendance à user du verbe **faire**, qu'il s'agisse de faire sa cour, un compliment, une visite, attention. Dans le même ordre d'idées, ***to pay*** signifie **rendre** (hommage); **avoir, témoigner** (des égards, du respect); c'est en quelque sorte une dette que l'on acquitte.

Payment a des acceptions correspondantes.

Autres sens : en mauvaise part : ***to pay off*** ou ***out,*** **le faire payer à quelqu'un**; ***to pay one in his own coin,*** **rendre** à quelqu'un la monnaie de sa pièce. ***I'll pay you out :*** tu me **paieras** ça. **Rosser** (dialectal ou argotique). Marine : **brayer.** ***To pay a seam,*** **brayer** une couture. ***To pay out a cable,*** **filer** un câble.

— Fashion : *I must* **pay** *my respects to his lordship — perhaps you can direct me to his lodgings.*
Colonel Townley : *Come with me; I shall pass by it.*
Fashion : *I wish you could* **pay** *this visit for me, or could tell me what I should say to him.* (Sheridan, *A Trip to Scarborough*, I, ii.)
F. : Il faut que je **présente** mes respects à sa seigneurie ; peut-être pouvez-vous m'indiquer sa demeure ?
Le col. T. : Venez avec moi ; je passe devant la maison.
F. : Je voudrais que vous puissiez **rendre** cette visite pour moi, ou m'instruire de ce que je dois dire.

Pedestrian. — Les Latins appelaient *sermo pedestris* la prose, le ton familier. Les Anglais leur ont emboîté le pas. ***Pedestrian*** signifie donc **prosaïque, banal, plat, familier, vulgaire.** Employé comme substantif, il veut dire **piéton.**

— Alpha (*Leaves in the Wind,* 62) se plaint d'un dîner où la conversation était trop brillante. Il déclare : *I am naturally rather a* **pedestrian** *person.* — Je suis par nature un homme **assez simple en paroles** (plutôt **terre à terre** dans mes propos).

Penalty. — † **Peine, souffrance ; peine, clause pénale** (d'un contrat) ; **amende ; indemnité ;** dans les sports, **désavantage** imposé à un concurrent ou à une équipe en raison d'une infraction au règlement ou d'un prix antérieurement obtenu, ou **avantage** accordé à la partie adverse, ou, encore, **surcharge,** par exemple, **(handicap)** imposée pour égaliser les chances ; † **acte qui tombe sous le coup des lois pénales.**

— *The Act inflicts a* **penalty** *of ten pounds on persons letting out newspapers to read for hire.* (*Journal.*) — La loi inflige une **amende** de dix livres à toute personne donnant en location des journaux à lire.

Period. — « Nature met fin et *période* à toutes choses par elle produites » (Rabelais, *Gargantua,* I), expression tautologique, à la mode du temps, qui, chez l'auteur de l'*Internelle Consolation,* eût apparemment été : « Nature met fin, terme et période... ». De même en anglais *the* ***period*** est la **fin.** C'est aussi † **issue, résultat ;** † **le période, le plus haut période** (L., 6°), **le plus haut point ;** † **stade, moment.**
En grammaire, *a* ***period,*** **un point** (final).

— *O bloody* **period!** s'écrie Lodovico, lorsqu'Othello se tue. (V, ii, 357.) — Le sanglant **dénouement** !
— *I mean to put a* **period** *to this prodigality.* (Stevenson, *New Arabian Nights* (1884), 96.) — J'entends mettre un **terme** (ou : **le holà**) à cette prodigalité.

Personal. — Qui attaque personnellement quelqu'un, qui

fait une personnalité. *You are growing personal,* pas de **personnalités.**

— Valentine : *Do you expect me to believe that you are the most beautiful woman in the world ?* — Gloria : *That is ridiculous and rather* ***personal.*** (B. Shaw, *You Never Can Tell,* II, 271.) — *V. :* Vous figurez-vous que je vous crois la plus belle femme du monde ? — *G. :* Voilà qui est ridicule et ne ressemble pas mal à une **personnalité.**

Persuasion. — Du sens français de **persuasion,** le mot a passé à celui de **croyance,** de **conviction** en général, plus spécialement de **croyance** ou **opinion religieuse** (rarement politique), et enfin de **secte,** de **communion.** A titre de curiosité, mentionnons l'emploi burlesque ou argotique de ce mot pour exprimer la **nationalité,** le **sexe,** le **genre,** etc. (cette acception semble avoir sa source dans l'emploi humoristique de l'expression *Hebrew* ou *Jewish* ***persuasion,*** où ***persuasion*** doit s'entendre : **race**).

— *My* ***persuasion...*** *is that the passage relates not at all to the Eucharist.* — Ma **conviction...** est que le passage n'a nullement trait à l'Eucharistie.

— *While we, you know, the Protestant* ***persuasion*** *hold...* (Sheridan, *The Critic,* II, ii.) — Tandis que nous, comme vous le savez, nous appartenons à la **religion** protestante.

— *All the different* ***persuasions*** *kept by themselves.* (Swift, *What passed in London.*) — Toutes les diverses **sectes** prenaient soin de ne pas se mêler (faisaient bande à part, se tenaient à l'écart les unes des autres).

— Exemple intraduisible, mais intéressant : *We constantly read of the « Hebrew* ***persuasion*** *» or the « Jewish* ***persuasion*** *». I expect soon to see the term widened still more, and a man of colour described as an individual of the « negro* ***persuasion*** *».*

— *A sinister moustache of the tooth-brush* ***persuasion.*** (R. Hichens, *Londoners,* 33.) — Une moustache sinistre, **taillée en** (du **genre, type**) brosse à dents.

— *No one of the male* ***persuasion*** *was present.* (*Mod. humorous.*) — Nul représentant du **sexe** fort n'était présent.

Perverse. — *Pervers* signifie exclusivement dont l'âme est tournée vers le mal. Outre ce sens, le mot anglais, qui a évolué, en a d'autres et exprime certaines nuances ignorées du français : d'un verdict, qui va à l'encontre des dépositions des témoins et des indications du président du tribunal sur un point de droit, **vicieux, erroné, inique** ; d'une personne, **entêté, opiniâtre dans l'erreur ou le mal ; mutin, indocile ; capricieux ; revêche, hargneux, acariâtre, chagrin, bourru, maussade.** Des événements et des choses : † **contraire, défavorable.**

— Johnson (*Rambler,* n° 87) parle de ***perverse*** *neglect of the most salutary precepts.* — Mépris **entêté** des préceptes les plus salutaires.

— **Juliette, un peu confuse d'avoir avoué trop vite son amour à Roméo, lui dit :**

Or if thou think'st I am too quickly won,
I'll frown and be **perverse** *and say thee nay.*

(Shaks., *Rom. and Jul.*, II, ii, 96.)

Ou bien si tu me crois trop aisément conquise,
Je prends un air fâché, **revêche**, et je dis non.

— *I married the most* **perverse** *woman in the world.* — J'ai épousé la femme la plus **acariâtre** du monde.

— *By one* **perverse** *event, Pallas had cross'd her first intent.* (Swift.) — Un événement **contraire** suscité par Pallas avait traversé son premier dessein.

Pester (to). — « Gardez qu'ennui ne vous *empestre !* » (Villon, *Ballade de la Belle Heaulmière*) pourrait se rendre par : *Let no grief* **pester** *you.* En effet, ***to pester*** est une abréviation de *to empester*, *to impester*, ou français « empestrer », dont il était primitivement le synonyme. Cotgrave l'emploie pour traduire empestrer. Plus tard, le mot a été influencé par *pest*, d'où le sens de *to plague*. Voici donc la filiation des sens : † **entraver, embarrasser** (les mouvements) ; † **embarrasser** (par un lourd fardeau, etc.) ; † **obstruer** (en parlant de la foule) ; † **presser, entasser, encombrer** ; **ennuyer, importuner, tourmenter, assommer** ; de la vermine, des bêtes féroces, etc., **infester**. Le sens courant est **importuner, harceler** (de questions, de requêtes), l'idée dominante étant celle de persistance et de mesquinerie.

— *The Kingdom is much* **pestered** *with flies.* (Swift, *Gulliver.*) — Le royaume est littéralement **infesté** de mouches.

— *The boys* **pester** *us to buy wretched half-dead chameleons.* (A. B. Edwards, *Up Nile*, XIII, 349.) — Les gamins nous **harcèlent** (ou : nous **tarabustent**) pour que nous leur achetions de lamentables caméléons à demi-crevés.

Pestilent. — *Pestilent* est bien employé chez nous au figuré pour signifier corrupteur, mais non pas, comme en anglais, **tourmentant, assommant, qui met au supplice, horripilant, tracassier, qui porte sur les nerfs, ennuyeux comme la pluie, crispant, empoisonneur au diable**, comme disait Molière, et **empoisonnant**, comme nous disons aujourd'hui familièrement. D'ailleurs, l'anglais fait souvent usage de ce mot d'une manière humoristique.

— *What a* **pestilent** *knave is this same !* (Shaks., *Rom. and Jul.*, IV, v, 147.) — Quel **fâcheux** drôle est-ce là !

— *I have some* **pestilent** *affairs upon my hand.* — J'ai à m'occuper de quelques affaires **qui gâtent mon existence, empoisonnent ma vie.** (En argot on dirait : **barbantes, rasantes**, etc.)

Petition, to petition. — Non seulement pétition, mais aussi **humble requête ; supplication, prière, spécialement prière humble et solennelle à la divinité, ou à un souverain ou supérieur ; la chose ainsi demandée ; supplique, placet.** *To petition,* **présenter une supplique, une humble requête à, demander, solliciter, prier,** employé aussi absolument et intransitivement.

— *The Lord heard their holy* ***petition***.— Le Seigneur entendit leur sainte **prière.**
— *Give this humble* ***petition*** *to the king.* — Remettez cette humble **supplique** au roi.

Petulance, petulant. — Pour se rendre compte que ces mots n'ont pas le même sens en anglais qu'en français, une épreuve suffit. Littré, au mot pétulance, s'attache à marquer la nuance qui sépare pétulance de turbulence. Or si l'on cherche les synonymes de l'anglais *petulant,* dans le *Thesaurus* de Roget (1853), on y trouve indiqués *insolent, snappish* (hargneux), *angry, irascible.*

D'autre part, le dictionnaire latin donne les sens du mot anglais : **libertin, lascif ; impudent, insolent,** ces deux acceptions étant aujourd'hui rares. Le sens courant, apparemment influencé par *pettish,* « irritable », est **susceptible, qui prend la mouche pour un rien.**

— Crampton : *Do you want to drive me mad? (She frowns, finding such* ***petulance*** *intolerable.)* (B. Shaw, *You Never Can Tell,* II, 264.) — *C. :* Voulez-vous me rendre fou ? (Elle fronce le sourcil, trouvant une telle **irritabilité** intolérable.)

Phrase, to phrase. — C'est moins une phrase (qui se dit en anglais *sentence*) qu'une **locution,** qu'un **mode d'expression** ou que l'**expression** elle-même. Ainsi, *an adverbial* ***phrase,*** c'est une **locution** adverbiale, *a set* ***phrase,*** un **cliché,** une **expression consacrée** ; *felicity of* ***phrase*** veut dire : manière heureuse de **s'exprimer,** bonheur **d'expression.**

Certaines locutions se laissent cependant traduire littéralement, par exemple *a spinner of* ***phrases,*** c'est un **phraseur,** un **faiseur de phrases.** *We have had enough of* ***phrases*** peut se rendre par : assez de **phrases** ou de **mots inutiles.**

A ***phrase-maker,*** *a* ***phrase-monger,*** un **phraseur.**

— Polonius communique à ses souverains, en croyant devoir en apprécier le style, une lettre d'amour d'Hamlet à Ophélie : Polonius (*reads*) : « *To the celestial, and my soul's idol, the most beautified Ophelia.* » *That's an ill* ***phrase,*** *a vile* ***phrase*** ; « *beautified* » *is a vile* ***phrase*** ; *but you shall hear...* (Shaks., *Hamlet,* II, ii, 111.) — *Pol.* (il lit) : « A la céleste créature, idole de mon âme, la très vénuste Ophélie. » Que voilà

donc une méchante **expression** et qui ne vaut rien. « Vénuste » est une méchante **expression**. Mais vous allez entendre...

Cet exemple prouve péremptoirement qu'autrefois ***phrase*** pouvait très bien, en anglais, s'appliquer à un seul mot, en l'espèce *beautified.*

— « *If I were you* » *is a* ***phrase*** *often on our lips.* — « Si j'étais (que) de vous » est une **locution** que nous avons souvent à la bouche.

— *A* ***phrase*** *is a combination of words without a predicate.* — Une **locution** est une combinaison de mots sans attribut (ou : prédicat).

Physic — physician, Physics — physicist. — Voici quatre mots que nous réunissons à dessein et qu'il importe de bien distinguer :

Physic, c'est la **médecine**, les **médicaments**, péjorativement les **drogues**, et ***the physician,*** c'est le **médecin**, l'**homme de l'art**.

Physics, après avoir été les **sciences naturelles**, est devenu la **physique** en général, et ***the physicist,*** le **physicien**.

— *Throw* ***physic*** *to the dogs, I'll none of it,* s'écrie Macbeth (V, iii, 47), que n'a pas satisfait la réponse du médecin de sa femme. — Jette ta **médecine** aux chiens, je n'en veux point.

— C'est le même médecin qui, après avoir entendu les divagations de Lady Macbeth, dit : *More needs she the divine than the* ***physician.*** (V, ii, 70.) — Elle a besoin de l'homme de Dieu plus que de l'**homme de l'art,** pourrons-nous dire en commettant un anachronisme.

Physique. — N'a rien à faire avec notre « physique » (science), qui se dit ***physics*** ou ***natural science,*** et, bien qu'il ait à peu près le même sens que notre « physique » opposé au « moral », est de traduction parfois malaisée. *A* ***person of weak physique,*** une personne **peu robuste**.

— *The masculine* ***physique*** *of the women enabling them to compete with men in enduring toil, hardships and privations.* — La **structure** masculine des femmes leur permettant de rivaliser avec l'homme de résistance aux fatigues, aux misères et aux privations.

Pile. — Six mots différents. Un seul nous paraît dangereux, celui qui peut être pris pour une pile d'objets, un tas.

Pile : † **môle, jetée ; haute masse de bâtiments ;** *a stately* ***pile*** (*of* ***building***), un **bâtiment** imposant. Aussi, ***funeral pile,*** **bûcher**.

— *Philip testified his joy by raising the magnificent* ***pile*** *of the Escurial.* (Prescott, *Philip II,* I, vii.) — Philippe témoigna sa joie en élevant le magnifique **édifice** qu'est l'Escurial.

Pinch (to). — Parti de pincer, ***to pinch*** passe à des sens multiples.

(D'un soulier) **blesser, serrer :** ***to know*** *where the shoe* ***pin-***

ches, savoir où le bât vous **blesse**; **extorquer** (de l'argent à quelqu'un); † **froncer, faire des pinces à** (une robe); † **torturer**; **amaigrir, épuiser, flétrir**; **tourmenter**; **mettre à la gêne**; † **blâmer, réprouver**; † **chicaner**; † **être serré, avare**; † **plaindre, mesurer** (la nourriture à quelqu'un); **être dans la gêne**; **mettre à quia** (dans la discussion), maintenant rare, etc.

— *They made merry the whole week through,* **to pinch** *for it a fortnight after.* — Ils firent la fête toute la semaine et durent **se serrer le ventre** pendant les quinze jours suivants.

Pinion, to pinion. — Français, pennon, ou pignon, **aileron, bout de l'aile, puis aile.** *To pinion,* **couper les ailes** (de, à); **attacher, lier** (les bras, les coudes au corps); **garrotter, enchaîner**; s'emploie aussi au figuré.

First a speck, and then a vulture,
Till the air is dark with **pinions**.

(LONGFELLOW, *Hiaw.*, XIX.)

D'abord un point, puis un vautour,
Et l'air enfin s'assombrit d'**ailes**.

— *He has refrained from* **pinioning** *these swans in order that they might fly about the surrounding country.* (*Times.*) — Il s'est bien gardé de **couper les ailes** à ces cygnes afin qu'ils pussent voler par la campagne avoisinante.

Pinnacle. — Nous disons bien : Jésus fut transporté par le démon sur le pinacle du Temple (St. Luc, IV, 9, et St. Mathieu, IV, 5), d'où « être, mettre sur le pinacle », mais c'est seulement au figuré. L'anglais *pinnacle,* au propre, désigne l'ornement pyramidal ou conique qui couronne un contrefort, à savoir : un **arc-boutant**; c'est même un **créneau**; c'est aussi pic, une **cime de montagne.**

— Wilson (*Alp. Ascents,* I, 7) parle du *pure-white* **pinnacle** *of the Weisshorn,* — la **cime** du Weisshorn d'un blanc immaculé.

Pipe. — « Il avait désiré ou souhaidié la *pipe* ou musette de un varlet de la ville. » (DU CANGE, *pipa,* XIVe siècle, Littré.) Ce sens de **musette, chalumeau, flûte,** est tout à fait oublié aujourd'hui, — sauf dans son diminutif *pipeau* — mais non pas en anglais.

— *Pan's* **pipe**, la **flûte** de Pan. — **Pipe** *and tabor,* **flûte** et tambourin.

Pirate (subst.), **to pirate.** — Noter le sens dérivé et un peu spécial de **s'approprier** ou **reproduire** (l'œuvre ou l'invention d'autrui) **sans y être autorisé et à des fins lucratives.** Nous

dirions contrefaire (une édition, un ouvrage). Voir ce mot dans Littré, 4°, et contrefaçon, 2°. *A pirated edition,* c'est une édition contrefaite ou subreptice, et Voltaire emploie ce dernier mot (*Mél. hist., Lettre à M. Roques,* cité par L., 2°). *A pirate* sera donc, dans cet ordre d'idées, un contrefacteur.

— *I have had an injunction for me against* **pirating** *booksellers.* (Gay, *Letters to Swift,* Dec. 1731.) — Une sentence a été rendue en ma faveur contre les libraires qui **ont contrefait** mon œuvre, qui **en ont publié une édition subreptice.**

Pistol. — *Pocket-pistol* (*loaded with brandy*) se dit plaisamment d'un petit flacon à mettre de l'eau-de-vie.

Pittance. — Probablement dérivé de *pictas,* pitié, piété : pieuse donation, legs pieux à un couvent pour permettre d'ajouter une ration à l'ordinaire, lors de certaines fêtes ou au jour anniversaire de la mort du donateur, en retour de messes ; d'où ration et aussi service anniversaire ; moyens d'existence (généralement insuffisants) ; maigre part, portion congrue, bouchée de pain.

— *The more skilful work fourteen hours a day for the* **pittance** *of one shilling.* (Ht. Martineau, *Manch. Strike,* IX.) — Les ouvriers les plus habiles travaillent quatorze heures par jour pour la **maigre rétribution** d'un schelling.

Place. — « Il les mena avec soi en une sienne *place* aux champs » (A. Le Maçon, Boccace, *Décaméron,* II, vii), se rendrait en anglais : *He took them with him to a place of his in the country.* ***Place*** est en effet : résidence ; hôtel ; palais, manoir ; maison de campagne.

— *Mitching Dean was Mr. Rodney's* **place** *in Hampshire.* (R. Hichens, *Londoners,* 33.) — Mitching Dean était la **résidence** (le **manoir,** la **maison de campagne**) de M. Rodney dans le Hampshire.

Plant. — Représente le français *plante, plant,* et un mot tiré indépendamment du verbe planter, installer. Les sens sont donc multiples et divers : plant, jeune arbre ; au figuré jeune personne ; façon de se planter, de se camper solidement ; aux États-Unis, dépôt de frai, d'alevins, parc d'huîtres ; matériel, installation ; moyens employés dans l'accomplissement d'une œuvre spirituelle ou intellectuelle ; en argot : lieu de recel ; machination (pour escroquer, dévaliser, cambrioler) ; détective.

— *The policy of increasing the* **plant** *of the Roman Catholic body here is still pursued.* (Journal.) — La politique qui vise à accroître les **moyens d'action** du corps catholique romain se poursuit toujours ici.

— *The plant includes one steam crane, etc.* — Le **matériel** comprend une grue à vapeur, etc.

— *It's a conspiracy, said Ben Allen. — A regular* ***plant****, added Mr. Bob Sawyer.* (Dickens, *Pickwick*, II, xix.) — C'est un complot, dit Ben Allen. — Un vrai **coup monté**, ajouta M. Bob Sawyer.

Plantain. — Deux mots : 1° notre *plantain ;* 2° **bananier** et **banane**. En effet, d'après Littré, le *plantanier* est le nom donné au **bananier** dans les relations de certains voyageurs, et surtout des Anglais. Le N. E. D. définit le **bananier** : *a banana — or* ***plantain-tree****.*

Plausible. — En français, *plausible* signifie « qui mérite d'être approuvé en apparence et jusqu'à preuve du contraire ». Mais il n'a pas généralement une nuance péjorative, tandis qu'en anglais, où, en outre, il qualifie les personnes, c'est le plus souvent le cas. Par conséquent, *beware of the* ***plausible*** *character of the word, the French equivalent for which is :* **aux belles paroles, de bon apôtre, fourbe, qui fait patte de velours.**

— Hazlitt analyse le caractère de Richard III, d'après le drame de Shakespeare : *One of the finest strokes in the play, and which serves to show as much as anything the deep,* ***plausible*** *manners of Richard, is the unsuspecting security of Hastings at the very time when the former is plotting his death.* (*Works*, I, 302). — Un des plus beaux traits du drame et qui contribue, entre tous, à montrer les fourbes manières **de bon apôtre** de Richard est la sécurité absolue de Hastings au moment précis où l'autre complote sa mort.

— *I like real good-nature and good-will, better than I do any offers of patronage or* ***plausible*** *rules for my conduct in life.* (*Id., Ibid.*, VII, 80.) — Je préfère la vraie bonhomie, la vraie bienveillance à toutes les offres de protection ou à toutes les règles **spécieuses** qui doivent me guider dans la vie.

— Emerson déclare que tout homme, de même que toute plante, a ses parasites : *A swindler ate him first, then a client, then a quack, then smooth,* ***plausible*** *gentlemen, bitter and selfish as Moloch.* (*Conduct of Life, Fate.*) — Un aigrefin l'a grugé d'abord, puis un parasite (familièrement : écornifleur), puis un charlatan, puis des hommes du monde, doucereux et **enjôleurs**, mais en réalité aussi acharnés et égoïstes que Moloch.

Pliable. — « Rendons-nous **pliables** et maniables au bon plaisir de Dieu », écrit François de Sales. C'est le sens anglais. Mais dirions-nous *a voice clear and* ***pliable*** *?* Non, mais : « une voix claire et **souple** ».

Pliable, abrégé de *appliable*, du verbe *to apply*, appliquer, a signifié † **applicable, pertinent, conforme, qui convient** (à).

— *The distich is very* ***pliable*** *to my purpose.* (1596. Harbington, *Ajax*, 36.) — Ce distique **convient** parfaitement à mon dessein.

Pliant. — « L'on désirerait de ceux qui ont un bon cœur, qu'ils fussent toujours **pliants**, faciles, complaisants » (La Bruyère, XI) — sens commun aux deux langues. Pourtant nous ne dirions pas une heure « pliante », mais **convenable, favorable, propice.**

— Othello (I, iii, 151) conte au Sénat comment il a touché le cœur de Desdémone. Elle écoutait avidement ses récits :

Which I observing,
Took once a **pliant** *hour, and found good means*
To draw from her a prayer of earnest heart
That I would all my pilgrimage dilate.

Ce qu'observant, je sus
Saisir l'heure **propice** et trouvai bon moyen
De tirer de son cœur une instante prière
De lui conter au long tout mon pèlerinage.

Plunge (to). — † **Accabler d'ennuis, embarrasser, mettre à quia**: *He was* ***plunged*** *with three lines of Seneca,* il **ne pouvait sortir** de trois lignes de Sénèque ; **entrer impétueusement** (dans un lieu): ***he plunged*** *into the room,* il se **précipita** dans la pièce ; d'un cheval, **faire le saut de mouton.**

— *The four bays* ***plunge at the collar.*** (Hughes, *Tom Brown's School Days,* 64.) — Les quatre chevaux bais **donnent un coup de collier.**

Ply (to). — Deux mots : ***to ply,*** **plier** et ***to ply,*** abrégé de ***to apply,*** **appliquer.**

Ce dernier signifie **manier vigoureusement ou diligemment**: *she* ***plies*** *her needle,* elle **fait marcher** son aiguille ; **fêter** la bouteille ; **exercer** (une faculté, etc.) : *they* ***ply*** *their trade,* ils **exercent** leur métier, leur commerce ; **travailler d'arrache-pied à** ; **attaquer vigoureusement ou à coups répétés** ; **offrir quelque chose à quelqu'un avec insistance** ; **presser quelqu'un de prendre, ne cesser de donner** (aliments, boisson, présents) **à quelqu'un** ; **importuner, assaillir** (de questions).

Nautique : **courir des bordées** ; **faire route vers** ; **faire un service** (entre deux ports).

— *Thou canst* ***ply*** *a good knife and fork.* (Lytton, *Ken. Chillingly,* II, ix.) — Tu sais **jouer** comme il faut du couteau et de la fourchette.

— *He* ***plies*** *the duke at morning and at night.* (Shaks., *Merch. of Ven.,* III, ii, 279.) — Il **court importuner** le duc matin et soir.

— *He* ***plied*** *them with glasses.* — Il **les fit bien boire.**

— *The boats* ***plying*** *between Boulogne and Folkestone.* — Les paquebots qui **font le service** entre Boulogne et Folkestone.

— *A cab* ***plying for hire.*** — Un fiacre **en maraude.**

Poignant, poignancy. — Pour nous, *poignant* se dit de ce qui point, pique, comme un poignard au cœur : les traits poignants du malheur, un drame poignant.

En anglais, *poignant* signifie : **piquant au goût, à l'odorat ; agréablement piquant** (pour l'esprit) ; se dit d'un mot (d'esprit) **qui pique agréablement ou désagréablement.**

On dit même *a* ***poignant*** *eye,* un œil **perçant, aigu.**

— *Witticisms which you think so* ***poignant.*** — Les mots d'esprit que vous trouvez si **piquants.**

— *That author excels in vigour and* ***poignancy.*** — Cet auteur excelle en vigueur et en **piquant.**

Point. — Représente deux mots français, *point* et *pointe,* d'où une pullulation de sens.

1° *Point:* **trait distinctif, caractéristique ; qualité distinctive :** *this was not his strong* ***point,*** ce n'était pas son **fort ; trait physique** (d'un animal) et particulièrement **celui qui dit son excellence,** appliqué aux personnes, aux choses : *he has good* ***points,*** il a **du bon.**

2° *Pointe:* **aiguilles** (de chemin de fer) ; **aiguillette.** (Il est presque superflu de faire observer que *point,* dans : *the* ***point*** *of a story, of an epigram,* dans : *a speech that lacks* ***point,*** représente le français *pointe,* et signifie : **piquant, effet,** etc.)

— *A goods train ran into the* ***safety-points,*** *crushing against the buffer end.* — Un train de marchandises enfila la **voie de garage** et vint s'écraser contre le butoir de l'impasse.

— Dans *The Taming of the Shrew* (II, ii, 49), Petruchio paraît en désordre avec *two broken* ***points,*** — deux **aiguillettes** rompues.

Point-blank, **de but en blanc,** au propre et au figuré, **en plein ;** *to shoot, to fire* ***point-blank,*** tirer, faire feu **de but en blanc, à bout portant.**

A ***point-blank*** *refusal, denial,* un refus **catégorique.**

Synonymes donnés par le N. E. D. : *straightforward, direct, plain,* « *flat* », *blunt.*

— *What a* ***point-blank*** *question ! who but Sir Joshua would have ventured it !* (Mme d'Arblay, *Diary, Jan.* 1779.) — Quelle question posée à **brûle-pourpoint !** Qui, hormis Sir Joshua, eût osé la risquer !

Pole, comme le latin *polus,* s'est employé poétiquement pour désigner le **ciel,** le **firmament.**

— Sois mon amie, ô nuit, s'écrie Milton dans son poème *The Passion* (vers 30),

> *Over the* ***pole*** *thy thickest mantle throw.*
> Et jette sur le **ciel** ton plus épais manteau.

Remarque. — Il y a plusieurs exemples de cet emploi dans le *Paradis Perdu* (entre autres, VII, 23), et il va sans dire que Chateaubriand et de Pongerville traduisent invariablement par pôle.

Portion, to portion. — Du sens général de *portion*, part, ce mot a passé au sens de **part d'héritage**. Puis on a dit ***marriage-portion,*** **dot**, et finalement ***portion*** tout court. ***To portion,*** **doter.**

— ... *The boy is to marry as soon as he is of age to redeem his father's mortgages and find* **portions** *for his sisters.* (Steele, *Spectator*, nº 82.) — ... Ce jeune homme va se marier dès qu'il sera majeur, afin de purger les hypothèques de son père et de donner une **dot** à ses sœurs.

— *When I marry, they will* **portion** *me most handsomely.* (Dickens, *Our Mut. Fr.*, III, iv.) — Quand je me marierai, ils me **doteront** très généreusement.

Position. — **Action de poser une thèse; affirmation, assertion, principe posé, maxime, doctrine** — sens plus étendu et emploi plus courant que le mot français défini dans la section 10 du Littré.

— *It was a* **position** *of the Stoics that he was not poor who wanted, but he who was necessitated.* — Les stoïciens **prétendaient** que celui-là n'est pas pauvre qui manque de biens, mais celui qui est dans la nécessité.

Positive (-ly). — **Certain; convaincu, affirmatif; tranchant; dogmatique, entêté, opiniâtre,** et parfois **absolu, formel** (ordre, instruction).

— *Mine hostess was very clamorous and* **positive.** (Ch. Lamb, *Elia, Imperfect Sympathies.*) — Mon hôtesse poussa de hauts cris et fut très **tranchante.**

— *There is a refining influence from the arts of design on a prepared mind which is as* **positive** *as that of music, and not to be supplied from any other source.* (Emerson, *Conduct of life, Wealth.*) — Les arts du dessin ont sur un esprit cultivé une influence délicate aussi **réelle** que celle de la musique et qu'on ne pourrait tirer d'aucune autre source.

— *I am* **positively** *dying for supper, Margaret!* (Wilde, *An ideal husband,* I.) — **Le fait est** que je meurs de faim, Marguerite!

— *One could almost be* **positive** *that... there was a mischievious delight in the twitchings of the hideous creature's face.* (Th. Hardy, *Madding crowd,* XVI, 131.) — On aurait presque pu **affirmer** que les contractions du visage de cette hideuse créature décelaient quelque malin plaisir.

— ***Positively*** *no admittance.* — Il est **formellement** interdit d'entrer.

— *I was not so* **positive** *as I pretended to be — but I wanted to know the truth of this mystery. Since you are not fettered to him in that way,*

I care nothing. (Th. Hardy, *Two on a tower,* XXXV, 272.) — Je n'étais pas aussi **certain de mon fait** que je m'en donnais l'air, mais je voulais éclaircir ce mystère. Puisque tu n'es pas enchaînée à lui de cette manière, peu m'importe.

Post, to post. — Ce mot a été tiré à dix exemplaires. Voici les plus usuels : 1° **poteau,** ***finger-post,*** **poteau indicateur ;** ***door-post,*** **jambage, chambranle,** d'où ***to post,*** **afficher sur un poteau ad hoc, afficher ;** 2° **la poste ;** 3° **un poste** (militaire) ; † ***post-captain,*** **officier de marine ayant une commission de capitaine,** par opposition à celui qui tient l'emploi sans avoir le grade ; 4° **inscription** sur un livre de commerce, d'où ***to post,*** **porter au grand-livre ; mettre au courant, à jour ;** 5° **sonnerie de clairon :** la **retraite** — ***last post,*** sonnée maintenant sur la tombe d'un soldat.

Postscript. — **Timbre de la poste, cachet.**

— *The* ***postscript*** *of the letter was Buenos-Ayres.* — La lettre portait le **cachet** ou le **timbre** de Buenos-Ayres.

Powder, to powder. — † **Sel, épices** ou autre **condiment en poudre** pour assaisonner ou conserver les aliments, d'où ***to powder,*** † **assaisonner, épicer ; saler ;** † **conserver.**

— ***Powdered*** *beef and pork imported from Ireland.* — Bœuf et porc **salés** importés d'Irlande.

Practical, practically. — Outre les sens qu'il est aisé d'identifier, ces mots en ont d'autres qui sont traîtres.

A practical man sera souvent un **homme d'expérience, d'action, qui a vécu, beaucoup vu, plutôt que beaucoup lu.** ***Practical*** signifie également **en fait, à peu de chose près, comme qui dirait, presque,** de même que ***practically.*** Le N. E. D. donne comme synonyme de ***practical, virtual.***

A practical joke, **un mauvais tour,** une **mauvaise plaisanterie,** une **malice,** une **farce.** C'est une plaisanterie, non en paroles, mais en action.

A practical physician, un **praticien.**

— *The great advantage of our* ***practical*** *republic over your avowed republic.* — La grande supériorité de notre république **de fait** sur votre république déclarée.

— La conversion de Kipps : *He who had been «* ***practically*** *a gentleman »... was instantly the foe of society and the social order of to-day.* (Wells, *Kipps,* II, vii, § 6.) — Lui qui avait été, **à peu de chose près,** un gentleman, devint sur le champ l'ennemi de la société et de l'ordre social actuel.

— *It is* ***practically*** *London,* se dira d'Acton par exemple. — C'est **comme qui dirait** Londres (virtuellement sinon administrativement).

Practise (to). — En français, **pratiquer** les gens, c'est les gagner par des pratiques ; **pratiquer** des témoins, les suborner, **pratiquer** la perte de quelqu'un, chercher à l'obtenir par des pratiques. Ces emplois ont été ou sont encore anglais. Mais l'anglais a en outre et des emplois plus étendus et des emplois différents.

Emplois transitifs : † **amener** (un mariage, la mort de quelqu'un, par exemple) sans nuance péjorative ; † **projeter** ; † **essayer, tenter, s'évertuer à** ; **comploter** (la perte, etc., de quelqu'un).

Emplois intransitifs, d'ailleurs rares aujourd'hui (qui n'ont pas de pendant en français) : avec *with* ou *against* : **comploter, intriguer** avec ou contre ; avec *on*, **faire des pratiques, des menées contre quelqu'un,** le **tromper,** le **duper.**

— Iago soliloque. Ce benêt d'Othello le récompensera, dit-il, de l'avoir dupé :

And **practising** *upon his peace and quiet*
Even to madness.

(Shaks., *Oth.*, II, i, 319.)

Et **fait** contre sa paix, son repos, **des pratiques**
A le rendre enragé.

Pragmatical. — A pris en anglais un sens péjoratif que nous ignorons complètement en français. Il a d'abord signifié : qui se mêle de ce qui ne le regarde pas, *assuming business without leave or invitation* (Johnson), c'est-à-dire **officieux, importun, fâcheux,** acception devenue rare aujourd'hui. Puis, par une évolution qu'il est aisé de reconstituer, ***pragmatical*** est devenu l'équivalent de **vaniteux, suffisant, qui fait l'entendu, l'important, qui s'en fait accroire ; dogmatique, pédant ; quinteux, capricieux.** En effet, le fâcheux est porté à avoir une idée trop favorable de sa personne et désire la faire partager à autrui.

— *A wise man is not* **pragmatical** *; for he declines the doing of anything that is beyond his office.* — Un homme sage n'est pas un **officieux suffisant,** car il se refuse à dépasser son mandat.

— *Lacqueys were never so saucy and* **pragmatical** *as they are nowadays.* (J. Addison, *Spectator*, n° 481.) — Les laquais n'ont jamais été si impertinents et si **portés à se mêler de tout** (si **portés à faire les nécessaires,** comme dit Molière dans *l'Avare* et La Fontaine dans *le Coche et la Mouche*) qu'aujourd'hui.

— *Which... may perhaps give me the title of* **pragmatical** *and overweening.* (Swift, *Drapier's Letters, Lett.* V.) — Ce qui... peut-être pourra me faire taxer de **suffisance** et d'outrecuidance.

Precept. — **Ordre, mandat écrit** (émanant d'une autorité constituée) pour convoquer les membres d'un parlement, d'une

cour, d'un jury; **mandat d'arrêt, de dépôt,** etc.; **sommation** d'avoir à payer une taxe.

— *They have been served with a* **precept** *for* £ 20000, *being the amount of the taxes, etc.* (Journal.) — Ils ont reçu une **sommation d'avoir à payer** 20 000 livres sterling, montant des taxes, etc.

Precious. — Noter l'emploi familier de cet adjectif comme intensif, et rendre en français par **fieffé, fameux, fier, joli,** comme lorsque nous disons « c'est un **joli** monsieur! » *A* ***precious rogue,*** c'est un **fameux** coquin; ***a precious fool,*** un **maître** sot.

Ironiquement, **de peu de valeur, bon à rien.**

Thou ***precious varlet*** (Shaks., *Cymbeline.* IV, ii, 83) est traduit par F. V. Hugo « précieux maraud ». On peut hésiter entre **fieffé** coquin et **mauvais** drôle.

— *If the liberals got into power, what a* **precious** *mess they would make of foreign policy.* (Journal.) — Si les libéraux arrivaient au pouvoir, quel **joli** gâchis ils feraient de la politique étrangère, ils en feraient du **beau,** en fait de politique étrangère.

— *I have received* **precious** *few letters.* — J'ai reçu **joliment** peu de lettres.

Precise, precision. — Appliqué à une personne, qu'on peut appeler *a precisionist,* l'adjectif signifie : **qui observe strictement la règle, les formes, l'usage** — parfois avec excès ; **scrupuleux, pointilleux.** Se dit d'une pratique **strictement observée.**

Particulièrement : **scrupuleux en matière d'observances religieuses, rigide, rigoriste**; aux XVIe et XVIIe siècles, **puritain,** d'où le substantif ***precisian.***

S'inspirer parfois de ces explications pour traduire ***precision.***

— *He is very* **precise** *about doing his duty.* — Il est très **scrupuleux** à faire son devoir.

— *Men are now called* **precise,** *who will not connive at sin.* — On traite aujourd'hui de **collets-montés** ceux qui ne veulent pas fermer les yeux sur le vice.

— Stevenson énumère les pièges et les périls du mariage : *How are you, the apostle of laxity, to turn suddenly about into the rabbi of* ***precision?*** (*Virginibus Puerisque,* II.) — Comment allez-vous, apôtre du relâchement, vous transformer soudain en rabbin du **rigorisme**?

Predicament. — Qui rendrait le mot anglais par ce qui semble être son équivalent français commettrait, dans la plupart des cas, un contresens bien caractérisé. Quand Rousseau écrit (***Confessions,*** X) : « Ce procédé peu galant n'avait pas dû me mettre en bon prédicament », il faut entendre « en bonne réputation ». En anglais, ce passage traduit littéralement se

comprendrait « en bonne posture ». Mais le mot s'est spécialisé, et *to be in a predicament* veut couramment dire « être dans une **situation désagréable, pénible ou dangereuse** ».

— Un lord est emprisonné dans la bastille d'un nom, et, ajoute Hazlitt : *I have known men of genius in the same* ***predicament.*** (*Works,* XI, 68.) — J'ai connu des hommes de génie qui se trouvaient dans la même **situation peu enviable, logés à la même enseigne.**

— *By our extravagance and luxury we have brought ourselves into this* ***predicament.*** — Nos excès et notre luxe nous ont réduits en ce **mauvais point.**

Prefer (to), preferment. — **Donner de l'avancement, promouvoir,** d'où *preferment,* **avancement.**

He was ***preferred*** *to a bishopric.* — Il fut **élevé** à l'épiscopat.

Autre sens : **mettre en avant, présenter, soumettre** (un exposé, un projet de loi).

— Le maréchal annonce que la liste des chevaliers désireux de combattre est au complet, *to the disappointment of several who were too late in* ***preferring*** *their claims to be included.* (Scott, *Ivanhoe,* XII.) — Au grand désappointement de plusieurs qui avaient **présenté** trop tard leur demande d'admission.

— Le vindicatif Iago feint de se consoler d'avoir été supplanté par Cassio. Il dit à Roderigo que, dans l'armée, ***Preferment*** *goes by letter and affection...* (Shaks., *Oth.,* I, i, 36.) — On y **avance** à la faveur et par la brigue (non à l'ancienneté).

Pregnant. — Deux adjectifs d'origine et de sens différents :

1° *pregnant,* participe passé de *preindre* — qui est encore dans *empreindre,* mais a fait place à *presser* — **pressant, fort clair, évident.** [Molière écrit, en effet, dans *Amphitryon* (I, ii) : « Et peut-on démentir cent indices **pressants** ? »] Ronsard (*Franciade,* préface) parle de « choisir les mots les plus *prégnants* et significatifs du langage » et Brantôme, de « belles paroles et *preignantes* ».

2° *pregnant,* du latin *prægnans* (*prægnans uxor, ovis,* épouse *enceinte,* brebis *pleine*) aura tous les sens de **fécondé, ou fécond, fertilisé ou fertile.**

C'est à ce deuxième mot que les lexicographes anglais rapportent *pregnant sentence, words,* qu'ils expliquent : **plein de sens, de choses, très significatif, impliquant plus qu'il ne paraît** (*where more is meant than meets the ear,* comme aurait dit Milton, *Il Penseroso,* 120), **suggestif.**

Noter que Shakespeare emploie souvent ce mot dans le sens de **réceptif, influençable, docile** (*Twelfth Night,* III, i, 100 ; *Hamlet,* III, ii, 66).

— *We ourselves have known a very* ***pregnant*** *example.* (Smollett, *Count Fathom,* XIII.) — Nous avons nous-mêmes connu un exemple

très **significatif**, très **probant**, très **suggestif** (mais ce dernier mot est trop moderne pour traduire Smollett).

Remarque. — Ce sont les latinisants anglais qui ont confondu « langage preignant » et « langage prégnant de », c'est-à-dire plein de..., et, d'après les exemples donnés dans le N. E. D., c'est Bacon, latinisant forcené, qui semblerait être au point tournant de l'histoire du mot.

Les grammairiens anglais appellent ***pregnant*** *phrase* une expression comme : *to beat one into compliance,* faire obtempérer quelqu'un en employant la manière forte, les coups.

Prejudice. — Le latin *præjudicium* veut dire, entre autres choses, **jugement anticipé**, **préjugé** (favorable ou défavorable), **prévention**. L'anglais suit, mais non le français, où ***préjudice*** est un dommage et ***préjugé*** une opinion adoptée sans examen.

Noter néanmoins les expressions : ***To somebody's prejudice,*** au **préjudice** de quelqu'un. ***Without prejudice to,*** sans **faire tort** à. *To do* ***a prejudice*** *to some one,* faire **tort** à, porter **préjudice** à quelqu'un.

— *I am old enough to have heard him* [*Lord Bolingbroke*] *speak in Parliament. And I remember, that though* **prejudiced** *against him by party, I felt all the force and charms of his eloquence.* (Chesterfield, *Letters, December* 18th 1749.) — Je suis assez âgé pour l'avoir entendu parler au Parlement. Et je me souviens que, quoique **prévenu** par l'esprit de parti, je fus frappé de la force et des charmes de son éloquence.

— *Sir George Grey went to the Cape with the* **prejudices** *against the Boers generally entertained in England.* (Froude, *Oceana,* XVIII.) — Sir George Grey était allé au Cap avec toutes les **préventions** que l'on a en Angleterre contre les Boers.

Premises. — En terme de pratique, *the* ***premises*** sont les objets, etc., transmis ou légués, qui sont énumérés au début de l'acte ; le mot résume ces objets lorsqu'il y est fait allusion par la suite. Comme ce peuvent être les maisons, terrains, etc. précités dans l'acte, ***premises*** en est venu à signifier une **maison** ou **bâtiment** avec ses **dépendances**, les **locaux**.

— *Wine should be consumed* **on the premises** (Mod.). — Le vin doit être consommé **sur place**.

— *He* [*Bob*] *talked with his father on various improvements of the* **premises**. (Th. Hardy, *The Trumpet-Major,* XIX, 163.) — Il s'entretenait avec son père de diverses améliorations à apporter à la **maison**.

Preoccupy (to). — Montaigne écrit (*Essais*, II, xii) : « Si c'est un enfant qui juge, il ne sait que c'est ; si c'est un savant, il est *préoccupé* », et Sorel (*Francion, Bibl. gauloise,* p. 170) : « L'Anglais, ayant déjà l'opinion *préoccupée,* crut que j'étais un

chef-d'œuvre de la nature ». On devine que la signification est **prévenu, influencé**.

Et c'est un sens désuet du mot anglais.

— *I think it more respectful to the reader to leave something to reflections, than* ***preoccupy*** *his judgment.* (Arbuthnot.) — Je crois plus respectueux à l'égard du lecteur de laisser quelque chose à ses réflexions que de **prévenir** (**influencer**) son jugement.

Presence. — Une « assemblée de personnes, belles de *présence,* et agréables de conversation », dit Montaigne (*Essais,* III, xiii), et Faret (*l'Honnête Homme*), sous le titre « De la *présence* extérieure », donne des conseils pour « rendre sa *présence* fort agréable ». Ce sens d'**extérieur** est anglais, comme en témoigne ce proverbe (Bohn's, *Proverbs,* p. 289) : *A good presence is a letter of recommendation,* une bonne **mine** est une lettre de recommandation.

De l'emploi de *présence* dans « O princesse, que Votre Hautesse reçoive en grâce ce chétif chevalier, qui est tout étourdi devant votre magnifique *présence* » (*Don Quichotte,* II, i), et plus loin : « ... aux pieds de Votre Sublime *présence* », découle apparemment l'anglais : † *chamber of* ***presence,*** aujourd'hui : ***presence-chamber,*** **salle d'apparat, salle du trône.** Puis vient † **assemblée, compagnie.**

Le mot devient de plus en plus concret dans ***presence :*** **ce qui est présent,** chose ou être, **être divin, spirituel ou incorporel, influence** (conçue comme présente).

Enfin, † ***this presence,*** **le présent écrit.**

— Milton (*Paradise Lost,* X, 144) dit *the Sovereign* ***Presence,*** comme on dirait « la **Majesté** souveraine », mais voici le mot affaibli — comme nous dirions **assistance** (nombreuse), des **assistances,** pour des assistants — dans cet exemple :

— Alpha (*Leaves in the Wind,* 256), parlant de Benjamin Franklin qui, s'entendant reprocher de jouer avec un ballon, répondit qu'il ne fallait pas se moquer du « nouveau-né », continue : *If he is among the* ***presences*** *who watch the events of to-day, he will be almost as astonished as his critics to see the dimensions his « new-born baby » has grown to.* — S'il est là parmi **ceux qui assistent** aux événements d'aujourd'hui [les raids de Zeppelins], il sera presque aussi étonné que ceux qui le critiquaient de voir les dimensions qu'a prises son « nouveau-né ».

Present (to), presentation. — Voici les sens ignorés du français : † **symboliser, représenter ;** † **tenir lieu de ;** † **signifier, vouloir dire ;** † **être à l'image de ;** † **jouer le rôle de ; soumettre** (à un tribunal, à une juridiction) ; **signaler** (un délit, un abus) à l'autorité, **dénoncer, accuser ; faire** (**offrir**) un **cadeau** (généralement d'une manière solennelle ou cérémonieuse). Ce sens est plutôt moderne et s'est développé à mesure que ***to present, pre-***

sentation se sont écartés de l'acception de leurs homonymes français. ***To present*** se construit également avec la préposition *with*, le nom du donataire devenant le complément direct et la chose donnée le complément indirect. *To present a person with a thing.*

Presentation a tous les sens du verbe. Signalons l'expression ***a presentation copy***, qui s'applique à l'exemplaire dont l'auteur fait hommage à un critique ou à une personne de son choix.

— Parlant d'une œuvre d'art, Scott écrit : *It* **presents** *a hunter with his bow raised in one hand, and in the other what seems to be a hare.* (*Rokeby*, I, XX, note.) — Elle **représente** un chasseur levant son arc d'une main, et tenant dans l'autre ce qui m'a paru être un lièvre.

To night at Hernes-Oak,
Must my sweet Nan **present** *the Faerie Queene.*

(SHAKS., *Merry Wives*, IV, vi, 20.)

Ce soir à Herne-Oak, il faut que ma douce Nan **joue le rôle** de la Reine des Fées.

— *The church-wardens are also* **to present** *all such as come not to church.* — Les marguilliers doivent également **signaler (dénoncer)** tous ceux qui ne vont pas à l'office.

— **To present** *Miss Meredith, in his name, a very elegant little watch.* — **Offrir** de sa part à Miss Meredith une petite montre très élégante.

— Avoir une pelisse, c'est beau, dit Alpha of the Plough (*Pebbles on the Shore*, 251), mais il faut que tout soit à l'avenant : *I once knew a man who had a fur-lined coat* **presented** *to him. It was a disaster. He could not live « in a concatenation accordingly ».* — J'ai jadis connu un homme à qui l'on **fit présent** d'une pelisse. Ce fut un désastre. Il ne put mener un train de vie qui fût en rapport.

Presently. — Non pas « présentement », mais **bientôt, tout à l'heure**, qui, lui aussi, a signifié d'abord présentement, aussitôt, tout de suite.

— Voici un passage qui, par l'opposition de *now* et de ***presently***, différencie nettement ces deux adverbes :

— Le jeune Hector Malone, marié à Violette, vient de refuser l'argent de son père et de lui rendre un chèque dont il est le bénéficiaire, mais Violette ne l'entend pas ainsi, et s'adresse en ces termes au vieux Malone : *You had better give me the remittance. I'll see whether I can induce him to accept it. Not now, of course, but* **presently**. (B. SHAW, *Man and Superman*, IV). — Vous feriez mieux de me donner le chèque que vous lui aviez envoyé. Je vais voir si je peux le persuader de l'accepter. Pas maintenant, bien sûr, mais **dans un instant.**

Preserve (to), preservation, preserves. — Outre les sens français, **conserver, garder** (une chose possédée, une acquisition, une propriété, une qualité) ; **conserver** (les fruits, la

viande), en **faire des conserves**; intr. **se conserver, ne pas s'altérer**; **garder** (du gibier).

Preservation a tous les sens du verbe, et c'est pourquoi il est dangereux, comme on le verra par les exemples ci-dessous.

Preserves, **conserves** (lunettes); **confitures, conserves.**

— *Knox* ***preserved*** *an uninterrupted correspondence with Calvin.* (Disraeli, *Chas. I,* III, x, 223.) — Knox **entretint** des relations ininterrompues avec Calvin.

— *The castle has* ***preserved*** *a venerable air of antiquity.* — Le château a **gardé** un air vénérable d'ancienneté.

— *The League of Nations is entrusted with the* ***preservation*** *of peace.* — La Société des Nations est chargée de **sauvegarder** la paix.

— *The ramparts of Aigues-Mortes are in a much better state of* ***preservation.*** (N. E. D.) — Les remparts d'Aigues-Mortes sont bien mieux **conservés.**

Press, to press. — Nous avons traduit, inintelligemment, *the press* († *for*) *of seamen* par « la presse des matelots », et, connaissant le procédé barbare qu'ont vulgarisé les romans anglais du XVIIIe siècle, nous sommes exposés, dans les textes plus anciens, à faire un fâcheux contresens.

Le substantif *press* est une altération du *prest* français, prêt. ***To press men,*** c'est les **enrôler au moyen d'un prêt, d'une prime** qu'on leur verse comme avance. Par un développement de l'acception de compulsion, sont venus le sens et la pratique, ou la pratique et le sens, de **forcer les hommes à servir; prendre d'autorité** pour l'usage royal ou public, ce qui se faisait, en vertu de l'ancienne réquisition, sans dédommagement (variante : *impress*). Enfin, au figuré : *the shirt is* ***pressed*** *to do duty as a towel,* on **force** (si l'on peut dire) la chemise à servir de serviette de toilette.

To press a case, **donner suite** à une affaire.

— *All the boats in the harbour were* ***pressed.*** — On **prit, en vertu d'une réquisition,** tout ce qui se trouvait d'embarcations dans le port.

— *I am not sure that this boy actually took the handkerchief. I — I would rather not* ***press*** *the case.* — Je ne suis pas sûr que cet enfant ait vraiment pris le mouchoir. Je ... j'aimerais mieux ne pas **suivre,** ne pas **donner suite** à l'affaire.

Presume (to). — Le latin *præsumere* veut dire : avoir l'audace, la hardiesse, oser (en mauvaise part). De même, en anglais ***to presume*** signifie parfois **prendre la liberté** (de), **oser** (faire), sens qu'on retrouve d'ailleurs dans les mots français **présomption, présomptueux** et même **présumer de** : Ils **présument** de nous égaler, c'est-à-dire ils ont cette **présomption.**

To presume upon, **tabler, compter sur.**

— *Un dialogue... animé dans un roman de Goldsmith : That letter? returned he ; yes, it was I that wrote that letter. — And how could you, said I, so basely, so ungratefully* **presume** *to write this letter?* (GOLDSMITH, *Vicar of W.*, XV.) — Cette lettre? répliqua-t-il ; oui, c'est moi qui l'ai écrite. — Et comment avez-vous été assez vil, assez ingrat pour **oser** écrire cette lettre ?

— *It is not well* **to presume upon** *such good luck next time.* — Mieux vaut ne pas **compter sur** pareille chance pour la prochaine fois.

Pretend (to), pretence. — *To pretend,* **faire semblant, feindre**; *pretence,* **feinte, simulacre, prétexte**; s'emploie dans le même sens que *apology* (*an apology for,* un semblant de). Voici d'ailleurs le mot *prétexte* employé aussi dans le même sens par A. Daudet (*Tartarin de Tarascon,* VI): « Ce corps osseux et maigre, ce **prétexte** de corps. »

— *I don't go to church, and I don't* **pretend** *I do.* (B. SHAW, *You Never Can Tell,* II.) — Je ne vais pas à l'office et ne **feins** pas d'y aller.

— *It is as good as a play to see his* **pretence** *of stupidity.* (Lady BARKER, *South Africa, Letter* IV.) — C'est une vraie comédie de lui voir **faire** la bête.

— *With a few hardly earned coppers she has to provide some* **pretence** *of a Sunday dinner for her family.* (T. HOLMES, *London Police Courts,* 381.) — Avec quelques sous péniblement gagnés, il lui faut donner à sa famille quelque **prétexte** de dîner dominical.

Pretension. — *Shakespeare's mother,* écrit B. Shaw, dans la préface de *Saint Joan, was a woman of some social pretensions.* Comprendre qu'elle avait des prétentions serait un contresens. De prétention à un droit, le mot passe à **prétention justifiée, titre, droit.** Le sens est donc: **occupait un certain rang** dans la société.

— *He has* **pretensions** *to that post.* — Il a des **titres,** des **droits,** à ce poste, il peut y **prétendre.**

Prevaricate (to), prevarication. — C'est proprement s'écarter de la ligne droite, d'où, aussitôt, en anglais, mais non en français, **s'écarter de la droiture, de la franchise ; avoir recours à des réponses évasives, à des équivoques,** et, transitivement, † **détourner de son application, de son sens.**

Prevarication, **réponse évasive, équivoque, fourberie, mensonge, tergiversation, faux-fuyant.** C'est le seul sens courant.

— *After much* **prevarication** *and some little delay the goats were produced.* — Après bien des **réponses évasives** (ou : des **tergiversations**), et quelque lenteur à s'exécuter, on produisit les chèvres.

Prevent (to), prevention. — Nous disons bien prévenir un malheur, mais c'est violenter notre langue que d'écrire

— comme on le fait couramment — prévention du chômage, prévention des accidents, etc., dans le sens de **action de se prémunir contre**, etc. Encore un anglicisme qui semble en voie d'acquérir droit de cité!

— *It is the duty of all workers to concern themselves with the* ***prevention*** *of accidents.* — Il est du devoir de tous les travailleurs de se préoccuper des **moyens de prévenir** les accidents, des **mesures préventives** contre les accidents.

— *The British Government have taken measures for the* ***prevention*** *of anthrax.* — Le gouvernement britannique a pris des mesures **prophylactiques contre** le charbon.

Principal. — **Chef, directeur, employeur, patron.** Souvent opposé à *second :* **commettant**; dans un duel, **ceux qui se battent,** qui sont les **clients** des seconds ou témoins; l'**auteur principal** (d'un crime, opposé à ses complices); le **débiteur** (pour qui l'on répond); † **original** (opposé à copie) d'un document, tableau, etc.; **poutre-maîtresse,** etc.

— *We may place our men then, I think, said the officer, with as much indifference as if the* ***principals*** *were chess-men, and the seconds players.* (Dickens, *Pickwick,* II.) — Nous pouvons donc placer nos clients, je crois, dit l'officier, avec autant d'indifférence que si les deux **combattants** étaient des pions d'échecs et leurs seconds des joueurs. (Jeu de mots intraduisible, car *men* doit s'entendre comme *chess-men,* pions.)

— *He attended the banking-house in the capacity of a pupil, who was hereafter to become a* ***principal*** *in the concern.* — Il entra dans la banque en qualité d'élève, lui qui, dans la suite, devait être un des **chefs** de la maison.

— *That he may have an opportunity of making an unfavourable report to his* ***principals.*** — Afin qu'il ait l'occasion de faire un rapport défavorable à ses **chefs** (ou : **supérieurs**).

Private (adject. et subst.). — ***A private soldier*** et fréquemment ***a private,*** c'est un **simple soldat.** Autrefois on nommait aussi ***a private man, a private member,*** un membre de la Chambre des Communes qui ne faisait pas partie du ministère, comme nous dirions un **simple** député, d'où ***a private member's bill,*** une proposition de loi, *a bill* étant un projet de loi.

A private man of war, ou ***a privateer,*** un **corsaire** (navire). ***A private gentleman,*** un **simple particulier,** un **rentier.** ***To be private,*** être **seul, en son particulier.**

Away from light steals home my heavy son
And ***private*** *in his chamber pens himself.*

(Shaks., *Rom. and Jul.,* I, i, 144.)

Triste et fuyant le jour, mon fils rentre au logis
Pour se claquemurer **au secret** de sa chambre.

— *This party... consisted of a Colonel, four Captains... and* 360 ***privates.*** — Ce détachement... se composait d'un colonel, de quatre capitaines... et de 360 **hommes de troupe.**

— *Men of war are much better provided with all conveniences than* ***privateers.*** — Les navires de guerre sont bien mieux pourvus que les **corsaires** de tout ce qui concourt au bien-être.

Proceed (to) *with,* **proceeds.** — Il est nécessaire, pour bien traduire ***to proceed,*** de ne pas perdre de vue son étymologie, *procedere,* marcher en avant; cf. le français *procession.* Voici les sens: **(s') avancer, aller, se rendre** (dans un lieu), spécialement: **continuer, poursuivre son chemin; poursuivre, continuer** (une action quelconque); également avec ***with.***

Terme de loi: avec ***against,*** **actionner, intenter des poursuites** (à) (cf. L., 3°: procéder contre, agir en justice); **reprendre** (le fil de son discours), **se remettre à** (faire quelque chose); employé absolument, **poursuivre**; terme d'université qui s'est généralisé, **passer, devenir** (bachelier); terme de Palais: **acquérir** (le titre d'avocat).

Le substantif pluriel ***proceeds*** signifie **résultats, bénéfices, produits** (d'une opération, d'une vente, etc.).

— *Leaving the horse in the hands of the boy, she [Bathsheba]* ***proceeded*** *at once* ***upstairs.*** (Th. Hardy, *Madding Crowd,* XLVIII, 385.) — Laissant le cheval aux mains du jeune garçon, elle **monta** sans plus tarder.

— *Accompanied by our guide we* ***proceeded*** *to the glacier.* (Tyndall, *Glac.,* I, ii, 18.) — Accompagnés de notre guide, nous nous **rendîmes** au (**dirigeâmes** vers le) glacier.

— Portia reconnaît que l'action de Shylock est légale:

... the Venetian law
Cannot impugn you as you do ***proceed.***

(Shaks., *Merch. of V.,* IV, i, 179.)

.... La loi de Venise ne peut pas s'opposer au **procès que vous intentez.**

— *The Conqueror is dismaid:* ***Proceed,*** *good Alexander.* (Shaks., *Love's Labours Lost,* V, ii, 570.) — Le conquérant est réduit à l'impuissance: **Poursuivez,** brave Alexandre.

— *The net* ***proceeds*** *of the customs amounted in the same year to five hundred and thirty thousand pounds.* — Le montant net des **recettes** des douanes s'est élevé, la même année, à 530 000 livres sterling.

Proceeding (-s). — Sing.: action d'avancer; †procession; **procédé, manière d'agir, conduite** (sens français); pl., **procès-verbaux, compte rendu; procès, poursuites;** suivent des sens rares.

— ***Proceedings*** *of the International Labour Conference.* — **Procès-verbaux** de la Conférence internationale du Travail.

— *In the meantime, you may tell Prigg to stop* **proceedings**. (Smollett, *Humphry Clinker.*) — En attendant, vous pouvez dire à Prigg d'arrêter les **poursuites**.

Process. — Le français *procès* signifie, dans le langage scientifique (L., 2°), **marche, développement, progrès.** Nos modernes hommes de science, peu au fait des ressources de la langue, lui ont substitué le pédantesque **processus**, origine du mot *procès*. Ils ne connaissent, sans doute, que le **procès** en justice, sans songer que, même dans ce cas, il s'agit de la marche d'une affaire devant le tribunal.

Outre les sens signalés plus haut, *process* signifie **procédé, méthode.**

— Lamb évoque en frissonnant ce que doit être le séjour des ombres et les inconvénients du lieu : *Must knowledge come to me, if it come at all, by some awkward experiment of intuition and no longer by this familiar* **process** *of reading?* (*Elia, New Year's Eve.*) — Faudra-t-il que le savoir me vienne — en supposant qu'il me vienne — par quelque gauche expérience d'intuition et non plus par ce **procédé** familier de la lecture ?

Procure (to), procurer. — Traduire *procurer* par procureur, qui se dit aujourd'hui *procurator* ou *proctor*, serait donner au vilain personnage qu'est un **entremetteur**, un **complaisant**, un titre qu'il ne saurait revendiquer, et, inversement, il serait dangereux d'appeler un procureur anglais *procurer*, sauf à titre d'archaïsme.

Cependant le terme procureuse, pris en mauvaise part, signifie proxénète. Il est, d'autre part, curieux de noter que le sens 1° de Littré, « procureur : celui qui a le pouvoir d'agir pour un autre », est exactement l'antonyme du sens 2 du N. E. D., *procurer :* **promoteur, initiateur, instigateur**, d'ailleurs rare ou désuet.

Ne pas perdre de vue le sens spécial du verbe *to procure*, **faire l'entremetteur ou l'entremetteuse, le (la) complaisant(e).**

Produce (to), production. — Le latin *producere* signifie notamment : **conduire en avant** (L., 1°, glose « pousser en avant », dans l'exemple de Massillon qu'il donne) ; **faire avancer, pousser, élever aux honneurs** ; **allonger, prolonger** (dans l'espace et le temps). Tous ces sens ont été ou sont encore anglais.

Le latin *productio* veut dire **action d'étendre** ; **allongement** (d'un mot par l'adjonction d'une syllabe), **allongement** (d'une syllabe) ; **prolongation** (du temps). De même l'anglais *production*, tombé néanmoins en désuétude dans ce dernier sens et dans celui de **procès**, en anatomie.

— Définition des pôles du ciel : *The points at which the earth's axis* **produced** *meets the celestial sphere.* — Les points où l'axe de la terre prolongé rencontre la sphère céleste.

Profane. — Qui blasphème, jure ou tient des propos orduriers.

— Iago annonce au sénateur Brabantio, en un style plutôt rabelaisien, que Desdémone s'est enfuie avec Othello pour l'épouser, et le vieillard de s'écrier : *What* **profane** *wretch art thou?* (Shaks., *Oth.*, I, i, 115.) — Quel **mal-embouché** drôle es-tu donc?

— *Sir Walter Raleigh, having heard his son make a* **profane** *and immodest speech, struck him over the face.* (W. Raleigh, *6 Essays on Johnson*, 108.) — Sir Walter Raleigh, entendant son fils tenir des propos **licencieux** et immodestes, le frappa au visage.

— *The man grew* **profane** ou *uttered* **profanities.** — L'homme se mit à **jurer.**

Profess (to). — Fréquemment : **déclarer, dire, annoncer ; prétendre à, faire parade de.**

— *He breaks out into a pathetic remonstrance at the fellow for detaining us so long over the time which he had* **professed.** (Ch. Lamb, *Elia, My relations.*) — Il éclate en remontrances pathétiques contre le drôle qui nous fait ainsi poser au delà du laps de temps qu'il avait **annoncé.**

Profession, professional. — **Profession,** particulièrement **profession libérale,** telle, disent les lexicographes anglais, que la théologie, le droit, la médecine et aussi le métier militaire. *A* **professional,** un **homme exerçant une profession libérale.**

— *The family practitioner opened the room door for that distinguished* **professional.** (Dickens, *Dombey and Son*, I.) — Le praticien de la famille ouvrit la porte de la chambre pour cet **homme de l'art** distingué.

Proffer (to), proffer. — **Offrir** et non proférer, **faire offre, proposer à l'acceptation ; offre, proposition** (du français *poroffrir*).

— Kipps, jeune « nouveau riche », vient de donner des pourboires à profusion à toutes les personnes qui se trouvaient sur son chemin : *Then, in a sudden reaction of economy, he refused the* **proffered** *help of a porter and carried his bag quite violently to the train.* (Wells, *Kipps*, II, vii, § 7.) — Puis, par un soudain retour d'économie, il refusa l'aide **que lui offrait** un commissionnaire, et porta sa valise, d'un geste colère, jusqu'au train.

Progeny ne signifie pas seulement **progéniture.** Il a, comme le latin *progenies,* voulu dire : **race, famille, lignage, généalogie** et même, par un littéralisme de traduction, **génération** : *into*

the third **progeny**, écrit Wyclif, traduisant l'Exode, XXXIV, c'est-à-dire : jusqu'à la troisième **génération.**

— Dans le *Faustus* de Marlowe, la Gourmandise, ayant dit de qui elle était fille, ajoute : *Now Faustus, thou hast heard all my* **progeny.** — Maintenant Faust, tu connais tout mon **lignage.**

Progress. — Ce mot avait autrefois le sens de **voyage**, comme par exemple dans *The Pilgrim's* **Progress** (Bunyan), le **voyage** du Pèlerin (dans Littré, le premier sens est « marche en avant » : le *progrès* du soleil dans l'écliptique. Le Rhin, tranquille et fier du *progrès* de ses eaux, Boileau, Epître IV). Aujourd'hui encore, d'ailleurs, ***progress,*** avec une légère teinte d'archaïsme, signifie **voyage solennel** ou **d'apparat** fait par un haut personnage ou par un dignitaire de l'Eglise. C'est encore la **tournée officielle** d'un magistrat ou d'un autre fonctionnaire ; enfin ***progress*** désigne également la **visite**, toujours **officielle**, des domaines appartenant à un collège ou une université par le recteur, etc. D'autre part, noter l'expression *to report* ***progress***, qui signifie : faire un rapport sur **l'état de la question.**

— Lord Chersterfield félicite son fils d'avoir été fêté en Suisse : *I was extremely pleased with the account, which you gave me in your last, of the civilities that you received in your Swiss* **progress.** (*Letters.*) — J'ai été extrêmement satisfait des civilités dont vous m'avez dit, dans votre dernière lettre, avoir été l'objet pendant votre **voyage** en Suisse.

— *His official tours... were scarcely inferior in pomp to royal* ***progresses.*** (N. E. D.) — La pompe de ses tournées officielles... ne le cédait presque en rien à celle des **voyages d'apparat** du roi.

Projection, projector. — ***Projection,*** **conception d'un projet**, d'où ***projector,*** **faiseur de projets, promoteur, fondateur ;** péjorativement, **celui qui vit d'expédients, faiseur de dupes, charlatan, escroc, fripon, chevalier d'industrie.** Puis **annonciateur, sorte de prophète,** et enfin le mot français **projecteur** (*search-light*).

— *Play was not altogether left out in the* **projection** *of his economy.* (Smollett, *Count Fathom*, X.) — Dans le **plan d'existence qu'il s'était tracé**, les distractions n'étaient point complètement omises.

— *The women... think us still either* **projectors** *or conjurers.* — Les femmes... persistent à croire que nous sommes ou des **charlatans** ou des sorciers.

Exemple intéressant, car il réunit dans la même phrase deux mots de sens analogue également dangereux.

Promiscuously. — **Familièrement, entre temps.** Ce sens est bien accusé dans la phrase tautologique suivante :

— Lady Barker (*South Africa, Letter* III) conte qu'elle voyage sur un train-brouette où le prix uniforme est douze sous : *Which sixpence is col-*

lected ***promiscuously*** *by a small boy at odd moments during the journey.* — Et ces douze sous sont perçus **entre temps** par un gamin au cours du trajet.

Prompt, prompter, to prompt. — D'abord l'adverbe ***prompt*** : **exactement.** ***At 7 prompt,*** à 7 heures **précises.**

Puis l'adjectif ***prompt : prompt payement,*** **paiement comptant,** ***prompt day, time,*** date et, elliptiquement, ***prompt*** (substantif), **jour, délai de paiement, date à laquelle une somme est due, échéance**; terme commercial : **pour livraison et paiement immédiats** : ***prompt iron;*** aussi, **payable** : ***when is tea prompt?*** c'est-à-dire *due.*

To prompt, **exciter à l'action; souffler,** d'où ***prompter,*** **souffleur** (au théâtre), et ***prompt-box,*** **le trou du souffleur.** Or, comme à défaut de ***prompt-box,*** invention relativement récente, le souffleur s'installait dans la coulisse (*side*) à la droite de l'acteur, ***prompt-side*** signifie **droite de l'acteur, côté jardin,** et ***opposite the prompter's side*** (couramment abrégé en *o. p.*), **côté cour.**

Enfin, ***to prompt,*** **suggérer, dicter** (quelque chose) ; **inspirer** (une pensée, un acte).

— *'Tis morning* ***prompts*** *the linnet's blithest lay.* (S. W. Scott, *Lady of the Lake,* V.) — C'est le matin qui **inspire** au linot son chant le plus joyeux.

Proof. — Il suffira de signaler que l'anglais ***proof*** représente les deux mots français **preuve** et **épreuve**, d'où **essai, expérience, épreuve,** d'une part, et **épreuve d'imprimerie, épreuve d'une gravure** d'autre part.

Proper. — † Qui est ce qu'il doit être : **excellent, admirable, louable, fameux, beau, de haute qualité** — aussi ironiquement ; † **honnête, de qualité** ; † **beau, bien fait.**

— *That's Antenor : he's... a* ***proper*** *man of person.* (Shaks., *Troïlus,* I, ii, 209.) — C'est Anténor : il est **bien fait** de sa personne.

— Même sens éclairé par le contexte dans *Othello,* IV, iii, 35 :

> Desdemona : *This Lodovico is a* ***proper*** *man.*
> Emilia : *A very handsome man.*

Émilia se borne à faire écho à sa maîtresse et rend toute traduction superflue.

— *Sid and Kipps agreed that the most flagrantly sentimental story was* ***proper.*** (Wells, *Kipps,* I, i, § 5.) — Sid et Kipps étaient d'accord pour trouver « **bien** » l'histoire la plus furieusement sentimentale.

Property. — **Accessoires,** au théâtre ; ***property-man,*** **garçon d'accessoires, costumier.**

— *Swiftly the world was setting itself to tear up the scenery of Joan's world and to smash and burn its every* **property**. (Wells, *Joan and Peter*, 555.) — Rapidement l'univers s'acharnait à mettre en pièces le décor du monde de Jeanne et à briser et brûler jusqu'au dernier de ses **accessoires**.

Propose (to). — Mentionnons simplement ici l'emploi absolu et familier du verbe dans le sens de **demander la main** (d'une jeune fille), la **demander en mariage**, d'où *proposal*, **demande en mariage, déclaration**.

— *If a man now says three words to a girl, she immediately expects he is* **to propose** *to her.* — Il suffit aujourd'hui qu'un homme dise trois mots à une jeune fille pour qu'elle s'imagine immédiatement qu'il va la **demander en mariage**.

Proposition. — Qui devinerait que ce mot est employé parfois dans le sens d'**exploitation, entreprise**, dans des textes qui ne sont pas, il est vrai, d'une langue très châtiée? Cette acception n'est pas mentionnée par le N. E. D.

— *The Commission stated that but for the natives very few mining* **propositions** *would be working.* — La Commission déclara que, n'était l'appoint des travailleurs indigènes, l'on ne pourrait exploiter qu'un très petit nombre d'**entreprises** minières.

Propriety ne peut se traduire par « propriété » que s'il s'agit de la qualité par laquelle un mot exprime exactement l'idée : la **propriété** des termes. Parler, écrire avec **propriété**. Dans tous les autres cas, il faut le rendre par **convenances, bienséances**, ou un terme analogue.

— Newman disserte sur l'amour : *I would not give much for that love which is never extravagant, which always observes the* **proprieties** *and can move about in perfect good taste.* (*A letter to Pusey.*) — Je n'ai pas une très haute opinion d'un amour qui ne serait jamais extravagant, qui observerait toujours les **convenances** et qui serait capable d'agir en toute circonstance selon le parfait bon goût.

— Une indication scénique dans une pièce de Bernard Shaw : *Judith rises and stands with stony* **propriety**. (*The Devil's Disciple*, I.) — Judith se lève figée dans une **attitude correcte** (ou : se lève pétrifiée et **officielle**).

Prose, to prose, prosy. — *A* **prose**, une **longue « tartine » ennuyeuse**. *To* **prose**, c'est **discourir d'une manière ennuyeuse**, d'où : *a* **prosy man**, **un ennuyeux bavard, un discoureur**.

— *He* **proses** *about the weather.* — **Il parle** de la pluie et du beau temps.

— *A* **prosy** *speaker.* — **Un ennuyeux parleur, un diseur de riens.**

Prostrate. — « La France n'est pas prostrée », disait un journal français, traduisant un confrère anglais. Le sens est : **découragé, accablé, épuisé, sur les dents, sur les boulets.** Ne pas oublier que le mot s'emploie également au sens propre et signifie alors, conformément à l'étymologie, *prostratus,* **étendu ; renversé.**

— *The party is* **prostrate.** — Le parti est **découragé.**
— *The industry of the country is* **prostrate.** — L'industrie du pays est **dans le marasme.**
— *He [Kipps] stepped carefully over the* **prostrate** *ice... and marched out.* (WELLS, *Kipps,* II, vii, § 6.) — Il enjamba avec précaution la glace **renversée...** et sortit d'un air digne.

Prove (to). — Notez que ce verbe est souvent employé comme un auxiliaire renforcé, l'idée étant la justification de l'attente ou de l'espoir de celui qui parle. On peut très bien le rendre parfois par l'auxiliaire **être,** parfois par **se montrer, montrer qu'on est, se trouver être** (cf. l'ancien français *se prouver,* faire ses preuves de). D'autre part, conformément à l'étymologie latine *probare,* ***to prove*** signifie également : **éprouver, mettre à l'épreuve, faire l'essai** (de), sens archaïque, sauf dans les emplois techniques : ***to prove a gun,*** p. ex., **essayer un fusil** (synonyme de ***to test***).

— Falstaff, imitant le roi Henri V, gourmande le Prince de Galles : *Shall the son of England* **prove** *a thief and take purses ? a question to be asked.* (SHAKS., I *Henry IV,* II, iv.) — Est-il admissible que le fils du roi **se fasse** voleur et s'en aille couper les bourses ? C'est la question qui se pose.
— Voici un passage de Lamb qui montre bien que ***to prove*** a parfois la valeur d'un véritable auxiliaire et doit se rendre en conséquence :
Le Chinois Ho-ti est scandalisé de voir son fils se gaver voluptueusement de cochon de lait brûlé, mais le goût de ce nouveau mets : **proved** *not altogether displeasing to him.* (*Elia.*) — Ne lui **fut** pas absolument désagréable.
— Parfois même on peut très bien ne pas traduire :
The fact is, that there are cousins who come to greatness and must be pacified, or they will **prove** *annoying.* (MEREDITH, *Egoist,* IV.) — Il est vrai que certains de nos cousins, devenus d'importants personnages, nous ennuieraient si nous ne savions les calmer. (Trad. Yvonne CANQUE.)
— *I have* **proved** *you to the quick.* — J'ai **sondé** votre cœur.
— Lydia : *Ah ! whatever vexations you may have, I can assure you mine surpass them. You know who Beverley* **proves** *to be ?* (SHERIDAN, *Rivals,* V, i.) — *L. :* Ah ! quelles que soient vos contrariétés, je puis vous assurer qu'elles le cèdent aux miennes. Savez-vous qui **est en réalité** ce Beverley ?

Providence. — † Action de se pourvoir ; † approvisionnement ; † provision ; prévision, prévoyance ; économie, épargne.

— *Where there should have been* **providence,** *there has been waste.* — Là où il aurait dû y avoir **prévoyance, épargne,** il y a eu gaspillage.

Provision. — † **Prévision; précaution ; clause, stipulation, disposition** (dans un acte).

— *Captain Cuttle, in his fortified retreat, by no means abated any of his prudent* **provisions** *against surprise.* (Dickens, *Dombey and Son,* XXXII.) — Le capitaine Cuttle, dans sa retraite fortifiée, ne relâcha en rien ses **précautions** prudentes contre toute surprise.

— *The case is being heard in camera, in accordance with the* **provisions** *of the Incest Act, 1908.* — L'affaire se juge à huis-clos, selon les **dispositions** de la loi de 1908 sur l'inceste.

Provoke (to), provoking, provokingly. — N'oubliez pas que ***to provoke*** et ***provoking*** ne signifient pas toujours « provoquer » et « provocant » (l'adjectif notamment, ne veut jamais dire, comme parfois en français, « qui incite au désir » : regard provocant). Très fréquemment, il vaut mieux traduire par : **irriter, fâcher, mettre en colère, impatienter, contrarier, agacer, exaspérer,** l'adjectif ayant une signification correspondante.

— *His inquisitiveness is exceedingly* **provoking.** — Sa curiosité est **irritante** au suprême degré.

— *He was so* **provokingly** *polite.* (Elwall.) — Tant sa politesse **me donnait sur les nerfs.**

— Paris pousse à bout Roméo :

Romeo : *Wilt thou* **provoke** *me ? then have at thee, boy !* (Shaks., *Rom. and Jul.,* V, iii.)

R. : Tu viens m'**exaspérer** ? Alors, petit, en garde. (Trad. André Koszul.)

— *How* **provoking** *!* — Comme c'est **vexant** !

† **Proxenete** n'est pas notre *proxénète,* personnage infâme. C'est le **courtier** (latin *proxeneta*), le **négociateur,** particulièrement d'un mariage, l'**entremetteur** (Littré, 1°), celui qui, en tout bien tout honneur, s'entremet de mariages.

Prune. — **Pruneau sec.**

— *Stewed* **prunes** *and other diet of an opening kind.* — **Pruneaux** cuits et autres aliments qui lâchent le ventre.

Puisne, puny. — Du français *puîné* (latin *post-natus*), *puny* en vient à signifier **chétif,** comme dans *a puny child,* un enfant **chétif.**

Pulpit. — Autrefois *pulpit* signifiait **rostres, estrade, scène** (pour représentation publique); aujourd'hui, **chaire** (de prédicateur), **tribune** (d'orateur), par extension, les **prédicateurs** (eux-mêmes), la **chaire** (l'éloquence de la chaire); aussi **bureau** (de commissaire-priseur).

— Une indication scénique dans *Julius Cæsar : Brutus goes into the* ***pulpit.*** (III, iii.) — Brutus monte aux **rostres**.

— Le Dr. Middleton, qui va quitter le comté, n'échappe pas aux moqueries de Mrs. Mountstuart : *You see Dr. Middleton's* ***pulpit*** *scampering after him.* (Meredith, *Egoist,* XLVI.) — On voit la **chaire** du Dr. Middleton qui décampe prestement et court après lui.

Pump (to), pump. — **Sonder, tirer les vers du nez; épuiser, essouffler.** ***Pump,*** substantif, signifie **source minérale**; ***pump-room,*** abstraction faite du sens de local où fonctionne une pompe, a celui de salle où l'on boit une eau médicinale quelconque, **buvette**. Enfin ***pump,*** autre substantif, d'origine mystérieuse, signifie **escarpin verni, soulier de bal.** ***To keep toe in pump*** (dial.), c'est **se tenir coi.**

— *B. feels a bit* ***pumped*** *by the day's round.* (Alpha, *Pebbles on the Shore,* 259.) — B. se sent un tantinet **sur le flanc (fourbu, claqué)** après l'assaut (de boxe) du jour.

— *The* ***pump-room*** *which is crowded like a Welsh fair.* (Smollett, *H. Clinker,* 26/4/1771.) — La **buvette** où l'on s'écrase comme à une foire du Pays de Galles.

— *Slippers called* ***pumps,*** *which have only one sole.* — Des pantoufles appelées **escarpins**, qui ont une simple semelle.

Punish (to), punisher, punishment. — ***To punish,*** **maltraiter, rosser, administrer une rude correction, battre à plates coutures** (au cricket, etc.), d'où ***punisher,*** **un qui frappe dur,** et ***punishment,*** **dommage, traces de coups.**

Par extension; ***to punish provisions,*** *wine, etc.,* **tomber sur** les provisions, le vin, si l'on peut dire, **à bras raccourcis**, et, en forçant un peu, les **razzier, en faire une razzia, faire main basse sur.**

— *We drank freely —* ***punished*** *his claret.* (Westmacott, *Engl. Spy,* I.) — Nous bûmes copieusement, nous **sablâmes, lampâmes,** son bordeaux.

— *The Bulgarian batteries have been severely* ***punished.*** (*Times.*) — Les batteries bulgares ont été fort **maltraitées**.

— Tom Brown (II) dit que le bâton n'est pas *a* ***punishing*** *pastime,* c'est-à-dire : n'est pas un passe-temps, un jeu **brutal, où l'on se fasse beaucoup de mal.**

Pupil. — Du sens de « pupille » (appelé aujourd'hui *ward*) on passe à celui d'« élève ». De sorte que, en anglais, *pupil* et

tutor sont respectivement élève et *précepteur*, tandis que les mots français *pupille* et *tuteur* correspondent respectivement à *ward* et *guardian*.

Purple. — Va du cramoisi au violet.

Le violet des évêques n'est apparemment qu'une autre nuance de pourpre que la pourpre cardinalice.

The purple violet (Shaks. et autres), *the purple-streaming amethyst* (Thomson, *Seasons, Summer*, 151), *the hyacinth purple, and white, and blue* (Shelley, *Sensitive Plant, Stanza* VIII). On sait que cette pierre est violette et ces fleurs le sont parfois aussi.

Pursuit. — Nous avons dit « suivre une voie, poursuivre une entreprise » : les Anglais ont dit *to pursue an occupation, a profession*, suivre, exercer une profession, d'où *pursuit*, occupation, profession, carrière. *The nautical pursuit*, la carrière de marin. *The literary pursuit*, la profession d'homme de lettres.

Q

Qualify (to), qualification. — Deux sens importants : 1° **Donner à quelqu'un les qualités ou connaissances requises pour..., rendre capable de, rendre propre ou apte à, préparer pour ou à ;** juridique, **habiliter ;** intr., **remplir les formalités requises en vue de l'exercice d'une profession, d'une fonction ;** aux Etats-Unis, **prêter serment.**

2° **Modifier une assertion par des réserves, modérer, mitiger, atténuer ; diminuer, restreindre, limiter ; étendre, couper un** liquide : *wine* ***qualified*** *with water,* vin **étendu** d'eau ; † **apaiser.**

Qualification, **modification, limitation, restriction ; réserve ; qualité, talent qui vous rend propre à telle ou telle fonction ; condition à remplir pour pouvoir exercer une fonction ; document attestant cette capacité.**

Le contraire de ***qualified*** est ***disqualified,*** que la langue du turf a adopté sous la forme française de **disqualifié.**

— *Medicine? It costs a small fortune* ***to qualify.*** (C. Doyle.) — La médecine ? Il en coûte une petite fortune pour **faire les études nécessaires.**

O never say that I was false of heart,
Though absence seem'd my flame ***to qualify.***

(Shaks., *Sonnets,* CIX.)

Oh ! tu ne diras point que mon cœur fut perfide,
Si l'absence a semblé **diminuer** ma flamme.

— *Hazlitt's admiration of Napoleon would not allow of any* ***qualification.*** — L'admiration de Hazlitt pour Napoléon ne souffrait aucune **réserve.**

— *Our liberty of action is* ***qualified*** *by other people's liberty.* (Alpha, *Leaves in the Wind,* 240.) — Notre liberté d'action est **limitée** par la liberté d'autrui.

— Parlant du règlement de principe intervenu au sujet des dettes entre la France et l'Angleterre, une personnalité britannique aurait déclaré, d'après certain journaliste, qu'il constituait une annulation (des dettes) « qualifiée » (*sic*), ce qui ne rend pas du tout ***qualified cancellation.*** Il aurait fallu dire, pour être intelligible et exact : annulation **soumise à certaines réserves, quasi-annulation,** annulation **déguisée** (en forçant un peu).

Question (to), question, questionable. — Du sens de « poser une question, soulever la question de savoir si », on passe aisément à celui de **se demander, mettre en doute, douter de.** *I do not question but...* **je suis certain** que..., *it cannot be questioned,* **cela ne saurait faire doute, cela est certain.**

Beyond all question, out of question, past, without question, hors de doute. ***Questionable,*** (d'une personne) † qui peut être interrogé, (d'une question) qui peut être posée ; douteux, contestable, incertain, controversé.

To call in question, † mettre ou faire passer en jugement ; demander des comptes.

To beg the question, faire une pétition de principe.

It is no (ou ***not a***) ***question, there is no question,*** ou simplement † ***no question,*** il n'y a pas le moindre doute (que).

To make no question of, ou ***about a theory, but,*** ou infinitif. **Ne pas douter de.**

— *I think that view might be* **questioned.** (O. Wilde, *Intentions.*) — Je crois qu'on est en droit de **contester** cette opinion.

— *Socrates was* **called into** (on dirait aujourd'hui *in*) ***question*** *and had sentence of death pronounced against him.* — Socrate fut **mis en jugement** et condamné à mort.

Quiet. — Modeste, discret, qui se tient à sa place.

— *He is a* **quiet** *fellow, and I daresay doesn't call on any man unless he knew something of him before.* (Hughes, *T. Brown at Oxford,* V.) — C'est un garçon **discret,** qui, j'en réponds, n'ira pas trouver chez lui un étudiant à moins qu'il ne le connaisse déjà un peu.

Quit (to). — Abrégé de *to acquit,* †acquitter de ; acquitter, payer de retour ; réfléchi, † s'acquitter de sa tâche, faire son devoir, se conduire.

— **Quit** *yourselves like men, and fight.* (*Bible,* I, *Sam.* IV, 9.) — **Comportez-vous** en hommes et combattez.

— Satan, arrivant devant l'Eden, se reproche d'en avoir mal usé envers son divin bienfaiteur et d'avoir pensé qu'il pouvait :

> ... *In a moment* **quit**
> *The debt immense of endless gratitude...*
>
> (Milton, *Par. Lost.,* IV, 51.)

... **Acquitter** en une seule fois l'immense dette de gratitude infinie.

Remarque. — En réfléchissant que ***quit*** peut signifier **acquitter,** on évitera de comprendre à contresens *I will* **quit** *thy love.* Ce n'est pas « le quitter », mais : le **payer de retour.**

R

Racket, to racket. — Ne pas confondre le substantif avec son homonyme, qui signifie bien « raquette ». Celui dont nous nous occupons veut dire **brouhaha, tapage, vacarme, tintamarre, sabbat, clameur, haut cri ; embarras, fracas, histoires** (que l'on fait au sujet de quelqu'un); le **tourbillon bruyant du monde ; dissipation ; assemblée nombreuse de personnes du grand monde** (cf. *rout*); argot, **tour, supercherie, vol, jeu, métier, partie, spécialité ; situation difficile, critique ou pénible, épreuve** ; *to stand the racket,* **tenir le coup, être prêt à supporter les conséquences de ses actes** (cf. *to face the music*). Suite des sens : écossais, **vigoureuse claque, coup bien asséné.** Les principales acceptions du substantif se retrouvent dans le verbe.

— *Then until he thought it wise to return and* **stand the racket** *of his delay, he was a free man.* (Wells, *Kipps*, I, ii, § 2.) — Alors, jusqu'à ce qu'il jugeât bon de rentrer et de **subir les conséquences** de son retard, il était un homme libre.

— *She'll have her* **rackets** *and her routs as well as the high-born ones.* (Th. Hardy, *Ethelberta*, 402.) — Il faut à Madame ses **grands tralalas** et ses raouts, tout comme aux gens de la haute.

— Parlant des bruits qui troublent la majesté du silence dans les forêts du nord, Stewart E. White écrit : *The* **racket** *came to be an insult.* (*The Silent Places.*) — Le **tapage** en venait à être une insulte.

— *That's just our* **racket.** (*Breadwinners.*) — C'est justement notre **partie.**

Raffle. — « [Louis XIV] faisait des loteries de bijoux précieux pour les dames ou bien on les jouait à la *rafle* et Mme de Bourgogne distribuait souvent les lots gagnés. » (Voltaire, *Fragments sur l'Histoire,* XXVII.)

La rafle est **un jeu de dés.** Ce sens est désuet en anglais. Le mot a passé à celui de **loterie.**

— *There was to be a* **raffle** *for a silver watch.* — Il devait y avoir une **loterie** où l'on gagnerait une montre en argent.

Rage. — ***To be (all) the rage*** correspond au français **faire fureur**, c'est-à-dire **être fort en vogue.** « Cette actrice, cette pièce **fait fureur** » se dirait donc : *That actress, that play* ***is (all) the rage.***

— *In 1776, the game of « Commerce »...* ***was all the rage.*** — En 1776, le jeu de « Commerce »... **faisait fureur.**

Rail (to). — Invectiver, insulter, chanter ou dire pouilles à, selon Cotgrave. Ce mot n'a jamais d'autre sens dans Shakespeare.

— Thersite, dans *Troïlus et Cressida* (II, iii, 3), dit : *Ajax beats me and I **rail** at him.* — Ajax me bat et je l'**outrage**. (Trad. René Lalou.)

Raisin. — **Raisin sec.**

— *The **raisins** were so plentiful and rare.* (Dickens, *Christmas Carol*, III.) — Les **raisins secs** étaient si abondants et si fameux.

Rally (to), rally. — Du sens de rallier (une armée, etc.), l'anglais passe au sens figuré de **reprendre** (ses esprits, des forces, du courage) (transitif), **se remettre, se ressaisir, prendre le dessus** (intransitif).

*A **rally*** signifie l'action exprimée par le verbe ; en outre, au théâtre, c'est une **mêlée générale**, une chasse que se donnent les personnages d'une pantomime ; aux États-Unis, une **réunion plénière politique** ; en langage de boxe, un **assaut**, une **attaque nouvelle** ; la **série** des réussites rapides de deux adversaires jouant au tennis ; commerce, **reprise** (des prix).

Remarque. — Ne pas confondre ***to rally*** que nous venons de commenter avec *to rally*, railler, se railler, se moquer de.

— *She **rallied** her drooping spirits.* — Elle **surmonta** son abattement.

— *The **rally*** est le titre de *Phase the Third* de *Tess of the d'Urbervilles*. C'est la période de sa vie où la jeune fille, grâce à son optimisme et sa vigueur, **reprend le dessus**.

— *The grand **rally** of each party had been held in the village of Luzerne.* — Les grandes **assises** de chaque parti s'étaient tenues dans le village de Lucerne.

Ramp (to), rampant. — Un lion *rampant*, en blason, est un lion dressé sur ses pattes de derrière, comme s'il grimpait. On a dit ramper par terre et ramper « en contremont », c'est-à-dire **grimper**. Ce sens est anglais et s'applique aux personnes et aux choses. Viennent ensuite : **croître avec luxuriance, rapidement** ; (des personnes) **tempêter, faire rage** ; **bondir, aller en énergumène.**

*To grow **rampant***, **ne plus connaître de bornes.**

— *When she cometh home she **rampeth** in my face.* (Chaucer, *Monk's Prologue*, 16.) — Quand elle rentre au logis, elle **fait rage**.

— *Miss Tox had furry articles which stood up on end in a **rampant** manner.* (Dickens, *Dombey and Son*, I.) — Miss Tox avait des fourrures qui se hérissaient d'une manière **agressive**.

— *The spirit of democracy is **rampant**.* — Le souffle de la démocratie est **déchaîné**.

Rank and file. — Expression toute faite qu'il ne faut pas décomposer pour la bien traduire. Ce sont les **simples soldats**, la **troupe**, y compris les caporaux, les **hommes**. Comparer au français : sortir des rangs, du rang, rentrer dans le rang. En anglais, *a* ***ranker*** (argot) est un **officier sorti des rangs.**

— Stevenson énumère les camisards qui luttèrent contre la persécution religieuse : *And there... was the* ***rank and file*** *of prophets and disciples, bold, patient, indefatigable, hardy to run upon the mountains.* (*Travels with a Donkey.*) — Et il y avait la **simple troupe** de prophètes et de disciples audacieux, patients, infatigables, rompus à courir la montagne.

Ravish (to), ravisher. — « Ce corps... Ne craindra plus bientôt l'effort d'un ravisseur » (Corneille, *Illusion comique,* V, iii).

Si nous comprenons bien, il s'agit du viol. Tout le dit, car effort vient d'efforcer, qui signifie **forcer, violer** (voir *to enforce*). Ce sens, qui n'est pas enregistré par Littré, est courant en anglais. ***To ravish*** *a* ***maid,*** c'est la **violer.** Cet emploi donne lieu à un jeu de mots de Donne, le poète ingénieux (Grierson, *Metaphysical Poets,* p. 88) : *I never shall be chaste* — est-il dit à Dieu — *unless you* ***ravish me,*** où le sens apparent est *violer* et le sens envisagé *ravir* (au ciel).

To ravish veut encore dire **dépouiller.**

— Macbeth, pour s'encourager à l'assassinat du roi Duncan, se dit que l'heure est favorable : c'est la nuit et le meurtre :

> *With Tarquin's* ***ravishing*** *strides, towards his design*
> *Moves like a ghost.*
>
> (*Macbeth,* II, ii, 55.)

> Du long pas d'un Tarquin **ravisseur**, vers son but,
> Comme un fantôme, va,

ou, traduction plus claire :

> Du long pas d'un Tarquin, **larron d'honneur**, va comme
> Une ombre vers son but.

Tarquin ravisseur s'entend comme dans l'exemple de Corneille. On sait qu'il court **violer** Lucrèce.

— *They* ***ravished*** *the apple-trees.* (Alpha, *Pebbles on the Shore,* 41.) — Ils **dépouillèrent** le pommier.

Realize (to). — ***To realize*** ne veut pas toujours dire **réaliser**, dans le sens de « rendre réel » ou de « convertir » (un bien-fonds, des valeurs, etc.) en espèces ; très souvent, il signifie : **se rendre compte de, bien comprendre, concevoir nettement, d'une manière**

concrète et réelle. Lorsque Andromaque (III, iv) supplie Hermione de l'aider à sauver Astyanax, et que celle-ci répond :

> Je **conçois** vos douleurs : mais un devoir austère,
> Quand mon père a parlé, m'ordonne de me taire.

« Je **conçois** » pourrait très bien se rendre par *I* ***realize.*** Ne pas imiter les écrivains qui, influencés inconsciemment ou non par l'anglais, violentent notre langue et disent par exemple : je *réalise* la difficulté, je *réalisai* mon bonheur, etc., dans le sens de ***to realize.***

L'Opinion du 1er octobre 1927 rappelle, à ce propos, « le monumental contresens commis [pendant la guerre] par un ... traducteur sommeillant et passif : « L'état-major français a pleinement *réalisé* les intentions de l'ennemi. » Cette traduction absurde, imprimée par mégarde dans notre *Journal de la Presse étrangère,* causa un petit scandale. Tout le monde comprit que notre état-major avait lamentablement subi la volonté de l'ennemi et agi conformément aux plans allemands, alors que le texte anglais voulait dire que notre état-major avait au contraire **pénétré complètement** toutes les intentions de l'ennemi. »

— *Again he said to himself, « She does not* ***realize*** *what marriage means !* » (Th. Hardy, *Jude,* III, vii.) — De nouveau, il pensa à part soi : « Elle ne **se rend** pas **compte** de ce qu'est le mariage » (ou : la vraie signification du mariage lui **échappe**).

— *The bishop had been charmed by the historical associations of Princhester when first the see was put before his mind. His* ***realisation*** *of his diocese was a profound shock...* (Wells, *The Soul of a Bishop.*) — L'évêque avait été charmé par les souvenirs historiques qui se rattachent à Princhester, dès qu'on lui avait fait envisager la possibilité de cet évêché. **Quand il se rendit compte** de ce qu'était son diocèse, il en fut profondément ébranlé...

Rebut (to). — Le sens particulier à l'anglais, et qu'il importe donc de signaler, est celui de repousser en prouvant le contraire et, par conséquent, **réfuter.**

— *This faculty enabled him* ***to rebut*** *the charges brought against him.* (Disraeli, *Charles I,* III, v.) — Cette faculté lui permit de **réfuter** les accusations portées contre lui.

Receipt. — **Recette** (des finances, de cuisine, etc.) ; **reçu** et **réception.**

To acknowledge ***receipt*** *of,* accuser **réception** de.

A ***receipt-book,*** livre de **recettes** (de médecine ou de cuisine).

Receiver. — **Liquidateur** (faillite).

— *Modern bankruptcy legislation provides for the appointment of a* ***receiver*** *to avoid waste of the bankrupt's assets.* — La législation

moderne sur la faillite prévoit la désignation d'un **liquidateur** pour éviter toute dilapidation de l'actif du failli.

Recipient (subst. et adject.). — Le sens de « récipient », si tentant, est archaïque. ***Recipient*** désigne le plus souvent une **personne qui accepte** ou **admet** (une doctrine, une théorie, une idée), qui **reçoit** (un cadeau, etc.), **donataire, bénéficiaire,** acception tout à fait conforme à l'étymologie. *Récipient* se dit : *vessel, receptacle.*

— *The* **recipient of the gift** *expressed his gratitude.* — Le **donataire** témoigna sa gratitude.

— Newman explique pourquoi certaines vérités importantes sont demeurées lettre morte : ... *Whether from feebleness of intellectual power in the* **recipients** *or external circumstances of an accidental kind, they have not been turned to account.* — ... Soit à cause de la faiblesse intellectuelle de **ceux qui en reçoivent l'enseignement** (les **dépositaires**), soit par un concours de circonstances extérieures défavorables, elles n'ont pas été mises à profit.

Recite (to), recital. — Noter le sens de **énumérer, faire l'énumération de.** On trouve un emploi analogue chez Montaigne (X) : « On *récite* de Severus Cassius qu'il disait mieux sans y avoir pensé... » C'est-à-dire : on **dit (rapporte, relate)** de.

D'où *recital*, **récit, rapport, relation, compte rendu** et enfin **récital.**

Bien que le mot français *récital* soit d'origine anglaise, il a pris le sens spécial d'audition d'un seul artiste jouant d'un seul instrument.

— *The time would fail me if I were* **to recite** *all the big names in history whose exploits are perfectly irrational.* (R. L. Stevenson, *Crabbed Age and Youth.*) — Le temps me manquerait si je devais **énumérer** tous les grands noms de l'histoire dont les exploits sont tout à fait absurdes.

— *Caroline's lively* **recital** *of their adventures was received with much interest.* (Lytton, *Alice,* II, v.) — Le **récit** animé que fit Caroline de leurs aventures suscita un vif intérêt.

Reclaim (to), reclamation. — Les emplois anglais qui s'écartent des emplois français — et ils sont nombreux — ont leur point de départ dans le langage de la fauconnerie. ***To reclaim,*** c'est † **r-appeler,** c'est-à-dire **appeler le faucon pour qu'il revienne au leurre, ou sur le poing** (témoin, en français, le verbe *réclamer,* terme de fauconnerie et de chasse (L., 8°) et le mot (un) *réclame* (L., 2°), cri ou signe pour faire revenir un oiseau, etc.), d'où, par la répétition de cet exercice, † **dresser le faucon,** puis, généralisant, **dresser les hommes, les faire mar-**

cher droit, les « adresser » vers la bonne voie, les **réformer**, les **ramener au bien, à la vertu; civiliser.** (Le N. E. D. définit *tame* comme suit: ***reclaimed from the wild state.***) Par extension, appliqué aux choses et, notamment, aux terres en friche, ***to reclaim*** signifie **amender, récupérer, rendre cultivable, habitable.** En résumé, ***to reclaim*** exprime la victoire du bien sur le mal, de la culture et de la civilisation sur la barbarie, de la volonté laborieuse et de la persévérance sur l'instinct et sur les forces destructrices ou mauvaises de la nature.

— *The falcon is* ***reclaimed*** *by shaking the lure.* (*Chambers Cycl. s. v.*, 1727-41.) — On fait **revenir** le faucon **au poing** en agitant le leurre. (Ou, simplement: on *réclame* le faucon, mais il importe d'employer le verbe *réclamer* à bon escient.)

— *Importuned by his physicians totally* ***to reclaim*** *his appetite from all manner of salt meats...* C'est Cotton qui traduit ainsi ce passage de Montaigne (I, iv): « Étant pressé par les médecins de **laisser** du tout les viandes salées... »

— *Socrates seems as if he was saying to the libertine he is* ***reclaiming****: You grant me this.* (STERNE, *Tristram Shandy*, IV, xii.) — Il semble que Socrate dise au libertin qu'il est en train de **réformer** : vous m'accordez cela.

— *Marshes waiting for* ***reclamation.*** (FROUDE, *Oceana*, XV.) — Des marais qui attendent l'**assèchement.**

Recognized (to be). — Il est intéressant de signaler l'emploi particulier de cet américanisme dans les assemblées politiques. Lorsqu'un orateur demande la parole et que le président dit: *Mr. So and So* ***is recognized,*** cela veut dire: Monsieur un tel **a la parole.**

Recollect (to), recollection. — 1° **recueillir, rassembler** (ses forces); réfléchi : **se remettre; se calmer.**

2° **rassembler** (ses souvenirs), **se rappeler.**

La prononciation diffère selon le sens. Dans le sens 1°, la première syllabe se prononce *ri,* dans le sens 2°, *ré.*

— *He no sooner* ***recollected*** *himself from the shock, than he despatched a letter to his brother-in-law.* (SMOLLETT, *Count Fathom*, LVI.) — Il ne se fut pas plus tôt **remis** du choc, qu'il expédia une lettre à son beau-frère.

Recompense. — **Compensation, dédommagement.** C'est d'ailleurs le sens 3 du Littré; aussi, **réparation.**

— *A thief maketh* ***recompense*** *with all the good of his house,* écrit Coverdale, traduisant la Bible (*Proverbes*, VI, 31). La version de 1611 dit: *He shall give all the substance of his house.* — Un voleur fera **réparation** en donnant tout ce qu'il a dans sa maison.

Record, to record. — **Recorder, se recorder** (voir Littré) sont français, mais ne sont guère employés de nos jours : recorder son rôle, sa leçon, les apprendre en les répétant ; recorder quelqu'un, lui remettre en l'esprit. — *To record* est également archaïque dans ces sens, mais il en a d'autres bien vivants : **chanter** un air (se dit surtout des oiseaux), le **chanter doucement, à mi-voix ; raconter, relater ; consigner, enregistrer par écrit, pour mémoire ; narrer, rapporter** (par écrit) ; **enregistrer** (un message télégraphique, etc.) ; **faire** (un don) **en bonne et due forme ; émettre un vote, voter ; † attester, confirmer** (un fait), **s'en porter garant, rendre ou porter témoignage.** *A record,* **tout document qui fait foi pour avoir été enregistré** (juridique) ; mêmes sens que le verbe : **registre, copie authentique** d'un document ; **procès-verbal, archives** : *keeper of records,* **archiviste,** *record-office,* **bureau des archives, greffe ; annales, récit, mémoire authentique.** Ajoutons **actif** (d'un homme d'Etat) ; **casier judiciaire** et, en langage de sport, **record,** que nous avons d'ailleurs emprunté à l'anglais. **† Réputation ; † souvenir.**

— D'après Emerson, les crimes augmentent avec le prix du pain : *The police* **records** *attest it.* (*Conduct of Life, Wealth.*) — Les **archives** de la police en font foi.

— La mésange, dit Alpha of the Plough (*Windfalls,* 224), *deserves encouragement — a bird that loves caterpillars and does not love cherries. There are very few creatures with so clean a* **record.** — Elle mérite d'être encouragée — elle qui aime les chenilles et n'aime pas les cerises. Il est très peu d'êtres qui aient un **casier judiciaire** si vierge.

Recoup (to). — **Déduire, défalquer** (juridique) ; **compenser, dédommager** ; emploi réfléchi : **se dédommager, se rattraper ; se monter, s'élever à, produire** (une somme, un rendement).

— *The home trader, when rates increase, will only be able partly to* **recoup** *himself by a rise in prices.* — Le commerçant, quand augmentent les impôts, ne pourra se **rattraper** en partie que par une hausse des prix, qu'en élevant ses prix.

— *He cannot* **recoup** *us the loss we have sustained through him.* — Il ne peut nous **dédommager** de la perte que nous subissons de son fait.

Recover (to). — « Recouvrer la santé » est une expression courante, mais nous ne dirions pas (comme en anglais) « recouvrer d'une maladie », ni surtout, transitivement, « recouvrer quelqu'un », au sens de le ramener à la vie ou à la conscience, ou bien encore « recouvrer une personne d'une affection ou indisposition ». Ce sens s'est généralisé, de sorte que l'anglais dit très bien *to recover one forth of superstition and barbarism* (Strafford, *Letters,* I, 473), c'est-à-dire : **arracher** quelqu'un à

la superstition et à la barbarie; *to recover men from false religion,* arracher les hommes aux idoles.

La tournure passive est fréquente : *The friend I named, who I was afraid would die, is* **recovered**. (Swift, *Letters,* 8th January 1733.) — L'ami dont je vous ai parlé et que je craignais de voir mourir, est **rétabli**.

To recover *the death of one,* se **consoler** de la mort de quelqu'un.

Autres sens : **réparer, annuler les effets** (d'un faux pas, d'une maladresse) ; **réparer** (une perte) ; **remédier** (à une faute, etc.), **la réparer** (rare) ; **reprendre, recouvrer** (son équilibre, etc.).

Se redresser (sens intransitif important). Terme de pratique : **obtenir gain de cause, obtenir jugement contre.**

D'autre part est-il utile de signaler que ***to recover,*** comme en français **recouvrer**, a signifié **trouver, mettre la main dessus?** Littré l'explique ainsi : Il se dit quelquefois de ce qui vient entre les mains... Dans ce sens, un amateur **recouvrera** une médaille, c'est-à-dire mettra la main sur une médaille.

— Wells, dans le dernier chapitre de *Joan and Peter,* écrit : *Reeds bend and* ***recover.*** — Les roseaux plient et **se redressent**.

— White (*The Forest*), décrivant les gestes d'un bûcheron, parle de *a painful* ***recovery,*** un pénible **redressement** du corps.

Recreant. — L'ancien français *recreant* n'est pas le participe présent de recréer, mais de *recroire,* se rendre (à un ennemi), dont nous avons gardé le participe passé *recru,* rendu, aujourd'hui, de fatigue et, du moins dans le dialecte picard, le participe présent *recr(e)ant,* même sens. L'anglais ***recreant*** signifie : **qui se rend, lâche,** et aussi **traître, renégat,** sens qui, d'ailleurs, ont été français (Froissart emploie tautologiquement : « **lâches** et **recrus** »).

— *You are all* ***recreants*** *and dastards.* (Shaks., 2 *Henry VI,* IV, viii, 28.) — Vous êtes tous des **poltrons** et des lâches (même tautologie que chez Froissart).

Recruit (to). — **Renforcer une armée de troupes fraîches ; renforcer, maintenir l'effectif complet,** se dira, par exemple, des mots d'une langue qu'on remplace ; **remplir ; accroître,** ou **maintenir une qualité, accroître** ou **restaurer la vigueur, la santé** ; emploi réfléchi, aussi (cf. *to refresh oneself*) ; **recouvrer vigueur ou santé, faire ce qu'il faut pour cela.**

— *Words drop out of use and are not* ***recruited*** *by fresh members.* — Des mots tombent en désuétude et ne sont pas **remplacés** par des acquisitions nouvelles.

— *The exhausted men gradually* ***recruited.*** — Les hommes épuisés **reprirent peu à peu des forces.**

Redound (to). — « Tout vice *redonde* au très grand ennui et fâcherie de celui qui en use » (A. Le Maçon, Boccace, *Décaméron,* IV, iii), c'est-à-dire **tourne à l'ennui**, etc. Cette acception est anglaise, ainsi que toutes celles du verbe latin *redundare,* dont nous n'avons gardé que le sens d' « être en trop dans le style ».

Aux sens latins, il faut encore ajouter les suivants : † **rebondir** et † **retentir, résonner**; au figuré: **rejaillir, résulter** (pour); **être** (à l'honneur de); **s'ensuivre** (pour), **retomber** (sur).

— *His sword* **redounded** *upon his horse's neck* (1500). — Son épée **rebondit** sur le cou de son cheval.

— *What else* **redounds** *but sighs and sobs ?* (1632). — Qu'est-ce qui **retentit** que soupirs et sanglots ?

— *The sins of the wicked father do not* **redound** *to the children.* — Les péchés du père indigne ne **retombent** pas sur ses enfants.

— *Something* **redounding** *more to their honour than a coat of arms.* (Budgell, *Spectator,* n° 161.) — Quelque chose qui **est** plus à leur honneur que des armoiries.

Redress (to), redress. — Le sens de **réparer, faire justice**, est français, mais notre verbe s'emploie surtout avec un nom de chose pour régime et si nous disions « redresser une personne », nul ne comprendrait qu'il s'agit de lui faire réparation. Or cette expression est courante dans l'anglais, qui emploie même ***to redress*** au sens réfléchi.

Autres sens dérivés : **porter remède** (aux ennuis, à la détresse, les faire disparaître), **secourir, soulager, guérir** (un mal, une blessure).

A redress n'est pas une « redresse » (cordage), mais une **réparation** (d'un tort, d'une offense, etc.). Mêmes sens que le verbe.

Moyen mnémotechnique : se souvenir de l'expression employée dans les romans de chevalerie : **redresser** les torts, qui signifie secourir les opprimés et réparer les torts qui leur sont faits. Mais ***to redress*** a un sens plus étendu.

— *I indeed have wrong'd but will* **redress** *you.* — Il est vrai que je vous ai lésé, mais je vais vous **faire réparation.**

— Emploi réfléchi curieux : *The time had arrived for the people to* **redress** *themselves.* (N. E. D.) — L'heure était venue où le peuple allait se **faire justice.**

The frenzy of the brain may be **redressed**
By medicine well applied. (Cowper, *Task,* VI, 521.)

On peut **guérir** la folie par un traitement approprié (spécifique).

Reduce (to). — C'est, étymologiquement, † **ramener**, comme dans « Je veux *réduire* ton honneur et le mien en son vrai entier » (A. Le Maçon, Boccace, *Décaméron*, II, vi).

C'est d'ailleurs le sens dans « **réduire une fracture** ».

C'est encore le sens dans ***to reduce to writing,*** que nous exprimons par **rédiger**, qui a, étymologiquement, la même signification.

— *The protestation was* ***reduced*** *to writing.* — La protestation fut **rédigée**, ou : **mise par écrit**.

Refer (to), reference. — **Attribuer à** (sens 2 dans Littré, mais emploi plus étendu et plus usuel en anglais); **assigner à un lieu, à une date**; réfléchi : **s'en référer, s'en rapporter, s'en remettre** à quelqu'un; † **mettre en accusation ou en prison**; † **différer**; **renvoyer à**; **raconter, relater** (rare aujourd'hui); † **transférer, remettre à**; **faire allusion à**; **avoir recours à**.

Reference a des sens analogues. Il convient d'y ajouter celui de **mandat** dans « ***The reference of the committee is strictly limited*** », le **mandat** de la commission est rigoureusement limité. (Cf. *terms of reference.*)

— *I will* ***refer*** *you to a witness who is worthy of credit.* — Je vous **renverrai à** un témoin qui est digne de créance.

— *What he said* ***referred*** *to you.* —Ce qu'il a dit **se rapportait** (**s'appliquait, avait trait**) à vous.

— *He* ***refers*** *to passages of his personal history.* — Il **fait allusion** à des traits de son histoire personnelle (ou : de sa vie privée).

— *Mother will be expecting me, he said,* ***referring*** *to a watch in his pocket.* (DICKENS, *David Copperfield,* XVI.) — Mère doit m'attendre, dit-il, **consultant** une montre qu'il avait dans sa poche.

Referee. — C'est d'abord un membre de certaines commissions chargées par la Chambre des Communes d'étudier une proposition de loi : il a voix consultative mais non délibérative; c'est ensuite un **arbitre** au sens juridique et général du mot.

Court, board of referees, tribunal d'**arbitrage**, commission **arbitrale**.

Reflect (to), reflection. — Cotton (MONTAIGNE, *Vindication*) écrit : ***Balzac reflects upon his language, tho' at the same time he excuses it.*** Même le novice, pourvu qu'il ait quelque soupçon de logique dans l'esprit, s'aperçoit, grâce à l'opposition qu'annonce *though* et qu'exprime *excuse,* que ***to reflect*** ne peut avoir le sens de réfléchir.

En effet, ***to reflect*** signifie, entre autres choses : **jeter le blâme, le déshonneur sur; critiquer.**

D'où ***reflection :*** **critique, censure, blâme.**

— *She related everything, suppressing only those circumstances which would have most* ***reflected*** *on her daughter.* (FIELDING, *Tom Jones,*

XVII, vi.) — Elle raconta tout, omettant seulement les détails qui eussent le plus **éclaboussé** sa fille.

— Alpha (*Leaves in the Wind,* 14) raille les femmes de ce qu'elles n'ont pas de poches à leur costume : *This matter of pockets is not the only* ***reflection*** *upon their common sense which is implicit in their dress.* — Cette question des poches n'est pas le seul **blâme** qu'inflige implicitement leur costume à leur sens commun.

Remarque. — L'origine de cette façon de parler est la même, semble-t-il, pour ***to reflect on,*** **rejaillir sur**, que pour *to redound to* et *to glance at,* qui tous deux marquent un rejaillissement, un ricochet. C'est cette idée qui a dicté au traducteur le mot **éclabousser** dans le premier exemple précité, et on la retrouve d'ailleurs dans l'expression « *réfléchir* (renvoyer) la lumière » et dans le mot *réflecteur.*

Refraction. — Outre le sens de **réfraction** en physique, a eu les acceptions suivantes : † **effraction, bris, rupture** ; † **rebondissement** ; † **réduction** (sur un prix, un mémoire) ; **opération qui consiste à s'assurer du pourcentage des impuretés dans un échantillon de nitre** ; la **somme d'impuretés** ainsi constatées.

De même, le verbe ***to refract.***

Refresh (to) (oneself), refresher, refreshment. — ***To refresh*** et ***refreshment*** s'appliquent à la fois aux aliments, à la boisson, au sommeil, au repos et, d'une manière générale à tout ce qui redonne vie et force au corps et à l'esprit. On rendra donc, selon le contexte, par **ranimer, reposer, délasser, restaurer.**

A ***refresher,*** c'est un **rafraîchissement** du gosier, de la mémoire, et particulièrement **le supplément d'honoraires versé à un avocat**, lorsqu'une affaire dure longtemps, **pour qu'il continue à s'en occuper**, comme *retainer* est la provision qu'on lui verse pour « retenir » ses services.

— *Our horses will be* ***refreshed*** *in a short time and we shall soon be ready to set off.* (Goldsmith.) — Nos chevaux seront **reposés (refaits)** avant longtemps et nous serons bientôt prêts à partir.

— *He was given a night's hospitality and* ***refreshment.*** — On lui donna **le vivre** et le couvert pour une nuit.

— *He* ***refreshed*** *the fire with some dry wood.* — Il **ranima** le feu avec un peu de bois sec.

— *I had no idea of coming in here; but there's nothing so* ***refreshing*** *as a cup of tea.* (Th. Hardy, *Madding crowd,* L, 408.) — Je n'avais pas songé à entrer ici, mais il n'est rien de si **ravigotant** qu'une tasse de thé.

— *Miss P.* ***took a refresher*** *of the principal rivers of the world.* (Dickens, *Our Mut. Friend,* VI, i.) — Miss P. **repassa** les principaux fleuves du monde.

— *Mr. U., King's Counsel, had had a retainer of £ 1000, and had been kept going with a* ***refresher*** *of £ 100 a day.* (Alpha, *Pebbles on*

the Shore, 258.) — **Pour s'assurer les services de Me U., King's Counsel (intraduisible), on lui avait versé 1 000 livres sterling, et pour qu'il continuât à s'occuper de l'affaire, on lui avait donné 100 livres par jour.**

Remarque. — Cela ne prétend pas être une traduction : c'est une explication, une paraphrase.

Refuge. — Paasch dit *refuge*, **rebut.** Le N. E. D. a *refuge*, forme désuète ou dialectale de *refuse*. Cette forme est précieuse en ce qu'elle appuie la conjecture que *to forge*, terme de marine, vient de *to force*, par une prononciation défectueuse.

Regard (to), regard (-s). — Si l'on s'avise que l'ancien verbe français *esgarder*, de *es*, préfixe, et *garder*, signifiait : *avoir soin, surveiller, regarder*, on comprendra aisément que ***to regard*** veuille dire **faire attention à** quelqu'un ou quelque chose, **prendre garde à ; s'intéresser à ; † veiller sur ; † soigner** (ses intérêts, sa santé) ; **† apprécier** (une chose), **y attacher du prix, en faire grand cas ; avoir de l'estime, des égards, de la considération pour** quelqu'un ; **tenir compte de** quelque chose pour régler ses actes ou sa conduite ; **respecter, craindre** quelqu'un ; **tenir compte** d'un avis, d'un conseil ; **y avoir égard, se laisser influencer par ; prendre en considération** (le contraire de *to ignore*) ; **considérer comme** (sens se rapprochant du français), etc. On comprendra, d'autre part, que *in this* ***regard*** (synonyme de *in this respect*) signifie : **à cet égard,** et que le substantif ***regard*** soit l'équivalent de **soin, circonspection, attention** ; d'où, par extension, **égards, respect, déférence ; considération,** dans le sens de « motif » ; **estime, affection, amitié.** Au pluriel, terme épistolaire : **compliments.**

— *Till thou* ***regard*** *my ceaseless cries.* (Wesley, *Psalms*, V, i.) — Jusqu'à ce que tu **prennes garde** aux cris que je jetterai sans cesse.

— ***Regard*** *the weak and fatherless.* (Milton, *Psalms*, Lxxxii, 9.) — **Veille sur** le (**Prends soin** du) faible et (de) l'orphelin.

— *I* ***regard*** *him* ***so much*** *that I hope... the quarrel may be settled.* (W. M. Thackeray, *Vanity Fair*, XXIII.) — **J'ai tant de considération** pour lui que j'espère que cette querelle pourra être réglée.

— *Here's Beauford, that* ***regards*** *not God nor king.* (Shaks., 1 *Henry VI*, I, iii, 60.) — Voici Beaufort, qui ne **craint** ni Dieu ni roi.

— *I will pay every possible attention to your instructions in this* ***regard***. (Shelley, *Ess. and Lett.*, II, 265.) — J'accorderai sur **ce point** toute l'attention possible à vos instructions.

— *So great* ***regard*** *there was amongst the Ancients in making of war.* (Boyer, *Dict. Royal*, II, s. v.) — Telle était la **circonspection** des anciens lorsqu'ils voulaient déclarer la guerre.

— *And did he return your* ***regard****?* demande Hazlitt à Sarah Walker, qui lui confesse son affection pour un inconnu. — Et vous rendait-il **l'estime** que vous lui marquiez ?

— Hamlet croit que la méditation nuit à l'action :

... Enterprises of great pitch and moment
With this **regard** *their currents turn awry,*
And lose the name of action.

(Shaks., *Hamlet*, III, i, 85.)

Et les plus grandes, les plus hautes entreprises,
Cela **considéré**, détournent leur courant
Et ne méritent plus le nom d'action.

— *With kindest* **regards** *to all of you.* (Mod.) — Avec mes **compliments** affectueux à tous.

Et puisque ce livre est susceptible d'être consulté par nos amis anglais, nous sera-t-il permis de signaler qu'il est sans doute humoristique, mais peu français de terminer ainsi — comme on l'a vu faire — une lettre adressée à un camarade :

« Je t'envoie une bonne poignée de main et mes meilleurs regards (*sic*) pour ta femme » ?

Register, registry. — Entre autres sens spéciaux, signalons: **enregistrement** et **archives.** Techniquement, **récepteur.**

Enfin, du sens de **registre, régulateur** d'un chauffage, les Américains ont été jusqu'au sens de **bouche de chaleur.**

Aussi *port of* **register,** ou **registry,** port d'**armement.**

— Emerson parle, non sans un certain mépris, des *People who coddle themselves, who toast their feet on the* **register.** [*Works* (*Bohn*), II, 373.] — Des gens qui se dorlotent, qui se grillent les pieds sur la **bouche de chaleur.**

— *Her port of* **register** *is Liverpool.* — Son port d'**armement** est Liverpool.

Regular. — Mentionnons simplement que cet adjectif signifie dans le langage familier: **véritable, vrai, franc, fieffé** (cf. *downright*). Il s'emploie également comme adverbe dans ce sens.

— *On Wednesday we had a* **regular** *flood and it has been raining more or less ever since.* — Mercredi, nous avons eu un **véritable** déluge et il a continué de pleuvoir peu ou prou depuis lors.

Rejoin (to). — Non seulement « rejoindre », comme le laisse croire Elwall, mais aussi **répondre, répliquer** (notamment en style de loi). *A* **rejoinder,** c'est la **réplique** du défendeur au plaignant et simplement une **réponse.**

— *I should be delighted to accompany you, he* **rejoined...** (Th. Hardy, *Ethelberta*, XXXIV, 308.) — Je serais ravi de vous accompagner, **répliqua-t-il...**

Relate (to). — **Rapporter une chose à une autre, établir une relation, un rapport entre... ; avoir rapport à.**

— *Old persons are quick to see and hear all that* **relates** *to them.* — Les vieillards sont prompts à voir et à entendre tout ce qui **se rapporte (a trait)** à eux.

Relation. — Si *relation* veut dire parfois **récit, rapport, relation** (d'un voyage), il ne signifie pas « relation » (connaissance, ami), qui se dit *acquaintance,* mais **parenté, famille, alliance** (par naissance ou par mariage) ; **parent, parente,** et est synonyme de *relative.*

— Lamb fait assez bon ménage avec sa sœur : *We are generally in harmony, with occasional bickerings — as it should be among near* **relations**. (*Elia, Mackery End.*) — Nous sommes généralement en harmonie, avec quelque bisbille à l'occasion — comme il convient entre **proches parents.**

Relegate (to), relegation. — *To relegate,* c'est à la fois **exiler et bannir,** tandis que *reléguer* ne s'applique qu'à la première peine (N. E. D., 1 et 2, et L., 1°) ; c'est en outre, abstraction faite des sens français, **renvoyer une question à une autorité pour décision ; se décharger d'une affaire sur une autre personne ; transférer les pouvoirs** (d'un organisme politique, par exemple, à un autre) ; **renvoyer une personne à quelqu'un,** etc. On sait, d'ailleurs, que le latin, d'où tous ces sens sont dérivés, a signifié, en outre : **rejeter sur, faire retomber sur, imputer, attribuer.**

— *The question was* **relegated** *to the Supreme Court.* — La question fut **renvoyée** à la Cour Suprême.
— *The Government decided* **to relegate** *the powers of the Ministry of Social Welfare to the Ministry of Labour.* — Le gouvernement décida de **transférer** les attributions du ministère de la Prévoyance sociale au ministère du Travail.
— *In the absence of books he was* **relegated** *to the reading of the newspapers and magazines.* — En l'absence de livres, il en était **réduit** à lire les journaux et les revues.

Relent (to). — Remi Belleau parle d' « *allenter* la fureur ». L'anglo-normand avait *relenter.* Ces mots sont composés du latin *lentus,* souple, ductile, malléable. Ils signifient **amollir, fondre.** *To relent,* c'est **s'amollir, s'attendrir, pencher vers le pardon,** après avoir passé par le sens de **fondre.**

Stern Proserpine **relented**
And gave him back the fair.

(Pope, *Ode St. Cecilia,* 85.)

La dure Proserpine **s'adoucit** et lui rendit la belle.

— *O then at last* **relent,** s'écrie Satan dans son invocation à Dieu.

(*Paradise Lost*, IV, 79.) — O laisse-toi donc enfin **aller à la clémence** (ou : **attendrir**).

Relic. — *Reliques,* en français, a toujours le sens de restes vénérés, de débris, restes (de quelque chose de grand).
Non nécessairement en anglais : ce peuvent être des **restes en général**, tels que les **reliefs d'un repas** ou des **restes mortels.**

— *His sister hastened to silence his murmurs, by proposing some of the* **relics** *of the dinner.* (Scott, *Antiq.*, IX.) — Sa sœur se hâta de faire taire ses murmures en proposant quelques-uns des **restes** (ou : **reliefs**) du dîner.

Relief, to relieve. — ***Relief*** ne signifie **relief** qu'en langage technique (architecture, sculpture, fortification). Par ailleurs, il convient de le rendre par : **allégement, soulagement, adoucissement ; délivrance, secours, aide ; réparation, justice ; relève** (d'un poste), **garde, sentinelle qui en relève une autre.**
Les expressions : ***to stand out, to bring out in strong relief*** équivalent aux tournures françaises : **ressortir, faire ressortir vigoureusement, saillir, s'accuser.**
To relieve doit se rendre en conséquence.

— La sentinelle Francisco, relevée de faction par Bernardo, dit :

For this **relief** *much thanks : 'tis bitter cold,*
And I am sick at heart.
(Shaks., *Hamlet*, I, i, 9.)

Merci de la **relève.** Il fait un froid de loup
Et je suis tout transi.

— Sir Willoughby demande une heure d'entretien à Lætitia Dale ; il ajoute : *I shall be* **relieved** *by conversing with a friend.* (Meredith, *The Egoist*, XXX.) — Une conversation amicale sera pour moi un **soulagement.** (Trad. Yvonne Canque.)
— *Committee for the* **Relief** *of Belgium.* — Comité de **secours** à la Belgique.

Remand (to). — **Renvoyer un accusé ou inculpé en prison après comparution, pour plus ample informé.**
The prisoner was ***remanded,*** on prononça le **renvoi à une autre audience.** A cette audience, l'inculpé ***appears on remand,*** comparaît sur **nouveaux frais.**

Remark (to). — Remarquer, en français, c'est, dans l'usage courant, « faire attention à quelque chose », « noter quelque chose », ou encore « distinguer parmi plusieurs personnes ou choses ». En anglais, ***to remark*** peut signifier † **distinguer, marquer, désigner,** comme dans : ***His manacles***

remark him (Milton, *Samson*, 1309), ses menottes le **désignent** (aux regards, à l'attention), le **distinguent**.

Autres sens : † **signaler, indiquer ; dire, déclarer, faire observer** (en passant).

— *The beauty of this passage need not be* **remarked**. — Point n'est besoin de **faire observer** la beauté de ce passage.

— *Oh ! she carelessly* **remarked**, *I thought it was a mere on dit*. — Oh ! **laissa-t-elle tomber** négligemment, je croyais que c'était un simple on dit.

— *As I have had occasion before to* **remark**... — Comme j'ai eu l'occasion de le **dire** auparavant...

Remedy. — *The remedy on silver coin is one grain to the piece.* Voilà certes une phrase mystérieuse. Et pourtant Littré l'expliquera (6°) : « En termes de monnayage, *remède* se disait autrefois pour ce qu'on nomme aujourd'hui *tolérance.* » Donc, la phrase veut dire : La **tolérance** pour la monnaie d'argent est d'un grain par pièce.

Dans certaines écoles, **récréation, demi-congé.**

— **Remedies** *were not a matter of right, but were always applied for on Tuesday or Thursday.* — Les **demi-congés** ne constituaient pas un droit, mais on les demandait toujours le mardi ou le jeudi.

Remiss. — Tout d'abord **négligent.** C'est d'ailleurs le sens dans ce passage d'Oresme (xive siècle) cité par Littré, du français *remis* : « Ils vivent paresseusement et sont *remis* et négligents » (remarquer l'éternelle tautologie), et dans ce vers de *Polyeucte* (III, v) :

> Pour venger un affront tout semble être permis,
> Et les occasions tentent les plus *remis.*

Donc, **négligent, lent, nonchalant.**

En second lieu, **faible, manquant d'énergie ; peu zélé, peu ardent, mou.**

Signalons également les sens archaïques (latin *remissus*) de **fondu, relâché ; adouci, doux.**

— *Though I confess I am naturally* **remiss**, *I have not neglected my duty in this point.* — Bien que j'avoue être de naturel **négligent**, je n'ai pas manqué à mon devoir sur ce point.

— *He was a very* **remiss** *correspondent.* — C'était un correspondant fort **paresseux.**

— *The passion must neither be too violent nor too* **remiss**. (Hume, *Essays and Treatises*, I, 179.) — Cette passion ne doit être ni trop violente ni trop **faible**.

Remorse, remorseless. — † **Pitié, compassion.** L'adjectif *remorseless*, **sans pitié, impitoyable**, n'est pas désuet.

— Lady Macbeth, méditant l'assassinat du roi Duncan, invoque les esprits du mal : *Stop up the access and passage to* **remorse**. (*Macbeth*, I, v, 45.) — Fermez à la **pitié** tout accès, tout passage.
— *A* **remorseless** *foe*. — Un ennemi **impitoyable**.

Rent, to rent, renter. — Loyer, d'où *to rent*, prendre à loyer, *to rent out*, louer (fait du propriétaire), donner en location ; *renter*, locataire.

— *Each tenant pays no* **rent** *for his cottage and patch of field but is bound to work a fixed number of days for his landlord.* — Aucun occupant ne paie de **loyer** pour sa maisonnette et son lopin de terre, mais il est tenu de travailler un nombre fixé de journées pour son propriétaire.

Remarque. — Ne pas confondre avec **rent** (verbe *to rend*), **déchirure, déchirement, rupture, fissure ; schisme.**

Repair (to). — Ce verbe neutre, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme, verbe actif, signifie **se rendre** dans un endroit ; **aller trouver** une personne. Comparer avec notre mot *repaire*, lieu où rentre une bête, et avec l'ancien verbe *repairer* (du latin *repatriare*), retourner chez soi. Marguerite de Navarre (*Les Marguerites, Chansons spirituelles*) écrit : Le ciel tant doux Est notre éternel *repaire* (demeure).

— Un passage d'une lettre d'Hamlet à Horatio : *Let the king have the letters I have sent; and* **repair** *thou to me with as much speed as thou wouldst fly thy death.* (Shaks., *Hamlet*, IV, vi.) — Fais tenir au roi les lettres que j'envoie et **viens me trouver** avec toute la célérité que tu mettrais à fuir la mort.
— *Each knight* **repaired to** *his post.* (Scott, *Ivanhoe*, II, iv.) — Chaque chevalier **regagna** son poste.

Repeal, to repeal. — Les faux amis que nous dénonçons ont fait des leurs dans le passé. Voici une traduction littérale enregistrée par le Littré : « Rappel, 3°. Rappel de l'union, ou simplement, rappel, *suppression* de l'union établie entre l'Angleterre et l'Irlande, etc. » Il n'y a pas, alors, de raison pour ne pas dire le rappel, au lieu de la *révocation* de l'Edit de Nantes..! Un conférencier américain, s'exprimant en français, parlait du rappel d'une loi. Un professeur de droit, qui se trouvait dans l'auditoire, consulté par un anglicisant, déclara comprendre que la loi oubliée avait été rappelée à la mémoire du public.
En réalité, *to repeal*, c'est **révoquer, rapporter, abroger**. Ç'a été aussi † **rétracter**.

— *These laws were* **repealed**. — Ces lois furent **abrogées**.

Replace (to). — **Remplacer.**

— *The paper would be seasonably* **replaced** *by a metallic currency.* — Le papier serait opportunément **remplacé** par une monnaie de métal.

Replete. — Dans le français du XIVe siècle, on disait : « gens replets de mauvaises humeurs », c'est-à-dire **remplis.** C'est le sens anglais courant.

— *The air was* **replete** *with humming and buzzing melodies.* (L. Hunt, *Jar Honey,* XI (1848), 149.) — L'air était **plein** de bourdonnements mélodieux.

Report (to), report. — Jamais ces mots, qui signifient fréquemment **rapporter** (sur une question), **relater ; signaler ; rapport,** ne devront être rendus par « reporter, report ». Le substantif, d'ailleurs, a deux autres acceptions intéressantes qu'il importe de connaître.

1° **réputation, renommée.** *A man of good* **report.** L'expression : *through good and evil (ill)* **report,** quoi qu'on en puisse **dire,** est à retenir.

2° **détonation.** *The* **report** *of a gun.*

Noter également que **reporter** veut dire **journaliste, correspondant** (d'un journal), **sténographe.**

Enfin, **to report (oneself)** signifie **signaler sa présence** à une autorité quelconque. *A schoolboy free for the day, a soldier on leave (on furlough) are* **to report themselves,** c'est-à-dire doivent **se présenter** l'un au principal, l'autre à la place, à une heure fixée, pour faire constater qu'ils sont bien là.

— *There lived in a village near the Wessex coast two ladies of good* **report** *though unfortunately of limited means.* (Th. Hardy, *The Trumpet-Major,* I, i.) — Dans un village voisin de la côte de Wessex vivaient deux dames dont **on disait** grand bien (ou de bonne **renommée**), mais malheureusement peu aisées.

— Le yeoman Festus qui ne brille pas par le courage, entendant dire que son régiment sera mis en avant lorsque Bonaparte débarquera en Angleterre, s'écrie : *This is a regular foolish* **report.** (*Id., Ibid.,* VI, 54.) — C'est un **bruit** que de fieffés imbéciles **font courir,** ou plus brièvement : C'est un **bruit** absolument sot.

— *The* **report** *of guns reached their ears.* (*Id., Ibid.,* XI, 104.) — Des **coups** de fusil parvinrent à leurs oreilles.

— *All the establishments infringing the eight hours act shall be* **reported** *by the factory inspectors.* — Tous les établissements qui enfreignent la loi des huit heures seront **signalés** par les inspecteurs du travail.

Repose. — D'abord : **repos** et, en style ecclésiastique : **mort, décès** d'un saint ou d'une sainte (*the* **repose** *of the Virgin* : la

mort de la Vierge), puis : **lieu de repos ; calme, tranquillité, paix, sérénité** ; en peinture : **disposition harmonieuse des formes et des couleurs qui repose l'œil**, d'où **aisance** (des manières). Elwall se borne à signaler *repose :* **repos.**

— Dans « The Eve of Saint Agnes » (XXXVI) Keats compare le ravissement de Porphyro à

... A throbbing star
Seen mid the sapphire heaven's deep **repose.**

... L'étoile qui palpite
Dans le **calme** profond d'un beau ciel de saphir.

— *Its faults are many ; an entire absence of beauty and* **repose.** — Nombreux sont ses défauts ; une absence complète de beauté et de **calme harmonie.**

— **Repose** *and cheerfulness are the badge of the gentleman* — **repose** *in energy.* (EMERSON, *Conduct of Life, Culture.*) — La **calme aisance** et l'allégresse sont la marque du gentleman — l'énergie qui demeure **sereine.**

Reproach. — *Reproach* ne signifie pas seulement **blâme** ou **censure**, mais (source de) **honte, déshonneur, opprobre.** Notez que *reproach* implique parfois une idée pas très éloignée de l'insulte (voir la citation de Macaulay). Spencer accole le mot à l'adjectif *foul* (*Faerie Queene,* II, iv, 5). *The reproach of Islam,* titre d'un ouvrage, pourrait se rendre par « La **honte** de l'Islam ».

I pray'd for children and thought barrenness
In wedlock a **reproach...** (MILTON, *Samson,* 353.)

Je priais le ciel de me donner des enfants et je pensais que la stérilité dans le mariage était un **opprobre.**

— *Thou shalt be a* **reproach** *and a blasphemy.* (*Bible de Douai, Ezek.,* V, 15.) — Tu seras en **opprobre** et en ignominie.

The noxious plant and savage animal
Which you the Earth's **reproach** *and blemish call.*

La plante vénéneuse et l'animal féroce qui, selon vous, sont la **honte** et la souillure (la tare) de l'univers (de la terre).

— *The name of whig was never used except as a term of* **reproach.** (MACAULAY, *Hist. Engl.,* VI, ii, i.) — Le nom de whig n'était jamais employé sinon comme **insulte.**

Repugn (to), repugnant, repugnance. — Le latin *repugnare* signifie opposer de la résistance, se défendre, lutter (au propre et au figuré) ; être contradictoire, antipathique, inconciliable, d'où *repugnans,* contradictoire, incompatible, et *repugnantia,* opposition, incompatibilité. Tous ces sens ont été anglais, et si l'emploi du verbe, dans ces acceptions, est désuet ou rare, *repugnant* signifie encore, outre **incompatible** et **con-**

tradictoire, opposé, contraire, résistant, hostile, réfractaire à ; **qui déplaît, inadmissible** (très proche du sens français, qui est également anglais). Quant à ***repugnance,*** c'est parfois une **contradiction,** une **incompatibilité,** un **désaccord** dans les idées, etc. Autres sens : † **résistance** que l'on oppose à une chose ou à une personne ; **opposition** ou **contrariété** entre des choses. Nous retrouvons d'ailleurs toutes ces acceptions dans nos auteurs du XVIe siècle : « Es queles choses leur a esté bien facile de vaincre ceux qui ne *répugnoient* point » (Du Bellay, *Deffence,* I, 9), c'est-à-dire : ceux qui ne **résistaient** point.

« Combien que ceulx qui estoient descendus les premiers leurs fissent *repugnance* (**résistance**) avec les espées au poing. » (Le Maçon, trad. de Boccace, *Décam.,* II, 7.)

— *The clause was null and void because it was* ***repugnant*** *to the spirit of the agreement.* — La clause était nulle et non avenue, parce qu'elle était **contraire** à l'esprit de l'accord.

— *They are* ***repugnant*** *to the King's orders.* — Ils sont **réfractaires** aux ordres du roi.

— *Care is taken in preparing the treaty in seeing that it is free from errors or* ***repugnances.*** — On veille soigneusement en préparant le traité à ce qu'il soit exempt d'erreurs ou de **contradictions.**

— Rapprocher : « Le travail de son esprit bandé... à concilier les *repugnances* et contrariétés des lois. » (Vauquelin de la Fresnaye, *Orais. funèb. de J. Rouxel.*)

Residue. — Tandis que *résidu* s'applique uniquement aux choses, notamment en chimie, ***residue*** se dit également des personnes. Ce sera le **reste,** les **restes** (d'une armée par exemple). Juridiquement, le **reliquat** d'une succession après que toutes les dettes qui la grevaient ont été payées, l'**actif net.**

— *The enemy suffered heavy losses and the* ***residue*** *of the army surrendered.* — L'ennemi subit de lourdes pertes et le **reste** de l'armée (les survivants) se rendit (se rendirent).

Resile (to), resilient, resilience. — Le latin *resilire* signifie **sauter en arrière, rebondir, se retirer.** En français, avant de dire « résilier un contrat », on a dit « se résiler (*sic*) de sa parole ». Tous ces sens sont anglais. ***He is resilient, has resiliency,*** **il a du ressort, ne se laisse pas déprimer.**

Resolve (to), resolution. — « Peu de gens meurent *résolus* que ce soit leur heure dernière », écrit Montaigne (II, XIII), et, sans doute, plus d'un lecteur moderne fait-il là un contresens. Il faut entendre **assurés.** Le sens est le même en anglais : † **assurer, convaincre ; informer ;** emploi réfléchi : **s'assurer, se convaincre de.**

De là ***resolution*** : † **conviction, certitude.**

— Voici la traduction par Florio de la phrase ci-dessus : *Few men die* ***with a resolution*** *that it is their last hour.* Cotton, venant plus tard, traduit : *in an opinion.*

— Antoine, subtil orateur, sait trouver des mots pathétiques, mais non dénués d'hyperbole, pour décrire la mort de César :

And, as he [Brutus] pluck'd his cursed steel away,
Mark how the blood of Cæsar follow'd it,
As rushing out of doors, ***to be resolv'd***
If Brutus so unkindly knock'd or no...

(Shaks., *Jul. Cæs.*, III, ii.)

Et quand Brutus a retiré son fer maudit
Voyez comme le sang de César l'a suivi,
Comme s'il s'élançait dehors, pour **s'assurer**
Si c'était bien Brutus ou non qui le frappait
Si méchamment.

Resort (to), resort. — C'est **avoir recours à, user de, s'adresser à, recourir à ; aller, se rendre ; hanter, fréquenter.**

Le substantif signifie **recours ; l'action d'aller, de se rendre à ou près de ; fréquentation ; assemblée, réunion, concours, affluence ; lieu fréquenté pour le plaisir et surtout pour la santé.**

A winter resort, c'est une **station** d'hiver, *a sea-bathing resort,* une **station** balnéaire.

— *It will be impossible to close the committee to-night without* ***resort*** *to a sitting of unusual length.* — Il sera impossible de clore les débats de la commission ce soir sans **avoir recours** à une prolongation de séance extraordinaire.

— *Join with me to forbid him her* ***resort.*** (Shaks., *Timon of Athens,* I, i.) — Joignez-vous à moi pour l'empêcher de la **fréquenter.**

— *It is my frequent practice to visit* ***places of resort*** *in this town.* (Steele, *Tatler,* nº 83.) — C'est ma fréquente pratique de hanter **les lieux publics** de cette ville.

Respect, to respect. — Comme le français respect et le latin *respectus,* **considération, motif** : « Plusieurs respects me rendent chère votre personne » (Balzac) ; **égard, relation, rapport** : « Cette proposition est fausse sous divers **respects.** » (Descartes.) Cf., en anglais, ***in many respects, in some respects.*** « Tous nos gentilshommes sont vilains au **respect de** lui » (A. Le Maçon, Boccace, *Décaméron,* IV, i), c'est-à-dire **en comparaison, au regard, au prix de.**

De là, **égard partial, faveur** : ***It is not good to have respect of persons in judgment.*** (***Bible, Proverbs,*** XXIV, 23.) — Il n'est pas bon d'avoir **égard** à l'apparence des personnes. (Osterwald.) Cf. ***to accept persons.***

To respect peut signifier simplement † **regarder, considérer**

— Reprenons la citation biblique. On peut la traduire : Il faut rendre la justice sans acception de personne.

— *She* ***respects*** *me as her only son.* (Shaks., *Midsummer Night's Dream*, I, i, 150.) — Elle me **regarde** comme son fils unique.

— Hamlet (III, i, 69) pense que le doute nous empêche de désirer la mort :

.... There's the ***respect***
That makes calamity of so long life.

... C'est la **raison**
Qui fait que l'infortune a si longue la vie.

Respectable. — Cf. *considerable,* « à considérer ». *Respectable* signifie en français « digne de respect ». Nous disons bien en langage familier : « Il but un nombre respectable de verres de vin ; il tua une quantité respectable de gibier » ; mais nous ne nous risquerions pas à affirmer, comme en anglais, qu'une côte est respectable.

A beautiful green lane... will carry them to... the foot of a very ***respectable*** *hill.* (N. E. D.) — Un beau chemin vert... les amènera au pied d'une **assez jolie** côte (c'est-à-dire assez **raide, sérieuse, nullement méprisable**).

Autres sens : **assez bien, assez joli, qui n'est pas mal** ; (d'un écrivain) **qui fait autorité, bon.**

— *The typographical execution... is delightful, and the engraved frontispieces are very* ***respectable.*** — L'exécution typographique... est délicieuse et les frontispices gravés sont très **honorables.**

— *Other places have had* ***respectable*** *weather.* — Les autres localités ont eu d'**assez beau** temps.

— *An anonymous English writer highly* ***respectable*** *for the soundness of his judgment.* — Un écrivain anglais anonyme des plus **cotés (appréciés)** pour son jugement sain.

Responsible. — Nous ne dirions pas : « Monsieur X... est responsable des notes de telle édition », si ces notes sont bonnes, mais : « C'est Monsieur X... **à qui nous devons** ces notes, qui en est l'**auteur.** » En anglais : *Mr. X... is* ***responsible for the notes.*** — De plus, ***responsible*** signifie encore : **capable de remplir une obligation, une mission, sur qui l'on peut compter, faire fond, digne de confiance ; honorable, considéré.** Enfin, sens qui n'est pas explicitement donné par le N. E. D. et qui se rapproche d'ailleurs beaucoup de l'acception française : **chargé de, à qui il incombe de.**

Appliqué aux choses : **passable, pas mal, qui peut aller, auquel il n'y a rien à redire,** parfois même **impeccable** (cf. *respectable*).

Aux Etats-Unis, ***responsible*** peut signifier **sous le coup d'une accusation, prévenu d'un délit.**

Curiosité : employé comme substantif pluriel, *a* ***responsibles*** signifie : un acteur qui s'engage à jouer tous les rôles qu'on peut lui demander, qui bouche les trous, une **doublure**, celui **qui joue les utilités.**

— *The collection and delivery of parcels... might be undertaken by one* ***responsible*** *person.* — La réception et la livraison des paquets... pourrait être assurée par une personne **de confiance.**

— *His linen is arranged to a nicety, and he is wrapped in a* ***responsible*** *dressing-gown.* (DICKENS, *Bleak House,* I, viii.) — Son linge est ajusté à la perfection, et il est enveloppé d'une robe de chambre **impeccable.**

Responsive, responsively, responsiveness. — L'adjectif français *responsif, ive,* est d'abord un terme de Palais, qui contient une réponse, et, ensuite, un terme de grammaire, se dit de ce qui répond à une interrogation. Outre ces acceptions, l'anglais a les suivantes : **correspondant à** (rare) ; **influençable, impressionnable, facile à émouvoir,** qui **éprouve de la sympathie** (se construit avec *to*) ; **responsable** !! (rare). L'adverbe ***responsively*** et le substantif ***responsiveness*** ont des sens correspondants.

— *Three of the carriages in faith* **are**.... *very* ***responsive*** *to the hilts.* (SHAKS., *Ham.,* V, ii, 159.) — Trois des affûts, en bonne foi, **correspondent** à ravir aux gardes.

— *There is no living being* **to feel responsive** *to his feelings.* — Il n'est pas d'être vivant qui **sympathise** avec ses sentiments.

— *He listened to her with* ***responsiveness.*** — Il l'écouta avec une **émotion sympathique** (ou : avec une **sympathie émue**).

Rest (to), rest. — Il y a, en anglais, trois substantifs et trois verbes de cette forme, qui sont d'origine différente. Deux représentent respectivement le français **reste** et **rester,** arest et arester (mod. arrêt et arrêter), qui ont perdu leur première syllabe — comme ***attend,*** par exemple, et tant d'autres — et le dernier groupe, d'origine germanique, signifie **repos** et **reposer.** Voici la filiation des sens de ces divers mots : ***rest*** (style commercial), **fonds de réserve** — c'est le français *reste* — ; **arrêt pour** la lance. ***To rest,*** (se) **reposer, dormir, dormir du sommeil éternel** ; **se reposer** (sur), **se fier** (à), **se confier** (à), **compter** (sur) ; **s'appuyer, reposer, se fonder.** *It rests with you,* c'est à vous, il vous **appartient** (de). — ***Rest,*** **repos, paix** ; **appui, support, pièce de repos** (d'un tour) ; **appui-main** (de papier) ; **repos** (dans l'élocution, la déclamation, les vers), **pause** ; etc.

— Shylock déclare à sa fille Jessica qu'il a peine à s'en aller de chez lui : *There is some ill a-brewing towards my* **rest.** (SHAKS., *Merch. of Ven.,* II, v, 17.) — Il se trame quelque atteinte à mon **repos.**

— L'évangéliste Tryan console une pécheresse repentie : *You have only* **to rest** *on Him* [*Christ*] *as a child* **rests** *on its mother's arm, and you will be upborne by His divine strength.* (G. Eliot.) — Vous n'avez qu'à vous **reposer** sur Lui comme l'enfant **repose** sur les bras de sa mère, et vous serez soutenu par Sa force divine.

— Sir Willoughby fait sa cour à Laetitia Dale : *Consider this, that it is on your head if my ideal of women is wrecked. It* **rests** *with you to restore it.* (Meredith, *Egoist*, XL.) — Songez-y. Si l'idéal que je me suis fait de la femme est ruiné, cela retombe sur votre tête : **c'est** à vous de le réédifier.

Restore (to), restoration. — Notre verbe *restaurer* a à peu près les mêmes sens que ***to restore***, mais non pas celui de **rendre, restituer.**

D'autre part, si nous disons « restaurer les forces, la santé », nous ne parlerons jamais de « restauration de la santé », comme en anglais, mais de **rétablissement.**

— Kipps, ne sachant où déposer son claque, ne trouve rien de mieux que de s'asseoir dessus : *It was discovered in his abandoned chair at a late hour by a supper-party, and* **restored** *to him next day.* (Wells, *Kipps*, II, VII, § 6.) — Le claque fut découvert par des soupeurs, tard dans la soirée, sur la chaise abandonnée de Kipps, et lui fut **restitué** le lendemain.

Resume (to). — Pensez à l'étymologie latine *re-sumere,* et traduisez par **reprendre** (courage, espoir, des forces, de l'influence, ce qu'on a donné, etc.). — ***To resume one's seat,*** **se rasseoir,** — **renouer** (des relations) ; **continuer, poursuivre** (un discours, une remarque).

— *We shall* **resume** *this subject in a future paper.* (W. Hazlitt, *Works*, XI, 263.) — Nous **reprendrons** ce sujet dans un prochain article.

— Une indication scénique dans une pièce de B. Shaw : *Lady Cicely (***resuming** *her stitching)...* (*Captain Brassbound's Conversion,* Act II.) — Lady Cicely (**reprenant** sa couture)...

Retain (to), retainer, retinue. — **Engager, avoir à son service,** une personne qui, de ce fait, s'appelle ***retainer,*** l'ensemble de ces personnes constituant ce qui se nomme ***retinue,*** **train, suite.**

Voici ce mot en français : « Il fut convenu qu'on irait en Normandie avec une *retenue* de deux cents chevaliers. » (Langlois, *La Soc. française au XIIIe siècle*, V, p. 125.)

— Lady Barker (*South Africa, Letter* XI) reçoit la visite d'une princesse cafre : *Each of her* **retinue** *were given a cigar.* — On donna un cigare à tous ceux de sa **suite.**

Retribution. — En français, *salaire*; en anglais, ce sens est désuet; il reste celui de **châtiment** ou **récompense.** *Day of retribution,* le jour du jugement, l'heure du **châtiment.**

— *I am led to believe that even in this world the day of* ***retribution*** *rarely fails to come at last.* — J'en viens à croire que, même en ce bas monde, l'heure du **châtiment** manque rarement de venir enfin.

Return, to return. — ***Return,*** **ce qui revient à un exploitant, revenu, gain, profit, rendement, résultats; rapport de shérif,** puis **rapport sur les opérations électorales** fait par le ***returning-officer,*** **scrutateur,** personnage qui les dirige, y préside et en transmet (à l'autorité) les résultats, d'où **le fait d'être élu au Parlement**; par extension, **rapport** quelconque, **statistique, relevé, état.**

Returns, d'abord **tabac de rebut,** aujourd'hui **tabac à fumer de couleur claire.**

— *The candidate was* ***returned*** *unopposed.* — Le candidat a été **proclamé élu** (d'après le rapport du ***returning-officer***) sans compétition.

— Froude (*Oceana,* XV) critique le régime de la Nouvelle-Zélande: *Two Houses of Legislature, 160 members in all, all with an eye to his own interests, and* ***returned*** *by constituencies equally keen for their own.* — Deux Chambres, 160 membres en tout, chacun d'eux ayant en vue ses propres intérêts, et **élus** par des collèges, à qui les leurs tiennent autant à cœur.

Revel, to revel. — Du latin *rebellare,* du vieux français *reveler,* se rebeller, faire du tumulte, du bruit, etc., d'où **se divertir, se réjouir; festiner, banqueter, faire ripaille; prendre plaisir à, se complaire, se plaire à, exulter à; se livrer à l'orgie;** gaspiller (de l'argent) dans les plaisirs.

Revel: **bacchanale, orgie.**

The master of the revels of the King, l'intendant des **menus** plaisirs du roi.

See! Antony, that ***revels*** *long o' nights,*
Is notwithstanding up.

(SHAKS., *Julius Cæsar,* II, ii, 116.)

Voyez! Antoine, qui **se livre aux plaisirs** bien avant dans la nuit, est néanmoins levé.

— *The art of our day is a* ***revel*** *of rough truth.* (MEREDITH, *Egoist,* XXVI.) — L'art de notre époque est une **orgie** de dures vérités.

— *The Government in carrying out the extreme penalty of the law... deliberately* ***revels*** *in ingenious cruelty.* — En appliquant les peines les plus sévères prévues par la loi... le gouvernement **se complaît** délibérément dans une ingénieuse cruauté.

Reverberate (to), reverberation. — *Réverbérer* ne se

dit guère proprement que de la chaleur et de la lumière. En anglais, les acceptions sont multiples. Le verbe a d'abord signifié **repousser**, *The billows are* ***reverberated*** *from the rock,* les vagues sont **refoulées, repoussées** par le roc, puis **renvoyer, répéter** (un son, un bruit) ; **réverbérer** — aujourd'hui griller — (**réduire les corps en chaux,** ou mieux en oxydes, par une chaleur intense), sens français ; **rebondir** ; **retentir**, etc.

— *The cliffs* ***reverberate*** *the sound.* — Les falaises **répercutent** le son.

— *Our rifle balls* ***reverberated*** *from their hides.* (W. Irving, *Capt. Bonneville,* I, 282.) — Nos balles de fusil **rebondissaient** sur leur peau.

— *That sound echoed and* ***reverberated*** *from innumerable cavities among the rocks.* (De Foe, *Voyage round the world,* 253.) — Les innombrables cavités des rocs se renvoyèrent les échos **retentissants** de ce son.

Reverence. — ***Reverence*** ne signifie plus aujourd'hui révérence (salut, qui se dit *curtsey, obeisance*), mais **vénération mêlée de crainte, d'affection ; respect religieux.** Il est bon de se souvenir ici de l'étymologie latine : *reverentia,* de *re-vereri :* éprouver une crainte profonde (par respect, par pudeur, par scrupule).

Ce sens a, d'ailleurs, été français : « Depuis, aux bons sergents, j'ai porté *révérence* » (Régnier, *Sat.* VIII) et : « Ayez pour la grammaire un peu de *révérence.* » (Regnard, *Le Distrait.*)

— Antoine émeut habilement la plèbe de Rome en lui montrant comme la gloire de César a passé :

But yesterday the word of Cæsar might
Have stood against the world ; now lies he there,
And none so poor to do him ***reverence.***

(Shaks., *Julius Cæsar,* III, ii.)

Hier encore César aurait pu maîtriser d'un mot le monde. Il est là gisant devant vous : nul si pauvre soit-il ne vient lui rendre **hommage.** (Trad. rythmée de Louis de Gramont.)

— *He kissed her with* ***reverence.*** — Il la baisa avec **vénération.**

Reverse, to reverse. — ***To reverse,*** † **renverser ; invertir ; retourner** (un habit, un gant); **changer complètement** : « Fortune... **renversa** en triste pleur... la joie des deux amants » (A. Le Maçon, Boccace, *Décaméron,* IV, i); **révoquer une sentence, casser un jugement.**

The reverse, **l'opposé,** le **contraire.**

— *He hath blessed, and I cannot* ***reverse*** *it.* (*Bible, Numbers,* XIII, 20.) — Puisqu'il a béni, je ne le **révoquerai** point. (Osterwald.)

— *Certain remarks which are the* ***reverse*** *of complimentary.* — Certaines remarques qui ne sont **rien moins** qu'obligeantes.

Reversion. — Outre les sens français, a ceux de **nue propriété** et de **survivance.**

— ... *Or to express it... in a legal phrase, she was contented with the possession of that of which another woman had the* **reversion.** (FIELDING, *Tom Jones,* XIV, ii.) — Ou pour l'exprimer en phraséologie juridique, elle se contentait de la jouissance de ce dont une autre avait la **nue propriété.**

Revision. — *A revision of my wife* (1891. E. L. ARNOLD, *Phra the Phœnician,* XI) écrit un auteur anglais. « Une revision de ma femme »? Non, ce n'est pas possible. En effet, c'est **le fait de revoir** ma femme.

Mais les Anglais sont ainsi faits. Il leur faut un substantif pour chaque idée (cf. *preservation,* correspondant à *to preserve,* sauvegarder, protéger, *passage (of a bill),* à *to pass,* etc.). Cette idée de revoir, nous l'exprimons, familièrement, sinon correctement, par « nous sommes de revue », c'est-à-dire nous nous reverrons selon toute probabilité, ou bien par « à la revoyure ! » qui équivaut à « jusqu'au revoir ». Mais « la revision de ma femme », nous n'y aurions jamais songé!

Revision se dira encore, moins étrangement, d'une **version revisée,** et d'un **envisagement rétrospectif.**

Revive (to). — **1° revivre** et **2° raviver. 1° revivre ; revenir d'un évanouissement ; renaître, reprendre des forces. 2° raviver, rappeler à la vie, ranimer ; ressusciter ; remettre en vigueur** (une loi) ; **rouvrir** (une élection) ; **réveiller** (un désir) ; **restaurer** (ce qui est tombé en désuétude) ; **reprendre** (une ancienne pièce de théâtre) ; **rappeler** (à la mémoire).

— *He had fainted, but... he* **revived,** *opened his eyes.* — Il s'était évanoui, mais... il **revint à lui,** ouvrit les yeux.

— *You cannot recall your father by your grief, but you may* **revive** *him to his friends by your conduct.* (STEELE, *Spectator,* n° 192.) — Il vous est impossible de rappeler votre père à la vie par votre douleur, mais vous pouvez espérer le **rappeler** à ses amis, le faire **revivre** pour ses amis, par votre conduite.

Revoke (to), revoke. — ***To revoke*** est souvent employé en anglais là où nous dirions **abroger, annuler, rapporter** (une loi), plutôt que révoquer (mais nous avons pourtant : **révoquer** une donation, un édit).

Révoquer (un fonctionnaire) se dit *to discharge, to dismiss.*

En outre, ***to revoke*** a une signification spéciale intéressante, à savoir : **renoncer, faire une renonce,** lorsqu'on joue aux cartes, c'est-à-dire ne pas jeter d'une couleur, lorsqu'on peut en fournir (sens 2 de *renonce* dans Littré).

— Lamb nous présente une joueuse de race qui ne badinait pas : *She [Mrs. Battle] never made a* **revoke,** *nor ever passed it over in her adversary without exacting the utmost forfeiture. (Elia, Mrs. Battle's Opinions on Whist.)* — Mrs. Battle ne faisait jamais de **renonce** et n'en laissait jamais passer une chez son adversaire sans exiger l'application la plus rigoureuse de la règle du jeu.

— *But I've wagered on your heart against your word, and can't afford to lose: and there's a double reason for* **revoking** *for you!* (Meredith, *Egoist,* XVIII.) — Mais j'ai parié pour votre bon cœur contre votre parole, et je n'ai pas les moyens de perdre. D'ailleurs vous avez là deux raisons de **revenir sur votre décision.**

Revolt semble souvent être le fait de se mettre en révolte contre la foi jurée, d'où **changement de parti,** et même **d'opinion ; grave manquement au devoir, inconstance ;** d'une femme, **infidélité.**

— *'Tis a* **revolt,** *without occasion, from your party.* (Dryden.) — C'est une **trahison (un reniement)** sans cause de votre parti.

— Othello passe en revue les raisons qu'il a de ne pas douter de la fidélité de Desdémone :

Nor from mine own weak merits will I draw
The smallest fear or doubt of her **revolt.**

(Shaks., *Oth.,* III, iii, 188.)

De mes faibles mérites
Je n'irai pas non plus tirer la moindre crainte
Ni le moindre soupçon qu'elle soit **infidèle.**

— Dans le *Dr. Faustus* de Marlowe, Méphistophélès adjure Faust : ***Revolt,*** dit-il, par quoi il entend : **reviens à la foi jurée** à Lucifer.

Rheum, rheumy. — ***Rheum,*** **matière aqueuse, sécrétée** par les muqueuses du nez, des yeux, de la bouche, etc., d'où défluxion quelconque. S'emploie poétiquement pour **larmes.** ***Rheumy,*** **qui laisse couler un mucus aqueux ; humide.**

— Le juif Shylock apostrophe ainsi le marchand Antonio (Shaks., *Merch. of Ven.,* I, iii, 118) : *You that did void your* **rheum** *upon my beard.* — Vous qui avez lancé des **crachats** sur ma barbe.

— Dans *Richard II* (I, iv, 8), le roi demande au duc d'Aumerle, qui a mis le banni Bolingbroke sur le chemin de l'exil, combien de larmes ils ont versées en se quittant. Aumerle répond :

Faith, none for me, except the north-east wind...
Awaked the sleepy **rheum,** *and so by chance*
Did grace our hollow parting with a tear.

Aucune, quant à moi, si ce n'est que la bise...
Eveilla la dormante **humeur** et mit, par chance,
La décence d'un pleur à ces adieux menteurs.

— Portia s'étonne que son mari, Brutus, se lève et sorte si matin :

And will he steal out of his wholesome bed,
To tempt the **rheumy** *and unpurged air ?*

(*Jul. Cæs.*, II, i, 266.)

Pourquoi comme un voleur quitter sa saine couche,
Pour aller affronter l'air **humide** et impur ?

Ribald (adject. et subst.). — *Ribaud,* terme populaire et grossier, impudique, luxurieux, dit Littré. Ce sens est archaïque en anglais. *A* ***ribald,*** c'est aujourd'hui un **grossier personnage**, un **mal embouché**, un **cynique blasphémateur**, etc.

Adjectivement, ***ribald*** s'applique : 1° aux personnes et même aux oiseaux : **injurieux**, **grossier**, **délibérément irrespectueux** ou **sacrilège** ; 2° au discours, aux écrits, à la conduite, dans le même sens.

— *Peals of laughter were mingled with loud* ***ribald*** *jokes.* — Des éclats de rire se mêlaient aux bruyantes plaisanteries **obscènes**.

— Mrs. Petherwin ne peut croire qu'Ethelberta soit l'auteur de vers un peu libres : *But surely you have not written every one of those* ***ribald*** *verses ?* (Th. Hardy, *Ethelberta,* X, 86.) — Mais il n'est pas possible que ce soit vous qui ayez écrit tous ces poèmes si **graveleux** (ces **gaillardises**, **gauloiseries**).

— *A* ***ribald*** *cuckoo clamoured.* (R. Bridges, *Shorter poems*, IV, xii, 73.) — Un coucou **grivois** jeta son cri.

Rich. — En parlant notamment des aliments : **de qualité supérieure, nourrissant, qui abonde en qualités nutritives, de haut goût, relevé fortement, assaisonné, stimulant, composé d'ingrédients de choix, contenant beaucoup de graisse, de beurre, d'œufs, de sucre, de fruit**, etc., — **généreux** (vin), **succulent**. Des parfums, **très odorant, exquis, délicieux, fin**. Des couleurs, **vif, éclatant, chaud**. De la voix, **étoffé**.

On voit que l'anglais fait de ce mot un usage beaucoup plus large que le français. Keats va jusqu'à dire (*Ode to Melancholy,* II) :

If thy mistress some ***rich*** *anger shows,*
Emprison her soft hand.

Si parfois ta maîtresse a quelque **beau** dépit,
Emprisonne sa main, sa douce main aux tiennes.

Rich se dit encore d'une scène, d'un événement **très divertissant, qui passe toutes les bornes**, qui est **absurde, impayable**.

— *As leanest land supplies the* ***richest*** *wine.* (Cowper, *Truth*, 364.) — De même que les terres les plus pauvres fournissent le vin le plus **généreux**.

— *The* ***richest*** *of cakes and the strongest and sweetest of wines.* —

Le plus **savoureux** des gâteaux et le plus corsé et le plus sucré des vins.

— *A* **rich** *green, with stripes of yellow...* — Un vert **vif** rayé de jaune.

— *The boy's flute-like voice has its own spring charm; but the man should yield a* **richer**, *deeper music.* (Geo. Eliot, *Adam Bede,* LI.) — La voix flûtée du jeune garçon a son charme printanier, mais celle de l'homme doit donner une musique plus **étoffée (ample, pleine, harmonieuse)** et plus profonde.

— *The moist* **rich** *smell of the rotting leaves.* (Tennyson, *Song "Spirit haunts"* etc., ii.) — L'humide odeur **fine** des feuilles qui se décomposent. Rapprocher de ce passage de *Claudine à Paris,* Colette Willy, p. 22, éd. Albin Michel : « J'ai respiré l'odeur *musquée* et pourrie des feuilles mortes. »

Ridicule, to ridicule. — Littré (4°) dit : *ridicule,* discours ou acte par lequel on se moque d'une personne. Mais cette acception semble s'être perdue. Elle est courante en anglais, où ***ridicule*** signifie : **moquerie, raillerie, risée** — et a voulu dire également **satire, épigramme** (légère ou badine).

To ridicule, **tourner en ridicule** ; ridiculiser se dit *to make ridiculous,* et ridicule, *ridiculous.*

— Parlant de l'esprit de Voltaire, Byron écrit :

... And his own [*wit*]
Breathed most in **ridicule...**

(*Childe Harold,* I.)

Mais le sien s'épanouissait surtout dans la **raillerie.**

— *He had to sustain a storm of reproach and* **ridicule** *from his own people.* (Thirlwall, *Greece,* VIII, 117.) — Il dut subir une tempête d'insultes et de **railleries** de son propre peuple.

— *That... piece of raillery... appears a pleasant* **ridicule** *to an ignorant reader.* (Addison, *Whig Examiner,* n° 1.) — Cette... raillerie... semble une agréable **satire** au lecteur ignorant.

Risible. — *He is the most* **risible** *misanthrope I ever met with. A lucky joke will set him a-laughing immoderately.* (Smollett, *H. Clinker.*) — C'est le misanthrope le plus **risible** que j'aie jamais rencontré. Une plaisanterie réussie le fera rire immodérément. L'innocence ici triomphe. La traduction inintelligente est la bonne. Le premier sens de risible, dans Littré, est : qui a la faculté de rire (cf. : « Il est vrai que l'homme, qui est un animal *risible,* est aussi un animal orgueilleux. » (Voltaire, *Dict. Philos., Rire.*) N'empêche qu'il vaudrait mieux bien marquer le sens en rendant ***risible*** par **rieur.**

Romance. — C'est le **roman de chevalerie,** le **roman d'aventures,** par opposition à *novel* (la nouvelle), roman plus ou moins réaliste. De là ***romance*** signifie **poésie, imprévu.** Noter égale-

ment les sens de **roman, fable, légende, conte bleu, histoire à dormir debout.**

— *She pictured in me a hero of* **romance.** (E. Bronte, *Wuth. Heights*, XIV.) — Elle vit en moi un héros de **roman**, un homme **chevaleresque.**

— *There is no* **romance** *in travelling nowadays.* — Les voyages n'ont plus d'**imprévu.**

— Une carte géographique fait rêver. C'est d'une carte qu'est né *Treasure Island* de Stevenson : *And though you have not Stevenson's genius for describing the adventure, this is what a map will do for you if you have a spark of the boy's love of* **romance** *left in your soul.* (Alpha, *Leaves in the Wind*, 166.) — Et quand vous n'auriez pas le génie de Stevenson pour décrire l'aventure, voilà ce à quoi vous servira une carte, s'il vous reste à l'âme une étincelle de l'amour de l'enfant pour le **romanesque.**

— *This is* **romance** — *I'll not believe a word on't.* — Ceci est un **roman** (un **conte bleu**): je n'en crois pas un traître mot.

Royalty. — Au singulier ou au pluriel, **personnes royales.** Au pluriel, **droit régalien** ; au singulier, **redevance, droit payé au propriétaire du sol**(1) **par l'exploitant d'une mine, au propriétaire d'un brevet d'invention, à un auteur ou compositeur de musique, droit d'auteur.** En effet, ces droits sont perçus en Angleterre en vertu de l'autorité royale.

Rude, rudeness, rudely. — Ces mots ont gardé en anglais un sens plus rapproché de l'étymologie qu'en français. L'idée générale à laquelle il faut toujours remonter est celle d'état primitif, de nature, d'absence d'art et de raffinement, d'opposition à la civilisation et à la culture (cf. L., 1°). On rendra donc l'adjectif par: **primitif, brut; non civilisé ; mal élevé, grossier, malhonnête, incivil, malappris ; fait sans art, informe.** Le nom et l'adverbe se traduiront en conséquence. Rude se dit en général *rough*. Un homme rude, *a rough man.*

— Lord Chesterfield enseigne à son fils l'*a b c* de la politesse : *It is always extremely* **rude** *to answer only Yes or No, to anybody, without adding Sir, my Lord, or Madam according to the quality of the person you speak to.* (*Letters to his son.*) — Il est toujours d'une extrême **impolitesse** de répondre Oui ou Non tout court à qui que ce soit, sans ajouter : Monsieur, Milord ou Madame, selon la qualité de la personne à qui vous parlez.

---

(1) En effet, on sait que, d'après le *Common Law*, les richesses minérales, à l'exception de l'or et de l'argent, appartiennent, en Angleterre, aux propriétaires du sol, tandis qu'en France, par exemple, la loi considère la mine comme une propriété distincte de la surface et créée au profit du concessionnaire, après indemnisation du propriétaire, évidemment..

— *A* **rude** *lamp.* — Une lampe **grossièrement** faite (ou : modelée).
— *A* **rude** *people, tribe.* — Une tribu, un peuple **primitifs.**
— **Rude** *manners.* — Mœurs **primitives,** ou manières **grossières.**

Rue, to rue. — Mots curieux et dangereux, employés assez fréquemment par les poètes et dans le style relevé.

Rue, c'est la **douleur, l'angoisse**; le **repentir,** le **regret.** ***To take the rue*** (écossais), c'est **se repentir** et non « prendre l'herbe rue en guise de médicament », comme certaines personnes pourraient le croire. Le mot va jusqu'à signifier **pitié, compassion.** Quant au verbe, il reproduit les acceptions du substantif. Transitivement, c'est **se repentir** (de); **éprouver des remords** (de); **regretter** (un acte, à cause des conséquences qu'il entraîne et parce qu'il va vous en cuire). On le rencontre fréquemment sous la forme ***to rue it*** et ***to rue the day, the hour,*** etc. ; † **s'apitoyer sur.** Le verbe s'emploie aussi intransitivement.

Remarque. — Ne pas confondre ***rue*** : **repentir, regret,** avec ***rue*** (latin *ruta*), la plante médicinale d'un goût âcre et amer, français **rue.**

— Satan, arrivant devant l'Eden, fait son examen de conscience. Il reconnaît que, dans sa révolte contre Dieu, sa volonté *Chose freely what it now so justly* **rues.** (Milton, *Par. Lost*, IV, 72.) — A choisi librement ce qu'elle **expie** maintenant si justement.

— A Warwick, qui lui rappelle son infortune, le comte de Northumberland répond :

I remember it to my grief,
And, by his soul, thou and thy house shall **rue it.**

(Shaks., 3 *Henry VI,* I, i, 94.)

Je m'en souviens à ma grande douleur, et, par son âme, il vous **en cuira** à toi et à ta maison.

Every eye that saw her grew
Bedewed with tears of pitying **rue.**

(Ellis, *Rom. Rose,* 1, 12.)

En tout œil qui la vit perla une rosée
De larmes de pitié et de **compassion** (locution pléonastique).

Ruffian. — Le sens courant de ce mot ne sera pas rendu par le français rufian. Il signifie, en effet, un **homme bas et brutal, un vaurien, un bandit,** mais non un « débauché » et un « souteneur ».

And the vitriol madness flushes up in the **ruffian's** *head,*
Till the filthy by-lane rings to the yell of the trampled wife.

(Tennyson, *Maud,* 1, x.)

Avec le vitriol (mauvais alcool) monte la folie au cerveau de la **brute** et la ruelle infecte retentit des cris de l'épouse piétinée.

S

Sable (subst. et adject.). — Deux mots : le premier, probablement d'origine slave, signifie **zibeline** ; le deuxième, que l'on donne en général comme tiré du premier, est **sable**, terme de blason, couleur noire, commun aux deux langues, mais qui a eu, en anglais, un développement ignoré du français.

Voici les sens respectifs de ces deux mots :

1° **zibeline** (en vieux français, *martre sable*) ; **pinceau fait avec les poils de cet animal** ; **peau ou fourrure de zibeline** ; **qualité supérieure de fer russe**, ainsi appelé parce qu'il portait à l'origine une zibeline en estampille ; 2° de l'héraldique, le mot a passé dans la langue poétique et signifie la **couleur noire** ; **vêtement noir** symbolisant le deuil ; † **obscurité, ténèbres** ; au pluriel : **vêtements de deuil, ou portés en signe de douleur,** employé également au figuré ; **variété d'antilope noire** du Sud et de l'Est africains. Employé adjectivement, le mot a des sens correspondants et est fréquent, surtout en poésie. Il est parfois appliqué plaisamment aux nègres. Le verbe ***to sable***, **noircir, assombrir**, est peu usité ; ***sabled***, **de noir vêtu.**

— *They hunt* ***sables*** *and foxes.* — Ils chassent la **zibeline** et le renard.

— *Although her husband had been dead for many years, she still wore* ***sables***. — Bien que son mari fût mort depuis de longues années, elle était toujours **en deuil**, elle portait encore des **vêtements de deuil.**

— *His beard was a* ***sable*** *silver'd.* — Sa barbe était **noire** et mêlée de fils d'argent.

— *The* ***sable*** *veil of night,* le voile **ténébreux** de la nuit.

Salary. — Tandis qu'en français le mot *salaire* employé au sens propre s'applique exclusivement aux travailleurs manuels, c'est exactement l'inverse qui se produit en anglais. ***Salary*** s'oppose à *wage,* salaire, et signifie **traitement** (d'un fonctionnaire), **appointements, émoluments** (d'un employé).

Par conséquent, on rendra ***salaried worker*** par **employé, travailleur intellectuel, travailleur non manuel**, selon le contexte.

— *Lying for the sake of a monthly* ***salary*** *is of course well known in Fleet Street...* (O. Wilde, *Intentions, Decay of Lying.*) — On sait, bien entendu, dans Fleet Street ce que c'est que mentir pour une **rétribution** mensuelle.

Salute (to). — Avait le sens de † **donner un baiser** (en guise de salut).

— *He was going to salute my daughters as one certain of a kind reception.* (Goldsmith, *Vic. of W.*, V.) — Il allait **donner un baiser** à mes filles en homme qui ne doute pas d'un aimable accueil.

Salve (to), salve, salvage. — Trois sources : 1° du substantif *salve,* mot germanique, signifiant onguent (prononcé sâve) ; † 2° apparemment du latin *salvare,* et donc doublet de *to save,* sauver ; 3° de l'ancien français *salvage* (prononcé salve).

Rendre par : 1° **panser, mettre de l'onguent, un baume sur** (une blessure, une plaie) ; **goudronner, graisser** (un navire) ; † **guérir** (une maladie, une douleur physique ou morale) ; † **remédier à, ajuster, aplanir** (un différend), etc. (sens qui se confond avec celui d'un autre verbe **to salve,** que nous allons examiner) ; au figuré, **apaiser, calmer, adoucir, amadouer.**

Familièrement, **to salve over, amadouer.** Le substantif a les mêmes sens.

2° La seconde forme du verbe **to salve** semble avoir été l'équivalent de *to solve :* **résoudre, expliquer** (par une hypothèse) ; **réfuter** (une objection) ; **concilier** deux opinions ou théories contraires ; **rendre plausible, vraisemblable** ; **sauvegarder** (son honneur, sa réputation).

Réfléchi, avec *from,* **se justifier** (cf. *to clear*).

3° Enfin **to salve, assurer le sauvetage** d'un navire, de sa cargaison en cas de naufrage, **sauver** (des biens) d'un incendie.

Quant à **salvage (-money)** (L., droit de salvage), c'est l'indemnité attribuée aux sauveteurs d'un navire en détresse ; le **sauvetage** lui-même (d'un navire, des corps et biens) ; les **biens** sauvés du naufrage.

— **To salve** *the phenomena of the Torricellian experiment.* — Pour **expliquer** les phénomènes de l'expérience de Torricelli.

— *Those who believe that the character of a woman is* **salved** *by such a forced engagement...* — Ceux qui pensent que la réputation d'une femme est **sauve** en raison du caractère compulsif d'un tel contrat...

— *The* **salving** *vessel is often herself exposed to imminent peril.* — Le navire **sauveteur** est souvent exposé lui-même à un péril imminent.

— **Salvage** *of life is rewarded at a higher rate than* **salvage** *of property.* (*Encycl. Brit.*, XXI.) — Le **sauvetage** de vies humaines est récompensé à un taux plus élevé que le **sauvetage** des biens.

Sanguine, sanguineness. — L'adjectif signifie rarement **de sang,** comme dans l'expression **sanguine rain,** par exemple, ou **sanguinaire,** ex. : **sanguine slaughter.** On doit le rendre par **sanguin,** lorsqu'il est accolé au mot *temperament,* ce qui voulait dire pour les médecins d'autrefois que le sang prédominait sur

les autres humeurs. Le sens général, d'ailleurs dérivé de celui-là, est **ardent, vif, plein d'espérance** (dans), **de confiance** (dans), (qui a) **la gueule,** ou **le bec enfariné.**
Même remarque pour le substantif.

— *In nine cases out of ten, the mere* **sanguineness** *of our pursuits ensures success.* (W. Hazlitt, *Characteristics,* LXX.) — Neuf fois sur dix, la seule **confiance aveugle** que nous mettons dans nos entreprises suffit pour nous assurer le succès.

— Cokeson, qui dirige une étude d'avoué, promet de recommander à ses chefs un ancien clerc qui a commis un faux dans un moment d'aberration et qui sort de prison : Cokeson : *Well, I'll do what I can, but* ***I'm not sanguine.*** (J. Galsworthy, *Justice,* III.) — *Cokeson :* Eh bien, je vais faire mon possible, mais **je n'ai pas grande confiance, je suis sceptique.**

— *Despondency comes readily enough to the* **most sanguine.** (Emerson, *Society and Solitude.*) — Le découragement vient assez vite même à ceux **qui ne doutent de rien.**

Satisfy (to), satisfaction. — Nul traducteur consciencieux ne saurait être satisfait ici d'un littéralisme nonchalant, qui le conduirait sûrement au contresens ou même au nonsens. En effet, indépendamment de toutes les acceptions qu'il a en français, ***to satisfy*** signifie très fréquemment : **convaincre ; acquérir la certitude** (d'un fait) ; (s')**assurer.**

To be satisfied ; **se convaincre, être édifié.**

Il suffit d'un peu de réflexion et de respect de la logique et du contexte pour déterminer si oui ou non cette signification-là est la bonne.

Satisfaction a des sens correspondants ; noter, d'autre part, que, comme *contentment,* le sentiment exprimé par ce mot penche étrangement vers la **résignation.**

— Iago commence à exécuter le plan infernal qu'il a conçu pour éveiller la jalousie d'Othello :

Iago : *Did Michael Cassio, when you woo'd my lady,*
Know of your love ?
Othello : *He did from first to last : why dost thou ask ?*
Iago : *But for a* ***satisfaction of my thought ;***
No further harm.

(Shaks., *Oth.,* III, iii.)

Iago : Michel Cassio, quand vous courtisiez madame,
Savait-il votre amour ?
Oth. : De point en point (de bout en bout). Pourquoi demandes-tu cela ?
Iago : Ce n'est que pour **savoir si ma pensée** est **juste,**
Sans y voir plus de mal.

— Torturé par le doute, Othello, dans la même scène, s'écrie : *Would I were* ***satisfied !*** — Que ne suis-je **fixé** !

— Marlow, qui prend la maison de Mr. Hardcastle pour une hôtellerie,

a ordonné à ses gens de boire tout leur saoul : Mr. Hardcastle : *Then, they had your orders for what they do! I'm* **satisfied!** (GOLDSMITH, *She stoops to conquer*, IV.) — *M. Hardcastle :* Ils n'ont donc rien fait que sur votre ordre? **Je suis édifié.**

— Thomas Hardy nous décrit les évolutions fantasques d'une jeune amazone rustique : *Springing to her accustomed perpendicular like a bowed sapling, and* **satisfying herself** *that nobody was in sight, she [Bathsheba] seated herself in the manner demanded by the saddle, though hardly expected of the woman, and trotted off in the direction of Tewnell Mill.* (*Madding crowd*, III, 18.) — Se redressant comme un ressort pour reprendre, tel un arbuste qu'on a courbé, sa position perpendiculaire accoutumée, et **s'assurant** que nul n'était en vue, elle s'installe de la manière requise par la selle, quelque inattendu que cela fût de la part d'une femme, et s'éloigna au trot dans la direction de Tewnell Mill.

— Un peu de style de journalisme : *The police are* **satisfied** *that it is a case of murder, and inclines to the belief that it is also a case of attempted outrage.* (*Weekly Dispatch, August 22nd*, 1920.) — La police est **convaincue** qu'il s'agit d'un meurtre et incline à penser qu'il y a eu également tentative de viol.

— G. Eliot (*Mill on the Floss*, II, ii) parle de la lutte contre le désespoir, où l'on cherche quelque secret *which shall give to endurance the nature of* **satisfaction**. Elle veut dire, sans doute : qui nous aidera à supporter notre mal avec **résignation**.

Sauce, to sauce, saucy. — *A saucy fellow, a sauce-box*, un insolent. *Sir Sauce, what is that to you ?* Monsieur l'impertinent, que vous importe ? (mêlez-vous de vos affaires). *Sauce*, au vocatif, impudent ; *sauce*, impudence ; *to sauce*, parler avec impertinence.

— *None of your sauce !* Trêve d'impertinence !

Saucer. — Soucoupe, *saucer eyes*, yeux grands comme des lanternes de cabriolet.

Savage. — Farouche, cruel ; familièrement, furieux, en rage.

— *It is a great pity, said Hardy. — Isn't it, said Tom, and it makes Miller so* **savage**. (HUGHES, *Tom Brown at Oxford*, IX.) — C'est fort malheureux, dit Hardy. - N'est-ce pas ? dit Tom, et cela met Miller dans une telle **furie**.

Save, saver, savings. — *To save*, mettre de l'argent de côté, pratiquer l'épargne ; *saver*, épargnant ; *savings*, épargne, *savings-bank*, caisse d'épargne. — *Save the mark*, passez-moi l'expression.

— *A penny saved is two pence got.* — Un sou économisé, c'est deux sous de gagnés (ou : il n'est pas de petite économie).

Savour, savoury. — *Savour,* odeur, parfum, arome ; *savoury,* odorant, parfumé.

— *And the Lord smelled a sweet* **savour.** (*Bible, Gen.,* VIII, 21.) — Et l'Eternel flaira une **odeur** qui l'apaisa. (Osterwald.)

— *Stinking and* **savoury.** (Browning, *Holy Cross Day,* I, 4.) — Infect et **fleurant bon.**

Scabrous. — Du latin *scabrosus,* **rugueux.** *A scabrous skin,* peau **rugueuse.** *A scabrous author,* un auteur **rugueux, raboteux, non poli.**

Scan (to). — Du sens de **scander** des vers, passe au sens de **critiquer, juger ; examiner ; † interpréter ; voir, discerner.**

Strange things I have in mind that will to hand,
Which must be acted ere they may be **scann'd.**

(Shaks., *Macbeth.,* III, iv, 140.)

J'ai d'étranges desseins en tête que ma main
Doit accomplir avant que nul en **sache** rien (mot à mot : les voie).

Scandal. — Scandaliser a signifié calomnier, déshonorer, en vieux français : « Puisque je suis *scandalisé* (c'est-à-dire calomnié, déshonoré), je ne veux plus craindre la vergogne. » (1579, Larivey, *Le Morfondu.* Anc. Théât. franç., V, 369.) — « Il ne faut point craindre à *scandaliser* (déshonorer) ceux qui *scandalisent* les autres. » (*Marg. nouv.,* XLI.) — Molière même (*Pourceaugnac,* II, iv) emploie encore le mot dans ce sens : « Ce sont des choses qui sont connues, à la vérité ; mais j'irai les découvrir à un homme qui les ignore, et il est défendu de *scandaliser* son prochain. »

De même, *scandal* signifie **médisance, diffamation.** Le titre de la comédie bien connue de Sheridan, *The School for Scandal,* L'école de la **médisance,** est l'exemple classique, souvent cité, et qui peut servir de moyen mnémotechnique.

— La jeune Maria n'approuve pas les mauvaises langues : *Well, I'll not debate how far* **scandal** *may be allowable ; but in a man, I am sure, it is always contemptible.* (Sheridan, *School for Scandal,* I, i.) — Soit, je ne discuterai pas jusqu'à quel point la **médisance** est permise ; mais il est certain que lorsqu'elle se rencontre chez un homme, elle est toujours méprisable.

Scheme. — Mot très fréquent en anglais et dont l'étymologie grecque signifie « forme, figure ». Acceptions multiples et intéressantes, qui se sont écartées des sens français. (Voir N. E. D. et L., 1°, 2° et 3°). Les voici : **exposé analytique ; résumé d'un livre,** etc. ; **liste méthodique, table, système de**

classification; **plan** (d'un ouvrage littéraire, etc.), **dessein**; **programme d'action**, d'où **projet, entreprise** et péjorativement **machination** (*schemer,* **intrigant**, *scheming,* **machination, intrigue**); **projet chimérique** ou **insensé**; **bamboche**, maintenant dialectal; † **construction hypothétique, théorie**; **système spéculatif** et, plus généralement, **système**, manière dont il est organisé ou conçu; *scheme of colour,* **manière de disposer les couleurs**, propre à un peintre ou à une école de peinture, **coloris, tonalité**.

— *The* **scheme** *hit so exactly with my temper.* (De Foe, *Crusoe,* II, 333.) — Ce **projet** convenait si exactement à mon tempérament.

— *This deep-laid* **scheme** *was in a moment disconcerted.* (N. E. D.) — Cette **machination** habilement ourdie fut déjouée en un moment.

— *I never used to have such* **schemes** *when I was young.* (*Engl. Dial. Dict.,* 1904.) — Je ne me livrais jamais à de telles **bamboches** quand j'étais jeune.

— *He then asked me whether I had seen that* **scheme** *of absurdity, the French constitution, and what I thought of it.* (Burke, *Corr.,* III, 278.) — Il me demanda alors si j'avais vu ce **monument** d'absurdité, la constitution française, et ce que j'en pensais.

— *We wish that this artist would abandon the chocolate-like* **scheme of colour** *in which he has indulged for the last few years.* (*Sat. Rev.,* 7/6/1884.) — Nous voudrions bien que cet artiste renonçât au **coloris** chocolat auquel il se complaît (sacrifie) depuis ces dernières années.

Scholar. — *Scholar* ne signifie **écolier** qu'à titre d'archaïsme, ou de vulgarisme ou de gentille originalité (cependant en Amérique, il est fréquemment employé dans ce sens). Il faut le rendre par : **étudiant** dans le sens le plus large du terme et prendre garde aux nuances qui ressortent du contexte. Notez également le sens de **savant, lettré** (spécialement versé dans la littérature grecque et latine), autrefois **bon** ou **grand clerc**, et rappelez-vous l'expression *a scholar and a gentleman,* que vous pourrez traduire soit par : **l'honnête homme** (du xvii[e] siècle), soit par : **l'homme du monde, l'homme bien élevé** (en général), **l'homme cultivé qui n'est pas un cuistre.**

— Sir Toby : ... *Does not our life consist of the four elements ?* — Sir Andrew Aguecheek : *Faith, so they say ; but I think it rather consists of eating and drinking.* — Sir Toby : *Thou'rt a* **scholar** *; let us therefore eat and drink.* (Shaks., *Twelfth Night,* II, iii) — *S. T.* : ... Notre vie n'est-elle point un composé des quatre éléments ? — *S. A. A.* : Ma foi, c'est ce qu'on dit. M'est avis cependant qu'elle se compose plutôt du manger et du boire ! — *S. T.* : Tu es **bon clerc** ! Or donc, mangeons et buvons ! (Trad. Félix Sauvage.)

— *The* **Scholar** *without good breeding is a Pedant ; the Philosopher a Cynic ; the Soldier, a Brute ; and every man disagreeable.* (Chesterfield, *Letters.*) — Sans savoir-vivre, le **savant** n'est qu'un

pédant, le philosophe, un cynique, le soldat, une brute, et tout homme, désagréable. (Trad. Amédée Renée.)

School. — † *to hold, to keep schools,* c'était aller, comme le Thomas Diafoirus du *Malade imaginaire,* **argumenter dans les actes publics de l'Université** (voir *Course*). † *The schools,* c'était la **tenue** d'un acte public.

Autre chose. *A school of porpoises,* †*of pamphlets,* †*of youth,* ce n'est pas, bien entendu, une école de marsouins, etc., mais une **troupe** de marsouins, un **tas**, une **multitude** de brochures, une **troupe** de jeunes gens. Le mot *school* ainsi employé est un doublet de *shoal.*

— Le conteur excentrique Herman Melville, auteur de *Moby Dick or the White Whale,* dans un chapitre (LXXXVII) plaisamment intitulé *Schools and schoolmasters,* explique comment voyagent les baleines : *Small detached bands are occasionally observed. Such bands are known as* **schools.** *They generally are of two sorts : those composed almost entirely of females, and those mustering none but young vigorous males.*

Ce mot, qui semble signifier « école », amuse beaucoup les Anglais. Faute d'équivalent français, le titre plaisant de H. Melville et le développement qu'il annonce sont intraduisibles.

Scorch. — **Brûler superficiellement, roussir.**

— *Under the heat of a* **scorching** *sun.* — Sous l'ardeur d'un soleil **brûlant.**

Search (to). — « De tant de monde (c'est-à-dire d'une si grande partie du monde) qu'il avait *cherché,* et de toutes les femmes qu'il avait vues, il n'en avait jamais vu une semblable en beauté » (A. Le Maçon, Boccace, *Décaméron,* VII, vii). L'ancien français *cercher,* chercher, du latin *circare,* veut dire **explorer; fouiller.** C'est le sens anglais.

— *He* **searched** *the house, his pockets.* — Il **fouilla** la maison, ses poches.

Season (to). — **Assaisonner, mûrir, porter à maturité,** comme dans ce vers de Du Bellay (*Antiq. de Rome,* XXX), [Le champ] « D'épi jaunit en grain, que le chaud *assaisonne.* » Et comme O. de Serres qui parle de « bois séché et assaisonné », l'anglais dit *seasoned timber,* bois **séché et durci,** par opposition à bois vert.

Autres sens : **assaisonner** (un plat), employé également au figuré ; **endurcir** par l'habitude ; **acclimater.** Le substantif verbal *seasoning* a des emplois correspondants et signifie, en outre, **légère attaque, accès** de fièvre dont souffrent les personnes qui se fixent pour la première fois aux tropiques.

Enfin *to season* a signifié † **tempérer, modérer** (cf. *to qualify*).

— *Your distresses in your journey... are proper* **seasonings** *for the greater fatigues and distresses which you must expect in the course of your travels.* (Chesterfield, *Letters*, 9/10/1746.) — Vos misères en cours de route sont bien propres à vous **mûrir** (ou : vous **endurcir**) pour les plus grandes fatigues et misères auxquelles vous devez vous attendre en vos voyages.

Remarque. — Le traducteur Amédée Renée a rendu **seasonings** par avant-coureurs.

— **Season** *your admiration for a while.* (Shaks., *Hamlet*, I, ii, 191.) — Que votre étonnement **se modère** un instant.

— Dire d'un cerf qu'il est ***in season,*** c'est dire qu'il est **en venaison, en graisse.**

— On pourrait ajouter (mais n'est-ce pas un peu technique ?) cette annonce d'un journal : *Well-selected* **seasoned** *stepping horses,* chevaux de choix qui " steppent " (c'est-à-dire ont un pas relevé) et qui sont **à point.**

Second (to). — Signalons simplement qu'en style parlementaire, ce verbe signifie **appuyer** (une motion, une proposition).

— *The motion was* **seconded** *and debated.* (N. E. D.) — La motion fut **appuyée** et mise en discussion.

Secret(e) (to). — **Sécréter** est en français un terme physiologique : le rein **sécrète** l'urine, le foie **sécrète** la bile, c'est-à-dire : les rejette. L'anglais emploie également ce verbe dans le même sens, mais il en possède un autre, dont la forme archaïque est *to secret,* et, d'ailleurs, de même origine (latin *secernere.* séparer, supin : *secretum*), qui signifie : **cacher, dissimuler, tenir secret** ; réfléchi, **se cacher, se dissimuler** ; **dérober, s'approprier en secret** le bien d'autrui, **subtiliser** (un objet, de l'argent, etc.).

— *Polonius* **secreted himself** *behind an arras, when he was killed by Hamlet.* — Polonius **s'était caché** derrière une tapisserie, lorsqu'il fut tué par Hamlet.

— *He* **secreted** *money from his father.* — Il **déroba secrètement** (**subtilisa**) de l'argent à son père.

Security. — *Security* a, comme le français **sécurité**, le sens de tranquillité *bien ou mal* fondée (Littré). Il est également employé dans l'acception française de **sûreté** (L., 7°), **caution, garantie.** Il signifie enfin **valeur.** Et c'est une extension du sens de *garantie,* car c'est proprement un document, un bon, une obligation, un titre qui *garantit, assure* au détenteur le paiement de sa créance.

— *We obliged him to give his son Mahomet in* ***security*** *for his behaviour towards us.* — Nous l'obligeâmes à nous donner son fils Mahomet comme **caution** de sa conduite envers nous.

— *The labour of a stockbroker consists in purchasing* ***securities*** *on behalf of his customers.* — La besogne d'un agent de change consiste à acheter des **valeurs** au nom de ses clients.

Sedan (*-chair*). — **Chaise à porteurs; litière, palanquin; aux États-Unis, dispositif spécial pour transporter le poisson.**

— *The Empress... by reason of her weakness... travels in her* ***sedan.*** — En raison de sa faiblesse, l'impératrice voyage en **chaise à porteurs.**

Sensible. — Le dictionnaire Elwall, qui n'est pas toujours sûr, donne néanmoins un exemple intéressant qui fait ressortir trois acceptions différentes de l'adjectif ***sensible: We speak of a sensible man, who is very sensible of the cold, and of any sensible change in the weather,*** c'est-à-dire : Nous parlons d'un homme **sensé** qui est très **sensible** au froid et au moindre changement **perceptible** dans le temps.

Donc, abstraction faite des sens qu'il a en français (**perceptible par les sens :** ***sensible phenomena, things,*** comme nous disons, en langage philosophique, monde **sensible** ; — **assez grand pour être perçu :** *a* ***sensible*** *difference, increase*), ***sensible*** signifie fréquemment : **qui a le sentiment de, qui n'ignore pas, qui a conscience de** et, par extension, **sensé, raisonnable, judicieux.**

— *He [Lord Bolingbroke] is himself* ***sensible*** *of his past errors.* (Chesterfield, *Letters to his son. London, December 12th, 1749.*) — Lord Bolingbroke a lui-même **conscience** de ses erreurs de jadis.

— D'après Hazlitt : *The most* ***sensible*** *men I know, taken as a class, are painters.* (*Works*, VI, 10.) — Les hommes les plus **sensés** que je connaisse, considérés comme classe, sont des peintres.

Sentence, to sentence. — ***Sentence,*** **phrase,** tandis que *phrase* (voir ce mot) signifie ordinairement « locution ». — ***To sentence to death,*** **condamner à mort.**

Sentiment. — **Pensée ou vœu** conçu en style épigrammatique et qui sert parfois de toast.

— *A* ***sentiment*** *of Rochefoucauld.* — Une **pensée,** une **maxime** de La Rochefoucauld.

— *Come, Mr. Premium,* s'écrie Charles Surface, joyeux libertin, *I'll give you a* ***sentiment****; here's success to usury !* (Sheridan, *School for Scandal,* III, iii.) — Allons, M. Premium, je vais (vous) porter un **toast** : succès à l'usure.

— Dans la même comédie, Sir Peter Teazle, dont les yeux sont enfin dessillés, s'irrite d'entendre l'hypocrite Joseph Surface faire des phrases et

s'écrie : *Oh ! damn your* **sentiments**. (*Id.*, *Ibid.*, IV, III.) — Au diable vos **sentences** (ou : vos **belles phrases**) !

Sequel. — **Suite** (d'un événement, d'une histoire). Là où, dans le titre d'une histoire donnée en plusieurs tranches, nous mettons **(suite)**, les Anglais mettent : ***the sequel.***

Sequester (to), sequestration. — « Par où il appert que ce n'est pas vray discours [discours de la raison, raison], mais par une fierté folle, et opiniâtreté, que nous nous préférons aux autres animaux et nous *sequestrons* de leur condition et société. » (Montaigne, *Essais*, II, vii.) Ce sens de **séparer** est plus fréquent en anglais qu'en français (voir L., *séquestré*, 2°, *séquestrer*, 4°) : ***a sequestered place,*** un lieu **séparé** du monde, **retiré**. ***Sequestration,*** **séparation**.

Séquestrer, au sens juridique, se dit aussi ***to sequestrate.***

— Le traître Iago (*Othello*, I, iii, 351), pour donner de l'espoir à Roderigo, qui aime Desdémone, lui prédit que ni l'amour de Desdémone pour Othello, ni l'amour d'Othello pour Desdémone ne dureront : *It was a violent commencement and thou shalt see an answerable* **sequestration**. — Ce fut un début violent et tu verras une **séparation** à l'avenant.

Sermon. — Garde encore au XVIe siècle le sens du latin *sermo* et du français *sermon* dans la *Chanson de Roland* : **parole, propos, devis, discours.**

De même † ***to sermon*** (*of a thing*) : **parler** (de), **deviser** (de).

— *What should I of it longer* **sermon** *make,* écrit Chaucer. — Qu'irais-je en faire plus long **discours**, en parler plus longuement ?

Servant. — **Personne au service** (d'une compagnie, de l'État) : **employé, fonctionnaire**. ***The servants of the*** [*railway*] ***company,*** les **agents** de la compagnie. ***Civil servant,*** **personne appartenant au** ***Civil service,*** **fonctionnaire, agent diplomatique**, etc.

Serve (to). — Les définitions de ce verbe remplissent 55 sections du dictionnaire d'Oxford. A signaler, ***to serve*** *some one,* **traiter** quelqu'un de telle ou telle manière, souvent de la mauvaise. ***Serve him right !*** **C'est bien fait** (pour lui) !

— *If I served you as you deserve, I should now put my bullet into you.* (Marryat.) — Si je vous **traitais** comme vous le méritez, je vous mettrais ma balle dans le corps.

Remarque. — Cet emploi a d'ailleurs été français. Dans le Roman de Renard (*Méon*, 23, 789), on lit : « Renard se prend à pourpenser comment [il] pourra *servir* Belin (le mouton) ».

Servitor. — Appellation, aujourd'hui disparue, d'étudiants qui jouissaient de la gratuité dans certains collèges d'Oxford. Le cinquième chapitre de *Tom Brown at Oxford* est intitulé : *Hardy, the* ***Servitor,*** Hardy, **l'étudiant boursier.**

Sever (to). — *Sevrer,* en français, est le dérivé du latin *separare. Séparer* est un exemplaire savant du même mot. Tandis que le français sevrer s'est cantonné dans le sens de séparer un enfant du sein de sa mère, l'anglais **sever** a gardé le sens de **séparer** dans toute son étendue.

— Roméo (III, v, 8), après sa nuit de noces, voit à regret venir le jour qui va le séparer de Juliette :

...Look what envious streaks,
Do lace the **severing** *clouds in yonder east.*

...Vois ces clartés méchantes,
Là-bas, à l'orient, galonner les nuages
Qui vont **se séparant.**

Severe. — D'une manière générale, *severe* s'applique à tout ce qui met douloureusement à contribution l'endurance ou les forces humaines. C'est, en quelque sorte, un intensif dont l'emploi est très large. Il se dit du temps et signifie alors **rigoureux** ; du climat, **dur, âpre** ; de la douleur, d'une perte en argent ou en hommes, de la maladie, **cruel, extrême,** etc. *A* ***severe*** *loser,* un commerçant, ou un joueur, qui perd **gros,** un **gros** perdant. *A* ***severe*** *fight, shelling,* un combat **acharné,** un bombardement **intense.** D'une courbe, **difficile à prendre.** Aux Etats-Unis, épithète vague exprimant **la qualité supérieure d'un produit ; la puissance, le fait d'être imbattable.**

— *This has been the* **severest** *winter that any man alive had known in England.* (Evelyn, *Diary, 7 March* 1758.) — Ç'a été l'hiver le plus **rigoureux** que l'on ait connu de mémoire d'homme en Angleterre.

— *There has been a* **severe** *fall in the value of the shares.* — Les actions ont subi une **forte** baisse.

— Analyse du caractère d'un jeune homme qui ne souffre pas que ses défauts nuisent à ses qualités : *He never was late for business, or huddled over his toilet, however brief had been his sleep or* **severe** *his headache.* (Thackeray, *The Newcomes,* VIII.) — Il n'était jamais en retard pour les affaires ni ne bousculait sa toilette, quelque bref qu'eût été son sommeil ou **cruel** son mal de tête.

— Hazlitt s'efforce de nous réconcilier avec la mort : ... *If we only cherish a fondness for existence according to the good we derive from it, the pang we feel at parting with it will not be very* **severe.** (*Works,* VI, 330.) — ... Si nous ne nourrissons de tendresse pour l'existence que dans la mesure où elle nous est propice, la douleur qui nous poindra en nous en séparant ne sera pas bien **cruelle.**

— D'un scélérat qui a tué vingt et un de ses semblables, les Américains

du Kentucky disent : *He is a severe man.* — C'est un homme **redoutable.**

Shock, shock (to), shocking. — Deux substantifs : 1° l'un, mot germanique, assemblage de javelles dressées, etc. (Picard, caot) ; 2° l'autre, français, *choc.*

1° ***Shock*** signifie **moie, moyette, petit tas de gerbes** de blé, de seigle ; † **barbet ; tignasse,** d'où l'adjectif ***shock*** et en combinaison ***shock-haired, bearded,*** à la chevelure, à la barbe **en broussaille.**

2° Pour ce qui est du mot français « choquer », adopté sous la forme ***to shock,*** disons simplement que l'anglais a renforcé le sens d'offenser, de blesser, de déplaire, qu'il avait emprunté au français du XVII[e] siècle, ainsi qu'il ressort de la manière dont les auteurs de cette époque orthographiaient le mot : *The reader must not be* ***chocqued*** (sic) *to hear him speak so often of his own Muse.* (1656. COWLEY, *Odes, 2nd Olympique, Introd.*) — Que le lecteur ne soit pas **choqué** d'entendre le poète parler si souvent de sa Muse.

Le sens le plus fréquent de ***to shock*** sera donc : **scandaliser, affecter péniblement, frapper d'horreur, révolter, outrager.** Le verbe est employé souvent au passif avec la préposition ***at.*** La même nuance distingue parfois le substantif de son frère français. ***A shock*** est **l'indignation** causée par tout ce qui viole la morale ou la bienséance ; c'est aussi (en médecine) un **traumatisme,** un **choc opératoire,** en physique, ***an earthquake shock*** ou simplement ***a shock,*** un **mouvement sismique** (1), un **tremblement de terre.** Comme synonymes de ***shocking,*** le *Thesaurus* de Roget donne *bad, ugly, vulgar, fearful, painful, disreputable.*

— *Samson burnt up the* **shocks** *and standing corn.* (*Bible, Judges,* XV, 5.) — Samson brûla le **blé en gerbes** et celui qui était sur pied.

— ***Shock-****bearded peasants.* — Des paysans à la barbe **en broussaille.**

— *The priests who visited the slaves at the galleys were horribly* **shocked** *at the cruelties practised on them.* (N. E. D.) - Les prêtres qui visitèrent les esclaves embarqués sur les galères furent **frappés** d'horreur et **d'indignation** en voyant les cruautés exercées sur eux.

— *A* **shocking** *sight.* — Un **affreux** spectacle (**qui frappe d'horreur**).

Sign. — † **seing ; image** — comme en latin *signum ;* † **enseigne, bannière, étendard ; enseigne de boutique, de cabaret.**

— Dans *Cymbeline* (I, ii, 33), un seigneur parlant d'Imogène dit : *She's*

---

(1) Noter, en passant, que c'est faire un pléonasme que de dire « secousse sismique », puisque le grec *seismos* signifie *succussion.*

a good **sign**, *but I have seen small reflection of her wit.* — C'est une belle **statue**, mais quant au reflet de son esprit, je ne l'ai guère vu. — *The first thing that met my eye was a* **sign** *over a public house.* — La première chose qui frappa ma vue fut une **enseigne** de cabaret.

Significance, to signify. — **Importance.** ***To signify,*** **importer** : *it does not* ***signify,*** cela n'a aucune **importance.**

— *Things in themselves of no* **significance** *at all are made of consequence by the fact of being insisted on.* — Des choses, qui n'ont en elles-mêmes aucune **importance**, en prennent dès qu'on y appuie.

Sincere. — Le dictionnaire latin dit : *sincerus,* **sans mélange, pur ; sain, intact,** *pars sincera,* partie (du corps) **saine,** *corpus sincerum,* corps **intact** (sans blessure). Tout cela est anglais.

— William Cowper, s'adressant à un chêne (*To an Oak*), écrit : *Yet is thy root* **sincere,** *sound as the rock.* — Mais ta racine est **saine** et ferme comme un roc.

He tried a tough well chosen spear,
The inviolable body stood **sincere.**

(Dryden, *Ovid. Metam.,* XII.)

Il essaie une lance et solide et de choix,
L'invulnérable corps n'en est **pas entamé.**

Sire. — **Père** d'un quadrupède, particulièrement **étalon.** Son corrélatif est *dam,* mère. Il eût fallu commencer par dire que ***sire*** avait signifié **père** ou **aïeul** d'un homme et veut le dire encore en poésie.

In distant ages, **sire** *to son.*
Shall tell thy tale...

(Scott, *Lady of Isles,* II, xxxii.)

Dans les âges lointains, le **père** contera au fils ton histoire.

Site. — **Emplacement.** *A site for building,* **terrain** à bâtir.

Sober, soberly, sobriety. — En écrivant : « Il en vint à la conclusion que, gris ou sobre (*either drunk or* ***sober***), Bananas n'était pas un camarade convenable pour un blanc » (*L'Archipel aux Sirènes,* Ed. de France, 139), Mme E. R. Blanchet, qui est pourtant une excellente traductrice, commet un latinisme. En effet, le latin *sobrius* (*se,* mis pour *sine* et *ebria,* vase à boire ; *ebrius,* ivre) signifie **qui n'est pas ivre, à jeun,** sens que n'a pas le mot français *sobre.* ***Sober*** ne désigne pas la qualité permanente de celui qui est tempérant pour le manger et le boire, mais un état passager, si l'on peut dire. Ainsi un homme peut

très bien être *sober* à dix heures du matin et *drunk* à midi. Parlant d'un sommelier, Jarvis, de *The good natur'd man* (IV), nous déclare que *He's drunk and sober ten times a day,* c'est-à-dire: Il s'enivre et se dessoule dix fois par jour. ***To sleep oneself sober*** signifie **cuver son vin.**

D'ailleurs le lexique latin nous révélerait encore bien des acceptions du mot anglais, telles que **réservé**; **rassis, sain** (d'esprit); **raisonnable, prudent, sage.** Mais reprenons la filiation des sens: **qui n'est pas ivre, à jeun**; **grave, sérieux,** *in sober earnest,* † *sadness,* **sérieusement**; **posé, calme, tranquille, rassis**; **doux, paisible** (des forces naturelles, des éléments, par exemple); **humble, sage, modéré dans ses désirs, sans ambition**; des couleurs, des vêtements, **adouci, atténué, peu voyant, terne,** le contraire de *gay* (on dit, d'ailleurs, en français, « des couleurs **sobres** »); **monotone, peu fécond en événements**; **qui a de la retenue, modéré** (cf. L., 2°); **raisonnable, sage, sensé, qui n'est ni chimérique ni fantaisiste**; **logique, rationnel, sain** (de l'esprit, par exemple).

Mêmes remarques pour l'adverbe et le substantif.

— Nerissa : *How like you the young German, the Duke of Saxony's nephew?*

— Portia : *Very vilely in the morning, when he is* **sober**; *and most vilely in the afternoon when he is drunk.* (Shaks., *Merch. of Ven.*, I, ii, 87.)

— *Nér.* : Comment trouvez-vous le jeune Allemand, neveu du duc de Saxe?

— *Port.* : Fort répugnant le matin quand il est **à jeun**, et plus répugnant encore l'après-midi quand il est ivre. (Trad. Lebrun-Sudry.)

— Voici une coutume dont nos hommes d'État n'ont jamais, sans doute, éprouvé la vertu : *The ancient Goths of Germany had all of them a wise custom of debating everything of importance to their state, twice; that is, — once drunk, and once* **sober** *: — Drunk — that their councils might not want vigour; — and* **sober** *— that they might not want discretion.* (Sterne, *Tristram Shandy*, VI, xvii.) — Les anciens Goths de Germanie avaient tous la sage coutume de débattre deux fois leurs affaires d'État importantes, à savoir : une fois ivres et une fois **dégrisés**. — Ivres, afin que leurs délibérations ne manquassent pas de vigueur, et **dégrisés**, afin qu'elles ne manquassent pas de jugement (ou : de sagesse).

— Granville Barker nous fait une énumération humoristique des qualités qu'on attend d'une demoiselle de magasin : *Decorum,* **sobriety** *of thought, tidiness, respect of persons — these are the qualities generally necessary to a shop-assistant's salvation.* (*The Madras House, Indications heading Act II.*) — Tenue, **pondération** des pensées, esprit d'ordre, art de traiter les gens selon leur mérite, telles sont les qualités généralement nécessaires au salut d'une demoiselle de magasin.

— *In the midst of the enchanted pleasance, he* [*the child*] *can see without sensible shock the gardener* **soberly** *digging potatoes for the day's dinner.* (Stevenson, *Virginibus Puerisque.*) — Au sein du lieu

d'enchantée plaisance, il peut voir, sans choc sensible, le jardinier arracher **prosaïquement** des pommes de terre pour le dîner du jour.

— Arabella s'impatiente d'entendre Jude évoquer les grands Oxoniens de jadis : *Upon my soul, you are more* **sober** *when you've been drinking than when you have not!* (1) (Th. HARDY, *Jude the Obscure*, VI, ix, 496.) — Sur mon âme, tu es plus **raisonnable** quand tu as bu que lorsque tu es à jeun. Ou bien, essayons de rendre la saveur du langage d'Arabella : Sur mon âme, tu as plus **de plomb dans la tête** quand tu as une goutte dans les oreilles que lorsque tu es à jeun.

— *I speak the* **sober** *truth, modest truth* (SHAKS.) pourrait se rendre en bonne langue par : Je ne dis que la sobre vérité (sans exagération) (voir L., 2° et Historique), mais on serait porté plutôt à dire aujourd'hui : Je ne dis que la **simple**, la **stricte** vérité.

— *The examiner spent many* **sober** *hours in perusing the papers of the candidates.* — L'examinateur passa de longues heures **monotones** à lire les copies des candidats.

— *His mind was still quite* **sober**, *so that he could dictate his will.* — Il était tout à fait **sain** d'esprit, de sorte qu'il put dicter son testament.

Social. — *A social cup of tea,* un thé ; *a social evening,* une soirée **sans prétention** ; *he was very happy and social,* il se montra très heureux et **en train.**

— *What are mountains, etc., to friends? Social enjoyment... is the alpha and omega of existence.* (SHELLEY, *Lett. Aug. 22, 1819.*) — Que sont aux amis les montagnes? Les jouissances **de la société** sont l'alpha et l'oméga de l'existence.

Sock. — Autrefois **soque**, aujourd'hui **chaussette** ; soque se dit *clog*.

— *The old woman was darning her husband's* **socks**. — La vieille reprisait les **chaussettes** de son mari.

Soil. — Six substantifs différents, dont deux importants : 1° (sol) **humus, terre végétale.** Le titre du roman de Zola, *La Terre,* traduit en anglais, est *The Soil ;* 2° **souille** (de sanglier) ; **eau** où le cerf chassé se réfugie, *to take soil,* battre l'eau ; **souillure** ; **ordure, excréments** ; *night-soil,* **poudrette.**

— *When he* **soileth** *and walloweth him in the mire, then it is easy to know his greatness, by the length and largeness of the* **soil**. (TURBERVILLE, *Book of Hunting,* 154.) — Quand il se **souille** et se vautre dans la fange, on peut connaître sa taille par la longueur et la largeur de la **souille** (du **soüil**, dit Du Fouilloux).

---

(1) Il y a ici un jeu de mots difficile à rendre qui repose sur le double sens, propre et figuré, de l'adjectif *sober*.

Solemn. — Comme dans l'ancien usage français, *solemn* a eu le sens de † **grand, imposant, somptueux**; † **fameux, renommé, d'un caractère sérieux et grave**; † **sombre.** Nous disons : « un vœu, un serment **solennel** », mais non pas « une question solennelle », comme dans ce passage : *Gladstone pronounced the Eastern Question to be the most* **solemn** *which the House of Commons had ever had to discuss.* (H. W. Paul, *Life of Gladstone*, 163.) — Gladstone déclarait que la question d'Orient était la plus **grave** que la Chambre des Communes eût jamais eu à discuter.

— *A wife is a* **solemn** *thing to leave for a spell, long or short.* — C'est chose **sérieuse (qui donne à réfléchir)** que de quitter sa femme pour un temps court ou long.

— *It seemed like a dream or a fairy tale, instead of* **solemn**, *sober fact.* — Cela semblait un rêve, un conte de fées, et non la réalité **sérieuse** et grave.

Remarque. — Comme équivalent de *sober*, le N. E. D. donne ***solemn.***

Solicitude. — Le premier sens de **soin plein de souci** [1] (voir Littré) et même **d'inquiétude, d'anxiété** est assez fréquent en anglais, alors qu'en français la signification la plus courante est « soin plein d'affection ».

— *Bourbon on his part was far from being free from* **solicitude.** — Le duc de Bourbon, de son côté, était loin d'être exempt de tout **souci.**

Solid (adject.). — ***Solid*** a tous les sens de son homonyme français, mais il en a d'autres également : **dense, épais, compact.** Un Français aurait-il jamais l'idée de parler de « pluie solide » ? et pourtant l'Anglais, qui a voix au chapitre en la matière, parle couramment de ***solid rain,*** c'est-à-dire d'une pluie **continue, ininterrompue, qui mouille jusqu'aux os.** L'adjectif peut également s'appliquer au jour où il pleut de la sorte, à l'eau qui vient en masse compacte.

Autres acceptions intéressantes : aux États-Unis, **unanime** dans l'approbation ou le blâme ; **qui fréquente** (ou **assiste régu-**

---

(1) « Cette affaire lui cause beaucoup de *sollicitude.* » C'est le sens classique, mais si l'on en croit Philaminte, il avait déjà tendance à devenir désuet :

> Ah ! *sollicitude* à mon oreille est rude ;
> Il pue étrangement son ancienneté.
>
> (Molière, *Femmes Savantes*, II, 7.)

Les *sollicitudes* du siècle, les affaires temporelles.

lièrement, fidèlement à) l'école, etc.; qui suit de près (la politique); qui vote systématiquement ou régulièrement pour, partisan fidèle, dévoué, de.

Adverbialement : *to go solid (for or against some thing or person)*; d'un parti : **présenter un front uni** pour ou contre, fréquent en style de journalisme.

Familièrement, de la durée, de la journée : **complet, tout entier**; *the solid day : the whole day;* **massif** : *solid gold;* des couleurs : **uniforme.**

Aux États-Unis, des spiritueux : **pur, sans eau; qui a des capitaux, de la surface financière, qui offre toutes garanties du point de vue financier.**

A solid man peut signifier également un homme **rassis, posé.** Cf. *sober.*

Intensif, **véritablement, vrai-(ment), complet(e)(ment), franc-(hement)**, synonyme de *thorough, downright, vigorous;* fréquemment renforcé par *good* ou *right.*

> *Clouds, lingering yet, extend in* **solid** *bars*
> *Through the grey west.*
>
> (WORDSWORTH.)

Les nuages attardés s'étendent en barres **compactes** d'un bout à l'autre de l'occident gris.

— Voici une phrase dangereuse et qui paraît vouloir mystifier le lecteur : *He always took his liquor* **solid.** — Le buveur en question faisait-il geler ses liqueurs pour mieux se rafraîchir? Nullement, il buvait toujours **sans eau.**

— *The Government majority has not been in the habit of voting* **solid** *with Mr. Goschen lately. (Saturday Review, 5/7/1884.)* — La majorité gouvernementale a perdu l'habitude de voter **comme un seul homme** pour M. Goschen ces temps derniers.

— *To be looking out on a good,* **solid** *English wet day.* — Mettre le nez dehors par une bonne journée, bien anglaise, de pluie **ininterrompue.**

— *The vote of the* **solid** *South.* — Le vote du Sud **unanime.**

— *I escorted her to Sunday school excursions and was* **solid** *at the picnics and bazaars.* — Je l'accompagnais aux excursions de l'école du dimanche et **ne manquais un seul** pique-nique, **une seule** vente de charité.

— *I wanted to get* **solid** *with him.* — Je voulais **me lier intimement** avec lui.

Sort. — ***Of sort***, dans ***a man of sort***, a voulu dire **de qualité.** Aujourd'hui ***of sorts*** (au pluriel) signifie le contraire, **de qualité inférieure.**

A bad, good sort, un mauvais, un bon **sujet.**

Out of sorts se dit d'une personne qui **est mal en point, indisposée, mal à l'aise, patraque,** qui **n'est pas dans son assiette, pas en train,** etc.

Noter, d'autre part, l'emploi archaïque, et aujourd'hui dialectal, de *a sort* (*of*), précédé ou non de l'adjectif *great* ou *good*, dans le sens d'un **grand nombre de personnes ou de choses, une foule de, une multitude de.**

— *Literature of* **sorts** *is the very thing nowadays; any fool can make a living at it.* (Hornung, *Raffles*, I.) — La littérature **de pacotille** est une carrière tout indiquée aujourd'hui : le premier sot venu peut y gagner sa vie.

— *See what* **a sort of** *rebels are in arms.* (Middleton, *Wisd. Solomon*, XIV, 26.) — Voyez quelle **multitude de** rebelles sont en armes.

Sort (to). — **Trier** ; *to sort with*, **fréquenter** (cf. *to assort*).

— *The first step is* **to sort** *the wool.* (Ly. Barker, *South Africa*, *Let.* XII.) — La première opération consiste à **trier** la laine.

— *He only* **sorts** *with his equals.* — Il ne **fraie** qu'avec ses pairs.

Sot, to sot, sottish. — *Sot* ne signifie pas sot, sauf à titre d'archaïsme. Mais par ailleurs, il faut le rendre par : **ivrogne (invétéré), suppôt de Bacchus,** ou quelque expression analogue.

To sot away the time, **passer** le temps **en buveries** ; *to sot it*, **ivrogner, s'abrutir dans l'ivresse.**

Sottish, adject., **ivrogne.**

— Dans la querelle du Médecin malgré lui et de sa femme, celle-ci dit : *And do you imagine,* **sot**, ...? (Fielding, *Mock-Doctor*, I.) — Et prétends-tu, **ivrogne**, ... ?

— Lord Chesterfield (*Letters, Oct.* 4, 1746) se demande ce qu'il serait devenu si, dans sa jeunesse, il n'avait acquis le goût de l'étude : *I must... have destroyed my health and faculties by* **sotting** *away the evenings.* — Il m'aurait fallu ruiner ma santé et mes facultés en passant mes soirées à **ivrogner.**

Spasm. — Ce mot, qui signifie proprement **contraction musculaire**, a couramment, en anglais, des emplois que nous ignorons, tels que *spasm of madness* (Carlyle), *of energy, of jealousy, of anguish*, un **court accès.**

— Alpha, parlant de l'ordre (*On being tidy*), s'accuse de ne pas en avoir, après y avoir sérieusement tâché : *In other days, before I had given up hope of reforming myself... I had many a* **spasm** *of tidiness.* (*Windfalls*, 39.) — Autrefois, avant que j'eusse renoncé à l'espoir de me corriger... j'ai eu maintes **velléités** (d'ordre) **suivies de courts effets.**

— Plus loin (p. 145), il parle de *mere* **spasms** *of emotion*, rien de plus que des émotions **passagères.**

Specious. — Le français *spécieux* ne s'applique guère qu'aux choses. *Specious*, comme le latin *speciosus*, s'applique à tout : **beau, brillant, éclatant** (fleurs, oiseaux, plumes), *a*

specious person, personne dont les dehors, la conduite, le langage sont **trompeurs, aux dehors respectables.**

— *A* ***specious*** *rogue.* — Un gredin **à l'air respectable.**

— Stevenson déclare qu'une cathédrale est : *a thing as single and* ***specious*** *as a statue to the first glance, and yet, on examination, as lively and interesting as a forest in detail.* (*An Inland Voyage.*) — Une chose qui a l'unité et la **beauté** d'une statue au premier abord, et qui cependant se révèle à l'examen aussi vivante et intéressante qu'une forêt dans le détail.

Rapprocher le français : « Les demeures sont très *spécieuses* [belles] et dignes d'œuvres royales. » (La Noue, *Disc. pol. et mil.*, 5.)

Spectacles, spectacled. — ***Spectacles,*** **lunettes,** ***spectacled,*** **portant lunettes.**

All tongues speak of him and the bleared sights
Are ***spectacled*** *to see him.*

(Shaks., *Coriolanus,* II, i, 221.)

Toutes les langues parlent de lui et les vues troubles ont des **lunettes** pour le voir.

Speculative. — Mentionnons simplement un sens ignoré du français : **qui permet d'observer, d'où la vue peut s'étendre,** comme d'un belvédère ou d'un mirador, par exemple ; employé surtout poétiquement, du latin *speculari,* observer d'en haut, regarder. ***Speculative*** *opinions,* opinions **philosophiques.**

— *High on her* ***speculative*** *tower stood Science.* (Wordsworth, *Eclipse Sun,* I.) — Là haut, sur sa tour **d'observation,** se tenait la science.

— *My* ***speculative...*** *instruments.* (Shaks., *Oth.*, I, iii, 271.) — Mes **yeux,** mes organes **de vision.**

Spell (to). — Six verbes et cinq substantifs de cette forme. Un seul verbe nous retiendra, celui qui vient du français *espeler,* épeler. **Epeler, déchiffrer péniblement** ; au figuré, **découvrir, conjecturer, soupçonner** ; **comprendre** (par l'étude) ; **examiner attentivement** ; **produire une œuvre** (péniblement) ; **équivaloir à, impliquer, signifier** ; **orthographier** (d'où : ***spelling,*** **orthographe**) ; **demander.**

— *To go on trading on these terms would soon* ***spell*** *ruin.* — Continuer le commerce dans ces conditions **impliquerait** vite la ruine.

— *He* ***spelled*** *for the curacy.* — Il **demanda** le poste de vicaire.

Spirit, spirited. — Non seulement **esprit,** mais aussi **courage** ; **ardeur, feu, fougue** ; **désir ardent.** Au pluriel, **principe actif ou vital, force, les corps légers et subtils qu'on regardait comme le principe de la vie et des sentiments** (L., 7°), d'où :

to be in high, low spirits, être gai, se sentir en gaîté, en train, en verve ; être déprimé, triste, abattu. *Spirits* signifie également spiritueux, liqueurs spiritueuses ou alcooliques, alcool ; essence.

Spirited, au moral, plein d'entrain, de feu ; plein de verve ; décidé, etc.

— *In the decline of life health and* **spirits** *fail.* — Au déclin de la vie, la santé et la **vitalité** s'affaiblissent.

— *The elder Hazlitt was a man of* **spirit** *and understanding.* — Hazlitt, le père, était un homme de **cœur** et de sens.

— *Oak could pipe with Arcadian sweetness... He played on with* **spirit.** (Th. Hardy, *Madding Crowd,* VI, 45.) — Oak savait tirer de sa flûte une mélodie d'une suavité arcadienne... Il continua de jouer avec **entrain, brio.**

— *My socks were* **spirited** *without being vulgar.* (Wells, *Passionate Friends,* II, § 6.) — Mes chaussettes **avaient de l'allure** sans être vulgaires.

— *She was a comedy-girl and very* **spirited** *and self-willed.* (Stevenson, *Mast. of Ball.,* 5.) — C'était une comédienne et très **décidée** et volontaire.

— Commentant la publication par le Gouvernement britannique de la *British Gazette* pendant la grève générale qui a été déclarée en Angleterre, certain périodique du 6 mai 1926 s'exprime en ces termes :

« Le numéro paru mercredi matin... parle de l'esprit (*sic*) avec lequel les citoyens offrent leurs services pour faire face à la crise. » Sans avoir vu le texte anglais on devine que « esprit » est censé traduire *spirit.* Cela nous rappelle ce général qui, selon un journaliste, enlevait les positions ennemies avec « esprit et habileté » (*with spirit and ability*). Mais pour en revenir aux Anglais qui donnent des marques d'un tel civisme, nous croyons qu'ils le font simplement avec **entrain.**

Spite. — Forme abrégée de *despite. Dépit* en français, c'est un chagrin mêlé d'un peu de colère. Le mot a pourtant gardé sa force — qu'on ne perçoit d'ailleurs plus — dans « en dépit de » : en dépit de la loi, c'est au mépris de la loi. Penser à *to despise,* mépriser. Sens : † **mépris ; fort sentiment de haine** ou **de rancune.** D'où *spiteful,* **méchant, malveillant.**

— Iago (*Oth.,* I, ii, 17) fait craindre à Othello la colère du père de Desdémone ; Othello répond : *Let him do his* **spite.** — Qu'il obéisse à sa **rancune.**

Spleen. — Nous avons adopté ce mot (qui signifie proprement rate), mais dans un sens aujourd'hui archaïque en anglais.

Après avoir eu les acceptions multiples suivantes, toutes désuètes : † **le siège de la mélancolie** et, chose étrange, **le siège du rire ;** † **gaieté ;** † **impression soudaine, caprice ;** † **caractère changeant ;** † **tempérament emporté, courage, impétuosité, ardeur ;** † **rancune,** il signifie maintenant : **irritabilité, méchanceté, violence ; emportement, colère.**

— *He vented his* **spleen.** — Il donna libre cours à sa **rancœur.**
— *He said that in a* **spleen.** — Il a dit cela dans un moment **d'emportement.**

Spoil (to). — Du sens de **dépouiller**, passe au sens voisin de **gâter**. Voisin, disons-nous. En effet, *gaster* ou *desgaster*, faire du dégât, c'est **dépouiller** (un pays, par exemple). D'où **gâter**, dans le sens affaibli de **gâter** un enfant.

— *Spare the rod and* **spoil** *the child* (proverbe) (que l'on remarque l'allitération et l'opposition de *spare* et ***spoil***). — Qui aime bien, châtie bien.

Sponge, to sponge. — **Éponge**, arrive, en passant par diverses étapes, au sens important de **parasite**. Du sens du verbe ***to sponge,*** **presser comme une éponge** pour faire rendre à un homme son argent, vient ***sponging-house,*** **prison préventive pour débiteurs.**

— *As I could only contribute to the meal a couple of rolls of bread, I am inclined to believe that he considered me rather a* **sponge.** (Stevens, *Trav. Turkey.*) — Comme je ne pus contribuer au repas que pour une couple de petits pains, je penche à croire qu'il me considéra plutôt comme un **pique-assiette.**

Sport, to sport. — C'est un mot que nous avons repris aux Anglais, après qu'ils l'ont eu abrégé et gratifié d'un sens nouveau. Dans Cotgrave encore (1611) on lit : « Déport : *disport, sport, pastime, recreation, pleasure* » et « se déporter : ... *to disport, play, recreate himself, pass away the time* ». Le français *desport* est devenu en anglais *disport,* puis ***sport.*** Les sens qu'on vient de lire n'ont pas été donnés pour étaler de l'érudition, mais pour faire observer qu'ils sont tous encore bien vivants en anglais. Voici donc les acceptions du substantif : **jeu, divertissement, amusement, plaisir, ébats ; jouet ; jeu, moquerie, raillerie.** ***To make sport of*** *someone,* c'est **le tourner en ridicule.**

— Maria, qui veut se venger de Malvolio, a imaginé de lui jouer un bon tour :

Sir Andrew Aguecheek : *O, 'twill be admirable !*
Maria : ***Sport*** *royal, I warrant you...*

(Shaks., *Twelfth Night,* II, iii.)

Sir Andrew Aguecheek : Oh ! voilà qui sera fameux !
Maria : Un **plaisir** de roi, je vous le garantis.

— Parlant des Anglais, Emerson note que : *They* ***sported*** *sadly*, ils **s'amusaient** tristement, selon la coutume de leur pays, *said Froissart.* (*English Traits,* VII.)
— Commentant l'exécution capitale de Tess, Hardy ironise avec amertume : *Justice was done, and the President of the Immortals, in Aeschy-*

lean phrase, had ended his **sport** *with Tess.* (*Tess*, LIX.) — Justice était faite, et le Président des Immortels, selon une expression d'Eschyle, avait fini de **jouer** avec Tess.

State. — « Je l'entreprendrai plus hardiment [seule] que d'y aller **en état** (avec une suite, un train). (*Cent Nouvelles Nouvelles*, XXVI.) C'est le sens de l'anglais ***in state***, **en grande pompe**. D'où ***state***, **majesté**, ***stately***, **majestueux, imposant**. D'où, encore, ***state-room***, **salle d'apparat**, puis **cabine de luxe** (sur un navire) et **chambre de luxe** (dans un wagon-lit).

— *Keep some* **state** *in thy exit, and vanish.* (Shaks., *Love's Labours' Lost*, V, ii, 598.) — Garde quelque **dignité** en ta sortie et disparais.

Stomach, to stomach. — Outre les sens français, ***stomach*** a des acceptions multiples ignorées chez nous. Il est vrai que nombre d'entre elles sont archaïques : † **œsophage** ; **ventre, abdomen** ; **poitrine** (comme en français d'ailleurs, L., 2°) ; † **appétit**, ***an appetite or stomach to meat***, écrit pléonastiquement Hammond ; **goût, inclination** ; employé comme cœur, sein, poitrine pour désigner le siège de certains sentiments, émotions ou pensées ; † **caractère** ; † **courage, valeur, bravoure** ; **fierté, orgueil** ; **opiniâtreté, entêtement** ; **colère, irritation, rancune, ressentiment** ; terme technique de brasserie. ***To stomach***, † **se formaliser, s'offenser de, s'indigner de** (cf. le latin *stomachari*, et le vieux français *s'estomaquer*) ; **exciter l'indignation de** ; **donner la nausée** (rare) ; **endurer, supporter, tolérer** ; **digérer** (sens moral), vulg., **encaisser** ou mieux **empocher**.

He which hath no **stomach** *to this fight*
Let him depart...
(Shaks., *Henry V*, IV, iii, 35.)

Que celui-là à qui ce combat **ne dit rien** s'en aille.

— *I had quite lost my* **stomach** *and was almost reduced to a skeleton.* (Swift, *Gulliver*, II, iii.) — J'avais perdu tout mon **appétit**, et je n'avais plus, ou peu s'en faut, que les os et la peau.

— Milton parle de choses écrites *out of* **stomach**, *virulence and ill nature.* (*Wks.*, 1851, III, 140) — Par **colère**, virulence et méchanceté.

— ***He has a proud stomach.*** (Dickens, *Lit. Dor.*, II, ix.) — **Il est difficile.**

— *An Englishman would have* **stomached** *it and been sulky.* (Johnson, *in Boswell*, II, 341.) — Un Anglais s'en fût **offensé** et aurait boudé.

— *The study of the Latin language... he could not* **stomach**. — L'étude du latin, il ne pouvait la **digérer**.

Stuff. — Comme notre *estoffe*, **étoffe**, est d'abord de estoupe, étoupe, puis une substance ou matière quelconque.

On verra dans Littré le développement des sens français. Mais ils ne vont pas jusqu'où vont les sens anglais. Voici trois emplois du mot **stuff** dans la Bible avec un équivalent français, chaque fois différent : *Ezekiel*, 12, 3, *prepare the* **stuff** *for removing*, **équipage** ; I *Samuel* 25, 13, *two hundred abode by the* **stuff**, **bagage** ; *Luke*, 17, 31, *his* **stuff** *in the house*, **meubles**, et remarquons ici que nous disons une maison bien étoffée, c'est-à-dire bien meublée.

— Gonzalo donne à Prospéro, embarqué de force sur une vieille « baille » pourrie, *Rich garments, linens,* **stuffs** *and necessaries.* (*Tempest*, I, 2, 164.) — De riches hardes, du linge et ce qu'il faut de **meubles** d'ustensiles.

Deux traducteurs au moins comprennent « étoffes ».

Style. — *Madam, the* **style** *of a married woman of position such as the squire's wife* (N. E. D.), et Cotgrave (1611) : Madame *the title, or* **style** *of a lady.* — « Mademoiselle, **titre** qu'on donnait autrefois à toute femme mariée qui n'était pas noble. » (Littré.)

— *The king has been graciously pleased... to confer upon the chief magistrate of the City of Glasgow... the right to the* **style** « *The Right Honourable* » *prefixed to his official title of* « *Lord Provost* ». — Le roi a bien voulu conférer au premier magistrat de la Cité de Glasgow le **titre** de « *The Right Honourable* » précédant sa qualification officielle de « *Lord Provost* ».

— *Capting Florence, as G...* **styles** *our new commander.* (Ly. Barker, *S. Africa, Letter* II.) — (Il s'agit d'un enfant qui donne à un capitaine le nom du bateau qu'il commande.) Le capitaine Florence, comme G... **appelle** notre nouveau commandant.

— Un éditeur anglais envoie à ses clients des cartes postales imprimées et leur demande de spécifier leur **titre** en mentionnant leur adresse : *Please state* **style**, *Miss, Mrs., Rev., Esq.*, etc.

Substance, substantial. — *Substance*, **richesse** ; *a man of substance, a substantial man*, **un homme qui a du bien**, non un magnat.

Nous disons : « on dévore la substance du pauvre, la substance publique, » c'est-à-dire « ce qui est absolument nécessaire pour la subsistance », mais nous n'avons pas été plus loin.

Autres sens de *substantial* : **solide, solidement établi, de poids**, *substantial criticism*, critique **solidement étayée**, ou simplement : **solide** ; *a substantial reason*, une raison **solide, de poids**, un argument **d'un grand poids**, comme dit Basile du *Barbier de Séville*, IV, iv.

Substitute. — **Substitut** ne se dit que des personnes. Il n'en est pas de même en anglais où, abstraction faite des sens

de **remplaçant, substitut, suppléant** ; **délégué, mandataire,** *substitute* désigne tout **succédané, produit similaire** à un autre plus cher (cette acception n'est pas dans Elwall). Parfois le mot va jusqu'à vouloir dire **contrefaçon, imitation.**

— *Bovril is a* ***substitute*** *for meat.* — Le Bovril **remplace** la viande, est le **succédané** de la viande.

— *This trade-mark safeguards you from receiving* ***substitutes.*** — Cette marque de fabrique vous garantit contre le danger de vous voir fournir (servir) des **contrefaçons,** ou : des **imitations.**

— *If he could have... provided a* ***substitute*** *as in the case of an unlucky drawing for the militia.* (Dickens, *Dombey*, 98.) — S'il avait pu lui fournir un **remplaçant,** comme lorsqu'en tirant au sort pour la milice on prend un mauvais numéro.

Subtle. — C'est le dictionnaire latin plutôt que le Littré qui nous aidera à comprendre certains sens de l'anglais *subtle.* En français, **subtil** se dira de la main d'un escamoteur, d'un voleur ; en anglais, de la main d'un ouvrier. *A subtle workman,* **un fin ouvrier,** *a subtle alchemist,* un alchimiste **habile en son art.**

Au moral, le français *subtil* signifie « qui a de l'adresse dans l'esprit ». L'anglais *subtle* va plus loin. Il signifie **insidieux, perfide, traître.**

— Dans cette phrase de Shakespeare (*Richard III*, I, i, 37), nous avons presque trois synonymes. Richard dit de lui-même : *As I am* ***subtle,*** *false and treacherous.* — Étant **astucieux,** faux et perfide.

— Parlant d'Émilia, qui lui affirme que Desdémone est innocente, Othello (IV, ii, 21) s'écrie :

This is a ***subtle*** *whore...*
And yet she will kneel and pray...
La ribaude est **fûtée**
Et pourtant je l'ai vue à genoux qui priait.

Success. — Le latin *successus,* l'ancien français **succès,** l'anglais *success,* c'est « ce qui arrive, survient ». On dira donc heureux ou mauvais succès : « Que le succès en soit funeste ou favorable » (La Fontaine). Seulement, déjà en latin, *successus* a souvent signifié succès heureux, de même qu'heur peut dire souvent bonheur (cf. heureux). Il s'agit néanmoins de ne pas oublier le sens neutre de *success.* On a dit *good or ill success.*

— W. Scott parle de l'*imperfect* ***success*** d'une tentative de Rébecca (*Ivanhoe,* II, iii), c'est-à-dire de son **échec.**

Sufferance. — Si l'on s'avise que le premier sens de *sufferance,* comme du français **souffrance,** est **tolérance,** on comprendra que *on sufferance* signifie **toléré.**

Rapprocher : « Le Sénat disposait des finances, il est vray, mais c'estoit par *soufrance,* et tant qu'il plaisoit au peuple. » (J. Bodin, *République,* III, 6.)

D'autre part *long-sufferance,* dans la Bible, c'est la **patience.** Remplacé aujourd'hui par *long-suffering.*

— *Indeed it begins to grow upon me that we are in India rather* ***on sufferance****, and by force, than by affection.* (W. H. Russell, dans le *Century Dict.*) — En vérité, l'idée commence à s'imposer à moi que nous sommes dans l'Inde **tolérés** et nous y maintenant par la force plutôt qu'aimés.

— *But the fruit of the spirit is love...* ***long-suffering...*** *(Bible, Galat.,* 5, 22.) — Mais les fruits de l'esprit sont la charité... la **patience.**

— Shylock déclare qu'il a supporté humblement les insultes du marchand Antonio : *For* ***sufferance*** *is the badge of all our tribe.* (Shaks., *Merch. of Ven.,* I, iii, 109.) — Car la **patience** est le trait qui distingue toute notre tribu.

Sufficience, sufficient. — En français, suffisant et compétent, suffisance et compétence ont été synonymes. Un homme suffisant (Régnier), un homme de suffisance (Molière), c'est un homme capable, compétent.

Le développement particulier à l'anglais — le même que pour *competency* — est celui-ci. De suffisance intellectuelle on a passé à la suffisance pécuniaire, d'où *a* ***sufficient*** *man,* un homme qui a suffisance d'argent, **aisé, qui a de quoi, du quibus.** Synonymes donnés par le N. E. D. : *having a competence* (voir ce mot) *substantial, well-to-do.*

— Shylock accepte la caution d'Antonio, car, dit-il, monologuant : *The man is...* ***sufficient.*** (Shaks., *Merch. of Ven.,* I, iii, 24.) — L'homme est... **solvable, a de quoi, du quibus.**

Suit, to suit. — Petits mots aux nombreuses acceptions plus ou moins éloignées du français. *A* ***suit*** a d'abord été une **requête,** une **demande,** une **sollicitation,** une **prière,** puis, par une filiation qu'on saisit facilement, une **demande** ou **recherche en mariage.** L'idée d'une réclamation, d'une revendication formulée se retrouve également en terme de loi ; ***suit*** signifie alors **procès, action en justice, poursuite.** Soit dit en passant, tous ces sens se groupent autour du concept de « poursuite » d'un but, et pour comprendre l'évolution du mot, il ne faut pas perdre de vue que, contrairement au français, l'anglais est une langue dynamique, si l'on ose dire, dont les mots expriment bien plus l'action en train de se faire que l'action faite.

Dans un autre ordre d'idées, ***suit*** signifie **couleur** (aux cartes), cœur, carreau, pique ou trèfle. C'est encore l'idée d'un ensemble d'objets ou de vêtements de même sorte qui s'offre à

nous dans les acceptions de : **collection, assortiment, complet** (veston, etc.). *A suit-case,* c'est une **mallette.**

Terme de loi féodale, *suit* veut dire : **assistance, service personnel, corvée ; ce qui appartient** (à un vilain) ; **banalité,** c'est-à-dire obligation de se servir du moulin banal en payant une redevance au seigneur. *In suit with,* **d'accord avec, adapté à** ; *to follow suit,* **donner de la même couleur, jouer dans la couleur, fournir** (aux cartes) ; au figuré, **entrer dans la même voie, emboîter le pas, suivre l'exemple.** *To suit,* c'est **adapter, accommoder, approprier, mettre d'accord** ; *to suit the action to the word* (*Hamlet,* III, ii, 18), littéralement, **conformer** le geste à la parole, c'est-à-dire mettre une menace, etc., à exécution.

To suit signifie encore : **convenir à, aller** (à quelqu'un) ; **satisfaire, plaire à, contenter.**

Ne pas confondre *suit* avec *suite* (pron. comme *sweet*). *A suite of rooms,* un appartement.

— *In this just* **suit** *come I to move your grace.* (Shaks, *Rich. III,* III, vii.) — Je viens dans une si juste **cause** implorer Votre Grâce.

— Shylock ironise aux dépens d'Antonio, qui vient lui demander de l'argent après avoir craché sur lui : ... *Money is your* **suit.** (*Id., Merch. of Ven.,* I, iii, 118.) — C'est de l'argent que vous me **demandez.**

— *Doubtless, that agreeable figure of his must have help'd his* **suit** *surprisingly.* (Sheridan, *Duenna,* II, iii.) — Sans aucun doute, sa tournure agréable a dû merveilleusement favoriser sa **recherche** (ou : sa **poursuite,** L., 5°).

— *All people have their blind side — their superstitions ; and I have heard her declare, under the rose, that Hearts was her* **suit** (1). (Ch. Lamb, *Elia, Mrs. Battle.*) — Chacun a son faible, ses superstitions, et je lui ai entendu déclarer, sous le manteau de la cheminée, que les cœurs étaient sa **couleur préférée.**

— Une ferme qui semble inhabitée : *But at present one might fancy the house in the early stage of a chancery* **suit...** (G. Eliot, *Adam Bede,* VI.) — Mais à présent, on pourrait croire la maison dans la première phase d'un **procès** en cour de chancellerie.

Supernumerary.

— Veut simplement dire, conformément à l'étymologie, **qui est en surnombre,** et non nécessairement, comme dans notre substantif français, *commis non appointé* (Littré, 3°) — autrefois, sinon aujourd'hui.

En anglais, c'est également (comme substantif) un **ministre wesleyen en retraite** ; un **figurant** (au théâtre), dans ce sens souvent abrégé en *super.*

---

(1) Il semble y avoir là, comme souvent chez Lamb, un spirituel et délicieux jeu de mots sur la double signification du mot *suit,* à savoir celle de « couleur de cartes » et celle de « recherche en mariage », de « cour ». Mrs. Battle recherchait les cœurs, lorsqu'elle jouait aux cartes.

Supply (to), supply. — † **secourir, aider, assister; fournir des renforts, renforcer** des troupes; † **suppléer, suppléer à, remplacer; satisfaire, pourvoir à; fournir, pourvoir de, procurer, donner; approvisionner, alimenter, subvenir à l'entretien** de (choses et personnes); **remplacer**, spécialement **faire fonction de suppléant, remplir temporairement une vacance**, se dit également d'un prédicateur ou ministre.

Tous ces sens se retrouvent dans le substantif. Noter en outre les expressions et acceptions suivantes: *The law of* ***supply*** *and demand,* la loi de l'**offre** et de la demande; **recettes, crédits,** *bill of* ***supplies,*** loi de **finances,** *committee of* ***supplies,*** commission du **budget**; enfin **débit** d'une source.

— *To* ***supply*** *a defect, a deficiency,* **combler** une lacune [cf. « J'ai conclu de vouloir que notre Porrect *supplie* les fautes » (A. Le Maçon, *Décaméron,* VII, ix)], c'est-à-dire **comble** les lacunes. « Suppléer ce qui manque » est le premier sens dans Littré.

— *The* ***supply*** *of silicic acid,* le **débit** (d'une source) en acide silicique.

Their name, their years, spelt by th'unlettered muse,
The place of fame and elegy ***supply.***

(Gray, *Elegy,* 82.)

Leur nom, leur âge inscrits par la muse ignorante,
Leur **tiennent lieu** de gloire et d'élégie.

All living creatures he doth feed
And with his full hand ***supplies*** *their need.*

(Milton, *Ps.* cxxxvi, 86.)

Il donne la pâture à tout ce qui respire
Et aux besoins de tous **pourvoit** à pleines mains.

— *The invaders remained until their* ***supplies*** *were exhausted.* (Jowett, *Thucyd.,* I, 169.) — Les envahisseurs restèrent jusqu'à ce que leurs **munitions de bouche et autres** furent épuisées.

Support (to), support. — « Elle [la postérité] les incorporera tous [ceux qui servirent le pays] ... dans le grand parti qui, au travers des siècles, tantôt **supportant** la royauté contre les féodaux, tantôt se séparant de la vieille monarchie infidèle à sa mission nationale, etc. » L'homme politique français qui s'exprime ainsi (18 avril 1926) emploie un archaïsme, car *supporter,* dans le sens de « soutenir quelqu'un », est désuet, et c'est une des acceptions courantes du verbe ***to support.*** En revanche, ***to support,*** **supporter** (*to bear with, put up with, tolerate*) est fréquemment un gallicisme dans l'usage moderne. Enumérons les sens : **fournir une aide efficace** (à une personne), **l'assister, l'appuyer,** la **défendre; affirmer, attester** (la validité, le bien-fondé d'une thèse par exemple) ; **appuyer, soutenir** (une cause); **confirmer, corroborer** (une déclaration,

etc.); **appuyer, se rallier à** (une théorie); **subvenir à** (financièrement); **faire subsister, faire vivre, entretenir, nourrir; soutenir** (un malade); **soutenir** (une personne), **l'empêcher de tomber** (cf. le français: des colonnes *supportent* la voûte); suivent des sens français, puis **donner courage, confiance, pouvoir d'endurer; sauvegarder, maintenir l'intégrité de; empêcher d'échouer, contribuer au succès de; maintenir** un prix; **entretenir** (la conversation); **soutenir** (un rôle, au propre et au figuré); **appuyer** (une armée, une attaque), etc.

Support, subst., a des sens analogues au verbe.

— *The government was* **supported** *by the whole country.* — Le gouvernement était **appuyé, soutenu,** par tout le pays, avait tout le pays derrière lui.

— *Poor relations are put up with but not always* **supported.** — On tolère les parents pauvres, on ne **subvient** pas toujours **à leurs besoins.**

— *The advocates of both [theories] can* **support** *their arguments with an appeal to experience.* (Froude, *Hist. Eng.*, I, i, 14.) — Les tenants des deux théories peuvent **étayer** leur thèse en invoquant l'expérience.

— Une indication scénique: ... *Cokeson* **supports** *the fainting Ruth.* (Galsworthy, *Justice*, IV.) — C. **soutient** Ruth qui s'évanouit.

Suppress (to). — **Réprimer** (une émeute, une révolte, etc.); **détruire; étouffer** (des sanglots, des rires, etc.); **baisser** (la voix); **omettre; ne pas publier, tenir secret, ne pas révéler.**

La comparaison avec le latin est ici intéressante et instructive: *supprimere hostem,* c'est arrêter, contenir l'ennemi; *supprimere vocem,* signifie se taire ou parler bas; *supprimere ægritudinem,* modérer son chagrin; *supprimere dolorem,* étouffer sa douleur; *supprimere famam,* empêcher un bruit de se répandre.

— Tess demande à Angel si elle le reverra après sa mort. Il évite de répondre en l'embrassant: *O, Angel — I fear that means no! said she, with a* **suppressed** *sob.* (Th. Hardy, *Tess,* LVIII, 512.) — O Angel, je crains que cela ne veuille dire non, fit-elle en **étouffant** un sanglot (ou: avec un sanglot **contenu**).

— *She could not, however,* **suppress** *her agitation, and her eyes filled with tears.* (*Id.*, *Mayor,* XXXIV, 292.) — Elle ne put cependant **réprimer** son agitation, et ses yeux s'emplirent de larmes [1].

— Une indication scénique dans une pièce de Bernard Shaw: *Ramsden (hammering out his words with* **suppressed** *fury).* (*Man and Superman,* I.) — Ramsden (prononçant ses paroles en les martelant avec une fureur **contenue**).

Surname. — « Ce cuistre s'appelle Guillaume en son *surnom* » (Sorel, *Francion, Bibl. Gaul.,* 439), c'est-à-dire **de son**

---

[1] Comparer **to suppress** à *to control.*

nom de famille. En anglais, comme en français dans l'ancien usage, le nom est le nom de baptême et le surnom, comme dit encore H. Estienne, le **nom patronymique**.

— Dans *Saint-Joan* de B. Shaw (I, i), Robert de Baudricourt interroge Jeanne d'Arc : *What is your name ? — Here, in France, I am Joan. — What is your* **surname** *? — What is that ? My father sometimes calls himself d'Arc.* — Quel est votre nom ? — Ici en France, on m'appelle Jeanne. — Quel est votre **nom de famille** ? — Qu'est-ce que cela ? Mon père s'appelle parfois d'Arc.

Survey (to), survey, surveyor. — Du latin médiéval *supervidere,* examiner les limites d'un bien-fonds, la structure d'un bâtiment, des livres ou comptes, etc., **surveiller ; lever le plan de, arpenter** (des terres) ; **scruter, examiner en détail et avec soin** (rare ou désuet) ; **contempler** comme d'une hauteur, **prendre une vue d'ensemble, considérer,** au propre et au figuré.

Le substantif a des sens correspondants : *ordnance-survey,* **carte d'Etat-major** ; *forest-survey,* **triangulation** d'une forêt.

Surveyor, **inspecteur, surveillant** ; *surveyor of highways,* **conducteur** des ponts et chaussées, aujourd'hui : **Ingénieur-adjoint** des Travaux publics de l'Etat (service des Ponts et Chaussées), *surveyor of the taxes,* synonyme de *collector,* **percepteur, receveur ; géomètre, arpenteur, architecte,** etc.

— *The land reform was preceded by a* **survey** *of the land.* — La réforme agraire a été précédée d'une **évaluation de la superficie** des terres.

— *The* **survey** *of the situation is not encouraging.* — L'**examen** de la situation n'est guère encourageant.

— *After a moment's* **survey** *of her face.* (Dickens, *Dombey,* LIII.) — Après avoir **contemplé** son visage pendant un moment.

Susceptible, susceptibility. — Nous employons encore aujourd'hui des expressions de ce genre : « susceptible de varier, de porter atteinte à ; ce passage est susceptible de plusieurs sens, etc. », mais nous ne disons plus guère — ou assez rarement — comme aux xviie et xviiie siècles : « Le peuple n'est pas susceptible de cette doctrine » (Pascal, *Pensées,* VI, 10 édit., Havet), c'est-à-dire « n'est pas capable de recevoir, de comprendre cette doctrine », et il nous faut réfléchir un peu pour entendre cette phrase, par exemple : « Les ordres de Breuil arrivèrent dans ces conjonctures et enflammèrent aisément la bile de la reine qui était naturellement *susceptible* d'un grand feu » (Retz, *Mémoires,* Tome II, livre III, 386, dans Pougens). — Or, l'anglais dit très bien *to be susceptible to reason* (cf. *to be amenable to reason*), c'est-à-dire **capable** d'entendre raison et, par consé-

quent, raisonnable; *to be* **susceptible** *of criticism,* etc., **sensible à la critique,** etc.

Donc, deux sens principaux: 1° **capable (de), à même, en état** (de subir une influence quelconque); 2° **sensible (à), prédisposé (à).**

D'autre part, en français, *susceptible,* employé absolument, signifie « facile à offenser ». On ferait, ayant ce sens en tête, un fâcheux contresens sur ce passage de Smollett (*Humphry Clinker*): *But she is deficient in spirit, and so* **susceptible** *— and so tender, forsooth! — Surely she has got a languishing eye and reads romances.*

Et cependant, un sens du français *susceptibilité* peut nous éclairer, le sens 3 dans Littré: exaltation de la sensibilité, etc., et on traduira donc: « Mais elle manque d'énergie, de ressort, et elle est si **sensible** — et si impressionnable, ma parole! — A coup sûr, elle a l'œil plein de langueur et elle lit des romans. »

Et voici **susceptibility,** tout proche de la définition 2 de Littré, **capacité de recevoir,** mais que l'on ne traduira guère littéralement.

— *My little boy... is now* **susceptible** *of instruction.* — Mon petit garçon... est maintenant **à même (en état)** d'être instruit.

— *Swift, like Gœthe, was exceedingly* **susceptible** *of female influences.* — Swift, de même que Gœthe, était extrêmement **sensible** à l'influence des femmes.

— *Women employed in certain painting operations have been alleged to be more* **susceptible** *than men to lead poisoning.* — L'on a allégué que les femmes employées à certains travaux de peinture étaient plus **prédisposées** que les hommes au saturnisme.

— *The* **susceptibility** *of a child to a disease,* c'est la **prédisposition** d'un enfant à une maladie.

— Philip Wakum fait des confidences à Maggy: *I am cursed with* **susceptibility** *in every direction and effective faculty in none.* (Eliot, *Mill on the Floss,* V, iii.) — Ce qui, en style simple, signifie: J'ai le malheur de pouvoir tout **sentir,** mais de ne savoir rien exprimer, rien produire (en art, en littérature).

Sympathetic. — *A* **sympathetic** *man* n'est pas un homme sympathique dans l'emploi où nous entendons un homme qui *se concilie la sympathie,* mais c'est un homme **qui éprouve de la sympathie.**

Noter, d'autre part, que *a* **sympathetic** *strike* est une **grève de solidarité** et que *a* **sympathetic** *landscape* est un paysage **qui émeut par les souvenirs qu'il évoque,** tel que, par exemple, celui où Antiochus sentait s'aviver la passion qu'il avait conçue pour Bérénice (I, iv):

> « Je demeurai longtemps errant dans Césarée,
> *Lieux charmants* où mon cœur vous avait adorée »,

ou bien encore ceux qu'Alfred de Musset et Victor Hugo ont chantés respectivement dans *Souvenir* et *Tristesse d'Olympio.*

Sympathetic a pour synonyme *responsive* (voir ce mot).

System. — **Méthode, organisation.**

— *Much additional space and comfort could be acquired by a little* **system** *and order.* (Mrs. Cummins, *Lamplighter,* V.) — On pourrait gagner beaucoup d'espace et augmenter considérablement le bien-être avec un peu d'**organisation** et d'ordre.

— *Why don't they keep to the time-table? There's* **no system** *in this place.* (Jerome, *They and I,* 108.) — Pourquoi n'observent-ils pas l'horaire? Ils ne sont pas **méthodiques** ici.

— Mr. Shalford, patron de Kipps, propriétaire d'un grand magasin, ne cesse de rabrouer le malheureux apprenti et vocifère constamment le mot **System, system.** (*Kipps,* I, ii, § 1.) — De la **méthode**, de la **méthode** (ou : de l'**organisation**)!

T

Tact. — En rencontrant ce passage de Mackish (*Tales and Essays,* II, 438), *They went through their evolutions with great* **tact** *and precision,* on consulte le dictionnaire où cette citation surtout vous éclaire : *Count Saxe recommends the* **tact,** *or marching on cadence.* On traduira donc : Ils firent leurs évolutions en observant bien la **cadence** et avec une grande précision.

Taint, to taint, tainted. — L'anglais *taint* combine deux mots : 1° atteinte, coup, maladie, condamnation (penser à l'expression « atteint et convaincu d'avoir volé ») ; 2° teint, teinte, teinture. Les deux, se mélangeant, ont donné : 3° **tache, souillure, contagion** (rapprocher *taint* et *blemish*) ; en vieux français, un visage *teint* est un visage blêmi.

To taint signifiera donc : **corrompre, vicier, infecter.**

— *His* **tainted** *blood did not run very long in his poor feeble little body.* (Thackeray, *Esmond,* II.) — Son sang **vicié** ne coula pas longtemps dans son pauvre petit corps débile.

— Sir Willoughby estime que : *Even pure friendship, such is the* **taint** *in us, knows a kind of jealousy.* (Meredith, *Egoist,* XIV.) — L'amitié pure elle-même, telle en nous est la **tare,** n'est pas exempte de jalousie.

— *The stag, a moment, snuffed the* **tainted** *gale.* (Scott, *Lady of Lake,* I, ii.) — Le cerf huma un moment l'air **infecté** (ou plutôt : **qui est imprégné des effluves de ses ennemis, hommes et chiens).**

— *It was to be hoped that she would go out of the neighbourhood, so as to purify the air of Saint-Oggs from the* **taint** *of her presence — extremely dangerous to daughters.* (Eliot, *Mill on the Floss,* VII, ii.) — Il fallait espérer qu'elle quitterait le pays, de manière à purifier l'air de Saint-Oggs de l'**infection** de sa présence — extrêmement dangereuse pour les filles des gens du lieu.

Talon. — Le sens de **talon** est archaïque en anglais, sauf lorsqu'il s'agit de jeu de cartes ou de feuille de coupons. *Talon* a fini par signifier **griffes, serres** (d'oiseau de proie), en passant par les acceptions suivantes : **cheville, talon** (d'homme, de bête), **ongle, griffe.**

Le mot prend parfois la forme de *talant, talent.*

— *What would become of my dove within the* **talents** (**talons**) *of such a vulture ?* (N. E. D.) — Qu'adviendrait-il de ma colombe dans les **serres** d'un tel vautour ?

Target. — Une des premières cibles pour les archers fut une targette ou petite targe, bouclier rond, d'où le sens de **cible**.

— *They to whom my foolish passion were a* **target** *for their scorn.* (Tennyson, *Locksley Hall*, 146.) — Eux aux mépris de qui ma sotte passion servirait de **cible**.

Temper. — « Madame de Dampierre vint un jour trouver ladite reine en sa chambre; et la trouvant en assez bonne *trempe*, elle en entama les propos. » (Brantome, t. VIII, 63.)

Temper, c'est la **juste mesure**, l'**équilibre qui provient d'un mélange bien entendu**, par exemple, des humeurs du corps. D'où ***to keep or lose one's temper, to be out of temper***, **rester calme, s'emporter**. Fait assez curieux : du sens de **calme**, **modération**, ***temper*** est passé à l'antipode dans *he is* ***in a temper***, **il est en colère**.

May this a fair example be to me
To rule with ***temper***.

(Beaum. and Fletcher, *Maid's Tragedy*, V, fin.)

Puisse cela m'être un bon exemple qui m'apprenne à exercer le pouvoir avec **modération**.

— Dans *Saint Joan*, de B. Shaw (IV), le chapelain anglais très ému demande à Warwick congé de parler. Celui-ci lui répond : *Really, Messire John, I had rather you did not, unless you can* ***keep your temper***. — Vraiment, Messire John, j'aimerais mieux que vous n'en fissiez rien, à moins que vous ne sachiez vous **maîtriser (garder votre calme)**.

— Et voici ***temper*** dans le sens tout opposé de **colère** : *Kiostie quarrelled with and railed upon her, the anxiety of a genuine love wearing the disguise of* ***temper***. (Stevenson, *Weir of Hermiston*, Tauchnitz, 32.) — Kiostie la querella et l'invectiva, l'anxiété d'un amour sincère prenant le déguisement de la **colère**.

Temporize (to), temporizer. — Le sens français moderne de « différer » est désuet, mais non l'ancienne acception française : Cotgrave, 1611, « *To live as the time goes*, s'accommoder au temps ; temporiseur, *time-server*. » Nous dirions aujourd'hui **être opportuniste**, une **girouette**. C'est un des sens en anglais. Autres sens : **agir, négocier, parlementer, traiter avec** (une personne, un parti) **de manière à gagner du temps ; négocier, discuter** (des conditions) ; **conclure un compromis** avec quelqu'un ou entre des personnes, des parties en conflit.

Donc ***to temporize*** ne signifie jamais « temporiser », qui se dit ***to procrastinate***.

— *The policy of* ***temporizers***, *men that steer their course by the compass of worldly interests.* — La politique des **opportunistes** (néologisme, déplacé ici, au sens trop restreint de la politique, mais employé faute de mieux), hommes qui, pour mener leur barque, con-

sultent le compas (la boussole) des intérêts du siècle [et non de l'âme]. — *This calm Mahomedan strove to* **temporize** *as well as he could betwixt the angry Churches.* — Ce calme Mahométan s'efforça de son mieux de **négocier un compromis** entre les églises irritées.

Tend (to). — C'est la forme abrégée de *to attend, to entend, to intend.* Voici les sens : † **écouter** ; **s'occuper de** (ses affaires) ; **veiller** (sur), **soigner** (une personne, le bétail, etc.) ; **escorter** (dialectal aujourd'hui) ; **servir** (quelqu'un à table) ; **assister à** (dialectal ou américain) (cf. *to attend*), etc.

— Lorsque Cromwell voyait ses projets contrecarrés par le Parlement, il s'écriait : *Would to God that I had remained by my woodside* **to tend** *a flock of sheep.* (W. Hazlitt, *Works*, VI, 93.) — Plût à Dieu que je fusse resté dans mon petit coin boisé à **garder** un troupeau de moutons.

— *The horses had been ill fed and ill* **tended** *among the Grampians.* (Macaulay, *Hist. Engl.*, xii, III, 329.) — Les chevaux avaient été mal nourris et mal **soignés** dans les Grampians.

Tender (to), tender (subst.). — *A* **tender**, c'est une **offre** formelle faite par une partie à une autre (terme de loi), une **offre** (de paiement), une **offre** (en général) ; en style commercial, une **soumission** (pour une adjudication). Noter également les expressions *legal, lawful, common* **tender**, qui s'appliquent à la monnaie ou aux marchandises qui constituent un moyen de paiement légal, qui peuvent être légalement offertes en paiement, qui ont cours forcé : **moyen libératoire légal, offre réelle.**

On reconnaît dans *to* **tender** l'ancien infinitif français *tendre,* fait qui le marque comme un terme juridique, car c'est dans cette langue seule que sont passés des infinitifs français : *attainder, oyer, terminer,* etc.

To **tender** *an oath,* c'est **déférer** le serment. Le verbe a toutes les acceptions du substantif.

— *A cheque is not a* **legal tender** *and for that reason may be objected to.* — Un chèque n'est pas un **moyen libératoire légal** et par conséquent on peut ne pas l'accepter.

— *The lowest* **tender** *was accepted.* — La **soumission** la plus avantageuse fut acceptée.

— *To invite* **tenders**, *for the erection of a new town-hall.* (*Times.*) — **Mettre en adjudication** la construction d'un nouvel hôtel-de-ville.

Tender (subst.). — Forme abrégée de *attender,* aujourd'hui *attendant,* c'est-à-dire **suivant, serviteur, domestique,** pl. **suite** ; on retrouve le mot dans les combinaisons suivantes par exemple : *bar-tender* (*barman*), **garçon de comptoir**, *machine-tender,* **mécanicien**, surtout aux États-Unis.

Par extension, tout navire qui pourvoit aux divers besoins d'un plus grand bâtiment — appelé aujourd'hui *the parent ship* —, plus couramment, petit vapeur qui transporte les passagers, les bagages, le courrier, etc., sur un transatlantique, en rade, ou vice-versa, c'est-à-dire **transbordeur, allège, bateau de servitude.** Le mot est également employé au sens figuré. Le terme correspondant sur les chemins de fer est *tender,* que nous avons d'ailleurs emprunté à l'anglais.

— *Here she comes, i' faith, full sail, with... a shoal of fools for* ***tenders.*** (Congreve, *Way of the World,* II, v.) — La voici, ma foi, qui arrive, toutes voiles dehors, avec une troupe de sots pour **escorte** (ou en guise de **conserve**).

Tenor, tenour. — *Teneur* et ***tenor*** sont un seul et même mot. La forme *tenor,* de l'italien *tenore,* est le doublet du français *teneur* que voici dans Charles d'Orléans (*Rondeau,* LXIV, éd. Jannet):

Les oiseaux deviennent danseurs
Et font joyeuse chanterie
De contres, deschans et *teneurs.*

C'était cette voix qui *tenait* le chant.

Le sens français de **continuité, suite** est peu usuel en anglais.

Tenor veut dire encore **sens**; † **copie d'un document**; **temps à courir** (par un billet avant l'échéance).

— *Such was the general* ***tenour*** *of Mrs. Mitford's letters.* (L'Estrange, *Miss Mitford,* I, i, 20.) — Tel était le **sens** général des lettres de Mrs. Mitford.

Term. — S'opposant à vacances : **session** (de tribunaux), **période des cours** (université), **des classes** (école). Sens commun jusqu'à un certain point avec le français. Au pluriel : ***terms,*** **conditions** (L. 15°), **prix**; **position** d'une personne à l'égard d'une autre. Beaucoup plus courant que le français un peu oublié.

— *It was in* ***term*** *that he was taken ill.* — C'est **pendant la période des cours** qu'il est tombé malade.

— *He* ***was in terms*** *with his creditor.* — Il **négociait un accord** avec son créancier.

— *A man cannot speak to his enemy but upon* ***terms.*** (Bacon, *Essays,* XVII.) — Un homme ne saurait parler à son ennemi qu'en se tenant sur son **quant-à-soi.**

— *His* ***terms*** *are moderate.* — Ses **prix** sont modérés.

— *He lives on equal* ***terms*** *with me.* — Il vit avec moi sur **un pied d'égalité.**

— *He and I are* ***on speaking terms.*** — Lui et moi, **nous nous parlons.**

Terms of reference. — Ne pas s'effaroucher de cette expression un peu obscure et dont une traduction littérale ne donnerait rien ou quelque chose d'absurde. Il s'agit tout simplement du **mandat**, des **attributions** d'un organisme quelconque.

— *The* **terms of reference** *of the Committee were enlarged.* — Les **attributions (pouvoirs)** de la commission ont été étendues.

Terrace. — **Rangée de maisons d'un style uniforme** (improprement, dit le N. E. D.). Ex. : *Adelphi Terrace.*

Test. — Ancien français *test,* français moderne *têt.* **Coupelle,** en chimie. ***To put to the test,*** **examiner, essayer, éprouver.**

Le serment du ***Test*** (1673) ; **ce par quoi l'on s'assure des opinions,** en particulier religieuses, d'un homme ; **essai** (en chimie, en mécanique).

— ***Tests*** *were made of several boilers.* — Diverses chaudières furent mises à l'**essai.**

— *The examination comprises several* **tests.** — L'examen comporte plusieurs **épreuves.**

Testy. — Du vieux français ***testif, testu,*** français moderne *têtu;* † **impétueux, téméraire** ; † **agressif** ; **querelleur** ; **irritable, susceptible,** en cet emploi, le seul vivant, synonyme de ***tetchy.***

— *He is a* **testy,** *pettish, peevish fellow.* — Les trois épithètes sont en quelque sorte synonymiques : C'est un homme **susceptible,** colère, hargneux.

Text-book. — **Manuel, ouvrage** (sur une science quelconque) **qui fait autorité.**

— *In almost every department of science, the* **text-books** *of ten years ago are obsolete to-day.* — Dans presque toutes les branches de la science, les **ouvrages qui faisaient autorité** il y a dix ans sont vieillis aujourd'hui.

Textual. — ***Textual notes,*** non pas « notes textuelles », qui aurait le sens de notes citées textuellement, mais : notes **sur le texte, éclairant le texte, explication de texte,** par opposition aux autres notes ou commentaires, littéraires par exemple.

Theatre. — **Estrade** dressée pour une cérémonie publique ; **amphithéâtre** de cours, de dissection, etc.

Theme. — **Sujet à développer, composition** (exercice scolaire). Le sens de « thème », traduction, est rare aujourd'hui.

Les Anglais disent plutôt *exercise, translation.* Cf. L., 2° : la composition de l'écolier faite sur le thème donné.

Ticket. — Familièrement, la chose qu'il faut faire : *not quite the ticket,* pas tout à fait cela, *that's the ticket,* à la bonne heure, nous y sommes, nous y voilà, voilà qui est bien ; aux Etats-Unis, liste de candidats proposés par un parti et, au figuré, principes, programme d'un parti (*the democratic ticket*) ; *ticket of leave,* libération conditionnelle accordée à un condamné qui a purgé une partie de sa peine, d'où *ticket of leave man,* condamné libéré avant d'avoir purgé sa peine ; *ticket-day,* en bourse, veille de liquidation. Autres sens : étiquette, écriteau (d'appartement à louer), plaque (de commissionnaire), médaille, numéro, d'où *ticket-porter,* commissionnaire ; billet (de chemin de fer, de théâtre, de loterie, etc.).

— Un dialogue dans *Major Barbara* (III) de Bernard Shaw :
— Undershaft : *By the way, may I call you Charles ?*
— Lornax : *Delighted, Cholly is the usuel* **ticket**.
— *U. :* A propos, puis-je vous appeler Charles ?
— *L. :* (J'en serais) Charmé. Cholly est mon **étiquette** habituelle (pourrait-on dire pour essayer de rendre le pittoresque de la phrase anglaise), ou, plus exactement : on m'appelle habituellement Cholly.

Timid, timidity, n'ont que le sens fort, comme lorsque nous disons que le lièvre est **timide (craintif)**.

— *Her* **timidity** *was aggravated with dismal stories of omens, portents, prophecies and apparitions.* (Smollett, *Count Fathom,* XXIV.) — Elle devint de plus en plus **peureuse** à force d'entendre d'horribles (d'horrifiques) histoires d'augures, de présages, de prophéties et d'apparitions.

Tolerable, tolerably. — Le plus souvent, ces mots signifient tout simplement : **passable ; passablement, assez.**

— *Vernon and young Crossjay had* **tolerably** *steady work together for a couple of hours.* (Meredith, *Egoist,* XXX.) — Vernon et le jeune Crossjay travaillèrent **assez** régulièrement pendant une couple d'heures.

Topical. — *Topical* et *topique* signifient étymologiquement « qui a rapport aux lieux », d'où le terme médical remède topique, remède local pour l'usage externe, sens à la fois anglais et français. Mais nous ne traduirions pas *a topical allusion, song* par une allusion, une chanson topique. Il s'agit d'une allusion **aux faits, aux événements du jour,** d'une chanson **qui contient des allusions aux coutumes locales,** au scandale de la dernière heure, par exemple, etc.

— *M. Combes' resignation makes him* **topical.** — Du fait de sa démission, M. Combes est devenu **l'homme du jour.**

Trace (to). — † **cheminer** ; † **danser** ; **suivre** (un chemin), — d'où ***to retrace one's steps,*** **revenir sur ses pas** — ; **suivre à la trace, poursuivre** ; au figuré, **suivre le cours, l'histoire, le développement de,** ***to trace** a word **to its origin,*** **remonter à** l'origine d'un mot, **suivre son histoire** jusqu'à son origine ; intransitivement, **remonter à, avoir son origine dans** ; **déchiffrer, découvrir, trouver des traces de.**

Enfin **calquer,** d'où ***tracing-paper,*** papier **à calquer,** ***a tracing,*** un **calque.**

— *The scare of invasion* **traces** *to the Armada.* — La folle appréhension d'une invasion **a son origine** dans le souvenir de la Grande Armada.

— *He* **traced** *her to her own apartment.* (Smollett, *Count Fathom,* IX.) — **En suivant sa piste,** il parvint à la retrouver dans son appartement.

— *The natives will offer half a dozen aliases, making it very difficult* ***to trace*** *them if they are « wanted ».* (Lady Barker, *South Africa, Letter* VI.) — Les indigènes ont une demi-douzaine de noms de rechange, ce qui rend bien difficile la tâche de les **retrouver** si la police les recherche.

— Christopher Julian s'aperçoit qu'il a fait fausse route. *He immediately* **retraced his steps...** (Th. Hardy, *Ethelberta,* XII, 100.) — **Il revint immédiatement sur ses pas.**

Traduce (to). — Après avoir passé par les sens étymologiques † **transporter,** † **transférer** (comparer le français « traduire devant un tribunal »), † **transférer** (d'une langue dans une autre) ; † **transmettre** (à la postérité) ; † **propager** ; **tirer** (d'une source) ; † **exposer à la risée** (latin : *traducere per ora hominum*) ; † **détourner de son sens,** ***to traduce*** se cantonne aujourd'hui dans le sens de **calomnier, dénigrer, diffamer.**

En français on dit : **se traduire en ridicule,** et Calvin parle de libelles diffamatoires où toute la vie d'autrui était **traduite.**

— *Even the world of literature and taste is divided into the most virulent factions, which revile, decry and* **traduce** *the works of one another.* (T. Smollett, *Humphry Clinker.*) — Même la république des lettres et du goût est divisée par les factions les plus virulentes, qui, à l'envi, décrient, ravalent et **vilipendent** les œuvres les unes des autres.

— *He delighted in hearing them expose and* **traduce one another.** (*Id., ibid.,* 106.) — Il prenait plaisir à les entendre s'exposer mutuellement à la risée et **se traduire l'un l'autre en ridicule.**

Cela n'est d'ailleurs qu'une traduction explicative.

— Maria n'admet pas la calomnie chez les hommes : ... *The male slanderer must have the cowardice of a woman before he can* **traduce** *one.*

(SHERIDAN, *School for Scandal*, I, i.) — ... Il faut qu'un homme ait la couardise d'une femme pour être capable de **diffamer** le sexe.

Train (to), train. — Le verbe ne signifie que très rarement traîner, et son sens général est **former, éduquer, dresser, façonner** (une personne, un animal). *The elder Hazlitt was* ***trained*** *in Glasgow,* nous dit W. E. Henley dans sa préface aux œuvres complètes de William Hazlitt, c'est-à-dire : Le père de Hazlitt fut **éduqué** à Glasgow.

En style technique, ***to train,*** c'est **dresser** ; **tailler** ; **mettre en espalier** ; **faire grimper** (horticulture) ; **suivre un filon** (mines) ; **pointer un canon** (artillerie).

Quant au substantif, outre les sens français de **traîne** de robe et de **train**, il signifie **suite, cortège, procession** (*Diana and her* ***train***) et, au figuré : **suite, série, enchaînement, succession** ; **cours** ; **courant** : *Things are now in* ***train*** *for settlement.* (SWIFT.) — Les choses sont maintenant en **voie**, en **cours** de règlement. Au Canada, ***train*** signifie **traîneau.**

Il existe un autre ***train,*** désuet, venant de l'ancien français *traïne,* ruse, tromperie, substantif du verbe *traïr* (trahir), comme haïne (haine) l'est de haïr. Il signifie : **perfidie, ruse, artifice, tromperie, fourberie** ; **tour, stratagème** ; **piège** (pour attraper des bêtes), **traquenard**, employé aussi au figuré, et, par extension, **leurre, amorce, appât**, au propre et au figuré.

— Maggie croit encore aux héros de la légende et des contes de fées : *Maggie Tulliver, you perceive, was by no means that* ***well-trained,*** *well-informed young person that a small female of eight or nine necessarily is in those days.* (G. ELIOT, *Mill on the Floss,* XI.) — Vous voyez que Maggie Tulliver n'était nullement la jeune personne savante et bien **dressée** qu'est nécessairement de nos jours une petite femme de huit à neuf ans.

— *Mr. Wainewright often spoke of him* [*Mr. Burney*] *as... an admirable teacher, who, while he valued the intellectual side of education, did not forget the importance of early moral* ***training.*** (O. WILDE, *Intentions.*) — Mr. Wainewright le citait souvent comme... un maître admirable qui, tout en appréciant à sa juste valeur le côté intellectuel de l'éducation, ne perdait pas de vue l'importance d'une **formation** morale entreprise dès l'âge le plus tendre.

— Une critique de notre système d'éducation : ... *Not many men are* ***trained*** *to courage ; young women are* ***trained*** *to cowardice.* (MEREDITH, *Egoist,* ch. XXV.) — ... Peu d'hommes se sont **exercés** au courage, et on **habitue** les jeunes filles à la lâcheté. (Trad. Yvonne CANQUE.)

Trance. — Le latin *transire* veut dire « passer d'un lieu dans un autre ». D'autre part, le sens primitif de *transir* dans l'ancien français est mourir, qui se dit encore aujourd'hui « passer », et *transe* a signifié autrefois « toute vive émotion

pénible ». De là, les acceptions de *trance :* **extase, ravissement, exaltation extrême,** comme si l'âme avait quitté le corps, et, en pathologie, **léthargie ; catalepsie.**

— Iago sait si bien exaspérer la jalousie d'Othello que celui-ci tombe **pâmé, sans connaissance :** *falls in a* ***trance*** (IV, i, 44).
— *An old Indian was praying before the altar in a sort of* ***trance*** *of prayer.* (J. MASEFIELD, *Lost Endeavour,* 170, Nelson.) — Un vieil Indien, devant l'autel, priait dans une sorte **d'extase.**

Transaction. — **Faits et gestes ; opération ; action quelconque ;** au pluriel **procès-verbaux,** *the transactions of learned societies,* les **procès-verbaux** des sociétés savantes.

— *Sid was whacked, but, as he explained, he wore a newspaper tactically adjusted during the* ***transaction*** *and really it didn't hurt him at all.* (H. G. WELLS, *Kipps,* I, i.) — Sid reçut une fessée, mais, ainsi qu'il l'expliqua, il s'était, en bonne tactique, rembourré d'un journal, au cours de l'**opération** et vraiment cela ne lui fit aucun mal.

Transit. — En français, c'est uniquement, si l'on s'en rapporte à Littré, un terme de douane. Il n'en est pas de même en anglais, où il n'a pas cet emploi, mais le sens général — français aussi dans certains cas, comme, par exemple, pour désigner le passage d'un wagon d'une compagnie de chemin de fer à une autre — de **passage, voyage, transport,** d'un lieu à un autre, et, au figuré, c'est le **passage de vie à trépas.** C'est encore, en anglais, un terme d'astrologie et d'astronomie.

— *Speak a word of comfort to him ere he make his* ***transit.*** (W. SCOTT, *Quentin D.,* vi.) — Dites-lui une parole de consolation avant qu'il **passe, saute le pas.**

Translator. — En argot, **savetier.** Serait-ce parce que beaucoup de translateurs (**traducteurs**) ont l'habitude de saveter leur besogne ?

Treat (to), treat. — Comme le français *traiter* (L., 5°), *to treat* signifie **régaler, donner à manger.** Mais l'emploi du mot anglais est plus étendu. Du sens de « donner un repas », il passe à celui de **donner un régal** quelconque, † **un cadeau, une fête** (*a treat*), et même à celui de **corrompre** (les électeurs) par **la bonne chère** pour obtenir leurs suffrages ou les récompenser de les avoir donnés — pratique interdite par la loi en Grande-Bretagne depuis 1854. Cf. *to bribe.*

A treat, **une partie de plaisir,** une **petite fête,** etc.
To stand treat, **payer à boire, régaler.**

— *They gave me plenty of cakes and barley-sugar... I'd no need to*

spend my own money, for they would insist upon **treating** *me.* (Thackeray, *Fatal Boots, Febr.* 1839.) — Ils me bourrèrent de gâteaux et de sucre d'orge... Point ne me fut besoin de dépenser mon argent, car ils voulaient à toute force me **régaler.**

— Steele s'élève contre la corruption électorale : *An evil and pernicious custom has of late... prevailed at the election of aldermen, by* **treating** *at taverns and alehouses, thereby engaging many unwarily to give their votes* (*Tatler*, nº 73.) — Une pratique condamnable et pernicieuse existe depuis peu à l'élection des aldermen, qui consiste à **payer** ou **donner à boire** dans les tavernes et les cabarets, en engageant de la sorte nombre d'électeurs à voter inconsidérément.

— *I had promised my children a* **treat** *in the countryside.* — J'avais promis à mes enfants une **partie de plaisir** à la campagne.

Trepan (to). — Non pas toujours **trépaner,** mais parfois **tendre un piège, un traquenard à, tromper** (même racine que le français *trappe*). Le verbe s'emploie avec la préposition *to, into* et *out of.*

Dans ce dernier cas, *to trepan one out of* (*a thing,* etc.) signifie **soutirer** quelque chose **à quelqu'un par un subterfuge, le rouler.**

— *Oh ! fie, Sir Peter ! would you have me join in so mean a trick ?* — **to trepan** *my brother too ?* (Sheridan, *School for Scandal,* IV, iii.) — Oh ! fi, Sir Peter ! moi tremper dans une telle fourbe ? **tromper** mon frère encore !

— *Pallavicino having been* **trepanned** *into the power of the Pope, lost his head at Avignon.* (N. E. D.) — Pallavicino, qu'**un piège avait fait tomber** au pouvoir du pape, fut décapité à Avignon.

— *The Spanish Captain... greatly enraged... at being* **trepanned out of** *his ship.* (De Foe, *Voyage round the World.*) — Le capitaine espagnol... enrageait... qu'on lui eût **soufflé** son navire.

Trespass, to trespass. — *Trépas,* proprement passage (sens qui n'est plus usité), dit Littré. Nom d'un droit de passage qu'on payait sur la Loire, en passant d'une province à l'autre. — Terme de marine : **pas, pertuis.**

« Défense de trespasser », lit-on encore en province sur certains écriteaux placés dans les champs, — ce qui signifie simplement : Passage interdit. L'anglais emploie couramment le mot dans cette acception.

To trespass veut dire également **transgresser, outrepasser, enfreindre, violer ; offenser ; nuire à, léser.**

Trespasser son serment, *to break or get from his oath,* dit Cotgrave. Cf. *Ancien Théâtre français* (Jannet), III, 52 : « J'ai faulsement *trespassé* de Dieu le sainct commandement », c'est-à-dire : **transgressé.**

— Décrivant la région de La Fère, Stevenson écrit : *Here and there along the wayside were posters forbidding* **trespass...** (*An Inland*

Voyage.) — Çà et là, le long de la route, des écriteaux interdisaient le passage.

— *If ye forgive men their* **trespasses...**, dit le sermon sur la montagne, c'est-à-dire : « Si vous pardonnez aux hommes leurs **offenses...** »

— *It is as great an impertinence for you* **to trespass on** *your neighbours' peace (with the gramophone) as it would be to go, masked, into their gardens and trample on their flower-beds.* (Alpha, *Leaves in the Wind*, 244.) — C'est une aussi grande impertinence d'**entreprendre sur** la paix de vos voisins (avec le gramophone) que d'entrer, masqué, dans leur jardin et de piétiner leurs parterres. (Il parle des gens qui font marcher le gramophone toutes fenêtres ouvertes.)

Tress. — « Nous avons beau savoir que ces *tresses* sont empruntées d'un laquais... » (Montaigne, II, XII.) Florio traduit : *locks or flaring-tresses* et Cotton *tresses*. Dans tous les cas, le mot est synonyme de **cheveux**. (*Flaring* signifie étalés, bouffants, ce qui précise encore que les cheveux ne sont pas tressés. *Tresses,* signifiant simplement **cheveux**, est fréquent.)

— *She wore her hair simply combed in its natural* **tresses** *over her temples and neck.* (E. Bronte, *Wuth. Heights*, XV.) — (C'est une convalescente. On a dû, au cours de la maladie, raccourcir ses cheveux.) Ses **cheveux**, simplement peignés, couvraient ses tempes et sa nuque.

Trillion. — Voir *billion.*

Trivial, triviality. — Le français *trivial* signifie : 1° (des pensées ou expressions) usé, rebattu ; 2° su de tout le monde, répété dans les écoles ; 3° au figuré, il se dit des personnes qu'on voit partout facilement (sens étymologique, *trivialis,* de *trivium,* carrefour, signifiant : que l'on peut voir au coin des routes). Ex. : « L'homme de lettres... est *trivial* comme une borne au coin des places. » (La Bruyère, 6.) Mais aujourd'hui, nous n'employons plus guère le mot qu'au sens de vulgaire, bas, et si quelque journaliste disait d'une déclaration ministérielle qu'elle contient des « *trivialités* dites avec pompe » (Mirabeau, Collection, t. I, 171), est-il bien sûr que nous comprendrions « banalités » ?

Or, l'anglais, fidèle à l'étymologie, entend par *trivial :* **insignifiant, de peu de valeur, de peu d'importance, banal, usé, rebattu ; peu profond, superficiel, léger, frivole ; incapable.**

Triviality : **bagatelle, rien, banalité.**

— G. Eliot nous décrit l'intérieur d'un ecclésiastique qui ne possédait : *no portrait, no piece of embroidery, no faded bit of pretty* **triviality** *hinting of taper-fingers and small feminine ambitions.* (*Scenes of Clerical Life.*) — Nul portrait, nulle broderie, nul joli **rien** fané évoquant des doigts fuselés et de petites ambitions féminines.

— Voici une phrase qui met bien en lumière par contraste le sens réel

de ***trivial:*** Mabel Chiltern : *Dear Gertrude, don't say such a dreadful thing to Lord Goring. Seriousness would be very unbecoming to him. Good afternoon, Lord Goring! Pray be as* ***trivial*** *as you can.* (O. Wilde, *An Ideal Husband,* II.) — *Mab. Chil. :* Ma chère Gertrude, c'est épouvantable ce que vous dites là à Lord Goring. Il lui siérait fort mal d'être sérieux. Bonjour, Lord Goring ! Je vous en prie, dites autant de **bagatelles** que vous pourrez.

— Parlant de la véracité des Anglais, Emerson écrit : [*They*] *keep their promises, never so* ***trivial.*** (*English Traits,* VII.) — Ils tiennent leurs promesses, si **insignifiantes** soient-elles.

Trojan. — *To work like a* ***Trojan,*** travailler comme un **nègre** ; *to fight like a* ***Trojan,*** se battre comme un **lion** ; *he is a* ***Trojan,*** c'est un **Hercule**, c'est un **fameux**, un **rude gaillard.**

Trooper. — N'est pas un troupier, mais un **soldat de cavalerie, un cavalier**, et, par extension, un **cheval de cavalerie.**

Le mot a donné lieu à diverses expressions familières ou argotiques : *to swear like a* ***trooper,*** *jurer comme un* **charretier** ; *to eat like a* ***trooper,*** manger comme **quatre**, comme un **batteur en grange** ; *to lie like a* ***trooper,*** mentir comme un **arracheur de dents. Autres sens** : en Australie, **policier à cheval ; transport, bâtiment pour le transport des troupes.**

— *He sits firmer than in a* ***trooper's*** *saddle.* — Il a plus ferme assiette que sur une selle **d'ordonnance.**

— *The* ***trooper*** *lay at anchor in the roadstead.* — Le **transport** était mouillé en rade.

Trouble, to trouble. — Le substantif, plus encore que le verbe, s'écarte de la signification française. Le rendre par **contrariété, ennui, peine** (qu'on se donne et qu'on éprouve), **chagrin, tourment, affliction, tribulations**, et, populairement, **malheurs.**

— *I shall not* ***trouble*** *you.* — Je ne vous **dérangerai** pas.

— *I am afraid this will* ***trouble*** *your father.* — J'ai peur que cela **n'ennuie** ton père.

— *Mrs. R. has known* ***troubles.*** (Dickens, *Bleak House,* 89.) — Mme R. a eu des **malheurs.**

Truant, to truant. — Un **truand**, c'est pour nous un vaurien, un vagabond qui mendie par fainéantise (Littré), et ce sens n'est pas ignoré de l'anglais, mais le mot a pris une signification particulière qui nous est inconnue et qui d'ailleurs s'explique aisément, celle d'**enfant qui fait l'école buissonnière**, de **mauvais écolier**, de **polisson**, — d'où l'expression ***to play truant*** et le verbe ***to truant,*** **faire l'école buissonnière**, — et, par extension, de **personne volage**, de pensées **vagabondes.** ***To truant*** signifie également **être infidèle** (à son serment, à la foi jurée).

— *Th' enthusiast Fancy was a* **truant** *ever* (citation de Lamb par Hazlitt, *Works,* VI, 72, la version correcte étant : « *The* **truant** *fancy was a wanderer ever* ». *Fancy employed on Divine subjects,* I, i). — La fantaisie enthousiaste fut toujours **indocile (capricieuse).**

Trump (to), trumpery (subst. et adject.). — ***To trump*** a bien signifié tromper, et, aujourd'hui encore, ***to trump up*** *a story, an excuse,* c'est : **forger** une histoire, **inventer** une excuse. De l'idée de tromper, d'en faire accroire, on passe facilement à celle exprimée par l'adjectif ***trumpery,*** à savoir, **mensonger, décevant, illusoire** ; puis, **sans valeur, de pacotille, mesquin, méchant.** D'où la signification du substantif, **chose de rebut, colifichet, oripeaux, friperie ; fadaises.**

A ***trumpery*** *argument,* c'est un argument **creux, spécieux.**

— Mrs. Hardcastle essaye de persuader Miss Neville que les bijoux ne siéent pas à la jeunesse : Mrs. Hardcastle : *Now I wonder a girl of your good sense should waste a thought upon such* **trumpery**. (Goldsmith, *She stoops,* III.) — *Mrs. H. :* Voyons, je m'étonne qu'une fille sensée comme vous perde un instant à penser à de pareils **colifichets.**

— Le jeune Moïse a fait un marché de dupes à la foire, et rapporte une grosse de lunettes en échange d'un poulain. Alors, sa mère de s'écrier : *A murrain take such* **trumpery**. (*Id., Vicar of Wak.,* XII.) — Peste soit d'une telle **pacotille.**

— Alpha (*Windfalls,* 14) se plaint que, accrochant son paletot à une patère quelconque du club, il ait peine à le retrouver : *Memory did not help me, for memory refused to burden itself with such* **trumpery** *things.* — La mémoire ne m'aidait pas, car la mémoire se refusait à se charger de telles **vétilles.**

Truss, to truss. — *The man wore a* **truss** ne doit pas s'entendre « L'homme portait une trousse », mais ou bien il portait un **jupon, gipon** (mots anciens), un **pourpoint** (rembourré) sous l'armure, ou bien un **bandage herniaire.**

Notre mot *trousse* désignait bien la botte de fourrage vert que le cavalier portait en croupe, mais ***truss*** a étendu ce sens et signifie **botte de foin, de paille.** Quant au pluriel français, trousses, chausses, il est devenu *trousers,* en passant par ***trusses.***

Les autres sens de ***truss*** sont : dans la construction, **nœud, lien** ; dans la marine, **drosse de vergue, étrier de brasseyage** (Paasch) ; un **corymbe compact.**

D'autre part, outre **trousser, empaqueter ; mettre en bottes, trousser** (une volaille), ***to truss*** signifie **saisir, lier,** comme un oiseau de proie (« Le vautour s'en allait le lier... » La Fontaine, IX, 2) ; **pendre.** Dans la construction : **moiser.**

— Voici un emploi figuré de ***to truss,*** **lier** : *Old Aunt Lappacia* ***trussed*** *me with one hand.* (Browning, *Fra Lippo Lippi,* 88.) — La vieille tante Lappacia me **lia** (comme un faucon de proie), me **saisit, m'empoigna** d'une main.

— Parlant de Villon, Stevenson écrit : *How or when he died, whether decently in bed, or* **trussed up** *to a gallows, remains a riddle.* (*Familiar Studies, Men and Books.*) — Comment et quand il mourut, honorablement dans son lit, ou **pendu (hissé)** au gibet, demeure une énigme.

Tuition. — Le latin *tuitio* signifie **garde, défense, protection.** Le voici dans ce sens en français et en anglais :

« Les plus jeunes et dispos de sa troupe, il les conserva à la **tuition** et service de leur pays. » (Montaigne, I, XXX.)

I commend you to the ***tuition*** *of Almighty God.* (Gascoigne.)

Mais *tutor* passant au sens de **précepteur**, *tuition* a passé à celui d'**enseignement.**

— *Whatever classical instruction Sir Joshua received was under the* ***tuition*** *of his father.* (Malone.) — Toute l'éducation classique que Sir Joshua reçut, il la dut aux **leçons** de son père.

Type, to type, typist. — **Caractère d'imprimerie.** *In type,* **composé.**

To type, abréviation de *to typewrite,* **taper à la machine, dactylographier** ; *a typist,* un(e) **dactylographe.**

Tyrannous. — *The blast was* ***tyrannous,*** dit Coleridge dans *The Ancient Mariner.*

Or, Cotgrave (1611) traduit le français **cruel** par *tyrannous, rigorous, unmerciful.* Il faut donc comprendre que la rafale fut **cruelle, impitoyable, inexorable.**

De même Othello (III, iii, 450), qui croit à l'infidélité de Desdémone, invoque la vengeance et enjoint à l'amour de faire place à la haine **impitoyable,** *tyrannous hate.*

U

Ulterior. — Le français ultérieur, du latin *ulteriorem,* comparatif de *ultra,* au-delà, a ce sens au propre et, au figuré : **qui se fait, qui arrive après.** — Outre ces acceptions, ***ulterior*** signifie **secret, inavoué, dissimulé.**

— *There is no reason for suspecting him of* **ulterior** *designs.* — Il n'y a pas lieu de le soupçonner de desseins **secrets, inavoués.**

— *He could not have adopted such a course without some* **ulterior** ***purpose.*** — Il n'aurait pu adopter cette ligne de conduite s'il n'avait eu quelque **arrière-pensée** (quelque **idée de derrière la tête**).

Unappropriated. — Non pas inapproprié, qui se dit *inappropriate,* **mais sans propriétaire, sans emploi :** ***an unappropriated piece of land.***

Plaisamment, ***an unappropriated blessing,*** une **vieille fille, un laissé pour compte.**

Uncle. — Argot : **prêteur sur gages** ; nous disons : **ma tante, le clou.** ***To talk to (a person) like a Dutch uncle*** (que ne rend pas tout à fait notre expression « faire l'oncle », qui veut dire simplement réprimander, gronder) signifie **reprendre une personne (amicalement), la semoncer, la sermonner, la tancer, lui laver la tête (avec bienveillance, avec bonhomie).** — Les mots entre parenthèses expriment l'idée que la locution anglaise ajoute à la nôtre.

Uncompromising. — Littéralement, **qui ne transige pas, intransigeant, inflexible, implacable, inexorable.**

— Le caporal Tullidge est sourd et reproche à Anne Garland de l'avoir croisé sans le saluer. Celle-ci lui répond qu'elle ne l'a pas reconnu — mais le malheureux n'entend pas : *You was coming along with yer head full of some high notions or other no doubt, continued the* ***uncompromising*** *corporal in the same loud voice.* (Th. Hardy, *The Trumpet-Major*, IV, 31.) — Vous veniez, la tête farcie de quelque rêve de grandeur, il n'y a pas d'erreur, poursuivit l'**inexorable** caporal de la même voix de stentor (criant toujours aussi fort). On voit combien la phrase est dangereuse, car en rendant ***uncompromising*** par « non compromettant » on fausserait complètement le sens.

— Description d'une tapisserie sur canevas : *The whole design was in squares... all was contrived in squares, with a result that mimicked a fragment of* ***uncompromising*** *Axminster carpet.* (A. Bennett, *Old Wives Tale.*) — Tout le dessin était en (petits) carrés... Tout était

fait en carrés, et le résultat singeait un fragment de tapis d'Axminster **dont on connaît les motifs rigides, heurtés et gauches** (explication, plutôt que traduction).

— *The houses frowned at us, the dust rose at us, the smoke swooped at us; nothing* **made any compromise about itself** *or wore a softened aspect.* (Dickens, *Bleak House,* LI, 7.) — Les maisons avaient pour nous des regards mauvais, la poussière se soulevait contre nous, la fumée fondait sur nous; rien **ne rabattait de sa rigueur** (**ne s'humanisait**), ne prenait un aspect adouci. Cet exemple a été choisi, parce qu'il éclaire quelque peu le sens de ***uncompromising.***

Unction. — Le premier sens du mot est, en français, comme en anglais, action de frotter avec une substance grasse, d'où l'acception d'**onguent**, en anglais, et, au figuré (d'influence, de pensées, de mots) **doux, apaisants, enjôleurs, mensongers** (*flattering* ***unction***); **goût, saveur, sel** (synonyme de *gusto*).

— Hamlet exhorte sa mère au repentir :

Lay not that flattèring ***unction*** *to your soul*
That not your trespass but my madness speaks.

(Shaks., *Hamlet,* III, iv, 146.)

Ne mettez cet **onguent** mensonger sur votre âme,
Que ce qui parle est ma folie et non vos torts.

— *He told the story with much* ***unction.*** — Il conta cette histoire avec beaucoup de **saveur**, de **sel**.

Unpayable. — Ne saurait se rendre toujours par impayable, qui ne se peut payer.

Ce peut être (une entreprise) **non rémunératrice**, (un gisement, etc.) **improductif** et même (une perte) **irréparable**.

— Cotgrave, 1611. **Insolvable**, ***unpayable*** *unlikely to be paid.*

— *The goldfields were unpayable.* — Les mines d'or étaient **improductives**.

— ***Unpayable*** *lines of a railway company.* — Lignes **non rémunératrices**.

Unprofitable. — *An* ***unprofitable servant*** est un domestique **qui ne peut rendre de services**. (Cf. S[t] *Matthew,* XXV, 30.)

— *He seemed most like an old* ***unprofitable*** *serving-man.* (Stevenson, *Kidnapped,* III.) — Ce à quoi il ressemblait le plus, c'était à un vieux serviteur **qui n'est plus bon à rien**.

Urbanize (to), urbanisation. — L'*urbanitas* latin a signifié d'abord le séjour à la ville, la vie à Rome, avant de désigner les qualités qui étaient censées en résulter, à savoir : la politesse, la civilité, l'urbanité. Même remarque pour *urbanus*. Les mots anglais ci-dessus ont gardé la trace de l'étymologie

latine. *To urbanize* signifiera donc : **donner... les caractères d'une ville**, et *urbanisation* exprimera l'action indiquée par le verbe. Nous avons d'ailleurs, en français, le mot *urbanisme* qui s'applique à tout ce qui concerne les villes.

— *The increase is a measure of the slowly growing* **urbanization** *of South Africa.* — Cette augmentation permet de mesurer le rythme assez lent selon lequel s'accroît **la population des villes** de l'Union sud-africaine.

Urgent, urgency. — En français, *urgent* ne s'applique pas aux personnes, comme c'est le cas en anglais. Il signifie alors **pressant, qui insiste**, et même **importun**.

Quant à *urgency,* il veut dire parfois : **sollicitations pressantes, instances, importunités.**

— Gulliver est invité à regagner l'Angleterre à la nage : *I answered... that although I could not blame... the* **urgency** *of his friends, yet I thought... it might consist with reason, to have been less rigorous.* (Swift, *Gulliver,* X.) — Je répondis... que, tout en ne pouvant blâmer... l'**insistance** de ses amis (à exiger mon départ)... je pensais néanmoins que la raison se fût accommodée d'un peu moins de rigueur.

— Une indication scénique dans *Saint Joan* (Sc. II) de Bernard Shaw : Le dauphin Charles tente de résister aux objurgations de Jeanne, qui l'incite à se mettre à la tête de l'armée : *Charles (descending from his throne and again crossing the room to escape from her dominating* **urgency***).* — Charles (descendant de son trône et traversant à nouveau la salle pour échapper à la volonté **qui le presse** et le domine).

V

Vacancy n'est pas toujours une **vacance** de poste, un **congé**, un **loisir**, c'est aussi un **vide**.

— *Save for the larks, the whole of the immense* **vacancy** *is soundless.* (ALPHA, *Pebbles on the shore,* 172.) — Sans les alouettes, toute l'immense **étendue vide** serait silencieuse.

Vacation. — Le français *vacations* a signifié la cessation des séances des gens de justice, dite aussi « vacances ». « Le temps des vacations du tribunal » (L., 4°). En anglais, ce sens s'est étendu et le mot désigne les **vacances** en général : *Christmas, Easter, Whitsun, long or summer vacation,* les **vacances** de la Noël, de Pâques, de la Pentecôte, les grandes **vacances**.

Vengeance (with a) — **En diable, en diable et demi** (L., 1°), **furieusement, à l'excès, réellement, en effet.** Noter que le mot *vengeance* veut parfois dire **emportement** et que *to do with a vengeance* signifie tout simplement **s'emporter.**

— Falstaff vient d'accomplir un de ces courageux exploits dont il est coutumier :

Poins : *Welcome Jack : Where hast thou been ?* — Falstaff : *A plague of all cowards, I say, and a* **vengeance** *too ! marry and amen !* (SHAKS., *Ist Henry IV,* II, iv.) — *P.* : Bonjour Jack, d'où viens-tu ? *F.* : Peste soit de tous les couards, tudieu ! et **le diable les emporte**. Ainsi soit-il morbleu !

Le dictionnaire E. Clifton et A. Grimaux, refondu et augmenté par M. J. Mc. Laughlin, traduit *and a vengeance too* par « et vengeance avec » !!!

— Sir Peter Teazle n'aime pas beaucoup la société que fréquente sa femme : *Yes, egad, they are tenacious of reputation,* **with a vengeance,** *for they don't choose anybody should have a character but themselves...* (SHERIDAN, *School for Scandal,* II, ii.) — Oui, ma foi, ils tiennent **joliment** à leur réputation, car ils ne veulent que nul autre qu'eux-mêmes jouisse d'une bonne renommée...

Vent. — Si l'on songe que — comme l'anglais *fan,* éventail, représente le français *van,* et l'anglais *pudding* le français *boudin* — l'anglais *vent* correspond au français **fente** ; si l'on réfléchit qu'une fente, outre ce qu'elle est en effet, est, de plus, une **issue**, l'occasion d'une **fuite**, on sera bien près de comprendre tous les emplois de ce mot.

Vent signifie en effet **trou, ouverture, lumière** (d'une arme à

feu), tuyau (de cheminée), **meurtrière, crénelure.** Au figuré : **passage, issue, sortie.**

To give free vent to one's passion : donner **libre cours à (exhaler)** sa colère. *To give vent to all one's spite :* **jeter tout son venin.** *To take vent :* **s'éventer, s'ébruiter, se répandre.**

— *Poor Adam, possessed by rage that could find no other* **vent** *began to throw off his coat and his cap...* (G. Eliot, *Adam Bede,* XXVII, 290.) — Le pauvre Adam en proie à une fureur qui ne pouvait se donner autrement **libre cours** (trouver d'autre **issue**) envoya promener sa veste et son bonnet...

— *Thou didst* **vent** *thy groans* (Shaks., *Tempest,* I, ii, 280) est rendu par F. V. Hugo : « Jetant au vent des gémissements ». La traduction est à tout le moins suspecte. N'est-ce pas simplement : « Tu **poussais** des gémissements » ?

Venue, veney. — « Marguerite de Navarre, dit Brantôme (8, 43), a gentille grâce à donner l'estraitte et la venue. » *Estrette,* d'après Cotgrave, est un assaut violent, une charge à fond, et *venue,* d'après lui encore, *a vennie in fencing,* une **botte à l'escrime.** « A l'un... il donna de la lance telle **venue,** que... » (xvi[e] siècle, dans Littré). Et Molière (*Fourberies,* III, i) parle d'une « **venue** de coups de bâton » — expression qui, d'ailleurs, embarrasse les annotateurs.

— *A sweet touch, a quick* **venue** *of wit.* (Shaks., *Love's Lab. Lost.,* V, i, 62.) — Bien touché, la **botte** vivement portée (d'esprit s'entend).

Verify (to). — Non seulement *vérifier* dans le sens général de « s'assurer si une chose est telle qu'elle doit être » et de « justifier, confirmer » (l'événement vérifia sa prédiction), mais aussi juridique : **confirmer ou établir l'authenticité de** par le serment ou la preuve et, spécialement, **légaliser,** synonyme de *to authenticate.*

Vermin. — On sera en garde contre ce mot quand on saura que toute bête de chasse est ainsi appelée par les chasseurs.

De plus, *vermin* est un terme général désignant les mammifères et oiseaux destructeurs de gibier, de récoltes, etc., par exemple les **renards,** les **belettes,** les **blaireaux,** les **rats et souris,** les **taupes,** les **hiboux,** etc.

Voir *to angle.* Tuberville traduit le français *tesson* (blaireau) par *vermin.*

Versatile, versatility. — Ces mots ne comportent pas toujours la nuance péjorative que nous leur donnons généralement en français. Conformément au latin *versatilis,* qui se plie **à tout, mobile, souple,** *a versatile author,* c'est un auteur **encyclopédique,** *a versatile mind,* un esprit **souple.**

— *Voltaire was a* ***versatile*** *writer.* — Voltaire était un écrivain **extrêmement varié.**

— *Disputing is a great instrument to sharpen men's wits, and to make them* ***versatile.*** — La dispute sert beaucoup à aiguiser l'esprit, et à le rendre **souple et flexible.** (Fleming et Tibbins).

— ***A versatile anther.*** — Une anthère **oscillante.**

Verse. — ***Verse*** peut signifier **couplet, strophe, poème ; verset** (de la Bible), **antienne.**

— *They bawled out the first* ***verse*** *of the Marseillaise.* — Ils braillèrent le premier **couplet** de la Marseillaise.

Version, version-book. — ***Version,*** pour les Ecossais, c'est le **thème latin.**

Pour eux, ***version-book*** semble être un simple **cahier de devoirs.**

— *The book was an ordinary* ***version-book*** *and contained little but a series of dates.* (Stevenson, *Strange Case of Dr. Jekyll.*) — Ce cahier était un **cahier de devoirs** ordinaire et ne contenait guère qu'une série de dates.

Vertu, virtu, virtuoso. — Bernard Palissy reçoit « une pièce de bois qui était changée en pierre » d'un « homme fort curieux et amateur de vertu ». (*Œuvres complètes,* 1844, 49.) C'est un sens italien que nos lexicographes semblent ignorer, et qui existe en anglais : **objets d'arts, antiquités, curiosités. L'amateur de vertu,** comme dit Palissy, **d'antiquités, de curiosités, de beaux-arts,** comme nous disons aujourd'hui, est un ***virtuoso.***

— *Bareacres Castle... with all its costly pictures, furniture and article of* ***vertu.*** (Thackeray.) — Le château de Bareacres... avec tout son luxe de tableaux, d'ameublement et de **curiosités.**

I had thoughts in my chambers to place it in view,
To be shown to my friends as a piece of ***virtu.***

(Goldsmith, *The Haunch of Venison,* vers 7 et 8.)

J'avais envie d'exposer [le quartier de venaison] dans mon appartement afin de le montrer à mes amis comme une **curiosité** de prix.

— ***Virtuoso*** *the Italians call a man who loves the noble arts and is a critic in them.* (Dryden.) — **Virtuoso** est le nom que les Italiens donnent à celui qui aime les beaux-arts et s'y connaît.

Vest. — Rousseau, à court d'argent, offre à son hôte de lui laisser sa *veste* en gage (*Confessions,* Livre IV), c'est-à-dire son **gilet.**

De même en anglais, ***flannel vest,*** **gilet** de flanelle.

Vex (to). — Outre le sens français de **vexer, causer du tourment**, et populairement **faire de la peine, contrarier**, *to vex* (comme le latin *vexare,* secouer, ballotter, agiter fortement) signifie en style poétique **battre, ballotter** (tempête, mer) ; **persécuter, tourmenter.**

A vexed question, c'est une question **très controversée, débattue, discutée**, étymologiquement : **agitée** (sens propre du latin *vexare*).

— Kent dit à Edgar, qui essaie de ranimer le roi Lear : ***Vex** not his ghost : O! let him pass...* (Shaks., *King Lear,* V, iii, 315.) — Ne **tourmentez** pas son âme... Oh ! laissez-le passer !

— ... *To decide finally... what to do in the* ***vexed question*** *at present agitating her.* (Th. Hardy, *Ethelberta,* XXXV, 317.) — Pour décider enfin... comment résoudre cette question tant de fois **agitée** qui la bouleverse à présent.

Viand. — « Le lion et moi vesquimes de mêmes *viandes* » (Montaigne, II, xii), c'est-à-dire de mêmes **aliments**, latin *vivenda.* C'est le sens en anglais.

— Shylock ironise aux dépens des chrétiens qui parlent de clémence et n'en marquent aucune à leurs esclaves :

> *Shall I say to you...*
> *Let their beds*
> *Be made as soft as yours, and let their palates*
> *Be season'd with such* ***viands****?*
>
> (Shaks., *Merch. of Ven.,* IV, i, 95.)

> Viendrai-je vous dire...
> Que leur lit soit moelleux autant que l'est le vôtre,
> Et que de pareils **mets** leur palais soit flatté ?

Vicar. — *Curate* (voir ce mot) signifie « vicaire ». ***Vicar*** signifie **curé.**

Remarque. — Comme les Anglais, nos Bretons donnent au « vicaire » le nom de « curé », et le « curé », ils l'appellent « recteur ». Dans l'église anglicane, la différence entre le *vicar* et le *rector* est que le *rector* est bénéficier, le *vicar* non.

Vice. — Dans les cas où l'homonyme français donnerait une traduction absurde, essayez de rendre par **étau**, qui est, en effet, le français *vis.*

— Elizabeth-Jane reproche à Henchard de lui avoir laissé croire qu'il était son père : *Henchard's lips half parted to begin an explanation. But he shut them up like a* ***vice,*** *and uttered not a sound.* (Th. Hardy, *Mayor,* XLIV.) — Les lèvres de Henchard s'ouvrirent pour entamer une explication, mais il les referma, les tenant serrées comme un **étau**, et n'émit pas un son.

Vicious. — **Méchant, haineux, rageur.**

— *Mary's always* **vicious** *first week.* (Hughes, *T. Brown,* II, i.) — Mary ne **décolère** pas la première semaine.

— *The mere sight of the torment... made me* **vicious** *in my reticences.* (Dickens, *Great Expectations,* IX.) — La seule vue de cette torture ne me rendit que plus **rageusement** obstiné dans mon silence.

— *The* **vicious** *hiss of the shrapnel.* — Le sifflement **rageur** de l'obus.

— *He shut the door with a* **vicious** *slam.* — Il claqua **rageusement** la porte.

— Un politique s'élève contre : *the circulation of* **vicious** *propaganda and indefensible falsehoods* par ses adversaires, c'est-à-dire : la diffusion d'une propagande **haineuse** et de mensonges insoutenables.

Villain (subst.). — Le substantif français *vilain* ne s'applique guère qu'aux gens de campagne et de roture. C'est un terme féodal, ou bien encore de monnayage (L., 2°, inusité dans ce dernier cas). Mais en anglais ce mot est courant et a une signification qui se rapproche de celle de notre adjectif ***vilain*** tout en la renforçant. *A* ***villain,*** c'est un **scélérat**, un **gredin**. *He plays the* ***villain*** *in melodramas.* Il joue les **traîtres** dans les mélodrames.

Familièrement, *you little* ***villain,*** petit **chenapan**, petit **misérable**, petit **monstre**. Archaïquement, **rustre**, **paysan**, **malotru**.

— Iago avertit le sénateur Brabantio que Desdémone et Othello sont en train de consommer leur mariage. Il use d'un langage un peu trop rabelaisien ; alors : Brabantio : *Thou art a* **villain**. (Shaks., *Oth.*, I, i, 119.) — *B. :* Tu es un **malotru** (un **vilain drôle**).

Violent. — Voici les acceptions qui s'écartent du français : des couleurs, **vif**, **éclatant**, **tranchant**, **cru** ; **qui tend à fausser le sens d'un texte, à lui donner une entorse**, littéralement **à lui faire violence** (cf. L., 7°) ; suivent divers termes de pratique, notamment écossaise ; ***violent presumption,*** présomption **très forte** ; des sentiments, etc., **en colère** (cf. *savage*) ; d'une révolte, **ouvert**, **déclaré** ; ***to lay violent hands on oneself,*** **se donner la mort**, **se tuer**, et, par extension, ***to lay violent hands on one,*** **maltraiter**, **faire violence à**.

— *As the blue was not* **violent**, *it suited with the coat and breeches very well.* (Sterne, *Sent. Journ.*, *Le Dimanche.*) — Comme le bleu n'était pas **vif**, il s'harmonisait très bien avec l'habit et la culotte.

— *To put a* **violent** *construction on a passage.* — Interpréter un passage **en lui faisant violence**, **forcer** le sens d'un passage.

— *Mrs. A. T. Nottidge* **grows violent** *when she hears me speak bad English.* — Mrs. A. T. N. **se met en colère**, elle **s'emporte**, lorsqu'elle m'entend massacrer l'anglais.

— *The duchess was in a* **violent** *fright.* — La duchesse était dans des transes **mortelles**.

— *The* **violent** *respect he preserved for her.* (Fielding, *Jos. Andrews,* I, IV.) — Le respect **fanatique** qu'il lui gardait.

Virtual, virtually. — ***Virtual*** ne doit se rendre par **virtuel** que s'il s'agit d'un terme de physique ou de mécanique, comme par exemple ***virtual focus,*** foyer **virtuel**; ***virtual velocity or displacement,*** vitesse ou déplacement **virtuel**. Par ailleurs, il faut traduire par **effectif**, et, pour l'adverbe, par **effectivement, en fait, en pratique.**

— *He had been* ***virtually*** *three years away; three years is a generation.* (Newman.) — Il était, **de fait**, absent depuis trois ans, et trois ans font une génération.

— Mrs. Henchard fait route en compagnie de son mari, mais celui-ci est peu loquace : ***Virtually*** *she walked the highway alone, save for the child she bore.* (Th. Hardy, *Mayor,* I, 2.) — N'eût été l'enfant qu'elle portait **on eût dit** qu' (ou : **c'était comme si**) elle allait seule sur la grand'route.

Volume. — **Volute.**

— *Black* ***volumes*** *of smoke.* (Froude, *Oceana,* VI.) — De noires **volutes** de fumée.

Voluntary, voluntariness. — *A* ***voluntary*** *gift* c'est un don **bénévole**, plutôt que volontaire, *a* ***voluntary*** *school,* une école **entretenue par des donateurs bénévoles.**

Voluntariness veut dire **spontanéité** et s'oppose à *compulsion.*

A ***voluntary*** (subst.), c'est un **solo d'orgue** avant, pendant ou après le service divin.

— Sue, qui a épousé Phillotson à la légère, se confesse à son ami Jude et, parlant du mariage, elle s'écrie : *What tortures me so much is... the dreadful contract to feel in a particular way, in a matter whose essence is its* ***voluntariness!*** (Th. Hardy, *Jude the Obscure,* IV, ii, 267.) — Ce qui me torture à ce point... c'est l'affreux contrat qui m'oblige à avoir tel ou tel sentiment sur une question dont l'élément essentiel est la **spontanéité**.

Vote (to). — **Déclarer, proclamer, proposer.**

Le substantif ***vote*** peut signifier **bulletin de vote, boule de scrutin, moyen d'exprimer son suffrage.**

— On veut aller promener. On propose tel endroit. *The place was* ***voted*** *too far.* (Lady Barker, *South Africa, Letter* XI.) — L'endroit fut **déclaré** trop éloigné.

Vulgar. — Noter simplement que *the* ***vulgar*** *era* signifie l'ère **chrétienne**, et que *a* ***vulgar*** *fraction* doit se traduire par : une **fraction ordinaire.**

W

Waggon. — C'est un **chariot**, une **voiture de roulage**, un **caisson**, un **fourgon**, un **truck** (de chemin de fer), mais non pas, comme le prétend Elwall, une voiture de chemin de fer, qui se dit *railway-coach, carriage* ou *car.*

— *Sometimes they* [*Elizabeth-Jane and her mother*] *might have been seen on foot, sometimes on farmers'* **waggons**... *and thus they drew near Casterbridge.* (Th. Hardy, *Mayor,* IV, 30.) — Vous les auriez vues tantôt à pied, tantôt juchées sur un **chariot** de ferme... et c'est ainsi qu'elles approchèrent de Casterbridge.

Z

Zest. — Le premier sens du mot est bien écorce extérieure jaune du citron — mais aujourd'hui *zest* signifie surtout **piquant, saveur, goût, vif intérêt** (que l'on prend à une chose), **allant.**

It adds a zest to veut dire : cela **relève le goût** de, **donne du montant** à.

Le mot est synonyme de *gusto.*

— *He* [*Willoughby*] *rallied Vernon with great* **zest.** (MEREDITH, *Egoist,* XXIX.) — Willoughby se moqua de Vernon avec beaucoup d'**entrain.**

— Stevenson oppose la jeunesse à la décrépitude et déclare qu'avec l'âge : *Even the thrice royal game of hide-and-seek has somehow lost in* **zest.** (*Crabbed Age and Youth.*) — Même le jeu trois fois divin de cache-cache a quelque peu perdu de son **sel,** de sa **qualité affriolante,** de sa **saveur.**

— Hardy constate que la vie est faite de telle sorte que : *Wisdom to do shall come* pari passu *with the departure of* **zest** *for doing.* (*Mayor,* XLIV.) — La sagesse nécessaire à l'action arrive *pari passu* avec la perte du **goût** de l'action.

Zizania. — Identifiez-le — aussi bien les deux mots n'en font-ils qu'un — avec notre *zizanie,* dont le premier sens (inusité) est *ivraie,* mais entendez-le **riz sauvage du Canada,** *Zizania aquatica.*

Zone. — Pour s'aviser qu'une *zone* est proprement une **ceinture,** il suffit de consulter un lexique latin et l'on y trouvera l'exemple classique de Catulle : *solvere zonam,* littéralement dénouer la **ceinture,** c'est-à-dire : séduire une jeune fille, ce qui pourrait se rendre en anglais par l'expression *to loose the maiden zone* (*of*), légèrement archaïque, mais encore employée par les poètes (cf. *to ravish a maid*).

On sera, dès lors, armé pour bien entendre le suivant passage, où Milton dépeint la voie lactée comme

..........*a circling zone.....*
Powdered with stars.

(*Par. Lost,* VII, 580.)

...Une **ceinture** ornée d'un semis d'étoiles (car les termes de blason *poudré* et *semé* sont synonymes).

CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND, RUE FULBERT.

